
EX LIBRIS

EXPLICATION
DES TERMES
D'ARCHITECTURE,

QUI COMPREND

L'ARCHITECTURE, LES MATHEMATIQUES, la Geometrie, la Mecanique, l'Hydraulique, le Deſſein, la Peinture, la Sculpture, les Meſures, les Inſtrumens, la Coûtume, &c.

LA DISTRIBUTION, LA DECORATION, la Matiere & la Conſtruction des Edifices & leurs défauts.

LES BASTIMENS, ANTIQUES, SACREZ, PROFANES, champeſtres, de Marine, aquatiques, publics & particuliers.

Enſemble les Etymologies, & les Noms Latins des Termes, avec des Exemples & des Preceptes : le tout par raport à

L'ART DE BÂTIR;

Nouvelle Edition revûë, & beaucoup augmentée.

Suite du Cours d'Architecture,

Par le Sieur A. C. DAVILLER Architecte.

A PARIS,

Chez JEAN MARIETTE, ruë ſaint Jacques, aux Colonnes d'Hercules, & à la Victoire.

M. DCC. XX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

BELTRAMO

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/coursdarchitectu02avil

AVERTISSEMENT.

L'OBSCURITE' des Termes étant un des plus grands obſtacles pour arriver à la connoiſſance d'un Art ; après avoir fait reflexion combien il ſeroit difficile d'entendre ſans quelque éclairciſſement, la pluſpart de ceux de ce Livre, qui en contient plus de cinq mille appartenant à l'Art de bâtir & à ceux qui en dépendent ; j'ay jugé qu'il étoit abſolument neceſſaire d'en donner une Explication en forme de Dictionnaire, qui renfermât des définitions juſtes & conciſes. Il n'étoit pas poſſible de le faire dans le diſcours ; l'Explication des Termes en auroit interrompu la ſuite, & cauſé de la confuſion & de l'obſcurité : Les Planches même ou figures n'auroient pû y ſuppléer entierement, tout exactes & correctes qu'elles ſont. Ainſi le ſeul parti que j'aye pû prendre a été de travailler à ce Dictionnaire, où j'ay tâché d'éclaircir les mots qui ne ſont point de l'uſage ordinaire, & qui appartiennent à l'Art de bâtir.

Mais parce que, quelque exacte que ſoit une définition, elle ne reçoit une entiere clarté, que par une figure ou par un exemple ; j'ay eu ſoin de renvoyer aux Planches de ce Livre, & de rapporter à des exemples connus, tous les Termes qui pouvoient en recevoir quelque éclairciſſement. Je me ſuis ſervi pour cet effet des beaux morceaux de l'Archi-

tecture antique, & des Edifices les plus conſiderables de Paris, des environs, & même des Pays étrangers: & les reflexions qu'lis m'ont donné occaſion de faire, peuvent ſervir de regles pour ſe former le bon goût, & pour connoître, dans les Bâtimens antiques & modernes les plus approuvez, ce qu'il y a de beau & de défectueux.

J'avouë que pluſieurs difficultez ſe ſont oppoſées à l'execution de ce travail, par la prodigieuſe quantité de recherches qu'il a fallu faire, tant ſur les lieux, que dans preſque tous les Livres qui traitent de l'Architecture, ou des autres Arts qui y ont raport; pour autoriſer mes remarques & les confirmer par les exemples & les préceptes des meilleurs Auteurs. Mais j'ay eu cette facilité de trouver chez le Sieur Langlois ces Livres, auſſi-bien que toutes ſortes de Figures, qu'il a en plus grand nombre, & en meilleur ordre que nulle part ailleurs, & qui m'ont été d'un grand ſecours pour ne laiſſer aucun Terme équivoque, & pour diviſer exactement chaque genre dans toutes ſes eſpeces, en donnant à chacun la notion qui lui convient.

C'eſt ce qui n'avoit point été fait juſqu'à preſent ſur cette matiere, ce que j'ay crû eſtre en droit de faire, non-ſeulement parce que c'eſt ma profeſſion; mais encore parce que mes voyages & les emplois que j'ay eus dans les Bâtimens du Roy, m'ont confirmé dans quelque experience; auſſi ay-je tâché d'écrire en Architecte & en Ouvrier, pour me faire entendre de l'un & de l'autre.

La connoiſſance des Termes étant donc ſi neceſ-

ſaire dans les Arts, & ſur tout dans l'Architecture, à cauſe de la relation qu'elle a avec tous les autres ; je n'ay pû me diſpenſer d'inſerer & expliquer dans cette Table, ceux qui concernent la Geometrie, Science la plus utile pour la theorie & pour la pratique de l'Architecture, & dont la pluſpart étant dérivez du Grec, ſont difficilement entendus par ceux qui liſent les Auteurs, & particulierement Vitruve, faute de ſçavoir leurs étymologies, qui renferment preſque toûjours leurs définitions, comme on le peut voir par ces mots d'*Altimetrie*, *Planimetrie*, *Longimetrie*, *Ichnographie*, *Orthographie*, *Scenographie*, *Sciographie*, *Stereometrie*, *Stereotomie*, *&c.* J'ai expliqué de même quelques termes d'Architecture Antique, comme *Eurythmie*, *Exaſtyle*, *Octoſtyle*, *Decaſtyle*, *Areoſiſtyle*, *Monotriglyphe*, *Euripe*, *Lycée*, *Prétoire*, *Champs Elyſées*, *Camp Pr torien*, *&c.* quelques autres d'Architecture Sacrée, comme *Calvaire*, *Echelle Sainte*, *Evêché*, *Conclave*, *Hermitage*, *&c.* De plus ceux des lieux, qui font partie des Palais des Grands, & qui ſont purement d'Architecture, comme *Fruiterie*, *Fenil*, *Sellerie*, *Haras*, *Ménagerie*, *Faiſanderie*, *Fauconnerie*, *Grurie*, *Heroniere*, *Muëte*, *Mail*, *&c.* & quelques-uns d'Architecture Navale comme *Fondique*, *Entrepos*, *Etuve de Corderie*, *Darce*, *Lazaret*, *Magazin*, *Parc & Forme de Marine*, *&c.*

Enfin cet Ouvrage n'étant pas ſeulement fait pour les Ouvriers, mais auſſi pour ceux qui font bâtir, & qui ſe plaiſent à l'Architecture ; j'ay encore expliqué en leur faveur certains Termes de la Coûtume de Paris utiles à ſçavoir, tels que

ſont, *Paſſage de ſervitude & de ſouffrance, Treillis, Fer maillé, Verre dormant, Heberge, Lunette, & toutes les ſortes de Bées ou Veuës, &c.* ainſi que les mots dont les Ouvriers ſe ſervent communément, & qui n'ayant d'autre origine que la métaphore ou l'habitude, paroiſſent entierement barbares à qui ne les entend pas, comme ces Verbes *ſouchever, gobeter, haler, tringler, dégroſſir, démaigrir, refeüiller, ruiner, tamponner, enfaîter, peupler, médioner, éclaircir, &c.* & comme ces noms *Epaufrure, Miroir, Plumée, Pli, Coude, Corvée, Etanſiche, Filieres, Epi, Foreſt, Bloc, Dame, Laye, Feüillée, Micôte, Hortolage, Vertugadin,* & quantité d'autres inſéparables de l'Architecture, comme ſont ceux de la Maçonnerie, de la Charpenterie, de la Serrurerie, de la Menuiſerie, du Jardinage, &c. qui ſe voyent dans le cours du Livre. Ceux qui commencent à s'inſtruire y trouveront auſſi les Termes qui concernent le Deſſein, entr'autres les differentes ſortes de *Compas, de Regles, de Crayons, d'Encres, &c.* Ils y apprendront ce que c'eſt que *calquer, graticuler, contretirer, mailler, paſſer à l'Encre, hacher, & laver un Deſſein; ſe ſervir de differens Niveaux, du Pantometre, du Graphometre,* & autre inſtrumens pour lever un Plan, & *du Rapporteur* pour connoître l'ouverture des Angles; ce que c'eſt encore que *pointer une piece de trait:* enfin beaucoup d'autres choſes, autant utiles qu'agréables, pour entendre parfaitement toutes les parties de l'Architecture.

J'ay de plus ajoûté dans cette Table la pluſpart des meſures, dont on ſe ſert chez les Nations po-

licées comme les *Pieds*, *Palmes*, *Pouces*, *Onces*, *Doigts*, *& Degrez*, qui ſont les parties des *Coudées*, *Braſſes*, *Cannes*, *Verges*, *Perches*, *Arpens*, & autres quantitez neceſſaires, tant pour trouver les dimenſions des Edifices, que pour faire l'Arpentage des Terres, & comparer les diverſes meſures des lieux, où l'on ſe rencontre, avec celles qui ſont familieres. Il ſeroit difficile de trouver plus de Termes, quoy que je n'aye expliqué que ceux qui ſont contenus dans ce livre : & j'ay même inſeré pour l'intelligence des Auteurs tous les Termes Latins, que j'ay pû reciieillir de Vitruve, de Varron, de Feſtus, de Pline, & d'autres Auteurs de l'Antiquité, & de leurs Commentateurs. Quant aux Etymologies, outre que j'ay rejetté les plus communes, je n'ay pas trouvé à propos de marquer en caracteres Grecs, les mots qui derivent de cette Langue, parce que ceux qui l'ignorent, ne les liſent pas, & que ceux qui la ſçavent, s'en ſoucient fort peu : ils ſont donc mis en lettre italique, auſſi-bien que tous les autres Termes qui tirent leur origine de diverſes Langues.

Comme les opinions des Auteurs & les exemples des Edifices, ſont d'une grande autorité pour ſoûtenir ce que l'on avance; on pourra voir dans cette Table, combien les exemples & les citations qui ſont rapportées, font valoir leurs ſujets, & combien les choſes qui ſemblent au-deſſus de la connoiſſance ordinaire de l'Art de bâtir, ſervent à relever l'excellence de l'Architecture, & à deſabuſer les perſonnes qui juſqu'à preſent ont confondu mal à pro-

pos ce qu'elle a de plus groſſier, avec ce qu'elle a de plus délicat. On reſtera ſatisfait de la varieté de la matiere, ſi l'on remarque, par exemple, qu'aucun Architecte qui ait écrit, n'a fait mention que de dix ou douze Colonnes, & qu'il s'en trouve dans cette Table plus de cent, qui ne ſont point imaginaires, & qui ſont traitées par claſſes ſelon leur matiere, conſtruction, forme, diſpoſition & uſage : ce qui eſt obſervé pour toutes les choſes qui y ſont expliquées.

A l'égard des matieres du cours de ce Livre, ſi l'on s'apperçoit que j'aye paſſé les bornes que je m'étois preſcrites, & que ces matieres ne ſont pas rangées autant de ſuite, qu'on l'eût pû faire ſur le plan d'un projet regulier ; je puis dire avec verité, que je ne les ai traitées qu'à meſure qu'elles ſe ſont offertes à mon idée, & que le temps me l'a pû permettre : ce que j'eſpere pourtant rectifier à l'avenir ſi mon travail donne quelque ſatisfaction à ceux qui prendront la peine de le regarder ſans enteſtement, & ſeulement pour en profiter. Ainſi dans cette confuſion, je m'eſtimerai heureux, ſi l'on porte un pareil jugement de l'Auteur de cet Ouvrage, que Balſac, de Michel de Montagne, lors qu'il dit, que c'eſt un guide qui s'égare, mais qui mene dans des Païs plus agreables qu'il n'avoit promis.

EXPLICATION
DES TERMES D'ARCHITECTURE, &c.
CONTENUS EN CE LIVRE.

A

ABAJOUR. Eſpece de Fenêtre en maniere de grand ſoupirail, ordinairement grillée de fer, & garnie d'un chaſſis de ver à couliſſe, dont l'embraſement de l'Apui eſt un talut entre deux Joüées rampantes par dedans, & eſt au deſſus de la vûë; il ſert à éclairer l'Etage ſouterrain ou des Offices. *page* 142. *Planche* 50. & *page* 174. *Planche* 63. B. On appelle auſſi *Abajour*, la Fermeture en glacis d'un Vitrail d'Egliſe ou de Dôme, qui ſe fait pour en racorder la décoration interieure avec l'exterieure, comme aux Egliſes de la Sorbonne & des Invalides à Paris. *Planche* 64 B. *pag.* 189.

ABAISSEMENT. ſe dit du rettanchement de la hauteur d'un mur lorſqu'il ôte du jour à un voiſin, & qu'il excede les hauteurs ordinaires ſuivant la coûtume.

ABAQUE; c'eſt la partie ſuperieure ou le couronnement d'un Chapiteau. Il eſt quarré au Toſcan. *page* 16. *Planche* 6. au Dorique & à l'Ionique antique. *Pl.* 12 *p.* 35. & *Pl.* 19 *p.* 47. & échancré ſur ſes faces aux Chapiteaux Corinthien & Compoſite. *p.* 66. *Pl.* 28. & 34. *p.* 83. Le mot d'*Abaque* vient du Latin *Abacus*, fait du Grec *Abax* qui ſignifie un

petit Bufet quarré, & auſſi une Table pour apprendre les principes de l'Arithmetique, que les Italiens nomment *Abachina*. *Voyez* TAILLOIR.

ABATAGE. *Voyez* LEVIER.

ABATIS. Les Carriers appellent ainſi la Pierre qu'ils ont abbatuë dans une Carriere, ſoit la bonne pour bâtir, ou celle de rebut qui ne ſert à rien. Ce mot ſe dit auſſi de la démolition & des décombres d'un Bâtiment. On appelle encore *Abatis*, les Arbres qu'on a abbatu dans la coupe d'une Foreſt. *page* 206.

ABAVENTS; ce ſont dans les ouvertures des Tours d'Egliſe & Clochers, de petits Auvents faits de chaſſis de charpente couverts d'ardoiſe, qui ſervent pour empêcher que le ſon des Cloches ne ſe diſſipe en l'air, & pour le renvoyer en bas. *p.* 329.

ABBAYE; c'eſt par rapport à l'Architecture, un Logement joint à un Convent, & habité par un Abbé ou une Abbeſſe, lequel conſiſte en pluſieurs Appartemens également commodes & propres, & qui dans une *Abbaye* de fondation Royale, s'appelle *Palais Abbatial*, comme à l'*Abbaye* de S. Germain des Prez à Paris. *p* 292.

ABOUT; c'eſt dans l'Aſſemblage de la Charpenterie, la partie du bout d'une piece de bois depuis une entaille ou une mortoiſe. *Pl.* 64. B *p.* 189.

ABOUTIR; c'eſt ſelon les Plombiers, revêtir de tables minces de plomb blanchi, une corniche, un ornement, ou toute autre ſaillie d'Architecture ou de Sculpture de bois, ce qui ſe fait avec des coins & autres outils, en ſorte que le profil ſe conſerve nonobſtant l'épaiſſeur du métal. Quelques-uns diſent *Amboutir*. *Pl.* 64. B. *p.* 189.

ABREUVOIR; c'eſt un glacis le plus ſouvent pavé de grais & bordé de pierres, qui conduit à un Baſſin ou à une Riviere pour abreuver les chevaux. *p.* 348. en Latin *Aquarium*.

ABREUVOIR. Petit auget fait de mortier pour remplir de

coulis les joints en fichant les pierres. Ce mot ſe dit auſſi des petites tranchées qu'ont fait avec le marteau dans les lits des pierres pour mieux liaiſonner. *p.* 353.

ACADEMIE; c'eſt par rapport à l'Architecture, une ou pluſieurs Salles, où s'aſſemblent des Gens de Lettres, ou des perſonnes qui font profeſſion des Arts liberaux. C'étoit chez les Grecs ce qu'eſt un College chez nous. Ce mot vient de ce qu'un certain *Academus* Athenien, donna ſa Maiſon de plaiſance à des Philoſophes pour y étudier. *Préface.*

ACADEMIE, eſt auſſi un lieu composé de logemens, de ſalles & manéges, où l'on dreſſe la jeune Nobleſſe aux exercices du corps & de l'eſprit. C'eſt ce que Vitruve appelle *Ephebeum*, du mot *Ephebus*, jeune garçon. *p.* 332.

ACANTHE, du Grec *Acantha*, Epine; c'eſt une Plante dont les feüilles ſont larges & refenduës. Il y en a de deux eſpeces, l'une Epineuſe, & l'autre Cultivée; celle-ci qui eſt en uſage, eſt appellée *Branque-Vrſine*, parce qu'elle a quelque reſſemblance avec la patte d'un Ours. C'eſt d'après cette Plante que *Callimachus* Sculpteur Athenien a inventé le Chapiteau Corinthien. Les Sculpteurs Gotiques qui ſe ſont éloignez du bon goût de l'Antique, en ont mal imité dans leurs ornemens la premiere eſpece qui eſt la moindre, comme il s'en voit à pluſieurs Egliſes. *p.* 56. *Pl.* 28. & *p.* 294. *Pl.* 87.

ACCOLER. Se dit des branches de palmes, de lauriers, de pampres, qui accolent ou embraſſent une colonne, un pilier, &c.

ACOUDOIR. *Voyez* APUI.

ACROTERES; ce ſont des petits Piedeſtaux le plus ſouvent ſans baſes pour porter des Figures au bas des corniches rampantes, & au faiſte des Frontons. Ce mot vient du Grec *Akroterion*, qui ſignifie l'extrémité de toute ſorte de corps, comme le ſommet d'un Rocher. *p.* 4. & 272. *Pl* 76.

ADAPTER ; c'eſt en Architecture approprier une ſaillie ou un ornement à quelque corps, ce qui ſe fait le plus ſouvent par incruſtation ou par application. Les Ouvriers diſent par corruption *adopter*. *p*. 130. &c.

ADENT. *Voyez* ASSEMBLAGE EN ADENT.

ADOSSER. On dit qu'une maiſon eſt adoſſée contre une autre, ou contre un mur, lorſqu'elle y eſt jointe en appenty.

ADOUCISSEMENT ; c'eſt le racordement qui ſe fait d'un corps avec un autre par un chamfrain, ou par un cavet, comme le Congé du fuſt d'une Colonne, ou lorſque le Plinthe d'une Baſe eſt joint à la Corniche de ſon Piedeſtal par un cavet. *pag*. 166. *Pl*. 57.

ADOUCISSEMENT, ſe dit auſſi de l'adouciſſement d'un corps d'Architecture, au lieu de conſoles comme aux côtez du ſecond ordre d'un Portail.

AFAISSE'. On dit qu'un Bâtiment eſt *afaiſſé*, lorſqu'étant fondé ſur un terrein de mauvaiſe conſiſtence, ſon poids l'a fait baiſſer; ou qu'étant vieux il menace ruine. On dit auſſi qu'un Plancher eſt *afaiſſé* lorſqu'il ne ſe conſerve plus de niveau *pag*. 347. *Voyez* PLANCHER AFAISSE'.

AFLEURER ; c'eſt reduire deux corps l'un aprés l'autre à une même ſaillie, comme une Porte en feüillure, au parement d'un Mur, une Trape, au niveau d'un Plancher, &c. *Deſafleurer*, c'eſt le contraire. *page* 16.

AGATE. Pierre précieuſe, tranſparente & dure. Cette pierre eſt ainſi appellée, parce que ſelon Pline elle fut premierement trouvée en Sicile le long du Fleuve *Achates*, qu'on nomme aujourd'hui le *Canthera*. Il y a de pluſieurs ſortes d'*Agates*, qui ſe peuvent reduire à quatre : Celle qu'on appelle *Onix* ou *Agathe Orientale*, eſt tanée avec quelques vênes blanches : La *Coraline* eſt rougeâtre : La *Noire* eſt une eſpece de Jayet : & celle d'*Allemagne*, qui eſt la plus tendre & la moins eſtimée, eſt blanche & bleüatre. Les *Agates* ſervent à enrichir les Tabernacles, & les Cabinets de marbre & de marqueterie. *pag*. 212. & 310.

AGRAFES. *Voyez* CRAMPONS.

AIDE. On appelle ainſi tous les petits lieux qui ſont à côté de plus grands pour leur ſervir de décharge, comme ceux qui ſont prés des Offices, Sommeleries, Dépenſes, Gardes-robes, &c. *Pl.* 60. *p.* 175. Lat *Reconditorium.*

AIGLE. Oiſeau qui ſervoit anciennement d'Attribut aux Chapiteaux des Temples dédiez à Jupiter, & qui ſert encore d'ornement à quelques Chapiteaux, comme aux Ioniques de l'Egliſe des PP. Barnabites à Paris. *p.* 96. *Pl.* 38.

AIGUILLE. Piece de bois debout, qui ſert à entretenir le Soufaîte avec le Faiſte dans l'aſſemblage d'un Comble, & qu'on nomme auſſi Poinçon. Lat. *Columen. Voyez* POINÇON.

AIGUILLE. *Voyez* OBELISQUE.

AIGUILLES DE PERTUIS; ce ſont des pieces de bois rondes ou quarrées de trois à quatre pouces de diamétre, & de cinq à ſix pieds de long, qui ſont retenuës en tête par la Briſe, & portent par le pied ſur le Seüil d'un Pertuis, qu'elles ſervent à fermer pour hauſſer l'eau, & à ouvrir pour le paſſage des Bateaux. *p.* 243,

AILE. Ce mot ſe dit par métaphore, d'un des côtez en retour d'angle qui tient au corps du milieu d'un Baſtiment. On dit *Aile droite* ou *Aile gauche* par rapport au Baſtiment où elles tiennent, & non pas à la perſonne qui le regarde; ainſi la grande Galerie du Louvre eſt l'*Aile droite* du Palais des Thuileries. On donne encore ce nom aux Bas-côtez d'une Egliſe. *pages* 173. & 182. *Pl.* 63. A & 63. B. Lat. *Ala* & *Ptereoma* ſelon Vitruve.

AILES DE MUR. *Voyez* MUR EN AILES.

AILES DE CHEMINÉE; ce ſont les deux côtez de mur dans l'étenduë d'un pied, qui touchent au Manteau & Tuyau d'une Cheminée, & dans leſquels on ſcelle les boulins pour échafauder. Ces *Ailes*, auſſi-bien que l'endroit où la Cheminée eſt adoſſée, doivent être payez au Proprietaire du Mur, s'il n'eſt pas mitoïen. *Pl* 55. *p.* 159.

AILES DE PAVE'; ce ſont les deux côtez en pente de la Chauſſée d'un Pavé depuis le Taſ-droit juſqu'aux bordures. *Pl* 102. *p.* 349.

AILERON DE LUCARNE. Eſpece de Conſole en amortiſſement à chaque côté d'une Lucarne. *Pl.* 64. A. *p.* 187.

AILERONS DE PORTAIL. On peut appeller ainſi les Conſoles avec enroulemens de pluſieurs manieres qui ſervent pour racorder le ſecond Ordre d'un Portail avec le premier, comme il s'en voit à preſque toutes les nouvelles Egliſes. On ne doit pas eſtimer cet ornement un des plus reguliers de l'Architecture. *Pl* 78. *p.* 277.

AIRE, du Latin *Area*, une Place; c'eſt toute Superficie plane ſur laquelle on marche. Ce mot ſe dit plus particulierement de l'endroit ſur lequel on bat le grain dans une Grange. Il ſe dit encore d'un enduit de plâtre dreſſé de niveau pour tracer une Epure. *p.* 232. *Pl.* 68. *p.* 249. &c.

AIRE DE PLANCHER, ſe dit autant de la charge qu'on met ſur les ſolives d'un Plancher, & qu'on appelle ordinairement *fauſſe Aire*, que d'une couche de plâtre au lieu de carreau. *p.* 352. C'eſt ce que Vitruve entend par *Statumen.*

AIRE DE MOILON; c'eſt un petit maſſif d'épaiſſeur de 9. à 10. pouces ſur le terrein de rez-de-chauſſée d'un bâtiment, ſur lequel on poſe & ſcelle les Lambourdes, le Carreau ou les Dales de pierre, qui eſt de moindre épaiſſeur ſur les Voûtes que ſur la terre. *Pl.* 64. B *p.* 189.

AIRE DE CHAUX, & DE CIMENT; c'eſt un maſſif d'environ un pied d'épaiſſeur fait de chaux & de ciment mêlé avec du caillou, qu'on met ſur les voûtes des terraſſes qui ſont expoſées à l'air, ſur leſquelles enſuite on poſe des dalles de pierre avec quelque pente pour l'écoulement des eaux, comme il en a été fait un ſur l'Orangerie de Verſailles. *p.* 214. & 351. Il ſe fait auſſi de ces Aires de ciment dans les baſſins de fontaine avec un enduit de chaux & de ciment pardeſſus, & qu'on appelle le plafond d'un Baſſin.

AIRE DE RECOUPES; c'eſt une épaiſſeur d'environ huit à neuf

pouces de Recoupes de pierre, pour affermir les Allées des Jardins. *p.* 193.

AIS, du Latin, *Axis*, une planche, ſelon Feſtus ; c'eſt du bois débité long & mince, qui ſert dans la Menuiſerie. Les plus épais qui s'employent pour les Trapes & autres ouvrages, ont deux pouces d'épaiſſeur. Les moindres ſont appellez *Planches*. *p.* 341. & 352.

AIS D'ENTREVOUX ; ce ſont les Planches qui couvrent les eſpaces d'entre les ſolives, & qui ont ordinairement la même longueur avec un pouce d'épais ſur neuf à dix de large. *Pl.* 63. B. *p.* 185.

AIS DE BATEAU ; ce ſont des Planches de chêne ou de ſapin, qu'on tire des débris des Bateaux déchirez, & qui ſervent à faire des Cloiſons légeres, lambriſſées de plâtre des deux côtez pour empêcher le bruit & le vent, & pour ménager la place & la charge dans les lieux qui ont peu de hauteur de Plancher. *p.* 352.

AISANCES. Lieu commun ou de commodité ordinairement au rez-de-chauſſée, ou auprés d'une Garderobe, ou au haut d'un Eſcalier. Dans les maiſons ordinaires, elles ſe pratiquent dans les angles de l'Eſcalier ; mais dans les grands Hôtels ou Maiſons de diſtinction elles ſont dans les petits eſcaliers, & jamais dans les grands. Dans les Maiſons Religieuſes & de Communauté, les Aiſances ſont partagées en pluſieurs petits cabinets de ſuite, avec une culiere de pierre percée pour la décharge des urines ; elles doivent être carrelées, pavées de pierre, ou revêtuës de plomb & en pente du côté du ſiege, avec un petit ruiſſeau pour l'écoulement des eaux dans la chauſſée percée au bas de la devanture. Il y a pour plus de propreté une auge ou culiere de pierre ou de plomb à hauteur de ſiege pour y pouvoir uriner ſans ſalir la lunette. On place préſentement les Aiſances dans les Garderobes, où ils tiennent lieu de chaiſes percées : on les fait de la derniere propreté, & en forme de banquette, dont le lambris ſe leve, &

cache la lunette. La chauſſe d'Aiſance en eſt fort large, & deſcend juſques à l'eau pour empêcher la mauvaiſe odeur ; on y pratique auſſi de larges ventouſes ; le boiſſeau qui tient à la lunette eſt en forme d'entonnoir renverſé, & ſoûtenu par un cercle de cuivre à feüillure, dans lequel s'ajuſte une ſoupape de cuivre qui s'ouvre & ſe ferme en levant & fermant le lambris du deſſus, ce qui empêche la communication de la mauvaiſe odeur. On pratique dans quelque coin de ces lieux, ou dans les entreſolles au deſſus, un petit reſervoir d'eau, d'où l'on amene une conduite, ſous laquelle l'on en branche une qui vient s'ajuſter au deſſus de la ſoupape, & au moyen du robinet l'on lave les urines qui pourroient s'être attachées au boiſſeau & à la ſoupape ; l'autre conduite vient s'ajuſter auſſi dans le boiſſeau, à l'extrémité de laquelle eſt un robinet playant qui ſe tire au moyen d'un regiſtre vers le milieu du boiſſeau, ce qui ſert à ſe laver à l'eau chaude ou à l'eau froide, ſuivant les ſaiſons ; ces robinets s'appellent flageolets. *Pl. 61. p.* 177.

AJUTAGE ou AJOUTOIR. Morceau de cuivre tourné & percé en maniere de canon de ſoufflet, qu'on *ajuſte* à vis ſur une Tige ſoudée ſur la Touche du Tuyau d'un Jet d'eau, & qui en détermine la groſſeur. Il y a des *Ajutages* plats percez de pluſieurs trous, d'autres élevez en cone, qui ſont les plus ordinaires. Il y en a encore ſans vis qui tiennent avec du feutre, & ſervent à former diverſes figures ſelon la diverſité des Jets-d'eau, *p.* 198.

ALAISE ; c'eſt dans une Porte colée & emboitée, ou dans un Panneau d'aſſemblage, la Planche la plus étroite qui acheve de le remplir. *p.* 341.

ALBATRE. *Voyez* MARBRE.

ALCOVE ; c'eſt la partie d'une Chambre à coucher où eſt le lit ſur une Eſtrade, & qui eſt diſtinguée par quelque décoration. Ce mot, ſelon Monſieur Menage, vient de l'Arabe *Elcobbat*, qui ſignifie une tente ſous laquelle on

dort, en Lat. *Zeta. Planche* 61. *pag.* 177. & 178.

ALEGE. Petit mur d'apui élegi ſous une croiſée qui n'eſt que de l'épaiſſeur ou largeur de l'apui, c'eſt-à-dire, moindre que celle du mur.

ALEGES; ce ſont des pierres ſous le Piédroit d'une Croiſée, qui jettent des Harpes pour faire liaiſon avec le Parpain d'apui, lorſque l'apui eſt évidé dans l'Embraſure. On les nomme ainſi, parce qu'elles *allegent* ou ſoulagent, étant plus legeres à l'endroit où elles entrent ſous l'apui. *Pl.* 51. *p.* 145.

ALETTE, de l'Italien *Aletta*, petite Aile, ou côté; c'eſt la face d'un Piédroit depuis un Pilaſtre ou une Colonne juſqu'au tableau d'une Arcade. *p.* 10. *Pl.* 3. &c.

ALIGNEMENT. *Donner un alignement*; c'eſt regler par des Repéres fixes le devant d'un Mur de face ſur une ruë en préſence du Voyer: ou marquer la ſituation d'un Mur mitoïen entre deux héritages contigus pour le rétablir ſur ſes anciens veſtiges, ou de fonds en comble, ſelon le jugement d'Experts de part & d'autre, dont il ſe fait un Procés Verbal. *Prendre un Alignement*, c'eſt en faire l'operation. *p.* 115. & 308.

ALIGNER: c'eſt réduire pluſieurs corps à une même ſaillie, comme dans la Maçonnerie pour dreſſer les Murs, & dans le Jardinage pour planter des allées d'arbres: ce qui ſe fait quand, après avoir jaugé les largeurs déterminées par des Jalons aux encoignures, on plante de ces Jalons d'eſpace en eſpace, de telle maniere qu'en les bornoyant ils paroiſſent à l'œil ſur une même ligne. *p.* 308.

ALLE'E; c'eſt un paſſage commun pour aller depuis la Porte de devant d'un Logis juſques à la Cour ou à la Montée. C'eſt auſſi dans les Maiſons ordinaires un Paſſage qui communique & dégage les Chambres, & qu'on nomme auſſi *Corridor. Pl.* 61. *p.* 177. ces *Allées* ſont appellées *Fauces* par Vitruve.

ALLE'E DE JARDIN; c'eſt un chemin droit & parallele de

certaine largeur, bordé d'arbres, d'arbriſſeaux ou de buis, & couvert ou découvert. On appelle CONTRALLÉES, les deux petites *Allées*, qui ſont à côté d'une grande & de différente largeur ſuivant le couvert ou l'ombre que donnent les diverſes eſpeces d'arbres. *Pl* 65. A *p* 191. &c. Lat. *Hypætra ambulatio.*

ALLÉE DE FRONT, celle qui eſt droite en face du Bâtiment. *p.* 194 &c.

ALLÉE DE TRAVERSE, celle qui coupe d'équerre une *Allée de Front*. *ibidem.*

ALLÉE DIAGONALE, celle qui coupe un quarré de Bois ou de Parterre d'angle en angle. *ibid.*

ALLÉE BIAISE, celle qui par ſujetion comme d'un Point de vûë, ou d'un Terrein, ou d'un Mur de clôture, n'eſt point parallele à *l'Allée de Front* ou *de Traverſe*. *ibid.*

ALLÉE RAMPANTE, celle qui a une rampe ſenſible. Lorſque cette pente eſt au deſſus de ſix à huit pouces par toiſe, les Carroſſes n'y peuvent monter qu'avec beaucoup de peine. *ibid.*

ALLÉE EN ZIC-ZAC, celle qui étant trop rampante & ſujette aux ravines, eſt traverſée d'eſpace en eſpace, ou de douze en douze pieds par des platebandes de gazon, en maniere de Chevrons briſez, ou de Zic-zacs de point d'Hongrie pour en retenir le ſable. Comme l'*Allée* qui eſt devant l'Orangerie de Meudon. On appelle auſſi *Allée en Zic-zac* celle qui dans un Boſquet ou un Labyrinthe, eſt formée par divers retours d'angle pour la rendre plus ſolitaire & en cacher l'iſſuë.

ALLÉE EN PERSPECTIVE, celle qui eſt plus large à ſon entrée qu'à ſon iſſuë pour faire paroître les parties fuïantes des côtez, & luy donner une apparence de longueur. Cette ſorte d'*Allée* ſert aux décorations des Theatres d'eau, comme il s'en voit à Verſailles à celle du Theatre d'eau.

ALLÉE COUVERTE, celle qui eſt bordée de grands Arbres, comme Tilleüils, Ormes, Charmes, &c. qui par l'entre-

laſſement de leurs branches., donnent du couvert & de la fraîcheur. On appelle auſſi *Allée couverte*, celle qui eſt faite d'un Berceau de treillage. *Pl.* 65. B. *p.* 201.

ALLE'E DECOUVERTE, celle qui ſépare les quarrez des Parterres par des bordures de buis ou d'arbres verds, ou les Boſquets d'un Jardin par des paliſſades de haute futaye, & qui eſt le plus ſouvent accompagnée de *Contrallées* fort étroites pour y avoir plus d'ombre. *Pl.* 65. A. *p.* 191. &c.

ALLE'E LABOURE'E ET HERSE'E, celle qui eſt repaſſée avec la Herſe, & où les Carroſſes peuvent rouler. *p.* 194.

ALLE'E SABLE'E, celle où il y a du Sable ſur la terre battuë, ou ſur une Aire de recoupes ordinairement de huit à neuf pouces d'épaiſſeur. *p.* 193.

ALLE'E BIEN TIRE'E, celle que le Jardinier a nettoyée des méchantes herbes avec la charuë, & qu'il a enſuite repaſſée avec le rateau.

ALLE'E DE COMPARTIMENT. Large ſentier qui ſépare les carreaux d'un Parterre, *p.* 192.

ALLE'E D'EAU. Chemin bordé de pluſieurs Jets, ou boüillons d'eau ſur deux lignes paralleles, comme l'*Allée d'eau* qui eſt depuis la Fontaine de la Pyramide, juſqu'à celle du Dragon dans le Jardin de Verſailles. *p.* 190. & 322.

ALTIMETRIE, c'eſt l'Art de meſurer les hauteurs droites & inclinées, acceſſibles & inacceſſibles, comme une tour, une montagne, &c. Ce mot eſt fait du Latin *Altimetria*, compoſé de *altus* haut, & du Grec *metron*, meſurer *p.* 357.

AMAIGRIR. *Voyez* DEMAIGRIR.

AME; c'eſt l'ébauche d'une figure, qui ſe fait ſur une armature de fer, avec mortier compoſé de chaux & de ciment, pour être couverte & terminée de ſtuc. On la nomme auſſi *Noyau*. *p* 215.

AMOISE; c'eſt une piece de bois, qui eſt interpoſée entre deux *Moiſes* pour entretenir l'aſſemblage d'une Ferme de Comble. *Pl.* 64. A *p.* 187.

AMORTISSEMENT ou COURONNEMENT; c'eſt tout

corps d'Architecture ou ornement de Sculpture de pierre, de bois, de Serrurerie, &c. qui s'éleve en diminuant pour terminer quelque décoration. Les Ouvriers appellent CHAPITEAU, l'*Amortiſſement* ou *Couronnement* d'un Miroir, d'un Doſſier de lit, d'un Tableau, &c. *p.* 110. & *Pl.* 44. A. *p.* 117. &c.

AMPHIPROSTYLE. *Voyez* TEMPLE.

AMPHITHEATRE; c'étoit chez les Anciens un Bâtiment ſpacieux, rond, ou ovale, dont l'Arene ou place du milieu étoit entourée de pluſieurs rangs de ſieges de pierre par degrez avec des Portiques tant au dedans qu'au dehors, pour voir les combats des Gladiateurs & ceux des bêtes feroces. L'*Amphitheatre* de Veſpaſien, appellé le *Coliſée*, celuy de Verone en Italie, & celuy de Niſmes en Languedoc, ſont les plus celebres qui nous reſtent de l'Antiquité. Ce mot eſt fait du Latin *Amphitheatrum*, composé du Grec *Amphi*, à l'entour, & *theatrum*, theatre. *p.* 64. & 115.

AMPHITHEATRE DE COMEDIE; c'eſt la partie quarrée ou circulaire oppoſée au Theatre, laquelle renferme pluſieurs rangs de ſieges par degrez. *p.* 115.

AMPHITHEATRE DE JARDIN, ſe dit d'une terraſſe qui eſt fort élevée, & dont on deſcend par des Rampes droites & circulaires ſoûtenuës de gradins & talus de formes différentes.

ANCRE. Ce mot ſe dit par métaphore, d'une barre de fer qui retient un tirant ou une chaîne de fer pour empêcher l'écartement d'un Mur ou la pouſſée d'une Voûte, & pour garantir une ſouche de Cheminée de l'effort des vents. *p.* 179. & 218.

ANGAR, de l'Allemand *Haugen*, un Apentis, ſelon Nicot; c'eſt un lieu couvert d'un demi-comble qui adoſſé contre un mur, porte ſur des piliers de bois ou de pierre d'eſpace en eſpace pour ſervir de Remiſe dans une Baſſecour, de Magaſin ou d'Attelier pour travailler, & de Bucher dans les Couvents ou Hôpitaux. *p.* 351. *Voyez* BUCHER.

ANGLE; c'eſt la rencontre de deux lignes en un même

point. *Planche* † *page j.*

Angle droit, celuy qui ſe forme par la ſection de deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. On l'appelle auſſi *Trait quarré* ou *d'équerre. ibid.*

Angle obtus, couvert, ou gras, celui qui eſt plus grand que le droit. *ibid.*

Angle aigu, serre' ou maigre, celui qui eſt moindre que le droit. *ibid.*

Angle rectiligne, celui qui eſt fait par le concours de deux lignes droites. *ibid.*

Angle curviligne, celui qui ſe forme de la rencontre de deux lignes courbes. *ibid.*

Angle mixtiligne, celui qui eſt formé d'une ligne droite & d'une courbe. *ibid.*

Angle saillant, ou exterieur : & rentrant, ou interieur. *p.* 240.

Angle au sommet, celui qui eſt oppoſé à la Baſe d'un Triangle. *p.* 66.

Angle solide, ſe dit de toute encoignure d'un corps *ſolide* en *Angle* rentrant ou ſaillant formé par un avant ou arriere corps.

ANGLE. Les ouvriers appellent generalement ainſi tous les Triangles ou pieces d'encoignure qui ſervent dans les Compartimens. Ce qui ſe dit auſſi en Peinture & Sculpture, des Figures ou ornemens qui rempliſſent les Timpans des Arcades & les Pendentifs des Domes, comme par exemple on appelle *Angles du Dominiquin*, les quatre Evangeliſtes qu'il a peints dans les Triangles ſphériques Pendentifs du Dome de S. André de la Valle à Rome. *Pl.* 99. *p.* 339.

Angle de Paveur; c'eſt la jonction de deux revers de Pavé, laquelle forme un ruiſſeau en ligne diagonale dans l'angle rentrant d'une Cour. *Pl.* 102. *p.* 349.

ANGLET; c'eſt une petite cavité foüillée en angle droit, comme ſont celles qui ſéparent les Boſſages ou pierres de refend, & comme ſont gravez les caracteres de la plûpart

des Inſcriptions dans la pierre & le marbre. *p.* 326. *Pl.* 97.

ANNELETS; ce ſont de petits Liſtels ou Filets, comme il y en a trois au Chapiteau Dorique. On les nomme auſſi *Armilles*, du Latin *Armilla*, un Braſſelet. *Pl.* 11. *p.* 31.

ANNUSURE. *Voyez* ENNUSURE.

ANSE DE PANIER, c'eſt la courbure d'une Arcade ou d'une Voûte ſurbaiſſée, & comme en demi-ovale. Il y en a de rampantes & de biaiſes. *p.* 116. & *Pl.* 66. A. *p.* 237.

Anse de Panier. Ornement de Serrurerie compoſé de deux enroulemens oppoſez. *Pl.* A. 44. *p.* 117.

ANTES, du Latin *Antè*, devant; ce ſont les Pilaſtres Angulaires du Porche Toſcan ſelon Vitruve; ce qui ſe peut entendre dans tous les Ordres, des Pilaſtres d'encoignure, qu'on nomme auſſi *Pilaſtres Corniers*. *Pl.* 71. *p.* 255. & 304. *Pl.* 92.

ANTI-CABINET. Grande piece entre la Salle & le grand Cabinet. *Pl.* 61. *p.* 177. & *Pl.* 62 *p* 181.

ANTI-CHAMBRE. Grande piece de l'Apartement, qui eſt entre la ſalle & la chambre, où les gens de dehors attendent avant que d'entrer dans la chambre. *Pl.* 61. *p.* 177. & *Pl.* 62. *p.* 181. Vitruve l'appelle *Antithalamus*.

ANTI-COUR. *Voyez* AVANT-COUR.

ANTIQUAIRE, celuy qui par les Livres & les Voyages a connoiſſance des Bâtimens, Figures, Inſcriptions, Médailles, & autres monumens *antiques*. Cette qualité eſt neceſſaire à l'Architecte pour rendre raiſon de ce qu'il fait, fondé ſur les exemples de l'*Antiquité*. *p.* 343.

ANTIQUE. Ce mot ſe dit d'un Bâtiment ou d'une Figure faite du temps que les Arts étoient dans leur plus grande perfection chez les Grecs & les Romains. On dit auſſi *Architecture Antique*, & *Maniere Antique* pour ſignifier ce qui eſt travaillé dans la correction & le bon goût de l'*Antique*. *Preface* & *pag.* 262.

ANTIQUITEZ. Ce mot ſe dit par rapport à l'Architecture, autant des anciens Bâtimens qui ſervent encore à quel-

que

que uſage, comme les Temples des Payens dont on a fait des Egliſes, que des fragmens de ceux qui ont été ruinez par le temps ou par les Barbares, comme à Rome les reſtes du Palais *Major* ſur le Mont Palatin. Ces *Antiquitez* ruinées s'appellent en Latin *Rudera*, à cauſe de leur difformité qui les rend méconnoiſſables à ceux qui en ont lû la deſcription dans les Auteurs, ou qui en ont vû les figures. *p.* 32. & 308.

ANTI-SALLE. Grande Salle qui en précede une autre pour les Ceremonies, comme on en voit dans les Bâtimens conſiderables, & principalement en Italie.

APAREIL; c'eſt l'Art de tracer les pierres, & de les bien placer & poſer: ainſi on dit qu'*un Bâtiment eſt d'un bel Apareil*, quand il eſt conſtruit avec le ſoin & la propreté que cet Art demande, comme le Portail du Louvre. *p.* 337.

APAREIL; c'eſt auſſi-bien la hauteur d'une pierre tirée de la Carriere, que d'une nette & taillée, puiſqu'on taille dans les Carrieres des pierres du haut apareil, & d'autres du bas apareil, c'eſt-à-dire, d'une plus grande ou d'une moindre hauteur. Toutes les pierres d'un même lit doivent être d'un même apareil. Le Liais eſt une pierre *de bas Apareil*, & la pierre de S. Cloud *de haut Apareil*. *p.* 202. &c.

APAREILLEUR. Principal Ouvrier d'un Attelier, qui conduit les pieces de Trait, & trace les pierres ſur le Chantier. *p.* 231. & 236.

APARTEMENT; c'eſt une ſuite de pieces neceſſaires pour rendre une habitation complette, qui doit être compoſée au moins d'une Anti-chambre, d'une Chambre, d'un Cabinet & d'une Garderobe. Il y en a de grands & de petits. Ce mot vient du Latin *Partimentum*, fait du Verbe *Partiri* diviſer, ou bien *à parte manſionis*, parce qu'il fait partie de la demeure. p 169. *Pl.* 61. & 62.

APARTEMENT DE PARADE, celuy qui comprend les grandes pieces du bel Etage d'un Logis. *p.* 180 *Pl.* 62.

APARTEMENT DE COMMODITE', celuy qui eſt de moyenne

grandeur, & le plus habité. *ibidem.*

Apartement d'Este', celui qui eſt expoſé au Nord : & *Apartement d'Hyver*, celui qui eſt expoſé au Midy. *Pl.* 72. *p.* 257.

Apartement de plein pied, s'entend des pieces d'un ou de deux Corps de logis, dont le Plancher eſt de niveau ſans reſſauts ni ſeüils au deſſus du carreau ou parquet. *p.* 180.

Apartement des bains ; c'eſt une ſuite de pieces ordinairement au rez-de-chauſſée, qui comprend les Salles, Chambres, Garderobes, Salles de Bain, & Etuves : le tout décoré & enrichi de marbre, de ſtuc, &c. de peinture avec des compartimens de pavé fort riches, comme au Château de Verſailles, & au Louvre à Paris dans le lieu appellé *les Bains de la Reine*. Il doit toûjours être expoſé au midy. *p.* 352.

APENTIS, du Latin *Appendix*, dépendance : c'eſt un demi-comble en maniere d'Auvent, qui n'a qu'un égoût, comme on en voit qui ſervent de Remiſes dans les baſſe-cours. *p.* 223. & *Pl.* 73. *p.* 259.

APLANIR. *Voyez* REGALER.

APLOMB. Terme d'Ouvrier qui ſignifie Perpendiculaire ou Vertical. *En ſurplomb*, c'eſt n'être pas *à plomb* & deverſer en dehors ou en dedans. *Plomber*, c'eſt verifier ce qui eſt *à plomb* : & *Contreplomber*, c'eſt par une operation contraire s'aſſurer de ce qu'on a plombé. *p.* v. & *Pl.* 68. *p.* 249.

APOPHYGE. *Voyez* CONGE'.

APOTICAIRERIE, du Grec *Apotheca*, Boutique ou Magazin ; c'eſt par rapport à l'Architecture une Salle dans une Maiſon de Communauté, ou dans un Hôpital, où l'on tient en ordre & avec décoration les médicamens. Celle de Lorette en Italie, ornée de vaſes du deſſein de Raphaël, eſt une des plus belles. *p.* 353.

APUI, du Latin *Podium*, qui ſelon Vitruve ſignifie Baluſtrade ; c'eſt le petit mur qui eſt élevé entre les deux Piédroits

d'une Croiſée,& à une telle hauteur qu'on s'y peut apuyer. Il eſt ordinairement recouvert d'une tablette de pierre dure, & il ſe nomme auſſi *Acoudoir*. *p.* 137.

APUI DE CROISE'E A JOUR, ou APUI DE FER. Eſpece de Balcon ſans ſaillie ou avec peu de ſaillie entre les deux tableaux d'une Croiſée pour voir plus facilement au dehors. Il ſe fait d'un panneau d'entrelas, ou compartiment de fer de carillon, avec friſes & feüillages, comme les Balcons.

APUI ou DEVANTURE DE PUITS. C'eſt le mur circulaire qui eſt hors de terre, couvert de ſa mardelle avec ſaillie en forme de plinthe. Les petits Apuis ſe font ordinairement d'une ſeule pierre creuſée qui comprend la mardelle. Il s'en fait de Serrurerie à jour pour gagner de la place, ou pour être plus propres. Il y a auſſi dans de petits lieux, ou de ſujettion, des puits ſans Apui avec un couvercle de bois percé de trous à fleur de pavé.

APUI CONTINU; c'eſt une eſpece de Plinthe ſouvent ornée de moulures & ravalé, qui ſert de Tablettes *d'Apui* aux Croiſées d'une Façade, comme il s'en voit à la plûpart des Palais de Rome. *p.* 337.

APUI ALEGE', celui qui eſt diminué de la profondeur de l'Embraſure autant pour regarder plus facilement au dehors, que pour ſoulager le deſſous. *p.* 137.

APUI EN PIEDESTAL, celui qui eſt en maniere de Piedeſtal double pour porter de fonds les ornemens d'une Croiſée. *Pl.* 63. B. *p.* 185.

APUI EVIDE'. On doit entendre par ce mot non ſeulement les Baluſtrades & les Entrelas à jour de diverſes eſpeces, mais auſſi les *Apuis*, où il y a ſous la Tablette un grand Abajour quarré, comme on en voit à pluſieurs Palais de Rome. *Pl.* 50. *p.* 143.

APUI D'ESCALIER. Piece de bois, de fer, ou de pierre qui ſuit la rampe d'un Eſcalier. *p.* 177. *Pl.* 64. B. *p.* 189. & *Pl.* 65 D. *p* 219 & 318.

APUI, ſoûtien, ce qui ſupporte quelque choſe, & em-

pêche ſa chûte.

APUI, ſe dit auſſi des pieces de pierre, de bois, ou de fer qui ſont à hauteur d'apui, le long des Rampes des Eſcaliers, & qui ſont poſées au deſſus des baluſtrades. Il y a des Apuis rampans, & des Apuis droits quarrez.

APUI, ſe dit auſſi de ce que les Ouvriers mettent ſous leurs pinces & leviers, pour remuer des pierres & fardeaux : ce qu'ils appellent auſſi Orgüeil, Cale, & les Mathematiciens Hypomoclion. Nicod dérive ce mot de *ad* & *podium*, ce qui ſignifie ce qui ſert à s'appuyer.

AQUEDUC, du Latin *Aquaductus*, conduite d'eau ; c'eſt un Canal fait par artifice en terre ou élevé, pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre ſelon ſon niveau de pente, nonobſtant l'inégalité du terrein. Les Romains, entre les autres Nations, en ont fait bâtir de conſiderables dans la Ville de Rome ; Jules Frontin, qui en avoit la direction, en raporte neuf qui ſe répandoient par 13514. tuyaux d'un pouce de diamétre, & Blaiſe de Vigenere ſur Tite-Live, remarque qu'il entroit dans Rome par ces *Aqueducs*, plus de cinq cens mille muids d'eau en 24. heures. *Pag* 214. & 348.

AQUEDUC EN TERRE, celui qui eſt bâti au deſſous de la ſuperficie de la terre, ou qui eſt percé à travers une montagne pour abreger la longueur de ſon Canal, & eſt voûté dans ſon étenduë avec des puiſards d'eſpace en eſpace pour en exhaler les vapeurs. *ibid.*

AQUEDUC ELEVE', celui qui pour conſerver ſon niveau de pente à travers des Vallées & Fondrieres, eſt conſtruit ſur un corps de Maçonnerie percé d'Arcades, comme l'*Aqueduc* d'Arcüeil prés Paris, & celui que le Roy a fait bâtir dans le fonds de Maintenon. On appelle encore ainſi un *Aqueduc* porté ſur un mur maſſif, comme celui de Verſailles depuis la montagne de Picardie juſques aux Reſervoirs ds la Bute de Monboron. *ibid.*

AQUEDUC DOUBLE OU TRIPLE, celui qui a ſon Canal porté

ſur deux ou trois rangs d'Arcades, comme le Pont du Gard en Languedoc, & l'*Aqueduc* de Belgrade à trois ou quatre lieuës de Conſtantinople, qui fournit de l'eau à cette grande Ville. Mais on peut plûtoſt donner ce nom à un *Aqueduc* qui a trois conduites ſur une même ligne l'une au deſſus de l'autre, comme celui qui, ſelon Procope, fut bâti par Coſroës Roy de Perſe pour la Ville de Petrée en Mingrelie, afin que le cours de l'eau ne fût pas ſi facilement coupé à cette Ville en cas de ſiege. *ibid.*

ARABESQUES ou RABESQUES, qu'on nomme auſſi *Moreſques*, ſont des rinceaux de feüillages imaginaires, dont on ſe ſert dans les friſes & panneaux d'ornemens, & pour les Parterres de buis. Ces mots viennent de ce que les *Arabes*, *Mores*, & autres Mahometans employent ces ornemens, parce que leur Religion leur défend de repréſenter des figures d'hommes & d'animaux. *p.* 192. & *Pl.* 65. B. *p.* 201.

ARASEMENT; c'eſt la derniere Aſſiſe d'un mur arrivé à hauteur de Plinthe, de Couronnement, &c. ou ceſſé à une certaine hauteur de niveau à cauſe de l'hyver, ou pour quelque autre raiſon. *Pl.* 66. A. *p.* 237.

ARASER; c'eſt conduire de même hauteur une aſſiſe de Maçonnerie. *On araſe de niveau*, lorſqu'on conduit horizontalement les aſſiſes. On dit auſſi qu'un Lambris de pierre ou de marbre, ou qu'un aſſemblage de Menuiſerie *eſt araſé*, lorſqu'il n'y a point de ſaillie, & qu'il eſt comme du parquet. *Pl.* 100. *p.* 341. & 342.

ARASES; ce ſont des pierres plus baſſes ou plus hautes que les autres cours d'aſſiſes pour parvenir à une certaine hauteur, comme celles d'un Cours de Plinthe & des Cimaiſes d'un Entablement. *p.* 330.

ARBALESTRIERS. On nomme ainſi toutes les Maîtreſſes pieces de bois qui ſervent à ſoûtenir & contreventer les Couvertures. Elles ſont ordinairement de 8. à 9. pouces de gros: mais ce mot ſe prend en particulier pour les pe-

tites Forces d'un Faux-Comble. *Pl.* 64. A. *p.* 187.

ARBRE ; c'eſt dans les Machines la plus forte piece de bois du milieu poſée à plomb, ſur laquelle tournent les autres pieces qu'elle porte ; c'eſt pourquoi on dit l'*Arbre* d'une Gruë, d'un Moulin, &c *p.* 243.

ARBRE. Principal ornement des Jardins, qui ſert pour former les Allées & Boſquets, & pour donner du frais & de l'ombre. Ses parties ſont la Racine avec chevrin & pivot : la Tige avec tronc & colet au bas : & le Branchage ou Tête garnie de ſes feüilles. Les *Arbres* ſe dreſſent en bouquets eſpacez à égale diſtance dans les Allées, comme les Ormes, Maroniers, Tilleuls, &c. où ils ſe taillent en Paliſſade avec le croiſſant, comme le Charme, l'Erable, le Hêtre, & autres qui ſont garnis dés le pied. *pag.* 196.

ARBRE DE HAUTE FUTAYE ; ce ſont les grands *Arbres* de Tige qui forment les Bois, les grandes Allées, Cours, Avenuës, &c. *Voyez* BOIS DE HAUTE FUTAYE.

ARBRES DE BRIN : On appelle ainſi les *Arbres de Tige* droits & de belle venuë, dont on peut tirer le Bois le plus propre pour les ouvrages de Charpenterie. *p.* 221.

ARBRES DE PLEIN VENT, DE HAUT VENT, OU DE TIGE. On appelle ainſi les *Arbres fruitiers* les plus hauts, dont on fait quelquefois des Allées dans les Vergers & dans les Jardins de Campagne. Ces arbres ſont eſpacez de trois à quatre toiſes ſelon leurs grandeurs, pour mieux recevoir l'ardeur du Soleil, & ils doivent avoir au moins ſept pieds de Tige pour paſſer deſſous facilement. *Pl.* 65. P. *p.* 201.

ARBRES NAINS. Petits *Arbres fruitiers* en buiſſon & fort bas, dont on garnit les platebandes des Jardins Potagers, & qui doivent être éloignez les uns des autres d'environ deux toiſes. *Pl.* 65. A. *p.* 191. & 197.

ARBRES VERDS, ceux qui conſervent leur verdure pendant l'hyver, comme les Epiceas, Ifs, Houx, Buiſſons ardens & d'autres qu'on taille en cone, en pyramide, en bou-

le, en bouquet, &c. pour orner les Parterres. *p.* 191.

ARBRISSEAUX ou ARBUSTES; ce ſont de petits *Arbres à fleurs*, comme Roſiers, Chevres-feüilles, Lilas de Perſe, &c. qu'on arrête ou qu'on taille à quatre ou cinq pieds de haut, & qui ſervent pour garnir les Platebandes des Parterres. *ibid.*

ARC; c'eſt une portion de cercle, dont la baſe ſe nomme *Corde*, & la perpendiculaire élevée au milieu de cette ligne s'appelle *Fleche*. *Pl.* † *p.* j. & 50. *Pl* 21. &c.

ARC ou ARCADE; c'eſt toute fermeture cintrée de Voûte, de baye, de Porte, ou de Croiſée. On s'en fait dans les grands entre-colonnes des Baſtimens conſiderables, dans les Portiques au-dedans & au dehors des Temples, aux Places publiques, aux cours des Palais, aux Cloîtres, aux Theatres, & aux Amphitheatres: l'on en fait pour ſervir d'éperons ou de contreforts à ſoûtenir les gros murs qui ont beaucoup de charge en terre, pour les fondations de grande hauteur aux Ponts & aux Aqueducs, aux Portes, aux Fenêtres, aux Arcs de Triomphe, &c. *p.* 10. *Pl.* 3. *p.* 24. *Pl.* 8. &c.

ARC PARFAIT OU EN PLEIN CINTRE, celui qui a tout ſon demi diamétre, & dont la corde paſſe ſur le centre. *Planche* 3. *pag.* 11. & *Pl.* 66. A. *p.* 237. Lat. *Arcus hemicyclicus.*

ARC EN ANSE DE PANIER, celui qui eſt ſurbaiſſé, & qui ſe trace en trois centres, ou au ſimbleau par deux centres. *Pl.* 66. A. *p.* 237. & 239. Lat. *Arcus delumbatus.*

ARC BIAIS OU DE CÔTE', celui dont les Piédroits ne ſont pas d'équerre par leur plan, comme on le pratique aux portes biaiſes. *ibid.* Lat. *Arcus obliquus.*

ARC RAMPANT, celui qui dans un mur à plomb, eſt incliné ſuivant une pente donnée. *ibid.* Lat. *Arcus declivis.*

ARC EN TALUT, celui qui eſt percé dans un mur en talut.

ARC EN BERCEAU, c'eſt une continuité de Voûte, Galerie, Aqueduc, &c.

Arc en décharge, celui qu'on fait pour ſoulager une Platebande, ou un Poitrail, & dont les retombées portent ſur les Sommiers.

Arc a l'envers, c'eſt, ſelon Leon Baptiſte Albert *Liv. 3. Chap. 5.* un *Arc* bandé en contre-bas, qui fait l'effet contraire de l'*Arc en décharge*. Il ſert dans les Fondations pour entretenir des Piles de Maçonnerie, & pour empêcher qu'elles taſſent dans un terrein de foible conſiſtence.

Arc diminué, celui qui eſt fait d'une portion de cercle par le triangle équilateral, & dont la corde paſſe au deſſus du centre, comme on le pratique aux Croiſées.

Arc composé ou Angulaire, celui qui eſt fait de deux arcs diminuez joints enſemble, & qui a dans ſa corde deux centres de deux lignes courbes qui s'entrecoupent l'une l'autre.

Arc bombé, celui dont le centre eſt deux fois plus bas que le triangle équilateral, qui forme une eſpece de cambrure pour avoir plus de force que la platte-bande, qui ſe fait de ligne droite. Il ſe pratique à quelques fermetures de Portes & de Croiſées, & l'on en met quelquefois au deſſus d'un Archivolte.

Arc a cerce ralongé, celui qui eſt fait d'une ligne elliptique, comme on le pratique aux Rampes des Eſcaliers.

Arc doubleau, celui qui excede le nû de la doüelle d'une Voûte, & où l'on taille le plus ſouvent de la Sculpture par compartimens, comme à l'Egliſe du dedans de l'Hôtel Royal des Invalides, ou bien en maniere de Friſe continuë avec rinceaux de feüillages, comme à l'Egliſe de S. Sulpice à Paris. *Pl. 66.* B. *p.* 241. & *Pl.* 101. *p* 343.

Arc doubleau, en tiers point ou gothique, celuy qui eſt fait de deux portions de cercle qui ſe coupent au point de l'Angle au ſommet d'un Triangle, & qui excede le nû des Pendentifs avec nervures. *Pl. 66.* A. *pag.* 237. & 342.

Arc de cloître. *Voyez* Voute en arc de cloître.

ARC DE TRIOMPHE; c'eſt une Porte de Ville détachée de tout autre Bâtiment, & magnifiquement décorée d'Architecture & de Sculpture avec Inſcriptions, laquelle étant bâtie de pierre ou de marbre, ſert autant pour un Triomphe au retour d'une Expédition victorieuſe, que pour conſerver à la poſterité la memoire du Vainqueur. Les plus fameux *Arcs de Triomphe* qui reſtent de l'Antiquité, ſont ceux de Titus, de Septime Severe, de Conſtantin, &c. à Rome. Celui du Faubourg S. Antoine à Paris, du deſſein de Monſieur Perrault, ſeroit un des plus magnifiques ſi ſon modelle étoit executé. On comprend auſſi ſous ce genre les Portes de Ville ſuperbement décorées qui ne ferment point, comme celles des ruës S. Denis & S. Martin à Paris. *p.* vi. 64. 115. &c.

Arc de triomphe d'eau. Morceau d'Architecture en maniere de Portique de fer ou de bronze à jour, dont les nûs des Pilaſtres, des faces, & des autres parties renfermées par des ornemens, ſont garnis par des Napes d'eau, lorſqu'on les fait joüer, comme celui de Verſailles, qui eſt du deſſein de M. le Nautre. *p.* 314.

Arcade feinte; c'eſt un renfoncement cintré de certaine profondeur qui ſe fait dans un mur, ou pour répondre à une *Arcade percée*, qui lui eſt oppoſée ou parallele, ou ſeulement pour la décoration d'un mur orbe, comme à l'Orangerie de Chantilly du côté du Jardin. *Pl.* 63. B. *p.* 185.

ARCBOUTANT, ou pour mieux dire ARCBUTANT; c'eſt un *Arc* ou portion d'un *Arc* rampant qui *bute* contre les reins d'une Voûte pour en empêcher la pouſſée & l'écartement, comme aux Egliſes Gothiques. *p.* 324. Lat. *Eriſma* ſelon Vitruve.

Arcboutant *en Charpenterie*; c'eſt toute piece de bois qui ſert à contenir les pointals des Echafauts, les Arbres des Gruës, Engins, & Sonnettes; il s'appelle auſſi Contrefiche. *p.* 244.

ARCBOUTANT *en Serrurerie*; c'eſt une barre de fer inclinée, ou une grande conſole avec enroulement, qui étant poſée au droit d'un Pilaſtre ou d'un Montant de *Serrurerie*, ſert à contreventer une Travée de Grille.

ARCBOUTER, ou CONTREBOUTER; c'eſt contretenir la pouſſée d'un *Arc* ou d'une Platebande, avec un pilier, un *Arcboutant*, ou une étaye. *p.* 114.

ARCEAU. Ce mot ſe dit de la courbure du cintre parfait, ſurbaiſſé ou ſurmonté d'une Voûte. *Pl.* 66. B. *p.* 241.

ARCEAUX. Ornemens de Sculpture en maniere de trefles. *p.* 70.

ARCENAL, ou ARCENAC, du Latin *Arx*, Citadelle, ou de l'Italien *Arſenale*; c'eſt un grand Bâtiment, où l'on fabrique & où l'on tient Magaſin d'Armes, & de tout ce qui dépend de l'Art militaire, comme l'*Arſenal* de Paris. *p.* 309. en Latin *Statrageum*, ou *Armamentarium*.

ARCENAL DE MARINE. Grand Bâtiment prés d'un Port de Mer, où demeurent les Officiers de Marine, & où l'on tient toutes les choſes neceſſaires pour conſtruire, équiper & armer les Vaiſſeaux. *p.* 307. Lat. *Navalium*, ſelon Vitruve.

ARCHE. C'eſt une Voûte qui porte ſur les piles & les culées d'un Pont de pierre. On appelle *Maîtreſſe Arche*, celle du milieu, parce qu'elle eſt ordinairement plus haute & plus large que les autres. *p.* 348.

ARCHE EN PLEIN CINTRE, celle qui eſt formée d'un parfait demi-cercle, comme à quelques Ponts antiques, & à la plûpart de ceux de Paris. *ibid.*

ARCHE ELLIPTIQUE, celle dont le trait eſt un demi-ovale ou ellipſe tracée au ſimbleau, comme les *Arches* du Pont Royal des Thuileries à Paris.

ARCHE SURBAISSÉE OU EN ANSE DE PANIER, celle qui eſt de la plus baſſe proportion & avec moins de montée, comme au Pont bâti ſur l'Arne à Piſe, qui n'a que trois *Arches*, dont la courbure eſt ſi peu ſenſible, qu'elle paroît une platebande bombée, quoique l'ouverture en ſoit fort grande. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

ARCHE EN PORTION DE CERCLE, celle qui eſt tracée par un centre, & dont la corde eſt beaucoup moindre que le demi diamétre, comme il s'en voit à la plûpart des Ponts Antiques, & celui de *Rialto* à Veniſe, qui a d'ouverture d'Arc ou longueur de baſe, plus de 32. toiſes.

ARCHE EXTRADOSSÉE, celle dont les Vouſſoirs ſont égaux en longueur, & paralleles à la doüelle, & ne font point liaiſon avec les aſſiſes des reins, qui regnent preſque de niveau, comme ſont conſtruits la plûpart des Ponts antiques, & celui de Noſtre-Dame à Paris. *p.* 948.

ARCHE D'ASSEMBLAGE, ſe dit de tout cintre de Charpente bombé & tracé d'une portion de cercle pour faire un Pont d'une *Arche*, comme il s'en voit dans Palladio *Liv.* 3. *Chap.* 8. & comme il avoit été propoſé d'en faire un à Seve prés Paris par Monſieur Perrault. *Voyez Monſieur Blondel, Cours d'Architecture, cinquiéme Partie, Liv. premier.*

ARCHITECTE; c'eſt celui qui fait le Deſſein des Edifices, qui les conduit & qui ordonne à tous les Ouvriers qui y ſont employez. Ce mot vient du Grec *Archos* & *tecton*, c'eſt-à-dire, le principal Ouvrier. On appelle *Ingenieur*, un Architecte Militaire. *Pref. &c.*

ARCHITECTURE, ſe définit l'Art de bien bâtir. *Préface, &c.* Ce mot s'entend auſſi de l'Ouvrage même, comme lorſqu'on dit: *Voilà un beau morceau d'Architecture. p.* 22. Et il ſe dit auſſi de toute Saillie au-delà du nû d'un Mur. *p.* 235. & 338.

ARCHITECTURE CIVILE, celle qui a pour objet les Edifices d'Habitation & de Magnificence. Ceux d'Habitation doivent être *ſains* par leur ſituation avantageuſe & leur belle expoſition, *ſolides* par leur bonne conſtruction, *commodes* par la proportion, l'uſage & le dégagement des pieces qui les compoſent, & *agreables* par la ſimmétrie & le raport des parties au tout, & du tout aux parties: Et ceux de Magnificence doivent être décorez conformément à leur uſage. *p* 257.

ARCHITECTURE MILITAIRE, celle qui regarde la ſeureté, &

enſeigne l'Art de fortifier les Places pour réſiſter aux inſultes des Ennemis, & à la violence des armes. On l'appelle communément *Fortification. ibid.*

Architecture navale, celle qui montre l'Art de conſtruire les Bâtimens de Mer, comme Vaiſſeaux, Galeres, &c. ou plûtôt ceux de Marine, comme Ports, Moles, Darces, Arcenaux, &c. *p.* 357.

Architecture antique; c'eſt la plus excellente par l'harmonie de ſes proportions, le bon goût de ſes profils, la juſte application & la richeſſe de ſes ornemens, & la grande maniere autant dans le tout que dans les parties. Les Romains l'ont augmentée ſur l'invention des Grecs: auſſi eſt-elle appellée *Grecque* & *Romaine*. Elle a ſubſiſté chez les Romains juſqu'à la décadence de leur Empire, & elle a ſuccedé chez nous à la *Gothique* depuis le ſiecle paſſé. *Préface* & *p.* 357.

Architecture ancienne; c'eſt la *Grecque moderne*, qui différe de l'*Antique* par les proportions peſantes de ſa conſtruction, & par le mauvais goût de ſes ornemens & profils, outre que ſes Bâtimens ſont mal éclairez, comme on le peut remarquer à l'Egliſe de S. Marc de Veniſe & à ſainte Sophie de Conſtantinople bâtie par des Grecs & des Armeniens: auſſi cette ſorte d'Architecture tire-t'elle ſon origine de l'Empire d'Orient, où l'on bâtit encore aujourd'hui de cette maniere, ainſi qu'on le peut voir par la *Solimanie*, la *Validée*, & autres Moſquées conſtruites à Conſtantinople. *Pref.* & *p.* 252.

Architecture Gothique, que les Ouvriers appellent auſſi *Moderne*, celle qui éloignée des proportions antiques & ſans correction de profils ni bon goût dans ſes ornemens chimeriques, a toutefois beaucoup de ſolidité & de merveilleux à cauſe de l'artifice de ſon travail, comme on le peut voir aux Egliſes Cathedrales de Paris, de Reims, de Chartres, de Strasbourg, &c. Cette Architecture eſt originaire du Nord, d'où les Goths l'ont introduite premie-

rement en Allemagne, & enſuite dans les autres parties de l'Europe. *Préf.* & *p.* 342.

ARCHITECTURE MORISQUE. Maniere de bâtir avec auſſi peu de deſſein que la *Gothique*, à laquelle elle a quelque raport par la délicateſſe de ſes Portiques & Galeries, mais dont les dehors ſont percez de petits jours, autant pour la fraîcheur que pour la ſeureté : & les dedans au contraire fort ouverts & décorez de Compartimens de carreaux de diverſes couleurs avec des Moreſques & Arabeſques. C'eſt de cette Architecture qu'on a imité les Loges, Balcons, Perrons, & autres parties ſaillantes au-delà des Murs de face. Les plus beaux Edifices de cette eſpece ſont les Palais des Cherifs à Maroc en Afrique, & quelques-uns de Grenade en Eſpagne, que les Mores y ont bâti, lorſqu'ils en étoient les Maîtres.

ARCHITECTURE EN PERSPECTIVE, celle dont les membres ſont de différens modules & meſures, & diminuënt par proportion d'éloignement pour rendre l'objet plus long à la vûë, comme l'Eſcalier Pontifical du Vatican, bâti ſous le Pape Alexandre VII. par le Chevalier Bernin. On appelle auſſi *Architecture en Perſpective*, celle qui eſt un peu de bas-relief, & qui ſe pratique, ou pour quelque racordement, comme les deux petites Arcades des Aîles du Veſtibule du Palais Farnéſe, racordées avec celles d'Ordre Dorique du Portique de la Cour, ou pour faire un fonds à quelque ſujet de Sculpture, comme les deux Tribunes feintes de la Chapelle de Cornaro à l'Egliſe de ſainte Marie de la Victoire à Rome. *p.* 347.

ARCHITECTURE FEINTE, celle qui fait paroître des ſaillies peintes de griſaille ou colorées de divers marbres & métaux, comme on le pratique en Italie aux Façades des Palais, & particulierement ſur la Côte de Genes, & comme ſont les Pavillons de Marly. Cette Peinture ſe fait à freſque ſur les Murs enduits, & à l'huile ſur ceux de pierre. On comprend auſſi ſous ce nom les Perſpectives pein-

tes contre les pignons des Murs mitoïens, comme celles des Hôtels de Fieubet, de S. Poüanges, &c. peintes par le Sieur Rouſſeau. *p.* 200. & 347. On appelle encore *Architecture feinte*, celle qui eſt établie ſur un bâti de Charpente legere, & faite de toile peinte ſur des chaſſis par tringles, en ſorte que les Corps, Colonnes, Pilaſtres & autres ſaillies paroiſſent de relief; les Corniches ſont même pouſſées à quelques-unes, & les Baſes, Chapiteaux, Maſques, Trophées, &c. ſont de carton moulé. Les Figures qui accompagnent cette ſorte d'*Architecture*, ſe font ſur un manequin d'oſier, & ont leurs parties moulées de plâtre, & leurs draperies de toile trempée dans du plâtre clair; le tout en couleur de divers marbres & métaux. Elle ſert aux Décorations de Theatre, Arcs de Triomphe, Entrées publiques, Feux d'Artifice, Fêtes, Pompes funebres, Catafalques, &c.

Architecture de treillage, celle qu'on employe dans les jardins, aux Berceaux, Portiques, Cabinets de treillage, Revêtemens de Mur, &c. Cette eſpece d'Architecture, que les Ouvriers appellent entr'eux Architecture de S. Fiacre, eſt établie ſur un baſti de Serrurerie qu'ils appellent Carcaſſe compoſée de barreaux montans ou piliers de fer qui portent de fonds ſur des dez de pierre, où ils ſont ſcellez, & ſont entretenus par des traverſes attachées avec clavettes, & pardeſſus avec des barres, bandes de fer droites ou courbes pour former des arcs; le tout étant recouvert par devant de Pilaſtres montans, Panneaux, Corniches, Impoſtes, & autres ornemens d'Architecture à jour, faits d'échalas & de bois de boiſſeau contourné. On met deſſus des Amortiſſemens, comme Vaſes & Corbeilles de fleurs, faits de ces mêmes bois avec ſculpture, & l'on en couvre les Dômes de pluſieurs manieres avec une lanterne au milieu, & l'on peint le tout en verd à l'huile à trois couches. *Pl.* 65. A. & 65. BB. p. 199.

ARCHITRAVE; c'eſt la principale Poutre ou Poitrail, &

la premiere partie de l'Entablement, qui porte ſur les Colonnes, & qui eſt faite d'un ſeul ſommier, comme on le voit à la plûpart des Bâtimens antiques : ou de pluſieurs claveaux, comme l'ont pratiqué les Modernes. Il eſt différent ſelon les Ordres. Au Toſcan il n'a qu'une bande couronnée d'un filet. *Pl.* 6. *p.* 17. deux faces au Dorique & au Compoſite. *Pl.* 12. *p* 33. & *Pl.* 35. *p.* 85. & trois à l'Ionique & au Corinthien. *Pl.* 19. *p.* 47. & *Pl.* 29. *p.* 71. Ce mot eſt composé du Grec *Archos*, principal, & du Latin, *Trabs*, une poutre. On le nomme auſſi *Epiſtile*, du Latin *Epiſtylium*, fait du Grec *épi* ſur, & *Stylos* Colonne.

Architrave mutile', celui dont la ſaillie eſt retranchée, & qui eſt araſé avec la Friſe pour recevoir une inſcription, comme au Temple de la Concorde à Rome, & au Porche de la Sorbonne à Paris. *p.* 86.

Architrave coupe', celui qui eſt interrompu dans une décoration pour faciliter l'exhauſſement des Croiſées, l'Entablement étant d'une grande hauteur, comme à l'Ordre Compoſite de la grande Galerie du Louvre. *p.* 62.

ARCHIVOLTE, du Latin, *Arcus volutus*, Arc contourné; c'eſt le Bandeau orné de moulures qui regne à la tête des Vouſſoirs d'une Arcade, & porte ſur les Impoſtes. Il eſt différent ſelon les Ordres. Il n'a qu'une ſimple face au Toſcan. *Pl.* 4. *p.* 13. deux faces couronnées au Dorique & à l'Ionique. *Pl.* 10. *p.* 29. & *Pl.* 18. *p.* 45. Et les mêmes moulures que l'Architrave dans le Corinthien & le Compoſite. *p.* 92. *Pl.* 37.

Archivolte retourne', celui dont le bandeau ne finit pas, mais retournant ſur l'Impoſte ſe joint à un autre bandeau, comme il ſe voit aux Ecuries du Roy à Verſailles. *p.* 95. & *Pl.* 99. *p* 339.

Archivolte rustique, celui dont les moulures ſont interrompuës par une clef & des boſſages ſimples ou ruſtiques, en ſorte que de deux Vouſſoirs l'un eſt en boſſage.

ARDOISE. Pierre d'un bleu noirâtre, dont la meilleure ſe tire des Perrieres ou Ardoiſieres d'Anjou, & qui ſe débite par feüillets pour ſervir ſur les couvertures des Bâtimens. Les Anciens n'avoient point l'uſage de l'Ardoiſe. Ce mot vient du Latin *Ardoſia. p.* 225. Il y a à Angers de quatre échantillons d'Ardoiſe. La premiere s'appelle la grande quarrée forte, dont le millier fait environ cinq toiſes. La ſeconde, la grande quarrée fine, dont le millier fait cinq toiſes & demie. La troiſiéme, la petite fine, dont le millier fait environ trois toiſes. La quatriéme s'appelle la cartelle, qu'on employe ſur les Dômes, & dont le millier fait environ deux toiſes & demie. La meilleure Ardoiſe eſt la plus noire, la plus luiſante & la plus ferme.

Ardoise fine, celle qui eſt mince; & Ardoise forte, celle qui a d'épaiſſeur le double de la fine. *ibid.*

Ardoise grosse, ou rouge, ou plûtôt rousse noire; c'eſt la plus commune. *ibid.*

Ardoise cartelette, celle qui eſt la plus petite, & qu'on taille quelquefois en écaille pour les Dômes, comme on en voit à celui de la Sorbonne. *p.* 226.

Ardoise dure, celle dont on fait du Carreau & des Tables. On tire de cette eſpece d'*Ardoiſe* ſur les Côtes de Genes, & les Italiens s'en ſervent pour peindre deſſus. *p.* 225.

ARENE, du Latin *Arena*, du ſable; c'étoit dans un Amphitheatre chez les Anciens, le champ du milieu où combattoient les Luiteurs & les Gladiateurs. Quelquefois le mot d'*Arene* ſe prend pour tout l'Amphitheatre, comme celui de Niſmes qui eſt le plus entier de ceux qui reſtent de l'Antiquité. *p.* 8.

ARENER ou s'arener. C'eſt s'affaiſſer extraordinairement, ou par ſa trop grande charge, ou par le défaut de conſtruction.

AREOSTYLE ou ARÆOSTYLE, du Grec *Araios* rare, & *Stylos* Colonne; c'eſt ſelon Vitruve la plus grande diſ-

tance

tance qui peut être entre les Colonnes, ſçavoir de huit modules ou quatre diametres. *p.* 8. & 9.

AREOSYSTYLE ou ARÆOSYSTYLE ; c'eſt auſſi ſelon Vitruve une diſpoſition de Colonnes dont les eſpaces ſont *Syſtyles* & *Areoſtyles. p.* 357.

ARESTE ; c'eſt l'angle vif d'une pierre, d'une piece de bois, d'une barre de fer, &c. ainſi on dit que du Bois eſt à *vive Areſte*, lorſqu'il eſt bien *avivé. p.* 28. & 337.

Areste de lunette ; c'eſt l'angle où une Lunette ſe croiſe avec un Berceau. *p.* 240. *Pl.* 66. B.

ARESTIER, ou ſelon les Ouvriers ERESTIER ; c'eſt une piece de bois délardée qui forme l'Areſte ou l'angle d'un Comble en Croupe ou en Pavillon, & ſur laquelle ſont attachez les Empanons. *Pl.* 64. A. *p.*187.

Arestier de plomb ; c'eſt un bout de table de plomb au bas de l'*Areſtier* de la croupe d'un comble couvert d'ardoiſe. Dans les grands Bâtimens ſur les Combles en Dôme, ces *Areſtiers* revêtent toute l'encognure, & ſont faits de diverſes figures, ou en maniere de Pilaſtre, comme au Château de Clagny, ou en maniere de Chaîne de boſſages ou pierres de refend, comme on en voit aux gros Pavillons du Louvre. *ibid.*

ARESTIERES ; ce ſont les cueïllies de plâtre que les Couvreurs mettent aux angles de la Croupe d'un Comble couvert de tuile; celles de plomb doivent être au moins d'une ligne d'épaiſſeur. *p.* 336.

ARITHMETIQUE, du Grec *Arithmos*, nombre ; c'eſt la ſcience qui conſidere les nombres, & qui ſert en Architecture pour les operations Geometriques, les cottes des Deſſeins, & les calculs des Toiſez. *Préface.*

ARMATURE. On entend par ce mot, les barres, clefs, boulons, étriers, & autres liens de fer qui ſervent à retenir un grand aſſemblage de Charpente, & à fortifier une poutre éclatée ; c'eſt pourquoy on dit *Armer une Poutre.* Lat. *Catenatio. Pl.* 64. B.*p.* 189.

Armature. Les Italiens donnent ce nom à un Cintre de Voûte ou d'Arcade.

Armature ; ce mot ſe dit auſſi de la Carcaſſe de fer qui ſert pour entretenir par dedans une figure de bronze, ſoit d'homme ou d'animal ; & de celle de bois qui ſert pour les modelles de plaſtre ou de terre.

ARMES ou ARMOIRIES. Ornement de Sculpture qu'on met aux endroits les plus apparens d'un Baſtiment pour déſigner celuy qui l'a fait bâtir. On diſtribuë des pieces de Blazon dans divers membres, comme dans les Métopes, Clefs d'Arcade, Caiſſes de Compartiment, de Voûte, &c. pour y ſervir d'attributs. *p.* 118. & *Pl.* 46. *p.*127.

ARMILES. *Voyez* ANNELETS.

ARPENT. Ce mot, ſelon Scaliger, vient du Latin *Arvipendium*, la meſure d'un champ. Les Romains ſe ſont ſervis de ce mot pour ſignifier la meſure de leurs terres ; il étoit chez eux de 120. pieds de largeur, & de 240. de longueur, leſquels multipliez les uns par les autres, font 28800. pieds quarrez que contenoit la ſuperficie de leur Arpent, & l'eſpace de terre que deux bœufs pouvoient labourer en un jour. L'Arpent qui contient environ un ſeptier de ſemence, c'eſt aux environs de Paris un eſpace de terre de cent *Perches* quarrées de 18. pieds de long, chacune deſquelles contient en ſuperficie 324. pieds, qui font par conſéquent 32400. pieds ou 900. toiſes quarrées pour l'Arpent. Il ſe diviſe en quatre quartiers. La *Perche* eſt differente en divers endroits ; dans l'Arpentage Royal elle eſt de vingt pieds. *p.* 359.

ARPENTAGE ; c'eſt l'Art qui enſeigne à meſurer la ſuperficie des terres, & dont l'operation, qu'on appelle encore *Arpentage*, ſe fait avec une petite chaîne pietée de laquelle les Arpenteurs compoſent les Toiſes & les Perches, en l'arreſtant d'eſpace en eſpace, & aux encognures avec des piquets appellez *Fléches*. L'*Arpentage* ſe nomme auſſi *Planimetrie*, du Latin *Planimetria*, fait de *Plangus* égal, & du

Grec *Metron* meſure. *p.* 359.

ARPENTER; c'eſt meſurer avec la chaîne, le demi-cercle, ou autres inſtrumens, l'étenduë d'une terre dans toutes ſes longueurs & largeurs, ſuivant les angles qu'elles peuvent avoir.

ARPENTEUR; c'eſt un homme intelligent en Geometrie pratique, qui meſure les terres, les bois, &c. & en dreſſe les Cartes Topographiques & Papiers terriers pour en faire le partage & en aſſeoir les bornes. *p.* 350.

ARRACHEMENT, s'entend des pierres qu'on *arrache* & de celles qu'on laiſſe alternativement pour faire liaiſon avec un mur qu'on veut joindre à un autre. On nomme auſſi *Arrachemens*, les premieres retombées d'une Voûte enclavées dans le mur. *Pl. 66.* B. *p.* 241.

ARRESTER. Ce mot s'entend de pluſieurs manieres dans l'Art de baſtir. *Arreſter* une pierre, c'eſt l'aſſurer à demeure. *Arreſter* des Solives, c'eſt en maçonner les Solins. *Arreſter* de la Menuiſerie, c'eſt attacher des pates & des crampons pour la retenir. *Arreſter* ſignifie auſſi ſceller en plâtre, en ciment, en plomb, &c. Et *Arreſter* un Arbuſte, une Paliſſade de charmille, &c. c'eſt les tailler à une certaine hauteur. *p.* 353.

ARRIERE-BOUTIQUE. *Voyez* MAGAZIN DE MARCHAND.

ARRIERE-CHOEUR. *Voyez* CHOEUR.

ARRIERE-CORPS. *Voyez* AVANT-CORPS.

ARRIERE-COUR; c'eſt une petite Cour qui dans un corps de Baſtiment ſert à éclairer les moindres Appartemens, Garderobes, Eſcalier de dégagement, &c Vitruve appelle *Meſaulæ*, ces ſortes de Cours. *p* 351.

ARRIERE-VOUSSURE, c'eſt derriere le tableau d'une Porte ou d'une Croiſée, une Voûte qui ſert pour en décharger la plate-bande, couvrir l'embraſure & donner plus de jour. *p* 119. & *Pl.* 66. A. *p.* 237. & 239.

ARRIERE-VOUSSURE DE MARSEILLE, celle qui eſt cintrée par devant & bombée par derriere, & qui ſert pour faciliter l'ou-

verture des Ventaux cintrez d'une porte ronde. Elle eſt ainſi appellée, parce que la premiere de cette eſpece a été faite à une des Portes de la Ville de Marſeille.

Arriere-voussure de S. Antoine, celle qui eſt en plein cintre par derriere & bombée par ſon profil. Elle prend ſon nom de celle de la Porte de S. Antoine à Paris bâtie par Clement Metezeau. *ibid.*

Arriere-voussure reglée, celle qui eſt droite par ſon profil. *p* 239.

ART. Ce mot ſe dit autant des préceptes que des operations où l'eſprit a plus de part que la main; c'eſt pourquoy on dit qu'un ouvrage eſt profilé, deſſiné, ou modellé avec *Art*, lorſqu'on y reconnoiſt le jugement & la correction de celui qui l'a fait. *Preface*, &c.

ARTISAN, s'entend d'un Ouvrier de quelque Art mécanique, comme d'un Maçon, d'un Serrurier, d'un Menuiſier, &c. il ſe dit quelquefois au figuré d'un excellent Ouvrier, dans les Arts liberaux, comme d'un Architecte, d'un Peintre, d'un Sculpteur, &c. *Préface.*

ASPECT. Ce mot ſe dit de la vûë d'un Baſtiment par raport à ceux qui le regardent. Il ſe prend auſſi pour une principale Façade ou pour un Portail. *p.* 184. *&* 190.

ASSEMBLAGE; c'eſt l'Art d'aſſembler & de joindre pluſieurs morceaux de bois enſemble, ce qui ſe fait de differentes manieres en Charpenterie & en Menuiſerie. *p.* 120. & 186. C'eſt ce que Vitruve appelle *Coaxatio.*

ASSEMBLAGES *en Charpenterie.*

Assemblage par tenon et mortoise, celui qui ſe fait par une entaille appellée Mortoiſe, laquelle a d'ouverture la largeur d'un tiers de la piece de bois pour recevoir l'about ou tenon d'une autre piece, taillé de juſte groſſeur pour la Mortoiſe qu'il doit remplir, & dans laquelle il eſt enſuite retenu par une ou deux chevilles. *p.* 189.

Assemblage a clef, celui qui pour joindre enſemble deux plateformes de Comble ou deux moiſes de Fil de pieux, ſe

fait par une mortoiſe dans chaque piece pour recevoir un tenon à deux bouts appellé *Clef. Pl.* 64. A. *p.* 187.

Assemblage par entaille, celuy qui ſe fait pour joindre bout-à-bout, ou en retour d'équerre, deux pieces de bois par deux entailles de leur demi-épaiſſeur, qui ſont enſuite retenuës avec des chevilles ou des liens de fer. Il ſe fait auſſi des entailles à queuë d'aronde ou en triangle à bois de fil pour le même *Aſſemblage. p.* 189.

Assemblage par embrevement. Eſpece d'entaille en maniere de hoche, qui reçoit le bout démaigri d'une piece de bois ſans tenon ni mortoiſe. Cet *Aſſemblage* ſe fait auſſi par deux tenons frotans poſez en décharge dans leurs mortoiſes. *Pl.* 64. B. *p.* 189.

Assemblage en cremiliere, celuy qui ſe fait par entailles en maniere de dents de la demi-épaiſſeur du bois, qui s'encaſtrent les unes dans les autres pour joindre bout-à-bout deux pieces de bois, parce qu'une ſeule ne porte pas aſſez en longueur. Cet *Aſſemblage* ſe pratique pour les grands Entraits & Tirans.

Assemblage en triangle, celuy qui pour enter deux fortes pieces de bois à plomb, ſe fait par deux tenons triangulaires à bois de fil de pareille longueur, qui s'encaſtrent dans deux autres ſemblables, en ſorte que les joints n'en paroiſſent qu'aux arêtes.

Assemblage en epi. *Voyez* EPI.

ASSEMBLAGES *en Menuiſerie.*

Assemblage quarre', celuy qui ſe fait quarrément par entailles de la demi-épaiſſeur du bois, ou à tenon & mortoiſe. *Pl* 100 *p.* 341.

Assemblage a boüement, celuy qui ne differe de l'*Aſſemblage quarré*, qu'en ce que la moulure qu'il porte à ſon parement eſt coupée en Anglet. *ibid.*

Assemblage en onglet, ou plûtoſt en anglet, celuy qui ſe fait en diagonale ſur la largeur du bois, & qu'on retient par tenon & mortoiſe. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN FAUSSE COUPE, celuy qui étant en anglet & hors d'équerre, forme un angle obtus ou aigu. *ibid.*

ASSEMBLAGE A CLEF, celuy qui pour joindre deux ais dans un panneau, ſe fait par des clefs ou tenons perdus de bois de fil à mortoiſe à chaque côté collez & chevillez. *ibid.*

ASSEMBLAGE A QUEÜE D'ARONDE OU D'IRONDE, celuy qui ſe fait en triangle à bois de fil par entaille, pour joindre deux ais bout à-bout. *p.* 341.

ASSEMBLAGE A QUEÜE PERCÉE, celuy qui ſe fait par tenons *à queuë d'aronde*, qui entrent dans des mortoiſes pour aſſembler quarrément & en retour d'équerre deux ais. *ibid.*

ASSEMBLAGE A QUEÜE PERDUE, celuy qui n'eſt different de la *Queuë percée*, qu'en ce que ſes tenons ſont cachez par un recouvrement de demi-épaiſſeur à bois de fil & en anglet. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN ADENT, que les Menuiſiers appellent auſſi GRAIN D'ORGE, celuy qui pour joindre deux ais par leur épaiſſeur, ſe fait par une languette triangulaire, qui entre dans une rainure en anglet. On ſe ſervoit autrefois de cet *Aſſemblage*, pour joindre les petits ais de Mairain, dont on plafonnoit les vieilles Egliſes. *p.* 341.

ASSEOIR; c'eſt poſer de niveau & à demeure les premieres pierres des Fondations, le Carreau, le Pavé, &c. *p.* 208. 234. &c.

ASSIETTE, ſe dit non-ſeulement de la poſition d'une choſe peſante ſur une autre pour la rendre ferme & ſolide, comme lorſqu'on dit que le fondement doit avoir plus d'aſſiette que le mur qu'on éleve deſſus; mais même de la place & du terrein ſur lequel un bâtiment eſt conſtruit, comme une maiſon eſt en belle aſſiette pour la vûë, lorſqu'elle eſt à mi-coſte.

ASSISE, ſe dit d'un rang de pierres de même hauteur poſées de niveau ou en rampant, qui eſt ou continu ou interrompu par les ouvertures des Portes & Croiſées. *p.* 122.

C'eſt ce que Vitruve nomme *Corium*.

Assise de pierre dure, celle qui ſe met ſur les fondemens d'un Mur de Maçonnerie où il n'en faut qu'une, deux, ou trois juſqu'à hauteur de retraite. *p.* 202. &c.

Assise de parpain, celle dont les pierres traverſent l'épaiſſeur du Mur, comme les *Aſſiſes* qu'on met ſous les Murs d'Echifre, les Cloiſons & Pans de bois au rez-de-chauſſée. *p.* 235.

ASTRAGALE, du Grec *Aſtragalos*, l'os du talon; c'eſt une petite moulure ronde qui entoure le haut du fuſt d'une Colonne. *Pl.* 6. *p.* 17. &c. Quand il eſt ailleurs, on l'appelle *Baguette*, & quand on y taille des grains ronds, ou oblongs, comme des perles ou des olives. *Chapelet. p.* j. *Pl.* A. *p.* iij. &c.

Astragale lesbien. Les Commentateurs de Vitruve ſont de differente opinion ſur le profil de cette moulure. Baldus croit que c'eſt un Ove, & Barbaro un Cavet; mais M. Perrault prétend avec plus de raiſon, que c'eſt un petit talon. *Voyez ſes Notes Liv.* 4. *Chap.* 6.

ATHLANTES. Statuës d'hommes qui tiennent lieu de Colonnes pour porter des Entablemens.

ATRE, du Latin *Atrum*, noir; c'eſt le ſol & le bas de la Cheminée, qui eſt entre les jambages, le Contre-cœur & le Foyer, & où l'on fait le feu. *p.* 158.

ATRE & FOYER. Ils ne doivent point poſer ſur des poutres ou ſolives, quoy qu'avec recouvrement, ſuivant l'Ordonnance de Police du 26. Janvier 1672. qui ordonne même la démolition de ceux qui ſe trouveront conſtruits ainſi, pour être rétablis avec encheveſtrures & barres de tremie & chevilles de fer. L'ouverture des Atres ſe fait de quatre pieds au moins, & trois pieds de profondeur depuis le mur juſqu'au cheveſtre qui porte les ſolives.

ATTELIER. Ce mot ſe dit d'un Bâtiment qu'on éleve. Quelques-uns écrivent *Hâtelier*, parce qu'on y *hâte* les Ouvriers de travailler. On dit auſſi qu'un homme entend l'*Attelier*,

quand il eſt intelligent dans l'execution des Ouvrages. *p.* 201. & 243. Lat. *Officina.*

Attelier public, celui où l'on travaille à tranſporter des terres ou à conſtruire & reparer des Murs, Quais, Chauſſées, & autres ouvrages publics autant pour l'utilité & l'embelliſſement d'une Ville, que pour occuper pendant la Paix les Pauvres qui n'ont point d'employ, comme il a été fait à Paris pour élever & regaler une partie des Ramparts où l'on a planté des allées d'arbres. Le Pape Alexandre VII. ne fit bâtir pluſieurs Edifices publics, que dans l'intention d'occuper la pluſpart des pauvres de l'Etat Eccleſiaſtique, & du temps même qu'on élevoit la Colonnade de S. Pierre du Vatican, il contraignit les vagabonds & gens ſans aveu d'y travailler ſous peine de banniſſement. *p.* 243.

Attelier de Peintre ou de Sculpteur, ſe dit auſſi-bien du lieu où ils travaillent chez eux, que de celui qu'ils décorent.

ATTENTE. *Voyez* pierre & table d'attente.

ATTICURGE. *Voyez* Base & Porte attique.

ATTIQUE; c'eſt le dernier Etage qui termine le haut d'une Façade, & qui n'a d'ordinaire que la moitié ou les deux tiers de l'Etage ou Ordonnance de deſſous.

ATTIQUE; c'étoit autrefois un Bâtiment fait à la maniere Athenienne, où il ne paroiſſoit point de toît, & c'eſt aujourd'huy l'exhauſſement d'un petit Etage décoré de Pilaſtres qui luy conviennent, & même ſans Pilaſtres, qu'on éleve au-deſſus des Pavillons angulaires & ſur le milieu d'un Baſtiment. On n'en devroit point voir le comble, parce qu'il ſemble accabler ce petit Etage. *Pl.* 64. A. *p.* 183. & 268. *Pl* 74. On appelle *Faux Attique*, un Entablement irregulier plus haut que la proportion ordinaire, & qui tient de l'*Attique. p.* 270. *Pl.* 75.

Attique de Placard, c'eſt la Gorge, le Panneau, & la Corniche qui compoſent le deſſus d'un Placard.

Attique continu, celui qui environne le pourtour d'un

Baſtiment.

Bâtiment ſans interruption, & ſuit les corps & retours des Pavillons, comme à l'Hôtel Royal des Invalides, & dans la Cour neuve du Palais à Paris. *p.* 339.

ATTIQUE INTERPOSE', celui qui eſt ſitué entre deux grands Etages quelquefois décorez de colonnes ou de Pilaſtres, comme à la grande Galerie du Louvre.

ATTIQUE CIRCULAIRE, c'eſt un exhauſſement en forme de grand Piedeſtal rond, ſouvent percé de petites Croiſées, comme au Dôme de l'Egliſe de Jeſus à Rome, ou même d'Arcades, comme à celui de S. Loüis des Invalides à Paris. *Pl.* 67. *p.* 247.

ATTIQUE DE COMBLE, ſe dit de tout petit Etage ou Piedeſtal de maçonnerie ou de bois revêtu de plomb, qui ſert de garde-fou à une Terraſſe ou Plateforme, ou de Belveder, comme à quelques Palais d'Italie & aux Combles en Dôme du Louvre à Paris. *Pl.* 64 A *p.* 187.

ATTIQUE DE CHEMINE'E; c'eſt le revêtement de plaſtre, de bois, ou de marbre depuis le Chambranle juſques ſur la premiere Corniche, & qui fait la Gorge droite. *Pl.* 57. *p.* 167. & 340.

ATTITUDE, de l'Italien *Attitudine*, poſture; c'eſt un terme de Peinture & de Sculpture pour exprimer le geſte & la contenance d'une Figure. *p.* 150.

ATTRIBUS; ce ſont en Sculpture & en Peinture, des ſymboles qui marquent le caractere & l'office des Figures, comme la *Maſſuë* à Hercules, la *Palme* à la Victoire, &c. *p.* XI. & 298. *Pl.* 89.

AVANCE, s'entend non ſeulement de tout ce qui eſt porté par encorbellement au-delà d'un mur de face, comme étoient autrefois certains Pans de bois ſur les ruës publiques; mais auſſi de tout coude qui anticipe ſur quelque ruë & qu'on retranche pour l'élargir & la rendre d'alignement. *p.* 308. On appelle auſſi Avances les ſaillies ſur ruë qui excedent le nû du mur de face, comme ſont les Pas de portes, Balcons, Bornes, Barrieres, Apuis de Boutique, Auvents

& leurs Plafonds, Apuis & Cages de Croiſées. Toutes ces Avances payent au Voyer 3. liv. 12. ſ. pour la premiere poſe, & 1. liv. 17. ſ. 6. d. pour le rétabliſſement; car pour les Avances qui ſe conſtruiſent avec le corps du Bâtiment, comme ſont les Plinthes, Entablemens, Boſſages, Pilaſtres, Couronnemens, & autres ornemens de Maçonnerie & Sculpture, ils ne doivent rien au Voyer lorſqu'ils n'excedent point l'alignement qu'il a donné.

AVANT-BEC; c'eſt la pointe d'une Pile de Pont en forme d'Eperon, qui ſert pour la ſoûtenir, & pour fendre l'eau. Le deſſus de cet Avant-bec eſt recouvert de Dales en glacis.

AVANT-BEC. On nomme ainſi les deux Eperons qui avancent au devant de la Pile d'un Pont. Leur plan eſt le plus ſouvent un triangle équilateral, comme aux Ponts de Paris, ou en angle droit, comme au Pont antique de Rimini en Italie: quelquefois ils ſont ronds, comme au Pont S. Ange à Rome. Il s'en trouve auſſi où l'*Avant bec d'Amont* eſt aigu pour reſiſter au fil de l'eau, & celui d'*Aval* rond, comme au Pont de Pontoiſe. *p.* 348. Lat. *Anteris.*

AVANT-CORPS; c'eſt dans la décoration des Edifices, une partie en ſaillie, comme un Pilaſtre, un Montant, &c. & ARRIERE-CORPS, la partie reculée qui lui ſert de fonds. *p.* 44. & 126. *Pl.* 60. *p.* 175. &c.

AVANT-COUR ou ANTI-COUR; c'eſt celle qui précede la principale *Cour* d'une Maiſon, comme la *Cour* des Miniſtres à Verſailles, & la premiere *Cour* du Palais Royal à Paris. Cette ſorte de *Cour* eſt appellée en Latin *Atrium.* *p.* 254.

AVANT-LOGIS; c'étoit chez les Anciens le Corps de logis de devant. Il y en avoit de cinq eſpeces: le *Toſcan* qui n'avoit point de Colonnes, mais ſeulement un Auvent au pourtour de ſa Cour: le *Tetraſtyle*, qui avoit quatre Colonnes qui portoient cet Auvent: le *Corinthien*, qui étoit décoré d'un Periſtyle de cet Ordre au pourtour de la Cour:

le *Teſtitudiné*, dont les Portiques avec Arcades étoient couverts de Voûtes d'arête, ainſi que l'étage du deſſus : & le *Découvert*, dont la Cour n'avoit ni Portique, ni Periſtyle, ni Auvent en ſaillie. *Voyez Vitruve Liv.* VI. *Ch.* 3. *Palladio Liv* 2. *Ch.* 6. rapporte l'*Avant-logis Corinthien* qu'il a bâti à la Charité de Veniſe pour des Chanoines Reguliers, où il a imité la diſpoſition de celui des Romains dont parle Vitruve. *p.* 329.

AVANT-PIEU ; c'eſt un bout de poutrelle, qu'on met ſur la couronne d'un Pieu pour le tenir à plomb, quand on le bat à la ſonnette. On nomme auſſi *Avant-pieu*, une eſpece de pince de fer pointuë, qui ſert à faire des trous pour planter des jalons, des piquets & des échalas de treillage, particulierement quand la terre eſt trop ferme ou couverte d'une aire de recoupes.

AVANTURINE. Pierre précieuſe d'un rouge brun, ou de couleur jaunâtre ou olivâtre, ſemée d'une infinité de petits points d'or trés-brillans. On en fait de petites Colonnes pour les Tabernacles, Cabinets de Marqueterie, &c. & on la contrefait de verre, où l'on mêle de la limaille de cuivre qui fait l'effet des grains d'or. Il ſe trouve en Provence une eſpece d'*Avanturine*, qui étant caſſée fait un ſable doré qui reluit au Soleil, & dont on ſe ſert en ce païs-là pour ſabler les Allées des Jardins. *p.* 310.

AUBIER ou AUBOUR, du Latin *Alburnum*, qui, ſelon Pline, ſignifie blanc ; c'eſt dans le Bois, un tendre de couleur blanche prés de l'écorce ſujet à ſe corrompre & à être piqué de vers. *p.* 222. Lat. *Torulus* ſelon Vitruve.

AUDITOIRE. *Voyez* BARRE D'AUDIENCE.

AVENUE. Grande Allée d'arbres, avec Contrallées ordinairement de la moitié de ſa largeur. Elle ſe plante de differens arbres ſuivant les terreins. On ſe ſert pour les endroits aquatiques de bois blanc comme le Peuplier, le Tremble, le Bouleau, &c. dans la terre graſſe & franche, d'Ormes & de Cheſnes : & dans le terrein ſablo-

neux, de Châtaigniers, Noyers & autres arbres fruitiers. Les avenuës ſont ordinairement plantées à l'arrivée d'une Ville ou d'un Château, comme l'*Avenuë* de Vincennes prés Paris. *p.* 194.

AVENUE EN PERSPECTIVE, celle qui eſt plus large par un bout que par l'autre, ou pour donner une plus grande apparence de longueur, ou pour paroître parallele en regardant par le bout le plus étroit.

AUGE; c'eſt une Cuve de pierre dure, qui ſe met dans une Cuiſine prés du Lavoir, & qui ſert prés d'une Ecurie pour abreuver les chevaux. *Pl.* 60. *p.* 175. & *Pl.* 61. *p.* 177. Lat. *Lavatrina.*

AUGMENTATIONS; ce ſont dans l'Art de bâtir des ouvrages faits au-delà de la convention d'un marché, dont le memoire ſe paye le plus ſouvent par eſtimation de gens connoiſſans. *p.* 334.

AUGET. C'eſt un plaquis de plâtre qui ſe fait le long des Lambourdes dans un plancher pour les entretenir enſemble, & les recouvrir d'un Parquet de Menuiſerie ou de Planches.

AUGET; c'eſt une truelée de plâtre appliquée au droit du joint, ou au joint montant, & faite en maniere de coquille, dans lequel on fait paſſer le coulis de plâtre ou de mortier, pour entrer dans ces joints.

AVIVER; c'eſt, en Charpenterie, couper le bois à vive arête ou à angle vif; & en Sculpture, c'eſt nettoyer, gratter & polir quelque figure de métail pour la rendre plus propre à être dorée, ſoudée, &c.

AUTEL, du Latin *Altare*, qui vient d'*Altus*, haut, parce qu'il eſt élevé de terre; c'eſt à proprement parler chez les Chrétiens une Table d'une ſeule pierre quarrée longue ſur laquelle on celebre le Sacrifice de la Meſſe. On appelle *Grand Autel* ou *Maître Autel*, celui du Chœur d'une Egliſe. Le mot d'*Autel* s'entend encore en Architecture, du Retable dont il eſt décoré. *p.* 110. & 154. *Pl.* 53.

Autel isolé, celui qui n'eſt point adoſſé contre aucun mur ni pilier, & qui a un Contreretable, comme à la plûpart des Egliſes Cathedrales, ou qui eſt ſans Contreretable & à double parement, comme à S. Germain des Prez à Paris. On appelle auſſi *Autel iſolé*, celui qui eſt ſous un Baldaquin, comme l'Autel de S. Pierre à Rome. *p.* 110.

Autel, chez les Payens, c'étoit une maniere de Piedeſtal quarré, rond ou triangulaire, orné de Sculpture, de Basreliefs & d'Inſcriptions, ſur lequel ou brûloit les Victimes qu'on ſacrifioit aux Idoles. *p* 314.

AUVENT; c'eſt une avance faite de planches pour couvrir la montre d'une Boutique. Les *Auvents* ſont ordinairement droits: Il s'en fait aujourd'hui de bombez, de cintrez & d'autres figures. Lat. *Subgrunda* ſelon Vitruve.

AXE, du Latin *Axis*, Eſſieu; c'eſt la ligne qui paſſe par le centre d'un corps rond & cilindrique, comme d'une boule, d'une Colonne, &c. *Pl.* 39. *p.* 101. & 104 *Pl.* 40.

Axe de la voute ionique. *Voyez* CATHETE.

B

BADIGEON. Couleur jaunâtre, qui ſe fait de poudre de pierre de S. Leu détrempée avec de l'eau, & dont les Maçons ſe ſervent pour diſtinguer les naiſſances d'avec les panneaux ſur les enduits & ravalemens. Les Sculpteurs s'en ſervent auſſi pour cacher les défauts des pierres coquillieres remplis avec du plâtre, & les faire paroître d'une même couleur. *Badigeonner*, c'eſt colorer avec du *Badigeon. p.* 337.

BAGUETTE. Petite moulure ronde moindre qu'une Aſtragale, ſur laquelle on taille quelquefois des ornemens, comme des rubans, des feüilles de chêne, des bouquets de laurier, &c. *Pl.* A. *p.* iij. & *Pl.* B. *p.* VII.

BAHU; c'eſt le profil bombé du Chaperon d'un Mur, de

l'Apui d'un Quay, du Parapet, d'une Terraſſe, ou d'un Foſſé, &c. *p* 184.

BAHU. On dit en terme de Jardinage, qu'une Platebande, qu'une Planche ou qu'une Couche de terre eſt en *Bahu*, lorſqu'elle eſt bombée ſur ſa largeur pour faciliter l'écoulement des eaux, & mieux élever les fleurs. Les Platebandes ſe font aujourd'hui en Dos *d'Aſne*, c'eſt-à-dire, en glacis à deux égoûts.

BAIN ou BOUIN. On dit *maçonner à Bain ou à Boüin de mortier*, lorſqu'on poſe les pierres, qu'on jette les moilons & qu'on aſſied les pavez en plein mortier. *p.* 234. & 344.

BAINS; c'étoient chez les Anciens, de grands Edifices, qui avoient pluſieurs Cours & Apartemens, dont les principales pieces étoient les Salles du *Bain*, l'une pour les hommes & l'autre pour les femmes, & au milieu de chaque Salle il y avoit un grand Baſſin entouré de ſieges & de Portiques; & à côté du *Bain*, des Cuves d'où l'on tiroit de l'eau froide & de l'eau chaude pour compoſer la tiede. Ces *Bains* étoient éclairez par en-haut, & ſervoient plutôt à la propreté & à la volupté, qu'à la ſanté. Prés de leurs Salles étoient les Etuves ſéches pour faire ſuer. Voyez *Vitruve Liv.* v. *Chap.* 10. Les plus magnifiques *Bains*, dont il reſte des fragmens, étoient ceux de Titus, de Paul Emile, & ceux de Diocletien, où eſt à preſent le Monaſtere des PP. Chartreux à Rome, lequel eſt encore appellé *Termini*, du nom de *Thermes*, que les Romains donnent à ces ſortes de *Bains*, & qu'ils avoient emprunté du Grec *Therme*, qui ſignifie chaleur. Publius Victor dans ſa Topographie de Rome raporte, qu'il y avoit 856. *Bains* tant publics que particuliers dans cette Ville. Ces *Bains artificiels* ſont aujourd'hui fort en uſage chez les Levantins qui en font le plus conſiderable de leur logement, & qui en ont auſſi de publics comme chez les Anciens. *p.* 146. & 338.

BAINS NATURELS; ce ſont auprés des Sources d'eaux minerales & médicinales, des Bâtimens qui renferment des

Baſſins pour ſe baigner, comme les *Bains* de Pouſſoles & de Bayes dans le Royaume de Naples, & ceux de Bourbon, de Vichi, &c. en France.

BALCON, de l'Italien *Balcone*, Avance; c'eſt une ſaillie au-delà du nû d'un mur portée ſur des Conſoles ou ſur des Colonnes, & fermée par une Baluſtrade de pierre ou de fer. On appelle auſſi *Balcon*, la Baluſtrade même de fer composée de baluſtres plats ou ronds, ou de panneaux avec Friſes ſous l'Apui & Pilaſtres de fer aux encoignures. Les grands *Balcons* ſont ceux qui portent en ſaillie, & ſont plus larges que les Croiſées, & les petits ceux qui ſont entre les tableaux des mêmes Croiſées, & ſervent d'apui. *p.* 124. *Pl.* 45. & 85 *p.* 291. & *Pl.* 65 D. p. 219.

BALDAQUIN, de l'Italien, *Baldacchino*, un Dais. On appelle ainſi le principal Autel d'une Egliſe, quand il eſt iſolé & couvert d'un dais ou amortiſſement porté ſur des colonnes, comme celui de S. Pierre de Rome. *p* 110.

BALEVRE, du Latin *Biſlabra*, qui a deux levres; c'eſt ce qui paſſe d'une pierre, plus qu'une autre, prés d'un joint dans la doüelle d'une Voûte, ou dans le parement d'un Mur, & qu'on retaille en ragréant: c'eſt auſſi un éclat prés d'un joint crevé parce qu'il étoit trop ſerré. *p.* 244. & 337.

BALIVEAUX; ce ſont de jeunes Chênes au deſſous de 40. ans, qui ont depuis 12. juſques à 24 pouces de tour, & que les Marchands de bois laiſſent ordinairement pour repeupler dans chaque vente qu'ils uſent ou coupent, & la quantité qu'ils en doivent laiſſer, eſt ſpecifiée par leurs marchez.

Baliveaux. *Voyez* Echasses.

BALLOT DE VERRE; c'eſt la quantité de vingt-cinq livres de verre de Lorraine.

BALUSTRADE; c'eſt la continuité d'une ou de pluſieurs Travées de *Baluſtres* de marbre, de pierre, de fer, ou de bois qui ſervent ou d'Apui, comme aux Fenêtres, Balcons, Terraſſes, &c. ou de clôture, comme à quelques Autels.

p. 257. *Pl.* 73. &. *p.* 318. &c. Vitruve appelle la *Baluſtrade*, *Podium*, & quelquefois *Pulteus.*

Balustrade ou Balustre, eſt auſſi une clôture de *baluſtres*, à hauteur d'apui, qui dans une Chambre de parade environne le lit chez les Princes & les grands Seigneurs. *p.* 322.

Balustrade feinte, celle où les *Baluſtres* ſont taillez ou attachez de leur demi épaiſſeur ſur un fonds, comme il s'en voit à quelques Apuis de Croiſée. *p.* 321.

BALUSTRE. Petite Colonne ou Pilaſtre orné de moulures, tourné en rond ou quarré, pour remplir un Apui à jour ſous une Tablette. Il a quatre parties, le *Piédouche* ſur quoi porte la *Poire* ou la *Pance* qui eſt la plus groſſe partie : la plus étroite au-deſſus ſe nomme *Col*, qui eſt couronné du *Chapiteau* qui le termine. Le mot de *Baluſtre* vient du Latin *Balauſtrum* fait du Grec *Balauſtion*, fleur de Grenadier ſauvage à laquelle il reſſemble. *p.* 318. *Pl.* 95.

Balustres de bronze, ceux qui ſont ou de feüilles de bronze cizelées & à jour, ou fondus, reparez & maſſifs, comme les *Baluſtres* du grand Eſcalier du Roy à Verſailles. *p.* 323.

Balustre de fer, ceux qui ſont contournez de fer quarré, ou de fer plat, & qui ſervent pour les Balcons & les Rampes d'Eſcalier. Il s'en fait auſſi de fer fondu qui ſont plats & retenus dans des chaſſis de fer forgé. *p.* 218. *Pl.* 65. D. & *p.* 323.

Balustres de bois, ceux qui ſont tournez ou faits à la main, droits ou rampans pour les Eſcaliers & Galeries en dehors. *p.* 188. *Pl.* 64. B. & *p.* 322.

Balustres de fermeture, ceux qui ſont les plus ralongez en maniere de Colonne en *Baluſtre*, & qui ſe font de bronze, de fer forgé ou fondu, ou enfin de bois pour les clôtures de Chœur d'Egliſe & de Chapelle. *p.* 309.

Balustres entrelassez, ceux qui ſont joints enſemble par quelque ornement, & taillez comme les entrelas dans

un

un même bloc de pierre ou de marbre. *p.* 324. *Pl.* 96.

Balustre de Chapiteau. *Voyez* Coussinet.

Balustre de modillon ; c'eſt le devant du petit enroulement qui eſt à la tête du Modillon Corinthien. *Pl.* 36. *p.* 89. & 90.

BANC ; c'eſt la hauteur des pierres parfaites dans les Carrieres. *p.* 203. &c.

Banc de volée ; c'eſt le *Banc* qui tombe aprés avoir ſouchevé.

Banc de ciel ; c'eſt le premier & le plus dur qui ſe trouve en foüillant une Carriere, & qu'on laiſſe ſoûtenu ſur des piliers pour lui ſervir de Ciel & de Plafond. *p.* 206.

Banc d'Egliſe ; c'eſt un Siege de pluſieurs places pour une famille, fermé d'une cloiſon à hauteur d'apui. Ces ſortes de *Bancs* doivent être d'alignement & de pareille hauteur autant pour la ſimmetrie, que pour ménager la place qu'ils occupent, comme il a été fait à l'Egliſe de Saint Germain l'Auxerrois à Paris. *p.* 342.

Banc de Jardin. Siege qui ſe fait de gazon, de bois, de pierre, ou de marbre. *p.* 229.

BANDE ; c'eſt en Architecture tout membre plat en longueur ſur peu de hauteur, qu'on nomme auſſi *Face*, du Latin *Faſcia*, qui dans Vitruve ſignifie la même choſe. *pag.* 9.

Bandes d'Architrave. Ce ſont les faces d'un Architrave, dont la plus grande eſt au deſſus, & la plus petite au-deſſous. Cependant cet ordre eſt renverſé dans l'Architecture de l'Arc d'Auguſte à Suze, de celui de Ceſar à Fano, d'un autre à Spolette, &c. la petite bande étant au-deſſus, & la grande au-deſſous. Il y a des Architraves où ces bandes ſont en talut.

Bande de colonne. Eſpece de boſſage, dont on orne le fuſt des Colonnes ruſtiques & bandées, & qui eſt quelquefois ſimple, comme aux Colonnes Toſcanes de Luxembourg, ou pointillé ou vermiculé comme à celles de la

Galerie du Louvre, ou enfin taillé d'ornemens de peu de relief différens dans chaque *Bande*, comme aux Ioniques des Thuileries & au Portail de S. Eſtienne du Mont à Paris. Ces *Bandes* ſont bordées d'un Liſtel ou autre moulure. *p.*302. *Pl.* 91. Lat. *Zona.*

BANDE DE CARREAUX; c'eſt un rang de Carreaux quarrez, petits ou grands, qui autrefois ſe faiſoit environ de trois pieds en trois pieds entre les Carreaux à ſix pans ſur un plancher.

BANDEAU. Chambranle ſimple à l'entour d'une Porte ou d'une Croiſée. *p.* 337. *Voyez* CHAMBRANLE.

BANDELETTE. Petite *Bande* ou moulure plate, comme celle qui couronne l'Architrave Dorique. On l'appelle auſſi *Tenie*, du Latin *Tœnia*, qui dans Vitruve a la même ſignification. *Pl.* A. *p* iij. & *Pl.* 11. *p.* 31.

BANDER UN ARC, OU UNE PLATEBANDE; c'eſt en aſſembler les Vouſſoirs & Claveaux ſur les cintres de charpente, & les fermer avec la clef. On dit auſſi *Bander un Cable*, quand on le tire pour élever un peſant fardeau. *p.* 243.

BANQUETTE; c'eſt un petit chemin relevé pour les gens de pied le long d'un Quay ou d'un Port, & même d'une ruë, à côté du chemin des charois, comme les *Banquettes* du Cours à Rome, & celles des Ponts ſans maiſons à Paris. On nomme *Tablettes*, les plus baſſes *Banquettes* qui ne ſont que d'un cours d'aſſiſe, comme celles du Pont Royal des Thuileries. Les Romains appelloient *Decurſoria*, toutes ſortes de *Banquettes*; celles des Ponts étoient quelquefois couvertes, comme autrefois à Rome celles du Pont Adrien, aujourd'huy le Château Saint Ange. *pag.* 350. & 351.

BANQUETTE eſt un petit apui de Croiſée de 13. à 14. pouces de haut, qui ſert à s'aſſeoir, & ſur lequel eſt poſé un apui de fer; on les fait excéder au dehors des façades, ils ſe font ordinairement de pierre dure.

BAPTISTAIRE, du Grec *Baptiſterion*, Lavoir; c'étoit an-

ciennement une petite Egliſe auprés d'une grande, où depuis que l'exercice de la Religion Chrétienne fut permis par les Souverains, on adminiſtroit le Baptême, comme le *Baptiſtere* de Conſtantin prés S. Jean de Latran à Rome. Ce nom étoit même donné à une Chapelle qui dans une Egliſe ſervoit au même uſage. *p.* 323.

BARAQUE ou HUTE. Petite Maiſon couverte de doſſes, ordinairement prés d'un grand Attelier pour la commodité des Ouvriers, & pour ſervir quelquefois de Magazin pendant l'hyver. *p.* 243. Lat. *Tugurium.*

BARBACANE, de l'Italien *Barbacane*, qui ſignifie la même choſe; c'eſt une ouverture étroite & longue en hauteur qu'on laiſſe aux murs qui ſoûtiennent les terres, pour donner de l'air & pour écouler les eaux. On la nomme auſſi *Canonniere* & *Ventouſe.* Lat. *Colluviarium p.* 350.

BARDEAU. Petit ais de mairain fait en forme de tuile, dont on couvre les Apentis, Moulins, &c. *p.* 223. Vitruve appelle cette ſorte de couverture *Scandulæ fiſſiles.*

BARDEURS. On nomme ainſi les hommes qui tirent les pierres ſur un chariot, ou qui les portent ſur un *Bar* ou Civiere, du Chantier au pied du Tas. *p.* 244.

BARLONG. Figure quadrilatere plus longue que large. *p.* 238. Lat. *Oblongus.*

BARRE; c'eſt toute piece de bois longue & menuë qui ſert à entretenir les ais d'une cloiſon, & à d'autres uſages. Ce mot vient, ſelon M. Menage, du bas Latin *Varra*, perche.

BARRE ou BARREAU DE FER, ſe dit du fer employé de ſa groſſeur. *p.* 216.

BARRE ou BANDE DE TREMIE, celle qui eſt de fer plat, & ſert à ſoûtenir un Atre & la Hotte d'une Cheminée de Cuiſine. *Pl.* 55. *p.* 159. & 218.

BARRE D'APUI, c'eſt dans une Rampe d'Eſcalier, ou un balcon de fer, la *Barre* de fer aplati, ſur laquelle on s'appuye, & dont les arêtes doivent être rabatuës. *Pl.* 65. D. *p.* 219.

BARRE DE CROISÉE, ſe dit de toute *Barre* de bois ou de fer qu'on met en dedans ſur les volets & contrevents de Croiſée & ſur les fermetures de Boutique.

BARRE D'AUDIENCE; c'eſt dans une Chambre où l'on rend la Juſtice, l'enclos du Parquet, fait d'une forte cloiſon de bois de chêne de trois à quatre pieds de hauteur, où les Avocats ſe rangent pour plaider les Cauſes, comme à la Grande Chambre du Parlement de Paris. On la nomme en quelques endroits *Auditoire*, & c'eſt ce que les Anciens appelloient *Cauſidica* ſelon Vitruve.

BARREAU. *Voyez* BARRE.

BARREAU MONTANT DE COSTIERE; c'eſt le *Barreau* où une Porte de fer eſt penduë : & *Barreau montant de battement*, celui où la Serrure eſt attachée. *Pl.* 44. A. *p.* 117.

BARRIERE; c'eſt à Paris un petit Pavillon en maniere de Boutique, où ſe tiennent des Huiſſiers ou Sergens pour le ſervice du public.

BARRIERE DE BOIS. Aſſemblage de pieces de bois debout & couchées qui ſert de bornes ou de chaînes, au devant & dans les Cours des Hôtels, Palais, &c. *p.* 315. Lat. *Repagulum.*

BAS-COSTEZ ou AILES. On appelle ainſi les Galeries baſſes d'une Egliſe, d'une Baſilique, ou d'un Veſtibule. *p.* 135.

BASCULE; eſpece de Pont-levis qui ſe hauſſe & ſe baiſſe par le moyen d'un eſſieu qui le traverſe au milieu de ſa longueur. *p.* 257.

BASE, du Grec *Baſis*, Apui ou ſoûtien. Ce mot ſe dit de tout corps qui en porte un autre avec empatement, mais particulierement de la partie inferieure de la Colonne & du Piedeſtal. On nomme auſſi la *Baſe* de la Colonne, *Spire*, du Latin *Spira*, qui ſignifie les tours d'un ſerpent couché qui fait à peu prés cette figure. *p.* 4. &c.

BASE TOSCANE; c'eſt la plus ſimple de celles des cinq Ordres, laquelle n'a qu'un Tore. *p.* 14. *Pl.* 5.

BASE DORIQUE, celle qui a un Aſtragale plus que la *Toſcane*, & qui a été introduite par les Modernes, *pag.* 28. *Pl.* 10.

BASE IONIQUE, celle qui a un gros Tore ſur deux foibles Scoties ſéparées par deux Aſtragales, & qui eſt rapportée par Vitruve. *p.* 44. *Pl.* 18.

BASE CORINTHIENNE, celle qui a deux Tores, deux Scoties & deux Aſtragales. *p* 64. *Pl.* 27.

BASE COMPOSITE, celle qui a un Aſtragale moins que la *Corinthienne* *p.* 80. *Pl.* 33.

BASE COMPOSE'E, celle dont le profil eſt extraordinaire & fort différent de ceux des Ordres, comme la *Baſe* du grand Ordre compoſé de l'Egliſe de Saint Jean de Latran à Rome, qui a été reſtaurée par le Cavalier Boromini. *p.* 298. *Pl.* 86.

BASE ATTIQUE ou ATTICURGE, ainſi nommée parce que les Atheniens l'ont miſe la premiere en œuvre, c'eſt celle qui a deux Tores & une Scotie, & eſt propre ſous les Colonnes Ionique & Compoſite. *Pl.* 38. *p.* 97. & 99.

BASE RUDENTE'E, celle dont les Tores ſont taillez en maniere de cables, comme on en voit quelques-unes antiques. *Pl.* 86. *p.* 299.

BASE CONTINUE'E; eſpece de retraite ornée de quelque moulure, comme d'un Tore Superieur avec filet & adouciſſement d'une *Baſe* de Pilaſtre ou de Colonne, qui ſert de ceinture au pied d'un Bâtiment ou d'un Etage, ainſi qu'on en voit au dehors de l'Egliſe du College Romain.

BASE MUTILE'E, celle qui n'eſt profilée que par les côtez d'un Pilaſtre, & n'eſt qu'une face par devant, comme on en voit à l'Hôtel de Longueville ruë S. Thomas du Louvre bâti par Clement Metezeau. *p.* 251.

BASE DE TRIANGLE, c'eſt la ligne de niveau qui eſt oppoſée à l'angle du ſommet d'un Triangle, comme la Corniche droite d'un Fronton ou d'un Pignon triangulaire.

BASE D'ARPENTAGE; c'eſt la ligne ſur laquelle on établit

des meſures certaines dans un *Arpentage* On prend le plus ſouvent pour *Baſe*, quelque muraille ou le plus grand côté de la ſuperficie qu'on veut meſurer.

BASILIQUE, du Grec *Baſilike*, Maiſon Royale; c'étoit chez les Anciens une grande Salle avec Portiques, Aîles, Tribunes & Tribunal, où les Rois rendoient eux mêmes la Juſtice. *Voyez Vitruve Liv.* 5. *Chap.* 1. Enſuite on a donné ce nom aux grandes Salles des Cours Souveraines, où le peuple s'aſſemble & où ſe tiennent des Marchands, comme celles du Palais à Paris. On appelle auſſi de ce nom les Egliſes de Fondation Royale, comme celles de S. Jean de Latran & de S. Pierre du Vatican à Rome fondées par l'Empereur Conſtantin. *p.* VI. & 263.

BAS-RELIEF. Ouvrage de ſculpture qui a peu de ſaillie, & qui eſt attaché ſur un fonds. On y repreſente des hiſtoires, des ornemens, des rinceaux de feüillages, &c. comme on en voit dans les Friſes : & lorſque dans les *Bas reliefs*, il y a des parties ſaillantes & détachées, on les nomme *Demi-boſſes*. *p.* 168. *Pl.* 58. & 94. *p.* 313. Lat. *Sigillum*, ſelon Vitruve.

BASSE-COUR; c'eſt une *Cour* ſéparée de la principale, & qui ſert pour les écuries, les caroſſes & les gens de livrée. *p.* 173.

Basse cour de campagne; c'eſt la *Cour* où ſe tient l'attirail d'une Maiſon ruſtique, comme les beſtiaux, volailles, &c. & où ſont les granges, &c. *p.* 256. C'eſt ce que Vitruve nomme *Chors*.

BASSIN; c'eſt dans un Jardin, un eſpace creuſé en terre, de figure ronde, ovale, quarrée, à pans, &c. revêtu de pierre, de pavé, ou de plomb, & bordé de gazon, de pierre ou de marbre pour recevoir l'eau d'un Jet, ou pour ſervir de Reſervoir pour aroſer. Les Jardiniers appellent *Bac*, un petit *Baſſin* avec robinet, comme il y en a dans tous les petits Jardins du Potager à Verſailles *p.* 198.

Bassin de fontaine, s'entend de deux manieres, ou de

celui qui eſt ſeulement à hauteur d'apui au deſſus du rez-de-chauſſée d'une Cour ou d'une Place publique :ou de celui qui eſt élevé ſur pluſieurs degrez avec un profil riche de moulures & de forme reguliere, comme ceux de la Place Navone à Rome. *p.* 209.

BASSIN FIGURÉ, celui dont le plan a pluſieurs corps, ou retours droits, circulaires ou à pans, comme ceux de la plûpart des Fontaines de Rome. *p.* 317.

BASSIN A BALUSTRADE, celui dont l'enfoncement plus bas que le rez-de-chauſſée, eſt bordé d'une *Baluſtrade* de pierre, de marbre ou de bronze, comme le *Baſſin* de la Fontaine des Bains d'Apollon à Verſailles. *p.* 322.

BASSIN A RIGOLE, celui dont le bord de marbre ou de caillou, a une rigole taillée d'où ſort d'eſpace en eſpace un jet ou boüillon d'eau, qui garnit la rigole & forme une nape à l'entour de la Baluſtrade, comme à la Fontaine du Rocher de Belveder à Rome.

BASSIN EN COQUILLE, celui qui eſt fait en conque ou coquille, & dont l'eau tombe par napes ou gargoüilles, comme la Fontaine de Paleſtrine à Rome. *p.* 317. Lat. *Concha.*

BASSIN DE DECHARGE; c'eſt dans le plus bas d'un Jardin, une Piece d'eau ou Canal, dans lequel ſe déchargent toutes les eaux aprés le jeu des Fontaines, & d'où elles ſe rendent enſuite par quelque Ruiſſeau ou Rigole dans la plus prochaine Riviere, comme la grande piece d'eau au bas de la Caſcade de Sceaux.

BASSIN DE PARTAGE; c'eſt dans un Canal fait par artifice, l'endroit où eſt le ſommet du niveau de pente, & où les eaux ſe joignent pour la continuité du Canal. Le Repere où ſe fait cette jonction, eſt appellé le *Point de Partage.*

BASSIN DE PORT DE MER; c'eſt un eſpace bordé de gros murs de maçonnerie, où l'on tient des Vaiſſeaux à flot. *p.* 307.

BASSIN DE BAIN; c'étoit dans une Salle de Bain chez les Anciens, un enfoncement quarré long où l'on deſcendoit par degrez pour ſe baigner. C'eſt ce que Vitruve appelle *Labrum.*

BASSIN A CHAUX. Vaiſſeau bordé de maçonnerie, & plancheyé de doſſes ou maçonné de libages, dans lequel on détrempe la chaux. *p.* 214. *Mortarium* dans Vitruve, ſignifie autant le *Baſſin* que le *Mortier*.

BASTARDEAU. Ouvrage de Charpenterie conſtruit dans l'eau avec deux fortes cloiſons d'ais ſoûtenuës de pieux, entre leſquelles eſt un maſſif de terre glaiſe qui défend l'entrée de l'eau dans l'eſpace où l'on veut fonder à ſec. *p.* 243. Lat. *Arca aquaria*.

BASTI. Ce mot ſe dit en Menuiſerie, de l'Aſſemblage des montans & traverſans qui renferment un ou pluſieurs panneaux. *p* 230. & *Pl.* 100. *p.* 341. C'eſt ce que Vitruve appelle *Replum*.

BASTIMENT, ſe dit de toutes ſortes de lieux élevez par artifice, ſoit pour la Religion, pour la magnificence ou pour l'utilité *p.* 201. &c.

BASTIMENT REGULIER, celui dont le plan eſt d'équerre, les côtez oppoſez, égaux, & les parties diſpoſées avec ſymmetrie. *p* 172. &c.

BASTIMENT IRREGULIER, celui dont le plan n'eſt pas contenu dans des lignes égales ni paralleles par quelque ſujetion ou accident de ſa ſituation, & dont les parties ne ſont pas relatives les unes aux autres dans ſon élevation.

BASTIMENT ISOLÉ, celui qui n'eſt attaché à aucun autre, & eſt entouré de ruës & de places publiques, comme à Paris l'Hôtel Royal des Invalides, & à Rome le Palais Farnéſe. *p.* 246.

BASTIMENT ENGAGÉ; c'eſt une Maiſon entourée d'autres, laquelle ſans avoir face ſur aucune ruë ni place publique, n'a communication avec le dehors que par un paſſage de ſervitude.

BASTIMENT RUINÉ, celui qui par ſucceſſion de temps, mauvais entretien, méchante fondation, conſtruction ou matiere, ou enfin par la déſolation de la guerre, eſt peri en partie ou tout à fait inhabitable. *p.* 282.

BASTIMENT DECHIRE'. On appelle ainſi une Maiſon ouverte, dont on voit les planchers & le comble ſur des étayes & chevalemens pour y être refait un mur de face ou de pignon, ou quelqu'autre réparation ou racordement.

BASTIMENT ENTERRE', celuy dont l'Aire eſt plus baſſe que le rez-de-chauſſée d'une ruë, d'une Cour, ou d'un Jardin, & dont les premieres Aſſiſes de pierre dure ſont cachées. On appelle auſſi *Bâtiment enterré*, celui qui eſt dominé par quelque hauteur voiſine qui lui fait lunette, & dont il reçoit la décharge des eaux.

BASTIMENT FEINT; c'eſt ſur un mur de clôture ou mitoïen, une décoration d'Architecture de pierre ou d'autre matiere, ſemblable à celle qui lui eſt reſpective, pour conſerver la ſymmétrie du pourtour d'une Cour ou d'un Jardin, comme à l'Hôtel de Beauvilliers ruë S. Avoye, où le *Bâtiment* n'a qu'une Aîle. Ce qui ſe pratique encore aux Egliſes qui n'ont qu'un rang de Chapelles, à l'oppoſite duquel on feint les mêmes clôtures & décorations de Chapelles, comme à l'Egliſe des Carmelites du Fauxbourg S. Jacques à Paris. Les Ouvriers appellent *Renard*, ces ſortes de décorations, parce qu'elles trompent.

BASTIMENS PUBLICS, ceux qui ſervent ou à la Religion, comme les Temples, Egliſes, Hôpitaux, Sepultures, &c. ou à la ſeureté, comme les Murailles, Tours, Baſtions, & autres parties de l'Architecture Militaire; ou à l'utilité, comme les Ponts, Chauſſées, Ports, Aqueducs, Baſiliques, Marchez, &c. ou enfin à la Magnificence, comme les Arcs de Triomphe, Obeliſques, Amphitheatres, Portiques, &c.

BASTIMENS PARTICULIERS, ceux qui ſont deſtinez à l'habitation, proportionnez à l'état & condition des perſonnes, comme les Hôtels, les Maiſons de Communauté, celles des Bourgeois, &c.

BASTIMENS RUSTIQUES OU CHAMPESTRES, ceux qui compoſent les Fermes, Métairies, Ménageries, &c. comme les

Moulins, Baſſecours, Granges, Etables & autres lieux qui ſervent à divers ouvrages. *p.* 328.

BASTIMENS HYDRAULIQUES, ceux qui renferment les machines qui ſervent aux mouvemens des eaux pour l'utilité ou pour le plaiſir, comme les Pompes, Reſervoirs, Fontaines, Grottes, Caſcades, &c. *p.* 351.

BASTIMENS DE MARINE. On doit appeller ainſi les Edifices où l'on conſtruit les Vaiſſeaux, & où l'on fait leurs équipages, comme les Parcs, Arcenaux, Corderies, Magaſins, Formes, Fonderies, &c. & les lieux où l'on tient ces Vaiſſeaux deſarmez, à flot & en ſeureté, tels que ſont les Ports, Moles, Darces, Baſſins, &c. On peut auſſi donner ce nom aux Hôtels où l'on tient la Juſtice de l'Amirauté, aux Lazarets, Maiſons de ſanté, Hôpitaux, &c. On nomme *Bâtimens de Mer*, les Vaiſſeaux, Galeres, &c. parce qu'ils ſont purement d'Architecture Navale. *p.* 357.

BASTION, ſe prend en Architecture Civile pour un Pavillon couvert en terraſſe à l'encognure d'un Baſtiment, comme il s'en voit au Château de Caprarole. *p.* 257. *Pl.* 72. & 73.

BASTIR. Terme qui a pluſieurs ſignifications, & qui ſe prend autant pour faire la dépenſe d'un Bâtiment, que pour en inventer le deſſein & l'executer ; c'eſt pourquoi on dit qu'un tel Prince a *baſti* cet Edifice, parce qu'il en a fait la dépenſe ; qu'un tel Architecte l'a auſſi *baſti*, parce qu'il en a donné le deſſein. On dit encore qu'un Entrepreneur *baſtit* bien, lorſque ſes baſtimens ſont conſtruits avec choix de bons materiaux, & avec le ſoin & la propreté que l'Art demande. *Preface.*

BASTON. *Voyez* TORE.

BATTANS ; ce ſont dans les Portes & les Croiſées de Menuiſerie, les principales pieces de bois en hauteur, où s'aſſemblent les traverſes. Lat. *Scapi cardinales* ſelon Vitruve. On appelle auſſi *Battans*, les ventaux des Portes. *Pl.* 46. *p.* 127. & *Pl.* 100. *p.* 341.

BATTELEMENT ; c'eſt le dernier rang des tuiles doubles, par où un toît s'égoûte dans un chêneau ou une goutiere. Lat. *Stillicidium.*

BATTEMENT. Tringle de bois ou barre de fer plat, qui cache l'endroit où les ventaux d'une Porte de bois ou de fer ſe joignent. *p.* 118.

BATTRE LE PAVE'. C'eſt aprés qu'il eſt poſé à ſec ſur le ſable, frapper deſſus pour l'enfoncer & le rendre de niveau avec la Damoiſelle ou Hic, qui eſt un gros rouleau de 5. à 6. pieds de haut ferré par les deux bouts, avec deux anſes dans le milieu pour le lever.

BATTRE UNE ALLE'E ; c'eſt aprés qu'elle eſt regalée, en affermir la terre avec la *batte* pour la recouvrir enſuite de ſable. On ne *bat* qu'une volée ſur le ſable des Allées ſimples, c'eſt à-dire, qu'une fois toute l'étenduë de chaque Allée ; mais celles qui pour être propres, ont une Aire de recoupes, ſont *battuës* à trois volées, pour réduire cette Aire d'environ douze pouces d'épaiſſeur à neuf, dont ſept & demi ſont de groſſes recoupes, & le deſſus d'un pouce & demi de menuës recoupes paſſées à la claye. On arroſe à chaque volée, & quand on met du ſalpêtre ſur ces recoupes, on les *bat* à neuf volées, comme pour un Mail. *p.* 193.

BAVETTE. Bande de plomb blanchi au-devant d'un Chêneau, ou au-deſſous d'un Bourſeau. *Pl.* 64. A. *p.* 187.

BAUGE. Mortier de terre franche & de paille ou de foin, corroyé comme celui de chaux & de ſable. On s'en ſert faute de meilleure qualité de liaiſon. *p.* 216. Lat. *Lutum Paleatum.*

BAYE, BE'E ou JOUR. Ces mots ſe diſent de toutes ſortes d'ouvertures percées dans les Murs, comme des Portes & des Croiſées, & même des paſſages de Cheminée. Lat. *Lumen p.* 244. & 358. *Voyez* FENESTRE & VEUE.

BEC ; c'eſt le petit filet qu'on laiſſe au bord d'un Larmier, qui forme un canal & fait la Mouchette pendante. *p.* XII.

Pl. 13. & 14. *p.* 35. Vitruve le nomme *Mentum*.

Bec de corbin ; c'eſt une moulure qui ne différe du quart-de-rond que dans ſa ſituation naturelle qui eſt renverſée ; on en trouve peu d'exemples dans les Anciens, au lieu qu'elle eſt fort en uſage parmi les Modernes.

Bec de corbin ; enroulement formé d'un trait de buis en maniere de bec d'oiſeau dans un parterre de broderie.

BECHEVET. Poſer des piecesde bois enBechevet, comme des poutres, des ſolives, des chevrons, c'eſt en mettre une couchée bout pour bout, & une autre au contraire, afin que les deux enſemble puiſſent donner une largeur égale à chaque bout, ſuppoſé que les poutres fuſſent, comme il arrive ordinairement, plus menuës par un bout que par l'autre, comme il ſe pratique aux linteaux des Portes ou Croiſées.

BEFROY. Eſpece de Donjon élevé pour découvrir de loin, & où l'on tient une cloche pour ſonner le tocſin en cas d'alarme ou de joye publique. *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Specula*.

Befroy. Aſſemblage de Charpenterie iſolé qui porte des cloches dans le corps d'une Tour ou dans la cage d'un Clocher, & qui doit être revêtu de plomb ou du moins peint à l'huile, lorſque cette cage étant petite, il eſt trop expoſé à la pluye. *Pl.* 70. *p.* 253.

BELVEDER. Mot Italien qui ſignifie belle vûë ; c'eſt un Donjon, ou Pavillon élevé au deſſus d'un Bâtiment. *Pl.* 73. *p.* 259. On nomme auſſi *Belveder*, une éminence en maniere de Plateforme revêtuë d'un mur de terraſſe, ou ſoûtenuë d'un glacis de gazon pour joüir dans un Jardin du plaiſir d'une belle vûë, comme au Jardin du Pape au Vatican à Rome. *p.* 195.

BENITIER ; c'eſt par raport à l'Architecture, un vaſe rond & iſolé ordinairement de marbre, porté ſur une eſpece de baluſtre, comme dans l'Egliſe des Grands Auguſtins : ou taillé en maniere de coquille ſur quelque conſole, & atta-

ché à un pilier à l'entrée d'une Egliſe, comme dans celle de S. Germain l'Auxerrois à Paris. *p.* 323.

BERCEAU. On appelle ainſi une Voûte en plein cintre, comme celle d'une Cave, d'une Ecurie, d'une Orangerie, &c. *p.* 239.

BERCEAU DE VERDURE, eſt une Allée où les branches des arbres entrelaſſées donnent du couvert dans les Jardins. *p.* 197. Lat. *Umbraculum frondeum.*

BERCEAU DE TREILLAGE. Allée couverte en cintre, faite de barreaux de fer & d'échalas maillez & garnis de Chevre-feüille, ou de Vigne-Vierge, ou de Jaſmin commun, &c. *ibid.*

BERCEAU D'EAU. Allée dans un Boſquet, où pluſieurs Jets diſpoſez ſur deux lignes, forment par leurs courbures, des Arcades, ſous leſquelles on peut paſſer ſans être moüillé, comme dans les cinq Allées du Boſquet de l'Etoile ou de la Montagne d'eau à Verſailles.

BERGERIE. C'eſt une Etable ou Parc où l'on tient les Moutons dans une Métairie, & qui doit être dans un lieu ſec, & avoir ſon aire un peu en pente couvert d'un comble en pointe, ſoûtenu de piliers de pierre ou de bois, & ouvert par les côtez comme un Jeu de paulme.

BERGES; ce ſont les bords ou levées des Rivieres & grands Chemins, qui étant taillées dans quelques côtes, ſont eſcarpées en contre-haut, ou dreſſées en contre-bas avec talut pour empêcher l'éboulement des terres, & retenir les Chauſſées faites de terres rapportées. *p.* 350.

BERME; c'eſt un chemin qu'on laiſſe entre une Levée & le bord d'un Canal ou d'un Foſſé pour empêcher que les terres de la Levée venant à s'ébouler, ne le rempliſſent. *p.* 350.

BEUVEAU ou BUVEAU. Eſpece d'Equerre mobile dont un bras eſt bombé ſelon la courbure de la doüelle d'un Arc ou d'une Voûte, & l'autre droit ſelon le joint de coupe; & quelquefois un bras en eſt bombé, & l'autre

creuſé ſelon le beſoin qu'on en a. *Pl. 66.* A. *pag.* 237. & 238.

BIAIS ; c'eſt un accident à un Plan ou à un Corps qui le rend de travers à cauſe de quelque ſujetion. *p.* 340.

BIAIS GRAS OU MAIGRE, c'eſt-à-dire d'angle obtus ou aigu. *p.* 237.

BIAIS PAR TESTE. Accident à un Plan cauſé parce que le mur de l'entrée d'une Voûte droite ou rampante, n'eſt pas d'équerre avec ceux qui portent la Voûte. *ibid.*

BIAIS PASSE', ſe dit de la fermeture d'un Arc ou d'une Voûte ſur des Piédroits de travers par leur plan, comme aux deux Chapelles les plus proches du Chœur des PP. Minimes de la Place Royale à Paris. *Pl. 66* A. *p.* 237. & 239.

BIBLIOTHEQUE ; c'eſt un grand Cabinet ou Galerie, où ſont rangez des Livres avec ordre & décoration ſur des tablettes, comme la *Bibliotheque* du Vatican à Rome, & celle de S. Victor à Paris. La meilleure expoſition pour une *Bibliotheque* eſt le Levant. Ce mot eſt fait du Grec *Biblion* & *theke*, c'eſt-à-dire Armoire à livres. *pag.* 32. & 264.

BILBOQUET. Les Ouvriers appellent ainſi tout petit quartier de pierre qui ayant été ſcié d'un plus gros, reſte dans le Chantier. Ils donnent encore ce nom aux moindres carreaux de pierre, provenus des démolitions d'un vieux bâtiment. *p.* 323.

BINARD. Chariot fort à quatre rouës qui ſert pour porter de groſſes pierres, ou des blocs de marbre d'échantillon, & où les chevaux ſont attelez deux à deux. *p.* 207.

BISCUITS ; ce ſont des cailloux dans les pierres à chaux, qui reſtent dans le baſſin aprés qu'elle eſt détrempée. *p.* 217.

BISEAU. *Voyez* CHAMFRAIN.

BITUME. Terre graſſe qui tient de la nature du ſouphre, & qui ſert de mortier aux environs de Bagdat en Syrie. Il y en a de deux eſpeces : Le *Bitume* dur, qui ſe tire des Carrieres, & le liquide qui ſe forme ſur le Lac Aſphal-

tide ; c'eſt de ce dernier que Semiramis fit liaiſonner les briques des murs de Babylone. *p.* 351. Lat. *Bitumen* & *Aſphaltus*. *Voyez Vitruve Liv.* 8. *Ch.* 3.

BLANC & BLEU. *Voyez* COULEURS.

BLANCHIR ; c'eſt en Maçonnerie faire une ou pluſieurs impreſſions de blanc à cole ſur un Mur ſale, aprés y avoir paſſé un lait de chaux, pour rendre quelque lieu plus clair & plus propre. On *blanchit* tous les ans dans les Villes des Païs-bas, les façades des Maiſons pour les embellir ; & dans les Païs chauds, on *blanchit* les dedans pour conſerver les Tapiſſeries & rendre les lieux plus frais. *p.* 228.

BLANCHIR *en Menuiſerie*, c'eſt raboter de fil les Planches avec la Varlope pour en ôter les traits de ſcie, ce qui les rend plus *blanches* ; & *en Serrurerie*, c'eſt limer le Fer avec le gros carreau.

BLOC ; c'eſt un gros quartier de pierre ou de marbre qui n'a point été taillé. On appelle *Bloc d'echantillon*, celui qui étant commandé à la Carriere, y eſt taillé de certaine forme & grandeur. Ce mot peut venir du Latin *Globus*, boule. *p.* 209.

BLOC, ſe dit auſſi d'un marché de maçonnerie ou autre ouvrage concernant les bâtimens, ſans s'arrêter au détail des matériaux & des journées des Ouvriers. On dit auſſi faire marché *en tâche & en bloc. p.* 358.

BLOCAGES ; ce ſont de menuës pierres ou petits moilons qu'on jette à bain de mortier pour garnir le dedans des murs, ou fonder dans l'eau à pierres perduës. C'eſt ce que Vitruve appelle *Cœmenta*, ainſi que toute pierre qu'on employe ſans l'équarrir. *Pl.* 66. B. *p.* 241. & 334.

BLOCHETS. Petites pieces de bois qui portent des chevrons, & ſont entaillez ſur les plateformes : On nomme *Blochet d'Areſtier*, celui qui poſé à l'encognure d'une Croupe, reçoit dans ſa mortoiſe le tenon du pied de l'Areſtier : & *Blochet mordant*, celui dont les tenons & entailles ſont à queuë d'aronde. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & *Pl.* 64 B. *p.* 189.

BLOQUER ; c'eſt dans la Conſtruction lever les murs de moilon d'une grande épaiſſeur le long des tranchées ſans les aligner au cordeau, comme on fait les murs de pierres ſéches. C'eſt auſſi remplir les vuides de moilon & de mortier ſans ordre, comme on le pratique pour les ouvrages fondez dans l'eau. *p.* 234.

BOIS. Matiere tirée du corps des arbres, qui ſert à divers uſages dans les bâtimens, & qui doit être conſiderée ſelon ſes eſpeces, ſes façons & ſes défauts. *p.* 220. &c. Nicot prétend que ce mot vient du Grec *Boſkon*, qui ſignifie la même choſe. Tout le *Bois* à bâtir eſt appellé par Vitruve *Materies.*

BOIS *ſelon ſes eſpeces.*

Bois de haute futaye, eſt un *Bois* planté de grands arbres de tige, tels que ſont le Cheſne, le Heſtre, le Charme, le Tilleul, le Pin, &c. qu'on laiſſe croître ſans y rien couper, juſqu'à ce qu'ils approchent de leur retour. Quand un *Bois* occupe une grande étenduë de païs, on l'appelle *Foreſt*, & on en tire le *Bois* à bâtir. *p.* 195.

Bois de touche ou marmentaux. On appelle ainſi les *Bois* qui contribuënt à la décoration des Jardins, ſoit par boſquets ou par bouquets, taillis ou haute futaye: ou à l'embelliſſement des Villes, Maiſons, & Châteaux, comme les Cours, Avenuës, &c. *p* 194.

Bois de chesne rustique ou dur, celui qui a le plus gros fil, & ſert pour la Charpenterie. *p.* 220.

Bois de chesne tendre, celui qui eſt gras, c'eſt à-dire moins poreux que le dur & avec peu de fil. Il eſt propre pour la Menuiſerie & la Sculpture. *ibid.*

Bois leger ; c'eſt tout bois blanc tel que le Sapin, le Tillau, le Tremble, &c. qui ſert à faire les Cloiſons & les Planchers au défaut du Cheſne.

Bois dur et pretieux. On appelle ainſi les différentes Ebenes, *Bois* de la Chine, de Violette, de Calembourg, de Cedre, & autres qu'on débite par feüilles pour les ou-

vrages de placage & de marqueterie, & qui reçoivent un poli fort luiſant.

Bois raisineux. On comprend ſous ce nom, le Sapin, l'Epicias, & autres arbres qui portent de la raiſine. Ces bois employez dans les baſtimens ne ſont point ſujets aux araignées, comme on le peut remarquer au grand Dortoir du Convent des Jacobins ruë S. Jacques à Paris, bâti de bois de ſapin depuis plus de 400. ans.

Bois sain et net, celuy qui eſt ſans malandres, nœuds vicieux, fiſtules, gales, &c. *p.* 222.

BOIS, *ſelon ſes façons.*

Bois en grume, celuy qui eſt ébranché, & dont la tige n'eſt pas équarrie. Il ſert de ſa groſſeur pour les pieux des Palées & Pilotis. *p.* 222.

Bois de brin et de tige, celuy dont on a ſeulement oſté les quatre doſſes flaches pour l'équarrir, & qui ſert pour les Combles, les Poteaux corniers, les Pans de bois, & les Solives des planchers, &c. *p.* 221.

Bois de sciage, celuy qui eſt propre à refendre, ou qui eſt debité à la ſcie en chevrons, membrures, ou planches. *ibid.*

Bois d'equarissage, celui qui eſt *équarri* au deſſus de ſix pouces, & qui a différens noms ſuivant ſes groſſeurs. *p.* 332.

Bois de refend, celui qui ſe *refend* par éclats pour faire du mairain, des lates, des échalas, du bois de boiſſeau pour les treillages, &c.

Bois méplat, celui qui a beaucoup plus de largeur que d'épaiſſeur, comme les Membrures pour la Menuiſerie. *Pl.* 100. *p.* 341.

Bois d'echantillon. On appelle ainſi les pieces de bois de certaines groſſeurs & longueurs ordinaires, comme elles ſont dans les chantiers des Marchands. *p.* 222.

Bois refait, celui qui de gauche ou flache qu'il étoit, eſt équarri & dreſſé au cordeau ſur ſes faces. *p.* 332.

Bois lavé, celui dont on oſte tous les traits de la ſcie &

rencontres avec la beſaiguë. *ibid.*

Bois CORROYE'; c'eſt en Charpenterie celuy qui eſt repaſſé au rabot : & en Menuiſerie, celuy qui eſt applani à la varlope. *ibid.*

Bois VIF, celuy dont les areſtes ſont bien vives, & ſans flaches, & dont il ne reſte ni écorce ni aubier. *p.* 222.

Bois FLACHE, celuy qui ne peut être équarri ſans beaucoup de déchet, & dont les areſtes ne ſont pas vives. Les Ouvriers appellent *Cantibay*, celui qui n'a du flache que d'un côté. *ibid.*

Bois TORTU, celui qui n'eſt bon qu'à faire des Courbes. *ibid.*

Bois GAUCHE OU DEVERSE', celuy qui n'eſt pas droit par raport à ſes angles & à ſes côtez.

Bois BOUGE, celuy qui a du bombement, ou qui courbe en quelque endroit.

Bois AFFOIBLI, celuy dont on a diminué conſiderablement de la forme d'équarriſſage pour le rendre d'une figure courbe, droite ou rampante, & pour laiſſer des boſſages aux poinçons des corbeaux, aux poteaux de membrure, &c. Ces *Bois* ſe toiſent de la groſſeur de leur équarriſſage pris au plus gros de leur boſſage. *p.* 322.

Bois APPARENT, celui qui étant mis en œuvre dans les Planchers, Cloiſons, ou Pans de bois, n'eſt point recouvert de plâtre. *p.* 168. & 188.

BOIS *ſelon ſes défauts.*

Bois NOÜEUX, celui qui eſt plein de nœuds.

Bois NOÜAILLEUX, celui qui eſt plein de nœuds qui le rendent défectueux, & ſujet à ſe caſſer aux endroits où il ſe trouve chargé, ou lorſque l'on le débite.

Bois ROULE', celui dont les cernes ſont ſéparez, & qui ne faiſant pas corps, n'eſt pas bon à débiter, *p.* 221.

Bois GELIF, celui qui a des gerſures ou fentes cauſées par la gelée. *ibid.*

Bois TRANCHE', celui dont les nœuds vicieux ou les fils obliques coupent la piece, & qui à cauſe de ces défauts,

ne peut pas réſiſter à la charge. *ibid.*

Bois cariė' ou vicie', celui qui a des malandres & nœuds pourris. *ibid.*

Bois vermoulu, celui qui eſt piqué des vers. *p.* 9.

Bois rouge, celui qui s'échauſe & eſt ſujet à ſe pourrir. *p.* 188.

Bois blanc, celui qui tient de la nature de l'Aubier, & ſe corrompt facilement.

Bois qui se tourmente, celui qui ſe déjette, n'étant pas ſec lorſqu'on l'employe.

Bois mort en pied, celui qui eſt ſans ſubſtance, & n'eſt bon qu'à brûler. *p.* 221.

BOISER; c'eſt revêtir des Murs & Cloiſons par dedans, de Lambris de Menuiſerie. *p.* 170.

BOISSEAU DE POTERIE, c'eſt un corps rond & creux de terre cuite en forme de *Boiſſeau* ſans fond, dont pluſieurs emboitez les uns dans les autres, forment la chauſſe d'une Aiſance. Ils doivent être bien verniſſez ou plombez par dedans, couverts de plâtre, & retenus avec des gâches de fer de ſix pieds en ſix pieds. *Pl.* 61. *p.* 177.

BOMBE' ou COURBE', ſe dit d'un trait de portion circulaire fort plate, comme celui qui ſe fait ſur la baſe d'un Triangle équilateral, dont l'angle au ſommet eſt le centre. *p.* 139.

BOMBEMENT, ſe dit pour Curvité, Convexité, & Renflement. *Pl.* 66. A. *p.* 237.

BOMBER; c'eſt faire un trait plus ou moins renflé. *p.* 239.

BONBANC. *Voyez* Pierre de Bonbanc.

BORD DE BASSIN, c'eſt la tablette ou le profil de pierre ou de marbre, ou le cordon de gazon ou de rocaille, qui poſe ſur le petit mur circulaire quarré ou à pans d'un baſſin d'eau. *p* 198.

BORDER UNE ALLE'E; c'eſt dans un Parterre planter une *Bordure* de buis ou de fines herbes, comme tim, ſauge, marjolaine, &c. pour ſéparer la planche ou la plate ban-

ce des Carreaux d'avec l'Allée. *p.* 199.

BORDURE; c'eſt en Architecture un profil en relief, rond ou ovale, le plus ſouvent taillé de ſculpture qui renferme quelque Tableau, Bas-relief ou Panneau de Compartiment. On appelle *Cadres*, les *Bordures* quarrées. *Pl.* 57. *p.* 167. & *Pl.* 58. *p.* 169.

BORDURE DE PAVE'. Les Paveurs appellent ainſi les deux rangs de pierre dure & ruſtique qui retiennent les dernieres morces, & font les *Bords* du Pavé d'une Chauſſée. *p.* 350.

BORNE. Pierre qui ſert de terme & de limite à un Heritage, ou qui marque l'étenduë & les cenſives d'une Terre Seigneuriale. Sur celle-ci ſont ordinairement gravées les Armes ou Chiffres du Seigneur. Les Arpenteurs plantent les *Bornes* aux encôgnures des terres, & mettent des témoins deſſous ou à certaine diſtance dans pluſieurs Provinces du Royaume, & même dans les ouvrages publics, comme ſont les Ponts, &c. ce mot eſt ſignifié par celui de *Bouterouë*. *p.* 350.

BORNE DE BASTIMENT. Eſpece de Cone tronqué de pierre dure à hauteur d'apui, à l'encôgnure ou au devant d'un mur de face, pour le défendre des charois. Ces *Bornes* ſont adoſſées aux murs, ou iſolées, & quand elles renferment une place au devant d'un baſtiment ſur une voye publique, elles déterminent la poſſeſſion de cette place au particulier qui les a fait planter, ſans quoy elle reſteroit au Public. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

BORNE DE CIRQUE. Pierre en maniere de Cone, qui ſervoit de but chez les Grecs, pour terminer la longueur de la Stade, & qui regloit chez les Romains la courſe des chevaux dans les Cirques & les Hipodromes : ce qu'ils nommoient *Meta*. *p.* 315.

BORNES DE VITRE. Pieces de verre hexagones barlongues, qui entrent dans les Compartimens de Vitres : les unes ſont debout, les autres couchées & les autres accouplées. *p.* 227.

BORNOYER ; c'eſt d'un coup d'œil juger par trois ou pluſieurs jalons ou corps, de la droiture d'une ligne pour ériger un mur droit, ou planter des arbres d'alignement. *p.* 308.

BOSEL. *Voyez* TORE.

BOSQUET. Petit bois planté par ſymmétrie avec de petites Allées en compartiment, qui forme quelque figure, comme ronde, quarrée ou polygone, & qui fait partie de la décoration d'un Jardin, comme les Boſquets du petit Parc de Verſailles, qui ſont tous de differente figure. *p.* 195.

BOSSAGE. Ce mot ſe dit dans l'Appareil de toutes les pierres poſées en place, où les moulures ne ſont point coupées & où la Sculpture n'eſt point taillée. Il ſe dit auſſi de certaines pierres avancées, qu'on laiſſe au deſſous des Couſſinets d'un Arc ou d'une Voûte, & qui ſervent de corbeaux pour porter les cintres, au lieu de faire des trous de boulin. On donne encore ce nom à certaines boſſes qu'on laiſſe aux tambours des Colonnes de pluſieurs pieces, pour conſerver les areſtes de leurs joints de lit, que les brayers & autres cordages pourroient émouſſer, & pour en faciliter la poſe. *p.* 235. & 344. Lat. *Eminentia.*

BOSSAGES ou PIERRES DE REFEND ; ce ſont les pierres qui ſemblent exceder le nû du mur, à cauſe que les joints de lit en ſont marquez par des renfoncemens ou canaux quarrez. *Pl.* 43. *p* 113. & 326. *Pl.* 97. Lat. *Lapides eminentes* ſelon Vitruve.

BOSSAGE RUSTIQUE, celui qui eſt arondi, & dont les paremens paroiſſent brutes ou pointillez également, comme il s'en voit au Louvre en pluſieurs endroits. *p.* 9. & 122. *Pl.* 44. B. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE OU RUSTIQUE VERMICULÉ, celui qui eſt pointillé en tortillis, comme à la Porte S. Martin à Paris. *p.* 9. & 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE ARONDI, celui dont les areſtes ſont arondies, comme aux bandes des Colonnes Ruſtiques de Luxembourg à

Paris. *p.* 122. *Pl.* 44. B. & *p.* 326. *Pl.* 97.

Bossage a anglet, celuy qui étant chamfrainé & joint à un autre de pareille maniere, forme un angle droit, comme il s'en voit en pluſieurs endroits. *Pl.* 44 B. *p.* 123. & *p.* 326. *Pl.* 97.

Bossage a chamfrain, celuy dont l'areſte eſt rabatuë, & ne ſe joint pas avec un autre, mais laiſſe un petit canal de certaine largeur, comme il s'en voit à la Place Dauphine à Paris. *p.* 326. *Pl.* 97.

Bossage quarderonné' avec listel, celui qui reſſemble à un panneau en ſaillie bordé d'un *Quartderond*, & renfermé dans un Liſtel, comme il s'en voit aux Pilaſtres Toſcans de la grande Galerie du Louvre. *ibid.*

Bossage en pointe de diamant, celui dont le parement a quatre glacis qui terminent à un point, lorſqu'il eſt quarré, & a une areſte quand il eſt barlong. *ibid.*

Bossage a cavet, celui dont la ſaillie eſt terminée par un *Cavet* entre deux filets. *ibid.*

Bossage a doucine, celui dont l'areſte rabatuë eſt moulée d'une *Doucine. ibid.*

Bossage ravale', celui qui a une table foüillée en dedans de certaine profondeur, & bordée d'un liſtel, & eſt ſéparé d'un autre *Boſſage* par un canal quarré. *ibid.*

Bossages meslez, ceux qui ſont de deux différentes hauteurs mêlez alternativement, & qui repreſentent les Aſſiſes de haut & de bas appareil *p.* 382. & 326. C'eſt ce que Vitruve appelle *Iſodomum* & *Pſeud-Iſodomum.*

Bossage continu, celui qui dans l'étenduë d'un mur de face, eſt continué ſans autre interruption que des chambranles ou corps où il va terminer, comme aux Ecuries du Roy à Verſailles. *p.* 326.

Bossage en liaison, celui qui repreſente les carreaux & les boutiſſes, & eſt ſéparé par des joints montans de pareille largeur, & renfoncement, que ceux de lit, comme au Palais de la Chancellerie à Rome. *Pl.* 45. *p.* 125.

BOSSAGES EN CHARPENTERIE; ce ſont de petites *Boſſes* quarrées qu'on laiſſe aux Poinçons, Arbres de Gruës, d'Engins, &c. pour arrêter les Moiſes.

BOSSE; c'eſt dans le parement d'une pierre, un petit *Boſſage* que l'Ouvrier y laiſſe pour marquer que la taille n'en eſt pas toiſée, & qu'il ôte aprés en ragréant. *p.* 337.

BOSSE DE PAVÉ; c'eſt une petite éminence ſur le parement d'un revers ou d'une chauſſe de Pavé, cauſée, ou parce que l'Aire ou la Forme n'en eſt pas affermie également, ou parce que la peſanteur des charois a fait quelque flache. *p.* 351. C'eſt ce que Vitruve nomme *Tumulus.*

BOSSE OU RONDE BOSSE; c'eſt en Sculpture un ouvrage dont toutes les parties ont leur véritable rondeur, & ſont iſolées, comme les Figures. On appelle *Demi Boſſe* un Bas-relief, qui a des parties ſaillantes & détachées.

BOUCHE. Terme métaphorique pour ſignifier l'ouverture ou l'entrée d'une Carriere, d'un Puits, d'un Tuyau, &c. *Pl.* 61. *p.* 177.

BOUCHE DE PORT; c'eſt l'entrée d'un Port, qui en eſt ordinairement fermée par une chaîne portée d'eſpace en eſpace ſur des piles de pierre pour empêcher le libre accés des Vaiſſeaux étrangers, & tenir en ſeureté ceux qui ſont dans le Port.

BOUCHE; c'eſt chez le Roy & les Princes, un departement compoſé de pluſieurs pieces, comme de Cuiſines, Offices, &c. où l'on aprête & dreſſe ſéparément les viandes des premieres Tables. On appelle en Cour ce lieu, *la Bouche du Roy. p.* 351.

BOUCHERIE; c'eſt par rapport à l'Architecture, un baſtiment public en maniere de grande ſalle au rez-de-chauſſée, contenant pluſieurs *Etaux*, où l'on expoſe les groſſes viandes pour être venduës en détail, comme la *Boucherie* du Marché neuf à Paris bâtie ſous le Roy Charles IX. par Philibert de Lorme. On appelle auſſi *Etail*, une Boutique où l'on vend de la groſſe viande en différens en-

droits d'une Ville pour la commodité du public. *p.* 328. Lat. *Carnarium.*

BOUCLE. Gros anneau de fer ou de bronze, qui ſert pour heurter à une porte cochere. Il y en a de fort riches de moulures, & d'autres avec ſculpture. On l'appelle vulgairement *Heurtoir. Pl.* 65. C. *p.* 217. Lat. *Cornix.*

BOUCLES. Petits ornemens en forme d'anneaux, laſſez ſur une moulure ronde. *p.* 333.

BOUCLIER. Ornement qui dans l'Architecture ſert pour les Friſes, les Trophées, &c. Le *Bouclier naval*, eſt un ovale couché avec deux enroulemens. *Pl.* 12. *p.* 33. Lat. *Parma.*

BOUDIN. *Voyez* TORE.

BOUEMENT. *Voyez* ASSEMBLAGE A BOÜEMENT.

BOUGE. Petit Cabinet ordinairement aux coſtez d'une cheminée, pour ſerrer des uſtencils. Ce mot ſe dit auſſi d'une petite Garderobe, où il n'y a place que pour un petit lit. *Pl.* 61. *p.* 177.

BOUGE. Terme de Charpenterie qui ſignifie une piece de bois, qui a du bombement & qui courbe en quelque endroit.

BOUILLONS D'EAU. On appelle ainſi tous les Jets d'eau qui s'élevent de peu de hauteur en maniere de Source vive. Ils ſervent pour garnir les Caſcades, Goulotes, Rigoles, Gargoüilles, &c. *p.* 310.

BOULANGERIE; c'eſt dans un Palais, ou dans une Maiſon de Communauté, le lieu où l'on fait le pain: dans un Arcenal de Marine, le Biſcuit: & dans un Chenil, le pain pour les chiens. *p.* 351. Lat. *Piſtrina.*

BOULE D'AMORTISSEMENT, c'eſt tout corps ſpherique qui termine quelque décoration, comme on en met à la pointe d'un Clocher, ou ſur la lanterne d'un Dôme, auquel elle eſt proportionnée. La *Boule* de S. Pierre de Rome, qui eſt de bronze, avec une armature de fer en dedans, faite avec beaucoup d'artifice, & qui eſt à 67. toiſes de haut, a plus de huit pieds de diamétre. Il ſe met auſſi des *Boules* au bas des Rampes, & ſur des Piedeſtaux

dans

dans les Jardins. *Pl. 64* B. *p.* 189.

BOULINGRIN. Eſpece de Parterre compoſé de pieces de gazon, découpées avec bordures en glacis, & arbres verds à ſes encognures, & autres endroits. L'invention de ce Parterre eſt venuë d'Angleterre, auſſi-bien que ſon nom, qui a été fait de *Boule* qui ſignifie Rond, & de *grin*, pré ou gazon. L'un des plus beaux Boulingrins eſt celui du Parc de S. Cloud. *p.* 195.

BOULINS. Pieces de bois, qu'on ſcelle dans les murs, ou qu'on ſerre dans les bayes avec des étreſillons pour échafauder. On appelle *Trous de Boulin*, les trous qui reſtent des échafaudages, & que Vitruve nomme *Columbaria*, parce qu'ils ſont ſemblables à ceux où nichent les pigeons dans les Colombiers. *p.* 235. & 244.

BOULON. Groſſe cheville de fer avec une teſte ronde ou quarrée, qui retient le limon d'un Eſcalier, ou un tirant avec un poinçon par le moyen d'une clavette qu'on met au bout. *p.* 188.

BOULONNER; c'eſt arrêter avec un *Boulon. p.* 217.

BOURSE. *Voyez* CHANGE.

BOURSEAU. Moulure ronde ſur la Panne de briſis d'un Comble d'ardoiſe coupé, qui eſt recouverte de plomb blanchi. On en mettoit autrefois ſur les Faiſtes. *Pl.* 64. A. *p.* 187.

BOUTE'E. *Voyez* BUTER.

BOUTIQUE. Salle ouverte au rez-de-chauſſée de la ruë, qui ſert pour les Marchands & les Artiſans. Ce mot vient du Latin *Botheca* fait du Grec *Apotheca*, Magazin. *Pl.* 64. B. *p.* 189. & 342.

BOUTISSE; c'eſt une pierre, dont la plus grande longueur eſt dans le corps du Mur. Elle eſt différente du Carreau, en ce qu'elle préſente moins de parement, & qu'elle a plus de queuë. *Pl.* 44 B. *p.* 123.

BOUTON. Piece ronde de menus ouvrages de fer, qui ſert à tirer à ſoy un ventail de porte pour la fermer. Il y en a de ſimples & de ciſelez, les uns & les autres

avec roſettes. *Pl. 65.* C. 217.

BOUZIN ; c'eſt le tendre du lit d'une pierre, qu'on oſte en l'équarriſſant. *p.* 206.

BRANCHES D'ARCS ; on appelle ainſi pluſieurs portions d'Arcs qui prennent naiſſance d'un ſeul ſommier.

BRANCHES D'OGIVES ; ce ſont les Arcs en diagonale des Voûtes Gothiques. Il y a de ces *Branches* détachées des Pendentifs de la Doüelle qui en rachettent d'autres ſuſpenduës, d'où pend quelque Cû de lampe ou Couronne. On voit un ouvrage conſiderable de cette ſorte dans une Chapelle derriere le Chœur de S. Gervais à Paris. *p.* 342.

BRANDI. *Voyez* CHEVRONS.

BRASSE. Meſure imitée de la longueur du bras, de laquelle on ſe ſert en quelques Villes d'Italie, où elle tient lieu de Pied, & qui eſt différente dans chacune de ces Villes, comme on le peut voir par les *Braſſes* ſuivantes raportées au Pied de Roy. *Préf. de Vign.* & *p* 359.

BRASSE DE BERGAME, eſt ſelon *Scamozzi* de 19. pouces & dem. & ſelon *M. Petit*, de 16. pouces 8. parties de ligne.

BRASSE DE BOULOGNE, de 14. pouces ſelon *Scamozzi.*

BRASSE DE BRESSE ſelon *Scamozzi*, de 17. pouces 7. lignes & dem. & ſelon *M. Petit* de 17. pouces 5. lignes 4. parties.

BRASSE DE MANTOÜE, de 17. pouces 4. lignes ſelon *Scamozzi.*

BRASSE DE MILAN, de 22. pouces.

BRASSE DE PARME de 20. pouces 4. lignes.

BRASSE DE SIENNE, de 21. pouces 8. lignes 4. parties.

BRASSE DE TOSCANE OU DE FLORENCE, de 20. pouces 8. lignes 6. parties ſelon *Maggi* : de 21. pouces 4. lignes & dem. ſelon *Lorini* : de 22. pouces 8. lignes ſelon *Scamozzi*: & de 21. pouces 4. lignes ſelon *M. Picart.*

BRASSERIE. Grand Baſtiment qui conſiſte en Cours, Puits, Germoirs, Grande Salle baſſe avec Moulin à cheval, Cuves, & Chaudieres pour faire la Biere, Celliers pour la garder, Angar pour les futailles, Greniers pour ſerrer l'orge &

le houblon, Logemens, Ecuries, &c. *p.* 328.

BRAYERS. *Voyez* CABLES.

BRAYETTE. *Voyez* TORE CORROMPU.

BRECHE. Ouverture cauſée à un Mur de clôture, par violence, mal façon, ou caducité. Ce mot vient de l'Allemand *Brechen*, qui ſignifie rompre.

BRECHE. *Voyez* MARBRE DE BRECHE.

BRETELER; c'eſt dreſſer le parement d'une Pierre, ou regratter un mur avec un outil à dents, comme la Laye, le Rifflard, la Ripe, &c.

BRINS DE FOUGERE. *Voyez* PAN DE BOIS.

BRIQUE. Terre graſſe & rougeâtre, qui aprés avoir été paîtrie & moulée de certaine grandeur & épaiſſeur, & ſéchée quelque temps au Soleil, eſt enſuite cuite au four, & ſert tant au dedans des murs, qui doivent être revêtus & incruſtez de pierre ou de marbre, pour en faire le noyau, qu'au dehors de ceux dont elle fait le parrement des panneaux. Il ſe fait des *Demi-Briques* pour ſervir de clauſoirs aux rangs de *Briques* poſées de plat dans ces panneaux. La *Brique* de Paris eſt ordinairement de 8. pouces de long ſur 4. de large & de 2. d'épais ou environ. *p.* 130. Lat. *Later.*

BRIQUE DE CHANTIGNOLE, OU DEMI-BRIQUE, celle qui n'a qu'un pouce d'épais ſur la même grandeur que la *Brique* entiere, & qui ſert à paver entre des bordures de pierre, & à faire des Atres & des Contrecœurs de Cheminée. Lat. *Laterculus.*

BRIQUE CRÜE, celle qui ſe fait de terre blanchâtre, comme la craye, & qu'on laiſſe ſécher pendant cinq années ſelon *Vitruve Liv* 8. *Cap.* 3. avant que de l'employer. Il s'en fait de terre graſſe paîtrie avec du foin haché, & cette compoſition s'appelle *Torchis.*

BRIQUES EN LIAISON, celles qui ſont poſées ſur le plat, enliées de leur moitié les unes avec les autres, & maçonnées avec plâtre ou mortier. *Pl.* 102. *p.* 349.

Briques de champ, celles qui ſont poſées ſur le coſté pour ſervir de pavé. *p.* 276. & 349.

Briques en épi, celles qui ſont poſées diagonalement ſur le coſté en maniere de point d'Hongrie, comme eſt le Pavé de Veniſe. *Pl.* 102. *p.* 349. & 351. Lat. *Spicata Teſtacea.*

BRIQUETER; c'eſt contrefaire la *Brique* ſur le plâtre avec une impreſſion de couleur d'ocre rouge, & y marquer les joints avec un crochet: ou faire un enduit de plâtre mêlé avec de l'ocre rouge, & pendant qu'il eſt frais employé, tracer les joints profondément, puis les remplir avec du plâtre au ſas. On peut enfin paſſer une couleur rouge ſur la *Brique* même, & refaire les joints avec du plâtre. *p.* 337.

BRIQUETERIE. *Voyez* TUILERIE.

BRISE; c'eſt une poutre poſée en baſcule ſur la teſte d'un gros pieu, ſur laquelle elle tourne, & qui ſert à appuyer par le haut les aiguilles d'un Pertuis. *p* 243.

BRISE-COU. Terme vulgaire pour ſignifier un défaut dans un Eſcalier, comme une Marche plus ou moins haute que les autres, un Giron plus ou moins large, un Palier ou un Quartier tournant trop étroit, une trop longue ſuite de marches à colet dans un Eſcalier à quatre noyaux, &c.

BRISE-GLACE; c'eſt devant une palée de Pont de bois du côté d'amont, un rang de pieux en maniere d'Avant-bec, leſquels étant d'inégale grandeur, en ſorte que le plus petit ſert d'Eperon, ſont recouverts d'un Chapeau poſé en rampant pour briſer les glaces & conſerver la Palée.

BRISIS; c'eſt l'endroit que forme l'angle, où dans un Comble coupé, le vrai Comble ſe joint au faux. *p.* 186. *Pl.* 64 A.

BROCATELLE. *Voyez* MARBRE DE BROCATELLE.

BRODERIE; c'eſt dans un Parterre, un compoſé de Rinceaux de feüillages avec fleurons, fleurs, tigettes, culots, rouleaux de graines, &c. Le tout formé par des traits de buis nain, qui renferment de la terre noire pour détacher du

fonds qui eſt ſablé. Il y a des pieces de *Broderie* qui ſont interrompuës par une Platebande en enroulement de fleurs & d'arbriſſeaux, ou par un Maſſif tournant de buis ou de gazon. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

BRONZE. Métail avec aliage d'airain & de potin, dont on fond en cire perduë des Figures, des Bas-reliefs & des ornemens. *p.* 110.

BRONZE EN COULEUR. *Voyez* COULEURS.

BRUT, ſe dit de tout ce qui n'eſt point dégroſſi, comme de la Pierre & du Marbre au ſortir de la Carriere. *p.* 237.

BUANDERIE. Eſpece de Salle au rez-de-chauſſée dans une Maiſon de Communauté ou de Campagne, avec un fourneau & des cuviers pour faire la leſſive. *p.* 351.

BUCHER Lieu obſcur dans l'Etage ſoûterain, ou au rez-de chauſſée, où l'on ſerre le Bois. On donne auſſi ce nom aux *Angars*, qui ſervent au même uſage. Les *Buchers* s'appellent *Fourieres* chez les Princes. *p.* 175. *Pl.* 60. Lat. *Cella lignaria*.

BUFET; c'eſt dans un Veſtibule ou une Salle à manger, une grande Table avec des gradins en maniere de Credence, où l'on dreſſe les Vaſes, les Baſſins & les Criſtaux autant pour le ſervice de la Table, que pour la magnificence. Ce *Bufet* que les Italiens nomment *Credenſe*, eſt ordinairement chez eux dans le grand Sallon, & renfermé d'une Baluſtrade d'apui. Ceux des Princes & des Cardinaux ſont ſous un Dais d'étofe. *pag.* 180. & *Pl.* 99. *pag.* 339.

BUFET D'EAU; c'eſt dans un Jardin une Table de marbre, ſur laquelle ſont élevez pluſieurs gradins en pyramide avec des garnitures de vaſes de cuivre doré, dont le corps de chacun eſt formé par l'eau, en ſorte qu'ils paroiſſent de criſtal garni de vermeil, comme étoient les deux *Bufets d'eau* dans le Boſquet du Marais à Verſailles, & ceux de Trianon. *p.* 323. *Voyez* FONTAINE EN BUFET.

BUFET D'ORGUES. *Voyez* ORGUE.

BUREAU. Chambre où l'on regle des comptes & où l'on fait des payemens. On donne auſſi ce nom à des Salles baſſes prés les Portes des Villes, où des Commis reçoivent les droits du Roy. Ce mot ſe dit encore du lieu où s'aſſemblent les Directeurs des Hôpitaux & des Communautez. *p.* 283.

BUSTE, de l'Italien *Buſto*, Corſage; c'eſt la partie ſuperieure d'une Figure ſans bras depuis la poitrine, poſée ſur un Piédouche : & c'eſt ce que les Latins appelloient *Herma*, du Grec *Hermes*, Mercure; parce que l'Image de ce Dieu étoit ſouvent repreſentée de cette maniere chez les Atheniens. *Pl.* 52. *p.* 147. & 164. *Pl.* 56.

BUTER; c'eſt par le moyen d'un Arc ou Pilier *butant*, contretenir ou empêcher la pouſſée d'un Mur, ou l'écartement d'une Voûte. On dit *Butée* ou *Boutée*, pour ſignifier l'effet de cet Arc ou Pilier *butant*: *p.* 242. & 350. *Voyez* CULE'E.

BUTER UN ARBRE, c'eſt aprés qu'il eſt planté à demeurer, l'aſſeurer avec des motes de terre à l'entour de ſon pied pour l'entretenir à plomb, juſqu'à ce que la terre ſe ſoit affaiſſée & affermie.

C

CABANE, du Latin *Capana*, Chaumiere; c'eſt un petit lieu bâti de bauge & couvert de chaume à la campagne, pour ſe mettre à l'abri des injures du tems. *p.* 2. Lat. *Caſa* ſelon Vitruve.

CABINET. Piece la plus ſecrete de l'Apartement, pour écrire, étudier & ſerrer ce qu'on a de plus prétieux. Lat. *Tablinum* & *Muſæum*. *p.* 170. *Pl.* 59. & 60. *p.* 177. &c.

CABINET DE TABLEAUX. Piece au bout d'une Galerie ou d'un Apartement, où l'on tient des Tableaux de bons Maîtres rangez avec ſymmétrie & décoration, & accompagnez

de Buſtes & Figures de marbre & de bronze, & autres curioſitez. Il y a quelquefois pluſieurs pieces de ſuite deſtinées à cet uſage, qui toutes enſemble s'appellent *Cabinet* ou *Galerie*. *Pl.* 58. *p.* 171. Vitruve nomme *Pinachotheca* ces ſortes de *Cabinets*.

Cabinet de glaces; celui dont le principal ornement conſiſte en un Lambris de revêtement fait de Miroirs pour donner plus d'apparence de grandeur au lieu, réflechir & multiplier les objets, & augmenter la lumiere, comme il s'en voit à Trianon & à Meudon. *p.* 170. *Pl.* 59.

Cabinet de marqueterie; c'eſt une Armoire en maniere de Bufet, décorée d'Architecture avec Colonnes, Pilaſtres, Termes & autres ornemens de bois de diverſes couleurs, de pierres de raport, comme Lapis, Agathes, &c. & de métaux gravez ou ſculpez de relief: laquelle ſert plûtôt d'ornement que de meuble dans les beaux Apartemens, comme il s'en voit chez le Roy. *p.* 306.

Cabinet de Jardin. Petit Bâtiment iſolé en maniere de Pavillon de quelque forme agréable, & ouvert de tous côtez, qui ſert de retraite pour ſe mettre à l'abri & prendre le frais, comme les deux *Cabinets* de la Fontaine des Bains d'Apollon à Verſailles, qui ſont de marbre enrichis d'ornemens de bronze doré. *Pl.* 65 A. *p.* 191.

Cabinet de treillage. Petit Berceau quarré, rond ou à pans, compoſé de barreaux de fer maillé d'échalas & couvert de Chevre-feüille, Jaſmin commun, &c. *p.* 197. & 200. *Pl.* 65 B.

Cabinet de verdure. Eſpece de Berceau fait par l'entrelaſſement de branches d'arbres. Lat. *Tabernaculum rameum*.

CABLES. Ce mot ſe dit generalement de tous les *Cordages* neceſſaires pour traîner & enlever les fardeaux. Ceux qu'on nomme *Brayers* ſervent pour lier les pierres, baquets à mortier, bouriquets à moilon, &c. Les *Haubans*, pour retenir & haubaner les engins, gruaux, &c. Et les *Vintaines*,

qui ſont les moindres *Cordages*, ſervent pour conduire les fardeaux en les montant, & pour les détourner des ſaillies & des échafauts. On dit *Bander*, pour tirer un *Cable*. Ce mot vient du Latin *Capulum* ou *Caplum* fait du verbe *capere*, prendre. *p.* 243.

CACHOT. *Voyez* PRISON.

CADRAN; c'eſt la décoration exterieure d'une Horloge enrichie d'Architecture & de Sculpture, comme le *Cadran* du Palais à Paris, où il y a pour attributs la Loy & la Juſtice avec les Armes de Henri III. Roy de France & de Pologne. Cet ouvrage eſt de Germain Pilon Sculpteur.

Cadran solaire. Eſpece d'Horloge qui marque toutes les differentes heures, & même les ſignes où le Soleil ſe trouve par le moyen de la lumiere ou de l'ombre. Il y en a de *Verticaux* de pluſieurs ſortes, qui ſe tracent ſur une muraille, & qui marquent les heures par un ſtyle: & d'autres qui ſont iſolez, & que l'on poſe ſur un Piedeſtal au milieu d'un Jardin, comme l'*Horizontal*, l'*Equinoxial*, le *Spherique* convexe & concave, le *Cilindrique*, la *Croix Gnomonique*, le *Corps à facettes*, &c. qui déſignent les heures par le moyen d'un ſtyle, ou d'un point de lumiere. *Pl.* 93. *p.* 307. & 309.

Cadran anemonique, du Grec *Anemos*, vent; celui qui par le moyen d'une giroüette, ſert à marquer le vent qui ſoufle, comme il s'en voit au Jardin de la Bibliotheque du Roy, & à la Samaritaine à Paris.

Cadran ou Horloge hydraulique, celui qui ſert à marquer les heures par le mouvement de l'eau, comme la Clepſydre de Cteſibius raportée par Vitruve. Liv. 9. Chap. 9.

CADRE; c'eſt en Menuiſerie la bordure quarrée d'un Tableau, d'un Bas-relief, d'un Panneau de compartiment, &c. *Pl.* 57. *p.* 167. & *Pl.* 100. *p.* 341.

Cadre a double parement, celui qui a un Profil ſemblable ou différent devant & derriere une Porte à placard. *Pl.* 100. *p.* 341.

CADRE DE MAÇONNERIE. Eſpece de bordure de pierre, ou de plâtre traîné au calibre, laquelle dans les Compartimens des murs de face & les Plafonds, renferme des Tables, & dans les Cheminées & deſſus de Portes, des Tableaux ou Bas-reliefs. *p.* 337.

CADRE DE CHARPENTE. Aſſemblage quarré de quatre groſſes pieces de bois, qui fait l'ouverture de l'enfoncement d'une Lanterne pour donner du jour dans un Sallon, un Eſcalier, &c. & qui ſert de chaiſe à un Clocher ou à un Attique de Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CADRES DE PLAFOND; ce ſont des renfoncemens cauſez par les intervales quarrez des poutres dans les *Plafonds* lambriſſez avec de la ſculpture, peinture & dorure. *p.* 334. *Voyez* RENFONCEMENT DE SOFITE.

CAGE. Eſpace entre quatre murs droits, ou bien un circulaire, qui renferme un Eſcalier, ou quelque diviſion d'Apartement. *pag.* 188. *Pl.* 64 B. *pag.* 189. & *Pl.* 66 B. *pag.* 241.

CAGE DE CROISÉE; c'eſt le Bâti de menuiſerie qui porte en avance au dehors de la fermeture d'une Croiſée. Ces *Cages* ſuivant l'ordonnance, ne doivent avoir que 8. pouces de ſaillie. *Pl.* 70 *p.* 253.

CAGE DE CLOCHER; c'eſt un Aſſemblage de charpente ordinairement revêtu de plomb, & compris depuis la Chaiſe ſur laquelle il poſe, juſqu'à la Baſe ou le Roüet, de la Flêche d'un *Clocher*. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CAGE DE MOULIN A VENT; c'eſt un Aſſemblage quarré de charpente en maniere de Pavillon, revêtu d'ais & couvert de bardeau, qu'on fait tourner ſur un pivot poſé ſur un maſſif rond de maçonnerie pour expoſer au vent les volans du *Moulin*.

CAILLOU. Petite pierre dure qu'on employe avec le ciment pour paver les Aqueducs, Grottes & Baſſins de Fontaine, & qui étant ſciée & polie ſert aux ouvrages de Moſaïque & de raport. Ce mot eſt fait du Latin *Calculus*, qui

ſignifie la même choſe. *p*. 198. & 215.

CAISSE, du Latin *Capſa*, Coffre ou Boëte; c'eſt dans chaque intervalle des Modillons du Plafond de la Corniche Corinthienne, un renfoncement quarré qui renferme une roſe. Ces renfoncemens qu'on nomme auſſi *Panneaux*, ſont de diverſes figures dans les compartimens des Voutes & Plafonds. *p*. 88. *Pl*. 36. & 101. *p*. 343. & 345.

CAISSE DE JARDIN. Vaiſſeaux quarrez de bois, où l'on met des Orangers, Grenadiers, Jaſmins, Lauriers-roſes, &c. Les petites *Caiſſes* ſe font de douves, les moyennes, de mairain ou panneau, & les grandes, d'une cage de chevron garnie de gros ais de cheſne avec équerres & liens de fer. Elles doivent être godronnées par dedans & peintes à huile par dehors, autant pour les conſerver, que pour les décorer. *p*. 193.

CALER; c'eſt pour arrêter la poſe d'une pierre, mettre une *Cale* de bois mince qui détermine la largeur du joint, pour la ficher avec facilité. On ſe ſert quelquefois de *Cales* de cuivre pour poſer le marbre. *p*. 323. & 353.

CALIBRE. Profil de bois, de tole ou de cuivre chantourné en dedans pour traîner les Corniches & Cadres de plâtre & de ſtuc *p*. 334.

CALOTE. Renfoncement de plancher rond ou circulaire en maniere de coupe courbe formé par des courbes de charpente lambriſſées de plâtre, qu'on fait pour diminuer l'exhauſſement d'un médiocre Cabinet, d'une Chapelle, d'une Alcove, qui ſeroient trop élevées par raport aux autres pieces d'un Apartement: il s'en fait auſſi au lieu de plafond aux Eſcaliers.

CALQUER, de l'Italien *Calcare*, contretirer; c'eſt copier un deſſein trait pour trait: ce qui ſe fait ou en frottant le deſſein par derriere, de ſanguine ou de pierre de mine pour le tracer ſur un papier blanc avec une pointe: ou en le poſant ſur un autre papier pour le deſſiner à la vitre. *Decalquer*, c'eſt tirer une contrépreuve d'un deſſein en po-

ſant un papier blanc deſſus & le frottant avec quelque choſe de dur, comme le manche d'un canif pour lui faire recevoir l'impreſſion. *p.* 358.

CALVAIRE; c'eſt prés d'une Ville Catholique; une Chapelle de dévotion élevée ſur un tertre en memoire du lieu où Nôtre-Seigneur fut crucifié proche de Jeruſalem, comme l'Egliſe du Mont Valerien prés Paris, accompagnée de pluſieurs petites Chapelles au dehors, dans chacune deſquelles eſt repreſenté en ſculpture, un Myſtere de la Paſſion. Le mot de *Calvaire* vient du Latin *Calvarium*, fait de *Calvus*, Chauve, parce que le haut de ce tertre étoit ſterile & deſtitué de verdure; c'eſt auſſi ce que ſignifie le mot Hebreu *Golgotha p.* 357.

CAMAYEU; c'eſt une Peinture d'une ſeule couleur, où les jours & les ombres ſont obſervez ſur un fond d'or ou d'azur, &c. On appelle *Griſaille*, un *Camayeu* peint de gris, & *Cirage*, celui qui eſt peint de jaune. Les plus riches *Camayeux* ſont rehauſſez d'or ou de bronze par hâchures. Ce mot peut venir du Latin *Cameus*, toute pierre dont les couleurs naturelles augmentent le relief qu'on y taille en le détachant du fonds, ou du Grec *Kàmai*, qui ſignifie bas, parce qu'ordinairement on y repreſente des Bas-reliefs. *pag.* 229. & 347. C'eſt ce que Pline appelle *Monochroma.*

CAMBRE ou CAMBRURE, du Latin *Cameratus*, courbé; c'eſt la courbure d'une piece de bois ou du cintre d'une Voûte.

CAMBRER; c'eſt courber les membrures, planches & autres pieces de bois de Menuiſerie pour quelque ouvrage cintré; ce qui ſe fait en les préſentant au feu, aprés les avoir ébauchées en dedans, & les laiſſant quelque tems entretenuës par des outils nommez *Sergens. p.* 342.

CAMBRE'. *Voyez* CONCAVE.

CAMION. Eſpece de Chariot à 4. rouës attelé de 4. chevaux, qui ſert à porter des pierres.

CAMP PRE'TORIEN; c'étoit chez les Romains une grande enceinte de Bâtiment, qui renfermoit pluſieurs habitations pour loger les ſoldats de la Garde, comme pourroit être aujourd'hui l'Hôtel des Mouſquetaires du Roy à Paris. *p.* 357.

CAMPANE, du Latin *Campana*, Cloche. Ce mot ſe dit du corps du Chapiteau Corinthien & de celui du Compoſite, parce qu'ils reſſemblent à une Cloche renverſée. On l'appelle auſſi *Vaſe* ou *Tambour*, & le rebord qui touche au Tailloir, ſe nomme *Levre. Pl.* 28. *pag.* 67. & *Pl.* 34. *p.* 83.

CAMPANE. Ornement de ſculpture en maniere de creſpine, d'où pendent des houpes en forme de clochettes pour un Dais d'Autel, de Trône, de Chaire à prêcher, &c. comme la *Campane* de bronze qui pend à la Corniche Compoſite du Baldaquin de S. Pierre de Rome. *p* 110.

CAMPANE DE COMBLE. On appelle ainſi certains ornemens de plomb chantournez & évidez, qu'on met au bas du faîte & du Briſis d'un *Comble*, comme il s'en voit de dorez au Château de Verſailles. *Pl.* 187.

CAMPANES. *Voyez* GOUTES.

CAMPANILE. Petit Clocher à jour en maniere de Lanterne, tel qu'il y en a un à Sainte Agnés dans la Place Navonne à Rome.

CANAL, du Latin *Canalis*, Tuyau; c'eſt dans un Aqueduc de pierre ou de terre, la partie par où paſſe l'eau, qui ſe trouve dans les Aqueducs Antiques, revêtu d'un corroi de maſtic de certaine compoſition, comme au Pont du Gard en Languedoc. *p.* 214.

CANAL DE COMMUNICATION; c'eſt un *Canal* d'eau fait par artifice le plus ſouvent avec des Ecluſes, & ſoûtenu de Levées & Turcies pour communiquer & abreger le chemin d'un lieu à un autre par le ſecours de la navigation.

CANAL DE JARDIN. Piece d'eau fort longue, revêtuë de gazon ou de pierre, comme le *Canal* du Parc de

Verſailles. *p.* 198. Lat. *Alveus.*

CANAL DE LARMIER; c'eſt le plafond creuſé d'une Corniche, qui fait la Mouchette pendante. *Pl.* 13. & 14. *p.* 35.

CANAL DE VOLUTE; c'eſt dans la Volute Ionique, la face des circonvolutions renfermée par un liſtel *Pl* 20. *p.* 49.

CANAUX. Eſpeces de Cannelures ſur une face ou ſous un Larmier, qu'on nomme auſſi *Portiques*, & qui ſont quelquefois remplies de roſeaux ou fleurons. *Pl* B. *p.* VII. & VIII. On appelle auſſi *Canaux*, les cavitez droites ou torſes, dont on orne les tigettes des caulicoles d'un Chapiteau. *p.* 294. *Pl.* 87.

CANAUX DE TRIGLYPHE. *Voyez* TRIGLYPHE.

CANDELABRE du Latin *Candelabrum*, Chandelier; c'eſt un Chandelier en maniere de grand Baluſtre, qu'on met pour amortiſſement à l'entour d'un Dome, comme on en voit aux Domes de la Sorbonne & du Val de grace à Paris. *Pl.* 19. *p.* 47. & *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CANIVEAUX; ce ſont les plus gros pavez, qui étant aſſis alternativement avec les Contrejumelles, traverſent le milieu du ruiſſeau d'une ruë, dans laquelle paſſent les charois. *Pl.* 102 *p.* 349.

CANNE. Meſure Romaine compoſée de dix Palmes, qui ſont ſix pieds onze pouces de Roi. *Pl.* 51. *p.* 145. &c.

CANNES. Eſpeces de grands roſeaux, dont on ſe ſert en Italie & en Levant au lieu de doſſes, pour garnir les Travées entre les cintres dans la conſtruction des Voûtes. *p.* 343.

CANNELER; c'eſt creuſer des *Cannelures* aux Fuſts des Colonnes, Pilaſtres, Gaines de Termes, Conſoles. &c. *p* 300.

CANNELURES, du mot *Canal*, auquel elles ſont ſemblables, ou de celui de *Cannes*, ou roſeaux qui les rempliſſent; ce ſont à l'entour du Fuſt d'une Colonne, des cavitez à plomb arondies par les deux bouts. On les nomme auſſi *Striures*, du Latin *Striges*, les plis d'une robe, parce qu'elles imitent les plis droits des veſtemens. *p.* 68. & 69.

CANNELURES A COSTES, celles qui ſont ſéparées par des liſ-

tels de certaine largeur, qui ont quelquefois des aſtragales ou baguettes aux coſtez ou deſſus, comme on en voit aux deux Colonnes du Sanctuaire de l'Egliſe de ſainte Marie de la Rotonde à Rome. *Pl.* 18. *p.* 45. & 48. *Pl.* 20.

CANNELURE AVEC RUDENTURES, celles qui ſont remplies de baſtons, de roſeaux, ou de cables juſqu'au tiers du Fuſt. *p.* 69. & 300. *Pl.* 90.

CANNELURES ORNE'ES, celles qui ont dans la longueur du Fuſt, ou par intervales, ou depuis le tiers d'enbas, de petites branches ou bouquets de laurier, de lierre, de cheſne, &c ou fleurons & autres ornemens qui ſortent le plus ſouvent des roſeaux. *p.* 300. *Pl.* 90.

CANNELURES A VIVE ARESTE; celles qui ne ſont point ſeparées par des coſtes, & ſont propres au Dorique. *p.* 28. *Pl.* 10.

CANNELURES PLATES, celles qui ſont en maniere de pans coupez au nombre de ſeize, comme l'ébauche d'une Colonne Dorique. On peut auſſi appeller *Cannelures plates*, celles qui ſont creuſées quarrément en maniere de petites faces, ou demi-baſtons dans le tiers du bas d'un fuſt, comme aux Pilaſtres Corinthiens du Val de Grace à Paris. *p.* 300. *Pl.* 90.

CANNELURES DE GAINE DE TERME OU DE CONSOLE, celles qui ſont plus étroites par le bas que par le haut. *p.* 288. *Pl.* 84.

CANNELURES TORSES, celles qui tournent en vis ou ligne ſpirale à l'entour du fuſt d'une Colonne. *Pl.* 42. *p.* 111.

CANONNIERE. *Voyez* BARBACANE & VOUTE EN CANONNIERE.

CANONS DE GOUTIERE ou GODET, ſont des bouts de tuyaux de cuivre ou de plomb qui ſervent à jetter les eaux de pluye au-de-là d'un Chêneau, & d'une Cimaiſe par les Gargoüilles *p.* 224. & 330.

CANTALABRE. Ce mot n'eſt uſité que parmi les Ouvriers, & ſignifie le Chambranle ou bordure ſimple d'une Porte ou d'une Croiſée. Il peut avoir été fait du Grec *Cata*, autour, & du Latin *Labrum*, lévre, ou bord. *p.* 151.

CANTONNE'. On dit qu'un Bâtiment eſt *Cantonné*, quand ſon encognure eſt ornée d'une Colonne ou d'un Pilaſtre Angulaire, ou de chaînes en liaiſon de pierres de refend, ou de Boſſages, ou de quelque autre corps qui excede le nû du Mur. *p.* 304. *Pl.* 92.

CAPITOLE. Bâtiment fameux ſur le mont *Capitolin* à Rome, où s'aſſembloit le Senat, & qui ſert encore aujourd'huy d'Hôtel de Ville pour les Conſervateurs du Peuple Romain. Il y avoit autrefois des *Capitoles* dans la plûpart des Colonies de l'Empire Romain, & celui qui étoit à Toulouze, a même donné le nom de *Capitouls* à ſes Echevins. *p.* 282. &c.

CAPRICE. On appelle ainſi toute compoſition hors des regles ordinaires de l'Architecture, & d'un goût ſingulier & nouveau, comme ſont les ouvrages du Cavalier *Boromini* & de quelques autres Architectes qui ont affecté de ſe diſtinguer. *Préf.* & *p.* 310.

CARAVANCERA. *Voyez* HOSPICE.

CARCASSE. *Voyez* PARQUET.

CARDERONNER. *Voyez* QUARDERONNER.

CARREAU. C'eſt une pierre qui a plus de largeur au parement que de queuë dans le mur, & qui eſt poſée alternativement avec la Boutiſſe pour faire liaiſon. *Pl.* 44 B. *p.* 123. & 237.

CARREAU DE PLANCHER. Terre moulée & cuite de différente grandeur & épaiſſeur ſuivant les lieux où on l'employe. Le *Quarré* grand de 8. à 10. pouces, ſert pour paver les Jeux de paulme & Terraſſes : celui de 6. à 7. pouces pour les Atres. Le grand *Carreau* à 6. pans de 6. à 7. pouces, & le petit de 4. ſervent pour les Salles & Chambres: ces ſortes de *Carreaux* à ſix pans étoient appellez des Anciens *Favi*, de *Favus* qui ſignifie un rayon de miel, auquel ils reſſemblent. Ceux à trois pans ſe nommoient *Trigonia*, & les quarrez, *Quadrata*, & *Teſſera*. Il y a auſſi du petit *Carreau* à 8. pans de 4. à 5. pouces, dont le compartiment

eſt tel, qu'au milieu de quatre, il s'en met diagonalement un plus petit quarré & verniſſé. *Pl.* 102. *p.* 349. & 352.

CARREAU VERNISSE'. Grand *Carreau* plombé qui ſe met dans les Ecuries au deſſus des Mangeoires des chevaux pour les empêcher de lêcher le mur. On fait auſſi du petit *Carreau verniſſé* pour les Compartimens. *ibid.*

CARREAU DE FAYENCE OU D'HOLLANDE, celui qui a ordinairement quatre pouces en quarré, & ſert à faire des Foyers & revêtir les Jambages de cheminée. On s'en ſert auſſi pour paver & revêtir des Grottes, Salles de Bains & autres lieux frais. *ibid.*

CARREAUX DE BOSSAGE; ce ſont les Pierres de refend qui compoſent une chaîne de pierre.

CARREAU DE PARQUET. Petit ais quarré, dont pluſieurs ſervent à remplir la carcaſſe d'une feüille de *Parquet.*

CARREAU DE VERRE. Piece de *Verre* quarré, miſe en plomb ou en bois. *p.* 144. *Pl.* 51. & *p* 227.

CARREAU DE PARTERRE. Eſpace quarré ou figuré avec bordure de buis nain, rempli de fleurs ou de gazon dans le compartiment d'un *Parterre* de pieces coupées. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

CARREAU DE BRODERIE, celui qui faiſant partie d'un Parterre, renferme une *Broderie* de trais de buis. Ces ſortes de *Carreaux* ne ſont plus en uſage.

CARREAU DE POTAGER, celui qui fait partie d'un Jardin *Potager*, & qui eſt ſemé de legumes avec bordures de fines herbes. *p* 199.

CARREFOUR, ſe dit dans une Ville, de l'endroit où deux ruës ſe croiſent & où pluſieurs aboutiſſent. Les Romains nommoient *Trivium*, la rencontre de trois ruës. *Quadrivium*, celle de quatre, &c. Le mot de *Carrefour* a la même ſignification pour les grands chemins & pour les ruës ſoûterraines des Carrieres. Il vient du Latin *Quater* & *Fores*, c'eſt-à-dire quatre portes ou ſorties. *p.* 309.

CARRELAGE, ſe dit de tout ouvrage fait de *Carreau* de

terre cuite, de pierre, ou de marbre. *p.* 353.

CARRELER; c'eſt paver de *Carreau* avec du plâtre mêlé de pouſſiere de recoupes de pierres. *p.* 352.

CARRELEUR, ſe dit autant du Maître qui entreprend le *Carreau*, que du Compagnon qni le poſe. *ibid.*

CARRIERE; c'eſt un lieu creuſé ſous terre, d'où l'on tire la pierre pour bâtir, ou par un puits, comme aux environs de Paris, ou de plain pied le long de la côte d'une montagne, comme à S. Leu, Trocy, Maillet, &c. Les *Carrieres* d'où l'on tire le Marbre, ſont appellées en quelques endroits de France *Marbrieres*, celles d'où l'on tire la Pierre *Perrieres*, & celles d'Ardoiſe *Ardoiſieres*, & quelquefois *Perrieres*, comme en Anjou. Le mot de *Carriere* vient ſelon M. Ménage, du Latin *Quadraria* ou *Quadrataria*, fait de *Quadratus Lapis*, Pierre de taille. *p.* 202. 207. & 209. Lat. *Lapidicina*

CARRIERE DE MANEGE. Eſpece d'Allée longue & étroite bordée de Lices ou Barrieres & ſablée, qui ſert pour les courſes de bagues. Ce mot peut venir du Latin *Currere*, courir. On nommoit dans les Cirques anciens *Carriere*, le chemin que devoient faire les Biges & Quadriges, c'eſt à dire des chariots attelez de deux ou de quatre chevaux, qu'on faiſoit courir à toute bride juſqu'aux bornes de la Stade pour remporter le prix. *p.* 315. *Catadromus.*

CARRIERS. Ce mot ſe dit auſſi-bien des Marchands de pierre, que des Ouvriers qui la coupent & la tirent de la *Carriere*. *p.* 203.

CARTON. Contour chantourné ſur une feüille de *Carton* ou de fer blanc, pour tracer les profils des corniches, & pour lever les panneaux de deſſus l'Epure. *p.* 238.

CARTON DE PEINTRE; c'eſt le deſſein qu'un Peintre fait ſur du fort papier pour calquer le trait d'un Tableau ſur un enduit frais, avant que de le peindre à freſque: c'eſt auſſi le deſſein coloré, qui ſert pour travailler la Moſaïque. *p.* 346.

CARTOUCHE. Ornement de ſculpture en maniere de table avec enroulemens, pour recevoir quelque inſcription ou Armoirie : ce mot vient de l'Italien *Cartoccio*, qui ſignifie la même choſe. *Pl* 74. *p.* 269. & 286. *Pl.* 83.

CARYATIDES, du Grec *Karyatides*, Peuples de *Carie*; ce ſont des Figures de femmes captives vêtuës, qui ſervent à la place des colonnes pour porter les Entablemens, comme celles de la Salle des Suiſſes, & du gros Pavillon du Louvre. *p.* 58. *Voyez* Vitruve Liv. 1 ch. 1.

CASCADE, de l'Italien *Caſcata*, chûte ; c'eſt toute chûte d'eau naturelle, comme celle de Tivoli, &c. ou artificielle par goulettes ou napes, comme celles de Verſailles. Il y en a encore en rampe douce, comme celle de Sceaux ; en buffet, comme à Trianon, & par chûtes de perons, comme celle de S. Cloud, &c. *p* 198. & 208.

CASSOLETTE. Eſpece de Vaſe de ſculpture avec des flames ou de la fumée, qui ſert d'amortiſſement, & qui ſe fait le plus ſouvent iſolé, comme ſur le Château de Marly, & quelquefois en bas-relief, comme au grand Autel de l'Egliſe des Petits Peres à Paris. *Pl.* 57. *p.* 167.

CATACOMBES ; ce ſont à Rome des Cimetieres ſoûterrains en maniere de Grotes, comme celui qui eſt prés de l'Egliſe de S. Sebaſtien, où les Chrétiens ſe cachoient pendant la perſecution de la primitive Egliſe, & où ils enterroient les corps des Martyrs : ce mot vient du Latin *Catacumba*, fait du Grec *Katakombe* retraite ſoûterraine *p.* 338.

CATAFALQUE, de l'Italien *Catafalco*, échafaut, ou elevation; c'eſt une décoration d'Architecture, Peinture & Sculpture, établie ſur un bâti de charpente, pour l'appareil d'une Pompe funebre dans une Egliſe. *p.* 302.

CATHETE, du Grec *Kathetos*, perpendiculaire; c'eſt la ligne qu'on ſuppoſe traverſer à plomb le milieu d'un corps cilindrique, comme d'une Colonne, d'un Baluſtre, &c. *Pl.* 39. *p.* 101. & 106. *Pl.* 41. C'eſt auſſi dans le Chapiteau Ionique, la ligne qui tombe à plomb, & qui paſſe par le milieu de l'œil

de la Volute. *p.* 48. *Pl.* 20. &c. On appelle encore cette ſorte de ligne, *Axe* ou *Eſſieu*.

CAVE; c'eſt un lieu voûté dans l'Etage ſoûterrain, qui ſert à mettre du bois, du vin, de l'huile, &c. Ce mot vient du Latin *Cavea*, lieu creux. *p.* 174. *Pl.* 60. Vitruve appelle *Hypogæa*, tous les lieux voûtez ſous terre.

CAVE D'EGLISE. Lieu ſoûterrain dans une Egliſe, voûté & deſtiné aux ſepultures, comme la grande *Cave* de l'Egliſe de S. Sulpice à Paris.

CAVEAU. Petite *Cave* dans l'étage ſoûterrain. On donne encore ce nom à la ſepulture d'une famille ſous une Chapelle particuliere dans une Egliſe. *Pl.* 60. *p.* 175.

CAVER. Terme de Vitrier, qui ſignifie évider dans un morceau de verre de couleur pour y en enchaſſer d'autres de diverſes couleurs, qu'on retient avec du plomb de chef-d'œuvre. On *Cave* par le moyen du diamant & du greſoir qu'on doit conduire avec adreſſe, de crainte de faire des langues & étoiles qui caſſent la piece : mais cela ne ſe pratique guere que pour les Experiences & Chef-d'œuvres de Vitrerie. *p.* 335.

CAVET, du Latin, *Cavus*, creux. Moulure ronde en creux, qui fait l'effet contraire du Quard-de-rond. Les Ouvriers l'appellent *Gueule* lorſqu'elle eſt dans ſa ſituation naturelle, & *Gorge* lorſqu'elle eſt renverſée. *p.* ij. *Pl.* A. & 11. *p.* 31.

CAULICOLES, du Latin *Caulis*, tige d'herbe; ce ſont de petites tiges qui ſemblent ſoûtenir les huit Volutes du Chapiteau Corinthien. *Pl.* 28 *p.* 67.

CAZERNES; ce ſont dans une Place de guerre, des logemens d'un étage avec Grenier au-deſſus, baſtis exprés pour les Officiers & les Soldats, & qui environnent ordinairement la Place d'armes. Les *Cazernes* ſervent le plus ſouvent pour la Cavalerie.

CEINTURE; c'eſt l'Orle, ou l'Anneau du bas ou du haut d'une Colonne. On nomme encore celui d'enhaut *Colarin* ou *Colier*. *p.* 14. *Pl.* 5. & 6. *p.* 17. &c. Lat *Annulus*.

CEINTURE OU ECHARPE ; c'eſt dans le Chapiteau Ionique, l'ourlet du coſté du profil ou Baluſtre, ou le Liſtel du parement de la Volute, que Vitruve appelle *Baltheus*, un Baudrier. *Pl.* 20. *p.* 49.

CEINTURE DE COLONNE, ſe dit de certains rangs de feüilles de refend de métail poſées ſur un Aſtragale en maniere de couronne, qui ſervent autant pour ſéparer ſur une colonne torſe, la partie cannelée d'avec celle qui eſt ornée, que pour cacher les joints des jets d'une colonne de bronze, comme celles du Baldaquin de S. Pierre de Rome, ou les Tronçons d'une colonne de marbre, comme celles du Val de Grace à Paris. *Pl.* 42. *p.* 111. & 302.

CEINTURE DE MURAILLE, c'eſt une enceinte ou circuit de Murailles qui renferme une eſpace de terrein. *p.* 228. Lat. *Peribolus*.

CELIER, du Lat. *Cellarium* ; c'eſt un lieu voûté dans l'étage ſoûterrain, ou un peu au deſſous du rez-de-chauſſée, pour ſerrer la proviſion du vin. *p.* 132. Lat. *Cella Vinaria*.

CELLULE, du Latin *Cellula*, petite chambre ; c'eſt dans une Maiſon Religieuſe, une des chambres qui compoſent le Dortoir, & dans les Couvens de Chartreux & de Camaldules, un petit logement au rez-de-chauſſée accompagné d'un Jardin. On appelle encore *Cellules*, les petites chambres ſéparées par des cloiſons, où logent les Cardinaux pendant le Conclave à Rome. *p.* 334. & 352.

CENACLE, du Latin *Cænaculum*, lieu où l'on mange ; c'étoit chez les Anciens une Salle à manger. Elle étoit appellée *Triclinium*, c'eſt-à-dire lieu à trois lits, parce que comme les Anciens avoient coûtume de manger couchez, il y avoit au milieu de cette Salle une table quarrée longue avec trois lits en maniere de larges formes au devant de trois coſtez, le quatriéme coſté reſtant vuide à cauſe du jour & du ſervice. Ce lieu chez les Grands étoit dans le logement des Etrangers pour leur donner à manger gratuitement. Il ſe voit à Rome prés S. Jean de Latran, les reſtes d'un *Tri-*

clinium ou *Cenacle*, orné de quelque Moſaïque, que l'Empereur Conſtantin avoit fait bâtir pour y nourrir des pauvres. *p.* 338.

CENOTAPHE. *Voyez* TOMBEAU.

CENT DE BOIS; ce ſont dans la meſure des Bois de Charpente en œuvre, de différentes longueurs & groſſeurs, *Cent* fois la quantité de 12. pieds de long ſur ſix pouces de gros, qui font *Cent* pieces de bois, à quoy on les réduit pour les eſtimer par cent. *p.* 189. & 223.

CENTRE, du Latin *Centrum*, fait du Grec *Kentron* un point; c'eſt le point du milieu d'une figure circulaire, qu'on appelle auſſi *Point central. Pl.* † *p.* j. & 50. *Pl.* 21.

CERCE. *Voyez* CHERCHE.

CERCLE, du Latin *Circulus* fait du Grec *Kircos*, qui a la même ſignification; c'eſt une ligne circulaire parfaite qui enferme un eſpace rond. *Pl.* † *p.* j. *Voyez* LIGNE CIRCULAIRE.

CERCLE DE FER; c'eſt un lien de fer en rond, qu'on met au bout d'une piece de bois pour empêcher qu'elle s'éclatte. On en met auſſi aux colonnes, lorſqu'elles ſont caſſées à cauſe du grand fardeau qu'elles portent, & qu'elles ſont poſées en délit, comme il s'en voit à quelques Piliers ronds de l'Egliſe de Noſtre-Dame de Mantes. *p.* 243.

CHAINES DE PIERRE; ce ſont dans la conſtruction des Murs de moilon, des Jambes de pierre, élevées à plomb d'eſpace en eſpace pour les entretenir. On appelle *Chaîne d'encognure*, celle qui eſt au coin d'un Pavillon ou d'un Avant-corps. *Pl.* 63 A. *p.* 183. & 326.

CHAINE EN LIAISON. On appelle ainſi certains boſſages ou refends poſez en maniere de carreaux & boutiſſes d'eſpace en eſpace dans les murs ou aux encognures d'un Bâtiment pour le cantonner. *Pl.* 43. *p.* 113.

CHAINE DE BRONZE OU DE FER; eſpece de Barriere faite de pluſieurs *Chaînes* attachées à des bornes eſpacées également, qui ſert au devant des Portes & Places des Palais pour en empêcher l'entrée; comme

au Palais Borghéſe à Rome. *p.* 315.

CHAINE DE PORT. On appelle ainſi pluſieurs *Chaînes* de fer qu'on tend au devant d'un *Port* pour en empêcher l'entrée Quand la bouche en eſt grande, ces *Chaînes* portent ſur des piles d'eſpace en eſpace. *p.* 307.

CHAINE DE FER; c'eſt un aſſemblage de pluſieurs barres de *Fer* liées bout à bout par clavettes ou crochets, qu'on met dans l'épaiſſeur des murs des Bâtimens neufs pour les entretenir, ou à l'entour des vieux, ou de ceux qui menacent ruine, pour les retenir, comme il a été pratiqué à l'entour du Dome de S. Pierre de Rome: ce qui ſe nomme encore *Armature.* Lat. *Catenatio.*

CHAINE D'ARPENTEUR. Meſure faite de pluſieurs morceaux de fil de laiton ou de fer, longue d'une certaine quantité de Perches ou de Toiſes marquées par des anneaux, de laquelle les *Arpenteurs* ſe ſervent pour meſurer les ſuperficies, & les Architectes les hauteurs. Elle eſt plus ſeure que le Cordeau, parce qu'elle n'eſt pas ſujette à s'étendre ni à ſe racourcir: c'eſt ſelon le P. Merſenne ce que les Latins appelloient *Arvipendium.*

CHAIRE DE PREDICATEUR Siege élevé avec devanture & doſſier ou lambris, orné d'Architecture & de Sculpture, de figure ronde, quarrée ou à pans, de pierre, de marbre, de bois, ou de fer, couvert d'un Dais, & ſoûtenu d'un cû de lampe, où l'on monte par une Rampe courbe pour prêcher: celles des Egliſes de S. Eſtienne du Mont & de S. Euſtache, ſont des plus belles qui ſe voïent à Paris. *p.* 342.

CHAISE. Aſſemblage de Charpenterie de quatre fortes pieces de bois, ſur lequel eſt poſée ou aſſiſe la cage d'un clocher ou celle d'un moulin à vent. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CHAISES DE CHOEUR. *Voyez* FORMES D'EGLISE.

CHALCIDIQUE, qu'on prononce *Calcidique* s'entend dans Vitruve de l'Auditoire de la Baſilique; & chez d'autres Auteurs, ce ſont des Salles particulieres où les Payens feignoient que leurs Dieux mangeoient. Ce mot vient du La-

tin *Chalcidium* dérivé du Grec *Chalkis*, Ville en Grece ou en Lyrie, parce qu'on croit que les premieres Salles de cette eſpece y avoient été bâties, ou bien du Grec *Chalkos*, Airain, & *Oktos*, Maiſon, ce qui a fait croire à Philander que c'étoit dans ces Salles qu'on frappoit la monnoye. *Voyez* Vitruve Liv. I. ch. 5.

CHAMBRANLE. Bordure avec moulure autour d'une Porte, d'une Croiſée ou d'une Cheminée. Il eſt différent ſelon les Ordres, & quand il eſt ſimple & ſans moulure, on le nomme *Bandeau*. Le *Chambranle* a trois parties, les deux côtez, qu'on appelle les *Montans*, & le haut, la *Traverſe p.* 128. *Pl.* 47. *p.* 142. *Pl.* 50. *p* 166. *Pl.* 57 & 58. C'eſt ce que Vitruve nomme *Antepagmentum*.

CHAMBRANLE A CRU, celui qui porte ſur l'Aire du Pavé, ou ſur un Apui de croiſée ſans plinthe *p.* 128. *Pl.* 47.

CHAMBRANLE A CROSSETTES, celui qui a des *Croſſettes* ou Oreillons à ſes encognures. *p.* 286. *Pl* 83.

CHAMBRE; c'eſt la principale piece d'un Apartement, & la plus neceſſaire de l'habitation. Ce mot vient du Latin *Camera*, Voûte ſurbaiſſée, qui derive de *Camurus*, courbé ou cambré, parce qu'anciennement la plûpart des *Chambres* étoient voûtées en Arc de cloître. *Pl.* 61. *p.* 177. & *Pl.* 62. *p* 181.

CHAMBRE DE PARADE; c'eſt la plus grande du bel étage, où ſont les plus riches meubles. *ibid.*

CHAMBRE A COUCHER, celle où l'on couche ordinairement, & dont le lit eſt quelquefois dans un Alcove. *ibid.* Vitruve l'appelle *Thalamus*.

CHAMBRE EN GALETAS, celle qui eſt pratiquée & lambriſſée dans le Comble. *Pl.* 73. *p.* 259.

CHAMBRE DE COMMUNAUTE', c'eſt une Salle où pluſieurs perſonnes de même profeſſion s'aſſemblent pour traiter de leurs affaires. On la nomme auſſi *Bureau Pl.* 81. *p.* 283.

CHAMBRE CIVILE OU CRIMINELLE. Salle avec Tribunal, dans laquelle un Lieutenant *Civil* ou *Criminel* rend la

Juſtice, comme au Châtelet de Paris.

CHAMBRE DE PORT; c'eſt la partie du Baſſin d'un *Port* de Mer la plus retirée & la moins profonde, où l'on tient les Vaiſſeaux deſarmez pour les reparer & calfater. On la nomme auſſi *Darſine*.

CHAMBRE D'ECLUSE. Eſpece de Canal compris entre les deux Portes d'une *Ecluſe*. *p.* 243.

CHAMFRAIN; c'eſt le pan qui ſe fait par l'areſte rabatuë d'une pierre ou d'une piece de bois, & qu'on nomme communément *Biſeau*. *Chamfrainer*, c'eſt rabatre cette areſte. *p.* 44. & 33.

CHAMP; c'eſt l'eſpace qui reſte autour d'un cadre, ou le fonds d'un ornement, & d'un compartiment. *p.* 268.

CHAMP. *Voyez* POSER DE CHAMP.

CHAMP: ce mot qui vient du Latin *Campus*, ſe prenoit chez les Romains pour une Place publique, parce qu'on y faiſoit des Combats & des Jeux publics, comme étoient à Rome le *Champ de Mars*, le *Champ de Flore*, &c. appellez encore aujourd'huy *Campo Marzo*, *Campo di Fiore*, &c.

CHAMPS ELISE'ES, OU ELYSIENS; c'étoient chez les Payens les Cimetieres où ils enterroient ſéparément leurs morts dans des Tombeaux de pierre, comme on en peut voir des reſtes entre la Ville d'Arles & le Couvent des Minimes de la Craux en Provence. Les Turcs imitent ces ſortes de Cimetieres, n'enterrant jamais un corps ſur un autre, & ce grand eſpace avec les Tombeaux élevez, fait un aſpect ſemblable à une Ville *p.* 357.

CHAMPIGNON. Eſpece de Coupe renverſée, taillée d'écailles par deſſus, qui ſert aux Fontaines jailliſſantes à faire boüillonner l'eau d'un Jet ou d'une Gerbe en tombant, comme aux deux Fontaines de la Place de S. Pierre à Rome. *p.* 317.

CHANCELLERIE; c'eſt par rapport à l'Architecture, le Palais ou l'Hôtel tant dans la Ville que prés d'une Maiſon

Royale, où loge le *Chancelier*, & qui conſiſte en grandes Salles d'Audience & de Conſeil, Cabinets & Bureaux, outre les pieces neceſſaires à l'habitation. Ce mot de *Chancellerie* peut venir du Latin *Cancelli*, Treillis ou Barreaux, parce qu'anciennement le *Chancelier* faiſoit délivrer devant luy les expéditions au Peuple à travers les barreaux d'une cloiſon à jour. *p.* 124. *Pl.* 45.

CHANDELIER D'EAU; c'eſt une Fontaine, dont le Jet eſt élevé ſur un pied en maniere de gros Baluſtre, qui porte un petit Baſſin comme un plateau de guéridon, dont l'eau retombe dans un autre Baſſin plus grand au niveau des Allées, ou avec un bord de marbre ou de pierre au deſſus du ſable. *p.* 317.

CHANGE. Edifice public qui conſiſte en un ou pluſieurs Portiques au rez-de-chauſſée avec Salles & Bureaux, où des Marchands & Banquiers s'aſſemblent à certains jours pour le commerce d'argent & de billets. On le nomme *Place* à Paris, *Loge du Change* à Lyon, & *Bourſe* à Londres, Anvers & Amſterdam, où ce Bâtiment eſt des plus beaux de la Ville.

CHANLATE. Petite piece de bois, comme une forte *Late* de ſciage, qui ſert à ſoûtenir les tuiles de l'égoût d'un comble. *Pl* 64 A. *p.* 187.

CHANTEPLEURE. Eſpece de Barbacane ou Ventouze, qu'on fait aux murs de clôture conſtruits prés de quelque eau courante, afin que pendant ſon débordement, elle puiſſe entrer dans le clos, & en ſortir librement, parce que ces murs étant foibles, ils ne luy pourroient pas réſiſter. *p.* 150.

CHANTIER, du Latin *Cantherius*, Magazin à bois; c'eſt prés d'une Forêt l'eſpace où l'on équarrit & débite d'échantillon le Bois en grume pour bâtir: & c'eſt dans une Ville, le lieu où un Marchand de Bois tient du bois en ordre & en vente. *p* 223.

CHANTIER D'ATTELIER; c'eſt l'eſpace où l'on décharge &

où l'on taille la pierre prés d'un Bâtiment qu'on conſtruit. C'eſt auſſi le lieu où les Charpentiers taillent & aſſemblent le Bois pour les ouvrages de Charpenterie, tant chez eux que prés d'un *Attelier*. On appelle encore *Chantier*, toute piece de bois qui ſert à en porter ou en élever une autre pour la tailler & la façonner. *p*. 130. 237. & 244.

CHANTIGNOLE. Petit corbeau de bois ſous un taſſeau, entaillé & chevillé ſur une forme de ferme pour porter un cours de pannes. *Pl*. 64 A. *p*. 187.

CHANTIGNOLE. *Voyez* BRIQUE DE CHANTIGNOLE.

CHANTOURNER; c'eſt couper en dehors une piece de bois, de fer, ou de plomb ſuivant un profil ou deſſein, ou l'évider en dedans. *Pl*. 58. *p*. 169.

CHAPE. Enduit ſur l'Extrados d'une Voute ou Lunette Gothique, fait de bon mortier & quelquefois de ciment. *Pl*. 66 A. *pag*. 237. c'eſt ce que Vitruve appelle *Lorica teſtacea*.

CHAPEAU; c'eſt la derniere piece qui termine un Pan de bois, & qui porte un chamfrain pour le couronner & recevoir une corniche de plâtre. *p*. 331.

CHAPEAU DE LUCARNE; c'eſt une piece de bois qui fait la fermeture d'une *Lucarne*, & eſt aſſemblée ſur les poteaux. *Pl*. 64 A. *p*. 187.

CHAPEAU D'ESCALIER. Piece ſervant d'apui au haut d'un *Eſcalier* de bois. *Pl*. 64 B. *p*. 189.

CHAPEAU DE FIL DE PIEUX. Piece de bois attachée avec des chevilles de fer ſur les couronnes d'un *Fil de pieux*. *p*. 350.

CHAPEAU D'ETAYE. Piece de bois qu'on met au haut d'une *Etaye* ou d'une Potence. *p*. 244.

CHAPELET. Baguette taillée de petits grains ronds, comme d'olives, de grelots, de fleurons, de patenôtres, &c. *Pl*. B. *p*. VII.

CHAPELLE; c'eſt un lieu avec un Autel qui fait partie d'une Egliſe, & qui eſt deſtiné pour quelque dévotion par-

ticuliere, comme la *Chapelle* de la ſainte Vierge à S. Euſtache a Paris, &c. ou bien qui eſt fermé d'une clôture de fer ou de bois, & qui renferme les Tombeaux de quelque famille, comme la *Chapelle* D'ORLEANS aux Celeſtins, & celle de la Vieuville aux Minimes à Paris. *Pl. 69. p.* 251. & *Pl.* 70. *p.* 253.

CHAPELLE DE CHASTEAU; c'eſt dans une Maiſon Royale ou un Château, une petite Egliſe au rez-de-chauſſée avec Galeries hautes & Tribune pour la Muſique. Ces *Chapelles* ſervent autant pour le Peuple que pour le Prince, comme celles de Verſailles, de Fontainebleau, &c. Il y a auſſi de ces *Chapelles* de Fondation Royale, Seigneuriale, &c. à la campagne, qui ſont de petits Baſtimens iſolez, où l'on dit la Meſſe à de certaines Feſtes, comme il s'en voit dans les Foreſts de S. Germain & de Fontainebleau. *p.* 335.

CHAPELLE DE PALAIS; c'eſt dans un Palais ou dans un Hôtel, une ſalle ou chambre avec un Autel prés un Apartement pour entendre la Meſſe ſans ſortir. Elle doit être décorée par proportion au reſte de la Maiſon, & peut avoir quelque diſtinction extérieure, comme celles du Palais d'Orleans qui eſt dans le Pavillon en ſaillie de la face ſur le Jardin. L'une des plus belles, eſt celle du Château de Freſne en Brie, laquelle eſt du deſſein de François Manſart Architecte. *p.* 180.

CHAPERON; c'eſt la couverture d'un Mur qui a deux égoûts ou larmiers, lorſqu'il eſt de clôture ou mitoïen, & qu'il appartient à deux Proprietaires, mais qui n'a qu'un égoût dont la chûte eſt du coſté de la proprieté, quand il appartient à un ſeul Proprietaire. On appelle *Chaperon en bahu*, celui dont le contour eſt bombé. Ces ſortes de *Chaperons* ſont quelquefois faits de dales de pierre, ou recouverts de plomb, d'ardoiſe, ou de tuile. *p.* 184. & 280. On dit *Chaperonner*, pour faire un *Chaperon*.

CHAPITEAU; c'eſt la partie ſuperieure de la Colonne. On appelle *Chapiteau de moulure* le *Toſcan* & le *Dorique* qui

n'ont point d'ornemens : & *Chapiteaux de ſculpture*, tous ceux où il y a des feüilles & des ornemens taillez. Ce mot vient du latin *Capitellum*, le ſommet de quelque choſe que ce ſoit. *p*. 66. &c.

CHAPITEAU TOSCAN, celui qui eſt le plus ſimple, & qui a ſon Tailloir quarré & ſans moulure. *p*. 16. *Pl*. 6.

CHAPITEAU DORIQUE, celui qui a ſon Tailloir couronné d'un Talon & trois Annelets ſous l'Ove. *p*. 30. *Pl*. 11. & *p*. 32. *Pl*. 12.

CHAPITEAU IONIQUE, celui qui eſt diſtingué par ſes Volutes & ſes Oves. *p* 48. *Pl*. 20.

CHAPITEAU CORINTHIEN; c'eſt le plus riche de tous, qui eſt orné de deux rangs de feüilles, de huit grandes & huit petites volutes poſées entre un corps, qui s'appelle *Cloche* ou *Tambour*. *p*. 66. *Pl*. 28. & *p*. 294. *Pl*. 87.

CHAPITEAU COMPOSITE, celui qui a les deux rangs de feüilles du *Corinthien* & les Volutes de l'*Ionique*. *p*. 82. *Pl*. 34. & *p*. 296. *Pl*. 88.

CHAPITEAU ATTIQUE, celui qui a des feüilles de refend dans le Gorgerin, comme il s'en voit dans la Salle des Suiſſes au Louvre, qui ont été faits par Jean Goujon Sculpteur du Roy Henry II. & dans la Cour du Val de Grace, du deſſein du Sieur le Duc. Il s'en voit auſſi au Château de Meudon d'aſſez beaux de cette eſpece. *Pl*. 59. *p*. 171.

CHAPITEAUX SYMBOLIQUES, ceux qui ſont ornez d'attributs de Divinitez, comme les *Chapiteaux* Antiques, qui ont des Foudres & des Aigles pour Jupiter; des Trophées pour Mars, des Lyres pour Apollon, &c. ou entre les modernes, ceux qui portent des Armes & Deviſes d'une Nation, d'une Victoire, d'une Dignité, &c. *p*. 95. *Pl*. 38. & *p*. 298. *Pl*. 89.

CHAPITEAU COLONNE, celui qui eſt rond par ſon plan. *Pl*. 28. *p*. 67. & *Pl*. 87. *p*. 295. &c.

CHAPITEAU PILASTRE, celui qui eſt quarré par ſon plan, ou ſur une ligne droite. *p*. 68. *Pl*. 29.

Chapiteau angulaire, celui qui porte un retour d'Entablement à l'encognure d'un Avant-corps ou d'une Façade. *p.* 39. & *Pl.* 71. *p.* 255.

Chapiteau plie', celui d'un Pilaſtre, qui eſt dans un Angle rentrant droit ou obtus. *p.* 68.

Chapiteau galbe', celui dont les feüilles ne ſont qu'ébauchées, comme les *Chapiteaux Corinthiens* du Coliſée. *Pl.* 28. *p.* 67. & *Pl.* 34. *p.* 83.

Chapiteau refendu, celui dont la ſculpture des feüilles eſt terminée. *Pl.* 87. *p.* 295. &c.

Chapiteau ecrase', celui qui eſt trop bas, parce qu'il eſt hors de la proportion antique, comme le *Corinthien* de Vitruve qui n'a que deux modules en toute ſa hauteur, & qui a été imité à l'Hôtel d'Angouleſme à Paris.

Chapiteau mutile', celui qui a moins de ſaillie d'un côté que d'autre, parce qu'il eſt trop prés d'un corps ou d'un angle. *p.* 251. & 304.

Chapiteau de balustre; c'eſt la partie qui couronne un *Baluſtre* & qui reſſemble en quelques-uns, aux *Chapiteaux* des Ordres, comme à celui de l'*Ionique. Pl.* 95. *p.* 319.

Chapiteau de triglyphe. Platebande ſur le *Triglyphe* appellé de Vitruve *Tænia.* C'eſt auſſi quelquefois un *Triglyphe* qui fait l'office de *Chapiteau* à un Pilaſtre Dorique, comme il s'en voit à la Porte de l'Hôtel de Condé à Paris. *Pl.* 11. *p.* 31. &c.

Chapiteau de niche. Eſpece de petit Dais au deſſus d'une *Niche* peu profonde, qui couvre une Statuë portée ſur un cû de lampe en encorbellement. Il ſe voit de ces *Chapiteaux* décorez de petits Ordres & Portiques, comme aux Egliſes de S. Euſtache à Paris, & de S. Eſtienne du Mont. Dans l'Architecture Gothique ils ſont en maniere de Piramides à jour artiſtement travaillées, comme aux Egliſes de Milan & de Strasbourg.

Chapiteau de lanterne; c'eſt la couverture qu'on met pour terminer une *Lanterne* de Dome, & qui eſt de diffé-

rente figure, comme en *Cloche*, ainſi qu'à la Sorbonne : en *adouciſſement*, comme au Val de Grace : en *Dome* ou *Coupole* comme à l'Egliſe des Filles de ſainte Marie ruë S. Antoine à Paris, & même contourné en *Spirale*, comme à l'Egliſe de S. Leon de la Sapience à Rome. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CHAPITEAU DE MOULIN ; c'eſt la couverture en forme de cone qui tourne verticalement ſur la Tour ronde d'un *Moulin* pour en expoſer les volans au vent.

CHAPITEAU. *Voyez* AMORTISSEMENT.

CHAPITRE ; c'eſt par rapport à l'Architecture dans un Couvent ou une Maiſon de communauté, une grande Salle avec des bancs, où s'aſſemblent les Chanoines, Religieux, &c. pour traiter de leurs affaires. *p.* 342. & 353. Lat. *Capitulum.*

CHARDONS. Pointes de fer en maniere de dards, qu'on met ſur le haut d'une Grille, ou ſur le Chaperon d'un mur pour empêcher de paſſer pardeſſus *Pl.* 44 A. *p.* 117.

CHARGE DE PLANCHER ; c'eſt la maçonnerie de certaine épaiſſeur, qu'on met ſur les ſolives & ais d'entrevous ; ou ſur le hourdi d'un *Plancher* pour recevoir l'aire de plâtre ou le carreau ; on la nomme auſſi *Fauſſe-aire*, lorſqu'elle doit être recouverte de quelque pavé ou parquet. *Pl.* 63 A. *p.* 183. & 352. Lat. *Statumen.*

CHARGES ; c'eſt ſelon la Coûtume du Paris Article 197. l'obligation de payer & rembourſer par celui qui ſe loge & heberge ſur & contre le Mur mitoïen, de ſix toiſes l'une de ce qu'il baſtit au deſſus de dix pieds, depuis le rez-de-chauſſée, & au deſſous de quatre pieds, dans la fondation. *p.* 332.

CHARNIER ; c'eſt un Portique voûté en maniere de Cloître, qui renferme un Cimetiere : c'eſt auſſi une Galerie fermée de vitres au rez-de chauſſée proche d'une Egliſe Paroiſſiale, où l'on communie aux Fêtes ſolemnelles. *p.* 353. Le *Charnier* de Cimetiere vient du Latin *Carnarium*, qui dans Plaute a la même ſignification.

CHARPENTE ou CHARPENTERIE, s'entend auſſi-bien

de l'Art d'aſſembler les pieces de bois pour les Bâtimens, que de l'aſſemblage même. *p.* 186. *Pl.* 64 A. 64 B. &c. Lat. *Materiatio* ou *Materiatura* ſelon Vitruve.

CHARPENTIER, ſe dit autant du Maître qui entreprend & conduit les ouvrages de *Charpenterie*, que des Ouvriers qui travaillent ſous lui, comme les *Piqueurs de bois*, qui tracent les pieces, d'autres qui les taillent & les aſſemblent, & les *Scieurs de long* qui les débitent. *p.* 244. Lat. *Materiarius.*

CHARTREUSE. On nomme ainſi un Couvent de l'Ordre de Saint Bruno, qui eſt un grand Hermitage, dont l'Avant-cour qui lui ſert d'Entrée, eſt appellée *Malgouverne*, parce que les domeſtiques & les gens de dehors y mangent de la viande, & que les femmes ont la liberté d'y entrer pour y aller faire leurs prieres dans une Chapelle. L'Egliſe qui eſt au dedans conſiſte en un Chœur des Peres plus grand que celui des Freres, qui lui ſert de Nef. D'un coſté ſont pluſieurs Chapelles particulieres, où les Peres diſent chacun la Meſſe à une même heure: & de l'autre un petit Cloître fermé de vitres, qui eſt joint par un bout de corridor à un grand Cloître en maniere de Portique, au milieu duquel eſt le Cimetiere. Les Cellules qui environnent ce Cloître ſont au rez-de-chauſſée & contiguës, ayant chacune un Jardin particulier avec ſa fontaine: & le Chapitre & le Refectoire ſont en Communauté. Le tout eſt renfermé d'un grand clos de murailles avec Baſſe-cour, & des lieux ſuffiſans pour les proviſions neceſſaires. Le nom de *Chartreuſe* vient d'un Déſert prés de Grenoble, ainſi appellé, que S. Hugues Evêque de cette Ville donna à S. Bruno pour y établir ſa retraite & ſa Regle; c'eſt où réſide le General de l'Ordre. *p.* 336. Lat. *Chartuſia.*

CHASSE, du Latin *Capſa*, un Coffre; c'eſt par rapport à l'Architecture, un Coffre en maniere de Tombeau le plus ſouvent d'Orphévrerie pour reſſerrer les Reliques d'un Saint. On faiſoit autrefois ces *Chaſſes* comme de petites Egliſes Gothiques, ſuivant cette maxime chrétienne, que

les Saints ayant été le Temple vivant du Saint Eſprit, ils méritoient auſſi aprés leur mort, que leurs oſſemens fuſſent renfermez dans la figure de la Maiſon viſible de Dieu. *p.* 292.

CHASSE. Terme de Mécanique, qui ſignifie le mouvement de vibration qui fait agir. Par exemple, une Scie pour ſcier du marbre ou de la pierre, doit avoir depuis un pied juſqu'à dix-huit pouces de *Chaſſe*, c'eſt-à-dire, plus de longueur au delà du Bloc qui eſt à ſcier.

CHASSER : ce mot ſe dit parmi les Ouvriers pour pouſſer en frapant, comme lorſqu'on frape avec coins & maillets pour joindre les Aſſemblages de Menuiſerie. *p.* 352.

CHASSIS ; c'eſt la partie mobile de la Croiſée qui porte le verre. *p.* 141. Lat. *Cancelli.*

CHASSIS A PANNEAUX, celui qui eſt rempli de Carreaux ou de *Panneaux* de bornes en plomb. *p.* 227.

CHASSIS A CARREAUX, celui qui eſt partagé par des Croiſillons de petit bois, & garni de grands *Carreaux* de verre en plomb, ou en papier. *p.* 227. & *Pl.* 100. *p.* 341.

CHASSIS A POINTE DE DIAMANT, celui dont les petits bois ſe croiſent à onglet. *p.* 141. & *Pl.* 100. *p.* 341.

CHASSIS A COULISSE, celui dont la moitié ſe double, en la hauſſant ſur l'autre. *p.* 141.

CHASSIS A FICHES, celui qui s'ouvre comme les Volets, & plûtôt en dedans qu'en dehors. *Pl.* 100. *p.* 341.

CHASSIS DOUBLES OU CONTRECHASSIS, celui qui étant de verre ou de papier colé, eſt mis devant un *Chaſſis* ordinaire pendant l'hyver. On appelle auſſi *Chaſſis doubles*, ceux qui ſont de papier colé des deux côtez, & calfeutrez pour les Serres & Orangeries. *p.* 198. & 227.

CHASSIS DORMANT ; c'eſt en Menuiſerie le Baſti dans lequel eſt ferrée à demeure la fermeture mobile d'une Baye, & qui eſt retenu avec des pattes dans la feüillure. On appelle auſſi *Chaſſis dormant*, celui qui ne s'ouvre point, étant ſcellé en plâtre à cauſe d'un jour de

coûtume,

coûtume. *p.* 138. & *Pl.* 100. *pag.* 341.

CHASSIS DE JARDIN; c'eſt un Baſti de bois de chêne peint de verd à l'huile, & garni de panneaux de vitres pour ſervir dans les *Jardins* en diſpoſant deux ou pluſieurs de ces *Chaſſis* en maniere de Comble à deux égoûts, qu'on bouche par chacune de ſes extrémitez d'un Panneau triangulaire ſur les Couches, les Platebandes de fleurs & les Pepinieres, pour garantir les plantes du froid, & faire avancer les fleurs & les fruits.

CHASSIS DE FER; c'eſt le pourtour dormant qui reçoit le battement d'une Porte de *Fer.* C'eſt auſſi ce qui en retient les barres & traverſes des Ventaux. *Pl.* 44 A. *pag.* 117. & 335.

CHASSIS DE PIERRE. Dale de *pierre* percée en rond ou quarrément pour recevoir une autre Dale en feüillure, qui ſert aux Aqueducs, Regards, Cloaques & Pierrées pour y travailler, & aux Foſſes d'Aiſance pour les vuider.

CHASSIS DE CHARPENTE; c'eſt un aſſemblage de Madriers ou Plattes-formes dont on entoure les grils de charpente qui ſervent à aſſeoir la maçonnerie dans un terrain ſablonneux.

CHASTEAU; c'eſt une Maiſon Royale & Seigneuriale bâtie en maniere de Fortereſſe avec Foſſez & Pont-levis. On appelle auſſi *Château*, une Maiſon de Plaiſance ſans défenſe effective, où les Foſſez ne ſervent que d'ornement, comme au *Château* de Richelieu, & à celui de Maiſons. *p.* 256. &c. *Pl.* 72. & 73.

CHASTEAU D'EAU; c'eſt un Pavillon différent du *Regard*, en ce qu'il a de plus un Réſervoir & quelque Façade d'Architecture, enrichie de Napes d'eau, de Caſcades, &c. comme celui de l'*Eau Pauline* ſur le Mont Janicule à Rome; ou c'eſt un corps de Bâtiment qui a une ſimple décoration de Croiſées feintes, parce qu'il ne renferme que des Réſervoirs, comme le *Château d'eau* à Verſailles. *p* 243.

CHAISTAIGNIER; Arbre dont ſe fait la plus belle charpente. La vermine & les araignées ne s'y attachent point.

Il ſert auſſi à faire des perches pour les treillages.

CHAUFOIR ; c'eſt dans une Maiſon Religieuſe ou autre Communauté, une Salle avec une cheminée adoſſée ou iſolée au milieu pour ſe *chaufer* en commun. *p.* 353.

CHAUFOUR ; c'eſt autant le lieu où l'on tient le bois & la pierre à *Chaux*, que le *Four* où on la cuit, & le Magazin couvert où on la conſerve. On nomme *Chaufourniers*, auſſibien les Ouvriers qui font la *Chaux*, que les Marchands qui la vendent. *p.* 214. Lat. *Fornax calcaria.*

CHAUSSE D'AISANCE ; c'eſt un Tuyau fait de plomb, de pierre percée en rond ou quarrément, & plus ſouvent de boiſſeaux de poterie. La *Chauſſe d'Aiſance* doit avoir 3. pouces d'iſolement contre un mur mitoïen, *Pl. 61. p.* 177. & 181.

CHAUSSE'E ; c'eſt une élevation de terre ſoûtenuë de Berges en talut ou de Fils de pieux, ou de murs de maçonnerie, laquelle ſert de chemin à travers un Marais, ou des eaux dormantes, comme un Etang, &c. ou aux bords des eaux courantes pour en empêcher les débordemens. C'eſt ce que les Latins appellent *Agger*. Le mot de *Chauſſée* vient ſelon Monſieur Ménage du Latin *Calciata* ou *Calceata*, dérivé de *Calcare*, marcher ou fouler aux pieds. *p.* 243. & 348.

CHAUSSE'E DE PAVE'; c'eſt dans une large ruë, l'eſpace cambré qui eſt entre deux Revers. Ce mot ſe dit auſſi du *Pavé* d'un grand chemin avec bordures de pierre ruſtique. Les *Chauſſées* de grands chemins doivent avoir au moins 15. pieds de large ſuivant l'Ordonnance. *Pl.* 102. *p.* 349. & 350.

CHAUX. Pierre calcinée ou cuite dans un four, laquelle ſe détrempe avec de l'eau & du ſable pour faire le mortier. *p.* 214. Lat. *Calx.*

CHAUX VIVE, celle qui boüilt dans le Baſſin où on la détrempe. *ibid.*

CHAUX ETEINTE OU FUSE'E, celle qui eſt conſervée dans une

Foſſe aprés avoir été détrempée. On appelle auſſi *Chaux fuſée*, celle qui n'a point été amortie ni détrempée, & qui s'étant d'elle-même réduite en poudre, n'eſt pas bonne à employer *p.* 215.

CHEF-D'OEUVRE; c'eſt un ouvrage de difficile exécution, pour être reçû Maître dans certains Arts & Métiers. Par exemple, c'eſt dans la *Maçonnerie*, une Piece de Trait telle qu'une Deſcente biaiſe par tête & en talut qui rachette un Berceau. Dans la *Charpenterie*, la Courbe rampante d'un Eſcalier à vis bien dégauchie ſuivant ſa cherche. Dans la *Serrurerie*, une Ferrure de coffre fort, ou quelque Panneau de Rampe d'Eſcalier. Dans la *Menuiſerie*, une Armoire ou un coffre de moderne à fonds de cuve. Dans la *Couverture*, une Lucarne proprement racordée en ſa Fourchette avec un Comble. Dans la *Plomberie*, une Cuvette à cû de lampe, ou un Canon de goutiere enrichi de moulures bien abouties. Dans la *Vitrerie*, un Panneau de compartiment de *Verres* de couleurs cavez, encaſtrez & aſſemblez avec du plomb de *Chef-d'œuvre*. Et enfin dans le *Pavé*, une Roſe de petit pavé de grais & de pierre à fuſil. Tous ces *Chef-d'œuvres* ſont précédez d'une expérience qui eſt propoſée par les Jurez de chaque Vacation, à laquelle l'Aſpirant eſt obligé de travailler devant eux. Il faut remarquer que ces *Chef-d'œuvres* ſont plus ou moins difficiles par rapport aux Aſpirans, entre leſquels les Fils de Maîtres ont les plus faciles, & ne font qu'une expérience, & les Compagnons par conſéquent les plus difficiles; mais particulierement ceux qui n'ont pas fait d'Apprentiſſage à Paris. Le mot de *Chef-d'œuvre*, ſe dit encore d'un ouvrage excellent dans ſon eſpece, & le plus beau qu'ait fait un Artiſan. *p.* 22. 310. & 342.

CHEMIN. Eſpace en longueur ſur une certaine largeur pour communiquer commodément d'un lieu à un autre. Les *Chemins*, qu'on nomme auſſi *Voyes*, ſont *naturels* ou *artificiels*, *terreſtres* ou *aquatiques*, *publics* ou *particuliers*. Les Romains

entre les autres Nations, ont fait des dépenſes incroïables pour les rendre ſpatieux,commodes & agréables juſqu'aux extrémitez de leur Empire. *p.* 208. 348. &c. *Voyez l'Hiſtoire des grands Chemins de l'Empire Romain par Nicolas Bergier.*

Chemin naturel, celui qui eſt fréquenté par une longue ſucceſſion de temps à cauſe de ſa diſpoſition, & qui ſubſiſte avec peu d'entretien. *ibid.*

Chemin artificiel, celui qui eſt fait à force de mains, ſoit de terre raportée ou de maçonnerie, & dont le travail a ſurmonté les difficultez qui s'oppoſoient à ſon execution, comme ſont la plûpart des Levées le long des Rivieres, des Marais, des Etangs, &c. *ibid.*

Chemin terrestre, s'entend non ſeulement de tout *Chemin* par terre, mais auſſi de ceux qui ſont faits de terres raportées en maniere de Levées ſoûtenuës de berges en glacis avec aires de gravois ou de pavez, comme une partie du *Chemin* de Paſſi à Seve prés Paris. *ibid.*

Chemin aquatique. On appelle ainſi tous les *Chemins* faits ſur les eaux courantes de fleuves & de torrens, comme les Ponts & Digues, & ſur les eaux dormantes, comme les Levées & Chauſſées à travers les Marais & les Etangs. On comprend auſſi ſous le nom de *Chemin aquatique*, les Rivieres navigables, & les canaux faits à la main, comme il s'en voit en Italie, en Flandre & en Hollande, & en France ceux de Briare, de Languedoc & d'Orleans. *p.* 348.

Chemin public, ou grand chemin, ſe dit de tout *Chemin droit* ou *traverſant*, *Militaire* ou *Royal*. *p.* 550.

Chemin particulier, celui qui eſt fait pour la commodité du Château d'un Seigneur à quelque autre Maiſon, ou à un grand *Chemin* toûjours ſur ſes terres, comme la grande Avenuë de Meudon prés Paris.

Chemin militaire: on appelloit ainſi chez les Romains, les grands *Chemins* pour envoyer les Armées dans les Provinces de l'Empire, ou du ſecours aux Alliez.

CHEMIN ROYAL; c'eſt le plus ample de tous les *Chemins* où la dépenſe & le travail ne doivent point être épargnez, nonobſtant les montagnes, valées, fondrieres, fleuves & autres difficultez à cauſe de la ſituation, pour le rendre le plus court, le plus commode & le plus ſeur que faire ſe peut.

CHEMIN DOUBLE. On appelloit ainſi chez les Romains, un *Chemin* pour les charois, à deux Chauſſées, l'une pour aller & l'autre pour venir, afin d'éviter la confuſion, leſquelles étoient ſéparées par une Levée en maniere de Banquette de certaine largeur, pavée de briques de champ pour les gens de pied, avec bordures & tablettes de pierre dure, des Montoirs à cheval d'eſpace en eſpace, & des Colonnes milliaires pour marquer les diſtances. Le *Chemin* de Rome à Oſtie appellé le *Portuenſe*, étoit de cette maniere. *ibid.*

CHEMIN RELEVE'. Petit *Chemin*, qui eſt à coſté de celui des charrois, & qui ſert pour les gens de pied, comme les Banquettes des Quais & des Ponts de pierre, & les Bermes des Foſſez & Canaux faits par artifice. *p.* 351.

CHEMIN DROIT, celui qui eſt le plus court, le plus à la ligne & de niveau que faire ſe peut.

CHEMIN DE TRAVERSE, celui qui communique à un grand *Chemin.* On appelle auſſi *Chemin de traverſe*, tout ſentier de détour plus court qu'une route ordinaire.

CHEMIN RAMPANT, celui qui a une pente ſenſible; quand elle eſt de plus de ſept pouces par toiſe. les charrois ne le peuvent monter qu'avec beaucoup de peine.

CHEMIN ESCARPE', celui qui eſt fait ſur la Coſte d'une montagne, qui ne peut pas être droit, mais tortu & avec des ſinuoſitez, & qui eſt ſoûtenu du côté du précipice par des Levées de pierre ſéche, & quelquefois de maçonnerie en certains endroits, comme ceux des Alpes pour paſſer de France en Italie, & ceux des Pirenées pour aller en Eſpagne. *p.* 348.

CHEMIN COMBLE', s'entend de deux manieres, ou de celui qui eſt fait dans une valée ou fondriere pour regagner deux coſtes de montagnes: ou d'un *Chemin* antique que les de-

combres de quelque Ville voiſine ont couvert de certaine hauteur de matériaux,en ſorte qu'en foüillant on découvre encore l'aire de l'ancien Pavé. *ibid.*

Chemin ferme, celui dont le ſol eſt affermi par la terre battuë, du caillou, de la roche ou du ſable : ou par une aire de maçonnerie, de gravois, de brique, de tête de pots, &c. avec de la chaux : ou qui eſt pavé de quartiers de roche équarris ou à joints incertains, comme ſont la plûpart des *Chemins* antiques,& particulierement ceux d'*Appius* & de *Flaminius*. *p.* 350. *Voyez* Pavé de pierre.

Chemin ferré. Les Romains appelloient ainſi tout *Chemin* pavé de pierre extrémement dure, ou parce qu'elle reſſembloit au *Fer*, ou plûtôt parce qu'elle réſiſtoit aux *fers* des chevaux & des charrois. On nomme encore aujourd'huy *Chemin ferré*, celui dont le ſol eſt de roche vive.

Chemin fendu, s'entend de celui qui eſt fait dans quelque Bute ou Montagne, dont on a oſté la creſte, comblé le bas & hauſſé les berges pour le rendre plus doux : ou bien de celui qui eſt taillé dans un rocher,dont on s'eſt ſervi du débris pour paver, comme il s'en voit en Provence & en Languedoc, que les Romains y ont fait en minant la roche, par le moyen du fer & du vinaigre, & comme celui que Charles-Emanuel II. Duc de Savoye, a fait couper en 1670. dans les Alpes, entre Chambery & Turin, où la poudre à canon a été d'un grand ſecours pour parvenir à l'execution d'une entrepriſe ſi difficile. *p.* 348.

Chemin percé, celui qui eſt taillé dans le roc avec le ciſeau pour ſouchever les quartiers de roche & qui reſte voûté, comme celui de Pouſol à Naples, qui a environ une demi-lieuë de longueur ſur quinze pieds de large & autant de haut, que Strabon raporte avoir été fait par certain Cocceius, peut-être parent de Nerva,& qui a été élargi par Alphonſe Roy d'Arragon & de Naples, & réduit à la ligne par les Vicerois. Il s'en voit encore un plus antique dans ce même Royaume entre Bayes & Cumes, qu'on nomme la

Grote de Virgile, parce que ce Poëte en fait mention dans le ſixiéme Livre de ſon Eneïde. *ibid.*

CHEMIN DE CARRIERE; c'eſt, ou le puits par où l'on deſcend dans une *Carriere* pour la foüiller, ou l'ouverture qu'on fait à la Côte d'une montagne pour en tirer de la pierre ou du marbre.

CHEMINE'E; c'eſt dans une Maiſon auſſi bien l'endroit où l'on fait le feu, que le Tuyau par où s'échape la fumée. Ce mot vient du Latin *Caminus*, fait du Grec *Kaminos*, qui a la même ſignification. *p.* 158. *Pl.* 55. &c.

CHEMINE'E ISOLE'E, celle qui au milieu d'un Chaufoir, ne conſiſte qu'en une Hotte ſoûtenuë en l'air par des ſoupentes de fer, ou portée par quatre Colonnes, comme les Anciens la pratiquoient, & comme il s'en voit une à Bayes prés de Naples. On nomme auſſi *Cheminée iſolée*, celle qui étant adoſſée contre une cloiſon, laiſſe un eſpace entre le contre-cœur & les poteaux de peur du feu.

CHEMINE'E ADOSSE'E, celle qui eſt poſée contre un mur ou le Tuyau d'une autre *Cheminée* *p.* 160.

CHEMINE'E AFFLEURE'E, que Scamozzi nomme *à la Romaine*, celle dont l'Atre & le Tuyau ſont pris dans l'épaiſſeur du mur, & dont l'Architecture du Manteau eſt en ſaillie, comme celle du Palais Farnéſe. *Pl.* 56. *p.* 165. &c.

CHEMINE'E EN SAILLIE, celle dont le Contre cœur affleure le nû du mur, & dont le Manteau eſt en dehors. *Pl.* 61. *p* 177.

CHEMINE'E EN HOTTE, celle dont le Manteau fort large par le bas & en figure piramydale, eſt porté en ſaillie par des courges ou corbeaux de pierre, comme les *Cheminées* anciennes & celles de la grande Chambre du Parlement de Paris. *Pl.* 55. *p.* 159.

CHEMINE'E ANGULAIRE, celle dont le plan eſt circulaire, & qui eſt ſituée dans l'angle d'une Chambre, comme il s'en voit en quelques Villes du Nord.

CHEMINE'E DE CUISINE, celle qui eſt avec Hotte ſeulement, & le plus ſouvent ſans Jambages. *p.* 158. *Pl.* 55. & *p.* 174. *Pl.* 60.

CHEMINE'E A L'ANGLOISE. Petite *Cheminée* à trois pans par ſon plan, & fermée en Anſe de panier. *p.* 170. *Pl.* 59.

CHENIL; c'eſt une grande Maiſon qui conſiſte en pluſieurs Cours & Bâtimens, pour loger les Officiers de la Venerie, les Valets, & leurs meutes de chiens de chaſſe, comme celui de Verſailles. Ce mot s'entend particulierement des Salles baſſes où couchent les chiens, & il vient du Latin *Canile*, fait de *Canis*, chien. *p.* 117.

CHERÇHE ou CERCE, de l'Italien *Cerchio*, un Cercle; c'eſt le trait d'un Arc ſurbaiſſé ou rampant, ou de quelqu'autre figure tracée par des points *cherchez*. On donne auſſi ce nom à la planche chantournée avec laquelle on la trace. *p* 239.

CHERCHE SURBAISSE'E, celle qui a moins d'élevation que la moitié de ſa Baſe : & CHERCHE SURHAUSSE'E, celle qui eſt au deſſus de cette propoition, comme la plûpart des Arcs Gothiques.

CHERCHE RALONGE'E; c'eſt la ligne d'un Plan circulaire *ralongée* dans ſon élevation, comme le rampant d'un Eſcalier à vis *p.* 237. & 322.

CHERUBIN. Tête d'enfant avec des aîles, qui ſert le plus ſouvent d'ornement aux Clefs des Arcs dans les Egliſes. *p.* IX.

CHESNE. *Voyez* BOIS.

CHESNEAU. Canal de plomb de 18. pouces de large ou environ, & de deux ou trois lignes d'épaiſſeur, qui porte ſur la Corniche d'un Bâtiment pour recevoir les eaux du Comble, & les conduire par ſa pente dans un tuyau de deſcente, ou dans une Goûtiere. *Pl.* 64 A. *p.* 187. C'eſt ce que Monſieur Perrault croit être ſignifié par le mot de *Compluvium* dans Vitruve.

CHESNEAU A BORD, celui qui eſt ſeulement ourlé, & dont on voit les crochets de fer qui le retiennent. On lui donne un pouce de pente par toiſe pour l'écoulement des eaux. *p.* 244.

CHESNEAU A BAVETTE, celui qui eſt recouvert par le devant

vant d'une bande de plomb blanchi pour cacher les crochets. *ibid.*

CHEVALEMENT. Eſpece d'étaye faite d'une ou de deux pieces de bois, couverte d'un chapeau ou tête, & poſée en arcboutant ſur une couche, qui ſert à retenir en l'air les encognures, trumeaux, jambages, ſous-poutres, &c. pour faire des repriſes par ſous-œuvre. *p.* 244. Lat. *Tibicen.*

CHEVALET; c'eſt l'aſſemblage de deux Noulets ou Linçoirs ſur le Faiſte d'une Lucarne. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CHEVALETS; ce ſont les treteaux qui ſervent pour échafauder & pour ſcier de long.

CHEVET D'EGLISE; c'eſt la partie le plus ſouvent circulaire qui termine le Chœur d'une *Egliſe.* Les Italiens l'appellent *Tribuna*, & les Latins *Abſis. Pl.* 70. *p.* 253.

CHEVESTRE. Piece de bois d'un Plancher retenuë par les Solives d'*Enchevêtrure*, pour en porter d'autres à tenon & mortoiſe, & laiſſer une ouverture pour l'Atre, & les Tuyaux de cheminée, ou pour quelque petit Eſcalier. *Pl.* 55. *p.* 159. & 161. Lat. *Tignum incardinatum.*

CHEVILLE DE FER. Morceau de *fer* pointu de 8. à 9. pouces de long, qui ſert à retenir quelques aſſemblages de Charpente, pour attacher les ſolives & lambourdes aux poutres, &c. *p.* 331.

CHEVILLE; c'eſt dans le toiſé des Bois de Charpente, la ſixiéme partie d'un Echalas.

CHEVILLE A QUATRE POINTES; c'eſt une cheville qu'on coupe en deux pour mettre chaque morceau aux deux côtez d'une Mortoiſe, dont le tenon n'eſt pas traverſé, & qu'on a oublié de percer.

CHEVILLE BARBUE; c'eſt une cheville de 5. à 6. pouces de long, dont le bout eſt édenté, afin qu'étant chaſſée à force dans le bois, on ne l'en puiſſe jamais tirer.

CHEVRE. Machine ordinairement compoſée de deux pieces de bois qui forment un triangle, laquelle a une poulie à l'angle du ſommet, & un moulinet au bas entre ces deux

pieces pour tirer avec le cable un fardeau par une baye de Croiſée. Lorſqu'on y ajoûte une troiſiéme piece de bois nommée *Pied de Chevre*, elle ſert à enlever les fardeaux à plomb, comme les poutres ſur les treteaux pour être débitée, & eſt appellée *Guindal. p.* 243.

CHEVRONS. Pieces de bois de ſciage de 3. à 4. pouces de gros, ſur leſquelles ſont attachées les Lattes à tuile ou ardoiſe; & lorſqu'ils ſont chevillez ſur les Pannes, on dit qu'ils ſont *Brandis ſur Panne.* On les poſe aujourd'huy de 4. à la latte. *p.* 187. *Pl.* 64 A. 64 B. & *p.* 223. Vitruve nomme les Chevrons *Aſſeres.*

Chevrons de long-pan, ceux qui ſont ſur le courant du Faiſte & des Pannes du *Long-pan* d'un Comble. *ibid.*

Chevrons de croupe ou Empanons, ceux qui ſont inégaux & qui ſont attachez ſur les Areſtiers de la *Croupe* d'un Comble. *ibid.*

Chevrons de ferme; ce ſont les deux Chevrons encaſtrez par le bas ſur l'extrait, & joints en haut par le bout au poinçon.

Chevrons cintrez, ceux qui ſont courbez & aſſemblez dans les Liernes d'un Dome. *ibid.*

Chevrons de remplage; ce ſont les plus petits *Chevrons* d'un Dome, qui ne ſuivent pas dans les Liernes, à cauſe que leur nombre diminuë à meſure qu'ils approchent de la fermeture au pied de la Lanterne.

CHIFRE. Entrelaſſement de lettres fleuronnées en bas-relief ou à jour, qui ſert d'ornement dans l'Architecture, la Serrurerie, la Menuiſerie & les Parterres de buis. *p.* 9. & 183.

CHIMERE. Monſtre fabuleux qui a la tête & l'eſtomac d'un Lion, le ventre d'une Chévre & la queuë d'un Dragon, & qui a pris ſon nom de celle de Bellerophon. On en voit de diverſes figures imaginaires qui ſervent dans l'Architecture Gothique de Gargoüilles & Corbeaux, & qui ne ſont que des productions des Sculpteurs ignorans de ces temslà. Ce mot vient du Latin *Chimæra*, qui ſignifie la même

choſe, & qui a été fait du Grec *Chimaira*, Chévre d'hyver. *p.* IX. & 342.

CHOEUR, du Grec *Choros*, Concert de Muſiciens; c'eſt la partie de l'Egliſe ſéparée de la Nef, où l'on chante l'Office divin. On appelle *Arriere Chœur*, celui d'un Convent qui eſt derriere le grand Autel, & contenu dans le corps de l'Egliſe, ou ſéparé par un mur percé de quelques ouvertures, comme à pluſieurs Egliſes de l'Ordre de S. François. Lat. *Odeum*, qui ſignifie auſſi tout lieu où l'on chante. *p.* 218.

CHOEUR EN TRIBUNE, celui qui étant ſéparé de l'Egliſe, eſt élevé au deſſus du rez-de-chauſſée derriere le grand Autel, comme aux PP. Barnabites, ou qui eſt ſur la principale Porte, & forme au deſſous une eſpece de Veſtibule, comme aux PP. Minimes de la Place Royale à Paris.

CHOEUR *de Monaſtere de Filles*, eſt une grande Salle attachée au corps de l'Egliſe, & ſéparée par une grille, où les Religieuſes chantent l'Office. *p.* 218.

CHUTE; c'eſt dans un Jardin le racordemende deux terrains inégaux, qui ſe fait par des perrons ou des gazons de glacis. *p.* 190. & 256.

CHÛTE DE FESTONS ET D'ORNEMENS; ce ſont des bouquets pendans de fleurs ou de fruits, qu'on met dans des ravalemens de Montans, Pilaſtres & Panneaux de compartiment de Lambris. *Pl.* 58. *p.* 169.

CHÛTE D'EAU; c'eſt la pente d'une Conduite depuis ſon Reſervoir juſques à l'élancement d'un Jet d'*Eau* dans un Baſſin. *p.* 198.

CIBOIRE; c'eſt par rapport à l'Architecture, ſelon les anciens Auteurs, un petit Dais ou Baldaquin porté ſur quatre colonnes, & formé d'une Voûte d'ogive à quatre Lunettes, dont on couvroit autrefois les Autels, comme on en voit encore un à l'Egliſe de S. Jean de Latran à Rome, un autre derriere l'Autel de la Sainte Chapelle à Paris, qui couvre le Treſor. C'eſt pourquoi les Italiens appellent *Ciborio*, un Tabernacle iſolé, comme ceux des Chapelles du

Saint Sacrement à S. Pierre du Vatican, & à Sainte Marie Majeure.

CIEL DE CARRIERE ; c'eſt le premier Banc qui ſe trouve au deſſous des terres en foüillant les *Carrieres*, & qui leur ſert de Plafond dans ſa continuité à meſure qu'on les foüille. On tire de ces *Ciels* une pierre ruſtique propre pour fonder. *p.* 206.

CIERGES D'EAU ; ce ſont pluſieurs Jets d'*Eau* ſur une même ligne dans un Baſſin long à la tête d'un Canal, d'une Caſcade & ailleurs. On les nomme *Grille d'eau*, quand ils ſont fort prés les uns des autres. *p.* 317.

CILINDRE ou CYLINDRE, du Grec *Kylindros*, pierre ronde & longue ; c'eſt un corps ſolide rond & long comme un pilier, compris en deux plans égaux & paralleles joints enſemble par des lignes droites. On appelle *Cylindre oblique*, celui qui eſt incliné. *Pl.* † *p.* j.

CIMAISE ou CYMAISE, ſelon Vitruve, du Grec *Kymation*, une Onde ; c'eſt une moulure ondée par ſon profil, qui eſt concave par le haut & convexe par le bas. Elle s'appelle auſſi *Doucine*, *Gorge*, ou *Gueule droite*, mais plus communément *Cimaiſe* en François, parce qu'elle eſt la derniere moulure, & comme à la *Cime* d'une Corniche. Il y en a qui écrivent *Simaiſe*, du Latin *Simus*, Camus ; mais cette étymologie eſt fauſſe, parce que la beauté de cette moulure eſt d'avoir ſa ſaillie égale à ſa hauteur. *p.* ij. *Pl.* A. &c.

CIMAISE TOSCANE ; c'eſt une Ove ou Quart-de-rond. *Pl.* 6. *p.* 17.

CIMAISE DORIQUE ; c'eſt un Cavet. *Pl.* 11. *p.* 31.

CIMAISE LESBIENNE, ſe prend pour un Talon ſelon Vitruve. *Pl.* A. *p.* iij.

CIMENT ; c'eſt du tuileau ou de la brique concaſſée, qui mêlée avec de la chaux fait le meilleur mortier, & qui eſt d'un bon uſage pour les ouvrages fondez dans l'eau. Lat. *Teſta tuſa*. On dit *Cimenter*, pour liaiſonner de *Ciment*. *p.* 214.

CIMETIERE ; c'eſt une place entourée de murs ou de Char-

niers, dans laquelle on enterre les morts, & où ſont quelques Sépultures ornées de Croix, d'Obéliſques & autres monumens funeraires, comme celui des SS. Innocens à Paris. On écrivoit & on prononçoit autrefois *Cemeticre,* du Latin *Cœmeterium,* fait du Grec *Koimeterion,* lieu où l'on dort, ou lieu de ſépulture. *p.* 353.

CINTRE, ſe dit de la figure d'un Arc, & de toute piece de bois courbe, qui ſert tant aux Combles qu'aux Planchers. *p.* 237. &c.

CINTRE SURBAISSE', celui dont le trait eſt une demi-ellipſe, & qui par conſéquent eſt plus bas que le demi-cercle. *ibid.*

CINTRE SURMONTE', celui dont le centre eſt plus haut que le diamétre du demi-cercle. *ibid.*

CINTRE RAMPANT, celui qui eſt tracé au ſimbleau par des points cherchez ſuivant le *Rampant* d'un Eſcalier, ou d'un Arcboutant.

CINTRE DE CHARPENTE; c'eſt un Aſſemblage de pieces de bois de *Charpente*, ſur lequel on bande un Arc ou une Croiſée qu'on veut faire *cintrée*, & dont pluſieurs eſpacez à égales diſtances garnies de ſolives ou doſſes, ſervent à conſtruire une Voûte. Le moindre *Cintre* eſt composé d'un Extrait, qui lui ſert de baſe, d'un Poinçon, de deux Contre-fiches, de quatre autres pieces de bois *cintrées*, ou de deux Arbalêtriers, ou de deux doſſes, ſur leſquelles on maçonne un *Cintre* de moilon. On l'appelle auſſi *Armature*, de l'Italien *Armatura*, qui ſignifie la même choſe. *p.* 343.

CINTRER; c'eſt établir les *Cintres* de charpente, pour commencer à bander les Arcs. On dit auſſi *Cintrer*, pour arondir plus ou moins un Arc ou une Voûte.

CIRCONFERENCE; c'eſt la ligne qui renferme un eſpace circulaire, comme la *Circonference* d'un Dome, d'un Rond d'eau, &c. *Pl.* †. *p.* j. &c.

CIRCONVOLUTIONS; ce ſont les tours de la ligne ſpirale de la Volute Ionique. *Pl.* 20. *p.* 49. *Pl.* 21. *p.* 51. &c. Et de la Colonne Torſe. *p.* 106. *Pl.* 41. &c. Ce mot vient

du Latin *Circumvolvere*, tourner à l'entour.

CIRCUIT, ou ENCEINTE, ſe dit d'une Muraille qui environne un eſpace. C'eſt ce que les Latins nomment *Ambitus* & *Peribolus*. *Vie de Vignole*.

CIRQUE; c'étoit chez les Grecs un lieu deſtiné pour les Jeux publics, & c'étoit chez les Latins une grande Place longue cintrée par un bout, & entourée de Portiques & de pluſieurs rangs de ſieges par degrez: Il y avoit au milieu une eſpece de Banquette avec des Obeliſques, des Statuës & des Bornes à chaque bout. Ce lieu ſervoit pour les courſes des Biges ou Quadriges, c'eſt-à-dire, des Chariots attelez de deux ou de quatre chevaux, & pour les diverſes chaſſes. Les plus magnifiques étoient le grand *Cirque* d'Auguſte, & ceux de Flaminius, de Neron, &c. à Rome. Ce mot vient du Latin *Circus*, fait du Grec *Kirkos*, qui tous deux ſignifient la même choſe. *p*. 308.

CISELURE; c'eſt le petit bord qu'on fait avec le *Ciſeau* à l'entour du parement d'une pierre dure pour la dreſſer, ce qui s'appelle *Relever les ciſelures*. Elles ſervent auſſi pour diſtinguer des Compartimens de Ruſtique ſur les paremens des pierres dures. *Pl. 66* A. *p*. 237.

CISELURE, ſe dit encore dans la Serrurerie de tout ouvrage de Tole amboutie au *Ciſeau*. *Pl*. 65 D. *p*. 219.

CITERNE. Lieu ſoûterrain & voûté, dont le fonds eſt pavé, glaiſé ou couvert de ſable pour conſerver les eaux pluviales où il n'y en a point de naturelles. On appelle *Citerneaux*, de petits lieux voûtez à côté de la *Citerne*, où l'eau s'épure avant que d'y entrer. Une des plus conſiderables qui ſe voient, eſt celle de Conſtantinople, dont les Voûtes portent ſur deux rangs de 212. piliers chacun. Ces piliers de deux pieds de diamétre, ſont plantez circulairement & en raïons qui tendent à celui qui eſt au centre. Le mot de *Cîterne* eſt fait du Latin *Cis* & *terram*, c'eſt-à-dire dans la terre. *Pl*. 72. *p*. 257.

CLAIRE-VOYE. Terme qui ſignifie l'eſpacement trop large

des ſolives d'un Plancher, des poteaux d'une Cloiſon, ou des chevrons d'un Comble qui n'eſt pas aſſez peuplé. *Voyez* COUVERTURE A CLAIRE-VOYE.

CLAIRIERE; c'eſt dans un Bois un eſpace peu garni d'arbres plûtôt ſur une hauteur que dans un fonds. *p* 19.

CLAPET; eſpece de petite Soupape plate de fer ou de cuivre, que l'eau fait ouvrir ou fermer par le moïen d'une charniere dans un tuyau de conduite ou dans le corps d'une Pompe.

CLASSES; ce ſont pluſieurs Salles au rez de-chauſſée de la Cour d'un College, garnies de bancs & de ſieges, où l'on enſeigne ſéparément diverſes parties des Humanitez & des Sciences *p.* 332.

CLAVEAU; c'eſt une des pierres en forme de coin, qui ſert à fermer une Platebande. *Pl. 66* A. *p.* 237. Les *Claveaux* ſont appellez de Vitruve *Cunei.*

CLAVEAU A CROSSETTES, celui dont la tête retourne avec les Aſſiſes de niveau pour faire liaiſon. *p.* 122. *Pl.* 44 B.

CLAUSOIR; c'eſt le plus petit carreau ou boutiſſe qui ferme une aſſiſe dans un mur continu ou entre deux piédroits, *p.* 235.

CLAYONNAGE. On dit *faire un Clayonnage*, quand on aſſure ſur des *clayes* faites de menuës perches, la terre d'un gazon en glacis, qui pourroit couler ou s'ébouler par le pied ſans cette précaution.

CLEF; c'eſt la pierre du milieu qui ferme un Arc, une Platebande ou une Voûte. *Pl.* 66 A. *p.* 237. Elle eſt différente ſelon les Ordres; au Toſcan & au Dorique, ce n'eſt qu'une ſimple pierre en ſaillie ou boſſage. *Pl* 3. *p.* 11. &c. à l'Ionique elle eſt taillée de nervûres en maniere de Conſoles avec enroulemens. *Pl.* 17. *p.* 43. & au Corinthien & au Compoſite c'eſt une Conſole riche de ſculpture avec enroulemens & feüillages, ou c'eſt un Maſque. *Pl.* 26 *p.* 63. & *Pl.* 31. *p.* 77 Toutes ces eſpeces de *Clefs* ſe nomment auſſi *Menſoles*, de l'Italien *Menſola*, qui a la même ſignification.

CLEF EN BOSSAGE, celle qui a plus de ſaillie que les Claveaux ou Vouſſoirs, & où l'on peut tailler de la ſculpture. *Pl* 7 . *p* 17.

Clef passante, celle qui traverſant l'Architrave & même la Friſe, fait un boſſage qui en interrompt la continuité, comme il s'en voit aux Portes du Palais Royal à Paris. *Pl.* 46. *p.* 127.

Clef a crossettes, celle qui eſt potencée par en haut avec deux *Croſſettes* qui font liaiſon dans un Cours d'aſſiſe. *Pl.* 44 B. *p.* 123.

Clef pendante et saillante; c'eſt la derniere pierre qui ferme un Berceau de voûte, & qui excéde le nû de la doüelle dans ſa longueur. *p.* 344.

Clef de poutre; c'eſt une courte barre de fer, dont on arme chaque bout d'une *Poutre*, & qu'on ſcelle dans les murs où elle porte.

Clef *en Charpenterie*; c'eſt la piece de bois qui eſt arcboutée par deux décharges pour fortifier une poutre. P*l.* 64 B. *p.* 189.

Clef *en Menuiſerie*; c'eſt un tenon qui entre dans deux mortoiſes collé & chevillé pour l'aſſemblage des panneaux. *p.* 185. & *Pl.* 100. *p.* 341. Vitruve appelle ces ſortes de Tenons *Subſcudes.*

Clef de serrure. Piece de menuës ouvrages de fer qui ſert à ouvrir ou à fermer une Porte. Elle eſt compoſée de l'*Anneau*, de la *Tige*, & du *Panneton*. Il y a de ces *Clefs* fort riches dont l'*Anneau* eſt ciſelé avec divers ornemens. *Pl* 65 C. *p.* 217.

Clef a la main. *Voyez* marche' la clef a la main.

CLIQUART. *Voyez* Pierre de cliquart.

CLOAQUE, du Latin *Cloaca*, Egoût d'immondices; c'eſt dans une Ville une eſpece d'Aqueduc ſoûterrain & voûté pour l'écoulement des eaux pluviales & des immondices. On le nomme auſſi *Egoût*. Pline fait mention du grand *Cloaque* de Rome, que fit bâtir Tarquin le Superbe, ſi ſpatieux, qu'une charette chargée de foin y pouvoit paſſer commodément. *p.* 175.

CLOCHER. Eſpece de Pavillon ou Guerite iſolée qui renfer-

me

me des *Cloches*, & qui eſt le plus ſouvent élevée ſur le comble d'une Egliſe, & couverte d'une Fléche. Les Auvents couverts d'ardoiſe qui ſont par étages à ſes ouvertures, ſe nomment *Abavents*, & ſervent à renvoyer en bas le ſon des Cloches. *p.* 226. & 264. Lat. *Campanile*.

Clocher de fonds : Eſpece de Tour qui porte de fonds, & eſt attaché au corps d'une Egliſe, & couverte d'une Aiguille ou d'une Fléche. On voit de ces ſortes de *Clochers* iſolez & détachez de l'Egliſe, comme celui de S. Marc à Veniſe qui eſt quarré. *Voyez* Tour d'Egliſe.

CLOCHETTES. *Voyez* GOUTES.

CLOISON, ſe dit d'un rang de poteaux eſpacez environ à 15. ou 18. pouces, ruinez, tamponnez & remplis de panneaux de maçonnerie pour partager les pieces d'un Appartement, & pour porter les Planchers. *Pl.* 61. *p.* 177. & *Pl.* 63 B. *p.* 185. Les *Cloiſonnages* ſont appellez dans Vitruve *Craticii Parietes*, du Latin *Crates*, une Claye, parce que les poteaux debout imitent les menuës perches dont les premiers hommes faiſoient ces ſéparations dans leurs Cabanes.

Cloison pleine, celle qui eſt à bois apparent hourdée de plâtre & plâtras, & enduite d'aprés les poteaux ruinez & tamponnez. *p.* 188.

Cloison recouverte, c'eſt à dire lattée, contre-lattée, & enduite de plâtre ou lambriſſée. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

Cloison creuse, celle dont l'intervalle entre les poteaux n'eſt point hourdée, pleine & remplie de maçonnerie, mais ſeulement couverte de lattes cloüées à 2 & 3. lignes de diſtance l'une de l'autre, enſuite hourdée & enduite de plâtre. Ces cloiſons ne ſe pratiquent que pour empêcher le bruit & la charge lorſqu'elles portent à faux ſur un plancher. *p.* 222. & 223.

Cloison d'ais, celle qui eſt faite avec des *Ais* de bateau ou doſſes, & lambriſſée des deux côtez pour ménager la place & la charge. Quand on eſt obligé d'y faire des portes, les poteaux d'huiſſerie & le linteau ſont de tiers-poteau ſur le

plat, & on laiſſe un peu de diſtance entre chaque ais, afin que le plâtre s'y retienne.

Cloison de menuiserie, celle qui eſt faite de planches à rainure & languettes poſées en couliſſe, & dont on ſe ſert pour faire des retranchemens dans une grande piece. On fait auſſi des *Cloiſons* d'aſſemblage.

Cloison a jour, celle qui depuis une certaine hauteur, eſt faite de barreaux de bois quarrez ou tournez. *p.* 174. *Pl* 60.

Cloison de serrure. c'eſt une eſpece de boëtte de fer mince qui renferme la garniture d'une Serrure.

CLOISONNAGE. *Voyez* Pan de bois.

CLOITRE, du latin *Clauſtrum*, lieu clos; c'eſt dans un Couvent un Portique qui environne un Jardin ou un Cimetiere. Celui des Chartreux à Rome, du deſſein de Michel-Ange, eſt un des plus reguliers pour ſon Architecture, comme celui de S. Michel *in Boſco* prés de Boulogne, eſt conſiderable pour l'excellence de ſes Peintures. *p.* 353.

CLOTURE ou ENCLOS. Mur ou grille qui environne un eſpace. Ces mots ſe diſent particulierement des murailles qui renferment un Monaſtere. *p.* 218. & 257.

Clôture de choeur d'Egliſe; c'eſt dans une Egliſe une fermeture à jour, qui ſépare le Chœur d'avec la Nef & les Bas côtez. Il y en a qui ſont faites, de Menuiſerie avec ſculpture, comme celle de l'Egliſe de S. Jacques de la Boucherie: ou de fer avec ornemens leſquelles ſont à preſent le plus en uſage, comme celle de S. Euſtache: ou enfin de baluſtres de bronze, comme celle de S. Germain l'Auxerrois. On en voit auſſi de pierre dure en maniere de petits Portiques d'Architecture Gothique avec Figures de ronde boſſe, comme étoit celle de l'Egliſe de Nôtre-Dame de Paris. *p.* 218. & 309.

CLOUS. *Voyez* NEUDS.

COCHES. *Voyez* HOCHES.

COFFRE D'AUTEL; c'eſt dans un Retable de Menuiſerie, la Table d'un *Autel*, avec l'Armoire qui eſt au deſſous. *Pl.* 53. *p.* 155.

Coffre de remplage. *Voyez* MAÇONNERIE.

COIN, eſt une eſpece de De coupé diagonalement ſuivant le rampant d'un Eſcalier, qui ſert à porter par en bas des Colonnes de niveau, & à racheter par en haut la pente de l'Entablement qui ſoûtient un Berceau rampant, comme à l'Eſcalier Pontifical du Vatican. Ces *Coins* font auſſi le même effet aux Baluſtres ronds qui ne ſont point inclinez ſuivant une Rampe, comme à l'Eſcalier du Palais Royal. *p.* 322. On peut auſſi donner ce nom aux deux portions d'un Timpan renfoncé, qui portent les Corniches rampantes d'un Fronton, comme on en voit au Fronton cintré du Portail de l'Egliſe de S. Gervais à Paris. *p.* 76.

COLARIN. *Voyez* CEINTURE & GORGERIN.

COLET DE MARCHE; c'eſt la partie la plus étroite, par laquelle une *Marche* tournante tient au Noyau d'un Eſcalier. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

COLLEGE; c'eſt un lieu établi pour enſeigner la Religion, & les Lettres humaines, & c'eſt par rapport à l'Architecture un grand Bâtiment qui conſiſte en une ou pluſieurs Cours, Chapelle, Claſſes & Logemens tant pour les Penſionnaires que pour les Profeſſeurs. Le College des PP. Jeſuites à Rome, appellé le *College Romain* bâti ſous le Pape Gregoire XIII. ſur le deſſein de Barthelemy Amannato, eſt un des plus conſiderables pour la beauté de ſon Architecture, comme celui de la Flêche en Anjou, eſt un des plus grands & des plus reguliers. *p.* 270 & 321.

COLOMBAGE. *Voyez* Pan de bois.

COLOMBE. Vieux terme qui ſignifie toute Solive poſée debout dans les cloiſons & Pans de bois, dont a été fait *Colombage. Pl.* 64 B. *p.* 189.

COLOMBIER. Eſpece de Pavillon rond ou quarré, qui a des boulins dans toute ſa hauteur pour les pigeons que l'on y tient; & lorſqu'il eſt iſolé, & qu'il porte de fonds (ce qu'on nomme *Colombier en pied*) il eſt réputé Seigneurial. Les plus hauts ſont les plus eſtimez. Ils doivent avoir au

devant de leurs fenêtres des entablemens de pierre ou d'ais, qui ayent une coudée de ſaillie, & où les pigeons puiſſent roüer, ſe repoſer & prendre leur vol pour aller aux champs. *p.* 328.

COLONNADE. On appelle ainſi un Périſtyle de figure circulaire, comme celui du petit Parc de Verſailles, qui a trente-deux *Colonnes* d'Ordre Ionique, le tout de marbre ſolide & ſans incruſtation. *p.* 304.

COLONNADE POLYSTYLE, celle dont le nombre de *Colonnes* eſt ſi grand, qu'on ne les peut compter d'un ſeul aſpect, comme la *Colonnade* de la Place de S. Pierre de Rome qui a 284. *Colonnes* d'Ordre Dorique de plus de quatre pieds & demi de diamétre, toutes par tambours de Tevertin. Le mot de *Polyſtyle* vient du Grec *Polyſtylos*, qui a beaucoup de *Colonnes*.

COLONNAISON. Terme dont M. Blondel s'eſt ſervi pour ſignifier une ordonnance de *Colonnes*. *p.* 304.

COLONNE. Eſpece de Pilier de figure ronde, composé d'une Baſe, d'un Fuſt & d'un Chapiteau, & ſervant à porter l'Entablement. La *Colonne* eſt différente ſelon les Ordres, & doit être conſiderée par rapport à ſa matiere, à ſa conſtruction, à ſa forme, à ſa diſpoſition & à ſon uſage. Ce mot vient du Latin *Columna*, qui a été fait ſelon Vitruve de *Columen*, Soûtier. *p.* 2. *Pl.* j. &c.

COLONNE *par rapport aux Ordres.*

COLONNE TOSCANE, celle qui a ſept diamétres de hauteur, & eſt la plus courte & la plus ſimple des Ordres. *pag* 6. *Pl.* 2.

COLONNE DORIQUE, celle qui a huit diamétres, & ſon Chapiteau & ſa Baſe un peu plus riches de moulures que la *Toſcane*. *p.* 18. *Pl.* 7.

COLONNE IONIQUE, celle qui a neuf diamétres & différe des autres par ſon Chapiteau qui a des volutes, & par ſa Baſe qui lui eſt particuliere. *p.* 36. *Pl.* 15.

COLONNE CORINTHIENNE, la plus riche & la plus ſvelte, qui

a dix diamétres & ſon Chapiteau orné de deux rangs de feüilles avec des Caulicoles, d'où ſortent de petites volutes. *p.* 56. *Pl.* 24.

COLONNE COMPOSITE, celle qui a auſſi dix diamétres & deux rangs de feüilles à ſon Chapiteau, comme au Corinthien, avec les volutes angulaires de l'Ionique. *pag.* 72. *Pl.* 30.

COLONNE *par rapport à ſa matiere.*

COLONNE D'AIR; on appelle ainſi le vuide rond ou ovale d'un eſcalier à vis ſuſpendu, formé par le limon en helice de ſes marches gironnées; c'eſt pourquoi un eſcalier de 8. pieds de diamétre, doit avoir une *Colonne d'air* de 15. à 16 pouces, pour être d'une grande facilité.

COLONNE DIAPHANE. On appelle ainſi toute *Colonne* de matiere tranſparente, comme étoient celles de criſtal du Theatre de Scaurus, dont parle Pline, & celles d'albâtre tranſparent qui ſont dans l'Egliſe de S. Marc à Veniſe au chevet du Chœur d'en haut, & que raporte Boiſſard dans ſa Topographie de Rome. *ibid.*

COLONNE D'EAU; celle dont le Fuſt eſt formé par un gros Jet d'*eau*, qui ſortant de la Baſe avec impétuoſité, va fraper dans le tambour du Chapiteau qui eſt creux, & en retombant fait l'effet d'une *Colonne* de criſtal liquide, comme on en voit une petite à la *Quinta d'Aveiro* prés de Liſbonne en Portugal.

COLONNE D'EAU. Terme de Fontainier pour ſignifier la quantité d'*eau* qui entre dans le Tuyau montant d'une Pompe; ainſi on dit qu'une des Pompes de la Machine de Marly, qui a quatre pouces de diamétre, donne une *Colonne d'eau* de cette groſſeur & de toute la hauteur du Tuyau.

COLONNE FUSIBLE. On comprend ſous ce nom les *Colonnes* non ſeulement de divers métaux & autres matieres *fuſibles*, comme le Verre, &c. mais auſſi celles de pierre qu'on appelle fonduës, dont quelques-uns ont voulu croire que les Anciens avoient le ſecret, & dont ils ont même ſuppoſé

qu'étoient les *Colonnes* Corinthiennes de la Chapelle des Fonts Baptiſmaux de la Cathédrale d'Aix en Provence, celles du Triomphe de Riez Evêché du même Païs, & pluſieurs autres; mais cela paroiſt impoſſible, parce que leur matiere eſt mêlée de différentes couleurs & conſiſtances, ce qui ne ſeroit pas ſi ces pierres étant minerales ſe diſſolvoient par l'operation du feu: & on a même découvert depuis peu que ces *Colonnes* ſont d'une eſpece de Granit, dont on a retrouvé les Carrieres ſur les côtes du Rhône depuis Thain juſqu'à Condrieu. *p.* 210. & 309.

COLONNE HYDRAULIQUE, celle dont le Fuſt paroît de criſtal, étant formé par des Napes d'eau qui tombent de ceintures de fer ou de bronze en maniere de bandes à égales diſtances par le moyen d'un Tuyau montant dans ſon milieu, comme aux Pilaſtres à jour de l'Arc de Triomphe d'eau à Verſailles. On nomme auſſi *Colonne Hydraulique*, celle du haut de laquelle ſort un Jet, à qui le Chapiteau ſert de coupe, d'où l'eau retombe par une rigole revêtuë de glaçons, qui tourne en ſpirale autour du Fuſt, comme les *Colonnes* Ioniques de la Caſcade de Belveder à Freſcati, & celles de la Vigne Matthei à Rome. *Pl.* 93. *pag.* 307. & 310.

COLONNE METALLIQUE. On appelle ainſi toute *Colonne* frapée ou fonduë, de fer ou de bronze, comme les quatre Corinthiennes antiques de cuivre de Corinthe qui ſont à l'Autel de la croiſée de S. Jean de Latran à Rome. *pag.* 110.

COLONNE MOULE'E, celle qui eſt faite par impaſtation de gravier & de cailloux de diverſes couleurs, liez avec un ciment ou maſtic qui durcit parfaitement & reçoit le poli comme le Marbre, dont on a remarqué que les Anciens avoient le ſecret, par des *Colonnes* nouvellement découvertes prés d'Alger, qui ſont apparemment des ruines de l'ancienne *Julia Cæſarea*, & ſur leſquelles on voit une même Inſcription en caracteres antiques, dont les contours, les

accens, & les fautes même ſont répetées ſur chaque Fuſt ; ce qui eſt une preuve inconteſtable que ces *Colonnes* ſont *moulées*

Colonne pretieuse ; c'eſt toute *Colonne* de pierre ou de marbre rare, comme les quatre du grand Autel de la Chapelle Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome, qui ſont d'un Jaſpe oriental, & comme il s'en voit auſſi de Lapis, d'Avanturine, d'Ambre, &c. à des Tabernacles & à des Cabinets de Marqueterie. *p.* 310.

Colonne de rocaille, celle dont le noyau de tuf, de pierre ou de moilon, eſt revêtu de pétrifications & coquillages par compartimens, comme on en voit à quelques Grotes & Fontaines.

Colonne de treillage ; c'eſt une *Colonne* à jour, dont le Fuſt eſt fait de fer & d'échalas, & la Baſe & le Chapiteau de bois de boiſſeau contourné ſelon leurs profils, & qui ſert à décorer les Portiques de *Treillage*, comme les Ioniques du Dome du Jardin de Clagny, du deſſein de M. le Nautre. *p.* 197. & *Pl* 93. *p.* 307.

COLONNE *par rapport à ſa conſtruction.*

Colonne d'assemblage, celle qui étant faite de fortes membrures de bois aſſemblées, collées & chevillées, eſt creuſe, faite autour, & le plus ſouvent cannelée, comme les Colonnes de la plûpart des Rétables d'Autel de Menuiſerie.

Colonne incrusté'e, celle qui eſt faite de pluſieurs côtes ou tranches minces de marbre rare maſtiquées ſur un Noyau de pierre de brique ou de tuf, ce qui ſe fait autant pour épargner la matiere prétieuſe, comme le Jaſpe Oriental, le Lapis, l'Agathe, &c que pour en faire paroître des morceaux d'une grandeur extraordinaire par la propreté de l'*Incruſtation*, qui rend les joints imperceptibles avec un maſtic de même couleur. *Pl.* 92. *p.* 305.

Colonne jumele'e ou gemele'e, celle dont le Fuſt eſt fait de trois côtes de pierre dure poſées en délit (à l'imita-

tion de trois *Gemelles* de bois qui fortifient le grand Maſt d'un Vaiſſeau) & retenuës par le bas avec des goujons, & par le haut avec des crampons de fer ou de bronze. Elle doit être cannelée pour rendre les joints moins ſenſibles, comme les quatre *Colonnes* Corinthiennes d'un des côtez de la Cour du Château d'Ecoüan, du deſſein de Jean Bulan. *Pl.* 92. *p.* 305.

Colonne de maçonnerie, celle qui eſt faite de moilon bien giſant enduit de plâtre, ou faite de brique par carreaux moulez en triangle & recouverte de ſtuc, comme on en voit à Veniſe, ou enfin de brique apparente, comme à l'Orangerie du Château de Lonré prés d'Alençon.

Colonne par tambours, celle dont le Fuſt eſt fait de pluſieurs Aſſiſes de pierre ou Blocs de marbre plus bas que la largeur du diamétre; c'eſt celle qu'Ulpian entend par *Columna ſtructilis vel adpacta*, qui eſt oppoſée à *Columna ſolida vel integra*, c'eſt-à-dire, *Colonne* d'une ſeule piece. *p.* 302. *Pl.* 91.

Colonne par tronçons, celle qui eſt faite de deux, trois ou quatre morceaux de pierre ou de marbre différens des Tambours, parce qu'ils ſont plus hauts que la largeur du diamétre de la *Colonne*: ou de *Tronçon* de bronze chacun d'un jet, dont les joints ſont recouverts par des ceintures de feüilles, comme les *Colonnes* du Baldaquin de S. Pierre à Rome. *Pl.* 42. *p.* 111. & 307.

Colonne varie'e, celle qui eſt faite de diverſes matieres, comme de marbre, de pierre, &c. diſpoſées par tambours de différentes hauteurs & couleurs, les plus bas ſervant de bandes ou de ceintures qui excédent le nû du Fuſt de pierre qui eſt cannelé, ainſi que les *Colonnes* Ioniques du gros Pavillon des Tuileries du côté de la Cour, dont les bandes ſont de marbre, & les tambours de pierre. Les plus riches ſe peuvent faire toutes de marbre d'une couleur pour le Fuſt, & d'une autre pour les Bandes. On peut auſſi appeller *Colonne variée*, toutes celles qui ont des

ornemens.

ornemens poſtiches de bronze doré. *p.* 302.

COLONNE *par rapport à ſa forme.*

Colonne en balustre. Eſpece de Pilier rond tourné en *Baluſtre* ralongé à deux poires, avec Baſe & Chapiteau, qui fait l'office de *Colonne* d'une maniere Gothique & peu ſolide, comme on en voit d'attachées dans la Cour du Château de Chantilly, & au Mêneau de la croiſée du milieu de l'Hôtel de Ville de Toulon, du deſſein de M. Puget Architecte & Sculpteur. On peut encore appeller ainſi les *Baluſtres* de clôture dans les Egliſes. *Pl.* 93. *p.* 309.

Colonne bande'e, celle qui a d'eſpace en eſpace des Ceintures ou *Bandes* unies ou ſculpées, qui excédent le nû de ſon Fuſt cannelé, comme les *Colonnes* Ioniques du Palais des Thuileries, & les Compoſites du Portail de S. Eſtienne du Mont à Paris. *Pl.* 93. *p.* 307.

Colonne de bas-relief, celle qui ſert à l'Architecture, d'un fonds de Sculpture de demi-boſſe, pour faire l'effet de la Perſpective, comme on en voit à la Chapelle de la Familles des Cornaro, faite par le Cavalier Bernin à Sainte Marie de la Victoire à Rome. On peut auſſi appeller *Colonne de bas-relief*, toute *Colonne* qui a de la ſculpture ſur ſon Fuſt. *p.* 310.

Colonne cannele'e ou strie'e, celle qui a ſon Fuſt orné de *Cannelures* en toute ſa hauteur, comme les Corinthiennes du Portail du Louvre, ou dans les deux tiers d'en-haut, comme les Doriques du Portail de l'Egliſe de S. Gervais à Paris. *p* 68. 109. &c.

Colonne cannele'e rudente'e, celle dont les *cannelures* ſont remplies de cables, de roſeaux, ou de bâtons par le bas de ſon Fuſt juſques au tiers, comme les *Colonnes* Ioniques du Portail des Feüillans ruë S. Honoré, du deſſein de François Manſard. *p.* 69. & 300. *Pl.* 90.

Colonne cannele'e orne'e, celle qui a dans ſes *cannelures* des ornemens de feüillages & fleurons qui les rempliſſent au tiers d'en-bas ou par intervalles, & quelquefois auſſi de

petites branches ou bouquets de laurier, de chêne, d'olivier, de lierre, &c. comme on en voit à l'Ordre Ionique des Thuileries, & aux grands Autels des Egliſes du S. Sepulchre & des Petits Auguſtins du Faubourg S. Germain à Paris. Cette ſorte de *Colonne* convient particulierement aux ouvrages de Menuiſerie. *Pl.* 90. *p.* 301.

Colonne a cannelures torses, celle dont le Fuſt droit, eſt entouré de *cannelures* à côtes tournées en ligne ſpirale en forme de vis. Elle convient aux Ordres délicats, & Palladio en raporte de cette eſpece au Temple de *Trevi* prés Spolette en Italie. *Pl.* 95. *p.* 307.

Colonne cilindrique, celle qui n'a ni renflement ni diminution, comme les Piliers Gothiques. *Pl.* 93. *p* 307.

Colonne colossale, celle qui eſt d'une ſi prodigieuſe grandeur, qu'elle ne peut entrer dans une ordonnance d'Architecture, mais doit être Solitaire au milieu de quelque Place, comme la *Colonne Trajane* de proportion Dorique & de profil Toſcan, qui a de diamétre 12. pieds & un huitiéme ſur cent pieds de haut compris la Baſe & le Chapiteau, le Piedeſtal en a dix-huit & l'Amortiſſement ſeize & demi, qui porte une Statuë de bronze de S. Pierre de 13. pieds de haut, le tout faiſant 147. pieds antiques Romains du Capitole, qui reviennent à 134. pieds & 3. pouces 9. lignes de nôtre pied de Roy. Cette *Colonne*, qui fut bâtie par Apollodore, n'eſt compoſée que de trente-quatre blocs de marbre blanc avec l'amortiſſement, chaque tambour étant d'une piece ainſi que le Chapiteau. La *Colonne Antonine* auſſi de marbre blanc, quoiqu'inferieure pour la beauté de la ſculpture, eſt plus grande que la *Trajane*, & elle a 168. pieds juſques ſur le Chapiteau, outre 7. pieds de ſon Piedeſtal qui ſe trouvent enterrez au deſſous du rez-de-chauſſée : & ces 175. pieds antiques Romains auſſi du Capitole, en font 158. pieds 8. pouces 7. lignes du pied de Roy. Et enfin la *Colonne* de Londres qui n'eſt que de pierre, a 15. pieds de diamétre ſur 202. pieds Anglois de hauteur, qui reviennent à 189.

pieds 4. pouces & demi de Roy, compris le Piedeſtal & l'amortiſſement. *p.* 306 *Pl.* 93.

COLONNE COMPOSÉE, celle dont la compoſition & les ornemens ſont extraordinaires & ne laiſſent pas d'avoir leur beauté, tant à cauſe de la nouveauté que du genie de l'Architecte qui y paroît, comme les *Colonnes* Corinthiennes du Temple de Salomon raportées par Vilalpande, & comme on en voit dans pluſieurs Baſtimens du Cavalier Boromini à Rome. *p.* 310.

COLONNE COROLITIQUE, celle qui eſt ornée de feüillages ou de fleurs tournées en ligne ſpirale à l'entour de ſon Fuſt, ou par couronnes ou par feſtons, comme les Anciens s'en ſervoient pour y élever des Statuës, qui pour ce ſujet étoient nommées *Corolitiques.* Ces *Colonnes* conviennent aux Arcs de Triomphe pour les Entrées publiques, & aux décorations de Theatre. *ibid.*

COLONNE DIMINUÉE, celle qui eſt ſans renflement, & dont la diminution commence dés le pied de ſon Fuſt à l'imitation des Arbres, comme la plûpart des *Colonnes* antiques de granit, & particulierement les Corinthiennes du Porche du Pantheon. *p.* 102.

COLONNE EN FAISSEAU. Gros Pilier Gothique entouré de pluſieurs petites *Colonnes* ou Perches iſolées, qui reçoivent les retombées des nervûres des voûtes, comme il s'en voit aux Bas-côtez de l'Egliſe de Nôtre-Dame de Paris, où chacun de ces Piliers par tambours, eſt entouré de douze petites *Colonnes*, qui ont environ 8. pouces de diamétre ſur 20. pieds de hauteur, & ſont la plûpart d'une ſeule pierre.

COLONNE FEINTE, celle qui par la peinture plate, ou de relief ſur un chaſſis cilindrique, imite le marbre, & dont la Baſe & le Chapiteau ſont dorez, ou en couleur de Bronze. Ces ſortes de *Colonnes* ſervent aux Perſpectives & Décorations. *p.* 310.

COLONNE FEÜILLÜE, celle dont le Fuſt eſt taillé de feüilles de refend ou d'eau, qui ſe recouvrent en maniere d'écaille,

ou comme les feüilles de la tige d'un Palmier. *Pl.* 93. *p.* 307. & 309. On en voit de la premiere eſpece au Temple de Trevi prés Spolette en Italie raporté par Palladio *Liv.* 4. *Chap.* 25. Il y a auſſi deux anciennes *Colonnes feüillüës* d'ordre Corinthien au Portail de l'Egliſe de Noſtre-Dame à Montpellier.

Colonne fuselée, celle qui reſſemble à un *fuſeau*, parce que ſon renflement eſt trop ſenſible, & hors de la belle proportion, comme les Corinthiennes du Portail de l'Egliſe des Filles de Sainte Marie ruë S. Antoine à Paris. *p.* 183.

Colonne gothique; c'eſt dans un Bâtiment *Gothique* tout Pilier rond qui eſt trop court ou trop menu pour ſa hauteur, ayant quelquefois juſqu'à vingt diamétres ſans diminution ni renflement, ainſi fort éloigné des proportions antiques, & fait ſans regles. *p.* 102.

Colonne gresle, celle qui eſt trop menuë, & qui a plus de hauteur que l'Ordre qu'elle repréſente, comme les *Colonnes* d'Ordre Dorique de la Porte de l'Abbaye de Sainte Geneviéve à Paris, qui ont neuf diamétres de hauteur, au lieu de huit qu'elles devroient avoir. On appelle auſſi *Colonne greſle*, une Colonne de la plus haute proportion. *p.* 5.

Colonne hermetique. Eſpece de Pilaſtre en maniere de Terme qui au lieu de Chapiteau a une tête d'homme. Cette *Colonne* eſt ainſi appellée, parce que les Anciens y mettoient la tête de Mercure nommé des Grecs *Hermes*. On en voit deux qui approchent de cette figure, & dont le Fuſt eſt en guaine ronde dans l'Egliſe de S. Jean de Latran à Paris, au Tombeau de M. de Souvré Grand Prieur de France.

Colonne irreguliere, celle qui eſt non ſeulement hors des proportions des cinq Ordres, mais dont les ornemens du Fuſt & du Chapiteau ſont de mauvais goût, confus & mis ſans raiſon, comme on en voit à quelques Egliſes qui participent de l'Architecture Gothique & de l'Antique, ainſi que l'Egliſe de Saint Euſtache à Paris, & qui ont été bâties depuis le Regne de Loüis XI. juſqu'à celui de

François I. ſous lequel l'Architecture Antique a ſuccedé à la Gothique. On voit encore de ces *Colonnes irregulieres* dans pluſieurs Livres d'Architecture Anglois, Hollandois & Allemans.

COLONNE LISSE, celle dont le Fuſt eſt uni ſans cannelures & autres ornemens. *Pl.* 2. *p.* 7.

COLONNE MARINE, celle qui eſt taillée de glaçons, ou de coquillages par bandes en boſſages ou continus ſur la longueur de ſon Fuſt, ou bien par tronçons en maniere de manchons, comme il s'en voit à la Grote du Jardin de Luxembourg à Paris. *Pl.* 93. *p.* 307. & 309.

COLONNE MASSIVE, celle qui eſt trop courte, & qui a moins de hauteur que l'Ordre dont elle porte le Chapiteau, comme les Piliers des Egliſes Gothiques. On comprend auſſi ſous ce nom les *Colonnes* Toſcanes & Ruſtiques. *p.* 5. & *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE OVALE, celle dont le Fuſt eſt aplati, ſon plan étant *ovale* pour éviter la ſaillie, comme on en voit de Corinthiennes au Portail de l'Egliſe des Peres de la Mercy à Paris, ce qui eſt neanmoins un abus en Architecture. *p.* 304. *Pl.* 92.

COLONNE A PANS, celle qui a pluſieurs faces, comme l'ébauche d'une *Colonne* Dorique cannelée; la plus reguliere en a huit, ainſi que les Doriques de la Cour de l'Hôtel de Mazan ruë Dorée à Avignon; & une d'Ordre Corinthien, qui a été élevée ſur un Piedeſtal dans la cour des Ecoles publiques de Boulogne en Italie, à la memoire du Cardinal Loüis Ludoviſi, & qui porte une tête de Janus à deux viſages. *ibid.*

COLONNE PASTORALE, celle dont le Fuſt eſt imité d'un tronc d'arbre avec écorce & neuds, parce que les *Colonnes* tirent leur origine de la tige des arbres qui ſervoient à la conſtruction des Cabanes des premiers Bergers. Cette eſpece de *Colonne* de proportion Toſcane, peut ſervir aux Portes de Parcs & de Jardins, comme on en voit dans l'Architecture

de Serlio. Elle convient auſſi aux décorations des Scenes Paſtorales. *p.* 2. & *Pl.* 93. *p.* 307. & 309.

COLONNE RENFLE'E, celle qui a un renflement proportionné à la hauteur de ſon Fuſt, comme on le pratique aujourd'hui, parce qu'il ne s'en voit preſque point de *Renflée* dans l'Antiquité, dont les *Colonnes* de granit ſont diminuées dés le pied. *p.* 100. *Pl.* 39. & *p.* 104. *Pl.* 40.

COLONNE RUDENTE'E, celle qui a ſur le nû de ſon Fuſt des *Rudentures* de relief, & chaque *Rudenture* qui fait l'effet contraire d'une cannelure, eſt accompagnée d'un petit Liſtel à ſes côtez, comme les *Colonnes* Doriques du Château de Maiſons, & les Corinthiennes de la Paroiſſe de Barbantane prés d'Avignon. Les Ouvriers la nomment *Colonne embaſtonnée.*

COLONNE RUSTIQUE, celle qui a des boſſages unis, *ruſtiquez* ou piquez, ou qui eſt de proportion Toſcane, comme celles de la Grote de Meudon du deſſein de Philibert de Lorme. *p.* 9. & *Pl.* 78. *p.* 277.

COLONNE SERPENTINE. On peut appeller ainſi une *Colonne* faite de trois *ſerpens* entortillez dont les teſtes ſervent de Chapiteau, comme on en voit à Conſtantinople, une de bronze dans la Place appellée *Atmeidan*, qui étoit autrefois l'Hipodrome, que Pierre Gilles rapporte dans ſes Voyages ſous le nom de *Delphique*, parce qu'il croit qu'elle avoit ſervi à porter le Trépied d'Apollon dans le Temple de Delphes : Elle eſt aujourd'hui appellée du Vulgaire, le *Taliſman* ou la *Colonne enchantée.*

COLONNE TORSE, celle qui a ſon Fuſt contourné en vis avec ſix circonvolutions, & qui eſt ordinairement de proportion Corinthienne. Vignole eſt le premier qui a trouvé l'invention de la tracer par regles. *p.* 106. *Pl.* 41.

COLONNE TORSE CANNELE'E, celle dont les *Cannelures* ſuivent le contour de ſon Fuſt en ligne ſpirale dans toute ſa longueur, comme on en voit quelques-unes antiques de Porphire & autre marbre dur. *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE TORSE ORNE'E, celle qui étant cannelée par le tiers

d'enbas, a ſur le reſte de ſon Fuſt des branchages & autres ornemens, ainſi que les *Colonnes* de Saint Pierre de Rome & du Val de Grace à Paris : ou celle qui étant toute de marbre, eſt enrichie de Sculpture depuis le bas juſqu'en haut, comme les *Colonnes* de marbre blanc de la même Egliſe de S. Pierre, & celle du Tombeau d'Anne de Montmorency Conneſtable de France dans la Chapelle d'Orleans aux Celeſtins de Paris. *p.* 110. *Pl.* 42.

Colonne torse evide'e, celle qui eſt faite de deux ou trois tiges greſles tortillées enſemble de maniere qu'elles laiſſent un vuide au milieu, comme on en voit de bois à trois tiges, à la clôture du Chœur de l'Egliſe des Cordeliers de Nanci, & de marbre, faites au tour à des Tabernacles & Cabinets, auſſi bien qu'aux encognures de quelques Tombeaux & Autels antiques, que l'on conſerve dans quelques Galeries & Cabinets de Curieux. *p.* 304. *Pl.* 92. & 93. *p.* 307. & 310.

Colonne torse orne'e et evide'e. Eſpece de *Colonne Torſe* à jour faite en maniere de ſepts de vigne, qui étant *ornée* de feüillages conſerve les proportions & le contour de la *Colonne torſe*, comme celles de la Chapelle des PP. de la Miſſion prés Noſtre-Dame de Fourvieres à Lion. Cette *Colonne* peut réüſſir avec ſuccés étant faite de métail, & devient auſſi ſupportable que le panier creux & à jour qui a donné l'origine au Chapiteau Corinthien.

Colonne torse rudente'e, celle dont le Fuſt eſt couvert de *Rudentures* en maniere de cables menus & gros qui tournent en vis, comme il s'en voit à pluſieurs Tombeaux antiques, & au Portail du Dome de Milan. *Pl* 93. *p.* 307.

COLONNE *par rapport à ſa diſpoſition.*

Colonne solitaire. On appelle ainſi toute *Colonne* qui eſt élevée pour ſervir de Monument, & eſt ſeule dans quelque Place publique, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome, &c. *p.* 306. *Pl.* 93.

Colonne isole'e, celle qui n'eſt attachée à aucun corps dans ſon pourtour. *Pl.* 2. *p.* 7.

COLONNE ADOSSE'E OU ENGAGE'E, celle qui tient au mur par le tiers ou le quart de ſon diamétre. *Pl.* 3. *p.* 11. & 304. *Pl.* 92.

COLONNE NICHE'E, celle dont le Fuſt iſolé entre de ſon demi-diamétre dans le parement d'un mur creuſé parallele par ſon plan à la ſaillie du Tore, comme au Portail de S. Pierre, au Capitole à Rome, & à l'Hôtel Seguier à Paris. *p.* 282. & 304. *Pl.* 92.

COLONNE ANGULAIRE, celle qui eſt iſolée à l'encognure d'un Porche, ou engagée au coin d'un Bâtiment en retour d'équerre, ou même qui flanque un *angle* aigu ou obtus d'une figure à pluſieurs côtez, comme à la Fontaine S. Beneiſt à Paris. *Pl.* 2. *p.* 7. & *Pl.* 92. *p.* 305.

COLONNE ATTIQUE; c'eſt ſelon Pline un Pilaſtre iſolé à quatre faces égales & de la plus haute proportion comme Corinthienne. *Pl.* 92. *p.* 305. & 311.

COLONNE FLANQUE'E. M. Blondel dans ſon Cours d'Architecture, appelle ainſi une *Colonne* engagée de la moitié ou d'un tiers de ſon diamétre entre deux demi-pilaſtres, comme on en voit au Portail de l'Egliſe de S. Ignace du College Romain. *p.* 304. *Pl.* 92.

COLONNE DOUBLE'E, celle qui eſt jointe avec une autre, en ſorte que les deux Fuſts ſe pénétrent environ du tiers de leur diamétre, comme on en voit dans les quatre Angles de la Cour du Louvre. *ibid.*

COLONNE LIE'E, celle qui eſt attachée à une autre par un corps ou languette de certaine épaiſſeur, ou à un Pilaſtre ſans confuſion de Baſes ni de Chapiteaux, comme on en voit à la *Colonnade* de la Place de Saint Pierre à Rome. *ibid.*

COLONNES ACCOUPLE'ES, celles qui ſont deux à deux, & qui ſe touchent preſque par leurs Baſes & leurs Chapiteaux, comme au Portail du Louvre. *pag.* 23. & *Pl.* 92. *p.* 305.

COLONNES RARES, celles qui ont entre-elles beaucoup d'eſ-

pace,

pace, comme l'Aræoſtyle de Vitruve. *p.* 9.

COLONNES SERRE'ES, celles entre leſquelles il y a peu d'eſpace, comme le Pycnoſtyle de Vitruve. *ibid.*

COLONNES CANTONNE'ES, celles qui ſont engagées dans les quatre encognures d'un Pilier quarré pour ſoûtenir quatre retombées, comme on en voit d'Ioniques à un des Veſtibules du Louvre du côté de la Riviere, du deſſein du Sieur le Vau premier Architecte du Roy. *p.* 304. *Pl* 92.

COLONNES GROUPE'ES, celles qui ſur un même Piedeſtal ou Socle, ſont trois à trois, comme à la Place des Victoires, ou quatre à quatre, comme au Porche de la Sorbonne, du deſſein du Sieur le Mercier premier Architecte du Roy *ibid.*

COLONNES MEDIANES. Vitruve nomme *Columnæ medianæ* les deux *Colonnes* du milieu d'un Porche qui ont leur Entre-colonne plus large que les autres; de ſorte que ſi ceux-cy ſont Pycnoſtyles, celuy des *Medianes* eſt Euſtyle. On peut encore nommer *Colonnes Medianes* celles qui ſont interpoſées entre les inferieures & les ſuperieures d'une façade ornée de trois ordres d'Architecture, comme les Ioniques du Portail de S. Gervais à Paris.

COLONNES MAJEURES; ce ſont dans les Façades les plus grandes *Colonnes* qui regiſſent l'Ordonnance, & ſont accompagnées de *Mineures* ou beaucoup moindres qu'elles renferment, comme ſont les Corinthiennes du Portail de S. Pierre de Rome qui ont huit pieds & quatre pouces de diametre, au reſpect des Ioniques de granit & de marbre de trois pieds & un quart de groſſeur. On voit un fort ancien exemple de cette diſpoſition de colonnes au dehors du Dome de l'Egliſe de N. Dame des Dons à Avignon. *Pl.* 82. *p.* 285.

COLONNES INFERIEURES; ce ſont celles du rez-de-chauſſée d'un Baſtiment orné de pluſieurs ordres, comme les *Superieures* ſont celles qui le terminent, & qui ſont au-deſſus des autres, ainſi qu'on en voit aux façades des plus belles Egliſes modernes.

COLONNE *par rapport à ſon uſage.*

COLONNE ASTRONOMIQUE. Eſpece d'Obſervatoire en forme de Tour fort élevee, où l'on monte par une Vis à une Sphere armillaire pour obſerver le cours des Aſtres, comme on en voit une d'Ordre Dorique à l'Hôtel de Soiſſons à Paris, bâtie par Catherine de Medicis pour les obſervations d'Oronce Finé célebre Aſtronome. *Pl.* 95. *p.* 307.

COLONNE BELLIQUE; c'étoit chez les Romains une *Colomne* élevée devant le Temple de Janus, au pied de laquelle le Conſul venoit déclarer la guerre en jettant un javelot du côté de la Nation ennemie. On peut ainſi nommer les *Colonnes* de proportion Toſcane & Dorique en forme de Canons, dont on décore les Portes d'une Place de guerre, ou d'un Arcenal, comme les *Colonnes* de la Porte de celui de Paris. *ibid.* & *p.* 309.

COLONNE CHRONOLOGIQUE, celle qui porte quelque Inſcription Hiſtorique ſelon l'ordre des temps, comme ſelon les Luſtres, Olimpiades, Faſtes, Epoques, Eres, Annales, &c. On voyoit des *Colonnes* de cette ſorte à Athenes, ſur leſquelles l'Hiſtoire de la Grece étoit traitée ſuivant les Olimpiades chacune de quatre années *p.* 307.

COLONNE CREUSE, celle qui a dedans un Eſcalier à vis pour monter juſques au deſſus, comme la *Colonne Trajane*, dont l'Eſcalier à noyau a 185 marches, & eſt éclairé par 45 petites Fenêtres. La Colonne *Antonine* en a un autre de 198 marches avec 56. Fenêtres; ces deux Eſcaliers ſont taillez dans les Tambours de marbre blanc. La *Colonne de feu* à Londres, a auſſi un Eſcalier à vis, mais qui eſt ſuſpendu. Ces ſortes de *Colonnes* ſont appellées des Latins *Columnæ Cochlides*, de *Cochlidium*, un Eſcalier en Limaçon. Il y a une autre eſpece de *Colonne creuſe* de bronze ou de fer, qui étant échauffée par un fourneau, ſert de Poële dans un lieu qu'elle décore, comme on en voit d'Ordre Corinthien dans une Etuve en forme de petit Salon rond, au Château de Dampierre à quatre lieuës de Paris. On peut auſſi appeller *Colonne creuſe*, toute *Colonne* de métail, & même les Souches de Cheminées Cilin-

driques. *Pl.* 92. *pag.* 305. & *Pl.* 93. *page* 307. *Voyez* Souche ronde.

Colonne crucifere, s'entend de toute *Colonne* de quelque figure ou de quelque Ordre qu'elle ſoit, qui porte une *Croix* & eſt poſée ſur un Piedeſtal ou ſur des degrez pour ſervir de Monument de pieté dans les Cimetieres, dans les Places publiques, devant les Egliſes, ſur les grands chemins, & quelquefois ailleurs pour marquer un évenement ſingulier.

Colonne funeraire, celle qui porte une Urne, où l'on ſuppoſe que ſont renfermées les cendres d'un Défunt, & dont le Fuſt eſt quelquefois ſemé de larmes ou de flâmes, qui ſont les Symboles de la Triſteſſe & de l'Immortalité, comme la *Colonne* qui porte le cœur de François II. dans la Chapelle d'Orleans aux Celeſtins à Paris. *Pl.* 93. *pag.* 307. & 309.

Colonne genealogique, celle dont le Fuſt eſt en forme d'Arbre *Genealogique*, qui porte à ſes branches qui l'entourent, les Chifres, Armes, Medailles ou Portraits d'une Famille, comme on en voit une dans l'Egliſe des PP. Benedictins de Soüillac, où il y a pluſieurs Perſonnages en Bas-relief.

Colonne gnomonique. Cylindre où ſont marquées les heures par l'ombre d'un ſtile. Il y en a de deux ſortes : l'une dont le ſtile eſt fixe, & où les lignes horaires ne ſont qu'une projection du Cadran vertical ſur une ſurface cylindrique, comme à la *Colonne* qui eſt deſſinée dans la *Planche* 93. L'autre dont le ſtile eſt mobile, & dont les lignes horaires ſont tracées ſur les differentes hauteurs du Soleil dans les differentes parties de l'année : Celle du Jardin Royal des Plantes à Paris eſt de cette derniere eſpece. On y peut joindre pour amortiſſement, un autre Cadran du nombre de ceux qui ſe poſent ſur un Piedeſtal, tels que ſont un globe une coquille, un corps taillé à facettes, &c. *Pl.* 93. *pag.* 307. & 309.

Colonnes hebraïques ou mystrieuses. On appelloit ainſi

les deux *Colonnes* du Veſtibule du Temple de Salomon, dont l'une à droite ſe nommoit *Juchin*, qui ſignifie ſouhait, & l'autre à gauche *Booz*, force & vigueur, c'eſt-à-dire, qu'elles marquoient le ſouhait de Salomon pour la perpetuité de ce Temple. Ces deux *Colonnes*, qui étoient de bronze couvert de lames d'or avec des Chapiteaux de ſculpture, & qui avoient vingt coudées de hauteur ſur deux de diametre, & par conſéquent la proportion Corinthienne, ſervoient de modele pour toutes les autres qui étoient de marbre blanc au rez-de-chauſſée des Cours & Portiques du Temple. *p.* 298. *Voyez Vilalpande Tom.* 2. *Liv.* 3. *Ch.* 43.

Colonne heraldique, celle qui a ſur ſon Fuſt les Armes & Blaſons des Alliances de la perſonne pour qui elle eſt élevée, qu'on peut accompagner de Cartouches avec Chifres, Deviſes & Inſcriptions. Cette eſpece de *Colonne* dont on en voit pluſieurs gravées, convient aux Sepultures, aux Décorations d'Entrées, de Fêtes publiques, &c. Il y a deux Pilaſtres de cette eſpece dans la Chapelle de Roſtaing à Saint Germain l'Auxerrois.

Colonne historique, celle dont le Fuſt eſt orné d'un Bas-relief qui monte en ligne ſpirale dans toute ſa hauteur, & contient l'Hiſtoire d'un grand Perſonnage, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome. La *Colonne Hiſtorique* ſe peut encore traiter par ſujets ſeparez en Bas-reliefs par Bandes de la hauteur des Tambours en maniere de Friſes tournantes avec des Inſcriptions au droit des joints. *p.* 306. *Pl.* 93.

Colonne honorable. On peut appeller ainſi les *Colonnes* Statuaires, comme celles qui étoient élevées dans le Ceramique prés d'Athenes, en l'honneur des Hommes illuſtres morts au ſervice de l'Etat, & qui portoient leurs Statuës avec des Inſcriptions remplies de titres avantageux. On peut auſſi comprendre ſous ce nom les *Colonnes* où ſont attachées des marques *honorables* de dignité, & même des Armes de Provinces, de Villes, ou de Familles, comme la Dorique qui eſt ſur le Tombeau des Seigneurs de Caſte-

lan, fait par M. Girardon dans l'Egliſe de S. Germain des prez à Paris. *p.* 307.

Colonne indicative, celle qui ſert à marquer les marées le long des côtes Maritimes de l'Ocean. On en voit une de marbre au grand Caire, où les débordemens du Nil ſont marquez par des reperes, & s'ils ſont conſiderables comme lorſque l'eau monte juſqu'à 23. pieds, c'eſt un ſigne de grande fertilité pour l'Egypte. *p.* 309.

Colonne instructive, celle qui ſelon Joſeph Liv. I. Chap. 3. fut élevée par le Fils d'Adam, & ſur laquelle étoient gravez les principes des Arts & des Sciences. M. Baudelot dans ſon Livre de l'Utilité des Voïages, rapporte que le Fils de Piſiſtrate en fit élever de cette eſpece, qui étoient de pierre, & qui contenoient les préceptes de l'Agriculture.

Colonne itineraire, celle qui étant à pans & poſée dans le Carrefour d'un grand chemin, ſert à en enſeigner les différentes routes par des Inſcriptions gravées ſur chacun de ſes pans.

Colonne lactaire; c'étoit à Rome ſelon Feſtus, une *Colonne* élevée dans le Marché aux herbes, aujourd'huy la Place *Montanara*, qui avoit dans ſon Piédeſtal un lieu, où les petits enfans abandonnez de leurs parens par diſette ou par inhumanité, étoient expoſez pour être élevez aux dépens du public.

Colonnes legales; c'étoient chez les Lacedemoniens des *Colonnes* élevées dans des Places publiques, où étoient gravées ſur des Tables d'airain, les Loix fondamentales de l'Etat. Paulienus, ſelon M. Baudelot, rapporte qu'Alexandre le Grand trouva une *Colonne* d'airain dans le Palais de Cyrus, ſur laquelle ce Roy de Perſe avoit fait graver les Loix qu'il avoit établies.

Colonne limitrophe, celle qui marque les *Limites* d'un Royaume ou d'un Païs conquis, comme les *Colonnes* qu'Alexandre le Grand, au rapport de Pline, fit élever aux ex-

tremitez de l'Inde. Quant à celles d'*Hercules*, vulgairement appellées *Colonns*, ce ne ſont que deux Montagnes fort eſcarpées au Détroit de *Gades*, aujourd'huy de Gibraltar. *p.* 306.

Colonne lumineuse, celle qui eſt faite d'un chaſſis cylindrique couvert de papier huilé ou de gaze rouge, en ſorte qu'ayant au dedans des *lumieres* par étages, elle paroiſt toute de feu. Cette *Colonne* ſe fait encore par divers rangs de lampes ou de bougies, qui tournent à l'entour de ſon Fuſt par ceintures ou en ligne ſpirale ſur un Feſton de fleurs continu, & même ſur un Fuſt à jour, comme celle d'Ordre Toſcan qui fut élevée devant le Château de Verſailles pour les divertiſſemens que le Roy donna à ſa Cour en 1674. L'invention en étoit de M. Vigarani. *p.* 310.

Colonne manubiaire, du Latin *Manubiæ*, les dépoüilles des Ennemis. On peut appeller ainſi une *Colonne* ornée de Trophées, & élevée à l'imitation des arbres, où l'on attachoit anciennement les dépoüilles des Ennemis.

Colonne memoriale, celle qui eſt élevée pour quelque évenement ſingulier, comme on en voit une à Londres dans le Marché au poiſſon en memoire de l'Incendie de cette ville, arrivé en *1666.* laquelle eſt d'Ordre Dorique cannelée, creuſe avec un Eſcalier à vis ſuſpendu, & eſt terminée par un tourbillon de flâmes; c'eſt pourquoy elle eſt appellée *Colonne de feu.* On en voit encore une autre en forme d'Obeliſque ſur le bord du Rhin dans le Palatinat, en memoire du fameux paſſage de ce fleuve par Guſtave Roy de Suede avec ſon Armée.

Colonne meniane, ſe peut dire de toute *Colonne* qui porte en ſaillie un Balcon ou *Meniane*, comme il y en a dans la Cour du Château de Verſailles, par rapport à cette eſpece de *Colonne*, dont l'origine ſelon Suetone & Aſconius, vient de ce qu'un certain *Menius* ayant vendu ſa maiſon à Caton & Flaccus Conſuls pour faire un Edifice public, ſe reſerva le droit d'y avoir une *Colonne* au dehors, qui portât un Balcon d'où il pût voir les Spectacles. *Pl.* 45. *p.* 125. & 309.

COLONNE MILITAIRE, celle ſur laquelle étoit gravé le dénombrement des Troupes d'une Armée Romaine par Legions ſelon leur rang, pour conſerver la memoire du nombre de Soldats, & de l'ordre qui avoit été employé à quelque Expedition *militaire p.* 311. *Voyez Boiſſardi Ant. Lib.* 5. *fol* 102

COLONNE MILLIAIRE; c'étoit anciennement une *Colonne* de marbre qu'Auguſte fit élever au milieu du Marché Romain, & d'où l'on comptoit par d'autres *Colonnes Milliaires* eſpacées de mille en mille ſur les grands Chemins la diſtance des Villes de l'Empire. Cette *Colonne* de marbre blanc eſt la même qu'on voit aujourd'hui ſur la Baluſtrade du Perron du Capitole à Rome, & eſt de proportion maſſive en maniere de court Cylindre avec la Baſe, le Chapiteau Toſcan, & une Boule de bronze pour amortiſſement, qui eſt le ſymbole du Globe terreſtre. Elle étoit appellée *Milliarium aureum* ou Milliaire doré, parce qu'Auguſte l'avoit fait dorer, ou du moins ſa Boule d'amortiſſement, & elle a été reſtaurée par les Empereurs Veſpaſien, Trajan, & Adrien, comme il paroiſt par ſes inſcriptions. *p.* 285. & *Pl* 93. *p.* 307. & 309.

COLONNE PHOSPHORIQUE, du Grec *Phoſphoros*, Porte lumiere. On peut appeller ainſi une *Colonne* creuſe à vis, élevée ſur un Ecueil, ou ſur le bout d'un Mole, pour ſervir de Fanal à un Port, & auſſi toutes les *Colonnes*, qui dans les Feſtes, Réjoüiſſances & Places publiques, portent des feux ou des lanternes, comme les *Colonnes* groupées de la Place des Victoires à Paris. *p.* 307.

COLONNE ROSTRALE, celle qui eſt ornée de Poupes & de Proües de Vaiſſeaux & de Galeres avec ancres & grapins, en memoire d'une Victoire Navale, comme la Toſcane qui eſt au Capitole, ou pour marquer la dignité d'Amiral, comme les Doriques qui ſont à l'entrée du Château de Richelieu, du deſſein de Jacques le Mercier. *p.* 284. & *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE SEPULCHRALE; c'étoit anciennement une *Colonne* élevée ſur un *Sepulchre* ou Tombeau avec une Epitaphe gra-

vée ſur ſon Fuſt. Il y en avoit de grandes qui ſervoient aux Tombeaux des perſonnes de diſtinction, & de petites, à ceux du Commun; celles-cy étoient appellées des Latins *Stelæ* & *Cippi*. On peut aujourd'hui donner le nom de *Colonne Sepulchrale*, à toutes les *Colonnes* qui portent des Croix dans les Cimetieres, ou qui ſervent d'ornement aux Mauzolées p. 309.

Colonne statique, eſpece de pilier rond ou à pans, poſé ſur un ſocle à hauteur d'apui au milieu d'un marché, où pend à une potence de fer une balance ou Romaine pour peſer publiquement & à poids étalonnez par la police, les vivres & denrées que le peuple achette, comme on le pratique en quelques Villes de Languedoc. Le mot de *Statique* vient de *Statera* une balance.

Colonne statuaire, celle qui porte une *Statuë*, comme la *Colonne* que le Pape Paul V. a fait élever ſur un Piédeſtal devant l'Egliſe de Sainte Marie Majeure à Rome, & qui porte une *Statuë* de la Sainte Vierge de bronze doré. Cette *Colonne* qui a été tirée des ruines du Temple de la Paix, & dont le Fuſt d'un ſeul bloc de marbre blanc, a 5. pieds 8. pouces de diametre ſur 49. pieds & demi de hauteur, eſt d'Ordre Corinthien & cannelée. *p.* 306. *Pl.* 93. On peut auſſi appeller *Colonne ſtatuaire*, les Caryatides, Perſans, Termes, & autres Figures humaines qui font l'office de *Colonnes*, comme celles du gros Pavillon du Louvre, & que Vitruve nomme *Telamones* & *Atlantes*.

Colonne symbolique, celle qui par des attributs déſigne une Nation, comme une *Colonne* d'Ordre François ſemée de Fleurs de Lis, ainſi qu'on en voit au Portail de l'Egliſe des PP. Jeſuites à Roüen : ou quelque action memorable, comme la *Colonne Corvine*, contre laquelle étoit un Corbeau, & qui fut élevée à *Valerius Maximus* ſurnommé *Corvinus*, en memoire de la défaite d'un Geant par le moyen d'un Corbeau, ainſi que le rapporte M. Felibien dans ſes Principes des Arts *Liv.* 1. *Ch.* 3. On comprend auſſi ſous le nom de

Colonne

Colonnes ſymboliques, celles qui ſervent de *Symbole*, comme on en voit une ſur la Médaille de Neron, qui marque la ſtabilité de l'Empire Romain. *p.* 306. *Pl.* 93. & *p.* 311.

Colonne triomphale, celle qui étoit élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Heros, & dont les joints des Tambours étoient cachez par autant de Couronnes qu'il avoit fait de différentes Expéditions militaires, & chacune de ces Couronnes avoit ſon nom particulier chez les Romains, comme *Paliſſaire*, qui étoit bordée de pieux, pour avoir forcé une Paliſſade. *Murale*, qui étoit ornée de Creneaux ou de Tourelles, pour avoir monté à l'aſſaut : *Navale*, de Prouës & Poupes de Vaiſſeaux, pour avoir vaincu ſur Mer : *Obſidionale* ou *Graminale*, de la premiere herbe qu'on trouvoit, & que les Latins appelloient *Gramen*, pour avoir fait lever un Siege : *Civique*, de Chêne, pour avoir ôté des mains de l'ennemi, un Citoyen Romain : *Ovante*, de Myrthe, qui marque l'Ovation ou petit Triomphe : & *Triomphale*, de Laurier pour le grand Triomphe. Procope rapporte, qu'il fut élevé dans la Place appellée *Auguſteum*, devant le Palais Imperial de Conſtantinople, une *Colonne* de cette ſorte qui portoit la Statuë Equeſtre de bronze de l'Empereur Juſtinien. *p.* 306. *Pl.* 93.

Colonne zophorique, du Grec *Zoophoros*, Porte-animal; c'eſt une eſpece de *Colonne* ſtatuaire, qui porte la figure de quelque animal, comme l'une des deux *Colonnes* du Port de Veniſe, ſur laquelle eſt le Lion de S. Marc, qui ſont les Armes de la Republique. On en voit auſſi une à Sienne, qui porte la Louve qui alaite Remus & Romulus. *p.* 306.

COLOSSE, ſe dit d'une Figure du double du naturel & au deſſus, comme les *Coloſſes* du Soleil à Rhodes, des Empereurs Neron & Commode, dont il reſte quelques parties dans la Cour du Capitole à Rome. *Coloſſe* ſe dit auſſi d'un Bâtiment d'une grandeur extraordinaire, comme étoient les anciens Amphitheatres, les Pyramides d'Egypte, &c. Ce mot vient du Grec *Koloſſos*, composé de *Koles* grand, & *oſſos*

œil, c'eſt-à-dire, grand à la vûë. *p.* 22. 146. & 306.

COMBLE, du Latin *Culmen* Sommet, ou *Culmus* Chaume; c'eſt la Charpenterie en pente & la garniture d'ardoiſe ou de tuile qui couvre une Maiſon. On l'appelle auſſi Toît, du Latin *Tectum* fait de *Tegere*, couvrir. *p.* 186. *Pl.* 64 A. &c.

COMBLE POINTU, celui dont la plus belle proportion eſt un triangle équilateral par ſon profil, & qu'on nomme auſſi à *deux égoûts. ibid.* Vitruve l'appelle *Tectum diſpluviatum.*

COMBLE EN EQUERRE, celui duquel l'angle au ſommet eſt droit, & qui par conſéquent tient la moyenne proportionnelle entre le Comble pointu & le ſurbaiſſé.

COMBLE A PIGNON, celui qui eſt ſoûtenu d'un mur de *pignon* en face, comme les deux de la grande Salle du Palais à Paris. *p.* 184. Lat. *Tectum pectinatum.*

COMBLE A CROUPE, celui qui eſt à deux areſtiers & avec un ou deux poinçons. *Pl.* 64 A. *p.* 187. &c. Il eſt appellé dans Vitruve *Tectum teſtudinatum.*

COMBLE DE PAVILLON, celui qui eſt à deux croupes & à un ou deux, & même à quatre poinçons, comme ceux des Pavillons angulaires du Château des Thuileries. *ibid.*

COMBLE COUPÉ OU BRISÉ, celui qui eſt compoſé du vrai *Comble* qui eſt roide, & du *Faux-Comble* qui eſt couché & qui en fait la partie ſupérieure. On l'appelle auſſi *Comble à la Manſarde*, parce qu'on en attribuë l'invention à François Manſard celébre Architecte. *ibid.*

COMBLE A TERRASSE, celui qui au lieu de terminer à un Faiſte ou un Poinçon, eſt coupé quarrément à certaine hauteur, & couvert d'une *Terraſſe* quelquefois avec gardefou, comme au vieux Louvre, & aux Pavillons du Palais d'Orleans dit Luxembourg: on le nomme auſſi *Comble tronqué. p.* 223.

COMBLE EN DOME, celui dont le plan eſt quarré & le contour cintré, comme au Louvre & au Château de Richelieu. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

COMBLE ROND, celui dont le plan eſt *rond* ou ovale, & le

profil en pente droite, comme ceux des Salons de Vaux & de Rincy, du deſſein du Sieur le Veau. *p.* 222.

COMBLE A L'IMPERIALE, celui dont le contour eſt en maniere de talon renverſé, comme à la Pompe de Chantilly, appellée le Pavillon de Manſe. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

COMBLE PLAT OU SURBAISSE', celui qui n'eſt pas plus haut que la proportion d'un Fronton triangulaire, comme il ſe pratique en Italie & dans les Païs chauds, où il tombe peu de neige. *p.* 284. *Pl.* 2.

COMBLE A POTENCE. Eſpece d'Apentis fait de deux ou pluſieurs Demifermes d'aſſemblage, le tout porté ſur le mur contre lequel il eſt adoſſé. Lat. *Tectum compluvium.*

COMBLE EN PATTE D'OYE. Eſpece d'Auvent à pans & à deux ou trois areſtiers pour couvrir dans une Cour, un Puits, un Preſſoir, &c.

COMBLE ENTRAPETE', celui qui ayant une large baſe eſt coupé pour en diminuer la hauteur, & couvert d'une Terraſſe de plomb un peu élevée vers le milieu, où il y a d'eſpace en eſpace des *Trapes*, qu'on leve pour donner du jour à quelque Corridor ou pieces interpoſées, qui ſeroient obſcures ſans cette invention. Il y en a qui prétendent qu'il faut dire *Entrapezé* au lieu d'*Entrapeté*, parce que le profil de cette ſorte de *Comble*, eſt un *Trapeze iſocelle* *p.* 334.

COMMUN; c'eſt chez le Roy & les Princes, un corps de Baſtiment avec des Cuiſines & Offices, où l'on apprête les viandes pour les Tables des Officiers, comme le *grand Commun du Roy* à Verſailles, qui eſt un grand Bâtiment iſolé, double en ſon pourtour, avec une Cour quarrée, dans lequel logent quantité d'Officiers. Il eſt du deſſein de M. Manſart. *p.* 351.

COMPARTIMENT; c'eſt la diſpoſition de Figures regulieres, formées de lignes droites ou courbes & paralleles, & diviſées avec ſymmétrie pour les Lambris, les Plafonds de plâtre, de ſtuc, de bois, &c. & pour les Pavemens de pierre dure, de marbre, de moſaïque, &c. Il y en a de grands,

comme aux Domes de S. Pierre du Vatican à Rome, & de S. Loüis des Invalides à Paris, & de petits comme les Polygones. *p.* 335.

Compartimens polygones, ceux qui ſont formez de figures régulieres & répetées, qui peuvent être compriſes dans un cercle, comme les *Compartimens quarrez* du Pantheon, les *Loſanges* du Temple de la Paix, & de ceux du Soleil & de la Lune, raportez dans Palladio : les *Ronds* de l'Egliſe de S. Pierre du Vatican : les *Ovales* de S. Charles alli Catinari : les *Hexagones* de S. André du Noviciat des PP. Jeſuites à Monte-cavallo, & du Dome de Sainte Marie de la Paix à Rome : les *Octogones* du Val de Grace & de l'Aſſomption à Paris : & enfin les *Octogones croiſez* de l'Egliſe de S. Charles des quatre Fontaines à Rome. *Pl.* 101 *p.* 343. & 345.

Compartiment de rües, ſe dit de la diſtribution réguliere des *Rües*, Iſles & Quartiers d'une Ville, comme celles de Richelieu & de Verſailles. *p.* 336.

Compartiment de tuiles; c'eſt l'arrangement avec ſymmétrie de *Tuiles* blanches, rouges & verniſſées pour la décoration des Couvertures des Combles. *ibid.*

Compartimens de vitres; ce ſont les différentes figures dont les Panneaux des *Vitres* blanches ou peintes, ſont compoſez. *p.* 227. & 335.

Compartimens de parterre; ce ſont les différentes pieces, qui donnent la forme à un *Parterre* dans un Jardin. *Pl.* 65 A. *p.* 191. & 192.

COMPAS. Inſtrument de Mathématique compoſé de deux branches aſſemblées par un de leurs bouts en charniere qui forment la tête du *Compas.* Il ſert à prendre & donner des meſures, & à tracer des cercles. *p.* iij. & 52. Latin, *Circinus.*

Compas d'Apareilleur, celui dont chaque branche de fer d'environ deux pieds de longueur, eſt plate & droite avec une pointe, & qui ſert aux *Apareilleurs* & Tailleurs

de pierre, pour tracer les Epures & les Pierres. Il ſert auſſi à prendre les Angles gras & maigres, c'eſt pourquoy on l'appelle communément *Fauſſe-Equerre. Pl.* 66 A. *p.* 237. & 238.

COMPAS A POINTES CHANGEANTES, celui dont l'une ou les deux *pointes* ſe démontent pour y en mettre d'autres, comme *pointes* à diviſer, qui ſont les ordinaires, *pointe* en porte crayon, *pointe* à tracer à l'encre, *pointe* en roulette pour marquer des lignes ponctuées, *pointe* à couper, *pointes* courbes, &c. *p.* 358.

COMPAS DE DIVISION, celui qui par le moyen d'une vis tarodée de deux groſſeurs, l'une plus déliée que l'autre, & traverſant deux petits cilindres mobiles dans le milieu de ſes branches, s'ouvre & ſe ferme tant & ſi peu que l'on veut pour *diviſer* une ligne en autant de parties, qu'on fait faire de mouvemens à la vis. *ibid.*

COMPAS A QUART DE CERCLE, celui qui a une portion de *Cercle* attachée vers le milieu d'une de ſes jambes & concentrique à ſa tête, l'autre jambe étant librement traverſée par cette portion de *Cercle*, & s'y arrêtant aux endroits qu'on veut par le moyen d'une vis qui la ſerre deſſus. Cette ſorte de *Compas* ſert pour arrêter une meſure qu'on veut répeter pluſieurs fois. *ibid.*

COMPAS COURBE', celui qui a ſes deux branches *courbes* l'une contre l'autre, & ſert à prendre les meſures de tout corps rond ou cilindrique, comme d'une Boule, d'une Colonne, d'un Vaſe, &c. & à y tracer des cercles. *ibid.*

COMPAS DE REDUCTION, celui qui étant compoſé de deux branches croiſées & mouvantes ſur un centre fixe, forme quatre pointes ou jambes, dont les deux petites oppoſées aux deux plus grandes, ſervent à *reduire* toute meſure capable de la plus grande ouverture, à la moitié, au tiers, ou au quart ſelon la longueur proportionnée de ces jambes. Le *Compas de Reduction* univerſel, eſt different en ce que le centre ou bouton qui en eſt mobile, gliſſe dans les rainures

à jour des deux branches preſque du haut en bas, & s'arrêtant par une vis, donne moïen de *reduire* ſur toutes les ſortes de proportions marquées le long de chaque branche, mais il n'eſt pas ſi ſeur que l'autre, parce que la moindre alteration, ſoit courbure, ou émouſſure qui arrive aux jambes ou pointes du *Compas*, les diviſions marquées deſſus pour arrêter le clou, ne ſe trouvent plus juſtes. *ibid.*

COMPAS D'EPAISSEUR OU DOUBLE COMPAS, celui qui eſt fait de deux branches en S. arrêtées par le milieu, en ſorte qu'elles forment un 8. de chifre étant fermées, & un X. étant ouvertes. Ce *Compas* ſert à prendre de certaines *épaiſſeurs*, comme celle d'un Vaſe qui auroit ſes bords plus *épais* que ſon milieu, dont on connoît l'*épaiſſeur* par l'éloignement des deux pointes qui n'embraſſent pas le Vaſe. *ibid.*

COMPAS A TROIS BRANCHES, celui qui outre ſes deux *branches* ordinaires en a une troiſiéme attachée au milieu de la tête, dans laquelle elle a deux mouvemens qui ſervent à l'éloigner ou à l'approcher de tous ſens des deux autres *branches*, pour rapporter ſur un Plan toutes ſortes de Triangles, ainſi que le *Compas à quatre branches*, toutes ſortes de Quadrilateres irréguliers. *ibid.*

COMPAS A VERGE OU A TRUSQUIN, celui qui eſt compoſé d'une *Verge* quarrée, comme celle d'un *Truſquin* de Menuiſier, ſur laquelle gliſſent deux boëtes qui portent chacune une pointe, & qu'on arrête où l'on veut par le moïen d'une vis. Ce *Compas* eſt beaucoup plus ſeur pour toutes ſortes d'operations, que ceux à charniere, parce que ſes pointes toûjours paralleles, quelques éloignées qu'elles ſoient, ne ſont point ſujettes à trembler, étant courtes. On peut faire de grands *Compas* de cette ſorte avec de longues regles pour tracer les Epures des pieces de Trait. *ibid.*

COMPAS ELLEPTIQUE, celui qui a une verge comme le *Compas* à Truſquin, une pointe à tracer à une de ſes extrémitez, & à l'autre deux boëtes arrêtées à vis, que l'on peut éloigner ou approcher l'une de l'autre pour tracer l'Ovale plus

ou moins alongé; chacune de ces deux boëtes a un pivot, qui entre juſte dans deux rainures ou couliſſes qui ſe coupent à angle droit dans une croix qui ſert de pied à ce *Compas*, & qu'il faut fixer & arrêter à l'endroit où l'on veut tracer par les quatre pointes qui ſont aux extrémitez. L'action de ces deux pivots dans leurs couliſſes, eſt de changer continuellement la longueur de la verge du *Compas*, afin de tracer la ligne *Elliptique. ibid.*

COMPAS DE PROPORTION, celui qui eſt composé de deux regles de cuivre, qui s'ouvrent & ſe ferment ſur un centre, & qui ont ſur leurs faces, d'un côté trois ſortes de lignes tracées, ſçavoir celle des *Parties égales*, pour la diviſion des Lignes droites : celle des *Plans*, pour la meſure & la diviſion des Surfaces : & celle des *Poligones*, pour l'inſcription des Figures régulieres dans le Cercle. De l'autre côté ſont trois autres lignes, ſçavoir celle des *Cordes*, pour la meſure, deſcription & diviſion des Angles : celle des *Solides*, pour la meſure & la diviſion des corps: & celle des *Métaux*, pour connoître la *proportion* de leur peſanteur. Les lignes d'une branche répondent à celles de l'autre, & leurs uſages ont été expliquez par *Henrion* & *Deshayes. ibid.*

COMPASSER; c'eſt prendre des meſures & diviſer des lignes en parties égales avec le *Compas. p.* 335.

COMPOSITE. *Voyez* ORDRE COMPOSITE.

CONCAVE, ſe dit de la ſuperficie intérieure d'un corps orbiculaire, comme d'une Voûte ſphérique, & c'eſt ce que les Ouvriers nomment *creux*, *courbé*, ou *cambré. Pl.* † *p.* j. & 239.

CONCHOIDE. Eſpece de ligne courbe, dont on ſe ſert pour tracer le contour de la Colonne, & qui a été inventée par Nicodéme Geométre de l'Antiquité. *p.* 104. *Pl.* 40. *Voyez* LIGNE CONCHOÏDE.

CONCLAVE; c'eſt par rapport à l'Architecture dans le Palais Pontifical du Vatican, une diſtribution de quelques grandes Salles en Corridors & Cellules faites de planches

avec un retranchement dans chacune pour les *Conclaviſtes* : Elles ſervent de logement aux Cardinaux pendant la Vacance du S. Siege pour l'Election d'un Pape. La principale piece du *Conclave*, eſt la Chapelle Sixte, où les Cardinaux s'aſſemblent pour faire le Scrutin. Le mot de *Conclave* vient de ce que les Cardinaux y ſont enfermez à la clef & ſeurement gardez. *p.* 336. & 357.

CONDUITE D'EAU, eſt une ſuite de Tuyaux pour *conduire l'eau* d'un lieu à un autre, & qui prend ſon nom de ſon diamétre; c'eſt pourquoi on dit une *Conduite* de fer ou de plomb de ſix, de douze, de dix-huit pouces, &c. ſur tant de toiſes de longueur. *p.* 214. Toute *Conduite d'eau* eſt appellée de Vitruve *Canalis ſtructilis.*

CONDUITE DE PLOMB, celle qui eſt faite de pluſieurs Tuyaux de *plomb*, moulez ou ſoudez de long & emboitez avec nœuds de ſoudure. *ibid.*

CONDUITE DE FER, celle qui eſt faite de Tuyaux de *fer* fondu par tronçons de trois pieds ſix pouces de long chacun. Ceux qu'on nomme *à bride*, tiennent bout à bout par leurs oreillons avec un cuir interpoſé chargé de maſtic, qu'on ſerre avec des vis & des écrous. Les deux aſſemblez ſont avec leurs brides 7. pieds 2. pouces. Les *Tuyaux à manchon* ont auſſi 3. pieds francs, ſans comprendre 6. pouces à chaque bout d'emboitement l'un dans l'autre, par lequel ils s'encaſtrent avec du maſtic & de la filaſſe.

CONDUITE DE TERRE OU DE POTERIE, celle qui eſt faite de Tuyaux de *terre* ou de grais cuit, & dont les morceaux de 2. ou 3. pieds de long, s'encaſtrent les uns dans les autres, & ſont recouverts de maſtic à leur jointure ſur l'ourlet. Cette ſorte de *Conduite* eſt la meilleure pour conduire les eaux à boire, parce qu'étant vernîſſée par dedans, le limon ne s'y attache pas. C'eſt ce que Vitruve nomme *Tubi fictiles.*

CONDUITE DE TUYAUX DE BOIS, celle qui eſt faite ordinairement de Tiges de *bois* d'Aune, de Chêne ou d'Orme creuſées de leur longueur, qui emboitées les unes dans les autres,

ſont recouvertes de poix aux jointures, comme on voit à Chantilly & ailleurs.

CONE, du Grec *Konos*, Pomme de pin; c'eſt un corps dont le plan eſt circulaire, & qui ſe termine en pointe. On nomme *Cone tronqué*, celui dont la pointe eſt coupée parallelement ou obliquement à ſa baſe; & *Cone incliné*, celui dont le ſommet n'eſt pas à plomb ſur le centre de ſa baſe. *Pl.* †. *p.* 3.

CONFESSIONNAL; c'eſt dans une Egliſe ou une Chapelle, un morceau de Menuiſerie, composé d'un Siege ou Tribunal, quelquefois fermé à jour, & couvert d'un Dome ou Chapiteau, avec un Prie-Dieu de chaque côté pour la *Confeſſion* auriculaire: le tout porté ſur un Marchepied. Les plus riches *Confeſſionnaux* ſont ornez d'Architecture & de Sculpture. *p.* 341.

CONGE' ou NAISSANCE; c'eſt un adouciſſement en portion de cercle, comme celui qui joint le Fuſt à la ceinture de la Colonne. On le nomme auſſi *Apophyge*, qui en Grec ſignifie fuite, & *Eſcape*, du Latin *Scapus*, le Tronc d'une Colonne. *Pl.* 5. *p.* 15.

CONOIDE. Corps qui ne différe du *Cone*, qu'en ce que ſa baſe eſt une ellipſe.

CONSOLE, du mot *Conſolider*; c'eſt un ornement en ſaillie taillé ſur la Clef d'une Arcade, & qui ailleurs ſert à porter des petites Corniches, Figures, Buſtes, Vaſes, &c. *Pl.* 57. *p.* 167. &c. Vitruve appelle les *Conſoles*, *Ancones*.

CONSOLE AVEC ENROULEMENS, celle qui a des Volutes en haut & en bas. *Pl.* 50. *p.* 143. &c.

CONSOLES ARASE'ES, celles dont les enroulemens affleurent les côtez, comme on en voit ſous le Porche de la Sorbonne. Ces *Conſoles* ſont appellées par Vitruve *Prothyrides*, du Grec *Thyrion*, une Porte, parce qu'elles ſervent à la décoration des Portes. *p.* 128. *Pl.* 47.

CONSOLE GRAVE'E, celle qui a des Glyphes ou *Gravûres* *Pl.* 43. *p.* 113.

CONSOLE PLATE, celle qui eſt en maniere de Mutule ou Corbeau, avec Glyphes & Goutes. *p.* 288. *Pl.* 84.

CONSOLE EN ENCORBELLEMENT, ſe dit de toute *Conſole*, qui ſert à porter les Menianes & Balcons, & qui a des enroulemens, nervûres & autres ornemens qui la font différer du Corbeau, comme celles du Balcon du Palais Royal du côté du Jardin à Paris. *p.* 88.

CONSOLE COUDE'E, celle dont le contour en ligne courbe, eſt interrompu par quelque angle ou partie droite. *Pl.* 65. D. *p.* 219.

CONSOLE RENVERSE'E; toute *Conſole*, dont le plus grand enroulement eſt en bas, & ſert d'adouciſſement dans les ornemens. *p.* 149.

CONSOLE RAMPANTE, celle qui ſuit la pente d'un Fronton pointu ou circulaire pour en ſoûtenir les Corniches, comme au Portail lateral de l'Egliſe de Saint Germain des Prez, & au grand Autel de Sainte Croix de la Bretonnerie à Paris.

CONSOLES ADOSSE'ES. Petit enroulement de Serrurerie en maniere de doubles *Conſoles*. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

CONSOLE EN ADOUCISSEMENT. *Voyez* PILIER BUTANT EN CONSOLE.

CONSTRUCTION; c'eſt l'Art de bâtir par rapport à la matiere. Ce mot ſignifie auſſi l'ouvrage bâti. La Sainte Chapelle de Paris eſt un Bâtiment d'une hardie *Conſtruction*. *p.* 231. &c.

CONSTRUCTION DE PIECE DE TRAIT; c'eſt le dévelopement des lignes ralongées du Plan par rapport au Profil d'une *Piece de Trait*. *p.* 236. &c.

CONTOUR; c'eſt la ligne qui marque l'extrémité & la forme d'un corps, comme le *Contour* d'une Colonne ou d'un Dome. *Pl.* 39. *p.* 101. & *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CONTOURNER; c'eſt donner de la grace & de l'art à ce qu'on deſſine à la main, comme aux Enroulemens, Rinceaux, &c. Et MAL-CONTOURNER; c'eſt deſſiner hors de

proportion, ou avec des jarrets. *p.* 91.

CONTRACTURE *Voyez* DIMINUTION.

CONTR'ALLE'E. *Voyez* ALLE'E.

CONTRASTER, du Latin *Contraſtare*, être à l'encontre ; c'eſt en Architecture éviter la répetition de choſes pareilles pour plus grande varieté, comme lorſqu'on mêle alternativement dans une Façade, des Frontons cintrez & triangulaires, ainſi que M. Manſart l'a pratiqué à la Place où étoit l'Hôtel de Vendôme à Paris. *p.* 154. & 339.

CONTRE-BAS, & CONTRE-HAUT. Termes dont on ſe ſert dans l'Art de bâtir pour ſignifier du *Haut en bas*, & du *Bas en haut*, de quelque hauteur que ce ſoit. Les Terraſſiers ſe ſervent auſſi de ces termes. *p.* 234. & 258.

CONTRE-BOUTER. *Voyez* ARCBOUTER.

CONTRE-CHASSIS. *Voyez* CHASSIS DOUBLE.

CONTRE-COEUR ; c'eſt le fonds d'une Cheminée entre les Jambages & le Foyer : Il doit être de brique ou de tuileau. Les *Contre-cœurs*, ſelon la Coûtume de Paris article 188. doivent avoir ſix pouces de plus-épaiſſeur en talut en contre-haut. *p.* 158.

CONTRE-COEUR DE FER ; c'eſt une grande Plaque de *fer* fondu, ſouvent ornée de ſculpture en bas relief, laquelle ſert non ſeulement pour conſerver la maçonnerie du *Contre-cœur*, mais encore pour renvoyer la chaleur du feu. *Pl.* 57. *p* 167. & *Pl.* 58 *p.* 169.

CONTREFICHES. Pieces de 5. à 7. pouces dans une Ferme, aſſemblées avec le Poinçon & les Forces, & en décharge dans les Pans de bois. *Pl.* 64 A. *p.* 187. C'eſt ce que Vitruve appelle *Capreoli.*

CONTREFORTS ou EPERONS. Eſpece de Piliers quarrez ou triangulaires conſtruits au dedans d'un mur de Quay, ou de Terraſſe, lorſque pour éviter la dépenſe, on ne le fait pas d'une épaiſſeur ſuffiſante pour retenir la pouſſée des terres. On nomme auſſi *Contreforts*, de grands Piliers butans qu'on érige aprés coup pour retenir un mur de face, ou un

mur de clôture, qui boucle & menace ruine. *p.* 278. *Pl.* 79. & *p.* 350. Ces *Contreforts* ou *Eperons* ſont appellez par Vitruve *Anterides* ou *Eriſmæ.*

CONTREFRUIT. *Voyez* FRUIT.

CONTREGARDE ; eſpece de créche faite de grands quartiers de pierre dure ſeulement équarris & poſez à ſec, qui environnant une pile de Pont de pierre, ſert autant pour la garentir du courant rapide d'un Fleuve, que de la violence des glaces, comme il a été pratiqué au Pont S. Eſprit ſur le Rhoſne.

CONTRE-HACHER. *Voyez* HACHER A LA PLUME.

CONTRE-HAUT. *Voyez* CONTRE-BAS.

CONTRE-JAUGER. *Voyez* JAUGER.

CONTRE-JUMELLES; ce ſont dans le milieu des ruiſſeaux des Ruës, les pavez qui ſe joignent deux à deux & font liaiſon avec les Caniveaux & les Morces. *Pl.* 102. *p.* 349.

CONTRELATTE. Tringle de bois mince & large, qu'on attache en hauteur contre les *Lattes* entre les Chevrons d'un Comble. Les *Contrelattes* ſont ordinairement de la longueur des *Lattes. p.* 226.

CONTRELATTE DE FENTE. Bois fendu par éclats minces pour les Tuiles. *ibid.*

CONTRELATTE DE SCIAGE, celle qui eſt refenduë à la *Scie*, & ſert pour les Ardoiſes. On l'appelle auſſi *Latte Volice. p.* 227.

CONTRELATTER ; c'eſt *Latter* une Cloiſon, ou un Pan de bois devant & derriere pour le recouvrir de plâtre. *Voyez* LATTER.

CONTREMUR ; c'eſt la plus-épaiſſeur d'un Mur mitoïen à proportion de ce qu'on y adoſſe. Le *Contremur* ne devroit point être lié, mais ſeulement joint avec le vrai Mur, parce que cette liaiſon fait une continuité, ce qui eſt contre l'intention de la Coûtume; cependant comme cela eſt plus ſolide, l'uſage eſt de les lier enſemble. Le *Contremur* pour les contre-cœurs de Cheminées, eſt de la hauteur de 5. pieds,

& depuis 3. juſqu'à 5. pieds à proportion de la hauteur du Manteau, & aux grandes Cheminées à proportion. Le *Contremur*, ſelon la Coûtume de Paris Art. 188. doit avoir dans une Ecurie 8. pouces de plus-épaiſſeur juſques ſous la Mangeoire : 6. pouces pour les Contremurs de Cheminées : un pied pour les Fours & Forges, ou ſix pouces de diſtance, ce que les Ouvriers nomment *Ruelle* ou *Tour du Chat* : & 2. à 3. pouces d'iſolement pour les chauſſes d'Aiſance ; ce que les mêmes Ouvriers appellent le *Tour de la ſouris*. Le *Contremur* entre un Puits & une Foſſe d'Aiſance, qui ne ſe fait ſeulement que juſqu'à la Voûte, doit avoir 4. pieds d'épaiſſeur & être de moilon piqué, maçonné à chaux & à ciment avec un corroi ſuffiſant de terre glaiſe entre-deux. Le *Contremur* pour les Terres jectiſſes eſt d'un pied ſelon la Coûtume, mais on le fait plus épais à proportion de leur exhauſſement. Le *Contremur* de terres labourées ou fumées, doit être d'un demi-pied d'épaiſſeur. On dit *Contremurer*, pour faire un *Contremur*. *p.* 175.

CONTRE-PILASTRE, celui qui eſt à l'oppoſite d'un autre dans un même jambage, & qui eſt au dedans d'un Portique, d'une Loge ou Galerie pour en porter les Voûtes.

CONTRE-POSEUR. *Voyez* POSEUR.

CONTRERETABLE *Voyez* RETABLE.

CONTRESCARPE. *Voyez* ESCARPE.

CONTRESPALIER. *Voyez* ESPALIER.

CONTRETERRASSE. *Voyez* TERRASSE.

CONTRETIRER ; c'eſt prendre le trait d'un Deſſein à travers un papier huilé bien ſec, ou à la vitre ſur un papier blanc. Et *Contrépreuver* ; c'eſt paſſer un Deſſein ſous une preſſe à imprimer, aprés l'avoir un peu moüillé avec une éponge, auſſi bien que le papier blanc qui en doit recevoir l'impreſſion. *p.* 358.

CONTREVENTER, c'eſt mettre des pieces de bois obliquement pour contrebouter & pour empêcher le mouvement qui peut être cauſé par la violence des *vents*. *p.* 244.

CONTREVENTS ou GUETTES. Pieces de bois poſées en décharge dans l'aſſemblage des Domes & des Pans de bois. Les petites *Guettes* s'appellent *Guettrons. Pl.* 64 B. *p.* 189.

CONTREVENTS DE CROISE'E. Grands Volets collez & emboitez, de la hauteur des Croiſées, qu'on met en dehors des Fenêtres pour défendre du *vent* & pour plus grande ſeureté. On les nomme auſſi *Paravents. p.* 342. Lat. *Prætenta*, ſelon Vitruvè.

CONVENT. *Voyez* COUVENT.

CONVEXE, du Latin *Convexus*, courbé ou cintré. Ce mot ſe dit du contour extérieur d'un corps orbiculaire, comme de l'Extrados d'une Voûte ſphérique. C'eſt ce que les Ouvriers appellent *Bombé* & *Renflé. Pl.* †. *p.* j.

COQUILLAGE. Arrangement de diverſes *Coquilles*, dont on forme des compartimens de Lambris, de Voûtes & de Pavé, & dont on fait des Maſques, Feſtons, & autres ornemens pour en revêtir & décorer les Grotes, Portiques, Niches, & Baſſins de fontaine dans les Jardins. *p.* 199. & 307.

COQUILLE, du Latin *Cochlæa*; c'eſt un ornement de ſculpture imité des Conques marines, & qui ſe met au cû de four d'une Niche. *Pl.* 52 *p.* 147. On appelle *Coquilles doubles*, celles qui ont deux ou trois lévres, comme il s'en voit une de Michel-Ange à l'Eſcalier du Capitole. *Pl.* 54. *p.* 157.

COQUILLE. Petit ornement qu'on taille ſur le contour d'un Quart-de-rond. *p.* VI.

COQUILLE D'ESCALIER; c'eſt dans un *Eſcalier* à vis de pierre, le deſſous des marches qui tournent en limaçon & portent leur délardêment. C'eſt auſſi dans un *Eſcalier* de bois rond ou quarré, le deſſous des marches délardées, lattées & ravalées de plâtre. *p.* 188. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

COQUILLE DE METAIL. Les Ouvriers appellent generalement de ce nom, deux morceaux de *métail* pareils, forgez ou aboutis en relief pour être ſoudez enſemble, comme les deux moitiez d'une Boule, d'une Fleur de lis, & d'autres ornemens à deux paremens & iſolez.

COQUILLE DE TROMPE. *Voyez* TROMPE EN COQUILLE.
COQUILLE DE FONTAINE. *Voyez* BASSIN EN COQUILLE.
CORBEAU. Groſſe Conſole, qui a plus de ſaillie que de hauteur, comme la derniere pierre d'une Jambe ſous poutre, qui ſert à ſoulager la portée d'une poutre, ou à ſoûtenir par encorbellement un Arc doubleau de Voûte, qui n'a pas des doſſerets de fonds, comme à la grande Ecurie du Roy aux Thuileries, bâtie par Philibert de Lorme. Il y en a en Conſole avec des canaux & goutes, & même des Aigles que Pauſanias appelle *Aquilegiæ*, comme on en voit au Portique de Septime Severe à Rome, & au grand Sallon de Marly, où ils portent des Balcons. *p.* 333. Vitruve nomme *Mutuli*, toutes les pierres qui portent en ſaillie. Selon le même Auteur ils font dans les Friſes le même effet que les Triglyphes.
CORBEAU DE FER. Morceau de *fer* quarré, qui ſert à porter les Sablieres d'un Plancher, & qui dans un mur mitoïen, ne doit entrer qu'à mi-mur, & être ſcellé avec tuileaux & plâtre. *p.* 332.
CORBEILLE. Morceau de Sculpture en forme de panier rempli de fleurs ou de fruits, qui ſert en Architecture pour terminer quelque décoration, comme on en voit ſur les Piliers de pierre de la clôture de l'Orangerie de Verſailles. Il ſe fait auſſi de ces *Corbeilles* en Bas-relief, comme celles qui ſont au Portail du Val de Grace au deſſus des Niches de S. Benoiſt & de Sainte Scholaſtique à Paris. Lat. *Corbis.*
CORDAGES. *Voyez* CABLES.
CORDE DE L'ARC. *Voyez* LIGNE SUBTENDANTE.
CORDEAU; c'eſt une groſſe ficelle ou petite *corde*, dont les Jardiniers ſe ſervent pour tracer des Ellipſes, planter d'alignement & mailler des Parterres en arrêtant les deux bouts avec des piquets pour la bander. *Pl.* †. *p.* j.
CORDELIERE. Petit ornement taillé en maniere de *corde* ſur les Baguettes. *p.* VI.
CORDERIE; c'eſt dans un Arcenal de Marine, un grand

Bâtiment, comme une Galerie, où l'on file & l'on *corde* les Cables pour les Navires. *p.* 328. Celle de Rochefort à l'embouchure de la Charante, bâtie par M. Blondel, eſt une des plus conſiderables. *Voyez* ſon Cours d'Architecture. 5e. *Part. Ch.* 14.

CORDON. Groſſe moulure ronde au deſſus du talut de l'Eſcarpe & de la Contreſcarpe d'un Foſſé, d'un Quay, ou d'un Pont, pour marquer le Rez-de-chauſſée au deſſous du mur d'apuis. On appelle auſſi *Cordon*, toute moulure ronde au pied de la Lanterne d'un Dome, de l'Attique d'un Comble, &c. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 260.

Cordon de sculpture. Moulure ronde en maniere de Tore, qu'on employe dans les Corniches de dedans, & ſur laquelle on taille des fleurs, des feüilles de chêne ou de laurier continuës, ou par bouquets, & quelquefois tortillées d'un ruban. *Pl.* 98. *p.* 329. Lat. *Coronarium opus.*

Cordon de gazon; c'eſt un Rond de *gazon* de deux ou trois pieds de large, qu'on employe dans les compartimens des Parterres, & que l'on nomme maſſif: on s'en ſert auſſi à border les Baſſins de Fontaine. *p.* 191. & 192.

CORINTHIEN. *Voyez* ORDRE CORINTHIEN.

CORNES D'ABAQUE; ce ſont les encognures à pan coupé du Tailloir d'un Chapiteau de ſculpture, qui ſe trouvent pointuës au Corinthien du Temple de Veſta à Rome. *p. 66. Pl.* 28. Lat. *Anguli.*

Corne de belier. Ornement qui ſert de Volute dans un Chapiteau Ionique composé, comme on en voit dans la Cour de l'Hôtel des Invalides au Portail de l'Egliſe de dedans *p.* 298 *Pl.* 89.

Corne d'abondance. Ornement de Sculpture qui repréſente la *Corne* de la Chévre Amalthée, d'où ſortent des fruits, des fleurs & des richeſſes, comme on en voit à quelques Frontons de la grande Galerie du Louvre. *p.* 268. *Pl.* 74. Lat. *Cornucopia.*

Corne de boeuf ou de vache. Trait de Maçonnerie, qui

eſt un demi-biais paſſé. *Pl.* 64 A. *p.* 237. & 239.

CORNICHE, du Latin *Coronis*, Couronnement; c'eſt le troiſiéme membre de l'Entablement, qui eſt différent ſelon les cinq Ordres. Le mot de *Corniche*, ſe donne à toute ſaillie profilée qui couronne un corps, comme celle du Piedeſtal, & l'on dit qu'elle eſt *taillée*, lorſqu'il y a des ornemens convenables ſur ſes moulures. *Pl.* C. *p.* XI. XII. &c.

CORNICHE TOSCANE, celle qui a le moins de moulures & qui eſt ſans ornement. *Pl.* 6. *p.* 17.

CORNICHE DORIQUE, celle qui eſt ornée de Mutules ou de Denticules. *Pl.* 11. *p.* 31. & *Pl.* 12. *p.* 33.

CORNICHE IONIQUE, celle qui a quelquefois ſes moulures taillées d'ornemens avec des Denticules. *Pl.* 19. *p.* 47.

CORNICHE CORINTHIENNE, celle qui a le plus de moulures, qui ſont ſouvent taillées, & des Modillons, & quelquefois même des Denticules. *Pl.* 29. *p.* 71.

CORNICHE COMPOSITE, celle qui a des Denticules, ſes moulures taillées, & des canaux ſous ſon plafond. *Pl.* 35. *p.* 85.

CORNICHE DE COURONNEMENT, celle qui eſt la derniere d'une Façade, qu'on nomme *Entablement*, & ſur laquelle poſe l'égoût ou cheſneau d'un Comble. *p.* 12. *Pl.* 43. *p.* 328. *Pl.* 98. &c. C'eſt ce que Vitruve appelle, *Extrema ſubgrundatio*.

CORNICHE D'APARTEMENT. Toute ſaillie qui dans une Piece d'*Apartement*, ſert à ſoûtenir le Plafond ou le Cintre, & à couronner le Lambris de revêtement s'il y en a. On fait de ces *Corniches* ſimples ou architravées, ou enfin de petits Entablemens ornez de ſculpture. *p.* 328. *Pl.* 98. &c.

CORNICHE ARCHITRAVE'E, celle qui eſt confonduë avec l'*Architrave*, la Friſe en étant ſupprimée. Cette *Corniche* ſe pratique rarement ſur les Ordres. On voit une Corniche de cette eſpece portée par des Colonnes Corinthiennes, au Portail de l'Egliſe de Noſtre-Dame des Dons à Avignon, & cet exemple eſt antique du temps de Conſtantin. *p.* 22. & *Pl.* 56. *p.* 165.

CORNICHE MUTILÉE, celle dont la ſaillie eſt retranchée & coupée au droit du Larmier, ou réduite en Platebandes, avec une Cymaiſe, comme au Lambris de marbre du Pantheon à Rome. *p.* 32.

CORNICHE EN CHAMFRAIN, celle qui eſt la plus ſimple, n'ayant point de moulures, comme on en voit aux Couvents des Capucins. *p.* 328.

CORNICHE CONTINÜE, celle qui dans ſon étenduë & ſes retours, n'eſt interrompuë par aucun corps & rentre dans elle-même, comme celle du dedans & du dehors de S. Pierre à Rome. *p.* 90.

CORNICHE COUPÉE OU INTERROMPÜE, celle qui ne regne pas de ſuite, mais qui eſt *interrompuë* dans ſon cours par quelque corps. *p.* 139. & 334.

CORNICHE CIRCULAIRE, celle du dehors ou du dedans de la Tour d'un Dome. *p.* 60.

CORNICHE CINTRÉE, celle qui dans ſon élevation eſt retournée en Arcade, comme à la Porte de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris, ou en *Cintre*, comme à un Fronton *cintré*. *p.* 166. *Pl.* 57. & 58.

CORNICHE RAMPANTE, celle d'un Fronton pointu; comme au Portail du Louvre. *p.* 205. & 321.

CORNICHE DE PLACARD, celle qui couronne la décoration d'une Porte ou d'une Croiſée de Menuiſerie ou de marbre. *p.* 121. & *Pl.* 99. *p.* 339.

CORNICHE VOLANTE. Toute *Corniche* de Menuiſerie chamfraînée par derriere, qui ſert pour couronner un Lambris, ſoûtenir un Plafonds de toile, & former les Cadres des Renfoncemens de Sofite. *p.* 347.

CORNIER. *Voyez* POTEAU CORNIER.

CORNIERE. *Voyez* NOUE.

CORPS ou SOLIDE; c'eſt tout ce qui a longueur, largeur, & profondeur, & qui peut-être meſuré par ces trois dimenſions. Le *Corps regulier* eſt celui dont les faces oppoſées ſont égales & paralleles, & les angles égaux: & le *Corps*

irregulier, eſt le contraire. *Pl.* †. *pag.* j.

CORPS en Architecture; c'eſt toute partie qui par ſa ſaillie excéde le nû du Mur & ſert de champ à quelque décoration ou ornement. On appelle *Corps de fonds*, celui qui porte dés le bas d'un Bâtiment avec empatemens & retraite. *Pl.* 61. *p.* 177. &c.

CORPS DE LOGIS. Bâtiment accompli en ſoi pour l'habitation. Le *Simple*, eſt celui qui n'enferme qu'une Piece entre ſes Murs de face, & le *Double*, celui dont l'eſpace du dedans, eſt partagé par un Mur de refend, ou une Cloiſon. *Corps de Logis de devant*, c'eſt celui qui eſt ſur la ruë, & *de derriere*, celui qui eſt ſur une Cour, ou ſur un Jardin. *p.* 182. *Pl.* 63 A. & *p.* 184. *Pl.* 63 B.

CORPS DE GARDE; c'eſt devant un grand Palais, un Logement au rez-de-chauſſée pour les Soldats deſtinez à la *Garde* du Prince. Ce lieu doit être voûté de peur du feu & avoir une grande cheminée & des couchettes pour les Paillaſſes, comme ceux du Château de Verſailles. *p.* 274.

CORPS DE POMPE; c'eſt la partie du Tuyau d'une *Pompe*, qui eſt plus large que le reſte, & dans laquelle le Piſton agit pour élever l'eau par aſpiration, ou la refouler par compreſſion. On le nomme auſſi *Barillet*. Lat. *Modiolus*.

CORRIDOR, de l'Italien *Corridore*, Galerie; c'eſt une Allée entre un ou deux rangs de chambres, pour les communiquer & les dégager, comme les *Corridors* de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris. *Pl.* 75. *pag.* 259. *Corridor* ſe prend auſſi dans *Palladio Liv.* 2. *Ch.* 7. pour une Baluſtrade ou Acoudoir.

CORROY; c'eſt de la terre glaiſe bien paîtrie, dont on fait le fonds d'un Reſervoir pour retenir l'eau. Ce mot ſe dit auſſi de certaine épaiſſeur de terre glaiſe entre le contremur d'une Foſſe d'aiſance & un Puits, pour empêcher qu'elle ne le corrompe. *p.* 243.

CORROYER; c'eſt bien paîtrir la chaux & le ſable avec de l'eau par le moyen du rabot, pour en faire du mortier. C'eſt

auſſi paîtrir & battre au pilon, de la terre glaiſe pour en faire un *Corroy. p.* 214. Lat. *Aggerare.*

CORROYER LE FER c'eſt le battre à chaud pour le condenſer & le rendre moins caſſant. Et *Corroyer le Bois*, c'eſt aprés l'avoir ébauché avec le fermoir, l'aplanir avec la varlope.

CORVE'E; c'eſt le temps que les Vaſſaux d'un Seigneur ſont obligez de lui donner ſans ſalaire, pour travailler à la conſtruction, ou aux réparations des Murs de ſes Ville, Château, Four, Moulins banaux, &c. *Corvée publique*, eſt celle que les Payſans ſont obligez de faire pour les entretiens & réparations des grands Chemins: & c'eſt ce que les Latins nomment *Opera vectigalia.* Les Maçons appellent auſſi *Corvée*, une reparation peu conſiderable, comme une Réfection de Jambe étriere, une repriſe de Mur par ſous-œuvre, &c. On comprend encore ſous ce nom de *Corvée*, le travail des Ouvriers qui ſont obligez de racommoder ſans ſalaire leurs ouvrages pour malfaçon ou omiſſion. On nomme enfin *Corvée* un nombre de coups que donnent des hommes, qui enfoncent des pieux ou des pilotis à la ſonnette ſans ſe repoſer. Ce mot peut venir du bas Latin *Corvata* ou *Curvata*, qui ſelon du Cange a la même ſignification: ou bien de *Corps*, & de *Vée*, vieux mot Gaulois qui ſignifie travail de corps. *p.* 358.

COSTES; ce ſont, ſur le Fut d'une colonne cannelée, les Liſtels qui en ſéparent les cannelures. *Pl.* 18. *p.* 45. &c. Lat. *Striæ* ſelon Vitruve.

COSTES DE DOME; ce ſont des ſaillies qui excédent le nû de la convexité d'un *Dome* & la partagent également en répondant à plomb aux Jambages de la Tour & terminant à la Lanterne. Elles ſont, ou ſimples, en maniere de platebandes, comme au Val de Grace & à la Sorbonne à Paris, ou ornées de moulures, comme à la plûpart des *Domes* de Rome. Les unes & les autres qui ſe font de bois ou de brique, ſont couvertes de plomb ou de bronze quelquefois doré. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

COSTES DE COUPE. Saillies qui ſéparent la Doüelle d'une Voûte ſpherique en parties égales: elles ſe font de pierre,

comme aux Invalides:ou de ſtuc,& ſont ornées de moulures avec des ravalemens, & quelquefois enrichies de compartimens, le tout doré ou peint de Moſaïque : comme dans la *Coupe* de S. Pierre à Rome. *p.* 344.

Coste de pierre ou de marbre; ce ſont dans l'incruſtation, les plus longs & étroits morceaux qui ſont beaucoup plus épais que les ſimples Tranches, comme on le pratique pour les Colonnes incruſtées. *Pl.* 92. *p.* 305.

COTE', c'eſt un des Pans d'une ſuperficie reguliere ou irreguliere. Le *Côté* droit ou gauche d'un Bâtiment ſe doit entendre par rapport au Bâtiment même, & non pas à la perſonne qui le regarde, ainſi le *Côté* du Château de Verſailles, où eſt le grand Apartement du Roy, eſt le *côté* droit regardant ce Château du Jardin. *p.* 184.

COTTER; c'eſt en Architecture marquer par *cottes* ou chifres, les meſures d'un Bâtiment ſur le Deſſein, & les pentes ou chûtes d'un terrain ſur les Plans & les Profils. *p.* 231.

COUCHE; c'eſt une piece de bois *couchée* à plat ſous le pied d'une Etaye, ou élevée à plomb pour arrêter un Etreſillon, ou un Etançon. 244. Lat. *Subjectio.*

Couche de ciment, c'eſt une eſpece d'enduit de chaux & de *Ciment*, d'environ un demi-pouce d'épaiſſeur,qu'on raye & picote à ſec avec le tranchant de la truelle, & ſur lequel on repaſſe ſucceſſivement juſqu'à cinq ou ſix autres enduits de la même maniere,pour faire le Corroy d'un Canal d'Aqueduc. *p.* 214. Lat. *Corium* ſelon Vitruve.

Couche de couleur; c'eſt une impreſſion de *Couleur* à huile, ou à détrempe. *p.* 228. &c.

Couche de Jardin;c'eſt dans un *Jardin* potager,une eſpece de Planche de fumier couverte de terreau, élevée d'environ deux pieds, & large de quatre à cinq, pour y faire venir des légumes, des fleurs, &c. On appelle *Couches ſourdes*, celles qui ſont creuſées en terre pour les champignons. *p.* 199. Lat. *Pulvinus.*

COUCHIS; c'eſt la Forme de ſable d'environ un pied d'épais

qu'on met ſur les madriers d'un Pont de bois, pour y aſſeoir le Pavé. Il ſe dit en Latin *Statumen*, qui ſignifie auſſi toute *Couche* pour établir une Aire ou Pavement de quelque matiere que ce ſoit. *p.* 351.

COUCHIS DE LATTES; c'eſt un lattis à *lattes* jointives attachées ſur les ſolives d'un plancher creux, pour en porter la fauſſe aire de gros plâtre.

COUDE; c'eſt un angle obtus dans la continuité d'un Mur de face ou mitoïen, conſideré par dehors, & un pli par dedans: & comme c'eſt un défaut dans les Ruës & Voyes publiques, l'Ordonnance veut qu'ils ſoient ſupprimez autant que faire ſe peut, pour les rendre d'alignement. *p.* 194. Ces *Coudes* ſont appellez de Vitruve *Ancones*.

COUDE DE CONDUITE; c'eſt dans le tournant d'une *Conduite* de fer, un bout de Tuyau de plomb *coudé*, pour racorder des Tuyaux à bride à manchon.

COUDE'E. Meſure antique priſe depuis le *Coude* juſques à l'extrémité de la main. Les Auteurs ne ſe trouvent point d'accord pour ſa juſte longueur; la plus ordinaire chez les Anciens, étoit d'environ un pied & demi. *p.* 298. & 359. *Voyez* les Notes de M. Perraut ſur Vitruve, & Philibert de Lorme. *Liv.* 5. *Ch.* 2.

COUETTE. *Voyez* CRAPAUDINE.

COULER EN PLOMB; c'eſt remplir de *plomb* les joints des Dales de pierre & des Marches de perron à l'air, & ſceller avec du *plomb* les Crampons de fer ou de bronze. *p.* 351.

COULEURS. Ce mot s'entend de toutes les impreſſions dont on peint les Bâtimens. Les plus ordinaires ſont, le *Blanc* de pluſieurs eſpeces, comme celui qu'on nomme *des Carmes*, le *Blanc* de ceruſe, le *Blanc* de plomb & le *Blanc* de Roüen. Le *Bleu* de cendre bleuë, le *Bleu* d'émail, & le *Bleu* d'Inde. La *Bronze* faite de cuivre moulu, rougeâtre, jaunâtre ou verdâtre. Le *Gris*, fait de blanc & de noir. Le *Jaune* d'ocre Le *Marbre feint* de diverſes couleurs. Le *Noir* d'os, de fumée, de charbon, &c. La *Couleur d'olive*. L'*Or*,

qu'on employe de pluſieurs ſortes. Le *Rouge-brun.* Le *Verd de gris.* Le *Verd* de montagne. Le *Vernis* ſur bois. Le *Vernis* de Veniſe. *p.* 228. &c.

COULIS. Plâtre gâché clair, pour remplir les joints des pierres, & pour les ficher. *p.* 353.

COULISSE; c'eſt toute piece de bois à rainure en maniere de canal, qui ſert pour arrêter les ais d'une *Cloiſon*, & pour faire mouvoir les feüillets d'une Décoration de Theatre. *p.* 342. Lat. *Canalis.*

COUP DE CROCHET; c'eſt une petite cavité, que les Maçons font avec un *Crochet*, pour dégager les Moulures de plâtre. *p.* ij.

COUPE ou COUPOLE, de l'Italien *Cupola*, qui ſignifie le dehors d'un Dome; c'eſt la partie concave d'une Voûte ſpherique, qu'on orne de Compartimens quelquefois ſéparez par des côtes, ou d'un grand ſujet de Peinture à freſque, comme la *Coupe* du Dome de Parme, peinte par Antoine Correge, celle de S. André de la Valle, peinte par Jean Lanfranc, celle du Val de Grace, peinte par M. Mignard Premier Peintre du Roi. Vitruve appelle *Tholus*, la *Coupe* d'un Dome, que quelques-uns prennent pour le Dome même. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 248. *Pl.* 68. & 70. *p.* 253.

COUPE. Morceau de ſculpture en maniere de Vaſe moins haut que large avec un pied, qui ſert pour couronner quelque décoration. Il y en a d'ovales avec un profil cambré, que les Italiens appellent *Navicelle.*

COUPE, ſe dit encore de l'inclinaiſon des joints des vouſſoirs d'un Arc & des claveaux d'une Platebande, c'eſt pourquoi on dit *Donner plus ou moins de coupe*, pour exprimer cette inclinaiſon. *p.* 231. & 237.

COUPE DES PIERRES; c'eſt l'Art qui enſeigne la maniere de tracer les *pierres*, en ſorte qu'étant taillées d'aprés l'épure, appareillées, & miſes en place, elles forment quelque ouvrage qui puiſſe ſubſiſter en l'air, comme une Voûte, une Trompe, &c. c'eſt pourquoi elle eſt appellée l'*Architecture des*

Voûtes, mais plus communément le *Trait*. *p.* 236. *Pl.* 66. &c.

Coupe de Bastiment. *Voyez* PROFIL.

Coupe de fontaine. Eſpece de petit Baſſin fait d'une piece de marbre ou de pierre, qui étant poſé ſur un pied ou une tige dans le milieu d'un grand Baſſin, reçoit le Jet ou la Gerbe d'eau qui retombe pour former une nape. On voit de ces ſortes de *Coupes* faites de Cuves de bains antiques de granit, comme celles des deux *Fontaines* de la Place Farnéſe à Rome. *p.* 317. Lat. *Crater*.

Coupe de bois; c'eſt l'abatis qui ſe fait du *Bois* dans l'âge & la ſaiſon qu'il convient, pour s'en ſervir où il eſt propre. *p.* 221.

COUPER. Terme qui a pluſieurs ſignifications dans l'Art de bâtir. *Couper une pierre*, c'eſt en ôter trop de ſon lit ou de ſon parement, en ſorte qu'elle ne peut pas ſervir à l'endroit où elle étoit deſtinée. *Couper le plâtre*, c'eſt faire les moulures de plâtre à la main, & à l'outil: & cette maniere eſt meilleure que de traîner le plâtre au calibre. *Couper le bois*, c'eſt en Sculpture tailler des ornemens avec propreté. Ce mot s'entend plûtôt des ornemens que des Figures, ainſi on dit qu'un Sculpteur *coupe le bois* comme de la cire, pour ſignifier qu'il évide & dégage bien les ornemens. *p.* 300.

COUR; c'eſt une eſpace quadrilatere, rond ou d'autre figure, environné de murs ou de bâtimens, & pavé en tout ou en partie. Les *Cours* des Anciens ſelon Vitruve, étoient de cinq eſpeces, & avoient les mêmes noms que les Avant-logis, qui en faiſoient auſſi la différence. *p.* 176. *Pl.* 61. & 72. *p.* 251. C'eſt ce que le même Vitruve entend par *Cava-adium*, ou *Cavadium*.

Cour des cuisines, celle où ſont les *Cuiſines* & Offices dans les Palais & les Hôtels. *Pl.* 72. *p.* 257.

Cour des fumiers, celle qui ſert pour la décharge des Ecuries. *ibid.*

COURANT DE COMBLE. Ce mot ſe dit de la continuité

d'un

d'un Comble dont la longueur a pluſieurs fois la largeur, comme celui d'une Galerie. *p.* 163. & 185.

COURBE. Eſpece de Chevron cintré, qui s'aſſemble avec les Liernes, & ſert à peupler un Dome. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 222. Lat. *Arcus ſuccubus.*

COURBE DE PLAFOND. Piece de bois, dont pluſieurs formenr les Cintres d'un *Plafond* au deſſus d'une Corniche dans une Piece d'Apartement. *p.* 160.

COURBE RAMPANTE; c'eſt le Limon d'un eſcalier de bois à vis, bien dégauchi ſelon ſa cherche *rampante. p.*188. *Pl.* 64 B. & *p.* 322.

COURBURE; c'eſt l'inclinaiſon d'une ligne en arc, comme celle du contour d'une Colonne, d'un Dome, &c. C'eſt auſſi le revers d'une *Feüille* de Chapiteau. *Pl.* 28. *p.* 67. & 100.

COURGE. Eſpece de Corbeau de pierre ou de fer, qui porte le Faux manteau d'une ancienne Cheminée. *p.* 332.

COURONNE. Ornement de ſculpture. *Voyez* COLONNE TRIOMPHALE & LARMIER.

COURONNE DE PIEU; c'eſt la tête d'un *Pieu*, qui eſt quelquefois fretée d'une frette de fer, pour l'empêcher de s'éclater ſous la violence du mouton qui l'enfonce.

COURONNEMENT. Ce mot ſe dit de tout ce qui termine une décoration d'Architecture, comme d'une Corniche, d'un Fronton de *Couronnement*, &c. *p.* 112. *Pl.* 43. *Voyez* AMORTISSEMENT.

COURONNEMENT DE FER; c'eſt un grand morceau de Serrurerie à jour, qui ſert d'ornement au deſſus d'une Porte de clôture de Chœur d'Egliſe, de Cour ou de Jardin. Il eſt compoſé d'enroulemens, de feüillages, d'armes, chifres, deviſes, &c. Et parce qu'il s'éleve en diminuant vers ſon ſommet, il eſt auſſi appellé *Amortiſſement.* On voit à Verſailles de trés-beaux ouvrages de cette eſpece. *Pl.* 44. A. *p.* 117.

COURONNEMENT DE VOUTE; c'eſt le plus haut de l'Extrados d'une *Voûte*, pris au vif de ſa clef. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 66

B, *pag.* 241.

COURONNER ; c'eſt terminer un corps avec quelque Amortiſſement : ainſi on dit qu'une Table, ou qu'un Placard eſt *couronné*, lorſqu'il eſt terminé par une Corniche : qu'un Membre ou qu'une Moulure eſt *couronnée*, lorſqu'elle a un Filet au deſſus; qu'une Niche eſt auſſi *couronnée*, lorſqu'elle eſt couverte d'un Chapiteau, &c. *p.* 259. & 328.

COURS ; c'eſt une grande Allée d'arbres avec Contr'allées, plantée au dehors d'une Ville pour lui ſervir d'Avenuë, comme le *Cours de la Reine*, ou de Promenoir ſur les Ramparts, comme le *Cours* de la Porte S. Antoine à Paris. Ces ſortes d'Allées doivent être de niveau parfait. *p.* 117. & 194. *Voyez* RAMPART.

COURS D'ASSISE ; c'eſt un rang continu de pierres de niveau & de même hauteur dans toute la longueur d'une Façade, ſans être interrompu par aucune ouverture *p.* 235.

COURS DE PLINTHE ; c'eſt la continuité d'un *Plinthe* de pierre ou de plâtre dans les Murs de face, pour marquer la ſéparation des Etages. *p.* 329. & 357.

COURS DE PANNES ; c'eſt une ſuite de pluſieurs *Pannes* bout-à-bout dans le Long-pan d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

COURTINE, du Latin *Cortina*, un Rideau. Ce mot, fort en uſage dans l'Architecture Militaire, ſe peut prendre dans la Civile, pour une des Façades d'un Bâtiment, compriſe entre deux Pavillons. *p.* 257.

COUSSINET ; c'eſt la pierre qui couronne un Piédroit, dont le lit de deſſous eſt de niveau, & celui de deſſus en coupe, pour recevoir la premiere retombée d'un Arc ou d'une Voûte. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

COUSSINET DE CHAPITEAU : c'eſt dans le *Chapiteau* Ionique, la Face de côté des Volutes, qu'on nomme encore *Baluſtre* & *Oreiller*. Lat. *Pulvinus*, ſelon Vitruve. *Pl.* 19. *p.* 47. 48. & *Pl.* 86. *p.* 293.

COUTURE : c'eſt la jonction de deux tables de plomb par

un pli en maniere de crochet plat au bord de chaque table, qui ſont en recouvrement l'une ſur l'autre. Ces *Coûtures* ſe font en travers; au lieu que les Ourlets ſe font en hauteur. *p.* 351.

COUVENT ou CONVENT, du Latin *Conventus*, Aſſemblée: c'eſt une grande Maiſon ſeurement bâtie, qui conſiſte en Egliſe, Cours, Chapitre, Réfectoire, Cloître, Dortoirs, Jardin, &c. où des perſonnes conſacrées à Dieu, vivent ſous une même Regle. Les *Couvents* des Filles, different de ceux des Hommes, en ce que le Chœur eſt ſéparé de l'Egliſe, & qu'il y a des Parloirs grillez, pour n'avoir communication que par là avec les gens de dehors. Les *Couvents* ſont auſſi nommez *Monaſteres*. *p.* 58. & 218.

COUVERTURE, s'entend non ſeulement de tout ce qui *couvre* le Comble d'une Maiſon, comme plomb, ardoiſe, tuile, bardeau, &c. Lat. *Tegmen*: Mais du Comble même. Lat. *Tectum*. *p.* 223.

COUVERTURE A CLAIRE VOYE, celle où les tuiles ſont éloignées les unes des autres, en ſorte qu'il en entre un tiers moins que dans la *Couverture* ordinaire. Cette ſorte de *Couverture* ne ſert que pour des Apentis & Magazins d'Attelier, qui ne doivent pas ſubſiſter long-tems.

COUVREUR. Ce nom eſt commun pour le Maître & les Compagnons qui employent la tuile & l'ardoiſe aux *Couvertures* des Bâtimens. Lat. *Scandularius*. *p.* 227.

COYAUX. Morceaux de bois qui portent ſur le bas des Chevrons, & ſur la ſaillie de l'Entablement pour faciliter l'écoulement des eaux, & pour former l'avance de l'égoût d'un Comble. *Pl.* 64 A. *pag.* 187. Vitruve les nomme *Deliquiæ*.

COYER; c'eſt une piece de bois qui étant poſée diagonalement dans l'Enrayeure d'un comble, s'aſſemble dans le pied du Poinçon, & répond ſous l'Areſtier. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CRAMPONS. Morceaux de fer ou de bronze, à crochet ou à queuë d'aronde, qui étant coulés en plomb ſervent à retenir

les pierres, & les marbres. On en fait auſſi de cintrez & de coudez. Les *Crampons* ſont encore nommez *Agrafes*. Les petits *Crampons* ou *Cramponets*, ſervent à tenir les Verroux & les Targettes ſur leurs platines, ou à les attacher ſur les Portes & Croiſées de menuiſerie. *p.* 130. & 216. C'eſt ce que Vitruve entend par le mot *Anſa*.

CRAPAUDINE. Morceau de fer ou de bronze creuſé, qui recevant le Pivot d'une Porte ou de l'Arbre de quelque machine, les fait tourner verticalement. On la nomme auſſi *Coüette* & *Grenoüille*. Lat. *Valvulus*. *p.* 243.

CRAPAUDINE, s'entend auſſi d'un morceau de plomb ou d'une feüille de Tolle percée de pluſieurs trous, que l'on met deſſus un tuyau de décharge dans un Baſſin, pour empêcher les ordures d'engorger la conduite. On en met auſſi dans le fond d'un reſervoir au deſſus des ſoupapes.

CRAYE. Pierre tendre & blanche, dont on ſe ſert pour deſſiner, & tracer au cordeau ou à la regle, & en certains Païs pour bâtir, comme en Champagne, Flandre, &c. Lat. *Creta*.

CRAYON; c'eſt un petit morceau de pierre tendre aiguiſé en pointe pour deſſiner. La *Pierre de mine* eſt la plus propre pour l'Architecture, parce que conſervant ſa pointe, elle fait les trais plus fins, & qu'on paſſe proprement deſſus à l'encre, & que même elle peut s'effacer avec de la mie de pain raſſis: La meilleure qui vient d'Angleterre eſt la plus peſante, & doit avoir le grain clair & fin, & être doux ſous le canife, en ſorte qu'elle ne s'égraine point quand on l'aiguiſe. La tendre ſert pour les élevations & les ornemens, & celle qui eſt un peu plus ferme pour les Plans. Le *Crayon noir* ou *Pierre noire*, ſert aux Maçons, Charpentiers, & Menuiſiers pour tracer, ainſi que la *Craye* ou *Pierre blanche*. Le *Crayon rouge* ou *la Sanguine*, ne ſert guére dans les Deſſeins d'Architecture, que pour diſtinguer ſur un Plan les changemens ou augmentations qu'on y veut faire, ou pour marquer ſur une élevation des choſes qui ne peuvent être vûës, étant ſuppoſées derriere d'autres, comme un Comble au travers

d'un Fronton. Le *Fuſin* ou le *Charbon de bois blanc*, ſert à profiler en grand ſur le papier ou le carton, parce qu'il s'efface avec le linge ou la barbe d'une plume. Tous les *Crayons* doivent être tenus dans un lieu humide, parce qu'ils durciſſent à la chaleur. *p.* 358.

CRECHE; c'eſt une eſpece d'Eperon bordé d'un Fil de pieux, & remplie de maçonnerie devant & derriere les Avant-becs de la Pile d'un Pont de pierre. La *Creche* d'aval doit être plus longue que celle d'amont, parce que l'eau dégravoye davantage à la queuë de la Pile. On appelle *Creche de pourtour*, celle qui environne toute une Pile & qui eſt faite en maniere de Baſtardeau avec un Fil de pieux à ſix pieds de diſtance, réſepez trois pieds au deſſus du lit de la Riviere, liernez, moiſez & retenus avec des tirans de fer ſcellez au corps de la Pile, & remplis d'une forte maçonnerie de quartiers de pierre, pour empêcher que l'eau dégravoye & déchauſſe le pilotis, comme on l'a pratiqué avec beaucoup de précaution au Pont Royal des Thuileries, du deſſein de M. Manſart premier Architecte du Roy.

CREDENCE. Ce mot s'entend chez les Italiens, non ſeulement du lieu où l'on ſert ce qui dépend de la Table & du Bufet, & que nous appellons *Office*, mais du Bufet même. 322. *Voyez* BUFET.

CREDENCE D'AUTEL; c'eſt dans une Egliſe à côté d'un grand *Autel*, une petite table pour mettre ce qui dépend du ſervice de l'*Autel. p.* 341. Lat. *Abacus.*

CRENEAUX; ce ſont au haut des Murs & Tours des vieux Châteaux, des dentelures diſtantes par intervalles égaux à leur largeur, qui leur ſervent aujourd'hui plûtôt d'ornement que de défence. *p.* 324. C'eſt ce que Vitruve appelle *Pinnæ.*

CRE'PIR, du Latin *Criſpare*, Friſer; c'eſt employer le plâtre ou le mortier avec un balay, ſans paſſer la truelle par deſſus; ce qu'on appelle *faire un Crépi*, que Vitruve nomme *Arenatum opus. p.* 337. Le Crépi des murs par dehors entre

les pierres de tailles, ſe fait de mortier, de chaux, & de ſable de riviere.

CRESTE; c'eſt le ſommet d'une Bute, qu'on ôte quelquefois pour joüir d'une belle vûë, ou pour faire une Plateforme. *p.* 195. Lat. *Apex.*

Creste. On appelle ainſi les cüeillies ou arreſtieres de plâtre, dont on ſcelle les Tuiles faiſtieres. *p.* 336.

CREVASSE, ſe dit d'une fente ou d'un éclat qui ſe fait à un Enduit qui bouſe. *p.* 337. Lat. *Rima.* Les Crevaſſes ſont ordinairement cauſées par la mauvaiſe conſtruction des fondemens: quand elles vont en montant tout droit ſans gauchir, & qu'elles s'élargiſſent à l'un des bouts: c'eſt une marque que les pierres ſortent de leur aplomb, & que le fondement eſt corrompu aux encognures ou aux côtez: & quand pluſieurs de ces Crevaſſes commencent par en bas & vont toutes ſe rencontrer comme en un point, c'eſt un ſigne que le fondement eſt corrompu dans le milieu de ſa longueur ſeulement: & plus elles ſont grandes, plus elles marquent que les encognures & les fondemens ſont ébranlez.

CROCHETS DE CHESNEAU. Fers plats couchez & attachez ſur les Entablemens, pour retenir les *Cheſneaux à bord*, ou à bavette. Il y a auſſi des *Crochets d'enfaitement* qu'on met des quatre à la toiſe, c'eſt à dire eſpacez de 18. pouces.

CRIPTO PORTIQUE. *Voyez* CRYPTO-PORTIQUE.

CROISE'E. Ce mot ſe dit auſſi bien de la Baye d'une Fenêtre, que de la Menuiſerie qui en porte les Chaſſis & Volets. On nomme *Demi-croiſée*, celle qui n'a que la demi-largeur ſur une même hauteur, comme on les faiſoit anciennement. *p.* 136.

Croise'e cintre'e; c'eſt non ſeulement celle dont la Fermeture eſt en plein *cintre*, ou en anſe de panier, mais auſſi celle de Menuiſerie, qui eſt *cintrée* par ſon Plan pour garnir quelque Baye dans une Tour ronde, comme les *Croiſées* d'un Dome, ou d'une Lanterne. *Pl.* 49. *p.* 133. & 138.

CROISE'E PARTAGE'E, celle qui eſt à quatre, à ſix ou à huit jours, c'eſt-à-dire *recroiſée* à autant de panneaux de verre. *p.* 141.

CROISE'E D'EGLISE; c'eſt le travers qui forme les deux bras d'une *Egliſe* bâtie en *Croix. p.* 135. & 250.

CROISE'E D'OGIVES. On appelle ainſi les Arcs ou Nervûres qui prennent naiſſance des Branches d'*Ogives* & qui ſe *croiſent* diagonalement dans les Voûtes Gothiques. *p.* 342.

CROISER & RECROISER; c'eſt partager une ouverture, ou Baye en pluſieurs Panneaux. C'eſt auſſi faire traverſer une Ruë, ou une Allée de Jardin, ſur une autre. *p.* 308.

CROISILLONS; ce ſont des Méneaux de pierre faits de dales fort minces, dont on partageoit anciennement la Baye d'une Fenêtre, comme on en voit au vieux Louvre, à l'Hôtel de Beauvilliers, qui eſt du deſſein du Sieur le Muet, & à la Maiſon de Ville de Lion. *p.* 136.

CROISILLONS DE MODERNE; ce ſont les nervûres de pierre, qui ſéparent les Panneaux des Vitraux Gotiques. Ces *Croiſillons* ſe font à preſent de fer dans les nouvelles Egliſes. *ib.*

CROISILLONS DE CHASSIS; ce ſont les morceaux de petit bois *croiſez* qui ſéparent les Carreaux d'un *Chaſſis* de verre. *p.* 141. & *Pl.* 100. *p.* 341.

CROIX. Monument de pieté qui ſe met dans les Cimetieres, ou dans les Places publiques, & dans les Carrefours ou le long des grands Chemins pour marquer les principales routes: & qui ordinairement eſt porté ſur un Piédeſtal orné d'Architecture & Sculpture. Les *Croix* du Chemin de S. Denis appellées *Mont-joyes*, ſont des plus riches entre les Gothiques. La *Croix* ſert auſſi d'amortiſſement aux Faiſtes des Bâtimens ſacrez. *Pl.* 64 B. 189. & 251.

CROIX DE S. ANDRE'; c'eſt en Charpenterie un aſſemblage *croiſé* diagonalement, qui ſert à contreventer le Faiſte avec le Sousfaiſte d'un Comble, à garnir un Pan de bois, & à porter des cloches dans un Béfroy. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Crux decuſſata.*

CROIX D'ALIGNEMENT. Petite entaille en forme de *Croix* que les Experts font avec le ciſeau & le maillet pour ſervir de repaire lorſqu'ils donnent l'*Alignement* d'un mur Mitoyen : on en fait de part & d'autre aux deux bouts du mur & aux plis de coudes s'il y en a, pour marquer juſtement la limite des deux héritages contigus.

CROIX GREQUE ET LATINE. *Voyez* EGLISE EN CROIX GREQUE ET EN CROIX LATINE.

CRONE; c'eſt ſur le bord d un Port de Mer ou de Riviere, une Tour ronde & baſſe avec un Chapiteau comme celui d'un Moulin à vent, qui tourne ſur un pivot & a un bec, qui par le moyen d'une rouë à tambour en dedans & des cordages, ſert à charger & à décharger les marchandiſes des Vaiſſeaux : c'eſt dans ce lieu là qu'on peſe auſſi les balots. *p* 328.

CROSSETTES; ce ſont les retours aux coins des Chambranles de Porte ou de Croiſée, qu'on nomme auſſi *Oreillons*. *p*. 286. *Pl.* 83. Scamozzi les appelle du nom Italien *Zanche*.

CROSSETTES DE COUVERTURE; ce ſont des plâtres de *couverture* à côté des Lucarnes ou vûës faiſtieres.

CROSSETTES. *Voyez* CLAVEAU & CLEF A CROSSETTES.

CROUPE DE COMBLE; c'eſt un des bouts d'un *Comble*, qui eſt formé de deux Areſtiers tendant à un ou deux Poinçons. Et *Demi croupe*, c'en eſt la moitié, comme pour un Apentis. *p*. 186. *Pl.* 64 A. Lat. *Teſtudo*.

CROUPE D'EGLISE; c'eſt la partie arondie du Chevet d'une *Egliſe* conſideré par le dehors, comme celle de Nôtre-Dame de Paris, qui fait face au Pont de la Tournelle. Lat. *Abſis*.

CRYPTO-PORTIQUE, s'entend d'un lieu ſoûterrain & voûté, comme auſſi de la décoration de l'entrée d'une Grote. Et ſelon Philibert de Lorme *Liv*. 4. *p*. 91. c'eſt un Arc pris ſous-œuvre dans un vieux mur & au deſſous du rez-de-chauſſée. Ce mot vient du Grec *Krypte*, une Grote ou lieu ſoûterrain, & du Latin *Porticus*. un Portique. *p*. 351.

CU-DE-FOUR. On nomme ainſi une Voûte ſpherique. *Voyez* VOûTE SPHERIQUE.

CÛ-DE-FOUR EN PENDENTIF; c'eſt une Voûte ſpherique qui eſt rachetée par quatre Fourches ou *Pendentifs*, & qu'on nomme auſſi *Pendentif de Valence*, comme on en voit à l'Egliſe de S. Nicolas du Chardonnet, & à celle du Noviciat des PP. Jeſuites à Paris. *p.* 241.

CÛ-DE-FOUR DE NICHE; c'eſt la fermeture cintrée d'une *Niche* ſur un plan circulaire. *Pl.* 52. *p.* 147. & 152. Lat. *Concha.*

CU-DE-LAMPE. Eſpece de Pendentif qui tombe des nervûres des Voûtes Gothiques, comme on en voit de pierre à la Voûte de l'Egliſe de S. Euſtache, & de bois doré à la Grande Chambre du Parlement de Paris. *Pl.* 66 A. *p.* 237. 345. & 347.

CÛ-DE-LAMPE PAR ENCORBELLEMENT. Saillie de pierres rondes par leur plan, qui portent en *encorbellement* la Retombée d'un Arc doubleau, d'une Tourelle, d'une Guerite, &c. comme on en voit aux Demi-lunes du Pont-neuf à Paris. Ce *Cû-de lampe* ſert auſſi, quand il eſt d'une ſeule pierre, à porter une Statuë dans une Niche peu profonde. *p.* 149.

CU-DE-SAC; c'eſt une petite ruë ſans iſſuë. Lat. *Fundula.*

CUBE, du Grec *Kubos*, dé à joüer; c'eſt un corps ſolide rectangle compris par ſix ſurfaces quarrées & égales. *Pl.* A. *p.* j.

CUBE. *Voyez* PIED ET TOISE CUBES.

CUEILLIE; c'eſt du plâtre dreſſé le long d'une regle, qui ſert de repére pour lambriſſer, enduire de niveau, & faire à plomb les Piédroits des Portes, des Fenêtres & des Cheminées. *p.* 351.

CUISINE. Piece du Département de la bouche, ordinairement au rez de-chauſſée, & quelquefois dans l'Etage ſoûterrein, laquelle a une cheminée en hotte, un four & un potager pour apreſter les viandes. Dans les Palais il y a une *Cuiſine*, qu'on appelle *de la Bouche*; pour la Table du Maître, & une *du Commun* pour les Domeſtiques. *p.* 174. *Pl.* 60. Lat. *Culina.*

CUISSE DE TRIGLYPHE ; c'eſt la côte qui eſt entre deux glyphes, gravûres ou canaux dans le *Triglyphe. Pl.* 11. *p.* 31. c'eſt ce que Vitruve nomme *Femur.*

CUIVRE. Métail dont on ſe ſert en Architecture pour faire des caracteres pour les Inſcriptions, des ornemens, des crampons, &c. & pour couvrir par tables minces, les Combles. Les Anciens employoient le *Cuivre* aux mêmes uſages, & eſtimoient le *Corinthien* le meilleur. *p.* 225. Lat. *Æs Corinthium.*

CULE'E ou BUTE'E ; c'eſt le maſſif de pierre dure qui arcboute la pouſſée de la premiere & derniere Arche d'un Pont. On donne auſſi ce nom à la Palée de pieux qui retient les terres derriere ce maſſif. Les Latins appellent *Subices*, les *Culées. p.* 243.

CULE'E D'ARC-BOUTANT ; c'eſt un fort Pilier qui reçoit les Retombées d'un *Arcboutant* d'Egliſe. *p.* 324.

CULIERE ; c'eſt une pierre plate creuſée en rond ou en ovale de peu de profondeur, avec une goulette qui reçoit l'eau d'un Tuyau de deſcente, & la conduit dans un Ruiſſeau de pavé. *p.* 331.

CULOT. Petit ornement de ſculpture en façon de Tigette, d'où ſortent des Rinceaux de feüillages, qui ſe taille de bas-relief dans les Friſes & Groteſques, & qui ſert de petit Cû-de-lampe pour porter quelque bijou dans un Cabinet. *p.* 320.

CUVE DE BAIN. Eſpece de grand Vaſe de pierre ou de marbre en forme de Baignoire ovale, avec des anneaux aux côtez taillez de la même pierre, qui ſervoit anciennement dans les Thermes ou *Bains*, comme on en voit aux Fontaines jailliſſantes de la Place Farnéſe & de la Vigne Montalte à Rome. *p.* 209. Lat. *Labrum.*

CUVETTE. Vaiſſeau de plomb pour recevoir les eaux d'un Cheſneau & les conduire dans le Tuyau de deſcente. Il y a de ces *Cuvettes* de diverſes figures, comme de quarrées, de rondes, ou à pans avec cû-de-lampe. Les moindres ſont

en entonnoir dans les Angles rentrans,& en hotte contre les Murs de face. *p.* 224. Lat. *Arca* ſelon Vitruve.

CYLINDRE. *Voyez* CILINDRE.

CYMAISE. *Voyez* CIMAISE.

CYZICENES ; c'étoient chez les Grecs les plus magnifiques Salles à manger, expoſées au Septentrion, & ſur les Jardins. Elles étoient ainſi nommées de *Cizique*, Ville conſiderable pour la magnificence de ſes Edifices, & ſituée dans une Iſle de la Propontide de meme nom. Ces *Cizicenes* étoient chez les Grecs, ce que les *Triclinia*, ou Cenacles étoient chez les Romains. *p.* 338.

D

DAIS. Compoſition d'Architecture & de Sculpture de bronze, de fer, ou de bois, qui ſert à couvrir, & couronner un Autel, un Thrône, un Tribunal, une Chaire de Prédicateur, une Oeuvre d'Egliſe, &c. Ce *Dais* ſe fait en forme de Tente ou Pavillon, de Couronne fermée, de Conſoles adoſſées, &c. On appelle *Haut-Dais*, l'exhauſſement qui porte un Thrône couvert d'un *Dais*, qu'on dreſſe pour le Roy dans une Egliſe, ou dans une grande Sale, pour une Ceremonie publique. Ce *Haut Dais* dans le Parterre d'une Salle de Balet & de Comedie, eſt un enfoncement fermé d'une Baluſtrade. *p.* 110. Lat. *Solium.*

DALES. Pierres dures, comme celles d'Arcüeil ou de Liais, débitées par tranches de peu d'épaiſſeur, dont on couvre les Terraſſes & Balcons, & dont on fait du Carreau. On nomme *Dales à joints recouverts*, celles qui étant feüillées avec une moulure deſſus en maniere d'ourlet en recouvrement, ſervent de couverture, comme on en voit ſur le vieux Château de Saint Germain en Laye. On ſe ſert auſſi de *Dales* de pierre dure, pour faire les Tablettes de Balcons, & les Cimaiſes des Corniches de dehors, qui por-

tent glacis, goulettes & gargoüilles. Ce mot vient, ſelon M. Ménage, de l'Anglois *Deale*, portion. *p.* 351.

DAMES; ce ſont dans un Canal qu'on creuſe, des Digues du terrein même, qu'on laiſſe d'eſpace en eſpace, pour faire entrer l'eau à diſcrétion, & empêcher qu'elle gagne les Travailleurs. On nomme auſſi *Dames*, certaines petites langues de terre couvertes de leur gazon, qu'on laiſſe de diſtance en diſtance, pour ſervir de Témoins dans la Fouille des terres, afin d'en toiſer les Cubes. *p.* 358.

DARCE. Partie du Baſſin d'un Port de Mer, ſéparée par une Digue, & bordée d'un Quay, où l'on tient à flot les Vaiſſeaux déſarmez, comme à Toulon. On l'appelle auſſi *Chambre* ou *Darſine*, de l'Italien *Darſena*, qui a la même ſignification. *p.* 307. & 357. Lat. *Statio.*

DARDS. Bouts de fléches, que les Anciens ont introduit, comme ſymboles de l'Amour, parmi les Oves qui ont la forme du cœur. On fait des *Dards* de fer, pour ſervir de chardons aux Grilles. *Pl.* 20. *p.* 49.

DÉ, ſe dit de tout corps quarré, comme du tronc ou du nû d'un Piédeſtal. On le dit encore des petits Cubes de pierre dure, dans leſquels on ſcelle les barreaux montans des Berceaux & Cabinets de treillage, & les poteaux des Angars. *p.* 14. *Pl.* 5. Lat. *Truncus.*

DEBITER; c'eſt ſcier de la pierre pour faire des Dales, ou du Carreau. C'eſt auſſi refendre du bois, & le couper de certaines longueurs pour les Aſſemblages de Menuiſerie. *p.* 222. Lat. *Diffindere.*

DEBLAY; c'eſt le tranſport des terres qu'on eſt obligé de foüiller pour la conſtruction des Murailles de revêtement d'un Rampart ou d'une Terraſſe. *p.* 350.

DECALQUER. *Voyez* CALQUER.

DECASTILE; ce mot qui vient du Grec, ſe dit d'une Ordonnance qui a dix Colonnes de front, comme il y avoit autrefois des Portiques en Grece, & comme le Portique quarré dont Serlio a donné le deſſein, & qui a dix Colonnes de

front & autant par les côtez. *p.* 357.

DECHARGE. Petit lieu à côté d'un Gardemeuble, d'une Garderobe, ou d'un Cabinet, pour y ſerrer les vieux meubles & les moindres choſes qui embarraſſeroient.

DECHARGE, ſe dit auſſi de la ſervitude qui oblige un Proprietaire à ſouffrir la *Décharge* des eaux de ſon Voiſin par un Egoût, ou par une Goutiere. *p.* 332.

DECHARGE *en Charpenterie*; c'eſt une piece de bois poſée obliquement dans l'aſſemblage d'un Pan de bois ou d'une Cloiſon pour ſoulager la *charge*. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

DECHARGE *en Serrurerie*; c'eſt dans une Porte de fer, une groſſe barre poſée obliquement en maniere de Traverſe, pour entretenir les barreaux & pour empêcher le chaſſis de ſortir de ſon équerre.

DECHARGE D'EAU. Ce mot eſt commun à deux Tuyaux dans un Regard ou un Baſſin de Fontaine, dont l'un avec ſoupape ſert à *décharger* ou à faire écouler l'eau qui eſt dans le fonds: & l'autre qui eſt ſoudé & au bord de ce Regard ou de ce Baſſin, ſert à regler la ſuperficie de l'eau à une certaine hauteur. Lat. *Tubulus*. On appelle encore *Décharge d'eau*, le Baſſin où les eaux ſe rendent aprés le jeu des Fontaines dans un Jardin. *p.* 198. Lat. *Lacuſculus*.

DECHAUSSE'. On dit qu'un Baſtiment eſt *déchauſſé*, lors qu'il paroiſt de ſes fondations dégradées. On dit auſſi, qu'une Pile de Pont eſt *déchauſſée*, lorſque l'eau a dégravoyé ſon Pilotage, n'y ayant plus de terre entre les pieux par le haut.

DECINTRER; c'eſt démonter un *Cintre* de Charpente, aprés qu'une Voûte ou un Arc eſt bandé, & que les Vouſſoirs en ſont bien fichez & jointoyez.

DECOMBRER; c'eſt enlever les gravois d'un Attelier, c'eſt auſſi dégravoyer un Baſtardeau pour y mettre un corroy de glaiſe. On dit encore *Décombrer une Carriere*, pour en faire l'ouverture & la foüiller.

DECOMBES; ce ſont les moindres materiaux de la démo

lition d'un Bâtiment, qui ſont de nulle valeur, comme les menus plâtras, gravois, recoupes, &c. & qu'on envoye aux champs pour affermir les Aires des chemins. *p.* 350.

DECORATEUR. Homme verſé dans le deſſein, & intelligent en Architecture, Sculpture, Perſpective, & Mécanique, qui invente & diſpoſe des ouvrages d'Architecture feinte, comme des Arcs de Triomphe pour les Entrées, des Feux de joye & des Illuminations pour les Feſtes publiques, des *Décorations* pour les Ballets, Comedies, Carouſels, & autres ſpectacles : & enfin des Mauſolées & Catafalques pour les Pompes funebres : & qui par des Ornemens poſtiches mis à propos, augmente la richeſſe de l'Architecture effective, comme cela ſe pratique en Italie dans les Egliſes avec beaucoup d'entente & de magnificence, aux Fêtes ſolemnelles, & Canonizations de Saints. Le Sieur Berain Deſſinateur du Roy a réüſſi avec ſuccés dans toutes ces parties. La qualité de *Décorateur* eſt neceſſaire à un Architecte. Lat. *Architectus Scenicus.*

DECORATION. Ce mot ſe dit en Architecture de toute ſaillie & ornement, qui étant mis à propos *décorent* le dehors & le dedans d'uu Baſtiment. Il ſe dit auſſi de tout ornement poſtiche dont on embellit les Portes, Arcs de Triomphe, & Places pour les Entrées publiques, & même de ceux qui ſervent aux Pompes Funebres & Catafalques. *p.* 172. & 310.

DECORATION DE JARDIN ; c'eſt l'ordonnance de toutes les places qui compoſent la varieté d'un *Jardin*, & en rendent l'aſpect agréable. *p.* 190.

DECORATION D'EGLISE, ſe dit des ornemens poſtiches, comme tableaux, étoffes, vaſes, feſtons, &c. qui ſont adaptez aux murs d'une Egliſe avec tant d'intelligence, que l'Architecture n'en perd point ſa forme, comme cela ſe pratique en Italie aux Feſtes ſolemnelles *p.* 310.

DECORATION DE THEATRE ; c'eſt l'Architecture de pierre, comme les Anciens la pratiquoient dans leurs *Theatres*, &

dont Vitruve a laiſſé des préceptes : ou celle de Peinture avec perſpectives, dont on ſe ſert aujourd'hui pour *décorer* la Scene d'un *Theatre* conformément au ſujet d'un ſpectacle. *p.* 38. *Voyez* SCENE.

DECOUVRIR ; c'eſt ôter la *Couverture* d'une Maiſon, pour en conſerver à part les materiaux.

DECOUVRIR LE BOIS ; c'eſt lui donner la premiere ébauche avec le fermoir, avant que de le raboter.

DECROTTER DU CARREAU ; c'eſt ôter avec la hachette le plâtre du vieux *Carreau*, pour le faire reſervir, & ce *décrotage* augmente le prix de la toiſe maniée à bout.

DEDALE. *Voyez* LABYRINTHE.

DEFENCE. On appelle ainſi une Latte penduë au bout d'une corde, pour avertir les paſſans de s'éloigner d'une Maiſon, où l'on fait quelque réparation de Couverture ou de Maçonnerie.

DEGAGEMENT ; c'eſt dans un Apartement un petit paſſage, ou un petit eſcalier, par lequel on peut s'échaper ſans repaſſer par les mêmes pieces. *p* 180. & 240.

DEGAGER ; c'eſt en Architecture ôter la confuſion des ornemens dans la décoration, ou faciliter le *dégagement* dans les Apartemens, par les paſſages & les petits eſcaliers. *p.* 120.

DEGAUCHIR ; c'eſt dreſſer une piece de bois, ou les paremens d'une pierre ; c'eſt auſſi racorder un talut avec une pente de terrein. *p.* 233.

DEGRADE' On dit qu'un Baſtiment eſt *dégradé*, lorſque faute d'avoir entretenu ſes Couvertures, & d'y avoir fait d'autres réparations neceſſaires, il eſt devenu inhabitable. On dit auſſi qu'un Mur eſt *dégradé*, lorſque ſon enduit ou crépi eſt tombé, & que ſes moilons ſont ſans liaiſon.

DEGRAVOYEMENT ; c'eſt l'effet que fait l'eau courante, qui déchauſſe & deſacote des pilotis de leur terrein, par un boüillonnement continuel : à quoi on remedie en faiſant une créche autour du Pilotage. On dit auſſi *Dégravoyer*.

DEGRE'; c'eſt la 90 partie d'un Quart-de cercle, diviſé en trois cens ſoixante. *p.* 349. Le degré Geometrique contient deux pieds.

DEGRE'. *Voyez* MARCHE.

DEGROSSIR; c'eſt faire la premiere ébauche d'un bloc de pierre ou de marbre pour l'équarrir, ou pour y tailler de la ſculpture. *p.* 358. Lat. *Deformare.*

DEJETTER. On dit que la Menuiſerie *ſe déjette*, lors qu'étant faite d'un bois qui n'a pas été employé ſec, ſes panneaux s'ouvrent, ſe cambrent, & ſortent de leurs emboitures & rainures. *p.* 342.

DELARDER; c'eſt en Maçonnerie piquer avec la pointe du marteau le lit d'une Pierre, & démaigrir ce qui en doit être poſé au recouvrement; c'eſt auſſi couper obliquement le deſſous d'une Marche de pierre; c'eſt pourquoi on dit qu'elle porte ſon *délardement. Délarder* en Charpenterie, c'eſt rabattre en chamfrain les Areſtes d'une piece de bois, comme quand on taille l'Areſtier de la croupe d'un Comble, & le deſſous des Marches d'un eſcalier de bois, pour en ravaler la Coquille. *p.* 188. & *Pl.* 66 B. *p.* 241. Lat. *Obliquare.*

DELIAISON. *Voyez* LIAISON.

DELIT. *Mettre en délit une pierre*; c'eſt la poſer ſur le côté & hors de ſon *lit* de carriere, c'eſt-à-dire *dé-lit en parement*, ce qui eſt une mal-façon. Lorſqu'on bande un Arc ou une Platebande, on poſe les Vouſſoirs & Claveaux *délit en joint*, c'eſt-à-dire le *lit* du ſens des joints montans *p.* 238.

DELITER UNE PIERRE; c'eſt en couper d'aprés une moye ſuivant ſon *lit*, & quelquefois elle ſe *délite* d'elle-même. *p.* 205.

DEMAIGRIR ou AMAIGRIR; c'eſt couper d'une pierre à un joint de lit ou de coupe: & *Démaigrir* en Charpenterie, c'eſt diminuer le tenon, & tailler une piece de bois en angle aigu. *p.* 358.

DEMAIGRISSEMENT; c'eſt le côté d'une pierre, ou d'une piece de bois *démaigri*.

DEMI-BOSSE. *Voyez* BOSSE.

DEMI-CERCLE; c'eſt la moitié de la circonference d'un *Cercle*, qui a pour Baſe le diamétre. On l'appelle auſſi *Hemicycle*, du Grec *Emikiklos*, c'eſt-à dire *Demi-cercle. Pl* †. *p.* j. & 241.

DEMI-CERCLE. *Voyez* RAPORTEUR.

DEMI-LUNE. On appelle ainſi un Bâtiment dont le plan eſt un enfoncement circulaire en maniere d'Amphitheatre, pour gagner de la place au devant, comme le College Mazarin, & la Place des Victoires à Paris. Le fond de la Cour de la Maiſon de Ville de Lion eſt terminé par une demi-lune percée de trois Arcades. On voit en Italie pluſieurs Vignes de cette diſpoſition pour terminer plus agreablement le principal aſpect du Jardin, comme la Vigne Ludoviſi à Rome. On appelle auſſi *Demi-lune*, une Place en demi-cercle devant l'entrée d'un Château ou au bout d'un Jardin, entourée d'arbres ou de treillage, ou de murs de clôture, ou faite en terraſſe. *Pl.*65 A. *p.* 191. 200. & 321.

DEMI-LUNE D'EAU, eſpece d'Amphitheatre circulaire, orné de Pilaſtres, de Niches ou Renfoncemens ruſtiques avec des Fontaines en napes, ou des Statuës Hydrauliques, comme à *Monte-dragone* à Freſcati prés de Rome.

DEMI-METOPE. *Voyez* Metope.

DEMOLIR; c'eſt abbattre un Bâtiment pour mal-façon, changement ou caducité, ce qui ſe doit faire avec ſoin pour en conſerver les matériaux qui peuvent reſervir, & que l'on range & entoiſe avec ordre. *p* 213. Lat. *Diruere.*

DEMOLITION; c'eſt la pierre, le plâtras ou le moilon, qui provient d'un Bâtiment qu'on a *démoli*. *p.* 124. & 213.

DEMONTER; c'eſt en Charpenterie défaire avec ſoin un comble, ou tout autre ouvrage, ſoit pour le refaire, ou pour en conſerver les bois dans un Magazin, pour les faire reſervir. On dit auſſi *Démonter* une Gruë, un Cintre, un Echa-

faut & toute autre machine. *p.* 243. Lat. *Disjungere.*

DENT DE LOUP. Eſpece de gros cloud de 4. à 5. pouces de long, qui ſert pour arrêter les poteaux de cloiſon entre les ſablieres lorſqu'ils n'y ſont pas aſſemblez à tenon de mortoiſes. *p.* 331.

DENTICULES. Ornemens dans une Corniche taillez en maniere de *dents*. Elles ſont affectées à l'Ordre Ionique, & le membre quarré ſur lequel on les taille, ſe nomme le *Denticule. p.* j. *Pl.* 11. *p.* 31. &c. Lat. *Denticulus.*

Denticules en guillochis, celles qui ſont faites d'une petite Platebande continuë, & qui retournent d'équerre par en haut & par en bas, comme on en voit à la Corniche Ionique de la Nef de l'Egliſe des P P. Mathurins à Paris.

DEPARTEMENT. Ce mot ſignifioit autrefois la diſtribution d'un Plan; mais il ſe dit aujourd'ui d'une quantité de pieces deſtinées à un même uſage dans une grande Maiſon, comme le *Département* de la bouche, le *Département* des Domeſtiques, le *Département* des Ecuries, &c.

DEPENSE. Piece du Département de la bouche, où l'on ſerre les proviſions de chaque jour, & les reſtes des viandes. *p.* 174. *Pl.* 60 Lat. *Cella penaria.*

DEROBEMENT. *Voyez* Tracer par equarrissement.

DESAFLEURER. *Voyez* AFLEURER.

DESCENTE. Voûte rampante qui couvre une rampe d'eſcalier, comme la *Deſcente* d'une Cave. Ce mot ſe dit auſſi de la rampe même de l'eſcalier. *p.* 174. *Pl.* 60. & *66* B. *p.* 241. Lat. *Fornix declivis.*

Descente biaise, celle qui eſt de côté dans un mur, & dont les Piédroits de l'entrée ne ſont pas d'équerre avec le mur de face. *Pl* *66* B. *p.* 241.

Descente d'experts; c'eſt la Viſite que des *Experts* font des ouvrages, pour examiner ſelon la Coûtume locale, s'ils ſont conformes aux devis & marchez, & en condamner les mal-façons par leur raport, dont la minute doit être ſignée

ſur les lieux ſuivant l'Ordonnance. Les *Deſcentes* ſe font en préſence de Juge, s'il en eſt ainſi ordonné par Juſtice. *p.* 332.

DESCENTE *Voyez* TUYAU DE DESCENTE.

DESSEIN; c'eſt la repréſentation geometrale en perſpective ſur le papier, de ce que l'on a projetté. *Préface.* Lat. *Diagramma.*

DESSEIN AU TRAIT, celui qui eſt *tracé* au crayon, ou à l'encre, ſans aucune ombre. *Pl.* A. *p.* iij. & *Pl.* C. *p.* XI. Lat. *Delineatio,*

DESSEIN LAVÉ, celui où les ombres ſont marquées avec le biſtre ou l'encre de la Chine, & qui eſt fini & terminé avec le ſoin & la propreté qu'il demande *p.* 358.

DESSEIN ARRESTÉ, celui qui eſt cotté pour l'execution, & ſur lequel a été fait le marché ſigné de l'Entrepreneur & du Bourgeois.

DESSINATEUR; c'eſt en Architecture, celui qui *deſſine*, & met au net les Plans, Profils & Elevations des Bâtimens, ſur des meſures priſes ou données. On appelle auſſi *Deſſinateur*, celui qui fait des ornemens pour diverſes ſortes d'ouvrages. *p.* 262.

DESSUS-DE-PORTE, ſe dit de tout Lambris, Cadre, Basrelief, &c. qui ſert de revêtement au *deſſus* d'une Corniche de placard. *Pl.* 63 B. *p.* 185. & *Pl.* 100. *p.* 341. Cette partie qui dans Vitruve ſe trouve unie en maniere de Table d'attente, eſt appellée par cet Auteur, *Corona plana.*

DETAIL; c'eſt dans un Devis le dénombrement exact des materiaux & façons d'un Bâtiment : c'eſt auſſi dans les meſures, celui des parties cottées. *p.* 232.

DETREMPE. Couleur employée à l'eau & à la cole, dont on imprime & peint dans les Bâtimens. *p.* 228. & 229. Lat. *Aquaria Pictura.*

DETREMPER LA CHAUX; c'eſt la délayer avec de l'eau, & le rabot dans un petit Baſſin, d'où elle coule enſuite dans une foſſe en terre, pour y être conſervée avec du ſable par-

deſſus. *p.* 214. Lat. *Calcem diluere.*

DEVANTURE ; c'eſt le *devant* d'un Siege d'Aiſance de pierre ou de plâtre, d'une Mangeoire d'Ecurie, d'un Apui, &c. *p.* 321.

Devantures. Plâtres de Couverture qui ſe mettent *au devant* des Souches de cheminée, pour racorder les tuiles ou Ardoiſes, & au haut des Tours contre les murs.

DEVELOPEMENT. *Faire le dévelopement* d'une piece de Trait; c'eſt ſe ſervir des lignes de l'Epure, pour en lever les différens panneaux. *p.* 236.

Developement de deſſein; c'eſt la repréſentation de toutes les faces, profils & parties du *Deſſein* d'un Bâtiment. *p.* 187. Lat. *Explicatio.*

DEVERS ; c'eſt ſelon les Charpentiers, le ſens incliné d'un corps, comme d'un poteau poſé obliquement dans un Pan de bois, ou d'une autre piece de bois miſe en place du côté de la courbure, comme une Force de Comble. Ce mot ſignifie auſſi particulierement le gauche d'une piece de bois, c'eſt pourquoi les Charpentiers piquent ou marquent une piece ſuivant ſon *Devers*, pour mettre en dedans le côté *deverſé*. On dit auſſi *Deverſer*, pour pencher ou incliner.

DEVIS, c'eſt un memoire general des quantitez, qualitez, & façons des materiaux d'un Bâtiment, fait ſur des deſſeins cottez, & expliquez en détail, avec des prix à la fin de chaque eſpece d'ouvrage par toiſe ou par tâche, ſur lequel un Entrepreneur marchande, & convient avec le Bourgeois d'executer l'ouvrage, moyennant une certaine ſomme; c'eſt pourquoi lorſque cet ouvrage eſt fait, on l'examine pour voir s'il eſt conforme au *Devis*, avant que de ſatisfaire au parfait payement. Il arrive aſſez ſouvent que le *Devis* eſt fait & propoſé par le Bourgeois à pluſieurs Ouvriers, pour en avoir meilleure compoſition, par le rabais qu'ils en font l'un ſur l'autre ; mais quoique le *Devis* ſoit néceſſaire pour voir clair dans l'execution d'un Bâtiment, auſſi le trop grand rabais eſt cauſe des mal-façons, que les Ouvriers font pour

ſe ſauver ou trouver leur compte. Il y a encore des *Devis* particuliers pour les ouvrages de Charpenterie, de Menuiſerie, Serrurerie, &c. *p.* 189. & 201. Lat. *Deſcriptio.*

DEVISE; c'eſt un ornement de ſculpture en bas-relief, compoſé de figures & de paroles, & ſervant d'attribut, comme la *Deviſe* du Roy, dont le corps eſt un Soleil, & l'ame: *Nec pluribus impar. p.* 98. & 347. Lat. *Symbolum.*

DEVOYER; c'eſt détourner de ſon aplomb un Tuyau de cheminée, ou de deſcente, ou une chauſſe d'Aiſance. C'eſt auſſi mettre en ligne un tenon, ou toute autre choſe hors de l'équerre de ſon plan. *Pl.* 55. *p.* 159. & 160. Lat. *Obliquare.*

DIAGONALE. *Voyez* Ligne diagonale.

DIAMETRE; c'eſt la ligne droite qui paſſant par le centre d'un Cercle, termine à la circonference, & le coupe en deux parties égales. C'eſt auſſi la largeur d'un corps rond, priſe par le milieu de ſon plan, comme d'un Baſſin, d'un Dome, &c. & *Demi-Diamétre* ou *Rayon*, c'en eſt la moitié. Ce mot eſt fait du Grec *dia*, entre, & *metron*, meſure. *Pl.* †. *p* j. 100. 39. &c.

Diametre de colonne, celui qui eſt pris au deſſus de la Baſe, & d'où l'on tire le Module pour meſurer les autres parties d'une *Colonne.* On appelle *Diametre du Renflement*, celui qui ſe prend au tiers d'en bas du Fuſt: Et *Diametre de la Diminution*, celui qui ſe meſure au plus haut de ce Fuſt. *p.* 100. &c. *Pl.* 39. &c.

DIASTYLE, du Grec *Diaſtilos*, Entre-Colonne: c'eſt ſelon Vitruve, l'eſpace de trois Diamétres, ou de ſix Modules entre deux Colonnes. *p.* 9.

DIGLYPHE, du Grec *Diglyphos*, qui a deux gravûres: c'eſt un Triglyphe imparfait, ou une Conſole ou Corbeau, qui a deux gravûres ou canaux ronds, ou en anglet, comme les Conſoles de l'entablement de couronnement de Vignole. *Pl.* 43. *p.* 113.

DIGUE: c'eſt un maſſif de terre ou de pierre, bordé de

pieux, & fondé dans l'eau pour ſoûtenir une Berge à une certaine hauteur, ou pour empêcher les inondations. Ce mot vient du Grec *Teichos*, un mur : ou ſelon M. Ménage, du Flamand *Diic*, une Levée, parce qu'il y en a quantité dans les Païs-bas. *p.* 243. & 348.

DIMENSION. Meſure qui regarde la longueur, la largeur, ou la profondeur d'un corps. On dit conſiderer un Bâtiment dans toutes ſes *Dimenſions*. *p.* 353.

DIMINUTION ou CONTRACTURE ; c'eſt le rétreciſſement d'une Colonne, qui ſe fait ordinairement depuis le tiers juſqu'au haut de ſon Fuſt. *p.* 10). *Pl.* 39. & *p.* 102. *Pl.* 40. Lat. *Contractura*, ſelon Vitruve.

DIPTERE. *Voyez* TEMPLE.

DISPOSITION ; c'eſt l'arrangement des parties d'un Edifice par raport au tout enſemble. C'eſt auſſi l'accommodement du plan & des ornemens d'un Jardin avec ſon terrein, lors qu'il préſente une belle ſcene. *Préface.*

DISTRIBUTION DE PLAN ; c'eſt la diviſion des pieces qui compoſent le *Plan* d'un Bâtiment, & qui ſont ſituées & proportionnées à leurs uſages. *p.* 172. &c. c'eſt ce que Vitruve nomme *Ordinatio*.

DISTRIBUTION D'ORNEMENS ; c'eſt l'eſpacement égal des *ornemens* & figures pareilles & repetées dans quelque partie d'Architecture, comme dans la Friſe Dorique, la *Diſtribution* des Triglyphes & Métopes : dans la Corniche Corinthienne, celle des Modillons, &c.

DISTRIBUTION D'EAU ; c'eſt le partage qui ſe fait de l'eau d'un Reſervoir par une ou pluſieurs ſoupapes dans un Regard, pour l'envoyer à diverſes Fontaines. *pag.* 198. Lat. *Aquæ Partitio.*

DITRIGLYPHE ; c'eſt l'eſpace de deux *Triglyphes* ſur un entre-colonne Dorique. *p.* 268. *Pl.* 74.

DOIGT. Ancienne meſure Romaine faiſant neuf lignes du Pouce de Roy. *p.* 359.

DOME ; c'eſt un Comble de figure ſpherique, qui ſert à

couvrir le milieu d'une Croiſée d'Egliſe, & quelquefois un Salon, un Veſtibule, &c. *Dome* s'entend chez les Italiens, d'une Egliſe Cathedrale, comme le *Dome* de Milan, de Florence, &c. Ce mot vient du Latin *Domus*, Maiſon, ou ſelon Voſſius & du Cange, du Grec *Doma*, Toît. *Pl.* 64 B. *pag.* 189. 252. & 253. *Pl.* 70. Lat. *Tholus*, ſelon Vitruve.

DOME SURBAISSÉ, celui dont le contour eſt beaucoup au deſſous du demi-cercle, comme le *Dome* de Sainte Sophie à Conſtantinople, qui a été bâti ſous l'Empereur Juſtinien par Anthemius de Trales, & Iſidore Mileſien celebres Architectes. *p.* 246. *Pl.* 67.

DOME SURMONTÉ, celui qui eſt formé en demi-ſpheroïde à cauſe de ſa grande élevation, afin qu'il paroiſſe à la vûë de figure ſpherique qui eſt la plus parfaite, comme ſont la plûpart des *Domes*, entre leſquels celui de S. Pierre de Rome doit paſſer pour le plus grand & le mieux proportionné.

DOME A PANS, celui dont le Plan eſt octogone par dedans & par dehors, comme ceux des Egliſes de Noſtre-Dame du Peuple & de la Paix à Rome : ou ſeulement octogone par dehors, comme le *Dome* de S. Loüis des PP. Jeſuites à Paris. *p.* 252.

DOME DE TREILLAGE, s'entend de la couverture d'un Pavillon ou Salon de *Treillage*, dont le plan eſt rond, quarré ou à pans, & le contour ordinairement circulaire, comme celui du Combat des animaux dans le Labyrinthe de Verſailles. *p.* 197. Lat. *Tholus pergulanus*.

DONJON; c'eſt un petit Pavillon ordinairement de charpente, élevé au deſſus du Comble d'une Maiſon, pour y prendre l'air, & joüir de quelque belle vûë. C'eſt auſſi dans les anciens Châteaux, une Tourelle en maniere de Guerite ou Echauguette, ſur une groſſe Tour, comme le *Donjon* du Château de Vincennes. *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Specula*.

DORER; c'eſt appliquer de l'*or* en feüilles au dedans ou au dehors des Edifices pour les enrichir. On *Dore* avec de l'*or*

mat ou bruni ſur pluſieurs couches de couleurs à huile ou à détrempe, les dedans, & avec de l'*or* à l'huile, les dehors, comme le plomb des Côtes de Dome, des Bourſeaux, Campanes, Enfaiſtemens & Amortiſſemens des Combles, & les Ouvrages de fer & de bronze. *p.* 229.

DORIQUE. *Voyez* ORDRE DORIQUE.

DORMANT; c'eſt dans le haut d'une Porte quarrée ou eintrée, une Friſe ou un Chaſſis de bois, qui eſt attaché dans la feüillure, & qui ſert de battement aux Ventaux. Quand un *Dormant* eſt d'aſſemblage, le Panneau qui le remplit ſe nomme *Timpan. p.* 121.

DORMANT DE CROISE'E; c'eſt la partie du Chaſſis qui tient dans la feüillure de la Baye, & qui porte les chaſſis & les guichets d'une *Croiſée. p.* 141. & *Pl.* 100. *p.* 341.

DORMANT DE FER; c'eſt au deſſus des Ventaux d'une Porte de bois ou de *fer*, un Panneau de *fer* évidé pour donner du jour. *Pl.* 46. *p.* 127.

DORTOIR; c'eſt dans un Couvent, un Corps ou Aîle de Bâtiment, qui comprend autant les Cellules, que le Corridor qui les dégage. *p.* 334. & 352. Lat. *Dormitorium.*

DOS-D'ASNE. Ce mot ſe dit de tout corps qui a deux ſurfaces inclinées qui terminent à une ligne, comme un Faux-comble. Lat. *Angulatus.*

DOSSE. Groſſe planche, dont on ſe ſert pour échafauder, voûter, &c. *p.* 244. Lat. *Materies*, ſelon Vitruve.

DOSSE-FLACHE; c'eſt la premiere planche qui ſe leve d'un arbre, quand on l'équarrit, & où l'écorce paroît d'un côté. *p.* 221.

DOSSERET. Petit Jambage au parpain d'un mur, qui fait le Piédroit d'une Porte ou d'une Croiſée. C'eſt auſſi une eſpece de Pilaſtre, d'où un Arc doubleau prend naiſſance de fonds: les *Demi-doſſerets* ſont dans les encognures. *p.* 119. & *Pl.* 51. *p.* 145. Lat. *Orthoſtata.*

DOSSERET, OU DOSSIER DE CHEMINE'E; c'eſt un petit exhauſſement au deſſus d'un Mur de pignon ou de face avec aîles,

pour

pour retenir une ſouche de *Cheminée. Pl.* 63 A. *p.* 183.

DOSSIER ; c'eſt la partie d'un ouvrage de Menuiſerie, contre laquelle on s'*adoſſe*, comme aux Formes de Chœur, Chaires de Prédicateur Bancs, Oeuvres d'Egliſe, &c. C'eſt auſſi la partie qui ſert de fonds à un Bufet. Le *Doſſier* des Formes du Chœur de S. Jean de Lion eſt un lambris de marbre. *Pl.* 99. *p.* 339.

DOUBLEAU. *Voyez* ARC DOUBLEAU.

DOUBLEAUX. Les Charpentiers appellent ainſi les fortes ſolives des Planchers, comme celles qui portent les Chevêtres. *Pl.* 55. *p.* 159.

DOUCINE. Moulure concave par le haut, & convexe par le bas, qui ſert ordinairement de Cimaiſe à une Corniche délicate. On l'appelle auſſi *Gueule droite,* & lors qu'elle fait l'effet contraire, *Gueule renverſée. p.* ij. *Pl.* A. & 12. *p.* 33. Lat. *Cymatium.*

DOUELLE, du Latin *Dolium*, un tonneau ; c'eſt le parement intérieur d'une Voûte, & la partie courbe du dedans d'un Vouſſoir. La *Doüelle* s'appelle auſſi *Intrados. Pl.* 66 A. *p.* 237. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

DRESSER ; c'eſt élever à plomb quelque corps, comme une Colonne, un Obeliſque, une Statuë, &c. *Dreſſer d'alignement,* c'eſt lever un mur au cordeau. *Dreſſer de niveau,* c'eſt applanir le terrein d'un Parterre, ou d'une Allée de Jardin. *Dreſſer une pierre*, c'eſt l'équarrir, & rendre ſes paremens & ſes faces oppoſées paralleles. *Dreſſer en Charpenterie*, c'eſt tringler au cordeau une piece de bois pour l'équarrir. *Dreſſer en Menuiſerie*, c'eſt ébaucher & applanir le bois. Et *Dreſſer une paliſſade de Jardin*, c'eſt la tondre avec le croiſſant. *p.* 213. 231. &c.

E

EBAUCHE ; c'eſt la premiere forme qu'on donne à une pierre, à un marbre, &c. dégroſſi ſuivant un modelle ou profil. C'eſt auſſi un petit Modelle de cire ou de terre, heurté groſſierement avec l'ébauchoir, pour le mettre enſemble avant que de le terminer. Ce mot vient de l'Italien *Sbozzo*, qui ſignifie la même choſe.

EBAUCHER ; c'eſt *en Sculpture* faire l'*ébauche* d'un Chapiteau, d'un Vaſe, d'une Figure, &c. En *Taille de pierre*, c'eſt dreſſer à pans une Baſe, une Colonne, &c. avant que de les arondir. En *Charpenterie*, c'eſt aprés qu'une piece de bois eſt tringlée au cordeau, ou tracée ſuivant une cherche, la dreſſer avec la coignée, ou la ſcie, avant que de la laver à la beſaiguë. Et en *Menuiſerie*, c'eſt dreſſer le bois avec le fermoir, avant que de l'aplanir avec la varlope. *p*. 264.

EBOUZINER ; c'eſt ôter d'une pierre ou d'un moilon, le *Bouzin* ou tendre, & les moyes, & l'atteindre avec la pointe du marteau juſqu'au vif. *p*. 337.

ECAILLES. Petits ornemens qui ſe taillent ſur les moulures rondes en maniere d'*écailles* de poiſſon couchées les unes ſur les autres. On fait auſſi des Couvertures d'Ardoiſe en *écaille*, comme au Dome de la Sorbonne : ou de pierre avec des *écailles* taillées deſſus, comme à un des Clochers de Noſtre Dame de Chartres *p*. 333. Lat. *Squammæ*.

ECAILLES OU ECLATS DE MARBRE ; ce ſont les recoupes de *marbre*, dont on fait de la poudre de ſtuc. *p*. 350. Lat. *Cæmenta marmorea*.

ECAILLES DE ROCHE. Pieces de *Roches* délitées qui ſervent à bâtir & à couvrir les maiſons, comme on en voit à quelques villages de Bourgogne. *p*. 223.

ECHAFAUDAGE ; c'eſt l'Aſſemblage des pieces neceſſaires pour dreſſer des *Echafauts* & *s'échafauder*. Lat. *Tabulatio*.

ECHAFAUT. Eſpece de plancher fait de doſſes portées ſur des treteaux ou ſur des baliveaux & boulins ſcellez dans les murs, ou étreſillonnez dans les bayes des Façades pour travailler ſeurement. Les moindres qui ſont retenus par des cordes, ſe nomment *Echafauts volans*. On appelle auſſi *Echafaut*, tout Amphitheatre, qui ſert à voir quelque ſpectacle, comme une Entrée publique, un Carouzel, &c. Ce mot vient de l'Italien *Catafalco*, qui a la même ſignification. *p.* 244. La premiere ſorte d'*Echafaut* ſe dit en Latin *Tabulatum*, & l'autre *Theatrum*.

CHALAS. Morceaux de cœur de chêne refendus quarrément par éclats d'environ un pouce de gros & planez ou rabotez, qu'on navre quand ils ne ſont pas droits. On en fait de différentes longueurs : ceux de quatre pieds & demi, ſervent pour les Contreſpaliers & Hayes d'apui, & ceux de huit à neuf pieds, ou de douze, &c. pour les Treillages. *p.* 197. Lat. *Pedamen*.

ECHANTILLON. Meſure conforme à l'uſage & aux Ordonnances pour les pieces de bois à bâtir, la Brique, la Tuile, l'Ardoiſe, le Carreau, le Pavé, &c. dont l'Etalon ou meſure originale, eſt conſervée dans l'Hôtel de Ville, ou dans une Juriſdiction. *p.* 222. & 225. Lat. *Exemplar*.

ECHANTILLON. *Voyez* BOIS DE PIERRE D'ECHANTILLON & FUREAU.

ECHAPE'E ; c'eſt une largeur ou eſpace ſuffiſant pour faciliter le tournant des Charrois dans une Allée, une Remiſe, &c. & pour le paſſage d'une écurie derriere les chevaux. *p.* 176. Ce mot ſe dit auſſi d'une hauteur ſuffiſante pour paſſer facilement au deſſous de la rampe d'un Eſcalier, pour deſcendre dans une Cave. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Diverticulum*.

ECHARPE ; c'eſt dans les Machines une piece de bois avancée au dehors, où eſt attachée une poulie qui fait l'effet d'une demi-chevre, pour enlever un médiocre fardeau. Et c'eſt en Maçonnerie, une eſpece de cordage pour retenir & conduire un fardeau en le montant. On dit auſſi *Echarper*,

pour haler & chabler une piece de bois. *p.* 243. *Voyez* CABLES.

ECHASSES. Regles de bois minces en maniere de lattes, dont les Ouvriers ſe ſervent pour jauger les hauteurs & les retombées des Vouſſoirs, & les hauteurs des pierres en general. *p* 238.

ECHASSES D'ECHAFAUT. Grandes Perches debout, nommées auſſi ***Baliveaux***, qui étant liées & entées les unes ſur les autres, ſervent à *échafauder* à pluſieurs étages, pour ériger les murs, faire les ravalemens & les regratemens. *p* 244.

ECHARPE. *Voyez* CEINTURE.

ECHAUDOIR. Lieu pavé au rez-de-chauſſée, où les Bouchers font cuire dans de grandes chaudieres, les abatis de leurs viandes. *p.* 328.

ECHAGUETTE, GUERITE, ou DONJON. C'eſt ſur les vieux Châteaux une eſpece de Tourelle élevée ſur une Tour ou une Terraſſe, pour faire le guet, & découvrir de loin l'ennemi.

ECHELIER ou RANCHER; c'eſt une longue piece de bois traverſée de petits *Echelons* appellez *Ranches*, qu'on poſe à plomb pour deſcendre dans une Carriere, & en arc-boutant pour monter à un Engin, Gruë, Gruau, &c.

ECHELLE. Ligne qu'on met au bas des Deſſeins pour les meſurer, & qui ſe diviſe en parties égales qu'on appelle ***Degrez***, qui ont valeur de Modules, Toiſes, Pieds, Pouces, Cannes, Braſſes, Palmes, &c. chacune deſquelles meſures ſe ſubdiviſe en moindres parties ſur la premiere portion, comme le Module en parties, la Toiſe en pieds, le Pied en pouces, le Pouce en lignes, la Canne en palmes, le Palme en onces, & ainſi des autres. On appelle *Echelle de reduction*, celle qui ſert pour *reduire* de petit en grand, ou de grand en petit, un Deſſein. *Pl.* 3 *p.* 11. &c.

ECHELLE DE FRONT; c'eſt en Perſpective, une diviſion de parties égales ſur la Ligne horizontale, pareille à celle de la Ligne de terre: & *Echelle fuïante*, c'eſt une diviſion de

parties inégales ſur une ligne de côté depuis la Ligne de terre juſqu'au point de vûë. Ces *Echelles* ſe peuvent diviſer en Toiſes, Pieds, Pouces, &c.

ECHELLE. Ce mot ſe dit d'un eſcalier roide & difficile à monter, à cauſe de la trop grande hauteur de ſes marches, & de leur peu de giron.

ECHELLE SAINTE; c'eſt à Rome prés S. Jean de Latran, un Portique qui préſente cinq Arcades de front avec trois rampes, dont celle du milieu eſt faite de quelques degrez de la Maiſon de Caïphe, d'où Nôtre-Seigneur fut transferé chez Pilate: ces degrez ſont recouverts d'autres de marbre au nombre de vingt-huit pour les conſerver. *p.* 357.

ECHIFRE ou PARPAIN D'ECHIFRE. Mur rampant par le haut, qui porte les Marches d'un eſcalier, & ſur lequel on poſe la rampe de pierre, de bois, ou de fer. Il eſt ainſi nommé, parce que pour poſer les marches, on les *chifre* le long de ce mur. *Pl.* 65 B. *p.* 185. Vitruve appelle les *Echifres* & Limons, *Scapi ſcalarum.*

ECHIFRE DE BOIS. Aſſemblage triangulaire, composé d'un patin, de deux noyaux, d'un ou de pluſieurs potelets, avec limon, apui & baluſtres tournez ou faits à la main. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

ECHINE, du Grec *Echinos*, la coque d'une Chataigne; c'eſt dans un Quart-de-rond taillé, la coque qui renferme l'Ove. On appelle auſſi *Echine*, le Quart-de-rond même. *Pl.* A. *p.* iij. *Pl.* 6. *p.* 17. &c.

ECHO, ſe dit en Architecture, de l'effet que font certaines Voûtes de figure elliptique ou parabolique, en redoublant le ſon par la répercution de la voix, comme dans quelques Egliſes Gothiques, entre leſquelles celle de Milan paſſe pour une des plus harmonieuſes. *Voyez l'Architecture de Savot chap.* 29. *p.* 343.

ECHOPE, petite Boutique de menuiſerie ou de menuë charpente, garnie de maçonnerie, & adoſſée contre un mur, quelquefois avec une petite chambre au deſſus. Ce mot ſelon

M. Ménage vient de l'Anglois *Schop*, qui a la même ſignification. *p.* 342. Lat. *Tabernula*.

ECLAIRCIR. Terme de Jardinage, qui ſignifie arracher des plantes parmi d'autres, ou couper des bois, qui étant trop toufus, ne peuvent profiter. *p.* 358.

ECLATS; ce ſont tous les morceaux de bois qu'on enleve avec la coignée ou le fermoir, en dégroſſiſſant & ébauchant une piece de bois. Lat *Aſſulæ*.

ECLUSE, du mot Latin *Excludere*, empêcher; ſe dit generalement de tous les Ouvrages de maçonnerie & de charpenterie qu'on fait pour ſoûtenir & pour élever les eaux: Ainſi les Digues qu'on conſtruit dans les Rivieres, pour les empêcher de ſuivre leur pente naturelle, ou pour les détourner, s'appellent des *Ecluſes* en pluſieurs païs; toutefois ce terme ſignifie plus particulierement un eſpace de Canal enfermé entre deux portes, l'une ſuperieure, que les Ouvriers nomment *Porte de tête*, & l'autre inferieure, qu'ils nomment *Porte de moüille*, ſervant dans les Navigations artificielles, à conſerver l'eau, & à rendre le paſſage des Bateaux également aiſé en montant & en deſcendant, à la différence des *Pertuis*, qui n'étant que de ſimples ouvertures laiſſées dans une Digue, fermées par des Aiguilles appuyées ſur une Briſe, ou par des Vannes, perdent beaucoup d'eau & rendent le paſſage difficile en montant, & dangereux en deſcendant. *p.* 243. Lat. *Choma*.

ECLUSE A TAMBOUR, celle qui s'emplit & ſe vuide par le moyen de deux canaux voûtez, creuſez dans les Joüillieres des Portes, dont l'entrée qui eſt peu au deſſus de chacune, s'ouvre & ſe ferme par le moyen d'une Vanne à couliſſe, comme celles du Canal de Briare. *ibid.*

ECLUSE A VANNES, celle qui s'emplit & ſe vuide par le moïen de *Vannes* à couliſſe, pratiquées dans l'aſſemblage même des portes, comme celles de Strasbourg & de Meaux. *ibid.*

ECLUSE EN EPERON, celle dont les Portes à deux ventaux, ſe joignent en *Eperon*, ou Avant-bec du côté d'amont l'eau,

comme toutes celles rapportées ci-deſſus. *ibid.*

ECLUSE QUARRÉE, celle dont les Portes d'un ſeul ventail ſe ferment *quarrément*, comme les *Ecluſes* de la Riviere de Seine à Nogent & à Pont, & celles de la Riviere d'Ourque. *ibid.*

ECOINÇON, c'eſt dans le Piédroit d'une Porte ou d'une Croiſée, la pierre qui fait l'encognure de l'Embraſure, & qui eſt jointe avec le Lanci, quand le Piédroit ne fait pas parpain. *Pl.* 51. *p.* 145.

ECOLES; c'eſt par rapport à l'Architecture, un Bâtiment compoſé de grandes Sales, où l'on enſeigne publiquement les Sciences. Les *Ecoles* étoient celebres chez les Anciens, comme celles d'Athenes en Grece, & de Mecenas à Rome. On donne aujourd'hui ce nom aux lieux où l'on enſeigne le Droit, la Médecine, la Chirurgie, &c. & aux Académies où le Roy entretient des jeunes gens pour apprendre la Marine & l'Art Militaire. *p.* 353.

ECOPERCHE. Piece de bois avec une poulie, qu'on ajoûte au bec d'une Gruë ou d'un Engin, pour lui donner plus de volée. *p.* 243.

ECORCIER; c'eſt prés d'un Moulin à tan, un Bâtiment qui ſert de Magazin pour les *Ecorces* de cheſne. *p.* 328.

ECORNURE. *Voyez* EPAUFRURE.

ECOUTES. On appelle ainſi les Tribunes à jalouſies dans les Ecoles publiques, où ſe tiennent les perſonnes qui ne veulent pas être vûës pendant les Actes. *Voyez* LANTERNE.

ECURIE: c'eſt un Bâtiment en longueur au rez-de-chauſſée d'une Cour, dont l'Aire pour la place des chevaux, qu'on ſépare ordinairement par des poteaux & perches, eſt un peu élevée & en pente, & pavée comme le reſte de l'*Ecurie*. La Mangeoire & le Ratelier en occupent la longueur, & les plus belles ſont voûtées. On comprend auſſi ſous le nom d'*Ecurie*, les logemens des Ecuyers, Pages, Gens de livrée, & autres Officiers & Artiſans neceſſaires aux Equipages. Celles du Roy à Verſailles ſont les plus magnifiques, & du deſſein de M. Manſart. *p.* 176. *Pl.* 61. & 72. *p.* 257. Lat. *Equile.*

Ecurie simple, celle qui n'a qu'un rang de chevaux, comme l'*Ecurie* qui eſt ſous la grande Galerie du Louvre, & celle qui eſt à côté des Thuileries, dont la Voûte ſurbaiſſée eſt remarquable par la propreté de ſon appareil, & qui a été bâtie par Philibert de Lorme. *p.* 176. *Pl.* 61.

Ecurie double, celle qui eſt à deux rangs de chevaux avec un paſſage au milieu, ou avec deux paſſages, les chevaux étant tête à tête, & éclairez ſur la croupe, comme la petite *Ecurie* du Roy à Verſailles, qui eſt diſpoſée de ces deux manieres. *ibid.*

EDIFICE, ſe dit poûr Bâtiment, mais on ne s'en devroit ſervir que pour ſignifier les lieux d'habitation, parce que ce mot dérive du Latin *Ædes*, Maiſon. *p.* 172. &c.

EGLISE, du Grec *Ekkleſia*, Aſſemblée; c'eſt chez les Chrétiens le lieu deſtiné pour le Service divin: & par rapport à l'Architecture, c'eſt un grand Vaiſſeau en longueur, avec Nef, Chœur, Bas-côtez, Chapelles, Clocher, &c. On appelle *Egliſe Pontificale*, celle du Pape, comme S. Pierre de Rome: *Patriarchale*, celle où il y a un Patriarche, comme S. Marc de Veniſe: *Metropolitaine*, celle où il y a un Archevêque: *Cathedrale*, celle où il y a un Evêque: *Collegiale*, celle qui eſt deſſervie par des Chanoines: *Paroiſſiale*, celle où il y a des Fonts, & eſt deſſervie par un Curé: & *Conventuelle*, celle d'un Monaſtere. *p.* 246. &c.

Egliſe simple, celle qui n'a que la Nef & le Chœur, comme la ſainte Chapelle de Paris, & la plûpart de celles des Couvents de Filles. *p.* 330.

Egliſe a bas-côtez, celle qui a un rang de Portiques en maniere de Galeries voûtées, avec Chapelles en ſon pourtour, comme entre les Gothiques & Modernes, celle de S. Mederic, & parmi les nouvelles, celle de S. Roch à Paris. *ibid.*

Egliſe a doubles-bas côtez, celle qui a en ſon pourtour deux rangs de Galeries avec Chapelles, comme celles de Noſtre-Dame & de S. Euſtache à Paris. *ibid.*

Egliſe en croix greque, celle dont la longueur de la *Croiſée* eſt égale à celle de la Nef, comme l'*Egliſe* du dehors des Invalides à Paris : Elle eſt ainſi nommée, tant parce qu'elle a la figure de la *Croix des Grecs*, que parce que la plûpart de leurs *Egliſes* ſe trouvent bâties de cette maniere. *p.* 265.

Egliſe en croix latine, celle dont la Nef eſt plus longue que la *Croiſée*, comme à S. Pierre de Rome & à la plûpart des *Egliſes* Gothiques. *Pl.* 69. *p.* 251. & 265.

Egliſe en rotonde, celle dont le Plan eſt d'un cercle parfait, à l'imitation du Pantheon à Rome, comme l'*Egliſe* de S. Bernard à Termini, faite d'un des Pavillons ronds des Thermes de Diocletien, & à Paris celle des Religieuſes de l'Aſſomption ruë S. Honoré, du deſſein de M. Errard Peintre du Roy. *p.* 210. & *Pl.* 67. *p* 247.

Egliſe soûterraine, celle qui étant au deſſous d'une autre, eſt beaucoup plus baſſe que le rez-de-chauſſée, comme à Nôtre-Dame de Chartres, & dans l'Egliſe de l'Abbaye de S. Germain à Auxerre, où il y a trois Egliſes l'une ſur l'autre. On appelle *Baſſe Egliſe*, celle qui eſt ſous une autre, & au rez-de-chauſſée, comme à la Sainte Chapelle de Paris. Les Italiens nomment *Grotte*, les *Egliſes ſoûterraines*. *Voyez* Grotes.

EGOUT, ce mot ſe dit de l'extrémité du bas d'un Comble, faite des dernieres tuiles ou ardoiſes, qui ſaillent au-delà de la Corniche, pour jetter les eaux loin du mur de face. Il y a des *Egoûts quarrez* ou à *double pointe*, c'eſt-à-dire de cinq tuiles, & de *ſimples* de trois tuiles. *p.* 186. & 329. C'eſt ce qui eſt ſignifié dans Vitruve par *Extrema Subgrundatio.*

Egout, ſe dit encore du paſſage par où s'écoulent les immondices. Cet *Egoût* eſt quelquefois une ſervitude dans la maiſon d'un particulier, parce que les eaux de ſon voiſin y ont leur paſſage. Lat. *Sentina*. *Voyez* CLOAQUE.

ELAGUER ; c'eſt couper avec une ſerpe le ſuperflu des branches d'un arbre, pour lui donner de la grace, ou pour le faire

profiter. *p.* 194.

ELEGIR ; c'eſt en Menuiſerie pouſſer à la main un panneau, une moulure, un compartiment, une languette, &c. dans une piece de bois. *p* 241.

ELEVATION ; c'eſt la repréſentation de la Façade d'un Bâtiment, qu'on nomme *Orthographie*, quand elle eſt Geométrale, c'eſt-à-dire que les parties en ſont *élevées* de leur veritable grandeur. *p.* 182. *Pl.* 65 A. &c Lat. *Orthographia.*

ELEVATION PERSPECTIVE ; c'eſt le deſſein d'un Bâtiment, dont les parties reculées paroiſſent en racourci. *Pl* 75. *p.* 259. Lat. *Scenographia.*

ELEVE, ce mot qui vient de l'Italien *Allievo*, ſignifie Aprentif ou Diſciple dans l'exercice des Arts liberaux. *Préface.* & *p.* 266. Lat. *Diſcipulus.*

ELEVER. Ce mot ſe dit pour bâtir; il ſe dit auſſi pour deſſiner un Bâtiment par lignes perpendiculaires *élevées* ſur un Plan. *Préf.* & *p.* 130.

ELLIPSE, du Grec *Elleipſis* ; c'eſt une Ligne circulaire parfaite, qui renferme un eſpace barlong, & qui ſe tire de la ſection oblique d'un Cilindre, ou d'un Cone. On la nomme communément *Ovale*, & elle ſe peut tracer mécaniquement au cordeau par deux centres. *Pl.* †. *p.* j.

EMBASEMENT ; eſpece de *Baſe* continuë en maniere de large Retraite au pied d'un Edifice. *pag.* 182. & 315. Lat. *Stereobata.*

EMBOITURE ; c'eſt dans l'aſſemblage d'une Porte colée & *emboitée*, une eſpace de Traverſe d'environ 5. pouces, qu'on met à chaque bout pour retenir en mortoiſe les ais à tenon colez & chevillez. Les *Emboitures* doivent toûjours être de bois de chêne, même aux ouvrages de ſapin. On dit *emboiter*, pour enchaſſer une choſe dans une autre. *p.* 342.

EMBRANCHEMENS. Pieces de l'Enrayeure, aſſemblées de niveau avec le Coyer & les Empanons dans la Croupe d'un Comble *Pl.* 64 A. *p.* 187.

EMBRASER, ou pour mieux dire EBRASER ; c'eſt élargir

en dedans la baye d'une Porte ou d'une Croiſée depuis la feüillure juſqu'au parpain du mur, en ſorte que les angles de dedans ſoient obtus. *p.* 339. Lat. *Explicare.*

EMBRASURE, ou plûtôt EBRASEMENT; c'eſt l'élargiſſement qu'on fait au dedans d'une Porte ou d'une Croiſée depuis la feüillure juſques au parpain, pour faciliter la lumiere & l'ouverture des Guichets. On fait quelquefois des *Embraſures* en dehors, quand le mur eſt fort épais & la baye petite. *Pl.* 51. *p.* 145. & *Pl.* 73. *p.* 259.

EMBRASSURE; c'eſt un aſſemblage à queuë d'aronde de quatre chevrons chevillez, au deſſous du plinthe & larmier d'une ſouche de cheminée de plâtre, pour empêcher qu'elle s'éclate. On appelle auſſi *Embraſſure*, une barre de fer méplat, coudée & boulonnée, qui ſert au même uſage.

EMBREVEMENT. *Voyez* ASSEMBLAGE PAR EMBREVEMENT.

EMPANONS. *Voyez* CHEVRONS DE CROUPE.

EMPATEMENT; c'eſt une plus-épaiſſeur de maçonnerie, qu'on laiſſe devant & derriere dans le Fondement d'un mur de face ou de refend. *p.* 234. & 316.

ENCASTRER, de l'Italien *Incaſtrare*, enchaſſer ou joindre; c'eſt enchaſſer par entaille ou par feüillure, une pierre dans une autre, ou un crampon de ſon épaiſſeur, dans deux pierres pour les joindre. On dit auſſi *faire un Encaſtrement*, pour *Encaſtrer*. *p.* 323.

ENCEINTE. *Voyez* CIRCUIT.

ENCHEVAUCHURE; c'eſt la jonction par recouvrement ou feüillure, de quelque partie avec une autre, comme l'*Enchevauchure* d'une Plateforme ou d'une Dale ſur une autre, qui ſe fait ordinairement par feüillure de la demi-épaiſſeur du bois ou de la pierre. Les Tuiles & les Ardoiſes ſe recouvrent auſſi par *Enchevauchure*.

ENCHEVETRURE; c'eſt dans un Plancher un aſſemblage de deux fortes ſolives & d'un *chevêtre*, qui laiſſe un vuide quarré long contre un mur, pour porter un Atre ſur des

barres de tremie, ou pour faire paſſer un ou pluſieurs tuyaux d'une ſouche de cheminée. *Pl.* 55. *p* 159. & 161.

ENCLAVE, ſe dit d'une portion de place, qui forme un angle ou un pan, & qui anticipe ſur un autre par une poſſeſſion anterieure, ou par un accommodement en ſorte qu'elle en diminuë la ſuperficie & en ôte la regularité. On dit auſſi qu'une Cage d'eſcalier dérobé, qu'un petit Cabinet, ou qu'un ou pluſieurs Tuyaux de cheminée, ſont *Enclave* dans une Chambre, quand par leur avance ils en diminuënt la grandeur. *p.* 340. & 352.

ENCLAVER; c'eſt encaſtrer les bouts des ſolives d'un Plancher dans les entailles d'une poutre. C'eſt auſſi arrêter une piece de bois avec des clefs ou boulons de fer. *Enclaver* une pierre; c'eſt la mettre en liaiſon aprés coup avec d'autres, quoique de différente hauteur, comme on le pratique dans les racordemens. *p.* 213. Lat. *Incardinare.*

ENCLOS. *Voyez* CLOTURE.

ENCOGNURE, ſe dit autant des *Coins* principaux d'un Bâtiment, que ceux de ſes Avantcorps. Ce mot ſe dit encore d'un retour d'angle dans un Parterre. *p.* 191. 232. &c. Lat. *Angulus.*

ENCORBELLEMENT; c'eſt toute ſaillie portée à faux ſur quelque Conſole ou Corbeau au-delà du nû du mur. La plûpart des faces des maiſons de Châlons-ſur-Saone ſont des pans de bois portez par *Encorbellement* à chaque étage. *p.* 190.

ENCRE DE LA CHINE, eſt une compoſition en pain ou en bâton, qui délayée avec de l'eau, ſert à tracer & laver les Deſſeins d'Architecture: la meilleure, qui vient de la *Chine*, eſt dure, veloutée & un peu rouſſâtre, & ſe détrempe difficilement: la contrefaite, qui vient de Hollande & d'autres endroits, ſe détrempe facilement, mais elle eſt moins belle. On y mêle quelquefois en la délayant un peu de biſtre ou de ſanguine pour rendre le Lavis plus tendre. *p.* 358.

ENDUIT. Compoſition faite de plâtre, ou de mortier de chaux & de ſable, ou de chaux & de ciment pour revêtir les murs. On doit entendre dans les Auteurs, que *Albarium opus*, ſignifie l'*Enduit* de lait de chaux à pluſieurs couches : *Arenatum*, le Crépi où le ſable eſt mêlé avec la chaux : *Marmoratum*, le ſtuc : & *Tectorium opus*, tout ouvrage qui ſert d'*Enduit*, d'incruſtation & de revêtement aux murs de maçonnerie. *Enduire*, c'eſt faire un *Enduit*. *p.* 215. 243. & 343.

ENFAISTEMENT; c'eſt une table de plomb qui couvre le *Faiſte* d'un Comble d'ardoiſe. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

ENFAISTEMENT A JOUR, celui qui a encore des ornemens de plomb évidez, dont la continuité ſur le *Faiſte* du Comble forme une maniere de baluſtrade, comme au Château de Verſailles.

ENFAISTER; c'eſt couvrir de plomb le *Faiſte* des Combles d'ardoiſe, ou arrêter des tuiles *faiſtieres* avec des creſtes, ſur ceux qui ne ſont couverts que de tuile. *p.* 358.

ENFILADE; c'eſt l'alignement de pluſieurs Portes de ſuite dans un Apartement. *p.* 186.

ENFONCEMENT, ſe dit de la profondeur des Fondations d'un Bâtiment: c'eſt pourquoi on a coûtume de marquer dans un Devis, que les Fondations auront tant d'*Enfoncement*. Ce mot ſe dit auſſi de la profondeur d'un Puits, dont la foüille ſe doit faire juſqu'à plus de deux pieds au deſſous de la ſuperficie des plus baſſes eaux. *Pl.* 60. *p.* 175. Lat. *Excavatio.*

ENFOURCHEMENS; ce ſont les premieres Retombées des Angles des Voûtes d'areſte, dont les Vouſſoirs ſont à branches. *p.* 240.

ENGIN. Machine en triangle compoſée d'un arbre ſoûtenu de ſes arc-boutans, & potencé d'un fauconneau par le haut, laquelle par le moyen d'un treüille à bras qui dévide un cable, enleve les fardeaux. Le *Gruau* n'eſt différent de l'*Engin*, que par ſa piece de bois d'enhaut, appellée *Gruau*,

qui eſt poſée en rampant pour avoir plus de volée. Le mot d'*Engin* vient du Latin *Ingenium*, eſprit, à cauſe de l'eſprit qu'il faut avoir pour inventer des machines qui augmentent les forces mouvantes. *p.* 243. Lat *Machinamentum*.

ENGRAISSEMENT. On dit en Charpenterie, *Aſſembler par engraiſſement*, c'eſt à dire, joindre ſi juſte des pieces de bois, que pour ne laiſſer aucun vuide dans les mortoiſes, les tenons y entrent à force, afin de mieux contreventer, & d'empêcher le hiement.

ENLIER; c'eſt dans la Conſtruction engager les pierres & les briques enſemble, en élevant les murs, en ſorte que les unes ſoient poſées ſur leur largeur, comme les carreaux, & les autres ſur leur longueur, ainſi que les boutiſſes, pour faire liaiſon avec le garni ou rempliſſage. *p.* 316. & 331. Lat. *Inſerere*.

ENNUSURE ou ANNUSURE. Morceau de plomb en forme de baſque ſous le Bourſeau, & au pied des Poinçons & Amortiſſemens d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & 224.

ENRAYEURE; c'eſt un Aſſemblage de charpente de niveau, compoſé d'Entraits, Coyers, Gouſſets & Embranchemens avec ſablieres ſimples ou doubles, qui ſert à retenir les Fermes & Demi-fermes d'un Comble. On appelle *Double Enrayeure*, celle qui eſt au niveau du petit Entrait: les *Enrayeures* quarrées, ſervent aux Croupes des Pavillons, & les rondes aux Domes. *Pl.* 64 A. *p.* 187. &c.

ENROULEMENT, ſe dit de tout ce qui eſt contourné en ligne ſpirale, comme l'*Enroulement* d'un Pilier butant en conſole, d'un Aîleron de Portail d'Egliſe, &c. *Pl.* 56. *p.* 165. Lat. *Volutatio*.

ENROULEMENS DE PARTERRE; ce ſont des Platebandes de buis ou de gazon contournées en lignes ſpirales. Les Jardiniers les appellent *Rouleaux*. *Pl.* 65 A. *p.* 191. & *Pl.* 65 B. *p.* 201.

ENSEMBLE. On dit l'*Enſemble* d'un Bâtiment, pour en ſignifier la maſſe, & quelquefois auſſi pour marquer la proportion relative des parties au tout. Par exemple, le Porche de l'Egliſe de Sorbonne du côté de la Cour, fait un trés-bel *Enſemble* avec l'Egliſe. *p.* 182.

ENSEUILLEMENT. Ce mot ſe prend pour l'Apui d'une Fenêtre au deſſus de trois pieds : c'eſt pourquoi on dit qu'une Fenêtre eſt à 5. 7. ou 9. pieds d'*Enſeüillement*. *p.* 318 *Voyez* la Coûtume de Paris art. 200.

ENTABLEMENT, nommé par Vitruve & par Vignole *Ornement*, s'entend de l'Architrave, de la Friſe & de la Corniche enſemble. On l'appelle auſſi *Trabeation*, & il eſt différent ſuivant les Ordres. Ce mot vient du Latin *Tabulatum*, Plancher, parce qu'on ſuppoſe que la Friſe eſt formée des bouts des ſolives qui portent ſur l'Architrave. *p.* 16. *Pl.* 6. *p.* 30. *Pl.* 11. &c.

ENTABLEMENT RECOUPÉ, celui qui fait retour par avant-corps ſur une Colonne ou Pilaſtre, comme aux Arcs de Titus & de Conſtantin à Rome. *p.* 26. & 268. *Pl.* 74.

ENTABLEMENT DE COURONNEMENT. Toute Corniche ou *Entablement*, qui *couronne* un mur de face, & ſur lequel poſe le pied du Comble. *p.* 112. *Pl.* 43. & *p.* 328. *Pl.* 98.

ENTAILLE ; c'eſt une ouverture qu'on fait pour joindre quelque choſe avec une autre. Les *Entailles* ſe font *quarrément* de la demi-épaiſſeur du bois ; *par embrevement à queuë d'aronde, en adent, &c.* ainſi que les Aſſemblages. On fait des *Entailles* dans les Incruſtations de pierre ou de marbre, pour y placer les morceaux poſtiches. On fait encore des *Entailles à queuë d'aronde*, pour mettre un tenon de nœud de bois de chêne, ou un crampon de fer ou de bronze incruſté de ſon épaiſſeur, pour retenir un fil dans un quartier de pierre, ou dans un bloc de marbre. *p.* 189. & 284.

ENTAMURES DE CARRIERE ; ce ſont les premieres pierres qu'on tire d'une *Carriere* nouvellement découverte. *p.* 207.

ENTER ; c'eſt joindre deux pieces de bois de charpente de même groſſeur bout à bout & à plomb, comme ſont quelques Noyaux d'eſcalier de bois, ce qui ſe fait par tenon & mortoiſe, ou par une entaille de la demi-épaiſſeur du bois. *p*. 243.

ENTOISER ; c'eſt arranger quarrément des materiaux informes, comme des moilons & plâtras, pour meſurer les Cubes avec le pied & la toiſe. *p*. 206.

ENTRAIT. Maîtreſſe piece de bois, qui eſt ordinairement de 8. à 9. pouces de gros, dans laquelle s'aſſemblent les deux Forces d'une Ferme. Les hauts Combles ont deux *Entraits*, dont le premier ſe nomme *Grand* ou *Maître Entrait*, & celui de deſſus, *petit Entrait*. Il y a des *Demi-Entraits*, qui ſervent aux Combles à un égoût, & Croupes des Pavillons. *Pl*. 64. A. *p*. 187. Vitruve appelle *Tranſtra*, toutes les pieces de bois qui entretiennent les autres.

ENTRE-COLONNE ou ENTRE-COLONNEMENT ; c'eſt l'eſpace qui eſt *entre* deux *Colonnes*, reglé dans l'Ordre Dorique, par la diſtribution des ornemens de ſa Friſe, & qui eſt de cinq eſpeces ſelon Vitruve pour les autres Ordres, comme *Picnoſtyle*, *Siſtyle*, *Euſtyle*, *Diaſtyle* & *Aræoſtyle*. *Pl*. 2. *p*. 7. 9. &c. Lat. *Intercolumnium*.

ENTRECOUPE ; c'eſt le dégagement qui ſe fait dans un Carrefour étroit par deux pans coupez oppoſez, pour faciliter le tournant des charois *Entrecoupe double*, c'eſt lorſque les quatre encognures d'un Carrefour ſont en pan coupé, comme aux quatre Fontaines de Termini à Rome. *p*. 309.

ENTRECOUPE DE VOUTE ; c'eſt le vuide qui reſte *entre* deux *Voûtes* ſpheriques l'une ſur l'autre, depuis l'extrados d'une *Coupe*, juſqu'à la doüelle d'un Dome, qui ſont jointes enſemble par des murs de refend au droit des côtes ; le tout ſans charpente, & plûtôt de brique que de pierre, comme aux Egliſes de S. Pierre & de Nôtre-Dame de Lorette devant la Colonne Trajane à Rome, & à celle de S. Loüis des Invalides à Paris. *p*. 344.

ENTRE'E. Terme general pour ſignifier l'endroit par où l'on *entre* dans quelque lieu, & qui comprend la porte & le paſſage. Ce mot eſt oppoſé à celui d'*Iſſuë*, qui eſt l'endroit par où l'on ſort. *Pl.* 61. *p.* 177.

ENTRE'E DE CHOEUR; c'eſt en Architecture, la décoration de toute la façade du *Chœur* d'une Egliſe, qui le ſépare de la Nef; & c'eſt en Serrurerie & en Menuiſerie, la décoration de la Porte du *Chœur*, plus exhauſſée & plus riche que le reſte de la clôture à jour. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

ENTRE'E DE SERRURE. Plaque de fer chantournée ſelon un profil, & ciſelée ou gravée de divers ornemens, qui ſert de paſſage au panneton d'une clef. Il y en a de grandes pour les groſſes clefs, & de petites pour les paſſe-partouts, &c. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

ENTRELAS. Ornement de Liſtels & de Fleurons liez & croiſez les uns avec les autres, qui ſe taille ſur les moulures & dans les Friſes. *Pl.* B. *p.* VII. Lat. *Implexus*.

ENTRELAS D'APUI. Ornemens de ſculpture à jour, de pierre ou de marbre, qui ſervent quelquefois au lieu de Baluſtres, pour remplir les *Apuis* évidez des Tribunes, Balcons & Rampes d'eſcalier. *p.* 324. *Pl.* 96.

ENTRELAS DE SERRURERIE. Ornemens compoſez de rouleaux & joncs coudez, qui forment divers compartimens pour garnir les Friſes, Pilaſtres, Montans, Bordures de fer, &c. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

ENTRE-MODILLON; c'eſt l'eſpace qui eſt *entre* deux *Modillons*. Les *Entre-modillons* doivent être égaux dans le cours d'une Corniche. *p.* 88.

ENTRE-PILASTRE, c'eſt l'eſpace qui eſt *entre* deux *Pilaſtres*, *p.* 304. *Pl.* 92.

ENTREPOS; c'eſt une eſpece de Magazin dans un Port de Mer, où l'on tient en *dépôt* les marchandiſes débarquées pour être rembarquées. C'eſt auſſi dans quelqu'autre Ville de commerce, un Magazin où une Compagnie de Negocians tient ſes marchandiſes. *p.* 357.

ENTREPOS D'ATELIER ; c'eſt dans l'étenduë d'un grand *Atelier* un eſpace fermé avec des ſolives & des planches, pour conſerver les Equipages, empêcher que les Ouvriers ne ſoient détournez de leur travail, & rendre le chantier libre pour le tranſport des fardeaux.

ENTREPRENEUR, celui qui ſe charge, qui *entreprend*, & qui conduit un Bâtiment, pour certaine ſomme, dont il eſt convenu avec le Proprietaire, ſoit en bloc ou à la toiſe. *p.* 236. & 244. Lat. *Conductor.*

ENTRE-SOLE ou MEZANINE. Petit étage pratiqué dans le haut de l'etage du rez-de-chauſſée, & quelquefois dans un autre étage, pour avoir quelque Garderobe ou Cabinet ſur une autre piece. *pag.* 132. *Pl.* 63 A. *p.* 183. & *Pl.* 73. *p.* 259.

ENTRETIENS. Ce mot ſe dit des réparations annuelles des Bâtimens, & de la culture des Jardins, dont ſe chargent des Ouvriers, ou d'autres perſonnes moyennant certains prix, mais qui ne ſont pas garants des réparations extraordinaires cauſées par les injures du temps, la caducité, ou la malfaçon des Bâtimens, comme cela ſe pratique aux Maiſons Royales. *p.* 227.

ENTRETOISE. Piece de bois qui ſert à entretenir les poteaux d'une Cloiſon & d'un pan de bois, les Faîtes avec les Soufaiſtes, les Sablieres & les Plateformes du pied d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Tignum tranſverſum.*

ENTRETOISE CROISE'E. Aſſemblage en maniere de *Croix* de S. André, poſé de niveau entre les Entraits de l'enrayeure d'un Dome.

ENTREVOUX; c'eſt l'eſpace qui eſt entre chaque ſolive d'un plancher, & qui eſt recouvert d'ais, ou enduit de plâtre. *Pl.* 64 B. *p.* 189. On peut conjecturer que Vitruve entend par *Intertignia*, les *Entrevoux* des planchers faits de ſolives de brin.

EPAUFRURE; c'eſt l'éclat du bord du parement d'une pierre,

emporté par un coup de teſtu mal donné : & *Ecornure*, c'eſt un autre éclat, qui ſe fait à l'areſte de la pierre, lorſqu'on la taille, qu'on la conduit, qu'on la monte, ou qu'on la poſe. *p.* 358.

EPAULE'E. On dit qu'une Maçonnerie eſt faite par *Epaulées,* lorſqu'elle n'eſt pas levée de ſuite ni de niveau, mais par redens, c'eſt à dire à diverſes repriſes, ou à divers temps, comme cela ſe pratique, quand on travaille par ſous-œuvre. *p.* 234.

EPAULEMENT, ſe dit de toute portion de mur qui ſert à ſoûtenir partie d'un chemin eſcarpé, ou l'extrémité de quelque talut, & qui fait en contre-bas ce que le Rideau fait en contre-haut.

EPERONS. *Voyez* CONTREFORTS.

EPI; c'eſt dans un Comble circulaire, comme celuy d'un Chevet d'Egliſe, d'un Chapiteau de Tourelle & de Moulin à vent, &c. l'Aſſemblage des chevrons avec des liens ou eſſeliers à l'entour du poinçon. Ce qui s'appelle auſſi *Aſſemblage en Epi. p.* 358. Lat. *Turbinata Coaxatio.*

EPI DE FAISTE; c'eſt le bout d'un Poinçon, qui paroît au-deſſus du *Faiſte* d'un Comble, & où l'on attache les amortiſſemens de poterie, de plomb, de fer ou de bronze. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

EPI. *Voyez* BRIQUE POSE'E EN EPI, & SOUDURE EN EPI.

EPIGEONNER; c'eſt employer le plâtre un peu ſerré ſans le plaquer ni le jetter, mais le lever doucement avec la main & la truelle par *Pigeons,* c'eſt à dire par poignées, comme lorſqu'on fait les Tuyaux & Languettes de cheminée, qui ſont de plâtre pur. *p* 343.

EPIGRAPHE. On nomme ainſi toutes les Inſcriptions qui ſervent dans les Bâtimens, pour en faire connoître l'uſage, le temps & les perſonnes qui les ont fait bâtir : On en grave les caracteres le plus ſouvent en anglet, ſur la pierre & le marbre, & les Anciens faiſoient celles des Temples & des Arcs-de-Triomphe, de caracteres de bronze, dont ils cou-

loient les crampons en plomb, ainſi qu'il paroît par les entailles & trous, qui ſont reſtez aprés que les Lettres en ont été enlevées par les Barbares. Ce mot eſt fait du Grec *Epigraphe*, Souſcription. *p.* 317.

EPISTYLE. *Voyez* ARCHITRAVE.

EPITAPHE; c'eſt une Inſcription ſur une Tombe, ou ſur un Tombeau, pour conſerver la memoire d'un Défunt, & pour lui procurer des prieres. C'eſt auſſi un morceau d'Architecture & de Sculpture, avec Buſte, Médailles ou Figures ſymboliques, qui ſe met dans un Cimetiere, ou contre les murs ou les piliers d'une Egliſe, comme l'Epitaphe de M. de la Chambre à S. Euſtache à Paris, faite par le Sieur Jean-Baptiſte Tubi Romain, Sculpteur du Roy. Ce mot vient du Grec *épi*, ſur, & *Taphos*, Tombeau. *Pl.* 69. *p.* 251.

EPURE; c'eſt la figure d'une piece de trait, auſſi grande que l'ouvrage, qu'on trace ſur une aire, ou ſur un enduit contre un mur, & ſur laquelle les Appareilleurs levent leurs panneaux, pour les tracer enſuite ſur les pierres. On fait auſſi des *Epures* particulieres des parties ſéparées, lorſque l'ouvrage eſt grand, comme du Fuſt d'une Colonne pour en bien tracer le contour, d'un Fronton pour avoir l'aplomb des Modillons, &c. *p.* 238.

EQUARRIR; c'eſt mettre une pierre, ou une piece de bois d'*équerre* en tout ſens. *p.* 237.

EQUARRISSAGE. On dit qu'une piece de bois a ſix ſur huit pouces d'*équarriſſage*, pour ſignifier ſes deux plus courtes dimenſions, qui étant égales, comme d'un pied chacune, on dit pour lors, qu'elle a douze pouces de *gros*. *p.* 332.

EQUARRISSEMENT; c'eſt la réduction d'une piece de bois en grume à la forme *quarrée*, en ôtant ſes quatre doſſes flâches, ce qui peut faire déchet à peu prés de la moitié de ſa groſſeur. *p.* 222.

EQUARRISSEMENT. *V.* TRACER PAR EQUARRISSEMENT.

EQUERRE. Inſtrument de fer, de cuivre, ou de bois, compoſé de deux regles appellées branches, aſſemblées perpen-

diculairement par l'une de leurs extrémitez, ſervant à tracer ou à verifier un Angle droit. Ce mot peut venir de l'Italien *Squadra*, qui ſignifie la même choſe, ou du Latin *Quadratus*, quarré. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 238. C'eſt ce que Vitruve appelle *Norma*.

EQUERRE DE FER; c'eſt un lien de *fer* coudé, qu'on met aux Poteaux corniers d'une encognure de pan de bois, aux portes de menuiſerie, &c. & à d'autres ouvrages. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Ancon* ſelon Vitruve.

EQUIANGLE. Figure qui a ſes *Angles* égaux, comme le Quarré, le *Triangle* équilateral, &c. *Pl.* †. *p.* j.

EQUIDISTANT, ſe dit d'une choſe qui eſt également éloignée d'une autre, & en lignes paralleles, comme les deux pavillons d'une façade également éloignez du point milieu.

EQUILATERE. Figure qui a ſes côtez égaux, comme ſont tous les Polygones réguliers. *Pl.* †. *p.* j.

EQUIPAGE, ſe dit dans un Attelier, tant des Gruës, Gruaux, Chévres, Vindas, Chariots, & autres Machines, que des échelles, baliveaux, doſſes, cordages, & tout ce qui ſert pour la conſtruction & pour le tranſport des matériaux. *p.* 243.

EQUIPAGE DE POMPE. On comprend ſous ce nom, la rouë, le balancier, la manivelle, le corps de *pompe*, le piſton, & toutes les autres pieces d'une *pompe*, avec leurs garnitures, qui agiſſent par le moyen du bras, ou de l'eau, qui en eſt le premier mobile, comme aux *Pompes* de la Machine de Marly, qui fourniſſent continuellement 200. pouces d'eau à Verſailles.

ERESTIER. *Voyez* ARESTIER.

ERIGER. Terme qui dans l'Art de bâtir ſignifie élever; ainſi on dit *Eriger* un mur, *Eriger* un pan de bois, &c. *p.* 130. 237. &c.

ESCALIER; c'eſt dans une maiſon, une Montée renfermée dans une cage, & compoſée de marches ou degrez, de paliers & d'apuis droits & rampans, la-

quelle ſert à communiquer les étages les uns ſur les autres. Ce mot eſt fait du Latin *Scalæ*, qui ſignifie la même choſe, & qui derive du verbe *Scandere* monter. *p.* 177. *Pl.* 61. 62. 64 B. *p.* 109. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

ESCALIER PRINCIPAL OU GRAND ESCALIER, celui qui eſt le plus ſpatieux, & qui ne ſert qu'à monter aux plus beaux Apartemens d'une maiſon. Cet *Eſcalier* ne paſſe pas ordinairement le premier étage. La moindre largeur qu'on puiſſe donner à un *Eſcalier* principal, eſt de 4. pieds, deux perſonnes ne pouvant pas monter ou deſcendre dans un moindre eſpace ſans ſe nuire l'un à l'autre. *Pl.* 60. *p.* 177. Lat. *Scalare majus*.

ESCALIER SECRET OU DEROBE', celuy qui ſert à dégager, & à monter aux Entre ſoles, Garderobes, & même aux Apartemens, pour ne point paſſer par les principales pieces. *p.* 178, *Pl.* 61. & 62. Lat. *Scalæ occultæ*.

ESCALIEIR COMMUN, celui qui ſert à deux Corps-de-logis par des Paliers alternatifs, lorſque les étages ne ſont pas de pareil niveau, ou par un palier de *communication*, lorſqu'ils ſont de plain pied. Lat. *Scalæ intergerinæ*.

ESCALIER HORS ŒUVRE, celuy dont la Cage en *dehors* d'un Bâtiment, y eſt attachée par un ou deux de ſes côtez. On appelle *Eſcalier d'emi hors-œuvre*, celui dont la Cage eſt en partie enclavée dans le corps du Bâtiment. Lat. *Scalæ projectæ*.

ESCALIER ROND, celuy qui eſt à vis, ou en helice avec un Noyau, & dont les Marches tournantes droites ou courbes qui portent leur délardement, tiennent par le colet à un Cilindre qui porte de fond, & dont elles ſont partie. *Pl.* 66 B. *p.* 242. Tous les *Eſcaliers ronds* à vis & en limace, ſe nomment en Latin *Scalæ cochlides*.

ESCALIER ROND SUSPENDU, celuy qui eſt ſans Noyau, & dont les marches tiennent à une eſpece de Limon en ligne ſpirale, & qui laiſſe un jour ou vuide *rond* dans le milieu. *ibid.* Lat. *Scala annularis*.

ESCALIER OVALE A NOYAU, OU SUSPENDU, celui qui ne dif-

fére des deux précedens que par ſon plan qui eſt *ovale*. On voit à Lion dans la Maiſon de Ville un Eſcalier ſuſpendu de cette eſpece, qui eſt d'une ſinguliere beauté. Lat. *Scala ovata.*

Escalier rond a double vis, celuy qui a *double* Rampe l'une ſur l'autre, & dont les Marches portent leur délardement, comme l'*Eſcalier* des PP. Bernardins de Paris, & celui du Château de Chambor, dont les Marches tiennent par le colet à un mur circulaire percé d'Arcades, qui laiſſe un jour dans le milieu. *Préface.* Lat. *Scala cochlides duplicata.*

Escalier a vis s. Gilles ronde, celui dont les Marches portent ſur une voûte rampante ſur le Noyau, comme l'*Eſcalier* du Prieuré de *S. Gilles* en Languedoc, d'où le nom lui a été donné. *ibid.* Lat. *Scala cochlides fornicata.*

Escalier a vis s. Gilles quarre'e, celui qui eſt dans une Cage *quarrée*, comme les petits *Eſcaliers* du Palais d'Orleans, dit Luxembourg. Lat. *Scala quadrata fornicata.*

Escalier en limace, celui qui eſt dans une Cage ronde ou ovale, & dont la Rampe ſans degrez, tourne en vis à l'entour d'un mur circulaire, percé d'Arcades rampantes, comme ceux de l'Egliſe de S. Pierre à Rome. Lat. *Scala cochlides acclives.*

Escalier a peristyle circulaire, celui dont la Rampe eſt portée ſur des Colonnes, ainſi qu'au Château de Caprarole, & au Palais Barberin à Rome. *p.* 257. *Pl.* 72. & 73. Lat. *Scala cochlides columnata.*

Escalier a jour. On comprend ſous ce nom, non ſeulement un *Eſcalier* en Galerie, qui eſt ouvert d'un côté ſans croiſées avec baluſtrade; mais auſſi une Vis dont les Marches ſont attachées à un noyau maſſif ſans autre Cage qu'un apui parallelle à une Rampe ſoûtenuë de quelque Colonne d'eſpace en eſpace, comme les *Eſcaliers* du Clocher de Straſbourg, & les deux du Jubé de l'Egliſe de S. Eſtienne du Mont à Paris. Lat. *Scala aperta.*

ECALIER CINTRE', celui dont un bout eſt formé en demi-cercle ou demi-ellipſe, en ſorte que les colets de ſes Marches tournantes, ſont égaux, afin qu'il n'y ait point de Briſecou. On en voit de bois, avec des courbes rampantes, & de pierre, comme le grand *Eſcalier* ſuſpendu de l'Obſervatoire à Paris. Lat. *Scalæ curvata.*

ESCALIER TRIANGULAIRE, celui dont la Cage & le Noyau ſont faits de deux *triangles*, comme les *Eſcaliers* qui ſont derriere le Porche du Pantheon à Rome. Lat. *Scalæ triquetræ.*

ESCALIER A REPOS, celui dont les Marches des Rampes droites à deux noyaux, ſont paralleles, & terminent alternativement à des paliers. Lat. *Scalæ ſtatariæ.*

ESCALIER A QUARTIERS TOURNANS, celui qui a des *Quartiers tournans* ſimples ou doubles à l'un ou aux deux bouts de ſes Rampes. Lat. *Scalæ verſoriæ.*

ESCALIER A QUATRE NOYAUX, celui qui laiſſe un vuide quarré ou barlong entre ſes Rampes, & qui porte ſur quatre *Noyaux* de pierre de fonds, ou ſur quatre *Noyaux* de bois de fonds ou ſuſpendus. *p.* 241.

ESCALIER A DEUX RAMPES ALTERNATIVES, celui qui eſt droit, & dont l'échifre porte de fonds, ainſi qu'un mur de refend, comme les grands *Eſcaliers* du vieux Louvre à Paris, du Palais Farnéſe à Rome, &c. Lat. *Scalæ alternæ.*

ESCALIER A DEUX RAMPES OPPOSE'ES, celui où l'on monte par un Perron ſur un Palier, d'où commencent deux *Rampes* égales vis à vis l'une de l'autre, qui aprés un Palier quarré, retournent pour achever de monter, comme l'*Eſcalier* du Roy au Château de Verſailles. *p.* 323. Lat. *Scalæ ancipites.*

ESCALIER A DEUX RAMPES PARALLELES, celui où l'on monte par deux rangs égaux de Marches, qui commencent par un même Palier, & finiſſent par un autre, comme les *Eſcaliers* des Châteaux des Thuileries & de S. Cloud. *ibid.* Lat. *Scalæ geminatæ.*

ESCALIER EN ARC-DE-CLOÎTRE *à Lunettes & à Repos*, celui

dont

dont les Paliers quarrez en retour portez par des voûtes en *Arc-de-cloître*, rachetent des berceaux rampans, dont les retombées ſont ſoûtenuës par des *Arcs* auſſi rampans, qui portent ſur quatre ou ſix piliers ou noyaux de fonds, qui laiſſent un vuide au milieu, & ces *Arcs* rampans ont des *Lunettes* en décharge oppoſées dans les berceaux, comme le grand *Eſcalier* de Luxembourg à Paris. *p.* 241. &c. Lat. *Scalæ concameratæ.*

Escalier en arc-de-cloître *ſuſpendu & à Repos*, celuy dont les Rampes & Paliers quarrez en retour, portent en l'air ſur une demi-voûte en *Arc-de-cloître*, comme l'*Eſcalier* de l'Hôtel des Fermes du Roy ruë de Grenelle à Paris, & celui de l'Aîle du côté du Nord au Château de Verſailles. *ibid.* Lat. *Scalæ penſiles concameratæ.*

Escalier a girons rampans, celui dont les Marches ont tant de largeur, quoiqu'avec beaucoup de pente, que les chevaux y peuvent monter. On en voit de cette ſorte au Palais du Vatican à Rome, & aux Perrons du Château neuf de S. Germain en Laye. *Pl.* 72. *p.* 257. Lat. *Scalæ proclives.*

Escalier en fer a cheval. Maniere de grand Perron, dont le plan eſt circulaire, & dont les Marches ne ſont point paralleles, comme ceux de la Cour du Cheval blanc à Fontainebleau, & du Château de Caprarole. *ibid. p.* 258. Lat. *Scala hemicyclia.*

Escalier a peristyle droit en perspective, celui qui a ſa Rampe entre deux rangs de Colonnes, qui ne ſont pas paralleles, & dont le diamétre de celles d'enhaut, eſt moindre d'un quart ou d'un cinquiéme, que celle d'enbas. Ces Colonnes étant chacune proportionnée à la groſſeur de ſon diamétre, & celles d'enhaut étant beaucoup plus baſſes & plus ſerrées que celles d'enbas; le berceau rampant en maniere de Canonniere qu'elles portent, n'eſt pas parallele à la Rampe dont les girons ſont égaux, ce qui fait une dégradation d'objets, & donne une apparence de longueur.

Le grand *Eſcalier* Pontifical du Vatican, fait par le Cavalier Bernin, eſt de cette maniere. *p.* 345. Lat. *Scalæ rectæ columnatæ.*

ESCAPE. *Voyez* CONGE'.

ESCARPE, de l'Italien *Scarpa*, Talut; c'eſt le Mur en talut depuis le pied d'un Bâtiment juſques au cordon qui fait un côté de Foſſé. Et *Contreſcarpe*, c'eſt le Mur qui lui eſt oppoſé de l'autre côté du Foſſé. *p.* 257. *Pl.* 70. & 73.

ESCARPER; c'eſt en coupant un Roc ou des terres naturelles, leur donner le moins de talut que faire ſe peut. *p.* 350.

ESCOPERCHES. Grandes perches comme des baliveaux, qui ſervent pour échafauder. *p.* 244.

ESMILLER, ſe dit de la maniere de travailler le grais ou la pierre avec la pointe ou marteau pointu. *Eſmiller le moilon*; c'eſt en ôter le bouzin, & l'atteindre juſqu'au vif. *p.* 337.

ESPACEMENT; c'eſt dans l'Art de bâtir, toute diſtance égale entre un corps & un autre; ainſi on dit l'*Eſpacement* des poteaux d'une Cloiſon, des ſolives d'un plancher, des chevrons d'un Comble, des baluſtres d'un Apui, &c. *Eſpacer tant plein que vuide*, c'eſt laiſſer les intervales égaux aux ſolives. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & 321.

ESPALIER, ſe dit des arbres fruitiers & autres, dont les branches étenduës & paliſſées ſur un treillage, revêtent un mur de clôture. Le *Contreſpalier* eſt un petit treillage à hauteur d'apui à quatre à ſix pieds de l'*Eſpalier*, entretenu par des chevrons debout de ſix pieds en ſix pieds, & garni de ſeps de vigne ou d'arbres fruitiers nains. *p.* 199.

ESPLANADE. Lieu élevé & à découvert pour ſe promener. Lat. *Solarium.*

ESQUISSE, de l'Italien *ſchizzo*, c'eſt le premier crayon ou une légere ébauche d'un morceau d'Architecture, de Peinture, &c. qu'on nomme encore *Griſonnement* ou *premiere Penſée.* C'eſt auſſi en Sculpture un petit Modelle de terre ou de cire, heurté d'art avec l'ébauchoir. *p.* 284.

ESSELIER ; c'eſt dans une Ferme de Comble, la piece de bois qui s'aſſemble dans la Jambe de force, & qui ſuporte l'Entrait. On l'appelle auſſi *Gouſſet*. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

ESSIEU, *Voyez* CATHET.

ESTRADE, du Latin *Stratus*, couché ; c'eſt une eſpece de Marche-pied de la grandeur d'un Alcove, ſur lequel poſe le lit. On en met auſſi dans les xedres, & dans les grands Apartemens ſous les Thrônes, les Bufets, &c. Les *Eſtrades* des Divans & Salles d'Audience chez les Levantins, ſont appellées *Sofa*. *Pl.* 62. *p.* 181.

ETABLE ; c'eſt dans la baſſecour d'une Maiſon de Campagne, une eſpece d'Angar fermé où l'on tient le bétail. On appelle *Bouverie*, celle où l'on met les bœufs : *Bergerie*, celle où l'on met les moutons, &c. *p.* 328.

ETABLIR. On dit que les Ouvriers *s'établiſſent* dans un Attelier, lorſqu'ils en prennent poſſeſſion, & qu'ils y apportent les matieres & les outils neceſſaires pour commencer à y travailler. On dit auſſi *Etablir des pierres*, lorſqu'on trace deſſus le parement quelque marque ou lettre alphabétique, pour deſtiner à chacune ſa place. Dans les grands Atteliers chaque Apareilleur a ſa marque particuliere pour les pierres de ſon canton.

ETAGE, du Grec *Stege*, Planche. On entend par ce mot, toutes les pieces d'un ou de pluſieurs Apartemens, qui ſont d'un même plain-pied. *p.* 180. *Pl.* 63 B. *p.* 185. &c. Lat. *Contabulatio*.

ETAGE SOUTERRAIN, celui qui eſt voûté & plus bas que le rez-de-chauſſée. Les Anciens appelloient generalement tous les lieux voûtez ſous terre, *Crypto-porticus*, & *Hypogea*. *p.* 174. *Pl.* 60.

ETAGE AU REZ-DE-CHAUSSÉE, celui qui eſt preſqu'au niveau d'une Ruë, d'une Cour, ou d'un Jardin. *p.* 176. *Pl.* 61. & 72. *p.* 257.

ETAGE QUARRÉ, celui où il ne paroît aucune pente du Comble, comme un Attique. *p.* 187. & *Pl.* 73. *p.* 259.

ETAGE EN GALETAS, celui qui eſt pratiqué dans le Comble, & où l'on voit des forces & quelques autres pieces des Fermes, quoique lambriſſé. *p.* 160. & *Pl.* 63 B. *p.* 185. Lat. *Subtegulanea Contabulatio.*

ETAL. *Voyez* BOUCHERIE.

ETALONNER; c'eſt réduire des meſures à pareilles diſtances, longueurs & hauteurs, en y marquant des repéres. *p.* 232.

ETANCHE. On dit *mettre à Etanche* un bâtardeau, c'eſt-à-dire le mettre à ſec par le moyen des machines qui en tirent l'eau pour pouvoir fonder. *Mettre à étanche* ſe dit auſſi pour *Etancher.*

ETANÇON. Maniere d'étaye pour retenir ferme & à demeure, un mur ou un pan de bois. *Etançonner*, c'eſt contretenir avec des *Etançons*. *p.* 244. Lat. *Fulcrum.*

ETANFICHE; c'eſt la hauteur de pluſieurs bancs de pierre, qui font maſſe dans une Carriere. *p.* 358.

ETANG; c'eſt auprés d'une Maiſon de Campagne, l'endroit où l'on a ſoin de ramaſſer les eaux de ſources ou de pluyes pour abreuver les beſtiaux, & pour y tenir du poiſſon, & l'y faire peupler.

ETAYE. Piece de bois poſée en arc-boutant ſur une couche, pour retenir quelque mur ou pan de bois deverſé & en ſurplomb. On nomme *Etaye en gueule*, celle qui a une entaille en forme de hoche pour recevoir l'angle d'un poitrail & le ſoûtenir, ou qui étant la plus longue ou ayant plus de pied, empêche le deverſement : & *Etaye droite*, celle qui eſt à plomb, comme un pointal. *p.* 344. Lat. *Fultura.*

ETAYER; c'eſt retenir avec de grandes pieces de bois un Bâtiment qui tombe en ruine, ou des poutres dans la réfection d'un mur mitoïen. Ce mot vient, ſelon Nicot, du Grec *Aittein*, ſoûtenir. *p.* 244. Lat. *Fulcire.*

ETELON; c'eſt l'épure des Fermes & de l'enrayeure d'un Comble, des Plans d'Eſcaliers, & de tout autre Aſſemblage de Charpenterie, qu'on trace ſur une eſpece de plancher

de pluſieurs doſſes diſpoſées & arrêtées pour cet effet ſur le terrein d'un Chantier. *p.* 187.

ETOILE ; c'eſt dans un Parc, un eſpace rond ou à pans en maniere de carrefour, où pluſieurs Allées aboutiſſent, & du milieu duquel on a différens points de vûë, comme les *Etoiles* de Chantilly, de Meudon, &c. *p.* 194.

ETRESILLON. Piece de bois ſerrée entre deux doſſes, pour empêcher l'éboulement des terres dans la foüille des tranchées d'une fondation. On nomme encore *Etreſillons*, une piece de bois aſſemblée à tenon & mortoiſe avec deux couches, qu'on met dans les petites ruës, pour retenir à demeure des murs qui bouclent & deverſent. Ces *Etreſillons*, qu'on nomme auſſi *Etançons*, ſervent encore à retenir les piédroits & platebandes des Portes & des Croiſées, lors qu'on reprend par ſous-œuvre un mur de face, ou qu'on remet un poitrail neuf à une maiſon. *p.* 234.

ETRESILLONNER ; c'eſt retenir les terres & les Bâtimens avec des doſſes & des couches debout, & des *Etreſillons* en travers. *p.* 244.

ETRESILLONS DE PLANCHER. Petits morceaux de bois qu'on fait entrer à force entre les ſolives d'un *Plancher* enfoncé, pour ſoûtenir les lattes & en établir le hourdi & la charge. On ôte enſuite ces *Etreſillons* & lattes poſtiches pour traîner les entrevoux. Il y a auſſi des *Etreſillons* à demeure qu'on met par entaille au bout des ſolives au lieu de ſolins, pour les tenir dans un eſpacement égal.

ETRIER. Eſpece de lien de fer coudé quarrément en deux endroits, qu'on boulonne à travers un poinçon pour y attacher un tirant, & dont on arme auſſi une poutre éclatée pour la retenir. *Pl.* 64 B. 189.

ETUVE, du Latin *Stuba* ou *Stufa*, Poële ; c'eſt la piece de l'Apartement du Bain échaufée par des Poëles. Les Anciens appelloient *Hypocauſtes* les fourneaux ſoûterrains qui ſervoient à échaufer leurs Bains. *p.* 158. & *Pl.* 72. *p.* 257. C'eſt ce que Vitruve nomme *Caldarium*.

ETUVE DE CORDERIE; c'eſt dans un Arcenal de Marine, le lieu avec fourneaux & chaudieres, où l'on godronne les *Cordages* pour les bâtimens de mer. *p.* 357.

EVALUER; c'eſt dans l'eſtimation des ouvrages, en regler les prix par compenſation, eu égard aux façons & changemens, qui ayant été faits par ordre, ne ſont plus en exiſtence. *p.* 322.

EVECHE', c'eſt par rapport à l'Architecture, le Palais d'un *Evêque*, ordinairement joint à une Egliſe Cathédrale, conſiſtant en Apartemens de ceremonie & de commodité, dont la principale piece eſt une grande Salle avec Chapelle, pour y tenir les Synodes, & conferer les Ordres ſacrez. Cette Salle pourroit être appellée *Eccleſiaſterium*, quoique ce mot ait une autre ſignification dans Vitruve. *p.* 357. Lat. ***Palatium Epiſcopale.***

EVIDER; c'eſt tailler à jour quelque ouvrage de pierre ou de marbre, comme des entrelas: ou de menuiſerie, comme des panneaux de clôture de Chœur, d'Oeuvre, de Tribune, &c. autant pour rendre ces panneaux plus légers, que pour voir à travers ſans être vû. *p.* 324.

EVIER. Pierre creuſée, qu'on met au rez-de-chauſſée, ou à hauteur d'apui dans une Cuiſine, pour en faire écouler l'eau. C'eſt auſſi un canal de pierre, qui ſert d'égoût dans une Cour ou une Allée de maiſon. *Pl.* 60. *p.* 175. Lat. ***Emiſſarium.***

EURIPES. Les anciens Romains appelloient ainſi leurs moindres Jets d'eau, & *Nili*, leurs plus grands, comme les Gerbes, Caſcades, & autres Jeux, où il y avoit plus d'abondance d'eau, dont ils faiſoient des Canaux de différentes manieres, pour ſervir d'enceinte à leurs Jardins, ou pour y former des Iſles pour des Jeux & Spectacles. Ils avoient emprunté le nom de *Nil*, du Fleuve de l'Egypte, à cauſe de ſes cataractes ou chûtes: & celui d'*Euripe*, du Détroit ainſi nommé entre l'Iſle Eubée & le Negrepont dans l'Archipel, lequel a ſept flux & reflux dans l'eſpace de 24. heures, ſi

violens que les vaiſſeaux ne ſçauroient les remonter à pleines voiles. *p.* 357.

EURYTHMIE, du Grec *Eurythmia*, belle proportion ; c'eſt ſelon Vitruve, la beauté des proportions de l'Architecture. *p.* 357.

EUSTYLE; c'eſt la meilleure maniere d'eſpacer les Colonnes ſelon Vitruve, qui eſt de deux diamétres & un quart, ou quatre modules & demi. Ce mot eſt compoſé du Grec *Eus*, bon, & *Stylos*, Colonne. *p.* 8. & 9.

EXASTYLE. Ce mot qui vient du Grec, ſe dit d'un Porche qui a ſix Colonnes de front, comme le Temple Periptere de Vitruve, & le Porche de la Sorbonne à Paris. *p.* 357.

EXEDRES ; c'étoient chez les Anciens, des lieux garnis de bancs & de ſieges, où diſputoient les Philoſophes, les Rhétoriciens, &c. comme ſont aujourd'hui les Claſſes des Colleges, & les Salles dans les Couvents, où les Religieux s'entretiennent avec les perſonnes de dehors. M. Perrault entend par le mot *Exedra* dans Vitruve, un Cabinet de converſation, & une petite Academie où des gens de Lettres conférent enſemble. *p.* 338.

EXHAUSSEMENT; c'eſt une hauteur ou une élevation ajoûtée ſur le dernier plinthe d'un mur de face, pour rendre l'étage en galetas plus logeable. On dit auſſi qu'une Voûte, qu'un Plancher, &c. a tant d'*Exhauſſement*, pour en ſignifier la hauteur depuis l'aire. *p.* 187. & 333.

EXPERT; c'eſt un Ouvrier ou un homme connoiſſant dans l'Art de bâtir, qui eſt propoſé autant pour examiner la quantité & la qualité des ouvrages, que pour en faire l'eſtimation & en regler les prix, quand il n'y a point de marché par écrit. Il a été créé par Arrêt du Conſeil du mois de May 1690. certain nombre d'*Experts* Jurez pour chaque Ville du Royaume, & cinquante pour celle de Paris, ſçavoir 25. Architectes ou Bourgeois, & 25. Entrepreneurs, Maçons, & Charpentiers, & 16. Greffiers de l'Ecritoire, qui ſeuls peuvent être nommez d'office pour être Arbitres des conteſtations entre les

Bourgeois & les Ouvriers, pour faire les Toiſez, Arpentages & Partages, & donner des Alignemens particuliers, le Roy ayant réüni les anciennes Charges d'Experts & Greffiers de l'Ecritoire. Ces *Experts* doivent être accompagnez dans leurs deſcentes & viſites, d'un Greffier des Bâtimens, dit de l'Ecritoire, pour y écrire la Minute de leur Raport, qu'ils ſont obligez de ſigner ſur les lieux; & lorſqu'ils ne conviennent pas enſemble de leurs faits, on nomme un Tiers qui décide de la conteſtation. *p. 332.*

EXPOSITION DE BASTIMENT; c'eſt la maniere dont un Bâtiment eſt *expoſé* par rapport au Soleil & aux vents. La meilleure *Expoſition*, ſelon Vitruve, eſt d'avoir les encognures oppoſées aux vents cardinaux du Monde. *Vie de Vignole.*

EXTRADOS; c'eſt la curvité extérieure d'une Voûte, & *Intrados* ou *Doüelle*, celle du dedans. *Pl. 66* A. *p.* 237.

EXTRADOSSE'. On dit qu'une Voûte eſt *extradoſſée*, lors que le dehors n'en eſt pas brut, & que les queuës des pierres en ſont coupées également, en ſorte que le parement extérieur eſt auſſi uni que celui de la doüelle, comme à la Voûte de l'Egliſe de S. Sulpice à Paris. *p.* 344.

F

FABRIQUE, du Latin *Fabrica*, Bâtiment. Ce mot fort en uſage en Italie, où il ſe dit de tout Bâtiment conſiderable, ſe prend quelquefois en François pour ſignifier une belle conſtruction. Ainſi on dit que l'Obſervatoire, le Pont Royal à Paris, &c. ſont d'une belle *Fabrique*. *p.* 184.

FAÇADE; c'eſt la *face* que préſente un Bâtiment conſiderable ſur une ruë, une cour ou un jardin. La principale *Façade* du Louvre, & celles des Châteaux des Thuileries, & de Verſailles du côté des Jardins, ſont des plus belles & des plus grandes qui ſe voient. *p.* 172. & 182. *Pl. 63* A. &c. Lat. *Frons.*

FAÇADE SIMPLE, celle dont la décoration ne conſiſte qu'en ravalemens, tables de crépi & autres grandes parties avec peu de moulures aux Portes & Croiſées. *p.* 337.

FAÇADE RICHE, celle qui outre les ornemens convenables à ſes Portes & Croiſées, ſes Plinthes, Corniche, & autres ſaillies, eſt enrichie de Bas-reliefs & de Trophées par compartimens taillez dans le corps du mur, ou poſtiches par incruſtation, avec Buſtes, Statuës, &c. comme les *Façades* de la Vigne Borghéſe & du Palais Spada à Rome. *ibid.*

FACE; c'eſt une des ſuperficies d'un corps régulier, comme d'un Cube qui en a ſix, d'un Tetraëdre qui en a quatre, &c.

FACE. Membre plat, comme la bande d'un Architrave, d'un Larmier, &c. Il y en a qui écrivent *Faſce,* fondez ſur le mot Latin *Faſcia,* large turban, dont Vitruve ſe ſert pour ſignifier les *Faces* ou bandes d'un Architrave ou d'un Chambranle. *Pl.* 12. *p.* 53. &c. Lat. *Corſa.*

FACE INCLINE'E, celle qui eſt en talut & penche en dedans par le haut pour gagner en partie la ſaillie de la moulure qui la couronne, comme on voit à quelques exemples antiques, & à l'Architrave Corinthien du petit ordre de l'Egliſe des PP. de l'Oratoire à Paris; ce qui ſe pratique lors que le corps dans lequel un Architrave termine, n'a pas aſſez de ſaillie, ou dans des lieux ſerrez & vûs d'enbas, comme dans la Tour d'un Dome.

FACE DE MAISON; c'eſt la largeur qui en paroît ſur une ruë, une cour ou un jardin; ainſi on dit qu'une *Maiſon* a tant de *Face,* pour en exprimer la largeur. *Voyez* MUR DE FACE.

FAISANDERIE. Maiſon accompagnée d'un Clos, où l'on éleve des *Faiſans,* laquelle dépend d'une Terre conſiderable comme la *Faiſanderie* de Chantilly. *p.* 357. Lat. *Phaſianaria Chors.*

FAISTAGE, ſe dit d'un *Faiſte* garni de ſon amortiſſement & enfaiſtement. Il ſe prend auſſi pour le Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Faſtigium.*

FAISTE ; c'eſt le plus haut du Comble d'une maiſon, & c'eſt auſſi la piece de bois qui porte le ſommet d'un Comble, & où vont terminer les chevrons. Le *Sousfaiſte* eſt une autre piece de bois au deſſous du Faiſte, liée par des entretoiſes, des Liernes & des Croix de S. André. *p.* 183. & *Pl. 64* A. *p.* 187. Lat. *Culmen.*

FAISTIERE. *Voyez* LUCARNE & TUILES FAISTIERES.

FANAL, du Grec *Phanos*, Lanterne ; c'eſt par raport à l'Architecture, une Tour haute & menuë au bout d'un Mole, ou avancée en mer ſur quelque Ecüeil, comme le *Fanal* de Gennes, d'où l'on découvre les Vaiſſeaux du dehors, & qui par le moyen de la lumiere qu'on y expoſe, ſert à les guider pour les conduire à la Rade & dans le Port. Il y en a qui ſont décorez d'Ordres d'Architecture, comme la Tour de Cordoüan à l'embouchure de la Garonne, qui eſt ronde & à quatre étages en retraite de forme pyramidale. On appelle dans les Echelles ou Ports du Levant de la Méditerranée, cette ſorte de Tour, *Phare*, du nom de celle que Ptolomée Philadelphe Roy d'Egypte, fit bâtir à l'embouchure du Nil pour le même uſage, & qui étoit en forme de pyramide. *p.* 307. Lat. *Pharus.*

FAUCONNEAU ; c'eſt la piece de bois poſée en travers ſur le haut d'un Engin, qui a deux poulies à ſes deux bouts. *p.* 243.

FAUCONNERIE ; c'eſt par rapport à l'Architecture, un Bâtiment qui conſiſte en Volieres pour y nourrir toutes ſortes d'oiſeaux de proye ſervant à la chaſſe, en Ecuries pour les coureurs, & en logemens pour les Officiers & Valets de la *Fauconnerie. p.* 357. Lat. *Aviarium accipitrarium.*

FAUSSE-AIRE. *Voyez* CHARGE DE PLANCHER.

FAUSSE-ALETTE ; c'eſt un arriere piédroit en renfoncement, qui porte une arcade ou une platebande.

FAUSSE-ARCADE ; c'eſt un renfoncement cintré au deſſus d'une platebande, pour y éclairer un Entreſole ; c'eſt auſſi une *Arcade* pratiquée dans un autre en arriere-corps, pour quelque ſujettion ou décoration.

FAUSSE-BRAYE; c'eſt en Architecture Civile une Terraſſe continuë entre le foſſé & le pied d'un Château, laquelle ſert autant pour lui donner de l'embaſement, que pour ſe promener, comme on en voit au Château de Richelieu. *p.* 322. Lat. *Promulare, Ambulacrum.*

FAUSSE-COUPE. On dit qu'une platebande eſt en *Fauſſe-coupe,* lorſque les joints de ſes claveaux fort épais, ſont ſeulement à plomb au parement, de la profondeur d'environ ſix pouces, le reſte du joint étant incliné ſelon ſa *Coupe*. Les platebandes des Portes d'enfilade du Bâtiment neuf du Louvre devant la Riviere, ſont appareillées de cette maniere. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

FAUSSE-COUPE D'ASSEMBLAGE; c'eſt en Charpenterie & en Menuiſerie, un *Aſſemblage* en onglet hors d'équerre, & par conſéquent d'angle gras ou maigre. *Pl.* 100. *p.* 341.

FAUSSE-EQUERRE. Ce mot eſt commun pour tout inſtrument qui ſert à prendre des angles qui ne ſont pas droits; mais il ſe dit plus particulierement du Compas d'Apareilleur. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 238.

FAUSSE-PORTE. *Voyez* PORTE DE FAUBOURG.

FAUX-ATTIQUE. *Voyez* ATTIQUE.

FAUX-COMBLE; c'eſt le petit *Comble* qui eſt audeſſus du Briſis d'un *Comble* à la Manſarde, & dont la pente doit être de même proportion que celle d'un Fronton triangulaire. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

FAUSSE-HOTTE; c'eſt la *Hotte* d'une Cheminée, dont le tuyau eſt dévoyé, qui ne ſert que pour en cacher la difformité, & former le Manteau & la Gorge. Les *Hottes* ſe toiſent à part, aprés en avoir toiſé le Manteau.

FAUX-JOUR; c'eſt une Fenêtre percée dans une Cloiſon, pour éclairer un paſſage, une Garderobe, ou un petit eſcalier, qui ne peut avoir du *Jour* d'ailleurs. C'eſt auſſi une Fenêtre en glacis dans un magazin de Marchand, pour faire paroître avantageuſement les étoffes.

FAUX-MANTEAU; c'eſt la Hotte d'une Cheminée, qui eſt

recouverte par la Gorge & le *Manteau*. On donne auſſi ce nom au *Manteau* d'une vieille Cheminée, qui porte en ſaillie ſur des Courges, Corbeaux ou Conſoles. *Pl.* 55. *p* 150.

FAUX-ORDRE. *Voyez* ORDRE ATTIQUE.

FAUX-PLANCHER; c'eſt au deſſous d'un *Plancher*, un rang de ſolives ou de chevrons lambriſſez de plâtre, ou de menuiſerie, ſur lequel on ne marche point, & qui ſe fait pour diminuer l'exhauſſement d'une piece d'Apartement, ou dans un Galetas pour en cacher le faux-comble. Ce mot ſe dit auſſi d'une Aire de Lambourdes, & de *Planches* ſur le couronnement d'une Voûte, dont les reins ne ſont pas remplis. *p.* 333.

FEMELLE, Morceau de cuivre ou de fer enchaſſé dans le claveau d'une porte, & ſcellé en plomb, pour recevoir par enhaut un pivot garni d'une virole de fer, & attaché à un ventail, pour aider à le faire tourner verticalement.

FENESTRAGE, ſe dit en general de toutes les Croiſées de bois ou de fer d'un Bâtiment: & en particulier, d'une grande *Feneſtre* ſans apui, ouverte juſques ſur le plancher, que Vitruve appelle *Feneſtra valvata*. *p.* 335.

FENESTRE, Ouverture dans les Murs de face, pour donner du jour. Ce mot ſe dit auſſi bien de la Fermeture ou Croiſée, que de la *Baye*. Il vient du Latin *Feneſtra*, fait du Grec *Phainein*, reluire. *p.* 132. &c. *Pl.* 49.

FENESTRE DROITE, celle qui eſt quarrée-longue en hauteur, & dont la fermeture eſt en platebande, ou en linteau *droit*, comme elle ſe pratique ordinairement. *Pl.* 49. *p.* 133. &c. Lat. *Feneſtra recta*.

FENESTRE CINTRE'E, celle dont la fermeture eſt en anſe de panier, ou en plein *cintre*, comme les *Feneſtres* du premier étage du Château de Verſailles. *pag.* 135. Lat. *Feneſtra arcuata*.

FENESTRE BOMBE'E, celle dont la fermeture eſt plus courbe, n'étant qu'une portion d'arc, comme on en voit au Louvre de fort belles, qui ont des maſques à leurs clefs. *p.* 137. & 184. Lat. *Feneſtra curvata*.

Fenestre quarre'e, celle dont la largeur eſt égale à la hauteur, comme on en voit à quelques Attiques. *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Feneſtra quadrata.*

Fenestre ronde, celle dont l'ouverture eſt un cercle parfait, comme on en voit au Portail de l'Egliſe des Religieuſes de Sainte Marie, & à celui des Capucins à Paris. *p.* 135.

Fenestre ovale, celle dont la baye eſt une ellipſe ou *ovale*, en hauteur ou en largeur, comme aux Vitraux du Portail, & à la Croiſée de l'Egliſe de S. Loüis des PP. Jeſuites à Paris. *p.* 134.

Fenestre mezanine. Petite *Feneſtre* moins haute que large, qui ſert à éclairer un Attique ou un Entreſole. Ces ſortes de *Feneſtres*, que les Italiens nomment *Mezanini*, & qui ſont fort en uſage chez eux, ſe pratiquent auſſi dans les Friſes d'entablement de couronnement, comme on en voit au Château des Thuileries à Paris, & au Palais Altieri à Rome, &c. Jean Martin dans la Traduction d'Alberti, nomme toute *Feneſtre* en largeur, *Feneſtre giſſante. p.* 138. & *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Dimidiata Feneſtra.*

Fenestre atticurge, celle dont l'apui eſt plus large que le linteau, les piédroits n'étant pas paralleles, comme au Temple de la Sybille à Tivoli, au Palais Sachetti, & à la Coupe de l'Egliſe de la Sapience à Rome. Cette eſpece de *Feneſtre* eſt ainſi nommée, parce qu'elle reſſemble aux Portes *Atticurges* de Vitruve. Lat. *Feneſtra Attica.*

Fenestre ebrase'e, celle dont les Tableaux n'étant pas paralleles, ſont en *embraſure* par dehors, pour faciliter la lumiere, comme on en voit au Château de Caprarole. *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Feneſtra extùs explicata.*

Fenestre en embrasure, celle qui eſt plus étroite par dehors que par dedans, les Joüées de l'épaiſſeur du mur n'étant pas paralleles; ce qui ſe fait par ſujetion, comme pour éclairer un Eſcalier à vis, & ne pas interrompre une décoration extérieure : ou pour ſeureté, comme à une pri-

ſon. Lat. *Feneſtra intùs explicata.*

FENESTRE BIAISE, celle dont les Tableaux, quoique paralleles, ne ſont pas d'équerre avec le mur de face, pour faciliter le jour qui vient de côté. Lat. *Feneſtra obliqua.*

FENESTRE GISANTE; c'eſt, ſelon Leon-Baptiſte Albert, celle qui a plus de largeur que de hauteur, comme il y en a pour éclairer des rampes d'Eſcaliers.

FENESTRE RAMPANTE, celle dont l'Apui & la Fermeture, ſont en pente par quelque ſujetion, comme on en voit, qui éclairent les Eſcaliers de quelques Maiſons particulieres. *p.* 139. Lat. *Feneſtra declivis.*

FENESTRE RUSTIQUE, celle qui a pour Chambranle des boſſages ou pierres de refend, comme à la Vigne du Pape Jules à Rome. *Pl.* 71. *p.* 255.

FENESTRE AVEC ORDRE, celle qui outre ſon Chambranle, eſt enrichie de petits Pilaſtres ou colonnes avec Entablement, ſelon quelque Ordre d'Architecture, dont elle retient le nom; ainſi les *Feneſtres* du rez-de chauſſée du Palais Mellini, ſont Doriques, & celles du premier étage du Palais Farnéſe, Corinthiennes à Rome. *p.* 290. *Pl.* 85.

FENESTRE A BALCON, celle dont l'Apui en dehors eſt fermé de baluſtres, comme au Château de Verſailles du côté du Jardin. *Pl.* 71. *p.* 255. & 290. *Pl.* 85. Lat. *Feneſtra podio ſepta.*

FENESTRE EN TRIBUNE, celle qui ſans Apui au milieu d'une Façade, a un balcon en ſaillie au devant, & eſt diſtinguée des autres, autant par ſa baye plus grande, que par une décoration d'Architecture, comme celle de l'aîle du Capitole à Rome, ou celle de l'Hôtel de Beauvais ruë S. Antoine à Paris, bâti par Antoine Le Pautre Architecte du Roy. *p.* 283. & *Pl.* 82. *p.* 285. Lat. *Feneſtra Meniana.*

FENESTRE EN TOUR CREUSE, celle qui eſt cintrée par ſon plan & renfoncée en dedans: & *Feneſtre en tour ronde*, celle qui fait l'effet contraire. Les Vitraux des Domes font ces deux effets, étant conſiderez par dedans & par dehors. *Pl.* 71.

p. 255. Lat. *Feneſtra plano-curva.*

FENESTRE D'ENCOGNURE, celle qui eſt priſe dans un pan coupé. Lat. *Feneſtra angularis exterior.*

FENESTRE DANS L'ANGLE, celle qui eſt ſi proche de l'*Angle* rentrant d'un Bâtiment, que ſon Tableau n'a point de doſſeret. On appelle auſſi *Feneſtre dans l'Angle*, certain petit jour étroit & haut en maniere de Barbacane, qui ſe pratique dans un *Angle* rentrant pour éclairer un petit Eſcalier ſans corrompre la décoration, comme on en voit à l'Egliſe des Invalides à Paris. Lat. *Feneſtra angularis interior.*

FENESTRE EN ABAJOUR, celle dont l'Apui eſt à cinq pieds du Plancher à cauſe d'une ſervitude, & qui eſt en chamfrain ou en glacis par dedans pour donner plus de jour. On appelle auſſi *Feneſtres en Abajour*, celles qui ſervent à éclairer l'étage ſoûterrain ou des Offices. *Pl.* 50. *p.* 143. Lat. *Feneſtra proclivis.*

FENESTRE FEINTE; c'eſt une décoration de Croiſée ordinairement renfoncée de l'épaiſſeur du Tableau, qu'on fait pour répondre à d'autres *Feneſtres* vrayes, ou pour orner un mur orbe. *p.* 138. *Pſeudo-feneſtra.*

FENIL; c'eſt le grenier ou tout autre lieu, où l'on ſerre du foin. *p.* 357. Lat. *Fenile*

FENTONS. Morceaux de fer *fendus* en crampons par les deux bouts, qu'on ſcelle dans les tuyaux & ſouches de cheminées en les épigeonnant, pour les entretenir. Il y en a de grands qu'on appelle *Fentons potencez*, parce qu'ils ſont faits en maniere de potence, & qui ſervent à porter les grandes Corniches de plâtre ou de ſtuc. On en fait encore de bois, en maniere de groſſe cheville, qu'on met dans les entrevoux, pour ſoûtenir le hourdi d'un Plancher, & qui ſervent auſſi pour les petites Corniches. *p.* 163. & *Pl.* 99. *p.* 339. Lat. *Fulcra.*

FER. Métail qui ſe fond & ſe forge, & dont on ſe ſert dans les Bâtimens. Il a différens noms ſuivant ſes groſſeurs, ſes façons, ſes uſages & ſes défauts. *p.* 216. &c.

FER *ſuivant ſes groſſeurs.*

FER DE GROS OUVRAGES OU GROS FER, s'entend dans les Bâtimens des Tirans, Ancres, Crampons, Liens, Equerres, Eſtriers, Harpons, Boulons, Barres de Tremie, Manteaux de cheminées, Barreaux, Dents-de-loup, Fentons, Grilles & Portes de fer ſimples, qui ſe payent au poids.

FER QUARRE', celui qui a deux ou trois pouces de gros. On le nomme auſſi *Fer de Courçon. ibid.*

FER QUARRE' BASTARD, celui de quinze à dix huit lignes de gros. *p.* 117.

FER QUARRE' COMMUN, celui d'un pouce. *ibid.*

FER CARILLON, celui de huit à dix lignes de gros. *ibid.*

FER PLAT, qu'on nomme auſſi *Cornette*, celui de trois pouces de large ſur cinq à ſix lignes d'épaiſſeur. *p.* 118.

FER MEPLAT, celui qui a de largeur le double de ſon épaiſſeur.

FER APLATI OU FER A LA MODE, celui qui n'a que trois à quatre lignes d'épaiſſeur ſur 20. à 24. de largeur, & ſert pour les apuis des Rampes & Balcons, les battemens des Portes, &c.

FER EN LAME, celui qui a deux à trois lignes d'épaiſſeur ſur différentes largeurs, & ſert pour les enroulemens. *p.* 117. Lat. *Ferrum planum.*

FER ROND, celui de neuf lignes de diamétre, qui ſert à faire des tringles & verges de rideaux.

FER EN FEÜILLES, qu'on nomme auſſi *Tole*, celui d'environ une ligne d'épaiſſeur, ſur lequel on cizele & amboutit des ornemens. *p.* 218. Lat. *Ferrum bracteatum.*

FER EN BOTTE, ou MENU FER, celui qui ſert pour les verges des Vitres. Lat. *Ferrum tenue.*

FER BLANC. Feüilles de fer fort minces blanchies avec de l'étain, dont on ſe ſert au lieu d'ardoiſes pour couvrir, & dont on fait des Cheneaux, Cuvettes, Tuyaux de deſcente, &c. où le plomb eſt cher, comme on en voit à Châlons, Macon, Lyon, &c. *p.* 238.

FER *ſuivant ſes façons.*

FER ETIRE'. On appelle ainſi le menu *Fer*, qu'on alonge en le battant à chaud. Lat. *Ferrum ductile.*

FER CORROYE', celui qui aprés avoir été forgé, eſt enſuite battu à froid pour devenir plus difficile à caſſer, & être employé dans les machines mouvantes, comme aux Balanciers, Manivelles, Piſtons de Pompes, &c.

FER COUDE', celui qui eſt plié ſur ſon épaiſſeur, comme un étrier, pour retenir une poutre écartée, ou pour accoler une encognure de menuiſerie : ou qui eſt retourné en angle droit, comme les équerres de Porte cochere.

FER ENROULE', ſe dit du *Fer* plat ou quarré, contourné en ſpirale, dont on fait les *enroulemens* des arcboutans, panneaux, couronnemens & autres ouvrages de Serrurerie, *p.* 218. Lat. *Ferrum volutum.*

FER AMBOUTI; c'eſt de la Tole relevée en boſſe avec les outils, pour faire des feüillages, des roſes & autres ornemens.

FER ACERE', celui qui eſt mêlé ou abouti d'acier pour les outils de Taillanderie, comme Marteaux, &c. ou plûtôt celui qui eſt affiné, & qui a pris la nature de l'acier par la fonte & par la trempe. Lat. *Ferrum ſolidatum.*

FER FONDU, ſe dit non ſeulement du *Fer*, dont on moule des Conduites, Poëles, Contrecœurs & autres ouvrages : mais auſſi de celui qui étant *fondu*, peut être reparé avec des outils, tels que la lime & le ciſeau (ce qui eſt un ſecret particulier, qui ayant été perdu, a été recouvert depuis quelques années) & dont on fait des Balcons, Rampes d'Eſcaliers, Clôtures de Chœurs d'Egliſes, & pluſieurs uſtencils. On voit au Château de Meudon, quelques Travées de Baluſtrade de cette ſorte de *fer*, & entre autres ouvrages à Paris la Rampe de l'Eſcalier de la Maiſon de M. l'Intendant Pelletier ruë de la Coûture Sainte Catherine, du deſſein du Sieur Bulet. *p.* 162. & *Pl.* 65 D. *p.* 219.

FER NOIRCI, celui qui eſt *noirci* au feu avec la corne, comme les Serrures à boſſe, Pantures, Eſquerres, Verroux com-

muns, &c. ou imprimé de *noir* à l'huile, tels que ſont les Grilles, Portes, Balcons, & autres ouvrages expoſez aux injures de l'air.

FER *ſuivant ſes uſages.*

FER DE PIEU. Morceau de *fer* pointu à quatre branches, dont on arme la pointe d'un *Pieu* afilé.

FER MAILLÉ, ſe dit d'un Treillis dormant de barreaux de *fer*, dont les *mailles* ſont de quatre pouces en quarré ſelon la Coûtume de Paris art. 201. Tout le *fer maillé* quarrément ou à loſange, ſe dit en Latin *ferrum reticulatum*. *p.* 358.

FER DE CUVETTE. Morceau de *fer* plat forgé en rond, qui étant ſcellé dans un mur, ſert à ſoûtenir ou accoler une *Cuvette* de Tuyau de deſcente. Lat. *ferrum arcuatum.*

FER D'AMORTISSEMENT, ſe dit de toute Aiguille de *fer* entée ſur un poinçon, pour tenir une piramyde, un vaſe, une giroüette, ou tout autre ornement de plomb ou de poterie, qui termine un Comble. Lat *ferrum acuminatum.*

FER DE PIQUE. Ornement de Serrurerie en maniere de dard, qu'on met au lieu de chardons ſur les Grilles de *fer*, comme on en voit au Château de Verſailles. *Pl.* 44 A. *p.* 117. Lat. *Spiculum ferreum.*

FER DE MENUS OUVRAGES, ſe dit en general des ſerrures, targettes, fiches, & autres pieces de garnitures de Porte & de Croiſée, & qui ſe paye à la piece ou à la garniture. *p.* 216. *Pl.* 65 C. & *p.* 218.

FER *ſuivant ſes défauts.*

FER AIGRE, celui qui ſe caſſe facilement à froid. *p.* 219. Lat. *ferrum aſperum.*

FER ROUVERIN, celui qui ſe caſſe à chaud à cauſe de ſes gerſures.

FER TENDRE, celui qui ſe brûle trop vîte au feu. Lat. *ferrum friabile.*

FER CENDREUX, celui qui à cauſe de ſes taches griſes de couleur de *cendre*, ne peut recevoir le poli. *p.* 219.

FER PAILLEUX, celui qui a des *pailles*, ou filamens, qui le

rendent caſſant, lorſqu'on le veut couder ou plier. *p.* 219. Lat. *ferrum paleatum.*

FER-A-CHEVAL. Terraſſe circulaire à deux rampes en pente douce, comme celles du bout du Jardin du Palais des Thuileries, & du Parterre de Latone à Verſailles, toutes deux du deſſein de M. le Nautre. *Pl.* 72. *p.* 257. &c. Lat. *Lunatus Agger.*

FERME ou METAIRIE ; c'eſt une Maiſon à la Campagne avec Baſſecours, Granges, Etables, &c. où l'on tient les beſtiaux, les grains, & tout ce qui fait le revenu d'une terre. *p.* 328. Lat. *Prædium ruſticum.*

FERME. Aſſemblage de charpente, faite au moins de deux forces, d'un entrait & d'un poinçon, pour aider à porter un Comble. La *Demi-ferme*, ſert pour en former les croupes. On appelle *Maîtreſſes-fermes,* celles qui portent ſur les poutres : & *Fermes de remplage,* celles qui ſont eſpacées entre les *Maîtreſſes fermes*, & portent quelquefois ſur des vuides. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Tertiarium* ſelon Vitruve.

FERME D'ASSEMBLAGE, celles dont les pieces ſont faites de bois de même groſſeur. *ibid.*

FERME RONDE. Aſſemblage de pieces de bois cintrées, pour couvrir par une avance le pignon d'un mur de face ou d'un pan de bois. On nomme auſſi *Fermes rondes*, celles d'un Dome & d'un Comble cintré. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

FERMETTE. Petite *Ferme* d'un Faux-comble, ou d'une Lucarne. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

FERMER. Terme qui dans l'Art de bâtir a pluſieurs ſignifications, comme *fermer un Arc*, *une Platebande*, *une Voûte*, &c. c'eſt y mettre la clef, pour achever de la bander. *Fermer une Aſſiſe*, c'eſt achever de la remplir par un clauſoir. *Fermer une porte*, *ou une fenêtre en plein cintre*, *en platebande*, &c. c'eſt ſur ſes piédroits, faire une Arcade ou Linteau droit. *Fermer un Baye*, c'eſt la murer pleine, ou de demi épaiſſeur. Et enfin *fermer un Attelier*, c'eſt en faire ceſſer l'ouvrage, à cauſe de l'hyver, ou pour quelque autre

raiſon. *p.* 95. 242. 243. &c.

FERMETURE, s'entend de la maniere dont la Baye d'une Porte ou d'une Croiſée eſt *fermée* ſur ſes piédroits, comme quarrément, cintrée, bombée, &c. *p.* 115 & 270.

FERMETURE DE CHEMINE'E; c'eſt une Dale de pierre percée d'un trou quarré long de 4. pouces de largeur, qui ſert pour *fermer* & couronner le haut d'une Souche de *cheminée* de pierre ou de brique.

FERMETURE DE MENUISERIE; c'eſt l'aſſemblage du Dormant, du Chaſſis, des Guichets ou Ventaux, &c. d'une Porte ou d'une Croiſée de *Menuiſerie.* C'eſt auſſi l'aſſemblage des feüillets araſez, ou avec moulures, de la *fermeture* d'une Boutique. *p.* 141. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & *p.* 342.

FERRER; c'eſt garnir une Porte cochere, une Porte à placard, une Croiſée, & tout autre ouvrage de menuiſerie, de leurs équerres, gonds, fiches, verroux, targettes, loquets, ſerrures, &c.

FERRURE, ſe dit de tout le *Fer* de menus ouvrages, qui s'employe aux Portes & aux Croiſées de menuiſerie. On le nomme auſſi *Garniture. Pl.* 65 C. *p.* 217.

FERRURE NOIRCIE, celle qui eſt *noircie* avec la corne, comme les ſerrures à boſſes, les verroux communs, &c.

FERRURE ETAME'E, celle qui aprés avoir été blanchie avec le carreau, eſt recouverte d'une feüille d'étain pour empêcher la roüille, & lui donner plus d'apparence.

FERRURE POLIE, celle qui aprés avoir été blanchie au carreau & à la lime, eſt enſuite *polie* avec le bruniſſoir pour les ouvrages les plus propres.

FERRURE BLANCHIE ou limée en *blanc*, celle qui eſt ſeulement paſſée au carreau.

FERRURE BRONZE'E, celle qui eſt miſe en couleur de bronze avec la poudre de ce métail, qui s'y attache ſur une certaine compoſition par le moyen du feu, ce qui eſt un ſecret particulier.

FESTON. Ornement de ſculpture en maniere de cordon de

fleurs, de fruits ou de feüilles liées enſemble, plus gros par le milieu, & ſuſpendu par les extrémitez, d'où il retombe des chûtes à plomb. Il ſe fait des *Feſtons* de Chaſſe, de Peſche, de Muſique & des autres Arts, repréſentez par les attributs & les inſtrumens propres à chacun. Le mot de *feſton* peut venir de *feſte*, parce qu'il s'employe pour les décorations dans les *feſtes*. *p.* 164. *Pl.* 56. Vitruve appelle les *feſtons*, *Encarpi*, du Grec *Enkarpos*, fructueux.

FESTON POSTICHE. Ornement compoſé de feüilles, de fleurs & de fruits veritables, avec de l'oripeau ou clinquant, & quelques papiers de couleur, dont on orne l'Architecture feinte des Arcs-de-triomphe, pour les Entrées publiques, & l'Architecture véritable des Egliſes, pour les Canoniſations & *Feſtes* des Saints, ainſi que les *Feſtaroles* ou Décorateurs le pratiquent en Italie.

FEUILLAGES. Branches de *feüilles* naturelles ou imaginaires dont on orne les Friſes, Gorges, Tympans, &c. *p.* 84 *Pl.* 35. & *p.* 110. *Pl.* 42.

FEUILLES. Ornemens de ſculpture. Elles ſont ou *naturelles*, comme celles de Cheſne, de Laurier, d'Olivier, de Palmier, &c. ou *imaginaires*, comme celles des Rinceaux de *feüillages* &c. Les *feüilles* dont on orne les Chapiteaux, ſont ordinairement de quatre ſortes, ſçavoir, d'Acanthe & de Perſil qui ſont découpées, de Laurier qui ſont refenduës par trois *feüilles* à chaque bouquet, & d'Olivier par cinq, comme les doigts de la main. *Pl.* 29. *p.* 71. & 294. *Pl.* 87. & *p.* 296. *Pl.* 88.

FEÜILLES DE REFEND, celles dont les bords ſont découpez & *refendus*, comme l'Acanthe & le Perſil. *p.* 292. *Pl.* 86. &c.

FEÜILLES D'EAU, celles qui ſont ſimples & ondées, qu'on mêle quelquefois avec celles de refend. *ibid.*

FEÜILLES TOURNANTES, celles qui *tournent* autour d'un membre rond. *Pl.* B. *p.* vij. & *Pl.* 90. *p.* 301.

FEÜILLES D'ANGLE, celles qui ſont aux coins des Cadres, &

aux retours des Plafonds de Larmier. *ibid.* & *Pl.* 36. *p.* 89.

Feüilles galbe'es, celles qui ne ſont qu'ébauchées pour être refenduës, comme celles des Chapiteaux Corinthiens & Compoſites du Coliſée, qui n'ont pas été achevées. *Pl.* 28. *p.* 67. & *Pl.* 34. *p.* 83.

FEUILLE; c'eſt en Menuiſerie un aſſemblage qui fait partie d'une fermeture de boutique, ou des Contrevents d'une grande Croiſée. On dit auſſi une *Feüille de Parquet. Pl.* 64 B. *p.* 189. *Voyez* PARQUET.

FEUILLE'E. Eſpece de berceau en maniere de Salon, fait d'un bâti de charpente, couvert & orné par compartimens de pluſieurs branches d'arbres garnies de leurs *feüilles*, comme il s'en eſt fait pour des Fêtes à Verſailles & à Chantilly. *p.* 358. Lat. *Umbraculum.*

FEUILLURE; c'eſt en Maçonnerie, l'entaille en angle droit, qui eſt entre le tableau & l'embraſure d'une porte ou d'une Croiſée, pour y loger la menuiſerie. Et c'eſt en Menuiſerie, une entaille de demi-épaiſſeur ſur le bord d'un dormant & d'un guichet, laquelle ſe fait de pluſieurs ſortes, comme en chamfrain, à languette, &c. pour garantir du vent coulis. *p.* 141. & 144. *Pl.* 51. & *Pl.* 100. *p.* 341.

FICHE. Piece de menus ouvrages de fer, dont pluſieurs ſervent à porter, & à faire mouvoir les venteaux des portes, & les guichets & volets des Croiſées. Il y en a de ſimples, d'autres à doubles nœuds, à vaſes, &c. On nomme *fiches de Briſure*, celles des volets briſez; & *fiches à gons & à repos*, celles qui entrent dans un gond rivé par deſſus, & ſervent pour les portes *cocheres. Pl.* 65. C. *p.* 217.

FICHER; c'eſt faire entrer du mortier avec une latte dans les joints de lit des pierres, lorſqu'ils ſont calez, & remplir les joints montans d'un coulis de mortier clair, aprés avoir bouché les bords des uns & des autres avec de l'étoupe. On *fiche* auſſi quelquefois les pierres, avec moitié de mortier, & moitié de plâtre clair. On nomme *Ficheur*, l'Ouvrier qui ſert à couler le mortier entre les pierres, & à les

jointoyer & refaire les joints. *p.* 231. & 244.

FIER. Epithete qu'on donne à de la pierre & à du marbre fort durs. Ainſi on dit que le Liais Feraut eſt une pierre trés-*fiere*, à cauſe de ſa grande dureté : & Blondel ſe ſert de ce mot pour ſignifier un morceau d'Architecture de grande maniere, comme l'Arc des Lions à Veronne, le Frontiſpice de Neron à Rome, &c.

FIGUERIE, ſe dit d'un Jardin ſéparé & clos de murs, où l'on tient des *Figuiers* en terre, ou en caiſſes, pour les mettre dans une Serre qui en eſt proche, pendant l'hyver, comme la *Figuerie* du Potager à Verſailles. *p.* 199.

FIGURE; c'eſt en Sculpture, la repréſentation du corps humain, & le principal ornement de l'Architecture. On nomme plûtôt *Figures* que *Statuës*, celles qui ſont, ou *aſſiſes*, comme celles des Papes, &c. ou *à genoux*, comme celles des Tombeaux, &c. ou enfin *couchées*, comme les Fleuves, Rivieres, &c. *p.* 282. & 313. *Voyez* STATUE.

FIGURE; c'eſt en Geometrie, une ſuperficie enfermée d'une ou de pluſieurs lignes. Elle eſt *rectiligne*, quand les lignes qui l'enferment ſont droites : *curviligne*, quand elles ſont courbes : & *mixte*, quand elles ſont en partie droites, & en partie courbes. On appelle *Figure reguliere*, celle dont les angles & les côtez ſont égaux, comme les divers Polygones : & *irreguliere*, c'eſt le contraire. *Pl.* † *p.* j. & 335.

FIGURE DE PLAN; c'eſt un contour circulaire, ovale ou à pans, dont pluſieurs reciproquement tracez, augmentent la varieté d'un *plan*. Ce mot ſe prend auſſi en terme de Juriſprudence, pour un Deſſein; c'eſt pourquoi on dit que les Procez ſe jugent ſur les *figures* des Bâtimens deſſinez par les Architectes, & des Heritages levez par les Arpenteurs. *p.* 232.

FIGURE EN ESQUISSE; c'eſt le trait qu'on fait de la forme d'un Bâtiment, pour en lever les meſures. Ainſi faire la *figure* d'un Plan, ou d'une Elevation, & d'un Profil; c'eſt les deſſiner à vûë, pour enſuite les mettre au net.

FIL; c'eſt dans la Pierre & le Marbre, une veine qui les coupe.

Et c'eſt dans le bois, le ſens du bois conſideré par la longueur de ſa tige ; c'eſt pourquoi on appelle *Bois de fil*, celui qui eſt employé plus long que large. *p.* 213. & 221.

Fil de pieux ; c'eſt un rang de *Pieux* équarris & plantez au bord d'une riviere, ou d'un étang, pour retenir les berges, & conſerver les chauſſées & Turcies d'un grand Chemin. Ce *fil de pieux* eſt ordinairement couronné d'un chapeau arrêté à tenons & mortoiſes, ou attaché avec des chevilles de fer. *p.* 350.

FILARDEUX. Ce mot ſe dit du marbre & de la pierre, qui ont des *fils*, qui les font déliter. Ainſi le Languedoc, la ſainte Baume, &c. ſont des marbres *filardeux* : & la Lambourde, le Souchet, &c. ſont des pierres *filardeuſes*, à cauſe des *fils* qui s'y rencontrent.

FILET. Toute petite moulure quarrée, qui accompagne ou couronne une plus grande. *p.* ij. *Pl.* A. &c. *Voyez* LISTEL.

Filet de mur. Terme de la Coûtume de Paris article 214. pour ſignifier de petites Poutrelles faites de jeunes arbres appellez filets par les Charpentiers, qu'on avoit droit d'encaſtrer en tout ou en partie, & faire porter ſur des corbeaux de pierre pour ſervir de ſablieres aux ſolives d'un plancher : ce qui étoit anciennement la marque d'un mur mitoïen. Cette conſtruction eſt vitieuſe, & ne ſe pratique plus, parce qu'elle coupoit leſdits murs par la tranchée de cet encaſtrement. Quelques-uns prennent ces *filets* pour les plintes de maçonnerie accompagnée de pierre de taille aux endroits où il y a des chaînes.

Filet de couverture. Petit ſolin de plâtre au haut d'un Apentis, pour en retenir les dernieres tuiles ou ardoiſes, qui eſt compté pour un pied courant ſur ſa hauteur.

Filet d'or ; c'eſt en Peinture & en Dorure, un petit reglet fait d'*or* en feüilles ſur certaines moulures, ou aux bords des Panneaux de menuiſerie, quand ils ſont peints de blânc, pour les enrichir. *p.* 229. & 341.

Filet de couleuvre. Petit trait de buis en entrelas pour

terminer

terminer un rinceau de broderie en parterre.

FILIERES. Vênes à plomb, qui interrompent les bans dans les Carrieres, & par où la terre diſtile l'eau, pour aider à former la pierre. *p.* 358.

FILIERES DE COMBLE; ce ſont les Pannes qui portent les chevrons du Faux-comble d'une Manſarde. *Planche* 64 A. *p.* 187.

FILOTIERES; ce ſont dans les compartimens des Vitres, les bordures d'un Panneau de forme de Vitrail, ou de Chef-d'œuvre de Vitrerie. *p.* 335.

FLAMES. Ornement de ſculpture de pierre ou de fer, qui termine les Vaſes & Candelabres, & dont on décore quelquefois les Colonnes funeraires, où il ſert d'attribut, auſſi-bien que dans les Pompes funebres, où il marque l'immortalité, comme les Larmes marquent la douleur. *Pl.* 44 A. *p.* 117. & *Pl.* 64 B. *p.* 189.

FLANC; c'eſt en Architecture Civile, le plus petit côté d'un Pavillon de face ou d'encognure, par lequel il eſt joint à un Corps-de-logis. *Flanquer*, c'eſt donner plus ou moins de ſaillie à un Pavillon. Ainſi on peut dire qu'un Pilaſtre entier flanque mieux une encognure, comme on l'a pratiqué au Portail du Louvre, qu'un Pilaſtre plié, comme on en voit à pluſieurs Baſtimens. *p.* 259.

FLASCHE. On appelle ainſi ce qui paroît de l'endroit, où étoit l'écorce d'une piece de bois, aprés qu'elle eſt équarrie, & qu'on ne peut ôter ſans beaucoup de déchet. *p.* 222.

FLASCHE DE PAVE'; c'eſt une eſpece de *Pavé*, enfoncé ou briſé ſur ſa forme le long des bords d'un ruiſſeau, ou dans les Revers. *p.* 351. C'eſt ce que Vitruve nomme *Lacuna*.

FLEAU. Groſſe barre de fer, qui étant mobile par le moyen d'un boulon paſſé au milieu, donne ſur les deux battans ou ventaux d'une Porte cochere pour la fermer ſeurement: & qui eſt arrêtée par un Moraillon qui ſert à la faire mouvoir, & à la fermer avec une ſerrure ovale entaillée dans le bois. *p.* 216. Lat. *Vectis verſatilis.*

FLECHE ; c'eſt une ligne perpendiculaire, élevée ſur le milieu de la corde d'un Arc, ou portion de Cercle: elle eſt auſſi appellée *Sagette.*

Fleche de clocher ; c'eſt le Chapiteau de la Tour, ou de la Cage d'un *Clocher*, qui a peu de plan, & beaucoup de hauteur, & qui termine en pointe. On l'appelle auſſi *Piramide*, quand il eſt quarré. Les *Fleches* ſont, ou de charpente, comme à la ſainte Chapelle de Paris, à ſainte Croix d'Orleans, &c. ou de pierre, comme à Noſtre-Dame de Chartres, à S. Denis en France, &c. *p.* 324. Lat. *Obeliſcus campanarius.*

Fleches de pont ; ce ſont les pieces de bois aſſemblées dans la baſcule, qui tiennent par les deux bouts de devant, les chaînes de fer, qui enlevent le *Pont-levis* d'un vieux Château.

Fleches d'Arpenteur ; ce ſont des piquets égaux, dont les *Arpenteurs* ſe ſervent pour tenir la chaîne avec laquelle ils arpentent les terres. Un paquet de ces *fleches* ſe nomme *Trouſſe.*

FLEUR ; c'eſt, ſelon Vitruve, un ornement en forme de Fleuron, qui ſert d'amortiſſement à un Dome, à la place duquel on a ſubſtitué une boule, un vaſe, &c.

Fleurs. Ornemens en Architecture, qui ſont ou *naturels*, comme les *fleurs* imitées d'aprés nature, ou *artificiels*, comme les Groteſques & Fleurons. *p.* VIII.

Fleur de chapiteau Ornement de ſculpture en forme de roſe dans le milieu des faces du Tailloir du *Chapiteau* Corinthien, & en maniere de fleuron dans le Compoſite. *Pl.* 28. *p.* 67. *Pl.* 35. *p.* 85. &c.

Fleur de lys. Piece de Blaſon qui ſert de ſymbole & d'ornement en Architecture, comme dans les Metopes de la friſe Dorique. On en voit auſſi de ſemées ſans nombre ſur les panneaux & lambris des Salles où l'on rend la Juſtice en France. La *Fleur de lys* ſert auſſi d'amortiſſement aux Bâtimens Royaux & publics : il y en a de ſimples, & de fleuron-

nées avec feüillages & graines, & d'évuidées dans la Serrurerie. *p.* 34.

FLEURS DE JARDIN. Principal ornement des *Jardins*, qui ſert à garnir les pieces coupées, & les platebandes des Parterres, & à border les Allées. Les *Fleurs* des platebandes ſont diſpoſées à 5. ou à 7. rangs eſpacez en parties égales, celuy du milieu étant de *Fleurs* hautes alignées d'aprés les arbuſtes : & elles ſont mêlées de telle ſorte, qu'elles ſuccedent les unes aux autres, pendant huit mois de l'année. On appelle *Fleurs printanieres* ou *hâtives*, celles qui *fleuriſſent* dans les mois de Mars, d'Avril & May, comme les Primeveres, Anemones, Hyacinthes, Tulipes, Narciſſes, Jonquilles, &c. *Fleurs d'Eſté*, celles des mois de Juin, Juillet & Août, comme les Oeillets, Giroflées, Marguerites, Lis, Campanelles, Juliennes, Pavots, Soleils, &c. Et *Fleurs d'Automne*, ou *tardives*, celles des mois de Septembre & d'Octobre, comme les Oculus-Chriſti, Roſes & Oeillets d'Inde, Amarantes, Paſſevelours, Soucis, &c. Entre toutes ces *fleurs*, on appelle *vivaces*, celles qui ſubſiſtent en terre pendant toute l'année : *annuelles* celles qui ſe plantent où ſe ſement tous les ans ſelon les Saiſons: *délicates*, celles qui craignent la gelée : & *robuſtes*, celles qui réſiſtent au froid. Les *Fleurs* ſe mettent dans les *Jardins*, ou en pleine terre, ou en pots conſervez dans une Pepiniere, pour changer la décoration d'un Parterre. *p.* 191. 192. &c.

FLEURON. Feüille ou *Fleur* imaginaire, qui n'eſt point imitée des naturelles. Il y en a de différentes ſortes dans les ornemens, comme en *Grenade*, à *Palmettes*, à *Culots*, & à *Graines*. *Pl.* 35. *p.* 85. & 296. *Pl.* 88.

FLEURON EN BRODERIE, eſpece de fleur imaginaire formée de traits de buis dans un Parterre.

FLIPOT. Petit morceau de bois pour remplir un trou ou une gerſure dans les ouvrages de ſculpture, ou dans la Menuiſerie, pour couvrir une tête perduë de cloud dans un Lambris ou un Parquet.

FOIRE ; c'eſt un Bâtiment compoſé de pluſieurs ruës bordées de Boutiques, & fermé dans ſon enceinte, où les Marchands *Forains* s'aſſemblent pour débiter leurs marchandiſes en certain temps de l'année, à cauſe des franchiſes. Il y en a de couvertes, comme celle de S. Germain des Prez, & de découvertes, comme celle de S. Laurent à Paris. *p.* 308. Lat. *Forum.*

FONDATION ; c'eſt l'ouverture foüillée en terre, pour *fonder* un Bâtiment, laquelle ſe fait de toute ſon étenduë, quand on y doit conſtruire des Caves, ou par tranchées, quand il n'y a que des Murs à *fonder. p.* 234. &c. Lat. *Excavatio.*

FONDEMENT ; c'eſt la maçonnerie enfermée dans la terre juſques au rez-de-chauſſée, qui doit être proportionnée à la charge du Bâtiment qu'elle doit porter. *p.* 233. &c.

FONDEMENT CONTINU. Maſſif en maniere de platée ſous l'étenduë d'un Bâtiment, comme les Aqueducs & Arcs antiques ; il y a auſſi quelques Amphitheatres fondez de cette maniere.

FONDEMENT A PILES. Celui qui eſt par intervalles pour éviter la dépenſe, ou parce que les vuides ont trop de diſtance ; ce qui ſe fait par piliers iſolez, ou liez avec Arcades en tiers-point, ou enfin par Arcades renverſées, comme l'enſeigne Leon-Baptiſte Alberti.

FONDER ; c'eſt aſſeoir les fondemens d'un Edifice ſur un terrein eſtimé bon, comme la Roche vive, le Rocher de ſable, la terre naturelle qui n'a point été éventée, ou ſur pilotis ou grille lorſque le terrein eſt molaſſe & fluide, tels que ſont la vaſe, la glaiſe & le ſable mouvant. *p.* 233.

FONDERIE. Grand Angar avec une foſſe & un fourneau au milieu, pour *fondre* & jetter des Canons, Figures, Statuës & autres ouvrages de bronze. *p.* 309. & 328. Lat. *Fornax æraria.*

FONDIQUE. On appelle ainſi le Magazin d'une Compagnie de Marchands Negocians prés d'un Port de Mer, ou dans

une Ville de grand commerce. C'eſt auſſi le lieu, où les Marchands s'aſſemblent pour traiter de leurs affaires. Ce mot vient de l'Italien *Fondaco*, qui a la même ſignification. *p.* 347.

FONDIS. Eſpece d'abîme cauſé par la méchante conſiſtence du terrein, ou par quelque ſource d'eau au deſſous des Fondemens d'un Bâtiment. On appelle auſſi *Fondis* ou *Fontis*, un éboulement de terre cauſé dans une Carriere, pour n'y avoir pas laiſſé ſuffiſamment de piliers. Et *Fondis à jour*, celui qui à fait un trou, par où l'on peut voir le fonds de la Carriere. *p.* 350. Lat. *Hiatus*.

FONDRIERE. Situation peu avantageuſe pour bâtir, parce qu'elle eſt ſerrée entre deux colines, & où il faut uſer de grande précaution lorſqu'on eſt obligé d'y fonder quelque Pont ou Moulin, parce que l'eáu qui paſſe en ces ſortes d'endroits ſert à divers uſages. Il eſt neceſſaire que l'ouvrage ſoit élevé, & contre-gardé de murailles pour réſiſter aux ravines & aux débordemens. Le Château de Marly eſt bâti dant une *fondriere* qui a été comblée.

FONDS; c'eſt le terrein qui eſt eſtimé bon pour fonder. Le bon & vif *Fonds*, eſt celui dont la terre n'a point été éventée, & qui eſt de bonne conſiſtence. On appelle auſſi *Fonds*, une place deſtinée pour bâtir. *p.* 233. &c.

FONDS D'ORNEMENS, ſe dit du champ ſur lequel on taille ou on peint des *Ornemens*, comme Armes, Chifres, Bas-reliefs, Trophées, &c. *p.* 90.

FONDS DE COMPARTIMENT; c'eſt la pierre ou le marbre, qui étant de même couleur, comme blanc ou noir pur, en reçoit d'autres de différentes couleurs par incruſtation, & leur ſert de champ dans un *Compartiment* de lambris ou de pavé. *p.* 338.

FONDS DE JARDIN; c'eſt autant le terrein d'un *Jardin*, deſtiné à être cultivé & décoré, que ſa bonne ou mauvaiſe qualité. Le moindre *fonds*, eſt celui où le tuf eſt trop prés de la ſuperficie.

Fonds-de-cuve. Les Ouvriers appellent ainſi tout ce qui n'eſt pas creuſé quarrément, mais arondi dans les angles, comme ſont les Auges, Pierres à laver, *Cuves* de bains, &c. *p.* 322.

FONTAINE, ſe dit de toute ſource d'eau vive, & c'eſt par raport à l'Art de bâtir, un composé d'Architecture & de Sculpture, qui prend ſes différens noms de ſa forme ou de ſa ſituation, & qui ſert pour la décoration & l'utilité des Villes, & pour l'embelliſſement des Jardins. *p.* 309.

FONTAINE *par raport à ſa forme.*

Fontaine en source. Eſpece de goufre d'eau, qui ſort de l'ouverture d'un mur, ou d'une pierre avec impetuoſité ſans aucune décoration, comme la *Fontaine* de l'Eau de Trevi à Rome. *p.* 317.

Fontaine couverte. Eſpece de Pavillon de pierre iſolé, quarré, rond, à pans ou d'autre figure, ou adoſſé, en renfoncement ou en ſaillie : qui renferme un reſervoir pour en diſtribuer l'eau par un ou pluſieurs robinets, dans un Ruë, un Carrefour, ou une Place publique, comme ſont la plûpart des *Fontaines* de Paris. *p.* 80.

Fontaine decouverte, ſe dit de toute *Fontaine* jailliſſante avec Baſſin, Coupe & autres ornemens : le tout à *découvert*, comme celles de nos Jardins, & des Vignes & Places de Rome. *p.* 317.

Fontaine jaillissante, s'entend de toute *Fontaine*, dont l'eau *jaillit* & s'élance par un ou pluſieurs Jets, & retombe par gargoüilles, godrons, napes, pluye, &c. *p.* 198. & 317.

Fontaine a bassin. On appelle ainſi les *Fontaines*, qui n'ont qu'un ſimple *Baſſin* de quelque figure qu'il ſoit, au milieu duquel eſt un Jet, comme à l'Orangerie de Verſailles, ou bien une Statuë ou une Groupe de Figures, comme aux *Fontaines* des quatre Saiſons au même lieu. *p.* 317.

Fontaine a coupe, celle qui outre ſon Baſſin, a une *Coupe* d'une ſeule piece de pierre ou de marbre, portée ſur une tige ou un piédeſtal, laquelle reçoit un Jet qui s'élance du milieu

& forme une nape en tombant, comme la *Fontaine* de la Cour du Vatican, dont la *Coupe* de granit eſt antique, & tirée des Thermes de Titus à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN PYRAMIDE, celle qui eſt faite de pluſieurs Baſſins ou Coupes par étage en diminuant, portées par une tige creuſe, comme la *Fontaine* de Monte-dragone à Freſcati, ou quelquefois ſoûtenuës par des Figures, Poiſſons ou Conſoles, dont l'eau en retombant, fait des napes par étage, & forme une *Pyramide* d'eau, comme celle qui eſt à la tête des Caſcades de Verſailles, faite par le Sieur Girardon Sculpteur du Roy. *ibid.*

FONTAINE STATUAIRE, celle qui étant découverte, iſolée ou adoſſée, eſt ornée de pluſieurs *Statuës*, ou d'une ſeule qui lui ſert d'amortiſſement, cpmme la *Fontaine* de Latone à Verſailles, & celle du Berger à Caprarole. Il y a de ces *Statuës* qui jettent de l'eau par quelques unes de leurs parties, ou par des conques marines, vaſes, urnes & autres attributs aquatiques, comme les *Fontaines* d'Ausbourg en Allemagne, & celle de la Ville de Bologne en Italie. *Pl.* 72. *p.* 257.

FONTAINE RUSTIQUE, celle qui eſt compoſée de rocailles, coquillages, pétrifications, &c. & qui a des boſſages *ruſtiquez*, ou taillez de glaçons, comme on en voit à Fontainebleau. *p.* 309.

FONTAINE SATYRIQUE. Eſpece de *Fontaine* Ruſtique en maniere de Grote, ornée de Thermes, Maſcarons, Faunes, Sylvains, Baccantes & autres Figures *Satyriques*, qui ſervent autant à la décoration, qu'aux Jets d'eau. Ces ſortes de *Fontaines* ſont ordinairement placées au bout des Allées, & dans les lieux les plus reculez d'un Jardin prés des ruines & des plantes ſauvages, comme celle de la Grote de Caprarole. *p.* 257.

FONTAINE MARINE, celle qui eſt compoſée de Figures aquatiques, comme Divinitez, Nayades, Tritons, Fleuves, Dauphins, & divers poiſſons & coquillages, ainſi que la *Fontaine* de la Place Paleſtrine à Rome, où une coquille ſoû

tenuë de quatre Dauphins, ſert de Coupe & porte un Triton qui élance un Jet d'eau avec une conque *marine* : elle eſt du deſſein du Cavalier Bernin. *ibid.*

FONTAINE NAVALE, celle qui eſt formée en Baſtiment de Mer, comme en *Barque*, ainſi qu'à la Place d'Eſpagne : en *Galere*, comme à Montecavallo : en *Navicelle*, comme devant la Vigne Matthei à Rome, & au Jardin de Belveder à Freſcati. *ibid.*

FONTAINE SYMBOLIQUE, celle dont les attributs, les Armes ou pieces de Blaſon, font le principal ornement, & déſignent celui qui l'a fait bâtir, comme la *Fontaine* de S. Pierre in Montorio, laquelle reſſemble à un Château flanqué de tours, & donjoné, qui repréſente les Armes de Caſtille: & quelques autres *Fontaines* à Rome, entre leſquelles on voit à la Vigne Pamphile, celles de la Fleur de lis & de la Colombe, qui ſont les pieces de Blaſon de la Maiſon du Pape Innocent X. *ibid.*

FONTAINE EN NICHE, celle qui eſt dans un renfoncement circulaire par ſon plan, & dont l'eau tombe par napes en pluſieurs coupes dans un Baſſin extérieur, comme à la Vigne Aldobrandine à Freſcati : ou celle qui n'a qu'un Jet qui s'élance, comme celle de marbre du petit Jardin du Roi à Trianon. *ib.*

FONTAINE EN ARCADE celle dont le Baſſin & le Jet ſont à plomb ſous une *Arcade* à jour, comme les Fontaines de la Colonnade & de l'Arc de-triomphe d'eau à Verſailles, & de la Vigne Pamphile à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN GROTE, celle qui eſt en renfoncement en maniere d'ancre dans l'imitation de la nature, comme la *Fontaine* du Rocher dans le Jardin de Belveder au Vatican, & celle du Maſcaron dans la Vigne Borghéſe à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN BUFET, eſpece de credence renfermée dans une baluſtrade quarrée ou circulaire, où pluſieurs Jets de figures d'animaux & de vaſes, ſe rendent dans une Cuvette ou Baſſin élevé. Ces *Fontaines* ſont ordinairement placées au pan coupé du concours de deux Allées, comme l'on en voit à l'entrée de la Vigne Montalte à Rome, & aux côtez de

l'Arc-de-Triomphe d'eau à Verſailles. *p.* 322.

Fontaine en portique. Eſpece de Chaſteau d'eau en maniere d'Arc-de Triomphe à trois Arcades, comme l'*Aqua Felice* de Termini, où eſt la ſtatuë de Moïſe faite par Michel-Ange : ou à cinq Arcades adoſſées contre un Reſervoir ou Receptacle d'Aqueduc, comme l'*Aqua Paula*, ſur le Mont Janicule à Rome. L'une & l'autre de ces *Fontaines* ſont d'ordre Ionique avec des Attiques & Inſcriptions. *p.* 317.

Fontaine en demi-lune, celle dont le plan eſt circulaire avec une, trois, ou pluſieurs Arcades, Renfoncemens ou Niches, en maniere d'une petite *Demi-lune* d'eau, comme la *Fontaine* d'eau medicinale appellée *Aqua acetoſa*, du deſſein du Cavalier Bernin prés de Rome. *ibid.*

FONTAINE *par rapport à ſa ſituation.*

Fontaine isolée, celle qui étant au milieu d'un eſpace, n'eſt attachée à aucun des bâtimens qui l'environnent, comme les *Fontaines* de la Place Navone à Rome. *ibid.*

Fontaine adossée, s'entend de toute *Fontaine*, qui eſt attachée à quelque mur de clôture, de face ou de terraſſe, ou à quelque Perron en avant-corps, ou arriere-corps, autant pour terminer quelque point de vûë, que pour augmenter la décoration, comme on en voit à pluſieurs Vignes à Rome. *ibid.*

Fontaine en renfoncement, celle qui eſt reculée au-delà du parement d'un mur dans un *Renfoncement* quarré ou cintré de certaine profondeur, & qui répand ſon eau par une gargoüille, une nape, ou une caſcade, comme la *Fontaine* du bout du pont Sixte, qui termine agreablement la *Strada Julia*, l'une des plus belles ruës de Rome. *ibid.*

Fontaine d'encognure, celle qui ſert de revêtement au pan coupé du *Coin* de l'Iſle d'un Quartier, comme celle du Carrefour des Quatre *Fontaines* à Rome. *ibid.*

FONTAINIER; c'eſt un homme qui a connoiſſance de l'Hydraulique, qui eſt pratique dans la conduite des eaux pour les Jeux des *Fontaines*, & qui veille à l'entretien de leurs

tuyaux. Ce nom ſe donne auſſi à ceux qui travaillent ſous lui. Lat. *Aquilex.*

FONTS BAPTISMAUX. On appelle ainſi une Cuve de pierre ou de marbre, élevée ſur un pied au bas de la Nef d'une Egliſe, où l'on *baptiſe* les enfans. On entend auſſi par *Fonts Baptiſmaux*, la Chapelle qui les renferme, comme celle de S. Euſtache à Paris, peinte par Pierre Mignard premier Peintre du Roy. *p.* 323. Lat. *Baptiſterium.*

FORCE, ou JAMBE DE FORCE. Maîtreſſe piece d'une Ferme pour porter l'entrait & les pannes. On appelle *petites Forces*, celles du faux-comble d'une Manſarde. *Pl.* 64 A. *p.* 187. &c. Lat. *Canterius*, ſelon Vitruve.

FOREST; ce mot qui ſe dit ordinairement d'un bois de grande étenduë, ſe prend en Architecture pour ſignifier la grande quantité de pieces de bois de charpente, qui compoſent le Comble d'une Egliſe ou de quelqu'autre grand bâtiment. La plûpart de ces *Foreſts* ſur les vieilles Egliſes, ſont de bois de chataignier. *p.* 258.

FORGE; c'eſt un grand bâtiment avec moulins, fourneaux, angars, &c. ſitué ordinairement prés d'une forêt & d'une Riviere, où l'on fond & fabrique le fer. On appelle auſſi *Forge* chez les Serruriers & ailleurs, autant l'âtre élevé pour tenir le feu, que le lieu même où ils *forgent* le fer. *p.* 217. Lat. *Fabrica ferraria.*

FORGE DE MARINE, partie d'un Arcenal de *Marine* où l'on *forge* le fer qui ſert à la conſtruction des Vaiſſeaux & Galeres, comme celles des Arcenaux de Rochefort, de Marſeille, de Toulon, &c.

FORJETTER. On dit qu'un mur *ſe forjette*, lorſqu'il ſe *jette* en dehors.

FORME. Eſpece de Libage dur, qui provient des Ciels de Carriere. *p.* 206.

FORME DE PAVÉ; c'eſt l'étenduë du ſable de certaine épaiſſeur, ſur laquelle on aſſeoit le *pavé* des ruës, des ponts de pierre, des chauſſées, grands chemins, &c. *Pl.* 102. *p.* 349. Lat.

Statumen.

Forme de vitre; c'eſt la garniture d'un grand *Vitrail* d'Egliſe, compoſée de pluſieurs panneaux de diverſes formes & grandeurs, ſcellez en plâtre dans les Croiſillons ou Méneaux de pierre des Egliſes Gothiques, ou retenus avec des nilles & clavettes dans les chaſſis de fer des *Vitraux* des nouvelles Egliſes. *p.* 335.

Forme de marine; c'eſt dans un Arcenal de *Marine*, un eſpace creuſé & revêtu de pierre, où l'on conſtruit les Vaiſſeaux, & où l'eau entre par une Ecluſe, lorſqu'on les veut mettre à flot, ou les radouber. *p.* 357. Lat. *Officina navalis.*

Formes d'Egliſe. On appelle ainſi les Chaiſes du Chœur d'une Egliſe. Il y a les hautes & les baſſes; les hautes ſont ordinairement adoſſées contre un riche lambris couronné d'un petit Dome ou Dais continu, comme celles des Grands Auguſtins, qui ont été faites pour les ceremonies de l'Ordre du S. Eſprit. Ces hautes & baſſes *Formes*, qui portent ſur des marchepieds, ſont ſéparées par des *Muſeaux* ou Acoudoirs aſſemblez avec les Doſſiers; ainſi chaque place avec ſa ſellette ſoûtenuë d'un cû de-lampe, eſt renfermée de ſon enceinte appellée *Parcloſe*. On en voit qui n'ont autre Doſſier, que celui de leur *Parcloſe*, comme celles de S. Euſtache & de quelques autres Paroiſſes de Paris, où la clôture du Chœur eſt à jour. Les baſſes *Formes* ne devroient pas être vis-à-vis les hautes, comme on le pratique; mais au contraire le Doſſier d'une baſſe devroit répondre au *Muſeau* de la *Parcloſe* d'une haute, afin que le vuide ſoit vis-à-vis de ceux à qui on annonce quelque Antienne, ou qu'on encenſe; ainſi qu'elles ſont en partie à Nôtre-Dame de Paris. Les *Formes* de l'Abbaye de Pontigny près d'Auxerre, ſont des plus belles, & celles des PP. Chartreux de Paris, des plus propres & des mieux travaillées. *p.* 341.

FORMERETS; ce ſont les Arcs ou Nervûres des Voutes Gothiques, qui *forment* les Arcades ou Lunettes par deux

portions de cercle, qui ſe coupent à un point. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

FORT. On dit que du bois eſt ſur ſon *Fort*, lors qu'une piece étant cambrée, on met le cambre deſſous pour réſiſter à la charge. *p.* 189. *Voyez* POSER DE CHAMP.

FOSSE, ſe dit de toute profondeur en terre, qui ſert à divers uſages dans les bâtimens, comme de cîterne, de cloaque, &c. dans une Fonderie, pour jetter en cire perduë des Figures, des Canons, &c. & dans un Jardin, pour planter des Arbres.

FOSSE D'AISANCE. Lieu voûté & aſſez profond au deſſous de l'aire des caves d'une maiſon, le plus ſouvent pavé de grais, bâtie de gros murs & de bonne matiere, avec contre-mur bien épais, & éloigné des puits, caves, cîternes, & autres lieux qui peuvent ſe reſſentir de leur puanteur. *p.* 174. *Pl.* 60. Lat. *Forica*.

FOSSE A CHAUX. Creux foüillé quarrément en terre, où l'on conſerve la *Chaux* éteinte, pour en faire du mortier à meſure qu'on éleve un bâtiment.

FOSSE'. Eſpace creuſé quarrément de certaine profondeur & largeur à l'entour d'un Château, autant pour le rendre ſeur, & en empêcher l'approche, que pour en éclairer l'étage ſoûterrain. Il ne ſuffit pas de 6. pieds de diſtance entre le pied d'un mur mitoyen & le bord d'un *foſſé*, comme le preſcrit la Coûtume de Paris Art. 217. mais il eſt neceſſaire de faire un contremur ou un revêtement au *foſſé*, ou s'éloigner du mur mitoyen de 12. pieds. *p.* 257.

FOSSE' A FONDS DE-CUVE, celui dont les coins ou angles de l'enfonçûre, ſont arondis. *p.* 322.

FOSSE' REVESTU, celui dont l'Eſcarpe & la Contreſcarpe ſont *revêtus* d'un mur de maçonnerie en talut, comme au Château de Maiſons. *Pl* 73. *p.* 2.9.

FOSSE' SEC, celui qui eſt ſans eau, avec une planche de gazon, qui regne au milieu de deux Allées ſablées, comme au Château de S. Germain en Laye. *ibid.*

FOUDRE. Ornement de ſculpture en maniere de flame tortillée avec des dards qui ſervoient anciennement d'attribut aux Temples de Jupiter, comme on en voit encore au Plafond de la Corniche Dorique de Vignole, & aux Chapiteaux du Portique de Septime Severe à Rome. *Pl.* 13. & 14. *p.* 35. & 96. *Pl.* 38.

FOUETTER; c'eſt jetter du plâtre clair avec un balay, contre le Lattis d'un Lambris ou d'un Plafond pour l'enduire. C'eſt auſſi jetter du mortier ou du plâtre par aſperſion, pour faire les Panneaux de crépi d'un Mur qu'on ravale. *p.* 346.

FOUILLE DE TERRE, ſe dit de toute ouverture *foüillée* en *terre*, ſoit pour une fondation, ou pour le lit d'un Canal, d'une Piece d'eau, &c. On entend par *Foüille couverte*, le percement qu'on fait dans un maſſif de *terre*, pour le paſſage d'un Aqueduc, ou d'une Pierrée. *p.* 175.

FOUILLER; c'eſt en ſculpture, évider & tailler profondément les ornemens & draperies, pour leur donner un grand relief. *p.* IX.

FOUR; c'eſt dans un *Fournil* ou une Cuiſine, un petit lieu circulaire à hauteur d'apui, voûté de brique ou de tuileau, & pavé de grand carreau, avec une ouverture pour y cuire le pain ou la patiſſerie. On appelle *Four banal*, un *Four* ſeigneurial & public, où des Vaſſaux ſont obligez de faire cuire leur pain. *p.* 174. *Pl.* 60.

FOURCHE. *Voyez* PENDENTIF.

FOURCHETTE; c'eſt l'endroit où les deux petites Noües de la couverture d'une lucarne, ſe joignent à celle d'un Comble.

FOURIERE; c'eſt dans l'Arriere-cour ou Baſſe-cour d'un Palais ou grand Hôtel, un bâtiment où l'on met par bas ou dans des buchers, le bois, le charbon, &c. & au deſſus ſont logez les Officiers, qui ont ſoin de diſtribuer ces proviſions. *p.* 351.

FOURNEAU. Lieu en maniere de *Four*, toûjours échauffé

par le feu, qui ſert pour fondre divers métaux dans une forge, & les verres & les glaces dans une Verrerie.

FOURNEAU DE CUISINE; c'eſt une petite table en maniere de potager, faite de maçonnerie, & couverte de brique, avec un réchaut ſcellé qui ſert à faire cuire à part les potages, pour ne pas embarraſſer la cheminée de la cuiſine; on en fait auſſi dans les offices pour les confitures.

FOURNIL; c'eſt dans une grande Maiſon, le lieu prés de la cuiſine, où ſont les *Fours*, pour cuire le pain, la patiſſerie, &c. *p.* 351.

FOYER; c'eſt la partie de l'Atre qui eſt au devant des Jambages d'une cheminée, & qu'on pave ordinairement de grand carreau quarré de terre cuite. *p.* 162. Lat. *Focus.*

FOYER DE MARBRE; c'eſt le plus ſouvent un compartiment de divers *marbres* de couleur, maſtiquez ſur une dale de pierre dure, ou incruſtez ſur un fonds de *marbre* d'une couleur, comme blanc ou noir pur, qu'on met au devant des Jambages d'une cheminée. On en fait auſſi de *Marbres* feints, & de carreaux de fayence. *Pl.* 103. *p.* 353.

FRAGMENT. Ce mot ſe dit de quelque partie d'Architecture ou de Sculpture, trouvée parmi des ruines, comme d'une baſe, d'un chapiteau, d'une Corniche, d'un Torſe ou membre de Figure, d'un Bas-relief antique, &c. ainſi qu'on en voit de poſtiches aux bâtimens des Italiens, & dans les Cabinets des Antiquaires. *p.* 32. & 317.

FRESQUE, de l'Italien *Freſco*, frais, ou nouveau; c'eſt une Peinture à l'eau, ſur un enduit nouvellement fait d'un mortier de chaux ou de ſable. On ſe ſert pour peindre à *Freſque*, de terres qui conſervent leurs couleurs naturelles, comme l'ocre, la terre verte, la terre d'ombre, &c. *p.* 200. & 346.

FRETTE. Cercle de fer, dont on arme la couronne d'un pieu ou d'un pilotis, pour l'empêcher de s'éclater. On dit *Freter*, pour mettre une *Frette*.

FRISE. Grande face plate, qui ſépare l'Architrave d'avec la

Corniche. Ce mot vient du Latin *Phrygio*, un Brodeur, parce que les *Friſes* ſont ſouvent ornées de ſculptures en bas-relief de peu de ſaillie, qui imite la broderie. On nomme auſſi *Zophore*, une *Friſe*, du Grec *Zoophoros*, Porte-animal, parce qu'on y repréſente quelquefois des animaux. *p.* IX. & *Pl.* 19. *p.* 47. &c.

FRISE LISSE, celle qui eſt unie & ſans ornemens : & *Friſe ornée*, celle qui a de la ſculpture continuë, ou par bouquets, qui répondent aux Colonnes & Pilaſtres, ou au milieu des Entre colonnes. *Pl.* 6. *p.* 17.

FRISE BOMBE'E, celle dont le contour eſt courbe, & dont la belle proportion ſe trace ſur la baſe d'un triangle équilateral. Il y en a, dont le *bombement* eſt en haut, comme à une Conſole, ou en bas comme à un baluſtre; mais cette licence ne ſe doit pratiquer que pour les dedans, où il y a de la ſculpture. *Pl.* C. *p.* XII. & 328. *Pl.* 98. La *Friſe bombée* eſt appellée dans Vitruve, *Zophorus pulvinatus*, parce qu'elle reſſemble à un Oreiller.

FRISE RUSTIQUE, celle dont le parement eſt en maniere de boſſage brut, comme la *Friſe* de l'Ordre Toſcan de Palladio.

FRISE FLEURONNE'E, celle qui eſt enrichie de rinceaux de feüillages imaginaires, comme la *Friſe* Corinthienne du Frontiſpice de Neron à Rome: ou de feüilles naturelles par bouquets, ou continuës comme l'Ionique de la Galerie d'Apollon au Louvre. *Pl.* 35. *p.* 85.

FRISE MARINE, celle où ſont repréſentez les chevaux & monſtres *marins*, Tritons & autres attributs de la mer, comme on en voit une fort belle au Toſcan de la grande Galerie du Louvre du côté de la Riviere. On appelle auſſi *Friſe marine*, celle qui eſt couverte de glaçons ou de coquillages. Ces ſortes de *Friſes* conviennent aux Bains, Grotes & Fontaines. *p.* 333.

FRISE HISTORIE'E OU HISTORIQUE, celle qui eſt ornée d'un bas-relief continu, qui repréſente des *Hiſtoires* & Sacrifices,

comme les *Friſes* de l'Arc de Titus, & de la Place de Nerva à Rome. On appelle auſſi *Friſe hiſtoriée*, celle qui porte une Inſcription, comme la *Friſe* du Pantheon à Rome. *p.* ix. 84. & 333.

FRISE SYMBOLIQUE, celle qui eſt ornée d'attributs du Paganiſme, comme la Corinthienne d'un Temple derriere le Capitole à Rome, & la Dorique de l'Hôtel de la Vrilliere à Paris, dans leſquelles ſont repréſentez des inſtrumens de ſacrifice: ou qui eſt enrichie d'attributs du Chriſtianiſme, comme les *Friſes* Doriques des Egliſes du Noviciat des PP. Jeſuites, & de S. Roch, & du Portail de l'Egliſe de S. Loüis des Invalides à Paris. On appelle auſſi *Friſe ſymbolique*, celle qui a des attributs de nation, de dignité, de lieu, de blazon, &c. *p.* 333.

FRISE OU GORGE DE PLACARD, celle qui eſt entre le chambranle & la corniche au deſſus d'une Porte de *Placard* *p.* 121. & *Pl.* 99. *p.* 339. Vitruve nomme cette *Friſe*, *Hypertyron.*

FRISE DE LAMBRIS; c'eſt un panneau beaucoup plus long que large dans l'aſſemblage d'un *Lambris* d'apui ou de revêtement. *Pl.* 99. *p.* 339.

FRISE DE PARQUET, s'entend autant des bandes, qui ſéparent les feüilles de *Parquet*, & s'aſſemblent à languette, que de celles du pourtour d'un plancher, qui en rachettent les biais, s'il y en a. *p.* 185.

FRISE DE FER; c'eſt en Serrurerie un panneau en longueur rempli d'un ornement repeté & continu, qu'on met à hauteur d'apui, ou au bas & au haut des Portes de clôture, aux Travées de barreaux de *fer*, aux Rampes d'Eſcaliers, &c. On en fait de différens ornemens, comme de rinceaux, d'entrelas, de poſtes, d'anſes de panier, de conſoles adoſſées, de roſes, de groteſques, &c. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

FRISE DE PARTERRE. Eſpece de platebande ornée de feüillages de buis ou de gazon dans un *Parterre*. *Pl.* 65 A. *p.* 191 & 192.

FRONT; c'eſt la partie d'un Corps qui ſe préſente au prin-

cipal

cipal aſpect, quoiqu'elle ne ſoit pas toûjours la plus large, comme le devant d'un pilier entre deux Arcades, d'un Tremeau entre deux Platebandes, le bout d'une Gallerie, &c.

FRONT DE CARRIERE ; c'eſt le fonds où finit le bout d'une *Carriere*, & l'étenduë de ſon acquiſition ; ce qui ſe meſure extérieurement depuis la bouche du puits de la *Carriere*, juſqu'à la borne de l'héritage contigu.

FRONTISPICE. *Voyez* PORTAIL.

FRONTON, du Latin *frons*, le front; c'eſt une eſpece de Pignon bas, qui couronne les ordonnances, termine les façades, & ſert d'ornement ſur les portes, fenêtres, niches, autels, &c. La plus belle proportion de ſon exhauſſement, eſt d'avoir prés du cinquiéme de la longueur de ſa baſe, comme le démontre la figure de la *Pl. 67. p. 247.* dont l'operation ſe fait ainſi. *Diviſez la ligne* a b, *qui eſt la longueur de la Baſe, en deux parties égales au point* c, *par le moyen de la perpendiculaire indéfinie* f d. *prenez dans cette perpendiculaire la partie* c d *égale à* a c, *du point* d, *comme centre, décrivez l'arc* a c b. *la perpendiculaire coupée au point* e, *ſera le ſommet du fronton* a e b. Le *fronton* eſt appellé dans Vitruve *faſtigium*.

FRONTON SURMONTE', celui qui étant au deſſus de la bonne proportion, tient du Pignon, comme au Temple à la Toſcane de Vitruve: Et *fronton ſurbaiſſé*, celui qui eſt plus bas que cette proportion, comme au Temple Arœoſtyle du même Auteur.

FRONTON TRIANGULAIRE, celui qui eſt formé d'un *triangle* iſocelle, dont l'angle oppoſé à l'hypothenuſe ou baſe, eſt obtus. On le nomme auſſi *fronton pointu* ou *quarré. ibid.*

FRONTON SPHERIQUE, celui qui eſt fait d'un arc de cercle. Il eſt auſſi appellé *fronton cintré* ou *rond. p* 154. *Pl.* 53.

FRONTON CIRCULAIRE, celui qui différe d'un *fronton* cintré, en ce que ſa baſe eſt le diamétre du demi-cercle qui le forme, comme au Portail de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris. *p.* 95.

FRONTON A PANS, celui dont la Corniche de deſſus a trois

parties, comme on en voit un au portail de l'Egliſe des Religieuſes du Calvaire prés Luxembourg à Paris. *pag.* 278. *Pl.* 79.

Fronton brisé, celui dont les Corniches ſont coupées, comme à la Porte du Couvent des grands Auguſtins à Paris : ou retournées par redents & reſſauts, comme au Portail de S. Charles du Cours à Rome. *p.* 276. *Pl.* 78.

Fronton par enroulemens, celui qui eſt formé de deux *enroulemens* en maniere de Conſoles qui ſe joignent : ou qui étant briſé, a ſes Corniches rampantes contournées en *enroulement* : ou enfin qui étant circulaire termine en bas par deux *enroulemens*, comme à l'Oeil-de-beuf rond de la *Planche* 49. *p.* 133.

Fronton sans retour, celui dont la Corniche de niveau, n'eſt point profilée au bas des Corniches rampantes, comme à la Fontaine des Saints Innocens à Paris. C'eſt ce que M. Blondel Tome 2. *p.* 40. appelle *fronton gliſſant.*

Fronton sans base, celui dont la Corniche de niveau eſt coupée & retournée ſur deux Colonnes ou Pilaſtres pour l'exhauſſement d'un Arc à la place de l'Entablement, comme il a été heureuſement pratiqué aux Aîles de la Nef de l'Egliſe de S. Pierre à Rome. Serlio rapporte l'exemple d'une Porte Corinthienne à Foligny en Umbrie, elle eſt antique, ainſi que quelques niches des Thermes de Diocletien. On appelle auſſi *fronton ſans baſe*, toute petite Corniche cintrée, qui forme au deſſus d'une Porte, d'une Croiſée ou d'une Table, un petit *fronton* rond, pointu ou d'autre figure, porté par des Conſoles. *Pl.* 49. *p.* 133. & *Pl.* 52 *p.* 147.

Fronton double. On appelle ainſi un *fronton* qui en couvre un plus petit dans ſon tympan, à cauſe de quelque avant-corps au milieu, comme au Portail de l'Egliſe du Grand Jeſus à Rome. Cette répetition eſt un abus en Architecture, quoiqu'elle ſe trouve à des Ouvrages de conſideration, comme au gros Pavillon du Louvre, où les Caryatides portent trois *frontons* l'un dans l'autre.

FRONTON A JOUR, celui dont le tympan eſt évidé pour donner de la lumiere, comme on en voit ſous le Portique du Capitole. *p.* 288. *Pl.* 84.

FRONTON GOTHIQUE; c'eſt dans l'Architecture moderne ou *Gothique*, une eſpece de Pignon à jour en triangle équilateral ou iſocelle avec ſculpture & roſes en trefles, comme on en voit à la plûpart des Egliſes *Gothiques*. *p.* 324.

FRUIT; c'eſt une petite diminution du bas en haut d'un mur, qui cauſe par dehors une inclination peu ſenſible, le dedans étant à plomb: & *Contre-fruit*, c'eſt l'effet contraire. On donne quelquefois du *Contre fruit* en dedans, comme aux encognures & aux murs de face & de pignon, quand ils portent des ſouches de cheminée, afin qu'ils puiſſent mieux réſiſter à la charge par le *double fruit*. *p.* 231.

FRUITS. Ornemens de ſculpture, qui imitent les *fruits* naturels, & dont on fait des feſtons, chûtes, bouquets, &c. On en voit de fort beaux à la Friſe Compoſite de la Cour du Louvre. *p.* VIII. & 164. *Pl.* 56.

FRUITERIE; c'eſt au rez-de-chauſſée, ou au premier étage d'une maiſon, une Serre ou une chambre bien cloſe, avec tablettes & chaſſis doubles, où l'on conſerve les *fruits* pour l'hyver. C'eſt auſſi dans un Palais ou un Hôtel, une piece prés de l'Office, où l'on tient & où l'on dreſſe les *fruits* de la ſaiſon pour le ſervice de la Table. *p.* 357. Lat. *Cella pomaria.*

FUSAROLE. Petit membre rond ou aſtragale, quelquefois taillé d'olives & de grains, ſous l'Ove des Chapiteaux Dorique, Ionique & Compoſite. *Pl.* 12. *p.* 33.

FUST, du Latin *fuſtis*, bâton; c'eſt le vif ou le tronc d'une Colonne, ſans y comprendre la Baſe, ni le Chapiteau. On le nomme auſſi *Tige*. *p.* 14. *Pl.* 5. *p.* 16. *Pl.* 6. &c. Lat. *Scapus* ſelon Vitruve.

FUTE'E; c'eſt une compoſition de cole forte & de ſcieure de bois, dont les Menuiſiers ſe ſervent pour remplir les trous, fentes, & autres défauts du bois. *p.* 342.

G

GACHE. Plaque de fer quarrée ou contournée en rond, qui reçoit le pêne d'une Serrure, & qui eſt ou ſcellée en plâtre, ou encloiſonnée, c'eſt-à-dire attachée ſur le bois. Ce mot ſe dit auſſi d'un petit cercle de fer, dont pluſieurs ſcellez d'eſpace en eſpace, ſervent à retenir un Tuyau de deſcente. Il y a de ces ſortes de *Gaches* qui s'ouvrent à charniere, & ſe ferment à clavette : en ſorte qu'on peut démonter & reparer le Tuyau ſans les deſceller.

GACHER; c'eſt détremper dans une Auge, le plâtre avec de l'eau, pour être employé ſur le champ. *p.* 352.

GAINE DE TERME; c'eſt la partie inférieure d'un *Terme*, qui va diminuant de haut en bas, & porte ſur une Baſe. *Pl.* 56. *p* 165.

GAINE DE SCABELLON; c'eſt la partie ralongée, qui eſt entre la Baſe & le Chapiteau d'un *Scabellon*, & qui ſe fait de diverſes manieres, & avec différens ornemens. *p.* 317.

GALBE, de l'Italien *Garbo*, bonne grace; c eſt le contour des feüilles d'un Chapiteau ébauché prêtes à être refenduës. Ce mot ſe dit auſſi du contour d'un Dome, d'un Vaſe, d'un Baluſtre, &c. *p.* 296. & 321.

GALERIE; c'eſt dans une Maiſon, un lieu beaucoup plus long que large, couvert, & fermé de Croiſées, qui ſert pour ſe promener, & pour communiquer, & dégager les Apartemens. On nomme auſſi *Galerie*, un Corridor à jour bâti de charpente en maniere de Meniane à chaque Etage pour dégager pluſieurs Chambres, comme on en voit dans de grandes Hôtelleries. *p.* 180. *Pl.* 62. & 63 A. &c. Lat. *Porticus.*

GALERIE D'EGLISE. Eſpece de Tribune continuë avec baluſtrade dans le pourtour d'une *Egliſe* ſur les Voutes des bas-côtez, laquelle ſert pour contenir plus de monde, & dans

les *Egliſes* Grecques, pour ſéparer les femmes d'avec les hommes, de même que dans quelques Temples d'Heretiques & de Juifs. *p.* 324.

Galerie de pourtour. Eſpece de Corridor au dedans ou au dehors d'un Bâtiment, qui eſt ſouvent porté par encorbellement au-delà d'un mur de face, & qui eſt plus bas que l'Etage, dont il ſert à dégager les Apartemens, pour n'en pas ôter le jour, comme la *Galerie blanche* du Château de Saint Germain en Laye. *p.* 329. Lat. *Porticus meniana.*

Galerie d'Architecture, celle dont le principal ornement conſiſte dans un Ordre d'*Architecture*, & un Lambris magnifique, comme la grande *Galerie* du Louvre, qui a 243. toiſes de long ſur cinq de large.

Galerie de Peinture, celle qui renferme des Tableaux dans les panneaux d'un Lambris, comme la *Galerie* de Luxembourg à Paris, peinte par Pierre Paul Rubens: ou celle qui eſt ornée de Tableaux ſur une Tapiſſerie d'étoffe, comme la petite *Galerie* de Verſailles, dont la voûte eſt peinte par M. Mignard.

Galerie de Sculpture, celle qui eſt ornée de Statuës, Buſtes & Bas-reliefs antiques & modernes, comme la *Galerie* du Palais Juſtiniani à Rome, & celle des *Antiques* du Roy qui étoit au Palais Brion à Paris. *p.* 313.

Galerie magnifique, celle qui eſt décorée d'Architecture, de Peinture, de Sculpture, de Lambris de marbre, de Glaces & de meubles prétieux, comme la grande *Galerie* du Roy à Verſailles, peinte par M. le Brun. *p.* 152.

Galerie d'eau, eſt un eſpace en longueur renfermé dans un Boſquet, & bordé de Jets d'*eau* dans un baſſin continu ou dans pluſieurs ſéparez ſur deux lignes paralleles, comme la *Galerie d'eau* de Verſailles, qu'on nommoit auſſi la *Galerie des Antiques*, à cauſe qu'elle avoit pluſieurs Statuës antiques entre ſes Jets d'*eau*. Lat. *Xyſtum Hydraulicum.*

GALETAS. Etage pris dans un Comble, éclairé par des Lu-

carnes, & lambriſſé de plâtre ſur un Lattis, pour en cacher la charpente, & les tuiles, ou les ardoiſes. *p.* 139. & 181. Lat. *Subtegulanea Contabulatio.*

GARDEFOU ; c'eſt une Baluſtrade ou un parapet à hauteur d'apui, ordinairement le long d'un Quay, d'une Foſſe, ou aux côtez d'un Pont de pierre. C'eſt auſſi un Aſſemblage de charpente aux bords d'un Pont de bois, pour empêcher de tomber dans l'eau, & ce dernier s'appelle encore *Lice. p.* 322. Lat. *Peribolus.*

GARDEMANGER. Petit lieu prés d'une Cuiſine, pour ſerrer les viandes. *p.* 174. *Pl.* 60. Lat. *Cella promptuaria.*

GARDEMEUBLE ; c'eſt dans une maiſon, une grande piece ou Galerie, le plus ſouvent dans le Comble, où lon ſerre les *Meubles* d'Eſté pendant l'Hyver, & ceux d'Hyver pendant l'Eſté. *p.* 181.

GARDEROBE. Piece de l'Apartement pour ſerrer les habits, & coucher les Domeſtiques qu'on tient auprés de ſoi. C'eſt ce que M. Perrault entend dans Vitruve par *Cella familiarica.* On appelle *Garderobe* chez le Roy & les Princes, un Apartement, où non ſeulement on tient les habits, mais où logent même les Officiers qui y ſervent. Lat. *Veſtiarium.* Le mot de *Garderobe* ſe prend chez les Italiens, pour Gardemeuble. *p.* 178. *Pl.* 61. & 62.

GARDEROBE DE BAIN ; c'eſt prés d'un *Bain*, un lieu où l'on ſe deshabille, & que Vitruve appelle *Apoditerium.*

GARDEROBE DE THEATRE ; c'eſt derriere ou à côté de la Scene d'un *Theatre*, un lieu qui comprend pluſieurs petits Cabinets, ou s'habillent ſéparément les Acteurs & les Actrices. C'eſt auſſi l'endroit où l'on tient les habits, où l'on diſpoſe tout ce qui dépend de l'apareil de la Scene, & où ſe font les petites repetitions. Vitruve nomme cette partie du *Theatre*, *Choragium.*

GARDEROBE. *Voyez* CABINET D'AISANCE.

GARGOUILLE ; c'eſt à une Fontaine ou Caſcade, un maſcaron d'où ſort de l'eau. C'eſt auſſi dans un Jardin, une petite

rigole, où l'eau coule de baſſin en baſſin, & qui ſert de décharge. Ce mot peut venir du Latin *Gurgulio*, le Gozier.

GARGOUILLES; ce ſont les petits trous de la Cimaiſe d'une Corniche, par où les eaux de la Goulote s'écoulent. Les *Gargoüilles* ſont ornées de maſques, de têtes d'animaux, & particulierement de mufles de Lion. *Pl* 29. *p.* 71. &c. Lat. *Stillicidia lapidea*. *Voyez* GOUTIERE.

GARNI ou REMPLISSAGE, s'entend de la maçonnerie, qui eſt entre les carreaux & les boutiſſes d'un gros mur. Il y en a de moilon, de brique, &c. Il y en a auſſi de caillou, ou de blocage employé à ſec, qui ſert derriere les murs de Terraſſe, pour les conſerver contre l'humidité, comme il a été pratiqué à l'Orangerie de Verſailles. *Pl.* 66. B. *p.* 241. Lat. *farctura*, ſelon Vitruve.

GARNITURE DE COMBLE, s'entend non ſeulement des lattes, tuiles, ou ardoiſes; mais auſſi du plomb, comme enfaiſtement, amortiſſement, &c. qui ſervent à *garnir un Comble* *Pl.* 64 A. *p.* 187.

GAUCHE. On dit que le parement d'une pierre eſt *gauche*, lors qu'en les bornoyant, ſes angles & ſes côtez ne paroiſſent pas ſur une même ligne. On dit auſſi qu'une piece de bois eſt *gauche*, lors qu'elle n'eſt pas bien équarrie. *p* 213. & 237.

GAZON. Herbe verte, déliée & toufuë, qui levée d'un pré ou d'une pelouſe avec la bêche par pieces ou tranches de terre d'environ deux pouces d'épais, & appliquée proprement ſur un terrein dreſſé & préparé, ſert à former les Tapis des Jardins, les Maſſifs & Compartimens des Parterres, les bords de baſſin, les pieds de Paliſſade, &c. On nomme *Gazon à queuë*, celui qui pour revêtir un talut ou un glacis de terre, n'eſt pas levé par tranches, mais coupé avec la bêche par motes pointuës, qu'on aſſeoit ſur du clayonnage & des faſcines, pour l'empêcher de s'ébouler. Lat. *Ceſpes*. On dit *Gazonner*, pour revêtir de *gazon*. *Pl* 65 A. *p* 191. &c.

GENIES. Figures d'Enfans avec des aîles & des attributs,

qui ſervent dans les ornemens à repréſenter les vertus & les paſſions, comme ceux qui ſont peints par Raphaël dans la Galerie du vieux Palais Chigi à Rome. On en fait de bas-relief, comme ceux de marbre blanc dans les 32. Timpans de la Colonnade de Verſailles, qui ſont par groupes, & qui tiennent des attributs de l'Amour, des Jeux, des Plaiſirs, &c. On appelle *Genies fleuronnez*, ceux dont la partie inferieure termine en naiſſance de rinceau de feüillage, comme dans la Friſe du Frontiſpice de Neron à Rome. *Pl.* 29. *p.* 71. & *Pl.* 35. *p.* 85.

GEOMETRAL. *Voyez* ELEVATION & PLAN.

GEOMETRIE. Science qui a pour objet la meſure des ſuperficies & des corps, dont elle donne les dimenſions par des figures & des démonſtrations indubitables. Elle conſiſte en quatre parties, la *Planimétrie*, l'*Altimétrie*, la *Longimétrie*, & la *Stereométrie*. Elle eſt trés neceſſaire à l'Architecte, & elle prend ſon nom du Grec *Geometria*, meſure de la terre. *Pl.* †. *p.* j &c.

GERBE D'EAU, c'eſt un faiſſeau de pluſieurs petits Jets d'*eau*, qui tous enſemble forment une Girande de peu de hauteur, comme la *Gerbe* de Chantilly au bas du grand Perron. Il y en a qui s'élevent par étages en pyramide, par le moyen d'autant de Conduites qui forment pluſieurs rangs de tuyaux à l'entour du gros Jet du milieu. *p.* 317.

GERSURES; ce ſont des caſſures ou fentes dans le plomb, dans les enduits de plâtre, dans le bois & dans le fer. *p.* 215. Lat. *Fiſſuræ*.

GIRANDE D'EAU; c'eſt un faiſſeau de pluſieurs Jets, qui s'élevent avec impétuoſité, & qui par le moyen des vents renfermez, imitent le bruit du tonnerre, la pluye & la neige, comme les deux de Tivoli & de Monte-dragone à Freſcati prés de Rome. *p.* 317.

GIP ou GYPSE, du Latin *Gypſum*, du plâtre. On appelle ainſi une eſpece de pierre tranſparente, qui ſe trouve parmi celles de plâtre, & ſe délite par feüilles, comme le talc;

&

& dont on fait un plâtre trés-fin, qui étant mêlé avec de la chaux & du blanc d'œuf, ſert à contrefaire les marbres ſimples ou mêlez, en y ajoûtant des couleurs pour les Compartimens. On voit des Aires de plancher faites de cette compoſition qui recevant le poli & étant d'une bonne conſiſtence, ſont d'aſſez longue durée. *p.* 352.

GIRON ; c'eſt la largeur de la Marche, ſur laquelle on poſe le pied, & qui eſt ainſi appellée du Latin *Gyrus*, un tour, parce que les anciens Eſcaliers ſont la plûpart en tournant. *Pl.* 61. *p.* 177.

Giron droit, celui qui eſt contenu entre deux lignes paralleles pour les Marches droites ou courbes. *Pl.* 81. *p.* 283.

Giron triangulaire, celui qui va s'élargiſſant depuis le colet par lequel la marche tient au noyau, juſqu'à l'endroit où il termine dans la Cage, & qui ſert autant pour les quartiers tournans des Eſcaliers quarrez, que pour les marches des Eſcaliers à vis. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

Giron rampant, celui qui eſt le plus large, & a tant de pente, que les chevaux en peuvent monter les marches. *p.* 124. *Pl.* 45.

Giron. *Voyez* Tuile gironne'e.

GIROUETTE, du Latin *Gyrare* tourner ; c'eſt une petite enſeigne ou banderole faite de tole ou de fer blanc, & taillée de quelque figure, comme en hure de ſanglier, qu'on met aux Fers d'amortiſſement ſur les poinçons, & qui ſert par ſon agitation à faire connoître les vents. Quand ces *Giroüettes* ont des armes peintes ou évidées à jour, on les nomme *Pannonceaux*, qui étoient autrefois des marques de Nobleſſe ſur les maiſons. *Pl.* 71. *p.* 255. Lat. *Ventilogium*.

GLACE. Verre poli, qui par le moyen du tain, ſert dans les Apartemens à reflêchir la lumiere, à repréſenter fidellement les objets & à les multiplier : & qu'on diſpoſe par miroirs, ou par panneaux, pour en faire des Lambris de revêtement. Le Sr du Freny a depuis peu trouvé le ſecret d'en fondre & polir de plus de 8. pieds de hauteur ; ce qui avoit paru im-

poſſible juſqu'à préſent. *Pl.* 58. *p.* 169.

GLACIERE. Foſſe en terre de forme conique de deux à trois toiſes de diamétre par le haut, avec un faux plancher de ſolives au tiers de ſa profondeur, pour l'écoulement de ce qui pourroit ſe fondre de la *Glace*, ou de la neige qu'on y conſerve pour l'Eſté : ſon pourtour eſt revêtu de chevrons lattez, & ſa couverture faite de perches avec un chapiteau de chaume qui va à fleur de terre. Sa porte doit être du côté du Nord. *p.* 2. *Voyez l'Architecture de Savot, chap* 32.

GLACIS ; c'eſt une pente de terre, ordinairement revêtuë de gazon, & beaucoup plus douce que le talut, ſa proportion étant au deſſous de la diagonale du Quarré. Il y a des *Glacis* dégauchis, qui ſont talus dans leur commencement, & *Glacis* aſſez bas en leur extrémité, pour racorder les différens niveaux de pente de deux Allées paralleles. On voit de ces Talus & *Glacis*, pratiquez avec beaucoup d'entente dans le Jardin du Château de Marly. *p.* 190. & 196.

GLACIS DE CORNICHE ; c'eſt une pente peu ſenſible ſur la cimaiſe d'une *Corniche*, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluye. *p.* 126. *Pl.* 46.

GLAÇONS. Ornemens de ſculpture de pierre ou de marbre, qui imitent les *glaçons* naturels, & qu'on met aux bords des Baſſins de Fontaines, aux Colonnes Marines, & aux panneaux, tables, & montans des Grotes. On voit de ces *Glaçons* à la tête de la piece d'eau, où étoit l'Iſle Royale à Verſailles. *p.* 199. & 309.

GLAISE. Terre graſſe dont on fait les ouvrages de poterie, comme tuiles, carreaux, enfaiſtemens, boiſſeaux de poterie, &c. & dont on ſe ſert pour retenir l'eau des reſervoirs & des bâtardeaux. *Glaiſer*, c'eſt faire un corroy de *Glaiſe* bien paîtrie, & battuë au pilon. *p.* 233. & 348. Lat. *Argilla*.

GLIPHE ou GLYPHE, du Grec *Glyphis*, gravûre ; c'eſt generalement tout canal creuſé en rond ou en anglet, qui ſert d'ornement en Architecture. *Voyez* TRIGLIPHE.

GNOMONIQUE ; c'eſt une Science qui enſeigne à décrire

les Cadrans ſolaires ſur des ſurfaces & des corps, & à y marquer par un ſtyle ou un point de lumiere avec des lignes droites ou courbes, la hauteur du Soleil, & les ſignes du Zodiaque. Cette Science, ſelon Vitruve, eſt néceſſaire à l'Architecte pour tracer contre les murs de face ou de pignon, ou ſur des corps iſolez, les Cadrans de toutes eſpeces, comme on en voit aux murs de face de la cour du College des PP. Jeſuites de Lyon. On comprend auſſi ſous le nom de *Gnomonique*, la connoiſſance & l'uſage des divers Inſtrumens de Mathématique pour diſpoſer les Baſtimens ſelon les regions du Ciel & les aſpects du Soleil. Ce mot vient du Grec *Gnomon*, qui ſignifie Aiguille ou Style, qui par ſon ombre montre les heures. *p.* 309.

GOBETER; c'eſt jetter avec la truelle, du plâtre, & paſſer la main deſſus, pour le faire entrer dans les joints des murs faits de plâtras & de moilons. *p.* 358.

GODRONS. Ornemens en forme d'amendes, taillez ſur une moulure en demi-cœur. Il y en a de creuſez, comme le dedans d'un noyau, & de fleuronnez de pluſieurs ſortes. *Pl.* B. *p.* VII.

GOND. Morceau de fer coudé, dont une partie eſt arrêtée dans la feüillure d'une Porte, & l'autre appellée le *Mamelon*, entre dans la panture, & ſert à en porter le ventail. Il y a des *Gonds* en plâtre & en bois, & des *Gonds* à vis & à repos. On croit que ce mot vient du Grec *Gomphoſis*, un clou. Lat. *Cardo*.

GORGE. Eſpece de moulure concave, plus large & moins profonde qu'une Scotie, qui ſert aux Cadres, Chambranles, & autres parties d'Architecture. *Pl.* A. *p.* iij.

GORGE DE CHEMINÉE; c'eſt la partie qui eſt depuis le Chambranle, juſques ſous le couronnement du manteau d'une *Cheminée*. Il y en a de droites & à plomb, en adouciſſement ou congé, en baluſtre, & en campane ou cloche. *p.* 166. *Pl.* 57. & 58.

GORGE. *Voyez* CIMAISE, & FRISE DE PLACARD.

GORGE. On appelle encore ainſi un petit Valon entre deux colines, qui par ſon échapée, donne une agreable vûë, comme la *Gorge* de Marly, par laquelle on découvre S. Germain en Laye, le Château de Maiſons & les environs.

GORGERIN; c'eſt dans le Chapiteau Dorique la petite Friſe, qui eſt entre l'Aſtragale & les Annelets, & que quelques-uns nomment *Colarin*. *Pl.* 11. *p.* 31. & *Pl.* 12. *p.* 33. Il eſt appellé par Vitruve, *Hypotrachelium.*

GOTHIQUE. *Voyez* ARCHITECTURE GOTHIQUE.

GOUJON, groſſe cheville de fer, qu'on employe à tête & pointe perduë, pour retenir des Colonnes entre leurs baſes & Chapiteaux, des baluſtres entre leur ſocle & tablette, & à d'autres uſages. *p.* 217. & 323.

GOULETTE, petit canal taillé ſur des tablettes de pierre ou de marbre poſées en pente, qui eſt interrompu d'eſpace en eſpace par de petits Baſſins en coquille, d'où ſortent des boüillons d'eau, ou par des chûtes dans les Caſcades, & autres endroits, pour le Jeu des eaux. On en voit ſur des Baluſtrades, comme à la Fontaine des Bains d'Apollon à Verſailles, & ſur des murs d'apui & de terraſſe, comme dans le Jardin de Luxembourg à Paris. *p.* 198.

GOULOTE, petite Rigole taillée ſur la Cimaiſe d'une Corniche, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluye par les gargoüilles. *p.* 330.

GOUSSES. Eſpeces d'écoſſes de féves, qui ſervent d'ornement dans le Chapiteau Ionique Antique. Il y en a trois à chaque Volute, qui partent d'une même tige: & c'eſt ce que Vitruve nomme *Encarpi*, parce qu'elles forment une eſpece de Feſton. *Pl.* 20. *p.* 49.

GOUSSET, piece de bois poſée diagonalement dans une Enrayeure, pour aſſembler les coyers avec les tirans & plateformes, & pour lier dans une Ferme, une forme avec un entrait. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & *Pl.* 64 B. *p.* 189. *Voyez* ESSELIER.

GOUT. Terme uſité par métaphore dans les Arts, pour ſigni-

fier la bonne ou la mauvaiſe maniere d'inventer, de deſſiner & de travailler ; ainſi on dit que les Baſtimens Gothiques ſont de mauvais *goût*, quoique hardiment conſtruits : Et qu'au contraire ceux d'Architecture Antique ſont de bon *goût*, quoique plus maſſifs. *Préf. p*. x. &c.

GOUTES. Ornemens ronds qui repréſentent des *goûtes* d'eau, & qui ſont comme de petits cones, ſous le plafond de la Corniche Dorique : ou triangulaires, comme de petites pyramides, au bas des Triglyphes. On les nomme auſſi *Clochettes*, *Campanes* & *Larmes*. *Pl*. 11. *p*. 31. &c. Lat. *Guttæ* ſelon Vitruve.

GOUTIERE. Canal de bois de chêne fort ſain, refendu diagonalement, & creuſé le plus ſouvent en angle droit, qui ſert à recueillir les eaux pluviales ſous le battelement des tuiles d'un Comble, & à les conduire au dehors des murs de face. *p*. 224. Toutes les *Goutieres*, ſont appellées en Lat. *Colliciæ*.

Goutiere de plomb. Canal de *plomb* ſoûtenu d'une barre de fer, par lequel s'écoulent les eaux du Cheſneau d'un Comble. Les plus riches de ces *Goutieres*, ſe font en forme de canon, & ſont ambouties de moulures, & ornées de feüilles moulées. Les *Goutieres de bois & de plomb* ne peuvent avoir ſuivant l'Ordonnance, que trois pieds de ſaillie au-delà du Nû du mur. *p*. 224.

Goutiere de pierre. Canal de *pierre* à la place des gargoüilles dans les Corniches. On en fait en maniere de demi-vaſe coupé en longueur, comme l'on en voit au vieux Louvre. Les *Goutieres* des Bâtimens Gothiques ſont formées de chimeres, harpies, & autres animaux imaginaires. On nomme auſſi *Gargoüilles* ces ſortes de *Goutieres*. *Pl*. 29. *p*. 71.

Goutiere. *Voyez* LARMIER.

GRADATION. Terme qui en Architecture, ſignifie la diſpoſition de pluſieurs parties avec ſymmétrie par *degrez*, qui forment une maniere d'Amphitheatre, en ſorte que les corps de devant ne nuiſent point à ceux de derriere. Le Chaſteau

de Verſailles fait cet effet, en arrivant par la principale avenuë. *p.* 184. & 253.

GRADINS. On appelle ainſi les degrez qui ſont ſur la Table d'un Autel, ou ſur un Bufet. *p.* 154. *Pl.* 53.

GRADINS DE DOME. On peut appeller ainſi certains degrez en manieres de retraites fort larges en bas d'un *Dome*, comme ceux du Pantheon, & du *Dome* du College de la Sapience à Rome. *Pl.* 67. *p.* 247.

GRADINS DE JARDIN. Eſpeces de petites contre terraſſes élevées en maniere de degrez, où l'on met des caiſſes, des vaſes & des pots de fleurs, pour terminer quelque Allée. On les fait de gazon ou de maçonnerie avec tablettes, & ils ſont droits, ou circulaires en maniere d'Amphitheatres. Le Mont de Venus du Jardin Royal de Montpellier eſt relevé par *Gradins* revêtus de maçonnerie.

GRAIN-D'ORGE; c'eſt une petite cavité entre les moulures de menuiſerie pour les dégager : laquelle eſt ainſi nommée, parce qu'elle ſe fait avec un fer de rabot, appellé *Grain-d'orge*. *p.* ij.

GRAIN D'ORGE. *Voyez* ASSEMBLAGE EN ADENT.

GRAINES. Petits boutons d'inégale groſſeur aux bouts des Rinceaux de feüillages, qui ſervent d'ornement dans la ſculpture & la Serrurerie, & dans la broderie des Parterres. *Pl.* 44 A *p.* 117. & *Pl.* 65 A. *p.* 191.

GRAIS. Eſpece de roche formée par la combinaiſon de pluſieurs grains de ſable condenſez. Il y a du *Grais dur* qui ſert pour paver, & du *tendre* pour bâtir. On employe ce dernier par gros quartiers, qu'il faut hacher dans les joints de lit pour liaiſonner. Le mortier fait avec de la poudre de *Grais*, eſt de nulle valeur; & eſt défendu, auſſi-bien que de mêler des quartiers de *Grais* avec de la maçonnerie de moilon. *p.* 208. 350. &c. Lat *Silex*.

GRAISSERIE, ſe dit autant de la Roche, d'où l'on tire le *Grais*, que de l'ouvrage d'Architecture & de Sculpture fait de cette matiere. L'un des plus conſiderables morceaux de

cette eſpece, eſt la Grote de la tête du Canal de Vaux, du deſſein de M. le Nautre. *p.* 208.

GRANGE. Lieu dans une Métairie, au rez-de-chauſſée, fermé & couvert, & expoſé au vent & au ſoleil : où l'on ſerre les gerbes, & où l'on les bat ſur une aire. *pag.* 328. Lat. *Horreum.*

GRANIT. *Voyez* MARBRE GRANITELLE.

GRAPHOMETRE. Inſtrument compoſé d'un demi-cercle diviſé en 180. degrez, avec bouſſole, allidade, & pinules, qui poſé ſur un pied fixe, & tournant par le moyen d'un genou, ſert à prendre des angles, des diſtances, des hauteurs & des alignemens. *p.* 358.

GRAS. Epithete que les Ouvriers donnent à un Angle obtus, à une pierre trop forte pour la place qu'elle doit remplir, à un Tenon trop épais pour ſa Mortoiſe, à un joint trop large ſur ſes cales. Ainſi ils diſent, *Démaigrir un Joint, un Tenon,* &c. pour en diminuer l'épaiſſeur. *Pl.* †. *p.* j.

GRATICULER ; c'eſt diviſer un Deſſein en petits carreaux égaux, tracez avec du crayon, pour le réduire de grand en petit, ou de petit en grand, faiſant ſur le papier où on le doit copier, la même diviſion de carreaux. Ce mot vient de l'Italien *Graticola*, un Gril. *p.* 358.

GRAVIER ; c'eſt le plus gros ſable, dont le meilleur ſe tire des rivieres, & ſert pour faire les aires des grands chemins & ſabler les Allées des Jardins. Lat. *Glarea.* *p.* 351.

GRAVOIS ; ce ſont les plus petites pierres & plâtras provenans de la démolition d'un Bâtiment, qui ſervent pour affermir les aires des Allées & des grands chemins. *p.* 350.

GRAVURES, s'entend en ſculpture, des ouvrages creuſez de peu de profondeur, qui font l'effet contraire du bas-relief & ſervent à décorer de diverſes manieres les paremens des pierres. *p.* 112. *Pl.* 43. & *p.* 324. Lat. *Scalptura.*

GRENIER ; c'eſt le lieu pris dans le comble, d'où l'on voit par dedans, la charpente & la couverture, & où l'on ſerre les grains, la paille, le foin, &c. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

GRENIERS PUBLICS ; ce ſont dans une Ville, de grands Baſtimens, où l'on conſerve des grains ; afin que pendant la diſette le peuple ſubſiſte avec autant ou peu moins de commodité, que pendant l'abondance. On en voit à Rome de fort grands prés de Termini, qui ont été bâtis ſous les Papes Gregoire XIII. & Paul V. *p.* 321.

GRENIER A SEL ; c'eſt un grand Baſtiment où l'on conſerve le *Sel* pour être diſtribué au public. Sous ce mot on comprend encore en France le Tribunal des Officiers qui compoſent cette Juriſdiction.

GREVE, du mot *Gravier* ; c'eſt le bord d'une Riviere ou d'un Port en pente douce, le plus ſouvent pavé ; où l'on charge & décharge les Marchandiſes, comme la *Greve* de Paris. *p.* 348,

GRIFON. Animal fabuleux & myſterieux, qui a la partie ſupérieure de l'Aigle & l'inférieure du Lion. On en voit particulierement dans les Friſes de l'Architecture antique, comme au Temple d'Antonin & de Fauſtine, parce qu'il étoit conſacré au Soleil, & que les Anciens croyoient qu'il veilloit à la garde des Tréſors. *Pl.* 19. *p.* 47. & 96. *Pl.* 38.

GRIFONNEMENT. *Voyez* ESQUISSE.

GRILLE. Aſſemblage de groſſes & longues pieces de bois qui ſe croiſent quarrément, étant eſpacées tant plein que vuide, & s'entretiennent par des entailles à queuë d'aronde ; qu'on établit de niveau ſur un fonds de glaiſe ou tout autre terrein, qui ne doit pas être éventé par le pilotage, pour fonder deſſus, comme on le pratique dans les Païs-bas, & particulierement en Hollande, & comme ont été conſtruits par M. Blondel, la Corderie de Rochefort, & le Pont de Xaintes ſur la Charante. Voyez ſon Cours d'Architecture, *part.* 5. *chap.* 14. *&* 15. C'eſt ce qu'on peut entendre par le mot *Eſchara*, qui dans Vitruve ſignifie toute *Grille* ou aſſemblage qui ſert de baſe à quelque Machine. *p.* 233.

GRILLE DE FER. Toute fermeture ou clôture de *fer* enrichie

d'enroulemens, montans, pilaſtres, couronnemens, &c. comme celles des Cours & Jardins de Verſailles, de S. Cloud, &c. On appelle *Grilles de croiſée*, celles qui ſont faites de barreaux de *fer* entretenus par des traverſes, & qu'on met aux croiſées du rez-de-chauſſée pour la ſeureté. *Grilles à mi-mur*, celles qui ſont ſcellées dans les tableaux des fenêtres. *Grilles en ſaillie*, celles qui avancent en dehors, comme les *Grilles* des Notaires à Paris, leſquelles ne peuvent ſuivant l'Ordonnance, avoir plus de 8. pouces de ſaillie. Et *Doubles grilles*, celles qui ſont redoublées, comme dans les Couvents de Filles, & dans les Priſons. *Pl.* 44 A. *p.* 117. & 218. Lat. *Clathra ferrea.*

GRILLE D'EGLISE; c'eſt un Treillis de fer maillé de trois à quatre pouces de jour, qui ſépare le Chœur de dedans d'avec le Chœur ou la Nef de l'Egliſe d'un Couvent de Filles, comme les *Grilles* du Val-de-grace, qui ſont des plus grandes & des plus riches. Il y en a auſſi dans les Parloirs, & on appelle *Grille herſée*, celle qui a des pointes en dehors, comme une herſe; ainſi qu'on en voit aux Couvents des Religieuſes Carmelites. *ibid.*

GRILLE D'EAU. *Voyez* CIERGES D'EAU.

GRIS. *Voyez* COULEURS.

GRISAILLE; c'eſt toute Peinture de couleur de pierre ou de marbre blanc, qui imite les ſaillies, compartimens & ornemens de l'Architecture. *p.* 345. Lat. *Monochroma.*

GROS. On dit qu'une piece de bois a tant de *gros*, lorſque ſes deux plus courtes dimenſions ſont égales. *p.* 222.

GROTE, de l'Italien *Grotta*; c'eſt un Bâtiment qui par le dehors eſt décoré d'Architecture Ruſtique, & au dedans eſt orné de ſtatuës, coquillages, & jeux d'eau, comme la *Grote* de Meudon, du deſſein de Philibert de Lorme. On nomme *Grote ſatyrique*, celle dont le dedans eſt fait brut par des rocailles, pétrifications, plantes ſauvages, &c. comme la *Grote* de Caprarole. *p.* 199. & 257. Lat. *Crypta.*

GROTES. Les Italiens appellent ainſi les Egliſes ſoûterraines.

La plus conſiderable à Rome étoit celle de la vieille Baſilique de S. Pierre, dont il n'eſt reſté qu'une partie, à cauſe de la nouvelle Fabrique, & où ſont pluſieurs ſépulchres de Papes dans des renfoncemens nommez *Grote Vaticane*

GROTESQUES. Petits ornemens imaginaires mêlez de figurines d'animaux, de feüillages, de fleurs, de fruits, &c. comme Raphaël en a peint dans les Loges du Vatican à Rome, & comme on en voit de Michel-Ange, ſculpez aux Plafonds du Portique du Capitole. On les appelle ainſi, parce qu'anciennement elles ſervoient à enrichir des *Grotes* qui renfermoient les Tombeaux d'une même Famille, comme de celle d'Ovide, dont la *Grote* fut découverte prés de Rome il y a environ trente ans. *p.* 228. & 347. Vitruve nomme *Harpagenituli*, les compartimens, rinceaux & enroulemens des *Groteſques.*

GROTESQUES. Ornemens répetez, qui ſe taillent ſur les moulures, comme les *Groteſques* à joncs, ou qui enrichiſſent des compartimens. *Pl.* B. *p.* VII. & *Pl.* 101. *p.* 343.

GROUPE, de l'Italien *Groppo*, nœud ; c'eſt en Peinture & Sculpture l'aſſemblage de deux ou pluſieurs Figures qui compoſent un ſujet ; & en Architecture celui de pluſieurs Colonnes accouplées : ainſi *Grouper* des Colonnes, c'eſt les diſpoſer par trois ou quatre. *p.* 153. & 304. *Pl.* 92. &c.

GRUAU. *Voyez* ENGIN.

GRUE ; c'eſt la plus grande des Machines qui ſervent dans un Attelier, pour monter les fardeaux : elle eſt compoſée de pluſieurs pieces de bois, dont les principales ſont l'arbre ou poinçon fortifié de ſes arcboutans, empatemens & moiſes, la *Gruë*, la rouë, le tambour, le treüil, &c. & elle eſt ainſi appellée, parce qu'elle avance comme le col d'une *Gruë. p.* 243. Lat. *Grus* ſelon Vitruve.

GRURIE. Maiſon ſituée prés d'un bois ou d'une forêt, & compoſée de Cours, Ecuries, Muettes & logemens pour quelques Officiers des Chaſſes, où ils tiennent leur Juriſdiction, comme la *Grurie* du Bois de Boulogne prés Paris. *p.* 357.

GUERITE, c'eſt un petit Pavillon quarré ou d'autre figure, comme les deux qu'on bâtit à l'entrée d'un Château, & où ſe retire la Sentinelle pendant le mauvais temps : & parce qu'elle y ſerre ſes armes, on le nomme auſſi *Gard'armes.* Quand ces ſortes de *Guerites* ſont à l'entrée d'un Palais, elles ont quelque décoration, comme celles du Château de Verſailles, qui ſervent de Piédeſtaux à des Groupes de Figures. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Pluteus* ſelon Vitruve.

GUETTE. Poteau incliné ſervant de décharge pour revêtir & contreventer un pan de bois : & lorſqu'il eſt croiſé avec deux *Guettrons* de ſa groſſeur, il forme une Croix de S. André. On appelle auſſi *Guettrons*, les petits poteaux inclinez ſous les Apuis des Croiſées. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

GUEULE DROITE & RENVERSE'E. *V.* CIMAISE & DOUCINE.

GUICHET, du vieux mot *Huichet*, ou petit *Huis* ſelon Borel; c'eſt une petite porte auprés d'une grande, qui ſert pour paſſer les gens de pied. C'eſt auſſi dans un Ventail de porte cochere, une petite porte pour paſſer ordinairement, afin de n'être pas obligé d'ouvrir trop ſouvent la grande porte. *Pl.* 63 A. *p.* 185. Lat. *Oſtiolum.*

GUICHET DE CROISE'E ; c'eſt l'aſſemblage qui porte le chaſſis de verre dans une *Croiſée.* On donne auſſi ce nom aux volets qui le ferment par dedans. *Pl.* 50. *p.* 143. & *Pl.* 100. *p.* 341.

GUIGNAUX. Pieces de bois qui s'aſſemblent entre les chevrons d'un Comble, pour faire le paſſage d'une Souche de cheminée, & retenir les chevrons plus courts que les autres. Ces *Guignaux* font dans les couvertures le même effet que les Chevêtres dans les planchers.

GUILLOCHIS. Ornement de deux reglets paralleles, qui ſe taillent ſur les faces, platebandes, & ſofites d'Architrave, & qui font pluſieurs retours d'équerre, laiſſant un eſpace égal à leur largeur. Il y en a de ronds & de quarrez, de ſimples, de doubles, & d'autres entrelaſſez avec roſes & fleurons dans le milieu. Cet ornement eſt antique, puiſqu'il s'en

voit au Plafond du Temple de Mars le Vangeur à Rome *Pl.* B. *p.* VII. & *Pl.* 101. *p.* 343.

GUILLOCHIS DE PARTERRE. Compartimens quarrez de buis ou de gazon dans les *Parterres. p.* 192.

GUIMBERGES. Ce mot s'entend dans Philibert de Lorme *Liv.* 4. *Ch.* 10. de certains ornemens de mauvais goût aux Clefs ſuſpenduës, ou Cû-de-lampe des Voûtes Gothiques. *p.* 342.

GUINDAGE. Terme de Marine, dont M. Perrault s'eſt ſervi dans ſa Traduction de Vitruve, pour ſignifier l'équipage des poulies, mouſles, & cordages avec leurs halemens, qu'on attache à une Machine & à un fardeau pour l'enlever ou le deſcendre; ce qui eſt ſignifié par *Cartheſium* dans Vitruve, *Liv.* 10. *Ch.* 22.

GUINDAL. *Voyez* CHEVRE.

GUINDER; c'eſt enlever un fardeau par le moyen de quelque machine.

GUIRLANDE. Eſpece de petit Feſton formé de bouquets d'une même groſſeur, dont on fait des chûtes dans les ravalemens des Pilaſtres & Montans, & dans les Friſes & Panneaux des Compartimens. *p.* 347.

GYP. *Voyez* GIP.

H

HACHER; c'eſt en Maçonnerie couper avec la *Hâchette* pour faire un renformis, un enduit, un crépi ou une tranchée: & c'eſt en Charpenterie, faire des ruinures, ou hoches avec la *Hâche*, pour hourder une Cloiſon, un Pan de bois, ou un Plancher ruiné ou tamponné.

HACHER UNE PIERRE; c'eſt avec la *Hâche* du marteau à deux layes, unir le parement d'une *Pierre* dure, aprés que les ciſelures en ſont relevées, pour enſuite la ruſtiquer, ou la layer & traverſer, s'il eſt beſoin.

HACHER A LA PLUME ; c'eſt dans l'Art de deſſiner, faire des ombres & teintes, par des lignes les plus égales & paralleles que faire ſe peut. Et *Contre-hâcher*, c'eſt paſſer des ſecondes lignes quarrément ou diagonalement, pour faire les ombres plus fortes. *p.* 358.

HALER ; c'eſt lier un cable à une piece de bois, en y faiſant un *Halement*, ou nœud pour l'enlever. Nicod prétend que ce mot vient de l'Hebreu *Hala*, qui ſignifie monter, enlever. *p.* 358.

HALLE ; c'eſt une Place ou Marché public, entouré de Boutiques & de Portiques, où l'on vend les denrées & autres choſes néceſſaires à la vie, comme la *Halle* de Paris. Ce mot vient du Grec *Alon*, Aire : ou ſelon M. Menage, du Latin *Hallæ*, des Rameaux ſecs, dont on couvroit autrefois les *Halles*, ou Marchez publics. *p.* 308. Lat. *Forum apricum.*

HALLE COUVERTE ; c'eſt une eſpece de portique, ſoûtenu par des piliers de pierre ou de bois, ouvert de tous côtez, & renfermé dans une enceinte, où l'on vend quelque marchandiſe particuliere, comme les *Halles* au bled, au vin, au cuir, &c. Lat. *Forum ſubtegulaneum.*

HARAS ; c'eſt par rapport à l'Architecture, un grand lieu à la campagne, compoſé de Logemens, Ecuries, Cours, Preaux, &c. où l'on tient des Jumens poulinieres avec des Etalons pour peupler. Les *Haras* du Roy à S. Leger en Liveline, ſont les plus conſiderables. *p.* 357.

HARDI. Epithete qu'on donne en Architecture aux ouvrages qui nonobſtant la délicateſſe de leur conſtruction, leur hauteur, & leur étenduë, ſubſiſtent avec admiration, comme les plus belles Egliſes Gothiques, & particulierement le Couvent & la Chapelle de Belem prés de Lisbonne où ſont les Sepultures des Rois de Portugal. On donne auſſi ce nom aux ouvrages extraordinaires de Coupe de pierre, ou de Trait, comme aux Trompes de diverſes ſortes, aux Rampes d'Eſcaliers, & aux Voûtes qui portent en ſaillie, ou qui

ont peu de montée ſur une large baſe, ainſi que la Voûte du Jubé de l'Orgue de S. Jean en Greve à Paris, celle du Veſtibule de la Maiſon de Ville d'Arles en Provence, &c. Ce mot ſe dit encore d'un fardeau d'un grand poids porté bien à plomb ſur de petites Colonnes iſolées, comme le Chœur de l'Egliſe de Nôtre-Dame de Mante, le Réfectoire de l'Abbaye de S. Denis en France, &c. *p.* 240.

HARMONIE. Terme uſité par comparaiſon avec la Muſique, pour ſignifier l'union & le raport qu'ont entr'elles, les parties d'un bâtiment. *Pref.* & *p.* 182. Lat. *Concinnitas.*

HARPES. Pierres qu'on laiſſe alternativement en ſaillie à l'épaiſſeur d'un mur, pour faire liaiſon avec un autre, qui peut être conſtruit dans la ſuite. On appelle auſſi *Harpes*, les pierres plus larges que les carreaux dans les chaînes, jambes boutiſſes, jambes ſous-poutre, &c. pour faire liaiſon avec le reſte de la maçonnerie d'un mur. *Pl.* 66 B. *p.* 241. *Voyez* PIERRE D'ATTENTE.

HARPES DE FER; ce ſont des morceaux de fer coudez qui ſervent à retenir les poteaux corniers des pans de bois avec les murs mitoyens. Les harpons de bronze ſont meilleurs que ceux de fer, parce qu'ils ne ſe roüillent pas.

HARPIE. Oiſeau ou monſtre fabuleux, qui a la tête & le ſein d'une fille, les aîles d'une chauve-ſouris, de grandes grifes, & la queuë d'un dragon. On en voit dans l'Architecture Gothique aux gargoüilles, encorbellemens, cûs-de-lampe, &c *p.* IX. & 342.

HARPONS. Morceaux de fer droits ou coudez, pour retenir les cloiſons & les pans de bois. Les Anciens en faiſoient de cuivre, qu'ils couloient en plomb, pour lier les pierres. *p.* 347. Lat. *Retinacula ferrea.*

HAUBAN. *Voyez* CABLES.

HAUBANER; c'eſt arrêter à un piquet, ou à une groſſe pierre, le *Hauban* d'un Engin ou d'un Gruau, pour le tenir ferme, lorſqu'on monte quelque fardeau.

HAUTEUR. On dit qu'un Bâtiment eſt arrivé à *hauteur*,

lorſque les dernieres araſes ſont poſées, pour recevoir la couverture. On dit auſſi *Hauteur d'apui*, pour ſignifier trois pieds de *haut* : & *Hauteur de marche*, ſix pouces ; parce que ces grandeurs ſont déterminees par l'uſage. *p.* 168.

HEBERGE. Terme de la Coûtume de Paris, pour exprimer la hauteur ou l'étenduë d'un héritage, par reſpect à des héritages voiſins. Ce mot ſignifioit autrefois logement, auſſi y a-t'il apparence qu'il vient de l'Allemand *Herbergen*, loger. On dit s'*Heberger*, pour s'adoſſer ſur & contre un mur mitoyen. *p.* 358.

HELICE. *Voyez* LIGNE HELICE.

HELICES ou URILLES. On nomme ainſi les petites Volutes ou Caulicoles, qui ſont ſous la Fleur du Chapiteau Corinthien. Le mot de *Helice*, vient du Grec *Elix*, eſpece de lierre, dont la tige ſe tortille, comme celle de la Vigne. *Pl.* 28. *p.* 67.

HELICES ENTRELASSE'ES, celles qui ſont tortillées enſemble, comme aux Chapiteaux des trois Colonnes de Campo Vaccino à Rome. *p.* 294.

HEMICYCLE. On appelle ainſi le trait d'un Arc ou d'une Voûte formée d'un demi-cercle parfait, qui ſe diviſe en autant de parties égales, qu'on veut tailler de vouſſoirs pour la bander, obſervant toûjours que la clef qui ſert à la fermer, ſoit d'une ſeule pierre & au milieu. *p.* 241. *Voyez* DEMI-CERCLE.

HEPTAGONE & HEXAGONE. *Voyez* POLYGONE.

HERMES, les Grecs appelloient ainſi les Buſtes ou demi-corps de Mercure ou de leurs autres Divinitez, engagez par le bas dans des eſpeces de pyramides renverſées, ſoûtenuës d'une baſe. C'eſt ce que nos Ouvriers appellent une guaine ou foureau.

HERMITAGE, du Lat. *Eremus*, un déſert ; c'eſt dans un lieu ſolitaire, une petite habitation avec Chapelle ou Oratoire & Jardin, où un *Hermite* fait ſa demeure, éloigné du commerce du monde. On appelle auſſi quelquefois *Her-*

mitage, une maiſon de campagne ſeule & détournée du grand chemin. *p.* 357.

HERONIERE ; c'eſt dans un Parc, un lieu ſéparé auprés de quelque Etang ou Vivier, où l'on éleve des *Herons*; comme la *Heroniere* de Fontainebleau. *p.* 357. Lat. *Ardeolare Aviarium.*

HERSE ; c'eſt une eſpece de barriere en forme de paliſſade à l'entrée d'un Faubourg ; elle différe néanmoins de la barriere, en ce que ſes pieux ſont pointus, pour empêcher de paſſer par deſſus. *p.* 315. Lat. *Repagulum.*

HERSE, certaine machine qui a des dents de bois, dont on ſe ſert pour rompre les mottes de terre, & pour unir les guerets, c'eſt-à-dire, les terres labourées.

HEURT ; c'eſt l'endroit le plus élevé d'une ruë, d'une chauſſée, &c. ou le ſommet de la montée d'un pont, d'aprés lequel on donne à droit ou à gauche la pente pour l'écoulement des eaux, lorſqu'on ne peut pas les faire aller d'un même côté.

HEURT DE CONDUITE ; c'eſt l'endroit d'un tuyau de Fontaine, qui s'éleve plus haut que le niveau de pente de ſa *conduite* ; ce qui eſt cauſé par quelque ſujettion, comme d'un rocher, d'une voûte, &c. par deſſus lequel on eſt obligé de le faire paſſer.

HEURTOIR. Piece de menus ouvrages de fer, en forme de Conſole renverſée, qui ſert à fraper à une porte. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

HEXASTIQUE. C'eſt-à-dire à ſix files de Colonnes, comme le portique dont on voit encore quelque reſte au deſſus du Palais Farnéſe, que l'on appelle préſentement Cacabario, & que l'on a crû être celui de Pompée, qui avoit ſix files de 14. rangs chacune.

HIE. *Voyez* MOUTON.

HIEMENT ; c'eſt en Charpenterie, le mouvement involontaire d'un aſſemblage de pieces de bois, cauſé par l'effort des vents, ou par le branle de groſſes cloches, comme il arrive

aux Fléches, & Béfrois des Clochers. C'eſt auſſi le bruit que fait une Machine, quand elle éleve un peſant fardeau On appelle encore *Hiement*, la maniere de battre les pieux avec l'Engin pour les enfoncer, en guindant la *Hie* par le moyen d'un treüil, & la lâchant avec un S de fer en baſcule, appellée *Déclique*.

HIEROGLYPHES; ce ſont des Figures d'hommes, d'animaux, de caractéres, &c. gravées ſur des Obeliſques, par leſquelles les Egyptiens exprimoient les maximes de leur Religion, & de leur Philoſophie. Ce mot eſt composé du Grec *Jeros*, ſacré ou myſterieux, & *Glyphis*, gravûre. *p.* 96.

HIPPODROME; c'étoit chez les Anciens un lieu en longueur circulaire par les deux bouts, & entouré de portiques, dans lequel on exerçoit les chevaux à la courſe, comme celui qui étoit à Conſtantinople, & que les Turcs appellent aujourd'hui *Atmejdan*, c'eſt-à-dire, Place aux chevaux. Ce mot vient du Grec *Ippos*, cheval, & *dromos*, courſe. *p.* 308.

HOCHES ou COCHES. Petites entailles, qu'on fait pour repérer ou marquer la largeur des murs, ſur les pieces de bois qu'on a ſcellées pour tendre les lignes. *pag.* 232. Lat. *Crenæ*.

HORLOGE. Compoſition d'Architecture & de Sculpture avec attributs, laquelle renferme des mouvemens qui font tourner inſenſiblement l'aiguille d'un Cadran, & ſonner un ou pluſieurs timbres. Il y a des *Horloges*, qui outre les heures, marquent encore les minutes, les jours, les mois, les ſaiſons, & le cours des Planettes, & font mouvoir quelques petites Figures, comme ceux de Lyon & de Straſbourg. *p.* 306.

HORTOLAGE. On appelle ainſi la partie d'un Jardin potager, qui eſt occupée par des couches, & carreaux de plantes baſſes & de légumes, comme le grand Jardin qui eſt au milieu du Potager du Roy à Verſailles. *p.* 358. Lat. *Area olitoria*.

HOSPICE; c'eſt dans un Couvent, ou Maiſon de Commu-

nauté, un logement deſtiné pour ceux qui viennent de dehors, & ne font que paſſer ou ſéjournent peu, lequel eſt quelquefois ſéparé du Couvent. On peut auſſi nommer *Hoſpice*, certaines grandes Hôtelleries pour loger les Voyageurs dans les païs peu habitez, & que les Turcs appellent *Caravanſera*, qui ſont chez eux de grands Bâtimens d'un ſeul étage, où les Caravanes n'ont que le couvert, & dont le plan eſt ordinairement de forme quarrée, avec des portiques à l'entour d'une cour, pour y mettre à couvert les chevaux & les chameaux : des chambres pour les Marchands & Voyageurs : & des Magazins pour les Marchandiſes. *p.* 332. Lat. *Hoſpitium.*

HOSPITAL. Grande Maiſon qui ſert de retraite aux Pauvres & aux Malades, autant pour le ſecours ſpirituel que pour le temporel ; & qu'on nomme différemment en divers endroits, comme *Hôtel-Dieu*, *Charité*, *Aumône*, *Maladerie*, *&c.* Les *Hôpitaux* doivent être ſituez à l'Orient d'une Ville, s'il eſt poſſible; parce que les vents n'étant pas ſi violens de ce côté-là, portent moins de mauvais air, *p.* 332. Lat. *Noſocomium.*

HOSTEL ; c'eſt dans une Ville : une Maiſon de diſtinction entre les autres, habitée par une perſonne de qualité : & c'eſt ce que les Romains appelloient *Ædes.* On nomme encore *Hoſtel*, une groſſe Auberge où logent des perſonnes de Province, des Etrangers de conſideration, &c. Lat. *Domicilium. p.* 173. 223. &c.

HOSTEL, ou MAISON DE VILLE ; c'eſt un Bâtiment public, où s'aſſemblent les perſonnes propoſées aux Réglemens des affaires de la *Ville*, & où l'on garde les Archives. L'*Hoſtel de Ville* de Paris, commencé ſous François I. & achevé ſous Henry II. eſt du deſſein de François de Cortone, *p.* 283. & 330. Lat. *Baſilica.*

HOSTEL DE MARS. On peut appeller ainſi un grand Bâtiment où l'on retire & entretient les Soldats incapables de ſervice, ou par leurs bleſſures, ou par leur grand âge, comme

l'*Hoſtel* Royal des Invalides à Paris, commencé à bâtir en 1671. ſur le deſſein de M. Bruand Architecte du Roy. Les Romains nommoient ce Bâtiment, *Taberna meritoria*, qui ſignifie logement, ou retraite pour les Soldats, qu'ils appelloient *Milites emeriti*, c'eſt-à-dire, Soldats qui ont mérité par leurs ſervices depuis certain âge, d'être entretenus aux dépens de la République. Cet Edifice étoit autrefois à Rome, où eſt aujourd'hui l'Egliſe de Sainte Marie au-delà du Tybre. *p*, 332.

HOSTEL-DIEU. *Voyez* HOSPITAL.

HOSTELERIE. Grande Maiſon garnie, compoſée de Cours, Chambres, Ecuries, & autres lieux néceſſaires pour loger & nourrir les Voyageurs, ou les perſonnes qui font quelque ſéjour dans une Ville. *p*. 329. Lat. *Diverſorium*.

HOTTE DE CHEMINE'E; c'eſt le haut ou le manteau d'une *Cheminée* de cuiſine, faite en forme de piramide, & en maniere de tremie; c'eſt auſſi le glacis en dedans, par où le manteau ſe joint au tuyau vers l'Enchevêtrure. On nomme *Foſſe hotte* celle d'un tuyau dévoyé. *p*. 158. *Pl*. 55. Lat. *Infumibulum*.

HOURDER; c'eſt maçonner groſſierement avec mortier ou plâtre, des moilons ou plâtras; c'eſt auſſi faire l'Aire d'un plancher ſur des lattes. *Hourdi*, ſe dit de l'ouvrage, & c'eſt ce qu'on doit entendre dans Vitruve par *Ruderatio*. *p*. 352.

HUISSERIE, du vieux mot François *Huis*, une Porte; c'eſt l'aſſemblage du linteau & des poteaux d'une porte de charpente. Ce mot ſe dit auſſi de la Menuiſerie de la porte. *p*. 222. Lat. *Oſtium*.

HUTE. *Voyez* BARAQUE.

HYDRAULIQUE; c'eſt une Science qui enſeigne l'Art de trouver les eaux, de les conduire, & de les élever par machines. Ce mot vient du Grec *Hydraulis*, Eau ſonnante ou parce que les eaux dont la chûte ou l'élancement eſt reglé, font un murmure harmonieux, ou parce que les premieres machines *hydrauliques*, ont ſervi à faire joüer des Orgues,

& autres inſtrumens. *pag.* 224.

HYPERBOLE Figure Geométrique, faite par une ſection de Cone à angle droit ſur ſon plan, & par conſéquent parallele à l'axe. *Pl.* †. *p.* 1.

HYPETRE; c'eſt ſelon Vitruve un Temple, ou bien un Portique à découvert *Voyez* TEMPLE.

HYPOCAUSTE. *Voyez* ETUVE.

HYPOTHENUSE; c'eſt dans un Triangle, le plus grand côté oppoſé à un angle droit ou obtus, comme la baſe d'un Fronton. On la nomme auſſi *Baſe*, ou *Ligne ſubtendante*. Ce mot dérive du Grec *Hypoteinein*, ſoûtenir.

I

JALONS; ce ſont des perches blanchies par les bouts, pour bornoyer & donner des alignemens pour les Bâtimens, les Jardins, & Avenuës. *Jalonner*; c'eſt planter des *Jalons* d'eſpace en eſpace pour faire l'opération de l'alignement. *p.* 232.

JALOUSIE. Fermeture de Fenêtre faite de petites tringles de bois croiſées diagonalement, qui laiſſent des vuides en loſange, par leſquels on peut voir ſans être apperçû. Les plus belles *Jalouſies* ſe font de panneaux d'ornemens de ſculpture évidez, & ſervent dans les Egliſes, aux Jubez, Tribunes & Confeſſionnaux: dans les Ecoles, ou Salles publiques, aux Ecoutes, Lanternes, & ailleurs. *Pl.* 70. *p.* 253. Lat. *Tranſenna*.

JAMBAGE, ſe dit d'un pilier entre deux Arcades. Il eſt différent du Trumeau, en ce qu'il a quelque doſſeret ou pilaſtre, & que le Trumeau eſt ſimple entre deux Croiſées. *p.* 10. *Pl.* 3. &c. Toutes ſortes de *Jambages*, Piliers quarrez, & Piédroits ſont appellez *Orthoſtata* par Vitruve.

JAMBAGES DE CHEMINE'E, ſont les deux petits murs qu'on éleve de chaque coſté d'une *Cheminée*, pour en

porter le manteau. *pag.* 160. &c.

JAMBE; c'eſt en Maçonnerie une eſpece de chaîne de carreaux & de boutiſſes, pour porter & entretenir les murs d'un bâtiment. *Pl.* 63 A. *p.* 183.

JAMBE BOUTISSE, celle qui eſt à la tête d'un mur mitoyen & qui commence du deſſus de l'Etage du rez de-chauſſée, & fait liaiſon avec deux murs de face. On appelle *Jambe boutiſſe mitoyenne*, celle qui porte deux retombées. *p.* 326.

JAMBE ETRIERE, celle qui eſt à la tête d'un mur mitoyen par bas, ou qui porte deux poitrails, deux retombées, ou deux tableaux. Les *Jambes étrieres*, ſont ordinairement faites de quartiers de voye de pierre d'Arcueil. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

JAMBE D'ENCOGNURE, celle qui porte deux poitrails ou deux retombées ſur deux faces d'un Bâtiment. *ibid.*

JAMBE SOUSPOUTRE. Eſpece de chaîne de pierre, pour porter une ou pluſieurs *poutres* de fonds. *p.* 326. Elle doit être parpaigne dans les murs mitoyens, c'eſt-à-dire, que les pierres doivent être de l'épaiſſeur des murs ſelon l'Art. 207. de la Coûtume de Paris.

JAMBE DE FORCE. *Voyez* FORCE.

JAMBETTE. Petite piece de bois debout, pour ſoulager les arbaleſtriers, les forces & les chevrons d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

JARDIN; c'eſt prés d'une maiſon, un eſpace de terre cultivé & garni d'arbres, de fleurs, &c. avec ſymmétrie & décoration pour ſe promener. Ce mot vient de l'Allemand *Garten*, ou de l'Anglois *Garden*, qui ſignifie la même choſe. *p.* 190. *Pl.* 65 A. &c.

JARDIN POTAGER. Eſpace ſéparé & clos, ou partie d'un *Jardin* pour les arbres fruitiers, les légumes, &c. comme celui de Verſailles *p.* 199. Lat. *Hortus olitorius.*

JARDIN DE PLANTES MEDECINALES, s'entend d'un *Jardin* deſtiné à la culture des ſimples qui regardent la Botanique & la Chimie, comme le *Jardin* Royal du Faubourg S. Victor à Paris, & celui de Montpellier. Lat. *Hortus medicus.*

JARDIN SUSPENDU; c'étoit chez les Anciens, des Terraſſes élevées ſur les Voutes des Edifices, où l'on plantoit en pleine terre des arbres de toutes eſpeces. Ceux de Babylone ont été les plus conſiderables, à cauſe de la qualité du bitume qui faiſoit la liaiſon de leurs Voûtes, & qui étoit auſſi bon que le ciment pour en conſerver le dehors, & les garantir de l'humidité. Lat. *Hortus penſilis.*

JARDINAGE; c'eſt l'Art qui enſeigne la maniere de décorer, de cultiver & de planter les *Jardins*. M. le Nautre a beaucoup contribué à la perfection de cet Art. *p.* 190.

JARDINIER, s'entend non ſeulement de l'Ouvrier qui eſt chargé du ſoin & de la culture d'un *Jardin*, comme *Fleuriſte*, *Orangiſte*, *Pepinieriſte*, *Botaniſte*, *Marechais*, & des garçons qui y ſervent, que de celui qui en donne les deſſeins, ou qui les trace, & qu'on nomme auſſi *Deſſinateur de Jardin*. *ibid.*

JARET; c'eſt dans une ligne courbe ou droite, un angle ou une onde qui en ôte l'égalité du contour: & pour lors on dit fort à propos, que cette ligne *jarette*: ce qui ſe dit auſſi des Voutes & Arcades, qui ont ce défaut dans la courbure de leur doüelle. *p.* 92.

JASPE. *Voyez* MARBRE.

JAUGE; c'eſt dans une tranchée qu'on fait pour fonder, un bâton étalonné de la profondeur & largeur que doit avoir cette tranchée, pour la continuer également dans ſa longueur.

JAUGE. Terme de Fontainier, qui ſignifie la groſſeur d'une Conduite d'eau ou d'un Ajutage. Ainſi on dit que cette Conduite ou cet Ajutage, a tant de pouces de *Jauge*, pour ſignifier la quantité de pouces d'eau qu'il donne. Ce mot ſe dit auſſi de l'inſtrument avec lequel on *jauge*.

JAUGER; c'eſt reporter une meſure égale à une autre, & la repéter; & *Contre-jauger*; c'eſt rendre des eſpaces & hauteurs paralleles. On dit *Jauger une pierre*, pour connoître ſi ſon épaiſſeur eſt égale. *p.* 232.

JAUGER L'EAU; c'eſt par le moyen de la *Jauge*, connoître la quantité d'*eau* qui ſort d'une ſource vive, ou d'une conduite;

ce qui ſe fait mécaniquement avec cette *Jauge*, qui eſt ordinairement une boëte de bois quarrée, bien aſſemblée, godronnée, & percée par devant d'autant de trous d'un pouce de diamétre, qu'on peut à peu prés juger que la ſource fait d'*eau* : en ſorte qu'à meſure qu'elle s'emplit & ſe vuide, elle en reſte également chargée en bouchant quelques-uns de ſes trous, & n'en laiſſant que ce qu'il en faut juſtement pour conſerver ſon égalité ; ainſi on connoît par le nombre des trous, combien de pouces d'*eau* ſortent de cette ſource ou de cette conduite. On *jauge* encore l'*eau* avec la Pendule ; mais l'opération en eſt trop ſpéculative, pour la pratiquer facilement.

JAUNE. *Voyez* COULEURS.

ICHNOGRAPHIE ; c'eſt la repréſentation géométrale du plan d'un bâtiment. Ce mot vient du Grec *Ichnographia*, composé d'*Ichnos* veſtige, & *Graphi* deſcription. C'eſt ce qu'on nomme auſſi *Section horizontale. p.* 357. *Voyez* PLAN.

IDE'E. Premiere production qu'on s'eſt imaginé ſur quelque ſujet ou projet de traiter en general d'un Art ou d'une Science, comme Scamozzi qui a intitulé ſon Livre : *Idée de l'Architecture univerſelle. p.* 56.

JET. Ce mot ſe dit d'un ouvrage de fonte *jetté* tout d'un coup en cire perduë, comme la Figure du Roy à la Place des Victoires avec la Renommée qui la couronne, laquelle eſt fonduë d'un ſeul *Jet*, & les Colonnes du Baldaquin de S. Pierre de Rome, qui ſont de trois *Jets*. On dit auſſi *Jetter en bronze*.

JET-D'EAU. Fontaine qui s'élance à plomb par un ſeul ajutage, qui en détermine la groſſeur, comme le grand *Jet* de Marly qui avec une conduite de fer de tuyaux à bride, groſſe d'un pied & longue de 500. toiſes, a 136. pieds de chûte, & par un ajutage de 33. lignes de diamétre, s'élance à 116. pieds de haut. Ce *Jet* monteroit preſque auſſi haut que ſa ſource, ſi ſon niveau de pente étoit reglé dans ſa longueur ſur une ligne droite, mais il eſt interrompu vers la moitié, d'où il eſt preſque de niveau. *p.* 198. Lat. *Saliens.*

JETTE'E, ſe dit d'un mur de Quay, ou d'un Mole de Port conſtruit de gros quartiers de pierre, ou de caiſſons pleins de matériaux *jettez* en mer ſans ordre & bloquez, lors qu'on ne peut pas faire des baſtardeaux pour fonder à ſec. *p.* 243. Lat. ***Pulvinus.***

JEU; c'eſt en Mécanique le mouvement facile de quelque choſe, par le moyen d'une ouverture proportionnée. Ainſi on dit qu'une porte a du *jeu*, lorſqu'elle s'ouvre & ſe ferme facilement dans ſa feüillure: qu'un Contrevent a du *jeu*, lorſqu'il gliſſe avec facilité dans la couliſſe: qu'un Piſton a auſſi du *jeu*, lorſqu'il agit librement dans un corps de Pompe, &c.

JEU DE-PAUME. Lieu plus long que large en maniere de grande Salle, fermé de murs à une certaine hauteur, au deſſus deſquels ſont des piliers de charpente, qui portent un comble à deux égoûts avec plafond. Il a d'un côté une galerie pour le ſervice des bales, & les Spectateurs, & quelquefois une autre galerie à l'un de ſes bouts. On l'appelle auſſi *Tripot. p.* 352. Lat. *Coryceum* & *Sphæriſterium.*

JEU DE LONGUE PAUME. Place ou Allée large, à un bout de laquelle eſt un toît pour le ſervice des éteufs qu'on pouſſe avec des batoirs. Lat. *Palæſtra pilaris.*

JEUX D'EAU. On appelle ainſi tous les Jets, qui par la différente forme de leurs ajutages, imitent diverſes figures, comme le Verre, la Coupe, le Paraſol, l'Aigrette, la Fleur-de-lys, l'Artichaut, le Chandelier à branches, &c. On appelle auſſi *Jeux d'eau*, ceux qui par le mouvement de l'*eau*, font *joüer* des Orgues & autres inſtrumens, & même agir des Figures, comme dans la Grote du Parnaſſe de la Vigne Aldobrandine à Freſcati. *p.* 257. & 317.

IMPASTATION. Terme qui ſignifie le mélange de pluſieurs matieres de diverſes couleurs & conſiſtences, paîtries & liées avec quelque ciment ou maſtic, qui durcit à l'air ou au feu, comme l'*Impaſtation* des ouvrages de poterie, & celle des marbres feints, & de quelques Colonnes & Obeliſques anti-

ques, quelques-uns ont crû avoir été faits par fuſion.

IMPOSTE, de l'Italien *Impoſto*, ſurchargé; c'eſt une pierre en ſaillie avec quelque profil, qui couronne un Jambage, & porte le couſſinet d'une Arcade. *Pl.* 66 A. *p.* 237. Elle eſt différente ſelon les Ordres. La Toſcane n'eſt qu'un plinthe. *Pl.* 3. *p.* 11. La Dorique a deux faces couronnées. *Pl.* 10. *p.* 29. L'Ionique a un Larmier au deſſus de ſes deux faces, & ſes moulures peuvent être taillées. *Pl.* 18. *p.* 45. La Corinthienne & la Compoſite, ont Larmier, Friſe & autres moulures, qui peuvent être auſſi taillées. *p.* 92. *Pl.* 37. Les *Impoſtes* ſont appellées *Incumbæ* par Vitruve.

IMPOSTE COUPE'E, celle qui eſt interrompuë par des corps, comme par des Colonnes & des Pilaſtres, dont elle excéde de beaucoup le nû. L'*Impoſte* Corinthienne de l'Egliſe de S. Pierre de Rome, qui fait un fort mauvais effet, eſt de cette maniere. *p.* 92.

IMPOSTE CINTRE'E, celle qui ne ſe profile pas ſur le piédroit d'une Arcade, mais qui ſert de bandeau à cette Arcade, & retourne en Archivolte. On appelle auſſi *Impoſte cintrée*, celle qui eſt courbe par ſon plan, comme aux Salons ronds & Tours de Dome. *p.* 95.

IMPOSTE MUTILE'E, celle dont la ſaillie eſt diminuée, pour ne pas excéder le nû d'un Doſſeret ou d'un Pilaſtre, comme à la Fontaine des SS. Innocens à Paris. *p.* 94. & 248.

IMPRIMER; ceſt dans l'Art de bâtir, peindre d'une ou de pluſieurs couches d'une même couleur à huile ou à détrempe, les ouvrages de Charpenterie, de Menuiſerie, de Serrurerie, &c. qui ſont au dedans ou au dehors des bâtimens, autant pour les conſerver que pour les décorer. *p.* 228.

INCRUSTATION; c'eſt tout revêtement de mur de maçonnerie, par carreaux minces de pierres pleines & à paremens unis: par compartimens araſez & dreſſez, ou avec ſaillies: par tables de marbre avec crampons, ou tranches minces avec maſtic: ou enfin de Moſaïque. Les *Incruſtations* des Panneaux de ravalement, ſe font par entailles aux Pi-

laſtres, Montans, Piédeſtaux, &c. *p.* 130. & 339.

INCRUSTER; c'eſt revêtir de pierre ou de marbre un mur, en y ajoûtant des paremens & ſaillies. C'eſt auſſi remettre une bonne pierre à la place d'une autre, qu'on eſt obligé de hacher, parce qu'elle eſt écornée ou éclatée ſous la charge. *p.* 311.

INFIRMERIE; c'eſt dans une Communauté ou un Hôpital, une Salle ou Galerie en belle expoſition, & ſéparée des autres bâtimens, pour y traiter les malades. *p.* 332. Lat. *Valetudinarium.*

INGENIEUR; c'eſt un Architecte militaire, & c'eſt par raport à l'Architecture civile, un homme intelligent en Méchaniques, qui par les machines qu'il invente, augmente les forces mouvantes, autant pour traîner & enlever les fardeaux, que pour conduire & élever les eaux. *p.* 244.

INSCRIPTION. *Voyez* EPIGRAPHE.

INSCRIRE; c'eſt en Géométrie, tracer une figure dans une autre, comme un Quarré ou Polygone dans un Cercle, en ſorte que les angles touchent à la circonference: & cette opération ſe nomme *Inſcription.*

INSPECTEUR; c'eſt un homme capable, prépoſé de la part de celui qui fait bâtir, pour veiller autant aux bonnes qualitez des matériaux, qu'à la prompte exécution, & à la propre conſtruction des ouvrages, conformément aux Devis. *p.* 244.

INSTRUMENS. Ce mot s'entend du Compas, de la Regle, de l'Equerre, &c. qui ſervent pour deſſiner; & du Niveau, du Graphométre, &c. qui ſont neceſſaires pour les opérations géométriques. Ils ſont différens des Outils, en ce que ceux-ci ne ſervent qu'à l'exécution manuelle, & pratique des ouvrages. *p.* 238.

INSTRUMENS DE SACRIFICES. Ornemens de l'Architecture antique, tels que ſont les Vaſes, Pateres, Candelabres, Maſſes, Couteaux dont on égorgeoit les Victimes, &c. comme on en voit à une Friſe d'Ordre Corinthien du reſte d'un

Temple derriere le Capitole à Rome, & aux Métopes Doriques de l'Hôtel de la Vrilliere à Paris. *p.* IX. & 34.

INTERSECTION. *Voyez* POINT DE SECTION.

INTRADOS. *Voyez* EXTRADOS.

INVENTION; c'eſt la production de ceux qui nous ont précedé, comme les plus beaux Ordres d'Architecture, qui ſont de l'*Invention* des Grecs : ou c'eſt l'imagination d'une nouvelle choſe appropriée à un ſujet convenable, comme l'*Invention* d'un Ordre François, qui n'a pas été executé pour le troiſiéme étage du Louvre. *Préface.*

JOINTS. Ce ſont les ſéparations d'entre les pierres, qu'on remplit de mortier, de plâtre, ou de ciment, ou qu'on laiſſe à ſec. *p.* 213. & 255. Lat. *Commiſſuræ.*

JOINTS DE LIT, ceux qui ſont de niveau, ou ſuivant une pente donnée. *Pl.* 66 A. *p.* 257.

JOINTS MONTANS, ceux qui ſont à plomb. *ibid.*

JOINTS QUARREZ, ceux qui ſont d'équerre en leurs retours.

JOINTS EN COUPE, ceux qui ſont inclinez & tracez d'aprés un centre. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 258.

JOINTS DE TESTE OU DE FACE, ceux qui ſont en coupe ou en rayons au parement, & ſéparent les vouſſoirs & claveaux. *Pl.* 66 A *p.* 237.

JOINTS DE DOÜELLE, ceux qui ſont ſur la longueur de dedans d'une Voûte, ou ſur l'épaiſſeur d'un Arc. *ibid.*

JOINT DE RECOUVREMENT, celui qui ſe fait par le *recouvrement* d'une marche ſur une autre. *p.* 195.

JOINT RECOUVERT; c'eſt le *recouvrement* qui ſe fait de deux dales de pierre, par le moyen d'une eſpece d'ourlet, qui en cache le *joint.*

JOINT FEÜILLE'; c'eſt le recouvrement de deux pierres l'une ſur l'autre par une entaille de leur demi-épaiſſeur.

JOINT GRAS, celui qui eſt plus ouvert que l'angle droit : & *Joint maigre*, c'eſt le contraire. *p.* 238.

JOINTS SERREZ, ceux qui ſont ſi étroits, qu'on eſt obligé de les ouvrir avec le couteau à ſcie, à meſure que le Bâtiment

taſſe & prend ſa charge.

Joints ouverts, ceux qui à cauſe de leurs cales épaiſſes, ſont hauts & faciles à ficher. On appelle auſſi *Joints ouverts*, ceux qui ſe ſont écartez par mal-façon, ou parce que le bâtiment s'eſt afaiſſé plus d'un côté que d'autre.

Joints refaits, ceux qu'on eſt contraint de retailler de lit, ou de *joint* ſur le tas, parce qu'i s ne ſont ni à plomb, ni de niveau. Ce ſont auſſi les *Joints* qu'on fait en ragréant & ravalant avec mortier de même couleur que la pierre.

Joints a onglet, celui qui ſe fait de la diagonale d'un retour d'équerre, comme on en voit dans les compartimens de marbres & les incruſtations.

Joints d'assemblage. *Voyez* ASSEMBLAGE.

JOINTOYER; c'eſt aprés qu'un bâtiment a pris ſa charge, remplir les ouvertures des *Joints* des pierres d'un mortier approchant de la même couleur: & quand un bâtiment eſt vieux, ou conſtruit dans l'eau, en *Rejointoyer* ou remplir les *Joints* d'un mortier de chaux ou de ciment *p.* 231.

IONIQUE. *Voyez* ORDRE IONIQUE.

JOUE'E; c'eſt dans l'ouverture ou la Baye d'une porte ou d'une croiſée, l'épaiſſeur du mur, laquelle comprend le tableau, la feüillure & l'embraſure. On appelle auſſi *Joüée*, ou *Jeu*, la facilité de toute fermeture mobile dans ſa baye. *p.* 339.

Joüe'es de lucarne; ce ſont les côtez d'une *Lucarne*, dont les panneaux ſont remplis de plâtre. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

Joüe'es d'abajour; ce ſont les côtez rampans d'un *Abajour* ſuivant leur talut ou glacis. On dit auſſi *Joüées de ſoupirail*, pour ſignifier la même choſe dans un *Soupirail. Pl.* 50. *p.* 143.

JOUG DE SOLIVE; c'en ſont les côtez conſiderez par l'entrevoux.

JOUILLIERES; ce ſont dans une Ecluſe, les deux murs à plomb avancez dans l'eau qui retiennent les berges, & où ſont attachées les portes ou couliſſes des Vannes. *p.* 243.

JOUR. Ce mot ſe dit de toute ouverture ou Baye dans un mur, par où l'on reçoit de la lumiere. On nomme *Jour droit*, celui d'une Fenêtre à hauteur d'apui: *Faux-jour*, celui qui dans œuvre éclaire quelque petit lieu, comme un Retranchement, un petit Eſcalier, &c. *Jour d'enhaut*, celui qui eſt communiqué par un Abajour, un Soupirail, une Lucarne faiſtiere de grenier, &c. Et *Jour à plomb*, celui qui vient directement par enhaut, comme au Pantheon à Rome, & à la porte d'Halincour à Lyon, qui ne reçoit du *jour* que par des meurtrieres qui font cet effet, & au cul-de-four de la petite Ecurie du Roy à Verſailles. *p.* 139. Lat. *Lumen*. *Voyez* BAYE.

JOUR D'ESCALIER; c'eſt dans un *Eſcalier* à pluſieurs noyaux ou à vis ſuſpenduë, l'eſpace quarré ou rond, qui reſte entre les noyaux & limons droits ou rampans de bois ou de pierre. *p.* 242.

JOUR DE COÛTUME. *Voyez* VEüE DE COUTUME.

JOURNE'E, s'entend du travail d'un homme pendant un *Jour*. Il y a de trois ſortes de *Journées*. La *Journée de l'Entrepreneur*, qui ne regarde que les peines & fatigues des Ouvriers qu'il employe. La *Journée Bourgeoiſe*, qui s'entend de l'ouvrage, ſous la conduite d'un homme de la part du Bourgeois, ſans Entrepreneur. Et la *Journée du Roy*, qui eſt pour les ouvrages extraordinaires, qui ne ſe peuvent aprécier, à cauſe de leurs changemens, comme les Modéles d'Architecture, de Sculpture, & de Peinture. On paye dans les Ateliers, une moitié ou un tiers de *Jour* en Hyver, & un quart en Eſté. La *Journée* des Ouvriers eſt ordinairement depuis cinq heures du matin juſqu'à ſept heures du ſoir. *p.* 179.

IRREGULIER, ſe dit dans l'Art de bâtir, non ſeulement des parties de l'Architecture, qui ſont hors des proportions reglées par les exemples, & confirmées par les Architectes, comme d'une Colonne Dorique de 9. diamétres, ou d'une Corinthienne de 11. mais auſſi des places pour bâtir, dont les angles & les côtez ne ſont pas égaux, ainſi que la plus

part des anciens Châteaux, où ſans ſujetion on affectoit cette *irregularité*, comme le vieux Château de S. Germain en Laye & celui de Chantilly. *p.* 236. 237. &c.

ISLE, eſt une terre ou une langue de terre élevée dans l'eau, revêtuë de Quais ſuffiſans contre le débordement des plus groſſes eaux, & couverte de maiſons avec ruës, qui communiquent à la terre ferme par des ponts, comme l'*Iſle* du Palais, & celle de Noſtre-Dame à Paris. Ce mot ſe dit auſſi d'une maiſon iſolée, ou de pluſieurs jointes enſemble entourées de ruës, qui font partie d'un quartier de Ville. *p.* 308. Lat. *Inſula* ſelon Vitruve.

ISOLE', de l'Italien *Iſola*, une Iſle. Ce mot ſe dit d'un corps détaché de tout autre, comme un Pavillon, une Colonne, une Figure, &c. *p.* 246.

ISOLEMENT, ſe dit de la diſtance qu'il y a d'une Colonne à un Pilaſtre, d'un Four, d'une Forge, ou d'une Chauſſe d'Aiſance, &c. à un Mur mitoyen.

JUBE', c'eſt dans une Egliſe, une Tribune élevée ſur la porte du Chœur, dont elle décore l'entrée. Le *Jubé* de l'Egliſe de S. Germain l'Auxerrois, fait en maniere d'Arc-de-triomphe, eſt un des plus beaux qui ſe voyent. Ce mot vient de ce que l'Officiant avant de chanter les Leçons de Matines aux Fêtes ſolemnelles, a coûtume de commencer par l'Abſolution, *Jube Domine, &c.* On donne auſſi ce nom à la Tribune où ſont les Orgues, & qui ſert auſſi pour la ſimphonie. *p.* 324. & 339. Lat. *Pulpitum.*

K

KIOSQUE; c'eſt chez les Levantins un petit Pavillon iſolé, & ouvert de tous côtez, qui leur ſert de retraite pour prendre le frais, & joüir de quelque belle vûë. Les plus riches ſont peints, dorez & pavez de carreaux de porcelaine, comme les *Kioſques* de Conſtantinople, qui la plûpart ont vûë ſur le Canal de la Mer noire, & ſur la Propontide. *p.* 340.

L

LABORATOIRE; c'eſt une Salle en bel air avec fourneaux, où l'on fait des opérations de Phyſique & de Chymie, comme le *Laboratoire* du Jardin Royal à Paris. C'eſt auſſi dans un Hôpital, le lieu où l'on compoſe les remedes. *p.* 353.

LABYRINTHE; c'étoit chez les Anciens un grand Edifice avec une telle confuſion de ruës entrelaſſées les unes dans les autres, qu'il étoit difficile d'en ſortir. Le plus celebre de l'Antiquité, étoit celui d'Egypte pour ſa grandeur. On nomme auſſi *Dedale*, un *Labyrinthe*; parce que celui de Minos bâti par Dedale dans l'iſle de Candie, étoit un des plus conſiderables pour l'entrelaſſement de ſes ruës. Lat. *Labyrinthus*.

LABYRINTHE DE CARRIERE; c'eſt la confuſion des ruës d'une *Carriere* beaucoup foüillée, comme ſont les *Carrieres* d'Arcüeil, qui ont une grande étenduë. Il y a ſous l'Obſervatoire & aux environs, une eſpece de *Labyrinthe* de cette ſorte, dont les ruës paralleles ſont revêtuës de maçonnerie de moilon bien dreſſé, & couverts du ciel naturel de la *Carriere*.

LABYRINTHE DE JARDIN; c'eſt l'entrelaſſement de pluſieurs allées bordées de paliſſades dans un Parc ou un *Jardin*, d'où l'on ſort difficilement, comme le *Labyrinthe* de Verſailles orné de Fontaines, chacune deſquelles repréſente une Fable d'Eſope au naturel. Ce *Labyrinthe*, l'un des plus beaux dans ce genre, eſt du deſſein de M. le Nautre *p.* 195.

LABYRINTHE DE PAVE'. Eſpece de compartiment de *Pavé* formé de platebandes droites ou courbes, qui par différens retours laiſſant des eſpaces ou ſentiers, imitent le plan des *Labyrinthes* de l'Antiquité. *p.* 353.

LAIT-DE-CHAUX; c'eſt de la *Chaux* délayée avec de l'eau,

dont on ſe ſert pour blanchir les murs, & qu'on appelle auſſi *Laitance*. *p.* 228. Lat. *Albarium opus* ſelon Pline.

LAITERIE ; c'eſt dans une maiſon de campagne, un lieu au rez-de-chauſſée, où l'on ſerre le *Lait*, & tout ce qui ſert au *Laitage*, & où l'on fait le fromage & le beure. Il y a des *Laiteries* en maniere de ſalon, décorées d'Architecture avec quelques fontaines & boüillons d'eau, pour y faire collation à la fraîcheur, comme la *Laiterie* de Chantilly. *p.* 309. Lat. *Cella lactaria*.

LAMBOURDE. Piece de bois de ſciage, comme un chevron, ou même comme une ſolive, qu'on couche & ſcelle diagonalement à augets avec plâtre & plâtras ſur un plancher, pour y attacher du parquet, ou quarrément pour y cloüer des ais. On met du pouſſier de charbon entre les *Lambourdes*, pour empêcher que l'humidité ne faſſe tourmenter & déjetter le parquet, ſur tout dans les ſalles baſſes. Le mot Latin *Aſſeres*, ſignifie auſſi-bien les *Lambourdes*, que pluſieurs autres menuës pieces de bois, comme chevrons, membrures, &c. *p.* 185. & *Pl.* 99. *p.* 339.

LAMBOURDE. *Voyez* PIERRE DE LAMBOURDE.

LAMBRIS ; c'eſt un enduit de plâtre au ſas ſur des lattes jointives cloüées ſur les bois des cloiſons & plafonds. Ce mot vient du Lat. *Ambrices*, des lattes. *p.* 346.

LAMBRIS DE MENUISERIE ; c'eſt un aſſemblage par panneaux, montans, ou pilaſtres de *Menuiſerie*, dont on couvre en tout ou en partie les murs d'une piece d'apartement. On nomme *Lambris d'apui*, celui qui n'a que 2. à 3. pieds de hauteur dans le pourtour d'une piece & dans les embraſures des croiſées. *Lambris de demi-revêtement*, celui qui ne paſſe pas la hauteur de l'Attique d'une cheminée, & au deſſus duquel on met de la tapiſſerie d'étoffe. Et *Lambris de revêtement*, celui qui eſt depuis le bas juſqu'en haut. *p.* 170. *Pl.* 59. & 99. *p.* 339. Lat. *Inteſtinum opus* ſelon Vitruve.

LAMBRIS DE MARBRE ; c'eſt un revêtement par compartimens de diverſes ſortes de *Marbres*, qui eſt ou araſé, comme

aux embraſures des croiſées cintrées du Château de Verſailles : ou avec des ſaillies, comme à l'Eſcalier de la Reine du même Château. On en fait des trois hauteurs, comme dans la Menuiſerie. *Pl.* 99. *p.* 339.

LAMBRIS FEINT, c'eſt tout *Lambris* peint par compartimens de couleur de bois ou de marbre.

LAMBRIS DE PLAFOND. *Voyez* SOFITE.

LAMBRISSER; c'eſt mettre un enduit de plâtre au ſas ſur le Lattis d'un pan de bois, d'un plafond ou d'une cloiſon ; c'eſt auſſi revêtir un mur, d'un *Lambris* de menuiſerie ou de marbre. *p.* 332.

LAME DE PLOMB. Morceau de plomb mince & battu, qu'on met entre les tambours d'une Colonne, ſous les baſes & les chapiteaux de pierre ou de marbre poſez à ſec ſans mortier, pour les empêcher de s'éclatter.

LANCE D'EAU. On appelle ainſi un Jet d'*eau* d'un ſeul ajutage de peu de groſſeur ſur une grande hauteur. *p.* 317.

LANCIS; ce ſont dans le Jambage d'une Porte ou d'une Croiſée les deux pierres plus longues que le piédroit qui eſt d'une piece. Ces *Lancis* ſe font pour ménager la pierre, qui ne peut pas toûjours faire parpain dans un mur épais. On nomme *Lanci du tableau*, celui qui eſt au parement : & *Lanci de l'écoinçon*, celui qui eſt en dedans du mur. *Pl.* 51. *p.* 145.

LANGUETTES. Séparation de deux ou pluſieurs tuyaux dans une ſouche de cheminée, leſquelles ſe font de plâtre pur pigeonné & non plaqué de trois pouces d'épaiſſeur ; on en fait auſſi de brique ou de pierre, & on leur donne 4. pouces d'épaiſſeur. *Pl.* 55. *p.* 159. 161. &c.

LANGUETTES DE CHAUSSE D'AISANCE ; ce ſont des dales de pierre dure, qui ſéparent une *Chauſſe d'aiſance* à chaque étage juſques à hauteur de devanture ou plus bas.

LANGUETTE DE PUITS. Dale de pierre qui ſous un mur mitoyen partage également un *Puits* ovale à deux Proprietaires, & deſcend plus bas que le rez-de-chauſſée.

LANGUETTE DE MENUISERIE ; c'eſt une eſpece de tenon conti-

nû ſur la rive d'un ais, réduit environ au tiers de l'épaiſſeur pour entrer dans une rainure. *p*. 342.

LANTERNE. Eſpece de petit Dome ſur un grand Dome, ou ſur un Comble, pour donner du jour & ſervir d'amortiſſement. Ce mot ſe dit auſſi d'une Cage quarrée de charpente garnie de vitres au deſſus du comble d'un Corridor de Dortoir, ou d'une Galerie entre deux rangs de Boutiques pour l'éclairer, comme on en voit à la Bourſe de Londres. *p*. 250. *Pl*. 70. & *p*. 334.

LANTERNE D'ESCALIER. Tourelle élevée au deſſus d'une Plateforme ou Terraſſe, pour couvrir la Cage ronde de l'*Eſcalier* par où on y monte; ce qui ſe pratique dans tous les Pays chauds où les Terraſſes ſervent de couverture, & comme on en voit de pierre à l'entour de la plûpart des Domes, & particulierement à celui de l'Egliſe des Invalides à Paris, où il y en a huit, dont les chapiteaux ſont par aſſiſes de pierre dure à joints recouverts.

LANTERNE D'EGLISE. Petite Tribune en forme de cage de menuiſerie, vitrée ou fermée de jalouſies, qui ſert d'Oratoire dans une Egliſe pour y prier avec moins de diſtraction, comme dans la Chapelle de Verſailles.

LANTERNE DE COLOMBIER. Petit aſſemblage rond ou quarré couvert d'un chapiteau au deſſus du Comble tronqué d'un Colombier, par où les pigeons reçoivent de l'air, & prennent leur eſſort.

LANTERNE ou ECOUTE; c'eſt auſſi une petite Tribune fermée de jalouſies dans une Chambre de Cour ſouveraine, où les Ambaſſadeurs & autres perſonnes de diſtinction aſſiſtent aux Audiences ſans être vûs. Lat. *Auditorium*.

LAPIS. Eſpece de pierre précieuſe d'un bleu celeſte mêlé de points & vênes d'or, qui entre dans les petits ouvrages d'Architecture de marbre & de marqueterie, comme on en voit au Tabernacle du S. Sacrement à S Pierre de Rome Le plus beau *Lapis* eſt l'Oriental, qui ne perd point ſa couleur au feu *p*. 310. Lat. *Lapis lazuli*.

LARMES. *Voyez* GOUTES.

LARMIER ; c'eſt le plus fort membre quarré d'une Corniche, dont le plafond eſt ſouvent creuſé en canal, & que les Ouvriers nomment *Mouchette.* Il eſt auſſi appellé *Couronne*; mais particulierement *Larmier* & *Goutiere*, parce que l'eau de la pluye en tombe par *goutes* ou *larmes. p.* ij. *Pl.* A. *p.* 16. *Pl.* 6. &c. Lat. *Corona.*

LARMIER DE CHEMINÉE ; c'eſt le couronnement d'une ſouche de *Cheminée. p.* 163.

LARMIER DE MUR ; c'eſt une eſpece de plinthe ſous l'égout du chaperon d'un *Mur* mitoyen ou de clôture. *ibid.*

LARMIER GOTHIQUE OU A LA MODERNE; c'eſt dans les vieux murs le long d'un cours d'aſſiſe au droit d'un plancher, ou ſous les apuis des Croiſées, une eſpece de plinthe en chamfrain refoüillé par deſſous en canal rond, pour jetter les eaux plus facilement au-delà du mur.

LARMIER BOMBÉ ET REGLÉ; c'eſt en dedans ou en dehors œuvre d'une porte ou d'une croiſée, le linteau cintré par le devant, & droit par ſon profil. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

LATTE. Morceau de bois de cheſne refendu ſelon ſon fil en maniere de regle mince, qui s'attache ſur les chevrons d'un comble pour en porter la tuile ou l'ardoiſe. La *Latte* pour la tuile, eſt différente de celle pour l'ardoiſe, qui eſt plus large & de même longueur. *p.* 226. c'eſt ce que Vitruve nomme *Ambrices.*

LATTE POSTICHE. Toute Latte qui n'eſt employée que pour tenir de la maçonnerie, comme celle qui porte ſur des étreſillons d'un plancher enfoncé, & d'autres qui ſont légerement cloüées ſous les marches d'un eſcalier de bois pour en ſoûtenir le hourdi, & qu'on ôte enſuite pour en enduire & ravaler la coquille.

LATTE VOLICE. *Voyez* CONTRELATTE DE SCIAGE.

LATTER; c'eſt ſur un Comble attacher avec du clou, des *Lattes* eſpacées de quatre pouces pour y accrocher la tuile ou l'ardoiſe. *Latte à claire voye* ; c'eſt mettre des *Lattes* ſur

un pan de bois, pour retenir les plâtras des panneaux, & le recouvrir de plâtre. *Latter à lattes jointives*, c'eſt cloüer des *Lattes* ſi prés les unes des autres, qu'elles ſe touchent ; ce qu'on appelle *Lattis* pour *lambriſſer* les Cloiſons, Plafonds, Cintres, &c. *p.* 188. & 346.

LATRINES, du Latin *Latere*, être caché. Lieux de commodité, qu'on nomme auſſi *Retraits*. Il y a des *Latrines* publiques dans quelques Villes du Levant. *Pl.* 61. *p.* 177. Lat. *Latrina* ſelon Varron.

LAVEMAIN ; c'eſt un petit Reſervoir d'eau en maniere d'auge de pierre ou de plomb avec robinets pour diſtribuer l'eau, qui ſert à *laver les mains*, à l'entrée d'une Sacriſtie ou d'un Réfectoire. Il y a à hauteur d'apui au deſſous du *Lavemain*, un baſſin quarré long de pierre pour recevoir & égoûter l'eau. *p* 353. Lat. *Malluvium*.

LAVER ; c'eſt ſur un Deſſein paſſé à l'encre, coucher avec un pinceau une couleur d'encre de la Chine ou de biſtre à l'eau, pour le faire paroître le plus au naturel qu'il eſt poſſible par les ombres des ſaillies & des bayes, & par l'imitation des matieres dont l'ouvrage doit être conſtruit. Ainſi on *lave* d'un rouge tendre pour contrefaire la brique & la tuile: d'un bleu d'Inde clair pour l'eau & l'ardoiſe : de verd pour les arbres & gazons : de ſafran ou de graine d'Avignon pour l'or & la bronze: & de diverſes couleurs pour feindre les marbres. Ces *Lavis* ſe font par teintes égales ou adoucies ſur les jours avec de l'eau claire, & fortifiées de couleurs plus chargées dans les ombres. On met de l'eau de gomme dans quelques couleurs, comme dans le rouge & le bleu, & on *lave* auſſi ſur le trait au crayon. *p.* 358. *Voyez* PLAN.

LAVER *en Charpenterie* ; c'eſt ôter avec la beſaiguë tous les traits de ſcie & rencontres d'une piece de bois de ſciage, pour la dreſſer & l'aviver.

LAVIS, ſe dit de toute couleur ſimple délayée avec de l'eau, comme l'Encre de la Chine, le Biſtre, l'Inde, &c. *V.* PLAN.

LAVOIR, c'eſt prés d'une Cuiſine, autant le lieu que la Cuve

de pierre quarrée & profonde, qui ſert à *laver* la vaiſſelle. *Pl. 60. p.* 175. Lat. *Lavacrum.*

LAVOIR PUBLIC. Baſſin bordé de pierre avec égoût, où on *lave* le linge. *p.* 340.

LAVOIR. *Voyez* PISCINE.

LAYE; c'eſt une petite route, qu'on fait dans un bois pour former une allée, ou pour arpenter, & en lever le plan, quand on en veut faire la vente. *p.* 358.

LAYER UNE PIERRE; c'eſt la tailler avec la *laye*, qui eſt un marteau brettelé ou refendu à dents par ſa hache.

LAZARETS. On appelle ainſi dans quelques Villes maritimes de la Mediterranée poſſedées par les Chrétiens, une grande Maiſon hors de la Ville, dont les logemens ſont ſéparez & iſolez, & où les équipages des Vaiſſeaux qui viennent du Levant ſuſpects de peſte, font quarantaine. On nomme auſſi *Lazaret*, un Hôpital pour retirer ceux qui ſont attaquez de la maladie contagieuſe, comme celui de Milan. *p.* 357. Lat. *Noſocomium ſuburbium.*

LEGER. Ce mot ſe dit en Architecture, d'un ouvrage beaucoup percé, où la beauté de la forme conſiſte dans le peu de matiere, comme les portiques de colonnes, les Periſtyles, &c. Il ſe dit auſſi en Sculpture, des ornemens délicats qui approchent le plus de la nature, & qui ſont fort recherchez, évidez & en l'air, comme les feüilles des plus beaux chapiteaux: & dans les ſtatuës, de leurs parties fort ſaillantes, comme au Gladiateur de Borghéſe; & de leurs draperies volantes, comme à l'Apollon de Belveder à Rome. Ce mot s'entend encore dans l'Art de bâtir, des menus ouvrages, comme les plâtres, carreaux, &c. Il ſe prend auſſi en mauvaiſe part pour les ouvrages, où l'épaiſſeur n'eſt pas proportionnée à l'étenduë ou à la charge, comme les murs de face trop minces, les ſolives & poteaux trop foibles & trop eſpacez, & autres malfaçons.

LEVAGE, ſe dit en Charpenterie de l'élevation ou du tranſport du bois de l'attelier ſur le tas.

LEVE'E; c'eſt une eſpece de Quay de maçonnerie, ou de fils

de pieux, qui ſoûtient les berges d'une riviere & en empêche le débordement. *p.* 348. Lat. *Agger.*

LEVER UN PLAN; c'eſt prendre la poſition des corps ſolides & les dimenſions des ſuperficies avec la toiſe, la canne & autres inſtrumens, pour en former enſuite le *Plan* ſuivant une échelle ſur le papier. *p.* 231.

LEVIER. Piece de bois de brin, qui par le ſecours d'un coin nommé *Orgüeil*, qui eſt poſé deſſous le bout, aide à *lever* avec peu d'hommes un gros fardeau. Lorſqu'on peſe ſur le *Levier*, on dit *Faire une peſée*, & lorſqu'on l abat avec des cordes à cauſe de ſa longueur, & de la grandeur du fardeau, on dit *Faire un abatage*; ce qui s'eſt pratiqué avec beaucoup d'entente pour enlever & poſer les deux Cimaiſes du grand Fronton du Louvre. *p.* 243. *Voyez* les Notes de M. Perrault ſur Vitruve. *Liv.* 10. *Ch.* 18. Lat. *Vectis* & *Porrectum.*

LEVRE. *Voyez* CAMPANE.

LEZARDES. On appelle ainſi les Crevaſſes qui ſe font dans les murs de maçonnerie. *p.* 337. Lat. *Fiſſuræ.*

LIAIS. *Voyez* PIERRE DE LIAIS.

LIAISON. Maniere d'aranger & de *lier* les briques & les pierres par enchaînement les unes avec les autres. Et *Déliaiſon*, c'eſt lorſque les pierres n'ont pas au moins ſix pouces de recouvrement, tant au dedans du mur, qu'au parement, ſuivant l'Art de bâtir. *p.* 213. Vitruve nomme les *liaiſons* des briques ou des pierres. *Alterna Coagmenta.*

LIAISON DE JOINT, s'entend du mortier ou du plâtre détrempé, dont on fiche & *jointoye* les pierres. *ibid.*

LIAISON A SEC, celle dont les pierres ſont poſées ſans mortier, leurs lits étant polis & frotez au grais, comme ont été conſtruits pluſieurs bâtimens antiques, faits des plus grands quartiers de pierre: & ainſi qu'il a été pratiqué à ce qui paroît de l'Arc-de-triomphe du Fauxbourg Saint Antoine à Paris.

LIAISONNER; c'eſt aranger les pierres, en ſorte que les Joints des unes portent ſur le milieu des autres. C'eſt auſſi

remplir de mortier leurs Joints, pendant qu'elles ſont ſur les cales. *p.* 213.

LIBAGE. Gros moilon ou quartier de pierre mal-fait & ruſtique de quatre ou cinq à la voye, qu'on employe équarri à paremens brutes dans les Garnis & Fondemens. *p.* 205. & 206.

LICE; c'eſt autant la barriere qui borde la carriere d'un Manége, que la carriere même, où l'on fait des Jouſtes, Carrouzels, & Courſes. Ce mot ſe dit auſſi d'un Gardefou de Pont de bois. *p.* 315. Ces *Lices* ſont appellées des Latins, *Carceres*, & la Carriere *Stadium*.

LICE'E. *Voyez* LYCE'E.

LIEN. Piece de bois dans l'aſſemblage d'un Comble, pour *lier* les poinçons avec les faiſtes & ſoufaiſtes. Il y a auſſi des *Liens* cintrez, qui ſervent de courbes dans les enfoncemens des combles, & dans l'aſſemblage des Fermes rondes des vieux pignons. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Tout *Lien* ou *Lierne* des Aſſemblages de Charpenterie, eſt appellée par Vitruve *Catena* & *Catenatio*.

LIEN DE FER. Morceau de *fer* méplat, coudé & cintré pour retenir quelque piece de bois dans un aſſemblage de Charpenterie ou de Menuiſerie. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

LIEN DE VERRE; c'eſt un paquet de ſix tables de *Verre* de Lorraine. C'eſt auſſi un *Lien* de plomb, qui retient les panneaux de vitre avec les verges de fer. *p.* 227.

LIERNE. Piece de bois, qui ſert à entretenir deux poinçons ſous le faiſte d'un Comble, & à porter le Faux-plancher d'un Grenier. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

LIERNE RONDE. Piece de bois courbée ſelon le pourtour d'une Coupole, dont pluſieurs aſſemblées de niveau, forment des cours de *Liernes* par étages, & reçoivent à tenons & mortoiſes les chevrons courbes d'un Dome. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

LIERNE DE PALE'E. Piece de bois, qui étant boulonnée avec les fils de pieux d'une *Palée*, ſert à les *lier* enſemble. On l'em-

ploye auſſi dans la conſtruction des bâtardeaux, pour le même uſage. Cette *Lierne* eſt differente de la moiſe, en ce qu'elle n'a point d'entaille pour accoler les pieux. *Lierner*, ſe dit pour attacher des *Liernes*.

LIERNES Nervûres dans les Voûtes Gothiques, qui forment une Croix, & qui par un bout ſe joignent aux Tiercerons, & par l'autre à la Clef. *p.* 342.

LIGNE, eſt un eſpace étendu ſeulement en longueur. *Pl.* †. *pag* j.

LIGNE DROITE. La plus courte qu'on peut mener d'un point à un autre : elle ſe trace ou à la regle, ou au cordeau. *ibid.*

LIGNE COURBE, celle qui n'eſt point également compriſe entre ſes extrémitez. On appelle *Ligne courbe reguliere*, celle qui eſt tracée d'un centre, comme la Circulaire & l'Elliptique : & *irreguliere* celle qui eſt cherchée & décrite par des points, comme ſont toutes les *Lignes rampantes*, & celles qui ſervent à contourner les figures & ornemens.

LIGNE MIXTE, celle qui eſt compoſée de la droite & de la courbe. *ibid*

LIGNE PERPENDICULAIRE, celle qui fait des angles égaux de tous côtez ſur une *Ligne* droite, ou ſur un Plan. *ibid.*

LIGNE DE NIVEAU, celle qui eſt également éloignée dans ſes extrémitez du centre de la terre. On appelle auſſi *Ligne horizontale*, & en Perſpective, *Ligne de terre ibid.*

LIGNE A PLOMB, celle qui eſt perpendiculaire à la *Ligne* de niveau. *ibid.*

LIGNE DIAGONALE, celle qui eſt tirée d'un angle à l'autre dans une figure. *ibid.*

LIGNE OBLIQUE, celle qui eſt plus inclinée d'un côté que d'autre, & que les Ouvriers nomment *Ligne rampante*, ou *biaiſe. ibid.*

LIGNE CIRCULAIRE, c'eſt une *Ligne* courbe, dont toutes les parties ſont également éloignées d'un point, qui s'appelle *Centre. ibid.*

LIGNES EN RAYONS, celles qui partent du centre d'une Fi-

gure, & vont terminer à ſes angles, ou à ſa circonference. On les nomme auſſi *Rayons. ibid.*

LIGNE DIAMETRALE, celle qui traverſe un corps rond, & paſſe par le centre. *ibid.*

LIGNE TRANSVERSALE, celle qui *traverſe* un corps en quelque endroit *p.* 100. *Pl.* 39.

LIGNE TANGENTE, celle qui touche une figure en un ſeul point. *Pl.* †. *p.* j.

LIGNE SECANTE, celle qui coupe une figure en quelque partie. *ibid.*

LIGNE SOUTENDANTE, celle qui ſert de baſe à une portion de cercle. Elle s'appelle auſſi *Corde de l'Arc. ibid. Voyez* HYPOTHENUSE.

LIGNES PARALLELES, celles qui ſont par tout également éloignées, & que les Ouvriers appellent *Lignes jaugées. ibid.*

LIGNE PROPORTIONNELLE, celle qui a même rapport à une troiſiéme, comme une ſeconde à la premiere. *ibid.*

LIGNE DE DIRECTION, celle qui paſſe par le centre de gravité d'un corps, comme l'Axe d'une Colonne bien à plomb. Les corps inclinez hors de leur *Ligne de direction*, ne peuvent être retenus, que par leurs extrémitez ou par leur équilibre.

LIGNE ELLIPTIQUE; c'eſt la circonference, ou partie de la circonference d'une *Ellipſe. ibid.*

LIGNE PARABOLIQUE, celle qui décrit la circonference d'une *Parabole.* Les Ouvriers nomment, quoi qu'improprement, *Lignes paraboliques*, celles qui compoſent un Arc ou un Cintre de deux *Lignes* courbes, qui ſe courbent à la clef, & forment la Voûte en tierspoint, ou le Cintre Gothique. *ibid.*

LIGNE HYPERBOLIQUE, celle qui ſert à tracer la circonference d'une *Hyperbole. ibid.*

LIGNE CONIQUE; c'eſt une *Ligne* courbe qui termine la ſection d'un *Cone. ibid.*

Ligne spirale, celle qui s'éloigne de ſon centre à meſure qu'elle tourne à l'entour, comme ſi elle tournoit en rampant depuis le ſommet juſqu'à la baſe d'un Cone. *ibid.*

Ligne helice, celle qui tourne en vis à l'entour d'un Cilindre, comme la cherche ralongée d'un Eſcalier en limace. *ibid.*

Ligne conchoïde, ou Conchoïle; c'eſt une *Ligne courbe*, qui étant prolongée prés d'une *Ligne droite*, ne la peut jamais couper. *Voyez* les quatre Problemes d'Architecture de M. Blondel.

Ligne ralongée; c'eſt dans la coupe des pierres, une *Ligne* tirée à côté d'une autre, & d'un même centre, comme l'inclinaiſon des vouſſoirs d'une platebande, à meſure qu'ils s'éloignent de la Clef. C'eſt auſſi une *Ligne* helice, *ralongée* ſelon le rampant plus ou moins roide d'un Eſcalier à vis. Et c'eſt en Charpenterie, la plus longueur d'un Areſtier par raport aux chevrons; ce qu'on nomme auſſi *Reculement* ou *Ralongement d'Areſtier.*

Ligne de pente, celle qui dans l'Appareil des pierres, eſt inclinée ſuivant une *pente* donnée, comme l'Araſement pour recevoir le Couſſinet d'une deſcente droite ou biaiſe, la *Ligne* de la montée d'un pont, & la *Ligne* rampante d'un fer à cheval, par rapport à celle de niveau tirée ſur le même plan. *p.* 233.

Ligne tastée, celle qui n'eſt pas faite avec le compas ni la regle, mais qui eſt tracée à la main, paſſant par certains points donnez à cauſe de quelque Figure irreguliere. *Pl.* †. *pag.* j.

Ligne pleine, celle qui marque quelque contour ſans interruption. *ibid.*

Ligne ponctuée, celle qui ſert à faire quelque opération Géométrique, ou à marquer une choſe qu'on ſuppoſe être derriere une autre, comme le Profil d'une Egliſe derriere ſon Portail: ou enfin à marquer ſur un Plan, les Aplombs de ce qui eſt en l'air, comme les Rampes d'Eſcaliers, Pou-

tres, Corniches, Areſtes de Voûte, &c. Elle ſert auſſi à marquer les diamétres, les largeurs & hauteurs des vuides. *ibid.*

LIGNE INDETERMINE'E OU INDEFINIE, celle dont les extremitez ne ſont point connuës. *ibid.*

LIGNE BLANCHE, celle qui eſt tracée avec la pointe du Compas pour faire quelque opération Géométrique.

LIGNE OCCULTE, celle qu'on trace avec la pointe du crayon de pierre de mine pour établir quelque meſure, & qu'on efface enſuite avec de la mie de pain raſſis, y en ayant tracé une *Apparente* à l'encre.

LIGNE HORAIRE, celle qui ſert à marquer les *heures* ſur un Cadran ſolaire. *Pl.* 93. *p.* 307.

LIGNE. Meſure qui fait la douziéme partie d'un pouce, & qui a de largeur la groſſeur d'un grain de bled. *p* 117.

LIGNE D'EAU; c'eſt la 144e. partie d'un pouce d'*eau*, fourniſſant 133. pintes d'*eau* en 24. heures, qui font prés d'un demi-muid de Paris.

LIGNE DE CHANVRE; c'eſt une cordelette ou ficelle, dont les Maçons ſe ſervent pour élever les murs de pareille épaiſſeur dans leur longueur: & les Charpentiers pour tringler le bois.

LIMAÇON. *Voyez* VOÛTE EN LIMAÇON.

LIMANDE. Piece de bois plate & étroite, comme une membrure, qui dans la Charpenterie ſert à divers uſages.

LIMON, du Latin *Limus*, qui ſignifie biais ou de travers; c'eſt une piece de bois de quatre à ſix pouces d'épaiſſeur ſur neuf à dix de large, qui ſert dans un Eſcalier à porter les marches, & les baluſtres. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 222. Les *Limons* ſont appellez dans Vitruve *Scapi Scalarum.*

LIMOSINAGE. Toute Maçonnerie faite de moilon à bain de mortier, & dreſſée au cordeau avec paremens brutes, à laquelle les *Limoſins* travaillent ordinairement dans les *Fondations.* On l'appelle auſſi *Limoſinerie* : & c'eſt ce qui peut être ſignifié dans Vitruve par le mot *Emplecton.*

LINÇOIRS. Eſpece de Noulets au droit des Cheminées & des Lucarnes, pour retenir les chevrons. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

LINTEAU. Piece de bois pour fermer le haut d'une Croiſée ou d'une Porte ſur ſes piédroits. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Ce que Vitruve nomme *Supercilium*, ou *Limen ſuperius.*

LINTEAU DE FER. Barre pour porter les claveaux d'une platebande, qu'on nomme auſſi *Platebande*, & qui doit être groſſe à proportion de ſa portée & de ſa charge. *p.* 117. & 216.

LISSE, ſe dit de toute partie d'Architecture unie, comme d'une colonne ſans cannelures, d'une friſe ſans ornemens, &c. *p.* xii.

LISTEL ou LISTEAU, de l'Italien *Liſtello*, Ceinture; c'eſt une petite moulure quarrée, qui ſert à en couronner ou accompagner une plus grande, ou à ſéparer les cannelures d'une colonne : & qui s'appelle auſſi *Filet* & *Quarré*. *p.* ij. *Pl.* A. &c.

LIT, ſe dit de la ſituation naturelle d'une pierre dans la carriere. On appelle *Lit tendre* celui de deſſous : & *Lit dur*, celui de deſſus. *p.* 205. &c. Les *Lits* de pierre ſont appellez par Vitruve *Cubicula.*

LIT DE VOUSSOIR ET DE CLAVEAU; c'en eſt le côté caché dans les Joints. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

LIT EN JOINT. *Voyez* DELIT.

LIT DE PONT DE BOIS; c'en eſt le plancher compoſé de poutrelles & de travons avec ſon Couchis. *Palladio Liv.* 3. *Ch.* 8 Lat. *Statumen.*

LIT DE CANAL OU DE RESERVOIR; c'en eſt le fonds de ſable, de glaiſe, de pavé, ou de ciment & de cailloutis. *p.* 214.

LOGE. Les Italiens appellent ainſi une Galerie ou Portique formé d'Arcades ſans fermeture mobile, comme il y en a de voûtées dans les Palais du Vatican & de Monte-cavallo, & à Sofite dans celui de la Chancellerie à Rome. Ils donnent encore ce nom à une eſpece de Donjon ou Belveder au deſſus du comble d'une maiſon. *p.* 257. *Pl.* 72. & 73. Lat *Menianum* ſelon Vitruve.

LOGE DE PORTIER; c'eſt ſous l'entrée d'une grande Maiſon

une petite chambre au rez de-chauſſée, pour le logement d'un Suiſſe ou *Portier*. *Pl.* 61. *p.* 177. Lat. *Thyroreum* ſelon Vitruve.

LOGE DE FOIRE; c'eſt dans une *Foire* fermée, comme celle de S. Germain des Prez à Paris, une Boutique avec ſes dépendances. Les meilleures de ces *Loges*, ſont celles des Encognures en pan coupé. Lat. *Taberna*.

LOGE DE MENAGERIE; c'eſt dans une *Ménagerie*, une petite ſalle baſſe ſeurement fermée, où l'on tient ſéparément des animaux féroces & rares, comme à la *Ménagerie* de Verſailles, & à celle de Vincennes. Lat. *Cavea*

LOGES DE COMEDIE; ce ſont de petits Cabinets ouverts par devant avec apui, ſéparez par des cloiſons à jour dans le pourtour d'une Salle de *Comedie*. Il y en a ordinairement trois rangs l'un ſur l'autre. Celles du Theatre des Comediens du Roy ruë des Foſſez S. Germain à Paris, ſont des mieux diſpoſées & des plus propres.

LOGER. Terme de coûtume qui ſignifie bâtir ſur un mur mitoyen.

LOGIS. *Voyez* AVANT-LOGIS & CORPS DE LOGIS.

LONGIMETRIE; c'eſt l'art de *meſurer* les *longueurs* tant acceſſibles, comme une Chauſſée, un Chemin, &c. qu'inacceſſibles, comme la largeur d'une Riviere ou d'un bras de Mer. Ce mot eſt fait du Latin *Longimetria*, compoſé de *longus* long, & du Grec *metron* meſure. *p.* 357.

LONGPAN; c'eſt le plus long côté d'un comble, qui a environ le double de ſa largeur ou plus. *Pl.* 63 A. *p.* 183.

LOQUET ou LOQUETEAU. Piece de menus ouvrages de fer, qu'on fait mouvoir ſur une platine pour ouvrir où fermer par haut & par bas un ventail de porte où un guichet de croiſée. Il y en a de courts à bouton, & de longs à queuë avec une poignée. *Pl* 65 C. *p.* 217.

LOSANGE, du Grec *Loxos*, oblique, & *Gonia*, angle; c'eſt une figure quadrilatere réguliere, dont les angles & les côtez oppoſez ſont égaux. *pag.* 34. *Planche* 13. On

l'appelle auſſi *Rhombe. pag.* 34. *Pl.* 13.

LOSANGES CURVILIGNES, ceux dont les côtez ſont formez par des *lignes courbes*, comme celles qui ſont tracées par des points perdus. *Pl.* 103. *p.* 354.

LOSANGE DE COUVERTURE; ce ſont des tables de plomb diſpoſées diagonalement & jointes à coûture pour *couvrir* la fléche d'un Clocher, comme à celui de l'Egliſe de ſainte Geneviéve du Mont à Paris. Cette diſpoſition reſſemble au pavé de brique poſée de plat & en épi. *Pl.* 102. *p.* 349.

LOSANGES ENTRELASSE'ES. *Voyez* PAN DE BOIS.

LOSANGES DE VERRE. Carreaux de *Verre* poſez ſur la pointe dans les panneaux de Vitres en plomb.

LOUVEUR. Ouvrier qui fait le trou à une pierre pour la *louver*, c'eſt-à-dire y mettre la *Louve*, qui eſt un morceau de fer avec un œil, comme une main, qu'on ſerre dans un trou avec deux *Louveteaux*, qui ſont deux coins de fer; ce qui ſert à l'enlever du Chantier ſur le Tas. *p.* 244. Le mot *Forcipes*, qui ſignifie des tenailles, ſe peut entendre dans Vitruve *Liv.* 20. *Ch.* 2. pour la *Louve* & les *Louveteaux*, dont on ſe ſert aujourd'hui.

LOUVRE; c'eſt dans Paris & non ailleurs, le Palais où loge le Roy. Ce mot vient de l'Hôtel d'un Seigneur de *Louvre* en Pariſis, qui étoit à l'endroit où eſt bâti le vieux *Louvre*, & dans lequel logerent quelques-uns de nos Rois aprés avoir quitté le Palais. *p.* 9. &c. Lat. *Regia & Lupara.*

LUCARNE, du Lat. *Lucerna*, lumiere ou lanterne; c'eſt une médiocre Fenêtre priſe dans un comble & portée ſur le mur de face, pour éclairer l'étage en galetas. *p.* 132. *Pl.* 49. & 64 A. *p.* 187. Lat. *Feneſtra ſcandularia.*

LUCARNE QUARRE'E, celle qui eſt fermée quarrément en platebande : ou celle dont la largeur de la baye eſt égale à ſa hauteur. *Pl.* 49. *p.* 133.

LUCARNE RONDE, celle qui eſt cintrée par ſa fermeture : ou celle dont la baye eſt en rond. *ibid.*

LUCARNE BOMBE'E, celle qui eſt fermée en portion de cercle. *ib.*

LUCARNE FLAMANDE, celle qui conſtruite de maçonnerie, eſt couronnée d'un Fronton, & porte ſur l'Entablement. *p.* 139.

LUCARNE DAMOISELLE. Petite *Lucarne* de charpente, qui porte ſur les chevrons, & eſt couverte en contrauvent, ou en triangle. *ibid.*

LUCARNE A LA CAPUCINE, celle qui eſt couverte en croupe de Comble. *ibid.*

LUCARNE FAISTIERE, celle qui eſt priſe dans le haut d'un Comble, & qui eſt couverte en maniere de petit Pignon fait de deux noulets. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

LUNETTE. Eſpece de Voûte qui traverſe les reins d'un berceau, pour donner du jour, pour en ſoulager la portée, & en empêcher la pouſſée. On la nomme *Lunette biaiſe*, quand elle coupe obliquement un berceau : & *rampante*, lorſque ſon cintre eſt corrompu, comme ſous une rampe d'Eſcalier. *p.* 239. *Pl.* 66 B.

LUNETTE. Petite vûë dans un Comble, ou dans une Fléche de Clocher, pour donner un peu de jour & d'air à la charpente. *p.* 358.

LUNETTE, ſe dit d'un mur qui ôte la vûë à un bâtiment voiſin, & qui eſt élevé à ſix pieds de diſtance ſuivant la Coûtume. *ibid.*

LUNETTE, ſe dit encore de l'Ais percé d'un ſiege d'aiſance. *Pl.* 61. *p.* 177.

LUTRIN. Eſpece de piédeſtal de cuivre ou de bronze, de marbre ou de bois, le plus ſouvent triangulaire, & orné d'Architecture & de Sculpture : qui ſert à porter dans le Chœur d'une Egliſe un pulpitre ſimple ou double. Celui de l'Egliſe de S. Paul à Paris, de marbre & de bronze, eſt un des plus propres. *p.* 314. Lat. *Pluteus.*

LYCE'E ; c'étoit anciennement une celebre Academie à Athenes, où Ariſtote & Platon enſeignoient la Philoſophie. Ce *Lycée* étoit compoſé de Portiques & d'Arbres plantez en quinconces, où les Philoſophes diſputoient en ſe promenant.

Ciceron *Liv.* 1. *de Divinat.* fait mention d'un *Lycée*, qu'il avoit fait bâtir à l'exemple de celui d'Athenes, à *Tuſculum*, aujourd'huy *Freſcati*, prés de Rome. *p.* 357.

M

MACHECOULIS; ce ſont au haut du pourtour des vieux Châteaux, de petites Galeries garnies d'une devanture faite de dales, ou de brique, & portées en ſaillie ſur des corbeaux de pierre, dont l'eſpace de l'un à l'autre étant à jour, ſervoit autrefois à jetter des pierres pour défendre le pied de la muraille, & empêcher de l'eſcalader, comme on en voit à la Baſtille de Paris. *p.* 324. Lat. *Pergula canalitia.*

MACHINE; c'eſt generalement tout ce qui ſert à augmenter ou regler les forces mouvantes. Il y en a ſix principales auſquelles on peut raporter toutes les autres, ſçavoir, le *Levier*, le *Tour*, la *Roüe dentée*, la *Poulie*, la *Vis*, & le *Coin*. Ce mot vient du Latin *Machina*, fait du Grec *Machana*, ſubtile invention, ou effort. *p.* 243.

MACHINE DE BASTIMENT; c'eſt un Aſſemblage de pieces de bois tellement diſpoſées, qu'avec le ſecours de poulies & de cordages, un petit nombre d'hommes peut enlever de gros fardeaux, & les poſer en place, comme ſont le Vindas, l'Engin, la Gruë, &c. qui ſe montent & démontent ſelon le beſoin qu'on en a. Les meilleures *Machines* ſont les plus ſimples, comme celle dont s'eſt ſervi le Sieur le Maiſtre Architecte, pour élever le Dome de l'Egliſe de S. Loüis des Invalides, dont le premier mobile eſt au rez-de chauſſée un Treüil à tambour, qui tourne verticalement par le moyen d'un ou de deux chevaux, & dévide un cable amarré à pluſieurs moufles. *ibid.*

MACHINE HYDRAULIQUE, ſe dit autant d'une ſeule *Machine* qui ſert à conduire & à élever les eaux, comme une Ecluſe, une Pompe, &c. que de pluſieurs enſemble, qui agiſſent mu-

tuellement

tuellement entr'elles, pour produire quelque effet extraordinaire, comme la *Machine* de Marly, dont le premier mobile eſt un bras de la riviere de Seine, qui par ſon cours fait tourner pluſieurs grandes rouës, leſquelles font agir des manivelles, qui avec des piſtons puiſent l'eau dans les pompes, & par d'autres piſtons la refoulent dans des tuïaux contre le penchant d'une Colline, pour la porter à un reſervoir élevé dans une Tour de pierre, environ 62. toiſes plus haut que la riviere, & pour fournir continuellement 200. pouces d'eau à Verſailles. *ibid.*

MACHINISTE; c'eſt un homme qui par ſon induſtrie jointe à la connoiſſance des Mathematiques & des Mécaniques, invente des *Machines* pour augmenter les forces humaines, comme quand on éleve des Obeliſques, des Coloſſes, & autres prodigieux fardeaux. On appelle auſſi *Machiniſte*, celui qui fait des changemens & vols de Theatre, par des mouvemens ſurprenans, comme M. Vigarani *Machiniſte* du Roy. *p.* 243. Lat. *Machinarius.*

MAÇON; c'eſt celui qui entreprend & conſtruit un Bâtiment. On donne auſſi ce nom aux Compagnons qui travaillent en mortier ou en plâtre: & il vient ſelon Iſidore, du Latin *Machio*, un Machiniſte, à cauſe de l'intelligence des Machines, qu'un Entrepreneur doit avoir dans l'Art de bâtir; ou bien, ſelon M. Du Cange, de *Maceria*, les murailles qui renferment les héritages, auſquelles apparemment les *Maçons* ont premierement travaillé. *p.* 244. & 337. Lat. *Structor.*

MAÇONNER; c'eſt travailler de *Maçonnerie. p.* 343.

MAÇONNERIE; c'eſt l'arrangement des pierres avec le mortier ou autre liaiſon, & ce mot ſe dit auſſi-bien de l'ouvrage, que de l'Art avec lequel on le fait. La *Maçonnerie*, que Vitruve nomme *Structura*, étoit de ſix eſpeces chez les Anciens. La premiere ſe faiſoit en Echiquier ou maillée, dont les Joints étoient obliques. La deuxiéme, de carreaux de brique de plat, avec garni de moilons. La troiſiéme, de

cailloux de montagne ou de riviere à bain de mortier. La quatriéme, de pierre incertaine ou ruſtique, comme étoient pavez les grands chemins. La cinquiéme, de carreaux de pierre de taille en liaiſon : Et la ſixiéme, de remplage, qui ſe faiſoit par le moïen de certains coffres ſemblables aux bâtardeaux, qu'on rempliſſoit de moilon avec mortier. *p.* 234. 336. &c. *Voyez* Vitruve *Liv.* 2. *Ch.* 8. & Palladio *Liv.* 1. *Ch.* 9. Toutes les eſpeces de *Maçonnerie* ſe réduiſent aujourd'hui aux cinq qui ſuivent.

MAÇONNERIE EN LIAISON, celle qui eſt faite de carreaux & boutiſſes de pierre bien poſées en recouvrement les unes ſur les autres. *p.* 336. Lat. *Inſertum* ſelon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BRIQUE; c'eſt par raport à nôtre uſage, une maniere de bâtir, dont les corps, saillies & naiſſances de pierre, renferment des champs, tables, panneaux, &c. renfoncez de *brique* poſée en liaiſon, & proprement jointoyée avec du plâtre ou de la chaux, comme au Château de Verſailles & ailleurs. *p.* 337. Lat. *Lateritium.*

MAÇONNERIE DE MOILON, celle où les *Moilons* d'appareil ou de même hauteur ſont équarris, bien giſans, poſez de niveau en liaiſon, & piquez en leurs paremens. *p.* 336. Lat. *Cementitium.*

MAÇONNERIE DE LIMOSINAGE, celle qui ſe fait de moilons poſez ſur leur lit en liaiſon, ſans être dreſſez en leurs paremens. *ibid.* Lat. *Emplecton* ſelon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BLOCAGE, celle qui eſt faite de menuës pierres jettées à bain de mortier, comme elle ſe pratique en Italie, où la pouſſolane avec la chaux eſt d'un grand ſecours pour cette liaiſon. *ibid.* Lat. *Structura ruderaria.*

MADRIERS. On appelle ainſi les plus gros Ais, qui ſont en maniere de plateforme, & qu'on attache ſur des racinaux pour aſſeoir ſur de la glaiſe, le mur de douve d'un Reſervoir, ou tout autre mur ſur un terrein de foible conſiſtence. *p.* 331.

MAGAZIN D'ATTELIER; c'eſt un Angar fermé en ma-

niere de baraque, où un Entrepreneur fait ſerrer tous les équipages d'un *Attelier*, comme échelles, doſſes, cordages, outils, &c. & y entretient un homme pour y travailler & les tenir en ordre. Il y a dans les grands *Atteliers*, des *Magazins* particuliers de Charpenterie, de Tuile, d'Ardoiſe & de Lattes pour les Couvertures : de Serrurerie, de gros & menus Fers, de Menuiſerie, de Vitrerie, &c. où l'on tient ſéparément, autant ce qui provient des démolitions, que ce qui eſt neuf, & des gens en ſont chargez par compte pour en avoir ſoin & les diſtribuer. *p.* 243.

MAGAZIN DE MARCHAND ; c'eſt chez un *Marchand* un lieu ordinairement au rez-de-chauſſée, & quelquefois au premier étage, où ſont renfermées ſes marchandiſes : quand il eſt contigu à une Boutique, il eſt auſſi appellé *Arriere boutique*. Les *Magazins* pour les étoffes, ſont éclairez par des Faux-jours, pour les faire paroître plus avantageuſement. *p.* 342.

MAGAZIN GENERAL DE MARINE, eſt un lieu où l'on enferme & où l'on diſtribuë toutes les choſes neceſſaires à l'armement des Vaiſſeaux. Les *Magazins* particuliers ſont ceux qui tiennent ſéparément les vivres, les poudres, les cables, le godron, &c. & chacun porte le nom de ce qu'il renferme. Ce mot vient de l'Italien *Magazino*, fait de l'Arabe *Machazin*, lieu où l'on met les richeſſes. *p.* 357.

MAIGRE, ſe dit en *Maçonnerie*, de toute pierre trop coupée, & plus petite que l'endroit qu'elle doit remplir, & qui par conſéquent laiſſe les Joints trop ouverts. Et *en Charpenterie*, de tout tenon ou autre lien, qui étant trop mince ne remplit pas ſa mortoiſe ou ſon entaille. *p.* 238.

MAIL, eſt une Allée d'arbres de trois ou quatre cens toiſes de long, ſur quatre à cinq de large, bordée d'ais attachez contre des pieux à hauteur d'apui, avec une aire de recoupes de pierre, couverte de ciment, où l'on chaſſe des boules de buis avec un *mail* ou *maillet* ferré à long manche. Le *Mail* de S. Germain en Laye eſt un des plus beaux, parce que les

arbres qui le bordent, ſont de haute futaye. *p.* 357.

MAILLES; ce ſont les intervalles quarrez ou en loſange, que forment des échalas croiſez & liez de fil de fer dans le treillage. La grandeur ordinaire de chaque *Maille* eſt de 4. à 5. pouces en quarré pour les Berceaux & Cabinets : de 6. à 7. & de 9. à 10. pour les Eſpaliers. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

MAILLER; c'eſt en Jardinage, d'aprés un petit deſſein de Parterre graticulé, le tracer en grand par carreaux en pareil nombre, ſur le terrein. C'eſt auſſi eſpacer des échalas montans & traverſans par intervalles égaux, quarrez ou en loſange pour les Treillages. *p* 358.

MAILLE'. *Voyez* FER MAILLE' & MAÇONNERIE.

MAIRAIN. Bois de chêne refendu en petites planches minces, dont on lambriſſoit autrefois les cintres des Egliſes, & dont on ſe ſert aujourd'hui pour faire des panneaux de Menuiſerie, &c. Le mot de *Mairain*, qui vient du Latin *Materiamen*, ſignifioit anciennement en François, toute ſorte de bois à bâtir, comme il paroît dans pluſieurs Ordonnances Royaux, & dans la Traduction que Jean Martin a faite de l'Architecture de Leon Baptiſte Alberti. *p.* 341.

MAISON, du Lat. *Manſio*, demeure; c'eſt un lieu deſtiné pour l'habitation dans une Ville ou à la Campagne, lequel conſiſte au moins en un Corps-de-logis. *p.* 172. &c. Lat. *Domus.*

MAISON ROYALE : ſe dit de tout Château avec ſes dépendances, appartenant au Roy, comme Fontainebleau, Saint Germain en Laye, Chambor, Verſailles, &c. Il y a pluſieurs *Maiſons Royales*, qui appartiennent à des Princes & à des grands Seigneurs, parce qu'elles leur ſont venuës par don ou par alliance. *Voyez* les Bâtimens de France de Jacques Androüet Du Cerceau.

MAISON DE VILLE. *Voyez* HÔTEL DE VILLE.

MAISON DE PLAISANCE; c'eſt à la campagne, le Château d'un Seigneur, ou la *Maiſon* d'un Particulier, qui ſert de ſéjour agréable pendant la belle ſaiſon, à cauſe de la propreté

de ſes Apartemens, & de l'embelliſſement de ſes Jardins. Elle eſt ainſi nommée, parce qu'elle eſt plûtôt deſtinée au *Plaiſir*, qu'au profit de celui qui la poſſede. On l'appelle en quelques endroits de France *Caſſine*, en Provence *Baſtide*, en Italie *Vigna*, en Eſpagne & en Portugal *Quinta*. C'eſt ce que les Latins nomment *Villa*, & Vitruve *Ædes pſeudo-urbanæ. Vie de Vignole.*

MAISON RUSTIQUE. On appelle ainſi une Ferme ou une Métairie avec toutes ſes dépendances, pour faire valoir les biens de la campagne. *p* 254.

MALANDRES; ce ſont dans le bois à bâtir, des nœuds pourris, qui font que les pieces ne peuvent être employées de leur longueur, étant équarries; c'eſt pourquoi on les rabat en toiſant ces pieces. *p.* 221.

MAL-FAÇON. Ce mot ſe dit de tout défaut de matiere & de conſtruction cauſé par ignorance, négligence de travail, ou épargne; ainſi c'eſt *en Maçonnerie*, poſer des pierres de lit en joint: faire des plaquis, ou incruſtations dans les murs de médiocre épaiſſeur, & particulierement dans les chaînes ou jambes ſouſpoutres; au lieu d'y mettre des carreaux & quartiers de pierres parpaignes bien en liaiſon: Fermer des cours d'aſſiſes par de trop petits clauſoirs, & en faire les joints inégaux & les paremens gauches: Aſſeoir des moilons de plat dans la conſtruction des voûtes, au lieu de les mettre en coupe: laiſſer des vuides dans les maſſifs, ou les remplir de blocages à ſec: ſe ſervir de fentons de bois, au lieu de fer dans les tuyaux & languettes de cheminées, & ne pas recouvrir ſuffiſamment de plâtre les chevêtres: employer du mortier qui n'a pas aſſez de chaux, ou qui en a trop, auſſi-bien que du plâtre éventé ou noyé: ériger les murs ſans empatemens, retraites & fruits neceſſaires: laiſſer des jarets & balévres aux Voûtes, &c. *En Charpenterie* mettre en œuvre des bois défectueux ou flaches, ou plus forts qu'il n'eſt neceſſaire, pour augmenter le toiſé: ne pas peupler ſuffiſamment les Planchers, Cloiſons, & Combles: faire de méchans aſſembla-

ges, &c. *Dans la Couverture*, employer de la tuile mal cuite, ou de l'ardoiſe trop foible : leur donner trop de pureau : en faire les plâtres trop maigres, &c. *En Serrurerie*, ſe ſervir de fer aigre, cendreux, pailleux, ou avec d'autres défauts : Faire les menus ouvrages trop legers, les Serrures mal garnies, & le tout ſans bonne rivûre, &c. *En Menuiſerie*, employer du bois trod verd : Faire des panneaux & parquets trop minces, avec aubier, nœuds vicieux, gales, tampons, futée, &c. Et *en Vitrerie*, mettre en œuvre du Verre moucheté, ondé, caſilleux, ou ſi gauche qu'il ſoit forcé par les pointes, &c. Les Jurez Experts ſont obligez par le premier Edit de création, de viſiter les Atteliers pour reformer ces *Mal façons*, & autres abus qui ſe commettent dans l'Art de bâtir. *p.* 238.

MANEGE ; c'eſt un lieu couvert ou découvert avec Lices & Carriere, où l'on dreſſe les chevaux, & où l'on apprend à les monter. Il y en a de ces deux eſpeces aux Ecuries du Roy à Verſailles. *p.* 315. Lat. *Hippodromus.*

MANEUVRE ; c'eſt une homme qui ſert le Compagnon Maçon ou Couvreur, pour gâcher du plâtre, nettoyer les calibres, &c. Ce mot ſe dit auſſi de ceux qui ſervent à porter le mortier, les moilons, les terres, &c. On appelle *Goujas*, les moindres *Maneuvres*, comme ceux qui portent le mortier ſur l'oiſeau, &c. *p.* 244.

MANEUVRE. Terme de Marine, dont on ſe ſert auſſi dans l'Art de bâtir, pour ſignifier le mouvement libre des Ouvriers & des Machines dans un endroit ſerré & étroit pour y pouvoir travailler: comme dans une tranchée, pour lever un mur d'alignement au cordeau : dans un bâtardeau, pour fonder une pile de Pont ; c'eſt pourquoi il doit y avoir au moins ſix pieds d'eſpace entre le bâtardeau & la pile, pour laiſſer la *Maneuvre* libre.

MANGEOIRE ; c'eſt dans une Ecurie, l'Auge de bois ou de plâtre où les chevaux *mangent* l'avoine. On appelle *Enfonçûre*, ſa profondeur : & *Devanture*, ſon bord. *p.*

176. *Pl* 61. Lat. *Præſepium.*

MANIER A BOUT; c'eſt relever la tuile ou l'ardoiſe d'une Couverture, & y ajoûter du lattis neuf avec les tuiles qui y manquent, faiſant reſervir les vieilles, que l'on remet toutes d'un côté, & refaire entierement les plâtres. C'eſt auſſi ſur une Forme neuve, aſſeoir du vieux pavé, & en remettre de nouveau à la place de celui qui eſt caſſé. *p.* 336.

MANIERE. Terme uſité dans les Arts pour exprimer le goût particulier d'un Ouvrier; ce qui ſe connoît dans ſes ouvrages. Ainſi on dit qu'un Architecte profile de bonne ou mauvaiſe, de gracieuſe ou ſeche *maniere*. On dit auſſi *Maniere antique*, *Maniere moderne*, &c. *Préf.*

MANSARDE. *Voyez* COMBLE COUPÉ.

MANTEAU DE CHEMINE'E; c'eſt ce qui paroît d'une *Cheminée* dans une Chambre; mais ce mot ſe dit plûtôt de la partie inferieure de la *Cheminée*, compoſée de Jambages, du Chambranle, de la Gorge ou Attique, & de la Corniche, que de la partie ſuperieure, qui ne comprend que le Tuyau couronné de ſa Corniche, & orné d'un Cadre avec Bas-relief, ou d'une Bordure avec Tableau. Il eſt ainſi nommé, parce qu'il couvre la Hotte & le Tuyau de la *Cheminée*: & c'eſt ce que les Italiens appellent *Nappa*; c'eſt pourquoi M. de Chambray dans ſa traduction de Palladio, s'eſt ſervi de *Nape*, pour ſignifier le *Manteau* d'une *Cheminée*. *p.* 166. *Pl.* 57. &c. Lat. *Camini Teſtudo.*

MANTEAU DE FER; c'eſt la Barre de *fer*, qui ſert à tenir la platebande ou anſe-de-panier de la Fermeture d'une Cheminée. *p.* 216.

MANTONNETS; ce ſont des boſſages par entaille d'environ deux pouces, qu'on laiſſe au bout des racineaux d'un pilotage pour arrêter les Plateformes ou Madriers qu'on attache deſſus avec des cloux.

MANUFACTURE; c'eſt par rapport à l'Architecture, un grand corps de Bâtiment compoſé de pluſieurs Logemens, Salles, Laboratoires, Galeries, Magazins, &c. où ſont lo-

gez & entretenus des Ouvriers, qui travaillent à quelque ouvrage particulier, comme aux étoffes, dentelles, bas, &c. *p.* 328. Lat. *Officina.*

MARBRE. Eſpece de Roche, qui ſe tire des Carrieres. Il y en a de ſimples ou d'une ſeule couleur, comme le blanc & le noir, & de mêlé ou varié par taches, vênes, mouchetures, ondes & nuages de diverſes couleurs. Tous les *Marbres* ſont opaques, & il n'y a que le blanc qui ſoit tranſparent quand il eſt débité par tranches minces. Ils ſont auſſi de différent poids & dureté, & doivent être conſiderez ſelon leurs couleurs, & les païs qui les produiſent, & ſelon leurs façons & leurs défauts. Le mot de *Marbre* vient du Latin *Marmor*, dérivé du Grec *marmairein*, reluire, parce qu'il reçoit le poli. *p.* 209. &c. Scamozzi a traité amplement des *Marbres* dans ſon Architecture *Liv.* 7. ſans avoir fait mention de la plûpart de ceux qui ſont raportez ci-aprés.

MARBRE *ſelon ſes couleurs & païs.*

MARBRE AFRICAIN, eſt partie rouge brun avec quelque vênes de blanc ſale, & partie couleur de chair avec quelques filets verds. On en voit quatre Conſoles en maniere de Cartouche au Tombeau du Marquis de Geſvres dans l'Egliſe des PP. Celeſtins à Paris. Il y en a d'une autre ſorte, dont Scamozzi fait mention, qui eſt mêlé de blanc & de couleur de chair, & quelquefois couleur de ſang avec des vênes brunes & noires fort déliées & tournées en ondes, & qui à cauſe de ſa dureté, reçoit un fort beau poli.

MARBRE appellé ALBASTRE, du Grec *Alabaſtron*; c'eſt une pierre blanche & tranſparente, ou variée de diverſes couleurs, & une eſpece de *Marbre* tendre. L'*Albâtre blanc* pur ſe trouve dans les Alpes & les Pyrenées, & on en fait des Figures, Vaſes, &c. Il eſt fort tendre au ſortir de la Carriere; mais il durcit à l'air. L'*Albâtre varié*, eſt de pluſieurs ſortes. L'*Oriental* eſt de deux eſpeces: l'une eſt façon d'Agate mêlée de vênes couleur de roſe, jaune, bleuë & blanche: & l'autre brune & blanche avec des vênes griſâ-

tres.

tres & rouſſâtres, tournées en ondes & par longues bandes. On voit dans le Boſquet de l'Etoile à Verſailles, une Colonne Ionique de cette derniere eſpece d'*Albaſtre*, qui porte un Buſte d'Alexandre, dont la tête eſt antique, qu'on croit avoir été faite par Phidias, & qui a été reſtaurée par le Sieur Girardon Sculpteur du Roy. L'*Albaſtre Agatato* a ſes couleurs plus pâles que l'*Albaſtre* précedent. Le *Fleuri* eſt ainſi appellé, parce qu'il a des taches de toutes couleurs, comme des Fleurs. Il y a d'autre *Albaſtre fleuri*, qui eſt vêné en maniere d'Agate, glacé & tranſparent. Il y en a encore d'autre que les Italiens nomment *à pecore*, parce que ſes taches reſſemblent en quelque ſorte à des moutons qu'on peint dans les païſages. L'*Albaſtre de Montahuto*, a le fond brun par ondes griſâtres, qui ſemblent former des figures de Carte Geographique, eſt fort tendre, & pourtant plus dur que les Agates d'Alemagne, à qui il reſſemble. Le *violet* eſt mêlé par ondes & tranſparent. Et enfin l'*Albaſtre* qu'on nomme de *Roquebruë* en Languedoc, eſt d'un gris foncé, & d'un rouge brun par grandes taches, & beaucoup plus dur que les précedens. Il y a de toutes ces ſortes d'*Albâſtres* en Tables, Vaſes, &c. dans les Apartemens du Roy. *p.* 211. & 310.

MARBRE D'AUVERGNE, eſt couleur de roſe, mêlé de violet, de verd & de jaune. Le Manteau de la Cheminée de la Piece qui eſt entre le Salon de la grande Galerie & la Salle des Ambaſſadeurs à Verſailles, eſt de ce *Marbre*.

MARBRE DE BALCAVAIRE, *au bas de S. Bertrand près Cominge en Gaſcogne*, eſt verdâtre avec quelques taches rouges & un peu de blanc.

MARBRE BALZATO, eſt d'un brun clair ſans taches, mais avec quelques filets gris ſi déliez, qu'ils reſſemblent aux cheveux qui commencent à griſonner. On en voit quelques Tables chez le Roy.

MARBRE DE BARBANÇON *en Hainaut*, noir vêné de blanc. Ce *Marbre* eſt aſſez commun, & les plus grands morceaux qui s'en voyent à Paris, ſont les ſix Colonnes torſes d'Or-

dre Compoſite du Baldaquin du Val-de-grace, & la Corniche & l'Architrave Corinthiens de l'Autel de la Chapelle de Crequy au Capucines. Le plus beau *Barbançon* eſt celui dont le fonds eſt le plus noir, & les vênes les plus déliées & les plus blanches. *p.* 211.

MARBRE DE SAINTE BAUME *en Provence*, eſt blanc & rouge mêlé de jaune, approchant de la *Brocatelle*. On en voit deux Colonnes Corinthiennes à une Chapelle à côté du grand Autel de l'Egliſe du Calvaire au Marais. *p.* 212.

MARBRE BIGIO NERO, OU GRIS NOIR, eſt antique, & il y en a quelques morceaux dans les Magazins du Roy.

MARBRE BLANC. Celui qui ſe tire des Pyrenées du côté de Bayonne, eſt moins fin que celui de *Carrare*, ayant de plus gros grains & luiſant, comme une eſpece de ſel. Il reſſemble au *Marbre blanc* Grec antique, dont les Statuës de Grece ont été ſculpées; mais il eſt plus dur, & n'eſt pas ſi beau. On s'en ſert toutefois pour les ouvrages de Sculpture. *p.* 211.

MARBRE BLANC VENE', eſt mêlé de grandes *vênes*, de taches griſes & de bleu foncé ſur un fonds *blanc*. Il vient de Carrare, & on en fait des Piédeſtaux, Entablemens & autres ouvrages d'Architecture. La plus grande partie de la Sepulture de M. le Chancelier le Tellier dans l'Egliſe de Saint Gervais à Paris, eſt de ce *Marbre*.

MARBRE BLANC ET NOIR, antique trés-rare, dont les Carrieres ſont perduës, eſt mêlé de *blanc* pur & de *noir* trés-noir par plaques. On en voit trois Colonnes Compoſites dans la Chapelle de Roſtaing aux Feüillans ruë S. Honoré: deux petites Corinthiennes dans celle de S. Roch aux Mathurins, & une belle Table au Tombeau de Loüis de la Trimoüille aux Celeſtins à Paris. Les Piédeſtaux & le Parement d'Autel de la Chapelle de S. Benoiſt dans l'Egliſe de S. Denis en France, ſont auſſi incruſtez de ce *Marbre*. Il y en a de *petit Antique* plus broüillé par de petites vênes, qui reſſemble au *Barbançon*, & dont on voit des Colonnes Ioniques dans

le petit Apartement des Bains à Verſailles.

MARBRE BLEU TURQUIN, eſt mêlé de blanc ſale, & vient des Côtes de Genes. L'embaſement du Piédeſtal de la Statuë Equeſtre de Henry IV. ſur le Pont-neuf, & huit Colonnes Ioniques reſpectivement oppoſées dans la Colonnade de Verſailles, ſont de ce *Marbre*.

MARBRE DE BOULOGNE *en Picardie*, eſt une eſpece de *Brocatelle*, mais les taches en ſont plus grandes, & mêlées de quelques filets rouges. Le Jubé de la Cathedrale de cette Ville-là, en eſt conſtruit.

MARBRE DE BOURBONNOIS, eſt d'un rouge ſale & d'un gris tirant ſur le bleu, mêlé de vênes d'un jaune ſale. La Cheminée de la Salle du Bal, & la moitié du Pavé du Corridor du premier étage de la grande Aîle du côté du Nord à Verſailles, ſont de ce *Marbre*.

MARBRE appellé BRECHE. Nom commun à pluſieurs ſortes de *Marbres*, qui ſont par taches rondes de diverſes grandeurs & couleurs, formées du mélange de pluſieurs cailloux, & qui n'ayant point de vênes comme les autres, ſe caſſent comme par *bréches*, ce qui les a fait nommer ainſi par les Ouvriers. *p.* 211. & 212.

Bréche Antique, celle qui eſt mêlée par taches rondes d'inégale grandeur, de blanc, de bleu, de rouge, de gris & de noir. Les deux corps qui portent l'entablement, & où ſont nichées les deux Colonnes Hermétiques de la Sepulture de Jacques de Souvré Grand Prieur de France, dans l'Egliſe de S. Jean de Latran à Paris, ſont de ce *Marbre*.

Bréche blanche, celle qui eſt mêlée de violet, de brun & de gris avec de grandes taches blanches.

Bréche coraline, celle qui a quelques taches de couleur de *Corail*, & qu'on nomme auſſi *Bréche Serancolin*. Il y en a un Chambranle dans la principale Piece du grand Apartement de l'Hoſtel de S. Poüanges à Paris.

Bréche dorée, celle qui eſt mêlée de taches jaunes & blanches, & dont on voit des morceaux dans les Magazins du Roy.

Groſſe Bréche, celle qui eſt par taches rouges, noires, griſes, jaunes, bleuës & blanches, & qui eſt ainſi appellée, parce qu'elle a les couleurs de toutes les autres *Bréches*. Les deux Colonnes Ioniques de devant, des quatre qui portent la Chaſſe de Sainte Geneviéve, ſont de ce *Marbre*.

Bréche Iſabelle, celle qui a de grandes plaques de couleur *iſabelle* avec des taches blanches & violettes pâles. On en voit quatre Colonnes Doriques iſolées dans le Veſtibule de l'Apartement des Bains à Verſailles.

Bréche d'Italie, eſt de deux ſortes. L'*Antique* eſt noire, blanche & griſe, & le Parement de l'Autel de la Chapelle de S. Denis à Montmartre, en eſt fait. La *Moderne*, eſt quelquefois mêlée de violet, & nommée *Bréche violette*.

Bréche noire, ou *Petite Bréche*, celle qui eſt mêlée de gris brun, & de taches noires avec quelques petits points blancs. Le Socle & le fonds de l'Autel de Noſtre-Dame de Savone dans l'Egliſe des PP. Auguſtins Déchauſſez à Paris, ſont de ce *Marbre*.

Bréche des Pyrenées, celle qui a le fonds brun & eſt mêlée de diverſes couleurs. On en voit deux fort belles Colonnes Corinthiennes dans le fonds du grand Autel de S. Nicolas des Champs à Paris.

Bréche Saraveche, celle qui a le fonds violet & brun avec de grandes taches blanches & iſabelles, comme ſont les huit Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Grands Auguſtins à Paris. Il y a de la *Petite Bréche Saraveche*, appellée ainſi, parce que les taches en ſont plus petites.

Bréche Sauveterre, celle qui eſt par taches jaunes, griſes & noires. Le Tombeau de la Mere de M. Le Brun premier Peintre du Roy, qui eſt dans ſa Chapelle à S. Nicolas du Chardonnet, eſt de ce *Marbre*.

Bréche ſette-baſi, ou des ſept Baſes, celle qui a le fonds brun, mêlé de petites taches rondes de bleu ſale. On en voit dans les Magazins du Roy.

Bréche de Verone, celle qui eſt mêlée de rouge pâle, de rouge

cramoiſi, & de bleu. Le Manteau de la Cheminée de la derniere piece de Trianon ſous le bois du côté des Sources, eſt de ce *Marbre*.

Bréche violette, celle qui eſt d'un brun ſale avec de longues bandes violettes : elle vient d'Italie, & on en voit deux fort belles Colonnes Ioniques à l'entrée de la Colonnade de Verſailles.

MARBRE DE BRESSE *en Italie*, eſt jaune avec des taches de blanc.

MARBRE BROCATELLE, eſt mêlé par petites nuances de couleurs iſabelle, jaune, rouge pâle, & gris. On l'appelle communément *Brocatelle d'Eſpagne*, parce qu'il vient de Tortoſe en Andalouſie, où on le tire d'une Carriere antique : & il y a apparence que les quatre belles Colonnes Compoſites du grand Autel de l'Egliſe des PP. Mathurins à Paris, ſont de ce *Marbre*, puiſqu'elles furent données par les PP. Trinitaires Eſpagnols à M. Petit General de l'Ordre, lorſqu'il faiſoit ſa viſite en Eſpagne. Il y en a quelques petits Blocs dans les Magazins du Roy, & pluſieurs Cheminées à Trianon. Il y a auſſi de la *Brocatelle antique*, qu'on tiroit de Grece prés d'Andrinople, & dont on croit que ſont les dix petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. Mathurins, & les huit Compoſites de celui de Sainte Geneviéve du Mont à Paris. *p.* 212.

MARBRE DE CAEN *en Normandie*, eſt preſque ſemblable au *Languedoc*, mais plus broüillé & moins vif en couleur. On en voit à la Sepulture de Henry de Bourbon Prince de Condé à Vallery en Bourgogne.

MARBRE DE CAMPAN *prés de Tarbe en Gaſcogne*, eſt rouge, blanc & verd, mêlé par taches & par vênes. Il y en a dont les vênes ſont d'un verd plus vif, mêlé de blanc ſeulement ; c'eſt pourquoi on le nomme encore *Verd de Campan*. Ce *Marbre* eſt aſſez commun, & on en voit pluſieurs ouvrages, comme Chambranles, Tables, Foyers, &c. à Paris & à Verſailles, mais les plus grands morceaux qui en ayent été

tirez, ſont les huit Colonnes Ioniques de la Cour du Château de Trianon. *p.* 212.

Marbre de carrare *ſur la Coſte de Genes*, eſt trés-blanc, & le plus parfait pour les ouvrages de Sculpture. La plûpart des Figures modernes du petit Parc de Verſailles, en ſont faites. *p.* 211.

Marbre de champagne, tient de la *Brocatelle*, & eſt mêlé de bleu par taches rondes, comme des yeux de perdrix. Il y en a auſſi par nuances de jaune pâle & de blanc.

Marbre cipollino ou cipolin, eſt par grandes ondes ou nuances de blanc & de verd pâle, couleur d'eau de mer, ou de *Ciboule*, qui l'a fait appeller ainſi. On en voit pluſieurs Pilaſtres Corinthiens dans la belle Chapelle de l'Hoſtel de Conty prés du College Mazarin, laquelle eſt du deſſein de François Manſard. Les Colonnes que le Roy a fait aporter depuis peu de Lebeda, autrefois *Leptis*, prés de Tripoli ſur les Côtes de Barbarie, & les dix Corinthiennes du Temple d'Antonin & de Fauſtine à Rome, paroiſſent être de ce même *Marbre*, que Scamozzi croit être celui que les Anciens appelloient *Auguſtum*, & *Tiberium marmor*, parce qu'il fut découvert en Egypte du temps des Empereurs Auguſte & Tibere.

Marbre de dinan *dans le Païs de Liege*, eſt d'un noir trés-pur, & le plus beau, & eſt fort commun. On en fait des Tombeaux & des Sepultures, & entre quantité d'ouvrages où l'on l'a fait entrer depuis 150. ans à Paris, on en voit quatre Colonnes Corinthiennes au grand Autel de l'Egliſe de S. Martin des Champs, lequel eſt du deſſein de François Manſard : ſix Colonnes du même Ordre au Grand Autel de S. Loüis des PP. Jeſuites ruë S. Antoine : quatre du même Ordre au Grand Autel de l'Egliſe des PP. Carmes Déchauſſez : & quatre autres Compoſites à l'Autel de Sainte Thereſe de la même Egliſe ; mais les plus belles Colonnes de ce *Marbre*, ſont les ſix Corinthiennes cannelées du Grand Autel de l'Egliſe des PP. Minimes de la Place Royale. *p.* 211.

Marbre fior di persica, ou fleur de pescher, eſt mêlé de taches rouges & blanches un peu jaunâtres. Il vient d'Italie, & on en voit dans les Magazins du Roy.

Marbre de gauchenet *prés de Dinan*, eſt rouge brun avec quelques taches & vênes blanches. Il y a long-temps qu'on s'en ſert à Paris, & les plus anciennes Colonnes qui s'en voyent, ſont les quatre de la Sepulture du Cardinal de Birague dans l'Egliſe de Sainte Catherine de la Couture: quatre autres aux deux Autels de S. Ignace & de S. François Xavier dans l'Egliſe de S. Loüis des PP. Jeſuites : ſix autres au Grand Autel de l'Egliſe de S. Euſtache : quatre autres à celui de l'Egliſe des PP. Cordeliers : & enfin quatre autres à l'Autel de l'Egliſe des Filles-Dieu ruë S. Denis ; toutes ces Colonnes d'Ordre Corinthien. *p.* 212.

Marbre de givet *prés de Charlemont frontiere de Luxembourg*, eſt noir vêné de blanc, & moins broüillé que le *Barbançon*. Les Marches du Baldaquin du Val-de-grace, ſont de ce *Marbre*.

Marbre granitelle, appellé communément GRANIT, parce qu'il eſt figuré de petites taches formées de quantité de *grains* de ſable condenſez, eſt de pluſieurs ſortes. *p* 210.

Granit d'Egypte, connu dans les Auteurs ſous le nom de *Thebaicum marmor*, a de petites taches griſes, verdâtres ſur un blanc ſale, & eſt preſque auſſi dur que le *Porphire*. Entre quantité de Colonnes qui s'en voyent, celles de Sainte Sophie à Conſtantinople, ſont des plus conſiderables pour leur grandeur, ayant plus de 40. pieds de haut.

Granit violet, eſt mêlé de blanc & de violet par petites taches, & vient auſſi d'Egypte. La plûpart des Obeliſques antiques, comme ceux de S. Pierre, de S. Jean de Latran, de la Porte du Peuple, &c. à Rome, en ſont faits.

Granit d'Italie, a de petites taches un peu verdâtres & preſque ſemblables à celles du *Granit d'Egypte*, mais eſt moins dur. M. Felibien dit qu'il ſe tiroit des Carrieres de l'Iſle d'Elbe; & les ſeize Colonnes Corinthiennes du Porche du Pantheon

& pluſieurs Cuves de Bains qui ſervent aujourd'hui de Baſſins de Fontaine à Rome, ſont de ce *Marbre.*

Granit verd, eſt une eſpece de *Serpentin* ou *Verd antique* mêlé de plus petites taches blanches & vertes. On en voit pluſieurs Colonnes à Rome.

Granit de Dauphiné ſur les côtes du Rhône prés l'embouchure de la Lizere, eſt fort dur & une eſpece de caillou. Il eſt antique, comme il paroît par pluſieurs Colonnes en Provence, & on en a depuis peu retrouvé la Carriere.

MARBRE DE GRIOTE, eſt d'un rouge foncé de blanc ſale, & vient de prés de Coſne en Languedoc. Il eſt ainſi appellé, parce que ſon rouge tire ſur celui des *Griotes* ou Ceriſes. Le Manteau de Cheminée de l'Antichambre du grand Apartement du Roy à Trianon, eſt de ce *Marbre.*

MARBRE DE HOU *dans le païs de Liege*, eſt griſâtre & blanc mêlé de rouge, comme du ſang. Les Piédeſtaux, Architrave & Corniche du Grand Autel de l'Egliſe de S. Lambert à Liege, en ſont faits. *p.* 210.

MARBRE appellé JASPE, du Grec *Ias* verd, ſe trouve de pluſieurs ſortes. L'*Antique* eſt verdâtre, mêlé de petites taches rouges. Le *Fleuri* eſt mêlé de pluſieurs couleurs, & ſe tire des Pyrenées. Il y a auſſi du *Jaſpe noir & blanc*, par petites taches, qui eſt trés-rare. On appelle *Marbre jaſpé*, tout *Marbre* qui approche du *Jaſpe*. On voit de toutes ces ſortes de *Jaſpes* dans les Apartemens & les Magazins du Roy. *p.* 310.

MARBRE JAUNE, eſt d'un *jaune* iſabelle ſans vênes, antique & fort rare; c'eſt pourquoi on ne l'employe ordinairement que par incruſtation dans les Compartimens, pour former quelque piece de Blazon. On en voit neanmoins des Scabellons de Buſtes dans le Salon des Bains de la Reine au Louvre. Il y a auſſi du *Marbre jaune*, qu'on appelle *doré*, parce qu'il eſt plus *jaune* que le précedent, & qui eſt encore antique. Il y a apparence que c'eſt celui qui eſt appellé dans Pauſanias *Marmor croceum*, à cauſe de ſa couleur de ſafran, qui ſe tiroit prés de Lacedemone, & dont le Bain public de cette

Ville-là

Ville-là, étoit conſtruit. On en voit aujourd'hui quatre Niches incruſtées dans la Chapelle du Mont de Pieté à Rome.

MARBRE DE LANGUEDOC, qui ſe prend prés de la Ville de Coſne, a le fonds d'un rouge vif avec de grandes vênes ou taches blanches, & eſt aſſez commun. Les deux Colonnes Ioniques, l'Architrave & la Corniche de l'Autel de Nôtre-Dame de Savone dans l'Egliſe des PP. Auguſtins Déchauſſez à Paris : tous les Pilaſtres du Château, & les 14. Colonnes Ioniques du Peryſtile de Trianon, ſont de ce *Marbre*. Il y a du *Languedoc*, dont le blanc eſt bleuâtre & gris; mais il n'eſt pas ſi eſtimé, & on en voit pluſieurs Manteaux de cheminée, & placards de porte en divers endroits. *p.* 212.

MARBRE DE LAVAL *dans le Maine*, a le fonds noir avec quelques vênes blanches fort étroites. On en voit huit Colonnes 4. Corinthiennes & 4. Compoſites dans la Nef de l'Egliſe de Sainte Geneviéve du Mont, & pluſieurs autres Corinthiennes dans le Veſtibule du Château de Meudon. Il y a auſſi du *Marbre de Laval*, qui eſt rouge avec blanc ſale, & il ſe voit dans cette Ville-là pluſieurs beaux ouvrages de ces deux ſortes de *Marbres*, particulierement dans les Egliſes des PP. Jacobins & Cordeliers. Le Cloître de ceux-ci eſt orné de petites Colonnes de la derniere eſpece de *Marbre*, avec peintures dans ſa voute.

MARBRE DE LEFF *Abbaye prés Dinan*, eſt rouge pâle avec de grandes plaques, & quelques vênes blanches. On en a fait le Chapiteau du Sanctuaire, qui eſt derriere le Baldaquin de l'Egliſe du Val-de-grace à Paris.

MARBRE LUMACHELLO, ainſi appellé, parce qu'il eſt mêlé de taches griſes, noires & blanches, tournées comme de petites coquilles de *limaçon*, il eſt antique, & la Carriere en eſt perduë. On en voit quelques Tables dans les Apartemens du Roy. Le *Lumachello moderne*, qui vient d'Italie, eſt preſque ſemblable à l'*Antique*; mais les taches n'en ſont pas ſi bien marquées. Les douze Colonnes Compoſites cannelées & partie du Lambris de la Chapelle des Seigneurs Strozzi,

du deſſein de Michel-Ange dans S. André de la Valle à Rome, ſont de ce *Marbre.*

Marbre de margosse *dans le Milanez*, a le fonds blanc avec quelques vênes brunes de couleur de roüille de fer, il eſt aſſez commun & d'une grande dureté. Une partie du Dome de Milan en a été bâtie.

Marbre de s. maximin *en Provence*, eſt une eſpece de *Portor*, dont le noir & le jaune ſont fort vifs. On en voit des Echantillons dans les Magazins du Roy.

Marbre de namur, eſt noir comme celui de *Dinan*, mais il n'eſt pas ſi beau : parce qu'il tire un peu ſur le bleuâtre, & eſt traverſé de quelques petits filets gris. Il eſt fort commun, & on en fait du pavé. *p.* 211.

Marbre noir antique, eſt d'un *noir* pur ſans taches, & plus tendre que le *Noir moderne.* Il en venoit de Grece, qu'on appelloit *Marmor Luculleum*, & dont Marcus Scaurus orna ſon Palais à Rome, de Colonnes de 38. pieds de haut, mais qui n'étoit pas ſi eſtimé que celui que les Egyptiens tiroient d'Ethiopie, qui étoit un peu gris, approchant de la couleur du fer, & qu'ils nommoient *Baſaltes*, ou Pierre de touche, parce qu'il ſervoit à éprouver les métaux. L'Empereur Veſpaſien en fit faire la figure du Nil accompagnée de celles de pluſieurs petits enfans, qui ſignifioient les crues & décruës de ce Fleuve : & cette Figure fut poſée de ſon temps dans le Temple de la Paix. On en voit encore deux Sphinx au bas de l'Eſcalier du Capitole à Rome, & vne Idole ou Figure de Reine d'Egypte dans le Veſtibule de l'Orangerie à Verſailles ; mais qui ſont d'une pierre plus noire. Quelques anciens Tombeaux de l'Egliſe des PP. Jacobins ruë S. Jacques, paroiſſent auſſi en avoir été faits. On voit dans la Chapelle de Guadague de l'Egliſe des PP. Jacobins à Lyon, 8. grandes Colonnes Compoſites d'un bloc chacune, qui ſont d'une eſpece de *Marbre* ou Granite couleur de fer, qui ont été tirées prés des côtes du Rhône. *p.* 211.

Marbre noir et blanc, a le fonds *noir* pur avec quelques

vênes fort *blanches*. Il s'en tire de l'Abbaye de Leff prés Dinan, & les quatre Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Religieuſes Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris, en ſont faits.

Marbre occhio di pavone, ou oeil de paon, eſt mêlé de taches rouges, blanches & bleuâtres, ayant quelque reſſemblance à ces ſortes d'yeux qui ſont au bout des plumes de la queuë d'un *Paon*.

Marbre de paros, *Iſle de l'Archipel*, appellée aujourd'hui *Peris*, ou *Pariſſa*, eſt blanc & antique, & célébre dans les Auteurs. La plûpart des Statuës Grecques en ſont faites, & Pline *Liv*. 36. *Ch*. 5. rapporte que ce *Marbre* eſt appellé de Varron *Lychnites*, du Grec *Lychnos* une Lampe, parce qu'on le tailloit à la lumiere des Lampes dans les Carrieres. *p*. 211.

Marbre picciniſco, tire ſur l'iſabelle, & eſt vêné de blanc. Il y a apparence que les quatorze Colonnes Corinthiennes des Chapelles de l'Egliſe de la Rotonde à Rome, ſont de ce *Marbre*, & qu'ainſi il eſt antique.

Marbre appellé PORPHYRE, eſt d'un rouge foncé couleur de lie de vin, marqué de petits points blancs, antique, & d'une extréme dureté. Ce mot vient du Grec *Porphyra*, Pourpre, & on lit dans Procope, que les Enfans des Empereurs d'Orient, qui naiſſoient dans un Apartement du Palais Imperial de Conſtantinople, qui étoit incruſté de *Porphyre*, étoient appellez *Porphyrogenites*, c'eſt-à-dire, nez de la pourpre. On en voit des Colonnes d'une prodigieuſe grandeur dans Sainte Sophie : & entre pluſieurs Colonnes, Tombeaux & Vaſes qu'on conſerve à Rome, il y a dans l'Egliſe de la Rotonde, des tranches rondes de pavé, la Friſe Corinthienne du dedans, pluſieurs Tables dans les compártimens du Lambris, & huit Colonnes aux petits Autels, qui ſont de ce *Marbre*. Le plus grand morceau de *Porphyre*, qui ſoit en France, eſt la Cuve du Roy Dagobert dans l'Abbaye de Saint Denis. On en voit encore pluſieurs Buſtes, Tables & Vaſes dans les

Apartemens du Roy. Il y a auſſi du *Porphyre verd*, mêlé de petites taches de verd, & de petits points gris, qui a la même dureté que le précedent; mais il eſt plus rare, & il ne s'en trouve que quelques Tables & Vaſes. Les Anciens nommoient le *Porphyre*, *Lapis Numidicus*, c'eſt-à dire, Pierre de Numidie, aujourd'hui les Royaumes de Bugie & de Conſtantine en Afrique. *p.* 209. *Voyez* le Livre des Arts de M. Felibien, *Liv.* 1. *Ch.* 12.

MARBRE DE PORTA SANTA, appellé à Rome SERENA, c'eſt à dire, *Porte ſainte*, ou *Sereine*, eſt mêlé de grandes taches & de vênes rougeâtres, jaunes & griſes. Il y en a quelques échantillons dans les Magazins du Roy.

MARBRE PORTOR, a le fonds noir avec des taches & vênes jaunes. Il y en a de mêlé avec des vênes blanchâtres, qui eſt moins eſtimé. Il ſe tire du pied des Alpes vers Carrare, & on en voit à Paris deux Colonnes Ioniques à la Sepulture de Charles de Valois Duc d'Angoulême dans l'Egliſe des Peres Minimes de la Place Royale, & deux autres du même Ordre dans la Chapelle de Roſtaing chez les PP. Feüillans. On en voit encore d'Ioniques de 11. pieds de long dans l'Apartement des Bains à Verſailles, & pluſieurs Tables, Chambranles & Attiques de cheminée au même Château, à Trianon & à Marly. *p.* 212.

MARBRE DE RANCE *en Hainaut*, eſt d'un rouge ſale mêlé par vênes & taches blanches & bleuâtres. Ce *Marbre* eſt fort commun, mais il s'en trouve de différente beauté. Les plus grandes Colonnes qu'on en voye à Paris, ſont les ſix du grand Autel de la Sorbonne. Il y en a quatre moyennes à celui de la Vierge, & huit plus petites aux quatre Autels de la même Egliſe, toutes aſſez belles & d'Ordre Corinthien. On en voit encore huit d'Ordre Compoſite aux Autels de Sainte Marguerite & de S. Caſimir dans l'Egliſe de S. Germain des Prez, & huit Ioniques à la clôture du Chœur de S. Martin des Champs; mais celles du plus beau *Rance*, ſont les deux Corinthiennes de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Les

quatre Colonnes, & les Pilaſtres d'Ordre François de la grande Galerie du Roy, & les 24. Doriques du Balcon & du Veſtibule du milieu du Châ eau de Verſailles, ſont encore de ce *Ma bre*. Pour les 12. Doriques de la Place des Victoires, elles ſont du moindre *Rance. ibid.*

Marbre de Roquebrüe *à 7. lieuës de Narbonne*, ne différe du *Languedoc*, qu'en ce que ſes taches blanches ſont toutes comme des pommes rondes. On en voit quelques blocs dans les Magazins du Roy.

Marbre de Savoye, eſt mêlé d'un rouge fort, avec pluſieurs autres couleurs, dont chaque piece paroît maſtiquée. Les deux Colonnes Ioniques de la Porte de l'Hôtel de Ville de Lyon, ſont de ce *Marbre*.

Marbre de Serancolin *en Gaſcogne*, ſe tire d'un lieu appellé *le Val-d'Aure*, ou la Vallée d'or proche de *Serancolin* au pied des Pyrenées, & eſt gris, jaune, & d un rouge couleur de ſang, & en quelques endroits tranſparent, comme l'Agate. Le plus parfait eſt rare, parce que la Carriere en eſt épuiſée; mais on en pourroit faire de nouvelles découvertes. On en voit à Paris quelques Chambranles & Gorges de cheminée dans le Palais des Thuileries. Le pied du Tombeau qui eſt dans la Chapelle de M. le Brun à S. Nicolas du Chardonnet, eſt auſſi de ce *Marbre*: & il y a des blocs de 12. pieds de long ſur 18. pouces de gros dans les Magazins du Roy, & les Corniches & Baſes des Piédeſtaux de la grande Galerie de Verſailles, en ſont faites. *ibid.*

Marbre serpentin, appellé des Anciens *Ophites*, du Grec *Ophis*, ſerpent: parce qu'il a les couleurs de la peau d'un ſerpent; eſt d'un fonds noirâtre avec des taches & rayes vertes & jaunâtres couleur de ciboule, dur, précieux & antique. Comme ce *Marbre* eſt fort rare, on l'employe ſeulement par incruſtation, & les plus grands morceaux qui s'en voyent, ſont quelques Tables dans les compartimens de l'Attique du Pantheon: deux Colonnes dans l'Egliſe de S. Laurent *in Lucina* à Rome: de petites Colonnes corinthiennes au Ta-

bernacle de l'Egliſe des Carmelites, où ſont les Tombeaux de Meſſieurs de Villeroy à Lyon; & quelques Tables dans les Apartemens & Magazins du Roy. Il y a auſſi du *Serpentin tendre*, qui vient d'Alemagne, & dont on fait des Vaſes; mais qui ne ſert point pour les ouvrages d'Architecture. *p.* 209.

MARBRE DE SICILE, eſt rouge brun, blanc, & iſabelle, & foüetté par taches quarré-longues, comme du tafetas rayé. L'*Ancien* a les couleurs bien vives, & les 24. petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. de l'Oratoire ruë S. Honoré, en ſont faites. Il y en a auſſi des morceaux de 10. à 11. pieds de long dans les Magazins du Roy. Le *Moderne*, qui lui reſſemble, n'eſt qu'une eſpece de *Bréche de Verone*, & on en voit quatre Chambranles & Attiques de Cheminée dans le Château de Meudon. *p.* 212.

MARBRE DE SIGNAN *dans les Pyrenées*, eſt ordinairement d'un verd brun avec des taches rouges, & quelquefois dans un même morceau il paroît ſi différent, que ſes taches ſont couleur de chair mêlées de gris avec quelques filets verds. Il reſſemble aſſez au moindre *Verd de Campan*. Le Piédeſtal extraordinaire de la Colonne funeraire d'Anne de Montmorency Connétable de France aux Celeſtins: les Piédeſtaux, Socles & Apuis du Baluſtre de l'Autel des PP. Minimes: & les quatre Pilaſtres Corinthiens de l'Autel de la Vierge dans l'Egliſe des PP. Carmes Déchauſſez à Paris, ſont de ce *Marbre*.

MARBRE DE SUISSE, eſt d'un bleu ardoiſin par nuances avec du blanc pâle.

MARBRE DE TRAY *prés de Sainte Baume en Provence*, eſt jaunâtre tacheté de blanc, de gris mêlé, & d'un peu de rouge, & fort ſemblable à la *Sainte Baume*. Les Pilaſtres Ioniques du Salon de Sceaux, & cinq ou ſix Manteaux de Cheminée au même Château, ſont de ce *Marbre*. Il y en a auſſi quelques Chambranles à Trianon.

MARBRE DE THEU *du côté de Namur dans le païs de Liege*, eſt d'un noir pur, doux & facile à travailler, & reçoit un po-

li plus clair que ceux de *Namur* & de *Dinan.* On en fait de la ſculpture, & on en voit quelques Chapiteaux Corinthiens à des Retables d'Autel en Flandres, & pluſieurs Têtes & Buſtes à Paris.

MARBRE VERD. L'*Antique* eſt mêlé d'un verd d'herbe & de noir par taches d inégales formes & grandeurs, & eſt fort rare, les Carrieres en étant perduës. On en voit quelques chambranles de Cheminée au Château de Meudon. Le *Moderne*, qu'on nomme improprement d'*Egypte*, ſe tire prés de Carrare ſur les côtes de Genes, & eſt d'un verd foncé, & taché d'un gris de lin, & d'un peu de blanc. Les deux Cuves quarré-longues des Fontaines de la Victoire & de la Gloire dans le Boſquet de l'Arc-de-triomphe à Verſailles, & la Cheminée du Cabinet des Bijoux au même Château, & celle du Cabinet de Monſeigneur le Dauphin au Château de S. Germain en Laye, ſont de ce *Marbre.* Le *Verd de mer*, qui ſe tire auſſi en ces quartiers-là, eſt d'un verd plus gay avec des vênes blanches: & on en voit quatre belles Colonnes Ioniques dans l'Egliſe des Religieuſes Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris. *p.* 212.

MARBRE DEL VESCOVO, OU DE L'EVESQUE, a des vênes verdâtres traverſées de blanc par bandes alongées, arondies & tranſparentes.

MARBRE *ſelon ſes défauts.*

MARBRE FIER, celui qui étant trop dur, eſt difficile à travailler & ſujet à s'éclater, comme le *Noir de Namur*, &c.

MARBRE FILARDEUX, celui qui a des *fils*, comme preſque tous les *Marbres* de couleur, mais particulierement celui de *Sainte Baume*, le *Serancolin*, &c. *p.* 212.

MARBRE POUF, celui qui ne retient pas ſes areſtes, & eſt de la nature du Grais, comme le *Marbre blanc* Grec, celui des Pyrenées, &c.

MARBRE TERRASSEUX, celui qui a des tendres appellez *Terraſſes*, qu'il faut remplir avec du maſtic, comme le *Languedoc*, celui de *Hou*, &c.

Marbre camelote', celui qui étant d'une même couleur, paroît tabiſé ayant reçû le poli; ce qui le fait moins eſtimer, comme le *Marbre de Namur*, &c.

MARBRE *ſelon ſes façons.*

Marbre brut, celui qui eſt par quartiers ordinaires, ou blocs d'échanti lon, comme il vient de la Carriere.

Marbre degrossi, celui qui eſt équarri d'une forme d'échantillon de commande, ou ſelon la diſpoſition d'une Figure ou d'un profil, avec la ſcie & la pointe.

Marbre ebauche', celui qui eſt travaillé à la double pointe pour la Sculpture, ou approché avec le ciſeau pour l'Architecture.

Marbre fini, celui qui eſt terminé avec le petit ciſeau, & la rape qui adoucit, & dont les creux ſont évidez avec le trepan, pour dégager les ornemens & mettre l'ouvrage en l'air. On ſe ſert de la peau de chien de mer, & de la preſle aux endroits où il ne faut pas de poli, pour diſtinguer les draperies polies d'avec les chairs qui ſont mates, & l'Architecture d'avec les ornemens.

Marbre poli, celui qui aprés avoir été froté avec le grais & le rabat, qui eſt de la pierre de Gothlande, & enſuite repaſſé avec la pierre de ponce, eſt enfin poli au bouchon de linge à force de bras avec la potée d'émeril pour les *Marbres* de couleur, & de la potée d'étain pour les *Marbres* blancs, parce que celle d'émeril les rouſſit. L'uſage eſt en Italie de *polir* le *Marbre* avec un morceau de plomb, & de l'émeril; ce qui lui fait prendre un *poli* tres-luiſant & de longue durée; mais il en coûte le double de temps & de peine. Quand le *Marbre* eſt ſale, terne & taché, on le lave avec de l'eau claire, & on le *repolit* de même. Les taches d'huile ſur le *Marbre*, particulierement ſur le *blanc*, ne ſe peuvent ôter, parce qu'elles pénétrent. *p.* 209. & 213.

Marbre artificiel, celui qui eſt fait d'une compoſition de gyp en maniere de ſtuc, dans laquel on mêle des couleurs pour imiter les *Marbres* naturels. Cette compoſition,

qui eſt d'une conſiſtence aſſez dure, reçoit le poli, comme le *Marbre*; mais elle eſt ſujette à s'écailler. Il ſe fait auſſi du *Marbre artificiel*, par pénétration des teintures corroſives ſur du *Marbre blanc*, leſquelles imitent les différentes couleurs des autres *Marbres*, en pénétrant de plus d'une ligne, & recevant le poli. On peint même de cette maniere des ornemens, des groteſques, &c. *p.* 352.

MARBRE FEINT; c'eſt toute Peinture, qui imite autant la diverſité des couleurs, que les vênes & accidens des *Marbres*. Quand elle eſt ſur de la Menuiſerie, on lui donne l'apparence du poli par le moyen d'un Vernis *p.* 230.

MARBRIER, ſe dit autant des Compagnons *Scieurs*, *Tailleurs* & *Poliſſeurs*, qui travaillent en *Marbre* aux moulures & ſaillies d'Architecture, que du Maître qui les conduit & entreprend les ouvrages. *p.* 354. Lat. *Marmorarius*.

MARBRIERE. On nomme ainſi en quelques endroits en France, les Carrieres d'où l'on tire le *Marbre*: & ces *Marbrieres* ſont toûjours le long de quelque côte de montagne.

MARCHANDER; c'eſt dans l'Art de bâtir, prendre un ouvrage de l'Entrepreneur, pour le faire à un certain prix, comme les Plâtres, Ragrémens, Façades & autres menus ouvrages dans les grands Bâtimens. On *marchande* auſſi en gros ouvrages. *Souſmarchander*, c'eſt prendre partie de l'ouvrage de ceux qui ont marchandé. *p.* 337.

MARCHE; c'eſt la partie de l'Eſcalier, ſur laquelle on poſe le pied, & qui eſt compriſe par ſa hauteur & ſon giron. On la nomme auſſi *Degré*. *p.* 177. Lat. *Gradus*.

MARCHE QUARRÉE, ou DROITE, celle dont le giron eſt contenu entre deux lignes paralleles & droites. *ibid.*

MARCHE D'ANGLE; c'eſt la plus longue d'un Quartier tournant. On appelle *Marches de demi-angle*, les deux plus proches de la *Marche d'angle*. *ibid.*

MARCHES GIRONNÉES, celles des Quartiers tournans des Eſcaliers ronds ou ovales. *Pl.* 66 B. 241.

MARCHES DELARDÉES, celles qui ſont démaigries en cham-

frain par deſſous, & portent leur *délardement*, pour former une coquille d'Eſcalier, comme aux petits Eſcaliers à vis ſuſpendus de l'Egliſe de S. Sulpice à Paris. *p.* 188. *Pl.* 64 B. & 66 B. *p.* 241.

MARCHES CHAMFRAINE'ES, celles qui ſont taillées en *Chamfrain* par devant pour en augmenter le giron, ainſi qu'on le pratique aux deſcentes de Caves & aux Offices.

MARCHES MOULE'ES, celles qui ont une *moulure* avec filet au bout de leur giron. *Pl.* 47. *p.* 129. &c.

MARCHES COURBES, celles qui ſont bombées en dehors ou creuſées en dedans, comme la Rampe de l'Hôtel de Ville de Paris. On ne les doit jamais employer que par ſujettion, à cauſe qu'en les montant ou deſcendant pendant l'obſcurité, on riſque à tomber faute de reflexion. *Pl.* 72. *p.* 257.

MARCHES RAMPANTES, celles dont le giron fort large eſt en glacis, & où peuvent monter les chevaux. *p.* 124. *Pl.* 45.

MARCHES INCLINE'ES, celles dont le giron a 2. ou 3. lignes de pente pour faciliter l'écoulement de l'eau de la pluye, & empêcher qu'elle ne pouriſſe le joint de recouvrement, comme on le pratique aux perrons & rampes à découvert des cours & jardins.

MARCHE DOUBLE. *Voyez* PALIER.

MARCHE DE GAZON, celles qui forment des Perrons de *gazon* dans les Jardins, & dont chacune eſt ordinairement retenuë par une piece de bois, qui en fait la hauteur.

MARCHE' ; c'eſt dans une Ville une Place publique, où l'on vend des denrées. Il y en a de particuliers deſtinez pour une ſeule ſorte de marchandiſe, comme les *Marchez* aux Chevaux, au Poiſſon, aux Légumes, &c. Il y en a auſſi dans les Bourgs pour le bétail. Celui de Rome, appellé aujourd'hui *Campo Vaccino*, autrefois *Forum Boarium*, Marché aux bœufs, eſt un des plus remarquables pour ſes reſtes d'Antiquité. Les *Marchez* chez les Romains étoient entourez de ſuperbes Portiques, comme ceux de Nerva & de Trajan : & chez les Grecs ils étoient ordinairement quarrez à Portiques dou-

bles, avec les entre-colonnes ſerrez. *p.* 58. & 308.

MARCHE' D'OUVRAGE, c'eſt une convention par écrit entre l'Entrepreneur, & celui qui fait bâtir, pour les prix des *ouvrages*, ſuivant les Deſſeins & Devis, dont on fait des copies doubles & ſignées de part & d'autre, pour le mieux pardevant Notaires. Il y en a de generaux & de particuliers. *p.* 223.

MARCHE' A LA TOISE, celui qui ſe fait pour des prix, dont on eſt convenu par *Toiſe* de chaque eſpece d'ouvrage, comme des murs en fondation, des murs de face de pierre, de ceux de refend, de moilon, &c. pour les gros ouvrages: & des plâtres pour les legers. *p.* 230.

MARCHE' LA CLEF A LA MAIN, celui par lequel un Entrepreneur s'oblige envers un proprietaire pour une ſomme, de faire un bâtiment, & de fournir tout ce qui en dépend, comme (outre la Maçonnerie) la Charpenterie, Couverture, Menuiſerie, Serrurerie, Vitrerie, Impreſſion, Pavé; & de plus les Echafauts, Equipages, & Etayemens neceſſaires, & de rendre la place nette & les lieux prêts à habiter dans le temps ſpecifié: le tout ſuivant les Deſſeins & Devis arrêtez entr'eux. On le nomme auſſi *Marché en tâche & en bloc*.

MARCHE' AU RABAIS, celui qui ſe fait ſur des Deſſeins & Devis, de Bâtimens neufs, ou de Réparations de Quais, Ponts, Chauſſées & autres ouvrages Royaux ou Publics, en préſence d'un Intendant, ou des Tréſoriers de France, & qui eſt délivré par adjudication au *rabais*, à un Entrepreneur qui s'oblige avec caution de les faire conformément au détail de ces Deſſeins & Devis, moyennant les payemens faits à certains termes, juſques à la perfection & réception de l'ouvrage.

MARCHE-PALIER; c'eſt la *Marche*, qui fait le bord d'un *Palier. Pl.* 64 B. *p.* 189.

MARCHE-PIED; c'eſt la derniere *Marche* d'un Autel ou d'un Thrône. C'eſt auſſi une maniere de petite Eſtrade

ſous des Formes de Chœur, une Oeuvre d'Egliſe, un Confeſſional, ou tout autre ouvrage de Menuiſerie. *p.* 154. *Pl.* 53. Lat. *Podiolum.*

MARDELLE, ou plûtôt MARGELLE, du Latin *Margo*, rebord; c'eſt une pierre percée, qui poſée à hauteur d'apui, fait le bord d'un puits; elle eſt ordinairement ronde ou à pans, mais ovale avec languette pour un puits mitoyen. *Pl. 61. p.* 177.

MARECHAUSSE'E. Terme qui ſe trouve dans quelques Coûtumes de France, pour ſignifier un amas de matériaux pour bâtir, comme de la pierre déchargée ſur le chantier, des moilons entoiſez, &c.

MARMOUSET. Figure humaine ſans proportion & de mauvais goût, qu'on voit dans les vieilles Egliſes d'Architecture Gothique. Ce mot, ſelon M. Menage, eſt dérivé du Bas-Breton, *Marmons*, qui ſignifie un Singe.

MARQUETERIE; c'eſt un ouvrage de bois durs & précieux de diverſes couleurs, débitées par feüilles plaquées ſur un Aſſemblage, & ſéparées par des filets d'étain, de cuivre, d'yvoire, &c. qui forment dans les compartimens, divers ornemens & figurines. La plus riche *Marqueterie*, ſe fait de lames de cuivre gravées, & chantournées ſur un fonds d'étain & de bois. Le Revêtement du Cabinet de Monſeigneur le Dauphin à Verſailles, fait par le Sieur Boule, eſt un des plus excellens ouvrages de cette eſpece. Les Latins nommoient tous les ouvrages de pieces de raport, *Opera vermiculata*, & les compartimens tracez avec un fer chaud ſur du bois dur, *Opera ceroſtrata p.* 306.

MARQUETERIE DE MARBRE. Les *Marbriers* appellent ainſi les ornemens, comme Chifres, Pieces de Blazon, &c. qui étant de *Marbres* de couleur, ſont incruſtez dans les panneaux des grands & petits compartimens pour les Lambris & Pavez de *Marbre*. Quand ces ouvrages ſont fort petits, & de differentes couleurs ſur un fonds tout de *Marbre*, ils les nomment *Moſaïque*, & *Pieces de raport. p* 354.

MASCARON ; c'eſt une tête chargée ou ridicule, & faite à fantaiſie, comme une Grimace, qu'on met aux Portes, Grotes, Fontaines, &c. Ce mot vient de l'Italien *Maſcharone*, fait de l'Arabe *Maſcara*, boufonnerie. *Pl.* 86. *p.* 293. & 342.

MASQUE ; c'eſt une tête d'homme ou de femme, ſculpée à la clef d'une Arcade. Il y en a qui repréſentent des Divinitez, les ſaiſons, les élemens, les âges, les temperamens avec leurs attributs, comme on en voit au Château de Verſailles du côté du Jardin, & à la Colonnade. *p.* 271. *Pl.* 75.

MASSE. Terme pour expliquer l'enſemble, ou la grandeur d'un Edifice. *Préf.* & *p.* 112.

MASSE DE CARRIERE, ſe dit d'un Tas de pluſieurs lits de pierre, les uns ſur les autres dans une *Carriere. p.* 203. Lat. *Moles ſaxea.*

MASSIF ; c'eſt le plein & le ſolide d'un Mur fort épais. On appelle *Maſſif de pierre*, celui qui n'a ni moilon ni blocage, & eſt tout de quartiers de pierre. *Maſſif de moilon*, celuy qui fait un corps de maçonnerie dans les Fondations, & ſous les Perrons, pour fonder deſſus. Et *Maſſif de brique*, celui qui eſt fait d'un corps de maçonnerie de briques à bain de mortier, pour être enſuite incruſté par dedans ou par dehors, de pierre de taille ou de marbre. *p.* 94. 175. *Pl.* 60. & 63 B. *p.* 185. Lat. *Pulvinus.*

MASSIF DE GAZON ; c'eſt dans un Parterre à l'Angloiſe, une Platebande *de gazon* en enroulement, laquelle ſe mêle avec la broderie. *Pl.* 65 A. *p.* 191. 192. &c. Lat. *Pulvinus cæſpititius.*

MASSIF, s'entend auſſi d'un ouvrage qui eſt trop peſant, par raport au deſſein ou à la matiere. Ainſi on dit qu'un Entablement eſt *maſſif*, lorſqu'il excede la proportion du quart; on dit encore qu'un bâtiment eſt *maſſif*, lorſque les murs en ſont trop épais, & les Jours trop petits, à proportion des Trumeaux. *Pl.* 93. *p.* 307.

MASURES. On nomme ainſi les ruines des moindres Bâ-

ſtimens, qui ne valent pas la peine d'être relevez. Lat. *Parietina.*

MASTIC. Compoſition faite de poudre de brique, de poix-reſine, & de cire, dont on ſe ſert pour jointoyer les marbres, & où l'on mêle quelquefois des couleurs, pour réparer les fils & terraſſes des marbres mêlez. On en fait encore des molettes ou moules, pour les ornemens des Cadres & Corniches de plâtre ou de ſtuc. Les Menuiſiers s'en ſervent auſſi au lieu de futée, pour remplir les défauts du bois. Lat. *Lithocolla.* Le *Maſtic* pour les Tuyaux de grais ſe fait avec de la poix-reſine fonduë & du ciment paſſez au ſas, dont on enduit de la filaſſe pour enveloper chaudement le nœud du tuyau. On appelle encore *Maſtic*, une eſpece de ciment composé de chaux, de ſable, & de cailloux, dont anciennement on faiſoit le fonds des Cîternes : ce dernier eſt appellé des Latins *Signinum.* On dit *maſtiquer*, pour employer le *Maſtic. p.* 339.

MATERIAUX ; ce ſont toutes les *matieres* qui entrent dans la conſtruction d'un Bâtiment, comme la pierre, le bois, le fer, &c. *p.* 201. 202. &c. Lat. *Materia* ſelon Vitruve.

MATHEMATIQUE, du Grec *Mathema*, Diſcipline ; c'eſt une Science qui a pour objet la quantité & les proportions : & dont les quatre principales parties ſont la *Geometrie*, l'*Arithmetique*, l'*Aſtronomie*, & la *Muſique*. Les deux premieres ſont abſolument neceſſaires à l'Architecte. *Préf. Voyez* le Traité des *Mathematiques* de M. Blondel.

MAUSOLE'E ; c'eſt un magnifique Monument funeraire composé d'Architecture & de Sculpture avec Epitaphe, élevé à la mémoire d'un Prince, comme le *Mauſolée* d'Auguſte à Rome, & ceux de quelques-uns de nos Rois à S. Denis. On appelle auſſi *Mauſolée*, la décoration d'un Tombeau ou Catafalque pour une Pompe funébre. Ce mot vient de *Mauſole* Roy de Carie, à qui la Reine Artemiſe ſa femme fit ériger une ſuperbe Sepulture. *p.* 266. & 313.

MECANIQUE, du Grec *Mechane*, Machine ; c'eſt une Science,

qui a pour objet les forces mouvantes. Ses principaux Inſtrumens ſont le *Levier*, la *Roüe*, la *Vis*, & la *Balance* : de la compoſition ou de la multiplication deſquels, toutes les Machines ſont faites. Le Capitaine Auguſtin Ramelli & Salomon de Caux, ont traité amplement de cette Science. *p.* 243.

MEDAILLE ; c'eſt en Architecture, une tête en Bas-relief rond, comme celles de la Cour de l'Hôtel de Ville de Paris: ou un ſujet hiſtorique rond ou ovale, comme les *Medailles* de l'Arc de-Triomphe, & de la Place des Victoires. Ce mot vient du Grec *Metallon*, Métail : ou de l'Arabe *Methal*, Image ou Portrait. *p.* 285.

MEDIONNER. Terme qui ſelon les Experts ſignifie compenſer, comme lorſque dans les Toiſez de Crepis, & d'Enduits, on compte trois, quatre ou cinq Toiſes pour une, quand ce n'eſt qu'une réfection ou réparation d'un vieux mur. *p.* 358.

MELONNIERE ; c'eſt un Jardin ſéparé, & clos de murs ou de hayes, où l'on éleve les *Melons* ſur des couches, comme celui du Potager du Roy à Verſailles. *p.* 199.

MEMBRE. Ce mot ſe dit de toute partie d'Architecture, comme d'une Friſe, d'une Corniche, &c. *p.* XII. &c.

MEMBRE, ſe prend auſſi pour Moulure, & on appelle *Membre couronné*, toute Moulure accompagnée d'un filet au deſſus ou au deſſous ; ce qui paſſe dans le Toiſé, pour un pied ſur ſa hauteur. *p.* V. &c.

MEMBRE CREUX. *Voyez* SCOTIE.

MEMBRETTE. Nom que Vignole donne à une Alette, & dont s'eſt ſervi M. Blondel.

MEMBRON; c'eſt une baguette, ordinairement de trois quarts de ligne d'épaiſſeur, qui ſert d'ourlet à la bavette d'un bourſeau, & aux Ennuſures d'un comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

MEMBRURE. Piece de bois ordinairement de trois pouces de gros ſur ſept, qui ſert à former les baſtis de la plus forte Menuiſerie, comme ceux des Portes cocheres, & à en recevoir les panneaux aſſemblez à rainures & languettes. Il

y a auſſi des *Membrures* de Charpenterie, qui ſont encore appellées *Limandes*, & qui étant plus épaiſſes, ſervent à divers uſages dans les Machines. Les Latins nomment les Membrures, *Aſſeres*, ainſi que toute piece de bois de ſciage. *p* 284. & 341.

MENAGERIE. Baſſe-cour de grande Maiſon de campagne, où l'on nourrit par curioſité des Animaux rares de pluſieurs eſpeces, comme celles de Verſailles & de Chantilly. Les Romains appelloient *Vivarium*, le lieu où l'on gardoit les Animaux deſtinez pour les Spectacles. *p.* 357.

MENEAUX; ce ſont dans les croiſées les Montans & Traverſes de bois, de fer ou de pierre, qui ſervent à en ſéparer les Jours & les Guichets. On nomme *Faux méneaux*, ceux qui n'étant pas aſſemblez avec le Dormant de la croiſée, s'ouvrent avec le Guichet. *p.* 141. & *Pl.* 100. *p.* 341.

MENIANE; c'eſt chez les Italiens un petit Balcon avec Jalouſies en maniere de Loge, pour voir dehors ſans être apperçû. *p.* 329. *Voyez* COLONNE MENIANE.

MENSOLE. *Voyez* CLEF A CONSOLE.

MENUISERIE; c'eſt l'Art de travailler & d'aſſembler le bois pour les *menus* ouvrages. Ce mot ſe dit auſſi de l'ouvrage même. On nomme auſſi *Menuiſier*, auſſi-bien le Compagnon que le Maître. *p.* 120. & *p.* 340.

MENUISERIE D'ASSEMBLAGE, celle qui conſiſte en baſtis & panneaux aſſemblez à tenons & mortoiſes, rainures & languettes, colez & chevillez : & qui eſt *dormante*, comme toutes les ſortes de lambris : ou *mobile*, comme toutes les Fermetures. *p.* 340. *Pl.* 100.

MENUISERIE DE PLACAGE, celle qui ſe fait de bois dur & précieux débité par feüilles, & eſt *plaquée* par compartimens & ſaillies ſur de la *Menuiſerie d'Aſſemblage*, comme le pratiquent les Ebeniſtes. *p.* 341.

MEPLAT, ſe dit particulierement d'une piece de bois de ſciage qui a beaucoup plus de largeur que d'épaiſſeur, comme une Membrure, une Plateforme, &c. *V.* BOIS & FER MEPLAT.

MERLONS ; ce ſont les petits murs élevez & eſpacez également par des creneaux au deſſus des murs crenelez & des machecoulis.

MESAULE ; c'étoit ſelon Vitruve chez les Grecs & chez les Romains une petite Cour entre deux corps de logis, qui faiſoit le même effet que font aujourd'hui dans pluſieurs Palais de petites Cours pour éclairer les Garderobes, Eſcaliers dérobez, & autres pieces des doubles corps-de-logis, qui ſeroient obſcures ſans cette commodité.

MESURE. Quantité priſe ou donnée pour proportionner une ſuperficie ou un corps, & le comparer avec un autre. *Prendre des meſures*, c'eſt raporter ſur le papier celles qu'on leve ſur le lieu avec quelque inſtrument : Et *donner des meſures*, c'eſt regler la proportion de ce que l'on deſſine, par raport à l'uſage du lieu & à la connoiſſance qu'on en a. *Préf.* &c.

METAIRIE. *Voyez* FERME.

METAIL. On nomme ainſi l'alliage du plomb avec un cinquiéme d'étain, dont on fait des Figures, des Chapiteaux, des Bas-reliefs, &c. & qu'on peint en or, en bronze, ou d'autre couleur. Ce mot vient du Grec *Metallon*, qui ſignifie toute matiere dure & fuſible qu'on tire de la terre. *p.* 224.

METOCHE ou COUPURE ; c'eſt l'eſpace qui eſt entre les Denticules. Balde raporte qu'il a trouvé dans un vieux Manuſcrit, *Metatome*, mot Grec qui veut dire ſection, pour *Metoche* ; ainſi il y a lieu de croire que le Texte de Vitruve eſt corrompu en cet endroit. *Pl.* 35. *p.* 85.

METOPE ; c'eſt l'eſpace quarré qui eſt entre les Triglyphes de la Friſe Dorique, & l'extrémité de chaque Entrevoux des ſolives d'un Plancher, dont les Triglyphes répréſentent les bouts. *Demi-metope* ; c'eſt l'eſpace un peu moindre que la moitié d'un *Metope*, à l'encognure de la Friſe Dorique. Ce mot vient du Grec *Metope*, fait de *meta* & *ope*, c'eſt-à-dire, entre-trous. *Pl.* 11. *p.* 31. & 32.

METOPE BARLONG, c'eſt non ſeulement celui qui dans la diſtribution d'une Friſe Dorique, eſt plus large que ſa hauteur ;

mais auſſi celui qui dans l'Entablement compoſé d'une Corniche de dedans, eſt entre les Conſoles, & orné de ſculpture ou de Peinture. *Pl.* 98. *p.* 329. & 333.

METOYERIE. Terme qui ſignifie toute Limite qui ſépare deux héritages contigus appartenant à deux, ou à pluſieurs Proprietaires. Ainſi on dit que deux Voiſins ſont en *Métoyerie*, lorſque le mur qui partage leurs maiſons eſt *mitoyen*, s'il n'y a titre contraire.

MEULIERE, ſe dit de tout moilon de roche mal fait & plein de trous, comme le Tuf; mais beaucoup plus dur. *p.* 205.

MEZANINE. *V.* ENTRESOLE, & FENESTRE MEZANINE.

MICOSTE. Terme de Jardinier pour ſignifier la ſituation avantageuſe d'une maiſon avec Jardin, environ ſur la moitié du penchant d'une coline aiſée, autant pour la fertilité que pour la belle vûë, comme celle de la maiſon de Mont-Loüis ſur la *Coſte* de Belleville prés Paris. *p.* 358.

MILLE, meſure dont on ſe ſert en Italie pour la diſtance d'une demie-lieuë.

MINARET, du mot Perſan *Minar*, qui ſignifie Colonne, c'eſt une eſpece de Tourelle ronde ou à pans fort haute, & menuë, comme une Colonne: qui porte de fonds & s'éleve par étages avec balcons en ſaillie & retraites, & qui ſert de Clocher prés des Moſquées chez les Mahometans, pour les appeller à la priere. *p.* 340.

MINUTE. Douziéme partie d'une Once. Ce mot ſe prend auſſi pour une partie du Module. *p.* 99. & 112.

MIROIR; c'eſt dans le parement d'une pierre, une cavité cauſée par un gros éclat, quand on la taille. *p.* 358.

MIROIRS. Ornemens en ovale qui ſe taillent dans les moulures creuſes, & ſont quelquefois remplis de fleurons. *Pl.* B. *p.* VII.

MIROIR DE PARTERRE. C'eſt un petit rond formé par une Plattebande ou par un ſimple trait de buis.

MODELER; c'eſt faire en petit avec de la cire ou de la terre, les ouvrages de Sculpture ſur de l'Architecture de bois:

ou en grand avec de la maçonnerie ſur le tas, ceux qu'on veut executer de la même grandeur.

MODELLE ; c'eſt en Sculpture un eſſai en relief fait de cire, de terre ou de plâtre, pour juger de l'attitude & de la correction d'une Figure. Ce mot vient de celui de *Module*, qui ſignifie comparaiſon proportionnée du petit au grand. *p.262.*

MODELLE DE BASTIMENT ; c'eſt un eſſai pour faire connoître en petit l'effet d'un *Bâtiment* en grand, autant à ceux qui le commandent, qu'aux ouvriers qui le doivent executer. Ces *Modelles*, qui ſont plus intelligibles que des Deſſeins, ſe font de bois ou de carte, où l'on cole les deſſeins chantournez, ombrez & colorez pour juger de l'enſemble de l'Edifice. Les *Modelles* de pierre tendre ou de plâtre, ſervent pour quelque partie difficile à appareiller, comme un Eſcalier extraordinaire. *Préface.*

MODELLE EN GRAND, celui qui ſe fait de maçonnerie de la grandeur de tout l'ouvrage, comme l'Arc-de-Triomphe du Faubourg S. Antoine. Il ſe fait encore ſur le Tas des *Modelles* de quelques parties, comme d'une Figure, d'un Chapiteau, d'un Entablement, &c. qu'on fait auſſi différemment pour donner à choiſir, pour en juger du point de vûë le plus avantageux, & pour les augmenter ou diminuer ſuivant les regles de l'Architecture & de l'Optique. *ibid. & p.109.*

MODERNE. Ce mot, qui ſignifie nouveau, ſe dit improprement en Architecture, de la maniere de bâtir à l'Italienne dans le goût de l'Antique. Les Ouvriers ſe trompent auſſi, lorſqu'ils l'attribuent à l'Architecture purement Gothique. Mais la véritable ſignification de *Moderne*, ſe doit entendre ſeulement de l'Architecture qui participe de la Gothique, dont elle retient quelque choſe de la délicateſſe & de la ſolidité, & de l'Antique, dont elle emprunte les membres & ornemens ſans proportion ni bon goût de deſſein, comme on le peut remarquer dans les Châteaux de Chambor, de Chantilly, &c. dans l'Egliſe de S. Euſtache à Paris, & autres Bâtimens du ſiecle paſſé. *Préface.*

MODILLONS, de l'Italien *Modiglioni*, ce ſont de petites Conſoles renverſées ſous les Platonds des Corniches Ionique, Corinthienne & Compoſite, qui doivent répondre ſur le milieu des Colonnes. Ils ſont affectez à l'Ordre Corinthien, où ils ſont toûjours taillez de ſculpture avec enroulemens. Les Ioniques & Compoſites n'en ont point, ſi ce n'eſt quelquefois une feüille d'eau par deſſous. *p.* 70. *Pl.* 29. & *p.* 88. *Pl.* 36. Lat. *Mutuli.*

Modillons en console, ceux qui ont moins de ſaillie que de hauteur, & dont l'enroulement d'enbas en forme de Conſole, paſſe ſur les moulures de la Corniche, & termine à la Friſe, comme on le pratique quelquefois aux Corniches des Apartemens. *Pl.* 98. *p.* 329.

Modillons a plomb, ceux qui étant de biais, ne ſont pas d'équerre avec la Corniche rampante d'un Fronton, comme on les fait ordinairement, & ainſi qu'ils ſe trouvent pratiquez dans les bâtimens antiques.

Modillons rampans, ceux qui ſont non ſeulement d'équerre avec la Corniche de niveau d'un Entablement, mais auſſi avec les deux rampantes d'un Fronton, parce qu'ils repréſentent les bouts des pannes qui portent les chevrons, comme les *Modillons* Corinthiens du Portail lateral de l'Egliſe de S. Sulpice à Paris, du deſſein du Sieur Gittard Architecte du Roy.

Modillons a contresens, ceux qui repréſentent de front le grand enroulement, comme à la Maiſon quarrée de Niſmes en Languedoc; ce qui eſt un abus en Architecture. *p.* 88.

MODULE, du Latin *Modulus*, petite meſure; c'eſt en Architecture une grandeur arbitraire pour meſurer les parties d'un bâtiment, laquelle ſe prend ordinairement du diamétre inférieur des Colonnes ou des Pilaſtres. Le *Module* de Vignole, qui ſe meſure au demi-diamétre de la Colonne, eſt diviſé en 12. parties pour les Ordres Toſcan & Dorique, & en 18. pour les trois autres Ordres. Le *Module* de Palladio, de Scamozzi, du Parallele de M. de Chambray, & des An-

tiquitez de Rome du Sieur Deſgodetz, ſe meſure auſſi au demi-diamétre de la Colonne, & eſt diviſé en 30. parties. *Préface*. M. Perrault croit que c'eſt ce que Vitruve nomme *Embates*.

MOILON, du Latin *mollis* tendre; c'eſt la moindre pierre qui provient d'une Carriere. Il y en a auſſi de roche, qu'on nomme *Meuliere* ou *Moliere*. Le *Moilon* s'employe aux Fondemens, aux Murs médiocres, pour le Garni des gros Murs, &c. & le meilleur eſt le plus dur, comme celui qui vient des Carrieres d'Arcüeil. *p.* 205. Tous les *Moilons* ſont nommez de Vitruve *Cœmenta*.

MOILON BLANC; c'eſt ſelon les Ouvriers un plâtras employé au lieu de moilon, ce qui eſt un défaut ou mal-façon.

MOILON GISANT, celui qui a le plus de lit, qui eſt le mieux fait, & où il y a le moins à tailler pour le façonner. *p.* 206.

MOILON DE PLAT, celui qui eſt poſé ſur ſon lit dans les murs qu'on érige à plomb. *p.* 234.

MOILON BLOQUE', celui qui eſt fort informe, & appellé en quelques endroits *Têtes de chevres*, & étant comme la Meuliere, ne peut être équarri, mais poſé à bain de mortier & au refus du marteau.

MOILON EN COUPE, celui qui eſt poſé de champ dans la conſtruction des Voutes. *p.* 343.

MOILON PIQUE', celui qui aprés avoir été ébouziné, eſt *piqué* juſques au vif avec la pointe du marteau, & ſert pour les Voutes, les Puits, &c.

MOILON D'APAREIL, celui qui eſt équarri, comme un petit carreau de pierre, & eſt proprement piqué pour être employé à parement apparent & bien en liaiſon dans un mur de face. *p.* 336.

MOISES. Pieces de bois en maniere de plateformes avec entailles, leſquelles jointes enſemble par leur épaiſſeur avec des boulons, ſervent à entretenir les autres pieces d'un Aſſemblage de Charpente, les palées ou fils de pieux des ponts & les principales pieces des gruës, gruaux & autres machi-

nes. On dit *moiſer*, pour retenir avec des *moiſes. Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Trabs compactilis.*

Moises coude'es, celles qui pour ſe croiſer & accoler un poinçon au-deſſous de ſon boſſage, ne ſont pas entaillées, mais délardées de leur demi-épaiſſeur pour ſe pouvoir loger dans l'aſſemblage.

Moises circulaires, celles qui ſervent dans la conſtruction des moulins à élever les eaux & à d'autres uſages.

MOLE; c'étoit chez les Romains une eſpece de Mauſolée bâti en maniere de Tour ronde ſur une baſe quarrée, iſolé avec Colonnes en ſon pourtour, & couvert d'un Dome avec amortiſſement. Le *Mole* de l'Empereur Adrien, aujourd'huy le Château S. Ange à Rome, étoit le plus grand & le plus ſuperbe: il étoit terminé par une pomme de pin de bronze, qui renfermoit dans une Urne d'or les cendres de cet Empereur. Cette pomme de pin ſe voit encore dans les Jardins de Belveder. Antoine Labaco dans ſon Livre d'Architecture, donne un plan & une élevation du *Mole* d'Adrien. La Sépulture de la Famille Metella, appellée *Capo di Bove* hors de Rome eſt encore une eſpece de *Mole. p.* 319. Lat. *Moles.*

Mole de port; c'eſt un maſſif de maçonnerie fondé dans la mer par le moyen des bâtardeaux, ou à pierres perduës, qui étant de figure droite ou circulaire au devant d'un *Port*, lui ſert, comme de Rampart, pour le mettre à couvert de l'impétuoſité des vagues, & en empêcher l'entrée aux vaiſſeaux étrangers. *p.* 307. & 348. Lat. *Agger.*

MONASTERE. *Voyez* COUVENT.

MONOPTERE. *Voyez* TEMPLE.

MONOTRIGLYPHE; c'eſt l'eſpace d'un *Triglyphe* entre deux Colonnes ou deux Pilaſtres. *p.* 357.

MONOYE ou HOSTEL DE LA MONOYE; c'eſt dans une Ville conſiderable, une grande maiſon ſeurement bâtie, où ſont les fourneaux, moulins & balanciers pour fondre & fabriquer la *Monoye* & où logent quelques Officiers & Ouvriers. Elle doit être iſolée. Celle de Veniſe, appellée la

Zeccha, eſt une des plus belles qui ayent été faites. *p.* 330. *Voyez* Scamozzi *Liv.* 2. *Ch.* 21. Lat. *Monetalis Officina.*

MONTAGNE D'EAU. Eſpece de rocher artificiel de figure pyramidale, d'où ſortent pluſieurs jets, boüillons & napes *d'eau*, comme la *Montagne d'eau* du Boſquet de l'Etoile à Verſailles.

MONTANS; ce ſont des corps ou ſaillies aux coſtez des Chambranles, qui ſervent à porter les Corniches & Frontons qui les couronnent. Il y en a de ſimples & de ravalez. *p.* 128. *Pl.* 47. C'eſt ce que Vitruve nomme *Arrectaria.*

MONTANS D'EMBRASURE. Eſpeces de Revêtemens de bois ou de marbre avec compartimens araſez ou en ſaillie, dont on lambriſſe les *Embraſures* des Portes & Croiſées. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

MONTANS DE LAMBRIS. Manieres de Pilaſtres longs & étroits, le plus ſouvent ravalez avec chûtes de Feſtons, & ſervant à ſéparer les compartimens d'un *Lambris. Planche* 99. *p.* 339.

MONTANS DE MENUISERIE; ce ſont dans l'Aſſemblage des Portes & Croiſées, les principales pieces de bois à plomb, ſur leſquelles croiſent quarrément les Traverſes. *Pl.* 100. *p.* 341. Lat. *Scapi cardinales.*

MONTANS DE SERRURERIE; ce ſont des eſpeces de Pilaſtres compoſez de divers ornemens contenus entre deux barreaux paralleles, pour ſéparer & entretenir les Travées des Grilles de fer. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

MONTANS DE CHARPENTERIE; ce ſont dans les Machines, les pieces de bois à plomb retenuës par des arc-boutans, comme il y en a à une Sonnette, &c.

MONTE'E. On appelle vulgairement ainſi un Eſcalier, parce qu'il ſert à *monter* aux Etages d'une maiſon. *Pl.* 64 A. *p.* 187. *Voyez* ESCALIER.

MONTE'E DE VOUTE; c'eſt la hauteur d'une *Voute* depuis ſa naiſſance ou premiere retombée, juſques au deſſous de ſa fermeture. On la nomme auſſi *Vouſſure.* Une Voute eſt

d'autant plus hardie qu'elle a moins de *Montée*, comme celle de l'Hôtel de Ville d'Arles en Provence, qui ſur ſept toiſes de largeur & 7. toiſes 8. pieds de longueur, ayant 20. pieds ſous clef n'a que 6. pieds 6. pouces de *Montée*. *p*. 241. Lat. *Fornicis curvatura*.

MONTE'E DE VOUSSOIR OU DE CLAVEAU; c'eſt la hauteur du panneau de tête d'un *Vouſſoir* ou d'un *Claveau*, conſiderée depuis la doüelle juſques à ſon couronnement. Les *Claveaux* ordinaires des Portes & Croiſées, doivent, ſi leur platebande eſt araſée, avoir au moins quinze pouces de *montée* priſe à plomb, & non pas ſuivant leur coupe.

MONTE'E DE PONT; c'eſt la hauteur d'un *Pont*, conſiderée depuis le rez-de-chauſſée de ſa culée, juſques ſur le couronnement de la Voute de ſa maîtreſſe Arche: par exemple, le *Pont* Royal des Thuileries a 7. pieds & demi de *montée* ſur 33. toiſes, qui font la moitié de la longueur qu'il a entre deux Quais. Lat. *Acclivitas*.

MONTER; c'eſt en Maçonnerie élever avec machines les matériaux taillez, du Chantier ſur le Tas; & c'eſt en Charpenterie & Menuiſerie aſſembler des ouvrages préparez, & les poſer en place. *Remonter*, ſe dit pour raſſembler les pieces de quelque machine, ou de quelque vieux comble, ou pan de bois, dont on fait reſervir les pieces. *p*. 243.

MONT-JOYE. *Voyez* CROIX.

MONTOIR A CHEVAL. Pierre échancrée par degrez, & poſée dans une cour ou à côté d'une porte, pour monter des chevaux de différentes tailles. Les Romains mettoient de ces *montoirs* aux bords des banquettes de leurs grands chemins, parce qu'ils n'avoient pas l'uſage des étriers. *p*. 350. *Equitis Anabathrum*.

MONUMENT, s'entend en Architecture, de tout bâtiment qui ſert à conſerver la memoire du temps, & de la perſonne qui l'a fait faire, ou pour qui il a été élevé, comme un Arc-de-triomphe, un Mauſolée, une Pyramide, &c. Ce mot vient du verbe *monere*, avertir. *p*. 98. & 306. Les premiers

Monumens que les Anciens ayent élevez, c'étoient des pierres qu'ils mettoient ſur les Sépultures, & où ils écrivoient les noms & les actions de ceux qui étoient morts. Ces pierres ont reçû divers noms ſelon la diverſité de leurs figures : Les Grecs appelloient *Steles* celles qui étant quarrées dans leur baſe, conſervoient une même groſſeur dans toute leur longueur; d'où ſont venus les Pilaſtres quarrez ou Colonnes Attiques. Ils nommoient *Styles* celles qui étant rondes en leur baſe finiſſoient en pointe par le haut ; ce qui a donné lieu aux Colonnes diminuées. Ils donnoient le nom de *Pyramides* à celles qui étant quarrées au pied, alloient finir en pointe à leur ſommet, à la maniere du Bucher des Morts: & le nom d'*Obeliſques* à celles qui ayant leurs baſes plus longues que larges, s'élevoient en diminuant à une grande hauteur, & prenoient à peu prés la figure des broches ou inſtrumens dont les Anciens ſe ſervoient à rôtir les chairs de leurs Sacrifices, & qu'ils appelloient des Obeles.

MORCEAU. Terme uſité par métaphore dans les Arts, où il ſe prend ordinairement en bonne part pour ſignifier un ouvrage d'Architecture, de Peinture ou de Sculpture. *p.* 28.

MORCES. On appelle ainſi les pavez qui commencent un revers, & font des eſpeces de harpes pour faire liaiſon avec les autres pavez. *Pl.* 102. *p.* 349.

MORESQUES. *Voyez* ARABESQUES.

MORTIER; c'eſt un compoſé de chaux & de ſable, ou de chaux & de ciment, pour liaiſonner les pierres. On dit que le *Mortier* eſt gras, lorſqu'il a beaucoup de chaux. Ce mot vient du Latin *mortarium*, qui ſignifie ſelon Vitruve, plûtôt le baſſin où l'on le détrempe, que le *mortier* même. *p.* 213.

MORTOISE; c'eſt une entaille en longueur, creuſée quarrément de certaine profondeur dans une piece de bois de Charpenterie ou de Menuiſerie, pour recevoir un Tenon. La *Mortoiſe*, pour être bien faite, doit être auſſi juſte en gorge qu'en about. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Cavus*.

MOSAIQUE; c'eſt un compoſé de petits morceaux de verre

de toutes ſortes de couleurs, taillez quarrément, & maſtiquez ſur un fonds de ſtuc, leſquels imitent les teintes & dégradations de la Peinture, & repréſentent de même toutes ſortes de compartimens & de ſujets, comme on en voit aux Pendentifs, & aux Coupes rondes & ovales de l'Egliſe de S. Pierre de Rome. On fait auſſi de la *Moſaïque* avec de petites pierres de raport de toutes ſortes de marbres, pour former des compartimens de Lambris & de Pavé, comme il y en a dans l'Egliſe de S. Marc de Veniſe. Vitruve appelle le Pavé qui en eſt fait, *Pavimentum ſectile.* On dit *Moſaïque*, pour *Muſaïque*, du Lat. *Muſivum*, ouvrage délicat & ingenieux. *p.* 346. & 355.

MOSQUE'E; c'eſt chez les Mahométans, un Temple deſtiné pour l'exercice de leur Religion. Il y a des *Moſquées Royales* fondées par des Empereurs, comme la *Solimanie*, & la *Validée* à Conſtantinople: & de particulieres fondées par des Mouphtis, Vizirs, Bachas, &c. Elles ſont bâties comme de grandes Salles, avec Aîles, Galeries, Domes, & Minarets: & ſont ornées par dedans de compartimens mêlez d'arabeſques & de quelques paſſages de l'Alcoran peints contre les murs; elles ont auſſi toûjours à côté un Lavoir ou Piſcine avec pluſieurs robinets. Les Turcs ont changé en *Moſquées* la plûpart des Egliſes des Chrétiens, comme celle de Sainte Sophie autrefois Patriarchale de Conſtantinople, & aujourd'hui la *Moſquée* du Grand Seigneur. Ce mot vient de l'Italien *Moſchea*, fait de l'Arabe *Meſgid*, qui ſignifie lieu d'adoration. *p.* 340. & 355.

MOUCHETTE. Les Ouvriers appellent ainſi le Larmier d'une Corniche: & lorſqu'il eſt refoüillé ou creuſé par deſſous en maniere de canal, ils le nomment *Mouchette pendante.* *p.* ij. & 331. Lat. *Corona alveolata* ſelon Vitruve. *Voyez* LARMIER.

MOUFLE; c'eſt en Mécanique, un Inſtrument compoſé de deux ou de pluſieurs poulies enchaſſées ſéparément, & retenuës avec un boulon dans une main de bois, de fer, ou de bronze,

appellée *Echarpe* ou *Chape*; ce qui eſt proprement la *Mouſle*, dont la multiplication des poulies augmente conſiderablement les forces mouvantes, & qui par le moyen des cables attachez aux machines, ſert à enlever les plus peſans fardeaux dans les Bâtimens. C'eſt ce que Vitruve appelle *Trochlea*; quoique ce mot ſignifie ordinairement une poulie.

MOULE. *Voyez* PANNEAU.

MOULER; c'eſt jetter dans des creux ou *moules* de plâtre ou de terre cuite, des Modillons, Conſoles, Maſques, Feſtons, Bas-reliefs, & autres ornemens poſtiches de plâtre, de ſtuc, ou de métail, pour enſuite les ſceller ou arrêter en place. *p.* 344.

MOULIN. Ce mot, ſelon ſon étimologie qui vient du Latin *Mola*, meule, ſe dit particulierement des machines qui ſervent à moudre; mais l'uſage a voulu qu'on l'entendît de la plûpart de celles dont l'action dépend d'un mouvement circulaire, qui eſt le principe des autres. On en fait pluſieurs différences qui ſe tirent, ou de la force qui les fait agir, comme *Moulin à vent*, *Moulin à eau*, *Moulin à bras*, &c. ou de leur uſage, comme *Moulin à farine*, *à tan*, *à poudre*, *à papier*, *à huile*, *à foulon*, *à forge*, *à refendre*, &c. ou bien enfin de leur conſtruction, comme *Moulin vertical*, *Moulin horizontal*, *Moulin à volets*, que l'eau pouſſe par deſſous, *Moulin à auges*, que l'eau fait agir par deſſus, &c. *p.* 328.

MOULURE; c'eſt une ſaillie au-delà du Nû d'un mur ou d'un parement de Menuiſerie, dont l'aſſemblage compoſe les corniches, chambranles & autres membres d'Architecture. Le mot *Directiones* dans Vitruve, traduit pour *moulures* par M. Perrault, s'entend particulierement des droites. *p.* j. *Pl.* A.

MOULURES COURONNÉES; celles qui ſont accompagnées d'un Filet: & *Moulures ſimples* ſont celles qui ne ſont point couronnées de filet comme la Doucine, le Talon, l'Ove, le Tore, la Scotie, l'Aſtragale, le Filet, la Gorge, la Couronne, la Brayette, &c.

MOULURE LISSE, celle qui n'a autre ornement, que la grace

de ſon contour. *p*. ij. *Pl*. A. &c.

MOULURE ORNÉE, celle qui eſt taillée de Sculpture de relief ou en creux. *p*. vi. *Pl*. B. &c.

MOULURE INCLINÉE. Toute face qui n'étant pas à plomb, penche en arriere par le haut pour gagner de la ſaillie, comme on en voit à une Corniche architravée antique dans Philibert de Lorme Liv. 5. Ch. 22. & à l'Entablement du petit Ordre Corinthien de l'Egliſe des PP. de l'Oratoire ruë S. Honoré à Paris. *p*. 34. & 322.

MOULURE EN DEMI CŒUR, OU TALON A TESTE, celle qui eſt compoſée dans ſa partie ſupérieure du Tore ou Baguette jointe au Talon qui en fait la partie inférieure. On l'employe ordinairement aux cadres & bordures dont elle fait la principale Moulure.

MOUTON; c'eſt dans une Sonnette, un bout de poutre freté d'une frette de fer, retenu par des clefs au devant des deux montans, & levé par des cordes à force de bras, pour enfoncer en tombant, les pieux & pilotis. Il y a apparence que ce mot a ſuccedé à celui de Belier, qui étoit une machine de guerre, dont les Anciens ſe ſervoient pour enfoncer les portes & abbatre les murailles des Villes. La *Hie* eſt différente du *Mouton*, en ce qu'elle eſt plus peſante, & qu'on la leve avec un Engin par le moyen d'un moulinet, pour la laiſſer enſuite tomber en lâchant la déclique, & ainſi faire un plus violent effort que le *Mouton*. Le mot *Fiſtuca* dans Vitruve, ſignifie toute machine pour enfoncer les pieux & les pilotis, & même la *Damoiſelle*, dont ſe ſervent les Paveurs pour battre le pavé. *p*. 243.

MOYE; c'eſt dans une pierre dure, un tendre qui ſuit ſon lit de carriere, qui la fait déliter, & qui ſe connoît, quand la pierre ayant été quelque temps hors de la carriere, elle n'a pû réſiſter aux injures de l'air. On dit *moyer* une pierre, pour la fendre ſelon la *moye* de ſon lit. *p*. 202. 203. &c.

MUETTE; c'eſt dans le Parc d'une Maiſon Royale ou Seigneuriale, un Bâtiment accompagné de Chenils, Cours,

Ecuries, &c. dans lequel logent un Capitaine des Chaſſes, & quelques Officiers de la Venerie, comme les *Muettes* de de S. Germain & de Fontainebleau. On donne auſſi ce nom à la Juriſdiction des Chaſſes. *p.* 357.

MUID. Meſure compoſée de ſix futailles, ou demi-muids pour la chaux, & de trente-ſix ſacs, chacun de deux boiſſeaux & demi pour le plâtre. *p.* 214. & 215.

MUFLE. Ornement de Sculpture, qui repréſente la tête de quelque animal, & particulierement celle du Lion, qui ſert de gargoüille à une Cimaiſe de goulette, à une Caſcade, ou à un Baſſin de Fontaine, & qu'on introduit ſous des conſoles des Corniches de chambre, & autres endroits. *Pl.* 29. *p.* 71. &c.

MUR, ou MURAILLE; c'eſt un corps de maçonnerie de certaine épaiſſeur & hauteur proportionnée, pour renfermer & ſéparer des lieux ſervant à divers uſages dans les bâtimens. *p.* 231. &c.

MUR DE FACE, s'entend de tous les ***murs exterieurs*** d'une maiſon ſur les ruës, cours & jardins. Les ***murs de face*** de devant & de derriere ſont nommez *anterieurs & poſterieurs*, & ceux des côtez, *lateraux*. On en fait de pierre de taille, de moilon, de brique, de grais & de cailloux. Les ***gros murs***, ſont ceux de face & de refend. *p.* 182. *Pl.* 63. A. &c.

MUR DE REFEND, celui qui partage les Apartemens. On appelle auſſi ***murs de refend***, ceux qui ſéparent deux ou pluſieurs maiſons à un même proprietaire, & des Chapelles dans des Egliſes. *Pl.* 63 B. *p.* 185. Lat. *Paries intergerinus*.

MUR DE PIGNON, celui qui finit en pointe, & où le comble va terminer. *p.* 136.

MUR ORBE, du Latin *Orbus*, privé de lumiere, ſe dit d'un Mur de maiſon fort haut, où il n'eſt percé aucune porte ni Fenêtre, & où l'on en feint par des renfoncemens ou par des naiſſances d'enduit & de crépi, pour faire ſimmétrie avec d'autres qui leur ſont reſpectives, ou ſeulement pour la décoration.

Mur en aîles, celui qui s'éleve depuis le deſſus d'un *mur* de clôture & va en diminuant juſques ſous l'Entablement ou plus bas, pour arcbouter le *mur* de face, & le Pignon d'un corps-de-logis, qui n'eſt pas appuyé d'un autre. Le *mur en aîles* doit ſelon la Coûtume, avoir au moins un pied de ſaillie au milieu de ſa hauteur. *Pl.* 63 A. *p.* 183.

Mur mitoïen ou metoïen, qu'on appelle auſſi *mur commun*, celui qui eſt également ſitué ſur les limites de deux héritages qu'il ſépare, & eſt conſtruit aux frais communs de deux proprietaires: contre lequel on peut bâtir & même le hauſſer, s'il a ſuffiſamment d'épaiſſeur, en payant les charges à ſon voiſin, c'eſt-à-dire de ſix toiſes l'une, ſinon le faire réédifier à ſes dépens, & prendre le plus épaiſſeur de ſon côté. Les marques du *mur mitoien*, ſont des Filets de maçonnerie des deux côtez, & le Chaperon à deux égouts. Eſtienne Paſquier dans une Lettre qu'il a écrit à Ramus, dit que le mot de *mitoïen*, vient de *mien* & *tien*. Lat. *Paries communis*. On appelle *mur non mitoïen ou particulier*, celui qui n'appartient qu'à un proprietaire, & contre lequel un voiſin peut faire bâtir en payant la moitié, tant dudit mur que fondation d'icelui juſqu'à ſon heberge. *Voyez* la Coûtume de Paris Art. 194. & 214.

Mur sans moïen; c'eſt ſelon la Coûtume de Paris Art. 200. un *mur* de Maiſon Seigneuriale ou de Monaſtere, qui par un privilége ſpécial, ne peut jamais devenir commun: enſorte que les proprietaires des héritages qui ſont contigus, ne peuvent bâtir qu'à une certaine diſtance.

Mur de clôture, celui qui renferme une Cour, un Jardin, un Parc, &c. Quand il ſépare deux héritages, & qu'il vient à tomber, l'un des proprietaires peut (ſuivant la Coûtume de Paris Art. 209.) contraindre l'autre à contribuer pour l'édifier ou réparer juſques à la hauteur de dix pieds depuis le rez-de-chauſſée au deſſus de l'empatement de la fondation, compris le chaperon *p.* 184. *Pl.* 63 B. à la campagne on ne peut contraindre le voiſin à payer ſa part, s'il veut abandon-

ner la proprieté du *mur*, & la terre ſur laquelle il eſt élevé, à celui qui le fait rebâtir. On peut neanmoins rentrer dans ſon premier droit, en rembourſant moitié dudit *mur* & fonds d'icelui, Art. 211. de la Coûtume de Paris. Les plus ſimples *murs* de clôture ſont faits avec moilon ou cailloux maçonnez, avec mortier de terre graſſe, & ceux de meilleur conſtruction ſont faits avec des chaînes de pierres de douze en douze pieds, & de deux à trois pieds de large ſur l'épaiſſeur du *mur*, qui eſt ordinairement de 15. à 18. pouces, maçonnez avec moilon & mortier de chaux & ſable. Ces *murs* ont neuf pieds de haut, ſous chaperon, ſuivant la Coûtume.

Mur crenele, celui dont le chaperon eſt coupé par *creneaux* & merlons en maniere de dents, comme on en voit aux vieux *murs*, plûtôt pour ornement ou marque d'une Maiſon Seigneuriale, que pour ſervir de défenſe. Les murailles de la Ville d'Avignon fort proprement bâties ſont *crenelées* avec Machecoulis. Lat. *Paries pinnatus.*

Mur d'echifre. *Voyez* ECHIFRE.

Mur de terrasse, c'eſt tout *mur* de maçonnerie qui ſoûtient les terres d'une *Terraſſe*, & qui eſt d'une épaiſſeur proportionnée à ſa hauteur avec talut au dehors, & contreforts ou recoupemens au dedans. *p* 196. & 326.

Mur plante', celui qui eſt fondé ſur un pilotage ou ſur une grille de Charpente.

Mur de douve; c'eſt le *mur* de dedans d'un Réſervoir, qui eſt ſéparé du vrai *mur* par un corroy de glaiſe de certaine largeur, & fondé ſur des racinaux & des plateformes. *p.* 243.

Mur de parpain, celui dont les aſſiſes de pierre en traverſent l'épaiſſeur, & qui ſert pour les Echifres & pour porter les Cloiſons, Pans de bois, &c. *p.* 235. Lat. *Paries frontatus.*

Mur circulaire, celui dont le plan eſt en rond, comme le chevet d'une Egliſe, la Tour d'un Dome, un Puits, &c. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

Mur d'apui. Petit *mur* d'environ trois pieds de haut, qui

ſert d'*apui* ou de gardefou à un Pont, Quay, Terraſſe, Balcon, &c. ou de clôture à un Jardin. On le nomme auſſi *mur de Parapet. p.* 196.

Mur en talut, celui qui a une inclinaiſon ſenſible pour arcbouter contre des terres, ou réſiſter au courant des eaux. *p* 233.

Mur recoupe', celui qui étant bâti ſur le penchant d'une coline, a ſes aſſiſes par retraites & empatemens pour mieux réſiſter à la pouſſée des terres.

Mur cre'pi, celui qui étant de moilon ou de brique, eſt recouvert d'un *Crépi. p.* 254. Lat. *Paries arenatus.*

Mur enduit, celui qui étant de maçonnerie, eſt ravalé de mortier ou de plâtre dreſſé avec la truelle. *p.* 103. & 337.

Mur hourde', celui dont les moilons ou les plâtras, ſont groſſierement maçonnez. Lat. *Paries ruderatus.*

Mur blanchi, celui qui étant de pierre, eſt regratté avec les outils : ou qui étant de maçonnerie, eſt imprimé d'un lait de chaux, ou d'une ou de pluſieurs couches de blanc. *p.* 228.

Mur de pierres seches. Eſpece de *Contre-mur*, qui ſe fait à ſec & ſans mortier contre les terres, pour empêcher que l'humidité ne pouriſſe le vrai *mur*, comme il a été pratiqué derriere l'Orangerie de Verſailles. Les pierrées & puiſards ſont ordinairement conſtruits de ces ſortes de *murs*, qui ſe pratiquent auſſi dans le fonds des puits, pour faciliter le paſſage de l'eau. Lat. *Maceria.*

Mur en de'charge, celui dont le poids eſt ſoulagé par des arcades bandées d'eſpace en eſpace dans ſa maçonnerie, comme le *mur* circulaire de brique du Pantheon à Rome. Lat. *Paries fornicatus.*

Mur en l'air. On appelle ainſi tout *mur*, qui ne porte pas de fonds, mais à faux, comme ſur un Arc ou une poutre en décharge : & qui eſt érigé ſur un vuide pratiqué pour quelque ſujetion en bâtiſſant, ou percé après coup. *Mur en l'air*, ſe dit auſſi d'un *mur* porté ſur des étayes, pour une réfection par ſous-œuvre. Lat. *murus penſilis.*

MUR DEGRADE', celui dont quelques moilons ſont arrachez, & les petits blocages, & le crépi tombez en tout ou en partie.
MUR DECHAUSSE', celui qui eſt déperi, ou ruiné à ſon rez-de-chauſſée : ou celui dont il paroît du fondement, le rez-de-chauſſée étant plus bas qu'il ne devroit être.
MUR BOUCLE', celui qui fait ventre avec crevaſſe. *p.* 337.
MUR EN SURPLOMB, ou DEVERSE', celui qui penche en dehors. On le nomme auſſi *Mur forjetté.*
MUR PENDANT ou CORROMPU, celui qui eſt en péril éminent. S'il eſt mitoyen, on peut (ſuivant la Coûtume de Paris Art. 205.) contraindre ſon Voiſin en Juſtice, pour le faire réédifier en payant chacun ſa part ſelon ſon heberge. *p.* 337.
MUR COUPE', celui dans lequel on a fait une tranchée, pour y loger les bouts des ſolives ou poteaux de cloiſon de leur épaiſſeur, en bâtiſſant, ou aprés coup; ce que la Coûtume de Paris Art. 206. permet s'il eſt mitoyen : & ce qu'un meilleur uſage défend, en ſe ſervant de ſablieres portées ſur des corbeaux de fer.
MURER; c'eſt clorre de *murailles* un eſpace; c'eſt auſſi former de maçonnerie une baye dans l'épaiſſeur d'un *Mur*, ou ſeulement dans le tableau ou dans l'embraſure.
MUSEAUX. Les Menuiſiers appellent ainſi les Acoudoirs des hautes & baſſes Chaiſes du Chœur d'une Egliſe, parce qu'anciennement on y ſculpoit des mufles ou *muſeaux* d'animaux, comme on en voit encore à quelques vieilles Formes.
MUSE'E, du Grec *Mouſe*, les Muſes; c'étoit autrefois dans Alexandrie, un Hôtel où l'on entretenoit aux dépens du Public, les Gens de Lettres d'un mérite extraordinaire. *p.* 338.
MUTILER; c'eſt retrancher la ſaillie d'une Corniche ou d'une Impoſte. On dit qu'une Statuë eſt *mutilée*, lorſqu'il lui manque quelque partie, comme à la plûpart des Antiques, qui ont été reſtaurées. Le Torſe de Belveder & le Paſquin à Rome, ſont des Statuës *mutilées* de tous leurs membres. *p.* 94. & 304.
MUTULES. Eſpeces de Modillons quarrez dans la Corniche

Dorique, qui répondent aux Triglyphes, & d'où pendent à quelques-uns, des goutes ou clochettes. *Pl.* 12. *p.* 33. Lat. *Mutuli.*

N

NACELLE. On appelle ainſi dans les profils, tout membre creux en demi ovale, que les Ouvriers nomment *Gorge*. Mais ce mot de *Nacelle*, ſe dit plus particulierement de la Scotie. *Pl.* A. *p.* iij. Lat. *Scotia.*

NAISSANCE DE VOUTE; c'eſt le commencement de la curvité d'une *Voute*, formé par les retombées ou premieres aſſiſes, qui peuvent ſubſiſter ſans cintre. *p.* 251.

NAISSANCE DE COLONNE. *Voyez* CONGE'.

NAISSANCE D'ENDUIT; ce ſont dans les *Enduits*, certaines platebandes au pourtour des croiſées & ailleurs, qui ne ſont ordinairement diſtinguées des panneaux de crépi, ou d'*Enduit*, qu'elles entourent, que par du badigeon. *p.* 337.

NAPE D'EAU. Eſpece de Caſcade, dont l'*eau* tombe en forme de *nape* mince ſur une ligne droite, comme celle qui eſt à la tête de l'Allée d'*eau* à Verſailles : ou ſur une ligne circulaire, comme le bord d'un baſſin rond. Les plus belles *Napes*, ſont les plus garnies; mais elles ne doivent pas tomber d'une grande hauteur, parce qu'elles ſe déchirent. *p.* 198. & 310.

NAVE'E. Ce mot ſe dit de la charge d'un bateau de pierre de Saint Leu, qui contient plus ou moins de tonneaux ſelon la cruë ou décruë de la riviere.

NAUMACHIE; c'étoit chez les Anciens un Cirque entouré de ſieges & de portiques, dont l'enfoncement, qui tenoit lieu d'Arene, étoit rempli d'eau par le moyen de tuyaux, lorſqu'on vouloit donner au peuple le ſpectacle d'un Combat naval. Ce mot vient du Grec *Naus*, Navire, & *Mache*, Combat. *p.* 308.

NAVRER. Terme de Jardinage, qui ſignifie faire une hoche avec la ſerpette à un Echalas de Treillage, pour le redreſſer, quand il eſt tortu.

NEF; c'eſt dans une Egliſe la premiere & la plus grande partie qui ſe préſente en entrant par la principale porte, & qui eſt deſtinée pour le peuple, & ſéparée du Chœur par un Jubé, ou par une ſimple Clôture. Ce mot vient du Latin *Navis*, Vaiſſeau. *p.* 250. Lat. *Cella.*

NERFS, ou NERVURES; ce ſont les moulures des Arcs doubleaux, des croiſées d'Ogives & Formerets, qui ſéparent les Pendentifs des Voutes Gothiques. *Pl. 66 A. p.* 237. & 343. Lat. *Thoreumata.*

NERVURES; ce ſont dans les feüillages des rinceaux d'ornement, les côtes élevées de chaque feüille, qui repréſentent les tiges des plantes naturelles. Ce ſont auſſi des moulures rondes ſur le contour des Conſoles. *Pl* 50. *p.* 143.

NEUDS. Défauts dans le bois d'aſſemblage, parce qu'ils coupent la piece, lorſqu'ils ſont vitieux: & beauté dans le bois de placage, parce qu'ils en font la varieté, comme dans le Noyer de Grenoble. 221. & 342.

NEUDS DE MARBRE; ce ſont des duretez par vênes ou taches dans les *Marbres.* On appelle auſſi *Emeril*, celles de couleur de cendre dans le *Marbre* blanc, qui ſont fort difficiles à travailler: & les Ouvriers nomment encore *Clous*, celles des autres *Marbres. p.* 213.

NICHE; c'eſt un renfoncement pris dans l'épaiſſeur d'un mur, pour y placer une Figure ou une Statuë. Les grandes *Niches* ſervent pour les Groupes: & les petites pour les Statuës ſeules. Ce mot vient de l'Italien *Nicchio*, Conque marine; parce que la Statuë y eſt renfermée, comme dans une coquille: ou bien à cauſe de la coquille, dont on orne le Cû-de-four de quelques-unes. *p.* 146. *Pl.* 52. &c. Lat. *Loculamentum.*

NICHE RONDE, celle qui eſt cintrée par ſon plan & ſa fermeture, comme on en voit de fort régulieres au Portail du

Louvre. *ibid.*

NICHE QUARRÉE. Renfoncement dans un Mur, dont le plan & la fermeture ſont *quarrez*, comme au Palais de Thuileries du côté du Jardin. *ibid.*

NICHE EN TOUR RONDE, celle qui eſt priſe dans le dehors d'un Mur circulaire, & dont la fermeture porte en ſaillie, comme ſont les grandes *Niches* du Chevet & de la Croiſée du dehors de l'Egliſe de S. Pierre de Rome, & la Fontaine de S. Germain ruë des Cordeliers à Paris. Et *Niche en tour creuſe*, celle qui fait l'effet contraire.

NICHE ANGULAIRE, celle qui eſt priſe dans une encognure, & fermée par une trompe ſur le coin, comme on en voit quatre occupées par quatre Statuës de Prophetes, dans un Veſtibule au pied du grand Eſcalier de l'Abbaye de Sainte Geneviéve du Mont à Paris, du deſſein du P. de Creil, où l'on peut remarquer pluſieurs pieces de Trait faites avec beaucoup d'artifice. *p.* 149.

NICHE EN TABERNACLE. On appelle ainſi les plus grandes *Niches*, qui ſont décorées de Chambranles, Montans & Conſoles, avec Frontons, comme les *Niches* Doriques du dehors de l'Egliſe de S. Pierre, & celles de Saint Jean de Latran à Rome, qui peuvent être remplies par des Groupes. On voit auſſi une *Niche* de cette eſpece dans l'Egliſe des PP. Carmes Déchauſſez à Paris, occupée par une Figure de la Sainte Vierge, faite de marbre par Antoine Raggi, dit le Lombard, d'aprés le modelle du Cavalier Bernin. *p.* 154. *Pl.* 53.

NICHE D'AUTEL, celle qui ſert à la place d'un Tableau dans un Retable d'*Autel*, comme la *Niche* de l'*Autel* de la Vierge, du deſſein de M. le Brun dans l'Egliſe de Sorbonne; dont la Figure de marbre, eſt du Sieur des Jardins Sculpteur du Roy. *ibid.*

NICHE A CRU, celle qui ne portant point ſur un maſſif, prend ſa naiſſance du rez-de-chauſſée, comme les deux *Niches* du Porche du Pantheon à Rome. On appelle auſſi

Niche à cru, celle qui dans une Façade, porte immédiatement ſur l'Apui continu des croiſées ſans plinthe, comme il y en a à quelques Palais d'Italie. *p.* 151.

NICHE RUSTIQUE, celle qui eſt avec boſſages ou refends, comme on en voit au Palais d'Orleans à Paris. *p.* 149.

NICHE DE BUSTE. Petit renfoncement pour placer un *Buſte*, comme ceux de la Cour de l'Hoſtel de la Vrilliere à Paris. *Pl.* 52. *p.* 147. & 152.

NICHE FEINTE. Renfoncement de peu de profondeur, où eſt peinte, ou en bas-relief, une ou pluſieurs Figures: comme à la Face laterale de l'Hôtel de Carnavalet au Marais à Paris. *Pl.* 68. *p.* 249.

NICHE DE ROCAILLE, celle qui eſt revêtuë de coquilles pour les Grotes, comme il y en avoit de fort belles dans la Grote de Verſailles, qui ne ſe voit plus qu'en eſtampes: & comme il y en a dans celle de Meudon.

NICHE DE TREILLAGE, celle qui eſt conſtruite de barreaux de fer & d'échalas, pour orner quelque Portique ou Cabinet de *Treillage*, comme celles du Jardin de l'Hôtel de Louvois à Paris. *p.* 199.

NIGOTEAUX. *Voyez* PIECES DE TUILE.

NILLES. Petits pitons quarrez de fer, qui étant rivez aux croiſillons ou traverſes auſſi de fer des Vitraux d'Egliſe, retiennent avec des clavettes ou petits coins, les panneaux de leurs Formes.

NILS. *Voyez* EURIPES.

NIVEAU. Inſtrument qui ſert à tracer une ligne parallele à l'Horiſon, à poſer horizontalement les aſſiſes de maçonnerie, à dreſſer un terrein, à regler les pentes, & à conduire les eaux. On appelle auſſi *Niveau*, la ligne parallele à l'Horiſon; ainſi on dit poſer de *niveau*, araſer de *niveau*, &c. Ce mot ſe dit ſelon Nicot, au lieu de *Liveau*, qui vient du Latin *Libella*, la traverſe qui forme les deux bras d'une balance, qui pour être juſte, doit être poſée horizontalement. On a fait pluſieurs inſtrumens de différente conſtruction &

matiere pour parvenir à la perfection du *Nivellement*, qui peuvent tous ſe réduire pour la pratique, à ceux qui ſuivent. *p.* 233. & *Pl.* 66 A. *p* 237.

NIVEAU D'EAU, celui qui marque la ligne horizontale par le moyen de la ſuperficie de l'eau qui tient naturellement cette ſituation. Le plus ſimple ſe fait avec un long canal de bois, dont les côtez ſont paralleles à ſa baſe, en ſorte qu'étant également rempli d'eau, la ſuperficie marque la ligne de *niveau*: & c'eſt le *Chorobate* des Anciens raporté dans Vitruve Liv. 8. Ch. 6. Ce *Niveau* ſe fait auſſi avec deux godets ſoudez aux deux bouts d'un tuyau de 3. à 4. pieds de long ſur environ un pouce de diamétre, par où l'eau ſe communique de l'un à l'autre: & ce tuyau étant mobile ſur ſon pied par le moïen d'un genou, lorſque ces deux godets reſtent entierement pleins d'eau, les deux ſuperficies marquent la ligne de *niveau*. Il s'en fait encore un autre à peu prés de la même conſtruction, & dont la différence conſiſte en ce qu'au lieu de godets, il y a deux petits cilindres de ver à plomb, au travers deſquels on voit la ſuperficie de l'eau qui eſt de *niveau*. Celui-ci eſt plus d'uſage que le précedent, parce que le vent n'y peut pas agiter la ſuperficie de l'eau, comme dans les deux godets.

NIVEAU D'AIR, celui qui marque la ligne de *niveau* par le moyen d'une petite bule d'*air* renfermé avec quelque liqueur dans un cilindre de verre ſcellé hermétiquement par ſes extrémitez, c'eſt-à-dire bouché avec le verre même: enſorte que cette bule s'arrêtant à une marque qui déſigne le milieu du cilindre, le plan ou la regle ſur lequel il eſt poſé, eſt le *niveau*. On peut enchaſſer ce cilindre de verre dans un tuyau de cuivre, qui ait une ouverture au milieu, d'où l'on découvre la bule d'*air*: & on le remplit ordinairement d'eau ſeconde, ou d'huile de Tartre; parce que ces liqueurs ne ſont point ſujettes à la gelée, comme l'eau, ni à la diſtilation, rarefaction, ou condenſation, comme l'eſprit de vin. On attribuë l'invention de

ce *Niveau* à Monſieur Thevenot de l'Académie Royale des Sciences.

Niveau a pendule, celui qui marque la ligne horizontale par le moyen d'une autre ligne, qui eſt perpendiculaire à celle que ſon plomb ou *pendule* donne naturellement. Il eſt conſtruit d'une boëte de fer ou de bois en forme de croix bien d'équerre, qui a dans ſa traverſe une lunette, dont le foyer du verre oculaire, eſt traverſé d'un cheveu, ou d'un brin de ſoye, qui détermine le point de *niveau*, lorſque le plomb qui pend à un autre cheveu de la longueur de la tige de cette boëte, eſt arrêté ſur le point fiduciel qui y eſt marqué. Ce *niveau* a deux anſes en portion de cercle au deſſous de ſa traverſe, qui ſervent à le mouvoir & à le dreſſer ſur ſon pied, qui eſt ſemblable à un chevalet de Peintre. Il eſt de l'invention de M. Picard, & il s'en eſt fait pluſieurs autres de cette eſpece, entre leſquels celui du Sieur Chapotot Fabricateur d'inſtrumens de Mathématique, paſſe pour un des meilleurs, ayant eu ſon aprobation de Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences.

Niveau a lunettes, celui qui a une ou deux *lunettes* perpendiculaires à ſon aplomb, qui ont chacune un cheveu ou un brin de ſoye mis horizontalement au foyer de verre oculaire, lequel ſert à prendre & à déterminer exactement un point de *niveau* fort éloigné. Ce *Niveau* eſt conſtruit d'une maniere, qu'on peut le renverſer, en faiſant faire un demi-tour à la *lunette*; & ſi pour lors ſon cheveu rencontre ou coupe le même point, l'opération en eſt juſte. L'invention en eſt attribuée à M. Huguens de l'Académie Royale des Sciences: & il s'en eſt fait beaucoup d'autres ſur le principe de celui-ci, dont la deſcription ſeroit trop longue. Il faut neanmoins obſerver, qu'on peut ajoûter des *lunettes* à toutes ſortes de *Niveaux*, en les appliquant ſur, ou parallelement à leur baſe, lorſqu'on veut prendre des points de *niveau* fort éloignez.

Niveau a pinules. Tout *Niveau* qui au lieu de lunettes, a deux *pinules* égales, & poſées ſur & parallelement aux deux

extrémitez de ſa baſe, par leſquelles on bornoye le point qui eſt de *niveau* avec l'inſtrument ; mais qu'on ne peut pas déterminer ſi préciſément qu'avec des lunettes, parce que quelque petite que ſoit l'ouverture de chaque *pinule* , l'eſpace qu'elle découvre, eſt toûjours trop grand pour prendre exactement un point.

Niveau de reflexion, celui qui ſe fait par le moyen d'une ſuperficie d'eau un peu longue, repréſentant renverſé le même objet que l'on voit droit avec les yeux ; enſorte que le point, où ces deux objets paroiſſent s'unir, eſt de *niveau* avec le lieu, où eſt la ſuperficie de l'eau. Il eſt de l'invention de M. Mariotte de l'Académie Royale des Sciences. Il y a encore un autre *Niveau de reflexion*, qui ſe fait par le moyen d'un miroir d'acier ou de fonte bien poli, poſé un peu au devant du verre objectif d'une lunette ſuſpenduë, comme un plomb. Ce miroir doit faire un angle de 45. degrez avec la lunette, pour changer la ligne à plomb de cette lunette, en une ligne horizontale, qui eſt la même que la ligne de *niveau*. L'invention en eſt de M. Caſſini, de la même Académie.

Niveau de poseur, celui qui eſt compoſé de trois regles aſſemblées qui forment un triangle iſocele, & rectangle comme un A Romain, & à l'angle du ſommet duquel, eſt attachée une corde, où pend un plomb, qui paſſant ſur une ligne fiducielle tracée au milieu, & d'équerre à la baſe, marque la ligne de *niveau*. *Pl. 66* A. *p.* 237.

Niveau de paveur. Longue regle, au milieu & ſur l'épaiſſeur de laquelle eſt aſſemblée à angles droits, une autre plus large, où eſt attaché au haut un cordeau avec un plomb, qui pend ſur une ligne fiducielle, tracée d'équerre à la grande regle, & qui marque en couvrant exactement cette ligne, que la baſe eſt de *niveau*. Ces deux derniers *Niveaux*, quoique fort communs, ſont eſtimez les meilleurs pour la pratique dans l'Art de bâtir, avec leſquels toutefois on ne peut faire que de courtes opérations. *p.* 358.

Niveau de Jardinage. Ce mot ne ſignifie pas moins la diſpoſition d'un *Jardin*, que l'inſtrument qui ſert à en dreſſer le terrein, à en connoître & en regler les hauteurs. Ainſi on dit qu'un Parterre, ou qu'une Allée eſt de *niveau*, quand elle eſt d'une égale hauteur dans toute ſon étenduë. On appelle *Niveau de pente*, un terrein qui ſans reſſauts, a une pente reglée dans ſa longueur. *p* 190.

NIVELER; c'eſt avec un *Niveau* chercher une ligne parallele à l'horizon en une ou pluſieurs ſtations, pour connoître & regler les pentes, dreſſer de *niveau* un terrein, & conduire les eaux. *Niveleur*, eſt celui qui *nivele*. *p*. 233.

NIVELLEMENT; c'eſt l'opération qu'on fait avec un *Niveau*, pour connoître la hauteur d'un lieu à l'égard d'un autre. *ibidem*. M. Bullet Architecte du Roy en a fait un Traité fort bon pour la pratique.

NOEUDS. *Voyez* NEUDS.

NOIR. *Voyez* COULEURS.

NOQUETS. Petits morceaux de plomb quarrez, qui ſont pliez & attachez aux Joüées des Lucarnes, & ſur le Lattis des Couvertures d'Ardoiſe. *Pl*. 64 A. *p*. 187.

NOUE; c'eſt l'endroit, où deux Combles ſe joignent en angle rentrant, & qui fait l'effet contraire de l'Areſtier. La *Nouë corniere*, eſt celle où ſe joignent les couvertures de deux corps de logis. On appelle auſſi *Nouë*, la piece de bois qui porte les Empanons. Vitruve nomme les *Nouës*, *Colliquiæ*. *p*. 183.

Noüe de plomb; c'eſt une table de *plomb* au droit du Tranchis, & de toute la longueur de la *Nouë* d'un comble d'ardoiſe. *Pl*. 64 A. *p*. 187.

NOULETS; ce ſont les petits chevrons, qui forment les Chevalets & les *Nouës* ou Angles rentrans, par leſquels une Lucarne ſe joint au Comble, & qui forment la Fourchette. *Pl*. 64 A. *p*. 187.

NOYAU; c'eſt la Maçonnerie qui ſert de groſſiere ébauche, pour former une Figure de plâtre ou de ſtuc, & qu'on nom-

me auſſi *Ame.* Ce mot ſe dit encore de toute ſaillie brute d'Architecture, particulierement de celle de brique, dont les moulures liſſes doivent être trainées au calibre, & les ornemens poſtiches ſcellez. Les Italiens appellent *Oſſatura*, l'un & l'autre de ces *Noyaux.* p. 315. & 331. Lat. *Nucleus.*

Noyau d'escalier ; c'eſt un cilindre de pierre, qui porte de fonds, & qui eſt formé par les bouts des marches gironnées d'un *Eſcalier* à vis. On appelle *Noyau creux*, celui qui étant d'un diamétre ſuffiſant, a un puiſard dans le milieu, & retient par encaſtrement les colets des marches, comme aux *Eſcaliers* de l'Egliſe de Saint Loüis des Invalides à Paris: Et auſſi *Noyau creux*, celui qui étant en maniere de mur circulaire, eſt percé d'Arcades & de croiſées, pour donner du jour, comme aux *Eſcaliers* en limace de l'Egliſe de Saint Pierre de Rome, & à celui du Château de Chambor. Il y a encore de ces *Noyaux*, qui ſont quarrez, & qui ſervent aux *Eſcaliers* en Arc-de-cloître à lunettes & à repos, comme celui du bout de l'Aîle des Princes du côté de l'Orangerie à Verſailles. *Pl. 66* A. *p.* 241.

Noyau de bois. Piece de *bois*, qui poſée à plomb, reçoit dans ſes mortoiſes les tenons des marches d'un Eſcalier de *bois*, & dans laquelle ſont aſſemblez les Limons, & Apuis des Eſcaliers à deux, ou à quatre *Noyaux.* On appelle *Noyau de fonds*, celui qui porte dés le rez-de-chauſſée juſqu'au dernier Etage : *Noyau ſuſpendu*, celui qui eſt coupé au deſſous des Paliers & Rampes de chaque Etage : Et *Noyau à corde*, celui qui eſt taillé d'une groſſe moulure en maniere de corde, pour conduire la main, comme on les faiſoit anciennement. *Pl* 64 B. *p.* 189.

NU DE MUR; c'eſt la ſurface d'un *Mur*, laquelle ſert de champ aux ſaillies. *Pl.* :. *p.* 11. & 119.

NYMPHE'E, du Grec *Nymphe*, une Epouſée : c'étoit chez les Anciens une Salle publique ſuperbement décorée, qu'on loüoit pour y faire des Nôces. Quelques Auteurs ſont d'avis que c'étoit plûtôt une Grotte ornée de Statuës de *Nymphes*,

avec Jeux d'eau : & quelques-autres, que *Nymphée* ſe diſoit par corruption, au lieu de *Lymphée*, du Latin *Lympha*, de l'eau : & qu'ainſi c'étoit un Bain public. *p.* 309.

O

OBELISQUE, ou AIGUILLE. Eſpece de Pyramide quadrangulaire haute & menuë, élevée par magnificence dans une Place publique, pour y faire admirer une pierre d'énorme grandeur, & pour ſervir de monument. La proportion de la hauteur à la largeur, eſt quaſi la même en tous les *Obeliſques*; c'eſt-à-dire, qu'ils ont en hauteur 9. ou 9. pieds & demi, ou même quelquefois juſqu'à 10. de leur groſſeur, par le bas; leur groſſeur par en haut n'eſt jamais moindre de la moitié, ni plus grande que les trois quarts de celle d'en bas. Le bout en eſt émouſſé en pointe fort obtuſe, afin d'y pouvoir aſſeoir au deſſus quelque ornement ou figure. La plûpart des *Obeliſques* antiques, ſont de Granit, ou Pierre Thébaïque. Les Prêtres Egyptiens nommoient les *Obeliſques* le *Doigt du Soleil*, parce qu'ils ſervoient de ſtyle, pour marquer les heures ſur la Terre, comme l'*Obeliſque* du Champ de Mars à Rome, qui ſervoit à cet uſage par le moïen d'un Cadran horizontal, tracé ſur un pavé poli : & les Arabes les appellent aujourd'hui, *Aiguilles de Pharaon.* Il y a de ces *Obeliſques*, ou *Aiguilles*, qui ont des Hieroglyphes, comme celles de Saint Jean de Latran, & de la Porte du Peuple : & d'autres qui ſont ſimples avec quelques inſcriptions, comme celle qu'Auguſte conſacra au Soleil, & fit élever dans le grand Cirque, qui a été depuis tranſportée par Dominique Fontana, ſous Sixte V. dans la Place de S. Pierre du Vatican à Rome, & qui a ſur huit pieds de largeur de baſe, plus de douze toiſes de haut. La grandeur extraordinaire de ces *Obeliſques*, a fait croire à pluſieurs perſonnes, qu'ils avoient été faits par fuſion, ou par impaſtation ; mais

il n'y a pas d'apparence que cela ſoit, puiſqu'on voit encore de ces pierres taillées dans les Carrieres d'Egypte, qui n'y ſont reſtées, qu'à cauſe de la difficulté qu'il y avoit de les tranſporter. Le mot d'*Obeliſque*, vient du Grec *Obelos*, une Broche; parce qu'il y a du raport avec cette ſorte de Broche, dont les Prêtres Payens ſe ſervoient dans leurs Sacrifices, pour rôtir la chair des victimes. *p.* 199. & 210.

OBELISQUE D'EAU. Eſpece de Pyramide à jour, & à trois ou quatre faces, poſée ſur un Piédeſtal: laquelle a ſes encognures de métail doré, & dont le nû des faces paroît d'un criſtal liquide, par le moyen de napes d'*eau* à divers étages, comme les quatre *Obeliſques* de l'Arc-de-Triomphe d'*eau* à Verſailles. *p.* 314.

OBSERVATOIRE. Bâtiment en forme de Tour, élevé ſur une éminence, & couvert d'une Terraſſe, pour faire des *Obſervations* d'Aſtronomie, & des expériences de Phyſique, comme celui que le Roi a fait bâtir hors la Porte S. Jacques à Paris, & qui eſt du deſſein de M. Perrault. Il y a pluſieurs Bâtimens, qui ſervent au même uſage à Siam, & à la Chine. *Pl.* 93. *p.* 307. Lat. *Turris Syderum ſpeculatoria.*

OCRE. *Voyez* COULEURS.

OCTOGONE. *Voyez* POLYGONE.

OCTOSTYLE. Ce mot qui vient du Grec, ſignifie une ordonnance de huit Colonnes diſpoſées ſur une ligne droite, comme le Temple Pſeudodiptere de Vitruve, & celui du Pantheon à Rome: ou ſur une ligne circulaire, comme le Monoptere rond du Temple d'Apollon Pythien à Delphes, & toute autre Tour de Dome, ayant huit Colonnes en ſon pourtour. *p.* 357.

ODE'E, du Grec *Ode*, Chant; c'étoit chez les Anciens un lieu deſtiné pour la répetition de la Muſique, qui devoit être chantée ſur le Theatre. On appelle auſſi en Latin *Odeum*, le Chœur d'une Egliſe, & un Salon pour chanter. *p* 338.

OEIL, ſe dit de toute Fenêtre ronde, priſe dans un Fron-

ton, un Attique, ou dans les reins d'une Voute, comme il y en a aux deux Berceaux de la Grande Salle du Palais à Paris. *p.* 139.

OEil de dome; c'eſt l'ouverture qui eſt au haut de la Coupe d'un *Dome*, comme au Pantheon à Rome: & qu'on couvre le plus ſouvent d'une Lanterne, comme la plûpart des *Domes. Pl.* 64 B. *p.* 189.

OEil de pont. On peut appeller ainſi certaines ouvertures rondes au deſſus des Piles & dans les reins des Arches d'un *Pont*, qui ſe font autant pour rendre l'ouvrage leger, que pour faciliter le paſſage des groſſes eaux, comme au Pont neuf de la Ville de Toulouze, & à ceux que Michel-Ange a bâtis ſur l'Arne à Florence.

OEil de beuf. Petit Jour pris dans une Couverture pour éclairer un Grenier ou un Faux-comble, & fait de plomb ou de poterie. On appelle encore *Yeux de beuf*, les petites Lucarnes d'un Dome, comme on en voit à celui de S. Pierre de Rome, qui en a quarante-huit en trois rangs. *p.* 132. *Pl.* 49. *p.* 139. &c. Lat. *Feneſtella*.

OEil de volute; c'eſt le petit cercle du milieu de la *Volute* Ionique, où l'on trace les treize centres, pour en décrire les circonvolutions. *p.* 48. *Pl.* 20. &c. Lat. *Oculus* ſelon Vitruve.

OEUVRE. Terme qui a pluſieurs ſignifications dans l'Art de bâtir. *Mettre en œuvre*; c'eſt employer quelque matiere pour lui donner une forme, & la poſer en place. *Dans œuvre* & *hors d'œuvre*, ſe dit des meſures du dedans & du dehors d'un Bâtiment. *Sous œuvre*; on dit reprendre un vieux mur *ſous-œuvre*; quand on le rebâtit par le pied. *Hors d'œuvre*; on dit qu'un Cabinet, qu'un Eſcalier, ou qu'une Galerie, eſt *hors-œuvre*, quand elle n'eſt attachée que par un de ſes côtez à un Corps-de-logis. *p.* 20. 188. 243. &c.

OEuvre d'eglise; c'eſt dans la Nef d'une *Egliſe*, un Banc de menuiſerie où s'aſſeïent des Marguilliers, & qui a audevant un coffre ou table ſur laquelle on expoſe des Reliques. Ce

Banc eſt ordinairement adoſſé contre une Cloiſon à jour avec aîles aux côtez, qui portent un dais ou chapiteau; le tout enrichi d'Architecture & de Sculpture. L'*Oeuvre* de Saint Germain l'Auxerrois, du deſſein de M. le Brun premier Peintre du Roy, eſt une des plus belles de Paris. *pag.* 341.

OFFICES. On comprend ſous ce nom toutes les pieces du Département de la Bouche, comme les Cuiſines, Gardemanger, Dépenſe, Sommellerie, Salle du commun, &c. Mais on appelle particulierement *Office*, une Piece prés de la Salle à manger, où l'on renferme tout ce qui dépend du ſervice de la Table & du Deſſert. *p.* 174. *Pl.* 60.

OGIVES, ce ſont les Arcs, qui dans les Voutes Gothiques, ſe croiſent diagonalement à la clef, & forment ce qu'on nomme *Croiſée d'Ogives. p.* 342. Lat. *Arcus decuſſatus.*

OLIVES. Ornement de Sculpture, qui ſe taille comme des grains oblongs enfilés en maniere de chapelet, ſur les Aſtragales & Baguettes. *Pl.* B. *p.* VII. & VIII.

ONCE; c'eſt la douziéme partie du Palme Romain, ou 8. lignes 4. dixiémes du pouce de Roy. *p.* 359.

ONGLET. *Voyez* ASSEMBLAGE EN ONGLET.

OPTIQUE. Science qui rend raiſon des différentes modifications des rayons de lumiere. Elle tire ſon nom du Grec *Optein*, qui ſignifie voir, & ſe diviſe en trois parties, ſçavoir la *Perſpective*, qui explique les apparences du rayon direct: la *Catoptrique*, qui enſeigne les proprietez du Rayon réflechi: & la *Dioptrique*, qui découvre celles du Rayon rompu. L'*Optique* eſt neceſſaire à l'Architecte pour juger des propoitions & ſaillies des membres, & du relief des ornemens d'Architecture, ſelon la hauteur & la diſtance d'où ils doivent être vû: *p.* 92. & 345. *Optique* ſe dit auſſi d'un Tableau dont les parties, quoique défigurées, paroiſſent toutefois dans leur véritable proportion, étant vûës d'un certain point. Il y en a deux trés-belles aux Minimes de la Place Royale à Paris.

OR; c'eſt le plus précieux des Métaux, qui réduit en feüilles & appliqué ſur pluſieurs couches de couleur, ſert à enrichir les dedans & les dehors des Bâtimens. On appelle *Or mate*, celui qui étant mis en œuvre n'eſt pas poli. *Or bruni*, celui qui eſt poli avec la dent de loup, pour détacher les chairs des draperies, & les ornemens de leur fonds. *Or ſculpé*, celui dont le blanc a été gravé de rinceaux & d'ornemens de Sculpture. *Or repaſſé*, celui qu'on eſt obligé de repaſſer avec du vermeil au pinceau dans les creux de ſculpture, ou pour cacher des défauts d'*or*, ou pour lui donner un plus bel œil. *Or bretelé*, celui dont le blanc a été haché de petites bretures. *Or de Moſaïque*, celui qui dans un Panneau, eſt partagé par petits carreaux ou loſanges ombrées en partie de brun pour paroître de relief. *Or rougeâtre* ou *verdâtre*, celui qui eſt glacé de rouge ou de verd, pour diſtinguer les Bas-reliefs & ornemens de leur fonds. *Or à l'huile*; c'eſt de l'*Or en feüilles* appliqué ſur de l'*Or couleur* aux ouvrages de dehors, pour mieux réſiſter aux injures du tems, & qui demeure mat. *Or moulu*, celui dont on dore au feu le Cuivre & la Bronze. Et *Or en coquille*, celui qui ne ſert que pour les Deſſeins. *p.* 219. *Voyez* les principes des Arts de M. Felibien *Liv.* 1. *Ch* 22. Lat. *Aurum bracteatum*.

ORANGERIE; c'eſt une Galerie au plain pied d'un Jardin ou d'un Parterre, expoſée au Midy, & bien cloſe de chaſſis, pour y ſerrer les *Orangers* pendant l'Hiver. On appelle auſſi *Orangerie*, le Parterre où l'on expoſe les *Orangers* pendant la belle ſaiſon. L'*Orangerie* de Verſailles avec Aîles en retour, décorée d'un Ordre Toſcan, eſt la plus magnifique qui ait été bâtie. *p.* 197. & 198.

ORATOIRE; c'eſt dans une Maiſon conſiderable, prés d'une Chambre à coucher, un petit Cabinet de retraite accompagné ordinairement d'un petit Autel & d'un Prie-Dieu. *p.* 353.

ORCHESTRE, qu'on prononce *Orqueſtre*, du Grec *Orcheomai*, ſauter; c'étoit dans les Theatres chez les Anciens,

l'Eſpace le plus proche du Theatre ou l'on plaçoit les perſonnes les plus illuſtres, les Magiſtrats, Veſtales, &c. & c'eſt aujourd'hui un retranchement au devant du Theatre, où ſe tient la Symphonie. *pag.* 64. Lat. *Orcheſtra.* Vitruve.

ORDONNANCE, ſe dit en Architecture, comme en Peinture, de la compoſition d'un Bâtiment, & de la diſpoſition de ſes parties. *p.* 1. Lat. *Ordinatio.*

ORDRE; c'eſt un arangement ſingulier de parties ſaillantes, dont la colonne eſt la principale, pour compoſer un beau tout enſemble. L'Architecture n'a que cinq *Ordres*, qui lui ſoient propres, ſçavoir le *Toſcan*, le *Dorique*, l'*Ionique*, le *Corinthien*, & le *Compoſite. p.* 1. *Pl.* 1. Les *Ordres*, ſont appellez dans Vitruve, *Ordines & Genera Columnarum.*

ORDRE TOSCAN; c'eſt le premier, le plus ſimple & le plus ſolide, qui a ſa Colonne de ſept diamétres de hauteur & ſon Chapiteau & ſa Baſe avec peu de moulures & ſans ornemens, ainſi que ſon Entablement. *p.* 6. *Pl.* 2.

ORDRE DORIQUE, eſt le ſecond & le plus proportionné ſelon la nature, qui ne doit avoir aucun ornement ſur ſa Baſe, ni dans ſon Chapiteau, & dont la hauteur de la Colonne, eſt de huit diamétres. Sa Friſe eſt diſtribuée par Triglyphes & Métopes. *p.* 18. *Pl.* 7.

ORDRE IONIQUE, eſt le troiſiéme qui tient la moyenne proportionnelle entre la maniere ſolide & la délicate. Sa Colonne a neuf diamétres de hauteur; ſon Chapiteau eſt orné de Volutes, & ſa Corniche de Denticules. *pag.* 36. *Pl.* 15.

ORDRE CORINTHIEN, inventé par Callimachus Sculpteur Athenien, eſt le quatriéme, le plus riche, & le plus délicat. Son Chapiteau eſt orné de deux rangs de feüilles, & de huit volutes, qui en ſoûtiennent le Tailloir; ſa Colonne a dix diamétres de hauteur, & ſa Corniche a des Modillons. *p.* 56. *Pl.* 24.

ORDRE COMPOSITE, eſt le cinquiéme, & ainſi nommé

parce

parce que ſon Chapiteau eſt *compoſé* des deux rangs de feüilles du *Corinthien*, & des Volutes de l'*Ionique*. On l'appelle auſſi *Italique* ou *Romain*, parce qu'il a été inventé par les Romains. Sa Colonne a dix diamétres de hauteur, & ſa Corniche des Denticules, ou Modillons ſimples. *p.* 72. *Pl.* 30.

Ordre composé', ſe dit de toute *compoſition* arbitraire, & différente de celles qui ſont reglées par les cinq *Ordres* ci-deſſus; comme l'*Ordre* du dedans de l'Egliſe de S. Nicolas du Chardonnet à Paris, & comme on en voit dans les ouvrages d'Architecture du Cavalier Boromini à Rome, les Chapiteaux des huit Colonnes de la Chapelle de Guadagne dans l'Egliſe des Jacobins à Lyon ſont d'Ordre compoſé, & différens les uns des autres. *p.* 72.

Ordre rustique, celui qui eſt avec des refends ou boſſages, comme ceux du Palais d'Orleans dit Luxembourg. *p.* 9. 115. & 117.

Ordre attique. Petit *Ordre* de Pilaſtres de la plus courte proportion, avec une Corniche architravée pour Entablement, comme celui du Château de Verſailles au deſſus de l'*Ionique* du côté du Jardin. M. Blondel appelle *Faux Ordre* tous les petits Pilaſtres qui décorent les Attiques ou Mezanines. *Pl.* 74. *p.* 269.

Ordre persique, celui qui a des Figures d'Eſclaves *Perſans*, au lieu de Colonnes pour porter un Entablement. On voit dans le Livre du Parallele de M. de Chambray, un de ces Eſclaves, qui porte un Entablement Dorique, & qui eſt copié d'aprés l'une des deux Statuës antiques de Rois des Parthes, leſquelles ſont aux côtez de la Porte du Salon du Palais Farnéſe à Rome. *p.* IX.

Ordre caryatique, celui qui a des Figures de Femmes à la place des Colonnes, comme on en voit au Gros Pavillon du Louvre, leſquelles ſont de Jacques Sarazin Sculpteur du Roy. *p.* IX. & 38.

Ordre gothique, celui qui eſt ſi éloigné des proportions & des ornemens antiques, que ſes Colonnes ſont, ou trop maſ-

ſives en maniere de Piliers, ou auſſi menuës que des perches, avec des Chapiteaux ſans meſures, taillez de feüilles d'Acanthe épineuſe, de choux, de chardons, &c.

ORDRE FRANÇOIS, celui dont le Chapiteau eſt compoſé des attributs convenables à la Nation, comme de têtes de Cocqs, de Fleurs-de-Lis, de pieces des Ordres militaires, &c. & qui a les proportions Corinthiennes, comme l'*Ordre François* de la grande Galerie de Verſailles, du deſſein de M. Le Brun premier Peintre du Roy. p. 298. *Pl.* 89.

OREILLER. *Voyez* COUSSINET DE CHAPITEAU.

OREILLONS. *Voyez* CROSSETTES.

ORGUE. Inſtrument de Muſique, qui par rapport à l'Architecture, eſt un compoſé de pluſieurs tuyaux d'étain avec ſimmétrie & décoration, retenus par une Ordonnance d'Architecture, & de Sculpture de Menuiſerie, appellé *Bufet*, poſée ordinairement ſur un Jubé ou Tribune, & adoſſée au grand Portail d'une Egliſe. On nomme *Poſitif*, le petit *Bufet d'Orgues*, qui eſt au devant du grand. Les plus belles *Orgues* de Paris, ſont celles des Abbayes de S. Germain des Prez, de Sainte Geneviéve du Mont, & de S. Victor. On appelle *Cabinet d'Orgues*, les *Orgues portatives*, comme il y en a chez le Roy, qui ſont des plus beaux ouvrages de Marqueterie. *p.* 306. Lat. *Organum pneumaticum.*

ORGUE HYDRAULIQUE. Inſtrument en maniere de Bufet d'*Orgues*, fait de métail peint & doré, qui joüe par le moyen de l'eau dans une Grote, comme on en voit à Tivoli dans la Vigne d'Eſte & ailleurs. Lat. *Organum hydraulicum.*

ORGUEIL; c'eſt une groſſe cale de pierre, ou un coin de bois, que les Ouvriers mettent ſous le bout d'un Levier ou d'une Pince, pour ſervir de *point d'apui* ou de centre au mouvement circulaire d'une peſée ou d'une abatage. C'eſt ce que Vitruve appelle *Hypomochlion.*

ORIENTER. Terme qui en Architecture, ſignifie marquer avec la Bouſſole, ſur le deſſein ou ſur le terrein, la diſpoſition d'un Bâtiment par raport aux Vents cardinaux du mon-

de. On dit auſſi *s'orienter*, pour ſe reconnoître dans un lieu d'aprés quelque endroit remarquable, pour en lever le Plan.

ORLE, de l'Italien *Orlo*, Ourlet; c'eſt un Filet ſous l'Ove d'un Chapiteau; & lorſqu'il eſt dans le bas ou dans le haut du Fuſt d'une Colonne, on l'appelle auſſi *Ceinture. Pl.* 19. *p.* 47.

ORNEMENT; c'eſt toute la Sculpture qui décore l'Architecture; mais ce mot ſe prend dans Vitruve & dans Vignole, pour ſignifier l'Entablement. *p.* vi. &c.

Ornemens de relief, ceux qui ſont taillez ſur le contour des moulures, comme les Feüilles d'eau & de refend, les Joncs, les Coquilles, &c. *p* vi. *Pl.* B.

Ornemens en creux, ceux qui ſont foüillez dans les moulures, comme les Oves, Canaux, Rais-de-cœur, &c. *ibidem.*

Ornemens maritimes. On appelle ainſi les Glaçons, Maſques, Poiſſons, Feſtons, Coquillages, &c. qui ſervent à décorer les Grotes & Fontaines. *p.* 199.

ORTHOGRAPHIE; c'eſt l'élevation geométrale d'un Bâtiment, qui en fait paroître les parties dans leur véritable proportion. Ce mot vient du Grec *Orthographia*, composé d'*Orthos*, droit, & *Graphe*, deſcription. *p.* 357.

OVALE, du Latin *Ovum*, un œuf; c'eſt une Figure curviligne, qui a deux diamétres inégaux, & qui ſe trace de pluſieurs manieres. *Pl.* †. *p.* j.

Ovale ralongée, celle qui eſt la plus longue; c'eſt auſſi la Cherche *ralongée* de la Coquille d'un Eſcalier *ovale*, faite de la ſection oblique d'un Cilindre. *ibid.*

Ovale rampante, celle qui eſt biaiſe ou irréguliere par quelque ſujetion, comme on en trace pour trouver des Arcs *rampans* dans les murs d'échifre d'un Eſcalier.

Ovale de jardinier, celle qui ſe trace par le moyen d'un cordeau, dont la longueur doit être égale au plus grand diamétre de l'*Ovale*, & qui eſt attaché par ſes extrémitez à

deux piquets auſſi plantez ſur le grand diamétre, pour former cet *Ovale* d'autant plus ralongée, que les deux piquets ſont plus éloignez. On la nomme auſſi *Ellipſe* : Et cette maniere de la tracer, eſt trés-geométrique & parfaite. *Pl.*†.*p.*j.

OVE. Moulure ronde, dont le profil eſt ordinairement fait d'un quart de cercle ; auſſi eſt-elle appellée *Quart de rond* par les Ouvriers, & *Echine* par Vitruve. *p.* ij. *Pl.* A. &c. Lat. *Echinus*.

Oves. Ornemens qui ont la forme d'un œuf renfermé dans une coque imitée de celle d'une chataigne, & qui ſe taillent dans l'*Ove*, ou Quart-de-rond. On appelle *Oves fleuronnés*, ceux qui paroiſſent enveloppez par quelque feüille de ſculpture. On en fait auſſi en forme de cœur, & c'eſt pour cette raiſon que les Anciens ont introduit parmi les *Oves*, des dards, pour ſymboliſer avec l'Amour. *p.* vi. *Pl.* B. & 20. *p.* 49.

OVICULE. Ce mot ſe dit d'un petit *Ove*, & Balde croit que c'eſt l'Aſtragale Leſbien de Vitruve. Quelques-uns nomment encore *Ovicule*, l'*Ove* ou moulure ronde des Chapiteaux Ionique & Compoſite, laquelle eſt le plus ſouvent taillée de ſculpture.

OURLET ; c'eſt la jonction de deux tables de plomb ſur leur longueur, laquelle ſe fait en recouvrement par le bord de l'une replié en forme de crochet ſur l'autre. On appelle auſſi *Ourlet*, la lévre repliée en rond d'un Cheſneau à bord, d'une Cuvette de plomb, &c. *p.* 351.

OUTILS. Ce mot s'entend de tous les Inſtrumens Mécaniques, qui ſervent à l'execution manuelle des ouvrages, comme des *Fauſſes équerres*, *Regles d'Apareilleur*, *Marteaux*, *Ciſeaux*, *Scies*, *Tarrieres*, &c. M. Felibien qui en a traité amplement, fait venir le mot d'*Outil*, du Latin *Utile* ; à cauſe de l'utilité dont ils ſont aux ouvriers. *Pl. 66* A. *p.* 237. & 238.

OUVERTURE ; c'eſt un vuide ou une baye dans un mur, laquelle ſe fait pour ſervir de paſſage ; ou pour donner du

jour. C'eſt auſſi une fraction cauſée dans une muraille par malfaçon ou caducité. C'eſt encore le commencement de la foüille d'un terrein, pour une tranchée, rigole ou fondation. On appelle *Ouverture d'Angle*, *d'Hemicycle*, &c. ce qui fait la largeur d'un Angle, d'un Hemicycle, &c. *p.* 232. & 234.

OUVERTURE PLATE OU SUR LE PLAT; celle qui eſt au haut d'une voute ou coupole, pour éclairer un Eſcalier, qui ne peut recevoir de jour que par en haut, comme à l'Eſcalier du Roy à Verſailles, ou cette ouverture oblongue eſt fermée de glaces, & celles qui ſont rondes comme aux Ecuries de Verſailles & fermées d'un Vitrail convexe, & celle du Pantheon qui eſt tout-à-fait découverte. Ces ſortes d'ouvertures ſont ordinairement couvertes d'une Lanterne comme aux Domes.

OUVRAGE. Ce mot ſe dit de toutes les ſortes de travaux, qui entrent dans la compoſition des Bâtimens, comme de Maçonnerie, de Charpenterie, de Serrurerie, &c. Il y a de deux ſortes d'*Ouvrages* dans la Maçonnerie : les *gros* ſont les Murs en fondation, ceux de face & de refend, ceux avec crêpis, enduits & ravalemens, & toutes les eſpeces de Voutes de pareille matiere : Ce ſont auſſi les contre-Murs, les marches, les vis-potoyeres, bouchemens & percemens de portes & croiſées à Mur plein ; les Corniches & Moulures de pierre de taille, quand on n'a point fait de marché à part : les Eviers, Lavoirs & Lucarnes, ce qui eſt de différens prix ſuivant les marchez. Et les *legers* ou *menus Ouvrages*, ſont les plâtres de différentes eſpeces, comme Tuyaux, Souches, & Manteaux de Cheminée, Lambris, Plafonds, Panneaux de Cloiſons, & toutes ſaillies d'Architecture : les Eſcaliers, les Lucarnes avec leurs joüées de Charpenterie revêtuë, les exhauſſemens dans les Greniers, les crêpis & renformis contre les vieux Murs, les ſcellemens des bois dans les Murs ou Cloiſons, les Fours, Potagers, Carelages, quand il n'y a point de marché de fait : les Contre-Cœurs, Atres de cheminées, Aires, Mangeoires, ſcellemens de Portes, de Croiſées

de Lambris de chevilles, de corbeaux de bois ou de fer de grilles, &c. On appelle *Ouvrages de ſujetion*, ceux qui ſont cintrez, rampans, ou cercez par leur plan ou leur élevation, & dont les prix augmentent à proportion du déchet notable de la matiere, & de la difficulté qu'il y a de les executer. Les Ouvriers diſent improprement les belles & bonnes *ouvrages*, au lieu des beaux & bons *ouvrages*. *p.* 201. &c.

OUVRIER. Ce mot qui ſe dit de chaque homme en particulier, qui travaille aux *ouvrages* d'un Bâtiment,& qui eſt à ſa tâche ou à la journée: ſe doit entendre auſſi-bien des Maîtres que de leurs Compagnons. *p.* 189. & 242.

OUVROIR; c'eſt dans un Arcenal ou une Manufacture, un lieu à part, où des Ouvriers ſont employez à une même eſpece de travail. Lat. *Officina.* C'eſt auſſi dans une Communauté de Filles, une Salle longue en forme de Galerie, où à des heures reglées elles s'occupent à des exercices convenables à leur ſexe, comme il y en a dans l'Abbaye Royale de S. Cyr prés Verſailles. *p.* 332. & 352.

P

PAGODE. On nomme ainſi chez les Idolâtres de l'Orient, des Bâtimens magnifiquement conſtruits, incruſtez & revêtus de matieres précieuſes, comme d'or, de marbre, de porcelaine, &c. qui leur ſervent de Temple pour le culte de leurs Idoles. Les *Pagodes* des Chinois, Siamois, & autres Indiens ſont des plus riches: & les offrandes qu'on y fait, ſont ſi conſiderables, qu'on en nourrit une quantité prodigieuſe de Pelerins. *p.* 340.

PALAIS, Terme general pour ſignifier la Maiſon d'un Roy ou d'un Prince, qui a différentes épithétes ſelon les perſonnes qui l'occupent, comme *Palais Imperial*, *Royal*, *Pontifical*, *Cardinal*, *Epiſcopal*, *Ducal*, &c. On appelle auſſi *Palais*, l'enclos qui renferme les Salles & Chambres d'une

Cour Souveraine de Juſtice, comme d'un Parlement. Procope raporte que l'origine du mot *Palais*, vient d'un certain Grec nommé *Pallas*, qui donna ſon nom à une Maiſon magnifique qu'il avoit fait bâtir : & qu'Auguſte depuis fut le premier qui nomma *Palais*, la demeure des Empereurs à Rome, ſur le Mont qui pour ce ſujet, a été appellé *Palatin. p.* 256. 282. & 330.

PALANÇONS. Morceaux de bois qui retiennent les Torchis.

PALE. Eſpece de petite Vanne qui ſert à ouvrir ou à fermer la Chauſſée d'un Etang ou d'un Moulin. Lat. *Cataracta*, qui ſignifie auſſi la chûte de l'eau qui ſort avec impétuoſité, lors qu'on leve cette *Pale.* Et *Bonde*, c'eſt une autre fermeture d'Etang en forme de cone-tronqué, que l'on poſe dans un trou à l'endroit le plus creux de l'Etang, pour le vuider à fonds par une pierrée ou un aqueduc.

PALE'E ; c'eſt un rang de pieux employez de leur groſſeur, eſpacez aſſez prés les uns des autres, liernez, moiſez & boulonnez d'une cheville de fer, qui étant plantez ſuivant le fil de l'eau, ſervent de piles pour porter les travées d'un pont de bois.

PALESTRE ou PALÆSTRE, du Grec *Palaiſtra*, Lutte, c'étoit chez les Grecs un Edifice public pour l'éducation de la Jeuneſſe, où elle s'occupoit autant aux exercices de l'eſprit, qu'à ceux du corps, comme au Diſque, à la Lutte & à la Courſe. La longueur de la *Paleſtre*, étoit reglée par ſtades, qui valoient chacune 125. pas geométriques : & le nom de ſtade étoit donné à l'Arenne ſur laquelle on couroit. *p.* 308.

PALIER ou REPOS ; c'eſt un eſpace entre les Rampes, & aux tournans d'un Eſcalier. Et *Demi palier*, celui qui eſt quarré de la longueur des marches. Philibert de Lorme nomme *Double marche*, un *Palier* triangulaire dans un Eſcalier à vis. Les *Paliers* ſont appellez par Vitruve, *Retractiones graduum*, & ceux des Amphitheatres, *Præcinctiones*, no

lors qu'ils ſont circulaires, *Diazomata*. *Pl.* 61 *p.* 177. &c.

Palier de communication, celui qui ſépare & *communique* deux Apartemens de plain pied. Lat *ſumma Coaxatio* ſelon Vitruve. *p.* 242.

Palier circulaire, celui de la Cage ronde ou ovale d'un Eſcalier en limace. Vitruve le nomme *præcinctio*.

PALISSADE; c'eſt une eſpece de barriere de pieux fichez en terre à claire voye, qu'on fait, au lieu d'un petit foſſé, aux bouts d'une Avenuë nouvellement plantée, pour empêcher que les charois n'endommagent les jeunes arbres. Lat. *Vallum*.

Palissade de Jardin; c'eſt un rang d'arbres feüillus dés le pied, & taillez en maniere de mur le long des Allées, ou contre les murailles d'un *Jardin*. Les grandes *paliſſades* ſe plantent de Charmille, d'Ifs, de Buis, &c. pour les Allées: & les *paliſſades d'apui* ſe font de Jaſmin commun, de Filaria, &c. pour revêtir le Mur d'apui d'une Terraſſe. On appelle *paliſſades crenelées*, celles qui ſont ouvertes d'eſpace en eſpace en maniere de creneaux au deſſus d'une hauteur d'apui, comme on en voit autour de la Piece d'eau appellée l'Iſle Royale à Verſailles. *Tondre une paliſſade*, c'eſt la dreſſer avec le croiſſant qui eſt une eſpece de faux. *p.* 194.

PALISSER; c'eſt diſpoſer les branches des arbres d'une *paliſſade* à un Treillage, ou contre un Mur de clôture ou de terraſſe, en ſorte qu'il en ſoit couvert par tout, le plus que faire ſe peut.

PALME, du Latin *Palma*, l'étenduë de la main. Meſure Romaine, qui anciennement étoit de deux ſortes. Le *grand palme* de la longueur de la main contenoit 12. doigts ou 9 pouces du pied de Roi; & le *petit* du travers de la main, 4. doigts ou 3. pouces. Cependant ſelon Maggi le *palme antique Romain*, n'étoit que de 8. pouces 6. lignes & demi. Le *palme* Grec étoit de deux ſortes, le *petit* contenoit 4. doigts faiſant 3. pouces ou 3. onces. Le *grand* comprenoit 5. doigts.

Le double *palme* Grec appellé *Dichas*, contenoit 8. doigts. Le *palme* eſt différent aujourd'huy ſelon les lieux où il eſt en uſage, comme il paroît par ceux qui ſuivent raportés auſſi au Pied de Roy. *Préf. de Vignole.* & *Pl.* 48. *p.* 151. &c.

PALME ROMAIN MODERNE, eſt de douze onces, qui font 8. pouces 3. lignes & demi. *ibid.*

PALME DE NAPLES, eſt ſelon *Riccioli*, de 8. pouces 7. lign.

PALME DE PALERME *en Sicile*, de 8. pouces 5. lignes.

PALME DE GENES, eſt ſelon *M. Petit*, de 9. pouces deux lignes.

PALME appellé PAN ou EMPAN, dont on ſe ſert en pluſieurs endroits de Languedoc & de Provence, eſt pareil à celui de Genes.

PALME. Branche de *palmier*, qui entre dans les ornemens d'Architecture, & qui ſert d'attribut à la Victoire & au Martyre. *p.* 11?. *Pl.* 42. & *p.* 298. *Pl.* 89.

PALMETTES. Petits ornemens en maniere de feüilles de *palmier*, qui ſe taillent ſur quelques moulures. *planche* B. *p.* vii.

PAMPRE. Feſton de feüilles de vigne, & de grapes de raiſin, ou ornement en maniere de ſeps de vigne qui ſert à décorer la Colonne Torſe, comme il y en a ſur les Corinthiennes de la Porte du Chœur de Nôtre-Dame de Paris. *p.* 110. *pl.* 42.

PAN; c'eſt le côté d'une figure rectiligne, réguliere ou irréguliere. *p* 240. Lat. *Latus.*

PAN DE MUR; c'eſt une partie de la continuité d'un *Mur.* Ainſi on dit, quand quelque partie d'un *Mur* eſt tombée, qu'il n'y a qu'un *pan de Mur* de tant de toiſes à conſtruire, ou à reparer.

PAN COUPÉ; c'eſt l'encognure rabatuë d'une Maiſon, pour y placer une ou deux bornes, & faciliter le tournant des charois. C'eſt auſſi dans une Egliſe à Dome, la face de chaque pilier de ſa Croiſée, où ſont les pilaſtres ébraſez, & d'où prennent naiſſance les pendentifs. *pl.* 66 B. *p.* 241. &

p. 304. *planche* 92.

PAN DE BOIS. Aſſemblage de charpente qui ſert de mur de face à un bâtiment, & qui ſe fait de pluſieurs manieres. Le plus ordinaire eſt de ſablieres, de poteaux à plomb, & d'autres inclinez & poſez en décharge. Celui qu'on appelle *à Brins de fougere*, eſt une diſpoſition de petits potelets aſſemblez diagonalement à tenons & mortoiſes dans les intervalles de pluſieurs poteaux à plomb, laquelle reſſemble à des branches de fougere, dont les brins font cet effet. Celui de *Loſanges entrelaſſés*, eſt auſſi une diſpoſition des pieces d'un Pan de bois ou d'une Cloiſon, poſées en diagonale, entaillées de leur demi-épaiſſeur & chevillées. Les panneaux des uns & des autres ſont remplis, ou de brique, ou de maçonnerie enduite d'aprés les poteaux, ou recouverte & lambriſſée ſur un Lattis. On arrête les *Pans de bois* des médiocres bâtimens avec des Tirans, ancres, équerres, & liens de fer à chaque étage. On appelloit autrefois les *Pans de bois*, *Cloiſonnages*, & *Colombages*. *p.* 188. *pl.* 64 B. & *p.* 331. *Voyez* l'Art de Charpenterie de Mathurin Jouſſe.

PAN DE COMBLE; c'eſt l'un des côtez de la couverture d'un *Comble*. On appelle *Longpan*, le plus long côté. *pl.* 64 A. *p.* 187.

PAN. Meſure de Languedoc & de Provence. *Voyez* PALME.

PANACHE. Portion triangulaire de Voute, qui aide à porter la Tour d'un Dome. *Voyez* PENDENTIF.

PANACHE DE SCULPTURE. Ornement de plumes d'Autruche, qu'on peut quelquefois ſubſtituer à la place des feüilles d'un Chapiteau compoſé, & qu'on a introduit dans le Chapiteau d'Ordre François. *p.* 298. *pl.* 89.

PANETERIE; c'eſt dans le Palais d'un Prince, le lieu où l'on diſtribuë le pain, & qui eſt ordinairement au rez-de-chauſſée & accompagné d'une Aide.

PANIER. Morceau de Sculpture différent de la Corbeille, en ce qu'il eſt plus étroit & plus haut, & qui étant rempli de fleurs ou de fruits, ſert d'amortiſſement ſur les Colonnes ou les Pi-

liers de la clôture d'un Jardin. Les Termes, les Perſans, les Caryatides & autres figures propres à ſoûtenir quelque choſe, portent de ces *paniers*; c'eſt pourquoi au raport de M. Felibien, elles ſont appellées *Caniferæ* ou *Ciſtiferæ*. On voit dans la Cour du Palais de la Valle à Rome deux Satyres antiques de marbre d'une ſinguliere beauté, qui portent auſſi de ces *paniers* remplis de fruits.

PANNE. Piece de bois qui portée ſur les taſſeaux & chantignoles des Forces d'un Comble, ſert à en ſoûtenir les chevrons. Il y a des *pannes* qui s'aſſemblent dans les Forces, lorſque les Fermes ſont doubles. On nomme *panne de briſis*, celle qui eſt au droit du briſis d'un Comble à la Manſarde. *pl.* 64 A. *p.* 187. Les *pannes* ſont appellées *Templa* par Vitruve.

PANNEAU; c'eſt l'une des faces d'une pierre taillée. On appelle *panneau de doüelle*, celui qui fait en dedans ou en dehors la curvité d'un Vouſſoir: *panneau de teſte*, celui qui eſt au devant: & *panneau de lit*, celui qui eſt caché dans les Joints. On appelle encore *panneau* ou *moule*, un morceau de fer blanc ou de carton, levé ou coupé ſur l'Epure pour tracer une pierre. *p.* 232. *pl.* 66 A. *p.* 237. &c.

PANNEAU DE MAÇONNERIE; c'eſt entre les pieces d'un pan de bois ou d'une cloiſon, la *maçonnerie* enduite d'aprés les poteaux. C'eſt auſſi dans les ravalemens des murs de *maçonnerie*, toute table entre des naiſſances, platebandes & cadres. *p.* 337.

PANNEAU DE MENUISERIE, qu'on nomme auſſi *panneau de Remplage*; c'eſt une table d'ais minces colez enſemble, dont pluſieurs rempliſſent le baſti d'un Lambris ou d'une Porte d'aſſemblage de *Menuiſerie*. On appelle *panneau recouvert*, celui qui excede le baſti, & eſt ordinairement moulé d'un quart-de-rond, comme on en voit à quelques portes cocheres. On nomme encore *panneaux*, du bois de chêne fendu & débité en planches de différentes grandeurs de 6. à 8. lignes d'épaiſſeur, dont on fait les moindres *panneaux de me-*

nuiſerie. pl. 100. *p.* 341. Lat. *Tympanum* ſelon Vitruve.

Panneau de sculpture; c'eſt un morceau d'ornement taillé en bas relief, où ſont quelquefois repréſentez des Attributs ou des Trophées, pour enrichir les Lambris & Placards de Menuiſerie. Il ſe fait de ces *panneaux* à jour pour les Clôtures de Chœur, Doſſiers d'Oeuvre d'Egliſe, &c. & pour ſervir de jalouſies à des Tribunes. *pl.* 99 *p.* 339.

Panneau d'ornemens; c'eſt une eſpece de Tableau de groteſques, de fleurs, de fruits, &c. peint ordinairement à fonds d'or, pour enrichir un Lambris, un Plafond, &c. *p.* 170. *pl.* 59.

Panneau de glaces; c'eſt dans un Placard un compartiment de Miroirs, pour réflechir la lumiere & les objets, & faire paroître un Apartement plus long. On en met auſſi dans les Lambris de revêtement, & aux Attiques de cheminée. *p.* 170. *pl.* 59. & 99. *p.* 339.

Panneau de fer; c'eſt un morceau d'ornemens de *fer* forgé ou fondu, & renfermé dans un chaſſis, pour une Rampe, un Balcon, une Porte, &c. Il ſe fait auſſi de ces *panneaux* par ſimples compartimens. *p.* 218 *pl.* 65 D.

Panneau de vitre; c'eſt un compartiment de pieces de Verre, dont les plus ordinaires ſont quarrées & de borne, les autres en tranchoirs ou octogones, en tringlettes, chaînons, &c. Il ſe fait auſſi des compartimens de pieces de verre peint, diſtingués par des platebandes de verre blanc. *p.* 227. & 335. Lat. *Textum vitreum. Voyez* M. Felibien touchant les Arts *Liv.* 1. *Ch.* 21.

PANONCEAU. *Voyez* GIROUETTE.

PANTOMETRE. Inſtrument qui ſert à meſurer les Angles & les diſtances, à former toutes ſortes de Triangles rectilignes, & à lever des Plans. Il eſt conſtruit de trois regles de bois ou de cuivre d'égale grandeur, deux deſquelles appliquées l'une ſur l'autre & retenuë au milieu par un clou rivé, peuvent ſe croiſer & ſe mouvoir, comme les deux branches d'une paire de ciſeaux. La regle de deſſous a une rainure à

queuë d'aronde depuis le centre où elles ſont aſſemblées, juſqu'à un pouce prés de ſon extrémité, dans cette rainure, eſt mobile une eſpece de piton qui reçoit le bout de la troiſiéme regle, & qui ſert à l'éloigner, ou à l'approcher du centre des deux autres: l'autre bout de cette troiſiéme regle paſſant ſur un des bras de celle de deſſus, forme toutes ſortes de Triangles rectilignes, dont on connoît la valeur par des diviſions marquées également ſur ces trois regles, avec cette différence, que les diviſions des deux regles croiſées, commencent depuis leur centre juſqu'aux extrémitez de leurs bras: & que celles de la troiſiéme commencent depuis le trou qui reçoit le piton, juſques à l'autre bout. Ces regles ont des pinules à leurs extrémitez, qui ſervent à bornoyer, pour lever des Plans en faiſant les ſtations neceſſaires. Cet inſtrument eſt de l'invention de M. Bullet Architecte du Roi, dont il a fait un Traité. Il y en a quantité d'autres pour le même uſage, qui ont différens noms, & qui ſont auſſi de différente conſtruction. *p.* 358. *Voyez* SAUTERELLE GRADUE'E.

PAPETTERIE. Grand Bâtiment ſitué à la chûte d'un Torrent ou d'une Riviere rapide, compoſé de divers lieux différemment diſpoſez ſelon leurs uſages, tels que ſont le *pourriſſoir* où ſe corrompent & pouriſſent les vieux linges dont on fait le *papier*, la *batterie* dont l'eau fait agir les maillets: armez de tranchans, pour hacher & réduire en boüillie les vieux linges, ce qui eſt proprement le *moulin à papier*, la *Cuve* où l'on fige le *papier* dans les chaſſis; l'*étendoir* où on le fait ſecher, & le magazin où on l'embale & le plie. Il y a auſſi des hangares & des fourneaux pour le bois & le charbon, & des logemens pour les Ouvriers. Les plus belles *Papetteries* de France ſont en Auvergne.

PARABOLE. Figure Geométrique faite de la ſection d'un Cone parallele à l'un de ſes cotez. *Pl.* †. *p.* j.

PARALLELE, du Grec *Parallelos*, qui eſt également diſtant. Ce mot ſe dit des lignes, des figures & des corps, qui étant prolongez ſont toûjours en égale diſtance. *Pl.* †. *p.* j.

PARALLELEPIPEDE. Solide régulier compris entre ſix ſurfaces rectangles & *paralleles*, dont les oppoſées ſont égales, comme deux ou pluſieurs Cubes joints bout à bout.

PARALLELOGRAMME ; c'eſt une figure dont les angles & les côtez oppoſez ſont égaux, & qui eſt rectangle, quand ſes angles ſont droits. On le nomme auſſi *Quarré-long*. *pl.* † *p.* j.

PARAPET, de l'Italien *Parapetto*, garde-poitrine ; c'eſt le petit mur qui ſert d'apui ou de garde-fou à un Quay, à un Pont, à une Terraſſe, &c. Ce que les Latins appelloient *Circuitio*, & *Lorica* *pl.* 73. *p.* 259.

PARC ; c'eſt un grand Clos ceint de murailles, dépendant d'une Maiſon Royale, ou d'un Château : où l'on retient des bêtes fauves. Ce mot vient du Latin *parcus*, lieu clos *p.* 190. & 336. Lat. *Septum*.

PARC DE MARINE, eſt un grand Clos, qui renferme des Magazins, & où l'on conſtruit des Bâtimens de *Mer*. *p.* 357.

PARCLOSE. *Voyez* FORMES D'EGLISE.

PAREMENT ; c'eſt ce qui *paroît* d'une pierre, ou d'un mur au dehors, & qui ſelon la qualité des ouvrages, peut être layé, traverſé & poli au grais. Les Anciens pour conſerver les arrêtes des pierres, les poſoient à *paremens* brutes, & les retailloient enſuite ſur le Tas. *pl.* 64 A. *p.* 237. & 336.

PAREMENT DE MENUISERIE ; c'eſt ce qui *paroît* extérieurement d'un ouvrage de *Menuiſerie*, avec cadres & panneaux, comme d'un Lambris, d'une Embraſure, d'un Revêtement, &c. La plûpart des Portes, Guichets de Croiſées, &c. ſont à deux *paremens*. Il y a des Aſſemblages tels que le Parquet, qui ſont araſez en leur *parement*. *pag.* 121. & *planch.* 100. *p.* 341.

PAREMENT DE PAVE', ſe dit de l'aſſiette uniforme du *pavé*, ſans boſſes ni flaches, *p.* 351.

PAREMENT DE COUVERTURE ; ce ſont les plâtres qui ſe mettent contre les goutieres, pour ſoûtenir le battelement des

tuiles d'une *Couverture*.

PARLOIR ; c'eſt dans un Couvent de Filles une Salle ou Cabinet, où les perſonnes de dehors leur *parlent* par une eſpece de fenêtre grillée. *p.* 352.

PARPAIN. On dit qu'un Mur fait *parpain*, lorſque les pierres dont il eſt conſtruit, le traverſent & en font les deux paremens. *p.* 235. & *pl.* 66 B. *p.* 241. Vitruve rapporte que les Grecs nommoient ces pierres à deux paremens. *Diatonous.*

PARPAIN D'ECHIFRE. *Voyez* ECHIFRE.

PARPAINS D'APUI. On nomme ainſi les pierres à deux paremens, qui ſont entre les Aleges, & forment l'*Apui* d'une Croiſée, particulierement quand elle eſt vuide dans l'Embraſure. *p.* 321.

PARQUET ; c'eſt dans une Salle, où l'on rend la Juſtice, l'eſpace qui eſt renfermé par la Barre d'Audience. Lat. *Curiæ Septum*.

PARQUET DE MENUISERIE, qu'on nomme auſſi *Foüille de parquet* ; c'eſt un Aſſemblage de *Menuiſerie* de trois pieds & un pouce en quarré, composé d'un chaſſis & de pluſieurs traverſes croiſées quarrément ou diagonalement, qui forment un bâti appellé *Carcaſſe*, qu'on remplit de carreaux retenus avec languettes dans les rainures de ce bâti : le tout à parement araſé. Il ſe poſe dans les pieces les plus propres d'un Apartement, ou quarrément ou diagonalement : & il eſt entretenu par des Friſes, & arrêté ſur des Lambourdes avec cloux à têtes perduës. *Parqueter*, c'eſt couvrir de *parquet* un plancher. *p.* 185. & *pl.* 99. *p.* 339.

PARQUET FLIPOTÉ, celui qui a pluſieurs trous, nœuds, ou autres défauts recouverts de flipots.

PARTAGE. *Voyez* BASSIN DE PARTAGE.

PARTAGE D'HERITAGE ; c'eſt la diviſion d'un *Heritage*, que font par lots, ou égales portions, les Arpenteurs & Architectes Experts, entre pluſieurs Coheritiers : & lorſque dans cet *Heritage*, il y a des portions qui ne peuvent être diviſées ſans un notable préjudice, comme les Bâti-

mens, il ſe fait une eſtimation de leur plus valeur, pour être ajoûtée au plus foible lot, & être compenſée en argent.

PARTERRE, du Latin *partiri*, diviſer; c'eſt la partie découverte d'un Jardin audevant d'une Maiſon, & qui eſt diviſée par compartimens de buis nain, ou de gazon. Le mot de *Parterre* ſignifioit anciennement une place à bâtir. *p.* 190. *pl.* 65 A. &c. Lat. *Area hortenſis.*

PARTERRE DE BRODERIE, celui qui eſt compoſé de rinceaux, de fleurons, & autres figures formées par des traits de buis nain, & entourées de platebandes, comme le grand *parterre* des Thuileries. *pl.* 65 A. *p.* 191. &c. Lat. *Area topiaria.*

PARTERRE DE PIECES COUPE'ES, celui qui eſt par compartimens de figures régulieres ſéparées par des ſentiers, & dans lequel on met des fleurs, comme le grand *parterre* de Trianon. *ibid.* Lat. *Area florea.*

PARTERRE DE GAZON, celui qui eſt fait de pieces de *gazon* en compartimens quarrez & avec enroulemens, comme le *parterre* de l'Orangerie de Verſailles. Lat. *Area teſpititia.*

PARTERRE A L'ANGLOISE, celui qui eſt de Broderie mêlée de platebandes, & enroulemens de gazon, comme le grand *parterre*, appellé *à la Dauphine*, au deſſus de l'Orangerie de Verſailles. *ibid.*

PARTERRE D'EAU. Compartiment formé, ou par pluſieurs Baſſins de diverſes figures avec jets & boüillons d'*eau*, comme à Chantilly: ou par un ou deux grands Baſſins, comme audevant du Château de Verſailles.

PARTERRE DE THEATRE; c'eſt le grand eſpace, qui eſt entre l'*Amphitheatre* & le *Theatre*, & où les Spectateurs ſont le plus ſouvent debout. Cet eſpace étoit appellé *Orcheſtre* par les Anciens, & comme il étoit la partie la plus commode du *Theatre*, le Senat s'y rangeoit pour voir les Spectacles; c'eſt auſſi aujourd'hui l'endroit où l'on dreſſe le Haut Dais pour le Roy dans les Salles de Balet ou de Comedie des Maiſons Royales. Lat. *Cavea.*

PARVIS c'étoit devant le Temple de Salomon, une Place

quarrée

quarrée & entourée de Portiques. A cette imitation on donne aujourd'hui le même nom à la place qui eſt devant la principale Face d'une grande Egliſe, comme le *parvis* de Nôtre-Dame de Paris. *p.* 313. Lat. *Atrium.*

PAS. Petites entailles en embrevement, faites ſur les plateformes d'un Comble, pour recevoir les pieds des Chevrons. *pl.* 64 A. *p.* 187.

PAS DE PORTE; c'eſt la pierre qu'on met au bas d'une *porte*, entre ſes tableaux, & qui différe du Seüil, en ce qu'elle avance audelà du nû du Mur en maniere de marche. *pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Lapis liminaris.*

PAS DE VIS; c'eſt une partie de la ligne ſpirale d'une *Vis*, qui fait la circonférence de ſon cilindre, en ſorte que chaque tour entier que fait cette *Vis*, ſe nomme un *pas.* On donne auſſi quelquefois ce nom à chaque diſtance, qui eſt entre les arrêtes des circonvolutions d'une *Vis.*

PASSAGE; c'eſt dans une maiſon, une allée différente du Corridor, en ce qu'elle n'eſt pas ſi longue. *p.* 174. *pl.* 60. 61. &c.

PASSAGE DE SERVITUDE, celui dont on joüit ſur l'héritage d'autrui par convention ou par preſcription : Et *paſſage de ſouffrance*, celui qu'on eſt obligé de ſouffrir par chez ſoi en vertu d'un titre *p.* 358.

PASSER. Terme de Deſſignateur, qui ſignifie deſſiner à l'encre de la Chine. Ainſi on dit *paſſer* un Deſſein à l'encre, c'eſt-à-dire en tracer les lignes ſur le trait au crayon. *ibid.*

PATENOSTRES. Petits grains en forme de perles rondes, qu'on taille ſur les Baguettes. *p.* VI. *pl.* B.

PATERE. Petit plat qui ſervoit aux Sacrifices des Anciens, & qu'on employe pour ornement dans la Friſe Dorique, & dans les Tympans des arcades. *pl.* 8. *p.* 25. Lat. *patera.*

PATIN. Piece de bois poſée de niveau ſur le parpin d'échiffre d'un Eſcalier, dans la quelle ſont aſſemblez à plomb les noyaux & potelets. *pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Calx ſcapi* ſelon Vitruve.

PATINS. Pieces de bois que l'on couche ſur un pilotage, &

ſur leſquelles on poſe les plateformes pour fonder dans l'eau. *p.* 243.

PATTE EN BOIS. Petit morceau de fer plat droit ou coudé, fendu ou pointu par un bout, & à queuë d'aronde par l'autre, qui ſert pour retenir les placards & chambranles des portes, les chaſſis dormans des croiſées, les lambris de Menuiſerie, &c.

PATTE EN PLASTRE, celle dont la queuë eſt refenduë en crochet.

PATTE D'OYE. Ce mot ſe dit du concours de trois Allées ou Avenuës pour arriver à un même endroit, comme la *patte d'oye* de Verſailles. *p.*196.

PATTE D'OYE *en Charpenterie*; c'eſt une Enrayeure formée de l'aſſemblage des demi-tirans, qui retiennent le Chevet d'une vieille Egliſe, comme celles des Egliſes des Peres Chartreux, Cordeliers, &c. à Paris. Ce mot ſe dit auſſi d'une maniere de marquer par trois hoches les pieces de bois avec le traceret.

PATTE D'OYE DE PAVE'; c'eſt l'extrémité d'une Chauſſée de *pavé*, qui s'étend en glacis rond pour ſe racorder aux ruiſſeaux d'en-bas.

PAVE'. Ce mot ſe dit autant de l'Aire *pavée*, ſur laquelle on marche, & où l'on voiture des fardeaux, que de la matiere qui l'affermit, comme eſt le caillou, ou le gravois avec mortier de chaux & ſable, ou le grais, la pierre dure, &c. *p.* 208. 348. *pl.* 102. &c.

PAVE' DE GRAIS, celui qui eſt fait de quartiers de *Grais* de 8. à 9. pouces, preſque de figure cubique, dont on ſe ſert en France pour *paver* les grands chemins, ruës, cours, &c. On appelle *pavé fendu*, celui qui eſt de la demi-épaiſſeur du précedent, & dont on *pave* les petites cours, les cuiſines, écuries, &c. Et *pavé d'échantillon*, ceux qui ſont des grandeurs ordinaires ſelon la Coûtume. Le *Grais* qui eſt la meilleure pierre pour *paver*, & dont l'uſage a été introduit à Paris & aux environs par le Roi Philippes Auguſte, l'an 1184.

eſt appellé des Latins *Silex*, d'où les Italiens font dériver le mot de *Selciata*, qui ſignifie chez eux tout chemin *pavé. ibid.*

PAVE' DE PIERRE, celui qui eſt fait de dales de *pierre* dure à joints quarrez, poſées d'équerre, ou en loſanges à carreaux égaux avec platebandes, comme le *pavé* de l'Egliſe du dedans des Invalides : ou de quartiers tracez à la ſauterelle, & poſez à joints incertains, comme les *pavez* antiques des Voyes Flamine, Æmilienne, &c. à Rome. *p.* 353. Les *pavez de pierre*, ſont appellez des Latins *pavimenta lithoſtrata*.

PAVE' DE MARBRE, celui qui eſt fait de grands carreaux de *Marbre* en compartimens, qui répondent aux corps d'Architecture, & aux Voutes des bâtimens, comme le *pavé* des belles Egliſes nouvelles. Il y a auſſi de ce *pavé* qui eſt fait de petites pieces de raport de *Marbre* précieux, en maniere de Moſaïque, comme on en voit dans l'Egliſe de S. Marc de Veniſe : & que les Latins nomment *pavimentum ſegmentatum. pl.* 103. *p.* 353. &c.

PAVE' DE BRIQUE, celui qui eſt fait de *Brique* poſée de champ & en épi ſemblable au Point d'Hongrie, comme le *pavé* de la Ville de Veniſe : ou de carreau barlong à ſix pans figuré, comme les bornes de verre adoſſées, ainſi qu'étoit *pavé* l'ancien Tibur. Cette ſorte de *pavé*, eſt appellé des Latins *Spicata Teſtacea* : celui de grands carreaux quarrez, *pavimenta teſſellata* : & generalement de tous les *pavez* de brique, *Pavimenta lateritia pl.* 102. *p.* 349. &c.

PAVE' DE MOILON, celui qui eſt fait de *Moilons* de meuliere poſez de champ, pour affermir le fond de quelque grand rond ou piece d'eau.

PAVE' DE TERRASSE, celui qui ſert de Couverture en plateforme, ſoit ſur une voute, ou ſur un plancher de bois. Ceux qui ſont ſur les voutes, ſont ordinairement de dales de pierre à joints quarrez qui doivent être coulés en plomb: & ceux qui ſont ſur le bois, que les Latins nomment *pavimenta contignata*, ſont de grais avec couchis pour les Ponts, de carreaux pour les planchers des chambres, & enfin d'aires ou

couches de mortier fait de ciment, & de chaux avec cail-
loux, ou briques poſées de plat, comme les Orientaux & les Meridionaux le pratiquent ſur leurs Maiſons. Tous ces *pavez* à découvert, ſont appellez des Latins *pavimenta ſub dialia. pl* 102. *p.* 349. & 351.

Pave' poli. Tout *pavé* bien aſſis & bien dreſſé de niveau, cimenté ou maſtiqué, & *poli* avec le grais. *p* 3 3.

PAVEMENT. Ce mot ſe dit auſſi bien de l'action de *paver*, que d'un eſpace *pavé* en compartiment de carreaux de terre cuite, de pierre ou de marbre. *pl.* 68. *p.* 249. & 354. Lat. *Stratura.*

PAVER; c'eſt aſſeoir le *pavé*, le dreſſer avec le marteau, & le battre avec la damoiſelle. On dit *paver à ſec*, lorſqu'on aſſied le *pavé* ſur une Forme de ſable de riviere, comme dans les ruës ou ſur les grands chemins. *Paver à bain de mortier*, lorſqu'on ſe ſert de mortier de chaux & de ſable, ou de chaux & de ciment pour aſſeoir & maçonner le *pavé*, comme on fait dans les Cours, Cuiſines, Ecuries Terraſſes, Aqueducs, Pierrées, Cloaques, &c. *Repaver*, c'eſt manier à bout le vieux *pavé* ſur une Forme neuve, & en mettre de neuf à la place de celui qui eſt caſſé. Ce mot vient du Latin *Pavire*, battre la terre pour l'affermir. *p.* 208. & 350.

PAVEUR, celui qui taille & aſſied le *pavé*. Ce nom eſt commun pour le Maître & pour les Compagnons. *pag.* 351. Lat. *Strator.*

PAVILLON, de l'Italien *Padiglione*, une Tente; c'eſt un Bâtiment le plus ſouvent iſolé & de figure quarrée ſous un ſeul Comble. C'eſt auſſi dans une Façade un Avant-corps qui en marque le milieu: & lorſqu'il en flanque une encognure, on le nomme *pavillon angulaire. p.* 112.

Pavillon de jardin; c'eſt un petit Bâtiment ſéparé dans un *Jardin*, pour y joüir du repos & de la belle vûë, comme le *pavillon* de l'Aurore à Sceaux. *p.* 200.

PEINTURE; c'eſt un des Arts liberaux, qui par le moyen des couleurs repréſente toutes ſortes d'objets, & qui a trois

parties, l'invention, le Deſſein, & le Coloris. La *Peinture* contribuë dans les bâtimens, à la legereté, les faiſant paroî tre plus exhauſſez & plus vaſtes par la perſpective: à la décoration, par la varieté des objets agreables répandus à propos, & par le racordement du faux avec du vrai: & à la richeſſe par l'imitation des marbres, des métaux & autres matieres précieuſes. Elle ſe diſtribuë par de grands ſujets hiſto riques ou allégoriques, pour les Voutes, Plafonds & Ta bleaux, & cette *Peinture* eſt appellée de Vitruve *Megalographia*: ou par petits ſujets, comme ornemens, groteſques, fleurs, fruits & autres, nommés de Pline *Topiaria opera*, qui conviennent aux compartimens & panneaux des Lambris. La *Peinture à freſque*, qui eſt la plus ancienne & la moins finie, ſert pour les dedans des lieux ſpatieux, tels que ſont les Egliſes, Baſiliques, Galeries, &c. & même pour les dehors, ſur des enduits préparez pour la retenir. La *Moſaïque*, quoique la moins en uſage, eſt la plus durable: & la *Peinture à l'huile* inventée vers le commencement du ſiecle paſſé, ſe conſerve avec beaucoup de force ſur le bois & la toile pour toutes ſortes de Tableaux. *p.* 260. & 345. *Voyez* l'Art de *Peinture* de M. du Frenoy, les principes des Arts & les Entretiens de *Peinture* de M. Felibien, les Diſſertations de M. de Piles, & pluſieurs Auteurs qui ont écrit les Vies & les Ouvrages des *Peintres*.

PELOUSE. *Voyez* TAPIS DE GAZON.

PENDENTIF, c'eſt une portion de Voute entre les Arcs d'un Dome, qu'on nomme auſſi *Fourche* ou *panache*, & qu'on taille de Sculpture, comme à Paris ceux du Val-de-grace & à ceux de S. Loüis des Invalides à Paris, où ſont repreſentez les quatre Evangeliſtes, mais que la Peinture rend plus legeres, comme on le peut remarquer à la plûpart de ceux des Domes de Rome, & particulierement à ceux de S. Charles alli Catinari, & de S. André de la Valle, qui ſont du Dominiquin *pl.* 66 B. *p.* 421. & *pl.* 68. *p* 249.

PENDENTIF DE VALENCE. Eſpece de Voute en maniere de

Cû-de four rachetté par quatre Fourches, comme on en voit aux Chapelles de l'Egliſe de S. Sulpice, & aux Charniers neufs des Saints Innocens à Paris. Cette voute eſt ainſi appellée, parce que la premiere a été faite à *Valence* en Dauphiné, où elle ſe voit encore dans un Cimetiere, & elle eſt portée ſur quatre Colonnes pour couvrir une Sepulture.

Pendentif de moderne ; c'eſt la portion d'une Voute Gothique entre les Formerets, Arcs doubleaux, Ogives, Liernes & Tiercerons. *pl. 66* A. *p.* 237. & 343.

PENDULE, ou plûtôt BOETE DE PENDULE ; c'eſt une eſpece de petit portique ordinairement de marqueterie, enrichi de petites Colonnes précieuſes avec des ornemens de bronze doré, & terminé par un petit Dome ou un couronnement, qui ſert pour renfermer les mouvemens & le cadran d'une Horloge à *pendule. p.* 306.

PENTASTIQUE ; c'eſt une compoſition d'Architecture à 5. files ou rangs de Colonnes, comme étoit le Portique que l'Empereur Galienus avoit fait commencer, & qui devoit être continué depuis la Porte Flamine juſqu'au Pont Milvius, c'eſt-à-dire, depuis la Porte del Popolo juſqu'à Ponte-molé.

PENTAGONE. *Voyez* POLYGONE.

PENTE. Inclinaiſon peu ſenſible, qu'on fait ordinairement pour faciliter l'écoulement des eaux; elle eſt reglée à tant de lignes par toiſe pour le pavé & les terres, pour les Canaux des Aqueducs & Conduites, & pour les Cheſneaux & Goutieres des Combles. On appelle *Contrepente*, dans le Canal d'un Aqueduc ou d'un Ruiſſeau de Ruë, l'interruption du niveau de *pente*, cauſée par mal-façon, ou par l'affoibliſſement du terrein, enſorte que les eaux n'ayant pas leur cours libre, s'étendent ou reſtent dormantes. *p* 176. & *pl.* 63 B. *p.* 185. Lat. *Declivitas.*

Pente de comble ; c'eſt l'inclinaiſon des côtez d'un *Comble*, qui le rend plus ou moins roide ſur la hauteur par raport à ſa baſe. *p.* 223. C'eſt ce que Vitruve appelle *Stilli-*

cidium.

PENTE DE CHESNEAU. Plaſtre de couverture conduit de glacis ſous la longueur d'un cheſneau de part & d'autre depuis ſon heurt.

PENTURE. Morceau de fer plat replié en rond par un bout, pour recevoir le mammelon d'un Gond, & qui attaché ſur le bord d'une porte ou d'un contrevent, ſert à le faire mouvoir pour l'ouvrir ou le fermer.

PEPERIN. Piece griſe & ruſtique, dont on ſe ſert à Rome pour bâtir. *p.* 254.

PEPINIERE. Plant d'arbres, d'arbriſſeaux, & de fleurs ſur pluſieurs lignes, ſéparez ſelon leurs eſpeces par des ſentiers, pour être tranſplantez dans le beſoin, comme la *pepiniere* du Roy au Fauxbourg S. Honoré, & celle de Trianon dans laquelle ſont conſervez environ trois cens mille pots de fleurs. *p.* 193. Lat. *Surcularium*

PERCE'. Ce mot s'entend de la diſtribution des Jours d'une façade: c'eſt pourquoi on dit qu'un pan de bois ou qu'un mur de face eſt bien *percé*, lorſque les vuides ſont bien proportionnez aux ſolides. On dit auſſi qu'une Egliſe, qu'un Veſtibule, qu'un Salon, &c. eſt bien *percé*, lorſque la lumiere y eſt répanduë ſuffiſamment & également. *p.* 78. & 132.

PERCEMENT, ſe dit de toute ouverture faite aprés coup pour la Baye d'une porte ou d'une croiſée, ou pour quelque autre ſujet. *p.* 330. Les Percemens ne ſe doivent pas faire dans un mur metoyen, ſans y appeller les Voiſins qui y ſont interreſſez. Arr. 203. & 204. de la Coûtume de Paris.

PERCHE. *Voyez* ARPENT.

PERCHES. On nomme ainſi dans l'Architecture Gothique, certains piliers ronds, menus & fort hauts, qui joints trois ou cinq enſemble, portent de fonds & ſe courbent par le haut pour former les Arcs & les Nerfs d'Ogives, qui retiennent les Pendentifs. Ces *perches* ſont imitées de celles qui ſervoient à la conſtruction des premieres Tentes & Cabanes. *p.* 2.

PERIPHERIE. *Voyez* POURTOUR.

PERIPTERE ; c'eſt dans l'Architecture antique, un Bâtiment environné en ſon pourtour extérieur de Colonnes iſolées, comme étoient le Portique de Pompée, la Baſilique d'Antonin, le Septizone de Severe, &c. Ce mot vient du Grec *peri* à l'entour, & *pteron*, aîle. *Voyez* TEMPLE.

PERISTYLE. Ce mot qui vient auſſi du Grec, ſe dit d'un lieu environné de Colonnes iſolées en ſon pourtour intérieur, ce qui le fait différer du Periptere, comme eſt le Temple Hypetre de Vitruve, & comme ſont aujourd'huy quelques Baſiliques de Rome, pluſieurs Palais d'Italie, & la plûpart des Cloîtres. Cependant *periſtyle* ſe dit encore indifféremment d'un rang de Colonnes tant au dedans qu'au dehors d'un Edifice, comme le *periſtyle* Corinthien du Portail du Louvre, l'Ionique du Château de Trianon, & le Dorique de l'Abbaye de Sainte Geneviéve du Mont à Paris. Ce dernier eſt du deſſein du P. de Creil. *p.* 304. Lat. *periſtylium.*

PERPENDICULAIRE. *Voyez* LIGNE PERPENDICULAIRE.

PERRIERE. *Voyez* CARRIERE.

PERRON. Eſcalier découvert en dehors d'une Maiſon, & qui ſe fait de differentes formes & grandeurs par raport à l'eſpace & à la hauteur où il doit arriver. *pl.* 61. *p.* 177. &c. Lat. *Podium* & *Suggeſtum.*

PERRON QUARRE', celui qui eſt d'équerre, comme ſont la plûpart des *perrons*, & particulierement celui de la Sorbonne & du Val-de-grace ; mais le plus grand qui ſe voye de cette eſpece, eſt celui du Jardin de Marly. *p.* 196.

PERRON CINTRE', celui dont les marches ſont rondes ou ovales. Il y a de ces *perrons*, dont une partie des marches eſt en dehors & l'autre en dedans, ce qui forme un palier rond dans le milieu, comme celui du bout du Jardin de Belveder à Rome : ou un palier ovale, comme à Luxembourg à Paris & au Château de Caprarole. *pl.* 72. *p.* 257. & *pl.* 73 *p* 259.

PERRON A PANS, celui dont les encognures ſont coupées, comme au portail de l'Egliſe du College Mazarin à Paris.

Perron double, celui qui a deux Rampes égales, qui tendent à un même palier, comme le *Perron* du fonds du Capitole : ou deux Rampes oppoſées pour arriver à deux paliers, comme celui de la Cour des Fontaines de Fontainebleau. Il y a de ces *Perrons*, qui ont ces deux diſpoſitions de Rampes ; enſorte que par un *Perron* quarré on monte ſur un palier, d'où commencent deux Rampes oppoſées pour arriver chacune à un palier barlong, d'où enſuite on monte par deux autres Rampes à un palier commun, comme eſt le grand *Perron* du Château neuf de S. Germain en Laye, du deſſein de Guillaume Marchand Architecte du Roy Henry IV. & ceux du Jardin des Thuileries, qui ſont de M. Le Nautre. Ces ſortes de *Perrons*, ſont fort anciens ; puiſqu'on voit encore les veſtiges d'un de cette derniere eſpece, parmi les ruines de Tchelminar prés Schiras en Perſe, dont le Sieur Des Landes rapporte la figure dans ſon Livre des Beautez de la Perſe. *Pl. 72. p.* 257.

PERSAN. Ce mot eſt commun pour toutes les ſtatuës d'hommes qui portent des entablemens, & que Vitruve nomme *Atlantes* & *Telamones*.

PERSPECTIVE ; c'eſt une Science qui enſeigne par regles, à repréſenter ſur une ſuperficie plane, les objets tels qu'ils paroiſſent à la vûë : & dont Vignole, Deſargues, le Pere du Breüil Jeſuite & pluſieurs autres ont écrit. *Préfaces.*

Perspective d'architecture ; c'eſt la repréſentation du dehors, ou dedans d'un Bâtiment, d'un Jardin, &c. dont les côtez ſont racourcis, & les parties fuïantes diminuées par proportion, depuis la ligne de terre juſqu'à l'horizontale. Vitruve la nomme *Scenographie. ibid.*

Perspective feinte, celle qui repréſente de l'Architecture, ou quelque Païſage *peint* contre un Mur de pignon ou de clôture, pour en cacher la difformité, feindre de l'éloignement, & racorder le faux avec le vrai, comme ſont les *Perſpectives* des Hôtels de Fieubet, de S. Poüange, D'Angeau, &c. à Paris. *p.* 200.

PERTUIS ; c'eſt un paſſage étroit pratiqué dans une Riviere, aux endroits où elle eſt baſſe, pour en hauſſer l'eau de 3. ou 4. pieds, & faciliter ainſi la navigation des bateaux qui montent, ou qui deſcendent ; ce qui ſe fait en laiſſant entre deux bâtardeaux, une ouverture, qu'on ferme avec des Aiguilles, comme ſur la riviere d'Yone : ou avec des planches en travers, comme ſur la riviere de Loin : ou enfin avec des portes à vannes, ainſi qu'au *Pertuis* de Nogent ſur Seine. *p.* 241. Lat. *Cataracta. Voyez* ECLUSE.

PERTUIS DE BASSIN ; c'eſt un t ou par où ſe perd l'eau d'un *Baſſin* de Fontaine, ou d'un Reſervoir ; lorſque le plomb, le ciment ou le corroi eſt fendu en quelque endroit. Ce que les Fontainiers nomment auſſi *Renard.* Lat. *Rima.*

PESE'E. *Voyez* LEVIER.

PEUPLER ; c'eſt en Charpenterie garnir un vuide, de pieces de bois eſpacées à égale diſtance. Ainſi, on dit *peupler* de poteaux une Cloiſon, *peupler* de ſolives un Plancher, *peupler* de chevrons un Comble, &c. *p.* 358.

PHARE. *Voyez* FANAL.

PICNOSTYLE. *Voyez* PYCNOSTYLE.

PIECE. Ce mot ſe dit de chaque différent lieu dont une Maiſon, ou un Apartement eſt compoſé, comme d'une Salle, d'une Chambre, d'un Cabinet, &c. *p.* 174. &c.

PIECE DE CHARPENTE ; c'eſt tout morceau de bois taillé qui entre dans un Aſſemblage de *Charpenterie*, & ſert à divers uſages dans les Bâtimens. On nomme *Maîtreſſes Pieces*, les plus groſſes, comme les Poutres, Tirans, Entraits, Jambes de force, &c. *p.* 220. Lat. *Tigna*, qui eſt un mot commun pour toutes les *Pieces* de bois équarries.

PIECE DE BOIS ; c'eſt ſelon l'uſage, la meſure de 6. pieds de long ſur 72. pouces d'équarriſſage ; ainſi une *Piece de bois* méplat ſur 12. pouces de largeur ſur 6. pouces de groſſeur & 6. pieds de long : ou une Solive de 6. pouces de gros, ſur 12. pieds de long, ſera ce qu'on appelle une *Piece*, à quoi on réduit toutes les *Pieces de bois* de différentes groſſeurs & longueurs,

qui entrent dans la conſtruction des Bâtimens, pour les eſtimer par cent. *p.* 223.

Piece d'apui ; c'eſt à un chaſſis de menuiſerie, une groſſe moulure en ſaillie, qui poſe en recouvrement ſur l'*Apui* ou tablette de pierre d'une Croiſée, pour empêcher que l'eau n'entre dans la feüillure. *p.* 141.

Piece de tuile ; ce ſont tous les morceaux de *Tuile*, qui ſervent à divers endroits ſur les Couvertures. On nomme *Tiercines*, les morceaux d'une *Tuile* fenduë en longueur, employez aux Battelemens : & *Nigoteaux*, ceux d'une *Tuile* fenduë en quatre, pour ſervir aux Solins & Ruilées.

Pieces de verre, ce ſont tous les petits carreaux ou morceaux de *Verre* de différentes figures & grandeurs, qui entrent dans les Compartimens des Formes & Panneaux de Vitres *p.* 227.

Pieces coupe'es ; on appelle ainſi un Compartiment de pluſieurs petites *pieces* figurées ou formées de lignes paralleles, & d'enroullemens, & ſéparées par des ſentiers, pour faire un Parterre de fleurs ou de gazon. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

Piece d'eau ; c'eſt dans un Jardin un grand Baſſin de figure conforme à ſa ſituation, comme la *Piece d'eau*, appellée *des Suiſſes* devant l'Orangerie, celle de l'Iſle Royale dans le petit Parc, & celle de Neptune devant la Fontaine du Dragon à Verſailles. *p.* 198.

PIED. Meſure imitée de la longueur du *pied* humain, & différente ſelon les lieux; de laquelle on ſe ſert pour meſurer les lignes, les ſuperficies & les ſolides. On appelle auſſi *pied*, l'inſtrument en forme de petite regle, qui a la longueur de cette meſure, & ſur lequel ſont gravées ſes parties. Les *pieds* doivent être conſiderez ou comme antiques, ou comme modernes. Ceux qui ſont rapportez ci-aprés, ont été tirez de pluſieurs Memoires & Meſures originales : & de Snellius, Riccioli, Scamozzi, Mrs. Petit, Picard & autres Geométres & Architectes : & on a réduit les uns & les autres au *Pied de Roy*, qui eſt une Meſure établie à Paris & en quel-

ques autres Villes de France, dont les ſix ſont la Toiſe, & qui eſt diviſé en douze pouces, le pouce en douze lignes, & la ligne en dix parties; ainſi ce *Pied* entier, a 1440. parties. On ſe ſert de Palmes & de Braſſes, au lieu de *Pieds*, en quelques Villes d'Italie. Toutes ces meſures ſont utiles pour l'intelligence des Livres, des Deſſeins & des Ouvrages d'Architecture de divers lieux. *Pl.* 42. *p.* 111. &c.

PIEDS ANTIQUES *par raport au pied de Roy.*

Pied d'alexandrie, avoit 13. pouces 2. lignes 2. parties.

Pied d'antioche, 14. pouces 11. lignes 2. parties.

Pied arabique, 12. pouces 4. lignes.

Pied babylonien, 12. pouces 1. ligne & demi : ſelon *Capellus*, 14. pouces 8. lignes & demi : & ſelon *M. Petit*, 12. pouces 10. lignes & demi.

Pied Grec, 11. pouces 5. lignes & demi : & ſelon *M. Perrault*, 11. pouces 3. lignes.

Pied hebreu, 13. pouces 3. lignes.

Pied romain, ſelon *Riccioli* & *Vilalpande*, 11. pouces 1. ligne 8. parties : ſelon *Lucas Pætus*, au rapport de *M. Perrault* : & ſelon *M. Picard*, 10. pouces 10. lignes 6. part. qui eſt la longueur de celui qui ſe voit au Capitole, & apparemment la meilleure meſure; cependant ſelon *M. Petit*, qui prend le milieu de toutes les différentes meſures que nous avons, il eſt de 11. pouces.

PIEDS MODERNES *par raport au pied de Roy.*

Pied d'amsterdam, a 10. pouces 5. lignes 3. parties.

Pied d'anvers, 10. pouces 6. lignes.

Pied d'avignon, & d'aix *en Provence. Voyez* PALME.

Pied d'ausbourg *en Allemagne*, 10. pouces 11. lign. 3. part.

Pied de baviere *en Allemagne*, 10. pouces 8. lignes.

Pied de bezançon *en Franche Comté*, 11. pouces 5. lignes 2. parties.

Pied, ou Brasse de boulogne *en Italie*, 14. pouces ſelon *Scamozzi*, & 14. pouces une ligne ſelon *M. Picart.*

Pied de bresse. *Voyez* BRASSE.

PIED ou DERAB DU CAIRE *en Egypte*, 20. pouces 6. lignes.
PIED DE COLOGNE, 10. pouces 2. lignes.
PIED DE COMTE' ET DE DOLE, 13. pouces 2. lignes 3. part.
PIED, ou PIC DE CONSTANTINOPLE, 24. pouces 5. lignes.
PIED DE COPENHAGUE *en Danemarck*, 10. pouces 9. lignes & demi.
PIED DE CRACOVIE *en Pologne*, 13. pouces 2. lignes.
PIED DE DANTZIC *en Pologne*, 10. pouces 4. lignes 6. parties ſelon *M. Petit* : & 10. pouces 7. lignes ſelon *M. Picart*.
PIED DE DIJON *en Bourgogne*, 11. pouces 7. lignes 2. parties.
PIED DE FLORENCE. *Voyez* BRASSE.
PIED DE GENES. *Voyez* PALME.
PIED DE GENEVE, 18. pouces 4. parties de ligne.
PIED DE GRENOBLE *en Dauphiné*, 12. pou. 7. lignes 2. part.
PIED DE HEYDELBERG *en Allemagne*, 10. pouces 2. lignes ſelon *M. Petit*: & 10. pouces 3. lignes & demi ſelon une meſure originale.
PIED DE LEIPSIK *en Allemagne*, 11. pouces 7. lignes 7. part.
PIED DE LEYDE *en Hollande*, 11. pouces 7. lignes.
PIED DE LIEGE, 10. pouces 7. lignes 6. parties.
PIED DE LION, 12. pouces 7. lignes 2. parties ſelon *M. Petit*, & 12. pouces 7. lignes & demi ſelon une meſure originale. Sept *pieds* & demi font la Toiſe de *Lion*.
PIED DE LISBONNE *en Portugal*, 11. pouces 6. lignes 7. parties ſelon *Snellius*.
PIED DE LONDRES, & de TOUTE L'ANGLETERRE, 11. pouçes 3. lignes, ou 11. pouces 2. lign 6. part. ſelon *M. Picart* : mais ſelon une meſure originale, 11. pouces 4. lignes & demi. Le Pouce d'Angleterre ſe diviſe en 10. parties ou lignes.
PIED DE LORRAINE, 10. pouces 9. lignes 2. parties.
PIED DE MANHEIM *dans le Palatinat du Rhin*, 10 pouces 8. lignes 7. parties ſelon une meſure originale.
PIED DE MANTOÜE *en Italie*. *Voyez* BRASSE.
PIED DE MASCON *en Bourgogne*, 12. pouces 4. lignes 3. part. Il en faut 7. & demi pour la Toiſe.

PIED DE MAYENCE *en Alemagne*, 11. pouces 1. ligne & demi.

PIED DE MIDDELBOURG *en Zelande*, 11. pouces 1. ligne.

PIED DE MILAN. *Voyez* BRASSE.

PIED DE NAPLES. *Voyez* PALME.

PIED DE PADOÜE *en Italie*, 13. pouces 1. ligne ſelon *Scamozzi.*

PIED DE PALERME *en Sicile. Voyez* PALME.

PIED DE PARME *en Italie. Voyez* BRASSE.

PIED DE PRAGUE *en Boheme*, 11. pouces 1. ligne 8. parties.

PIED DU RHIN, 11. pouces 5. lignes 3. parties ſelon *Snellius* & *Riccioli*: 11. pouces 6. lignes 7. parties ſelon *M. Petit*: 11. pouces 7. lignes ſelon *M. Picart*: & 11. pouces 7. lignes & demi ſelon une meſure originale.

PIED DE ROÜEN, ſemblable au *Pied de Roy.*

PIED DE SAVOYE, 10. pouces.

PIED DE SEDAN, 10. pouces un quart.

PIED DE SIENNE *en Italie. Voyez* BRASSE.

PIED DE STOKOLME *en Suede*, 12. pouces 1. ligne.

PIED DE STRASBOURG, 10. pouces 3. lignes & demi.

PIED DE TOLEDE, ou PIED CASTILLAN, 11. pouces 2. lignes 2. parties ſelon *Riccioli*, & 10. pouces 3. lignes 7. parties ſelon *M. Petit.*

PIED TREVISAN *dans l'Etat de Veniſe*, 14. pouces & demi ſelon *Scamozzi.*

PIED DE TURIN OU DE PIEMONT, 16. pouces ſelon *Scamozzi.*

PIED DE VENISE, 12. pouces 10. lignes ſelon *Scamozzi*, & *Lorini*: 12. pouces 8. lignes ſelon *M. Petit*: & 11. pouces 11. lignes ſelon *M. Picart.*

PIED DE VERONE *en Italie*, égal à celui de Veniſe.

PIED DE VICENCE *en Italie*, 13. pouces 2. lignes ſelon *Scamozzi.*

PIED DE VIENNE *en Autriche*, 11. pouces 8. lignes.

PIED DE VIENNE *en Dauphiné*, 11. pouces 11. lignes.

PIED D'URBIN, & DE PEZARO *en Italie*, 13. pouces 1. ligne ſelon *Scamozzi.*

PIEDS *ſelon les dimenſions.*

PIED COURANT, celui qui eſt meſuré ſuivant ſa longueur.

PIED SUPERFICIEL OU QUARRÉ, celui qui ayant 12. pouces par chacun de ſes côtez, en contient 144. *ſuperficiels.* *p.* 205.

PIED CUBE, celui qui contient 1728. pouces *cubes*, ou ſolides. *p.* 213.

PIED DE MUR; c'eſt la partie inférieure d'un *Mur*, compriſe depuis l'empatement du fondement, juſqu'au deſſus ou à hauteur de retraite. *p.* 315.

PIED DE FONTAINE. Eſpece de gros Baluſtre, ou Piédeſtal rond ou à pans, quelquefois avec des Conſoles ou des Figures, pour porter une Coupe ou un Baſſin de *Fontaine*, ou un Chandelier d'eau, comme les 31. *Pieds*, qui ſoûtiennent autant de Baſſins de marbre blanc dans la Colonnade de Verſailles. *p.* 317.

PIED-DE-BICHE. Barre de fer, dont un bout eſt attaché par un crampon dans le mur, & l'autre en forme de crochet, s'avance ou recule dans les dents d'une cremiliere ſur un guichet de porte-cochere, pour empêcher qu'il ſoit forcé. Lat. *Vectis.*

PIED-DE-CHEVRE; c'eſt une troiſiéme piece de bois, qu'on ajoûte à une *Chevre*, pour lui ſervir de jambe, lorſqu'on ne peut l'appuyer contre un mur pour enlever quelque fardeau à plomb de peu de hauteur, comme une poutre ſur des treteaux pour la débiter, &c.

PIEDESTAL; c'eſt un corps quarré avec Baſe & Corniche, qui porte la Colonne & lui ſert de ſoubaſſement, & qui a toujours ſelon Vignole, le tiers de la hauteur de la Colonne. Il eſt différent ſelon les cinq Ordres, & il ſe nomme auſſi *Stereobate*, ou *Stylobate*, du Grec *Stylobates*, Baſe de Colonne. *p.* 1. *Pl.* 1.

PIE'DESTAL TOSCAN, eſt de la plus baſſe proportion, & le plus ſimple, n'ayant qu'un Plinthe pour Baſe, & un Talon cou-

ronné pour Corniche. *pag.* 14. *Pl.* 5.

PIE'DESTAL DORIQUE, eſt un peu plus haut que le *Toſcan*, & a un Larmier ou Mouchette dans ſa Corniche. *pag.* 28. *Pl.* 10.

PIE'DESTAL IONIQUE, eſt de plus haute proportion que le *Dorique*, & a ſes moulures preſque ſemblables. *pag.* 44. *Pl.* 18.

PIE'DESTAL CORINTHIEN, eſt le plus ſvelte, & riche de moulures dans ſa Baſe & dans ſa Corniche, au deſſous de laquelle eſt une Friſe. *p.* 64. *Pl.* 27.

PIE'DESTAL COMPOSITE, eſt ſemblable en proportion au *Corinthien*; mais les profils de ſa Baſe & de ſa Corniche, en ſont différens. *p.* 80. *Pl.* 33.

PIE'DESTAL QUARRE', celui qui eſt également en hauteur & en largeur, comme ſont ceux de l'Arc des Lions à Verone, d'Ordre Corinhien, & que quelques Sectateurs de Vitruve, comme Serlio, Philander, &c. ont attribué à leur Ordre Toſcan.

PIE'DESTAL DOUBLE, celui qui porte deux Colonnes, & a plus de largeur que de hauteur, comme ceux du Portail des PP. Feüillans ruë S. Honoré à Paris, & comme on en voit à la plûpart des Retables d'Autel.

PIE'DESTAL CONTINU, celui qui ſans reſſauts porte un rang de Colonnes, comme le *Piédeſtal*, qui porte les Colonnes Ioniques cannelées du Palais des Thuileries du côté du Jardin. *p.* 44.

PIE'DESTAL EN ADOUCISSEMENT, celui dont le Dé ou Tronc eſt en Gorge, comme on en voit qui portent des Statuës de bronze autour du Parterre à la Dauphine à Verſailles. *Pl.* 94. *p.* 313.

PIE'DESTAL EN BALUSTRE, celui dont le profil eſt contourné en maniere de *Baluſtre*. *ibid.*

PIE'DESTAL EN TALUT, celui dont les faces ſont inclinées, comme ceux qui portent les Figures de l'Ocean & du Nil dans l'eſcalier du Capitole à Rome. *ibid.*

PIE'DESTAL FLANQUE', celui dont les encognures ſont *flanquées* ou cantonnées de quelques corps, comme de Pilaſtres Attiques, ou en Conſole, &c. *ibid.*

PIE'DESTAL TRIANGULAIRE, celui qui étant en *Triangle*, a trois faces quelquefois cintrées par leur plan, & ſes encognures en pan coupé, échancrées, ou cantonnées. Il ſert ordinairement pour porter une Colonne avec des Figures ſur ſes encognures, comme le *Piédeſtal* de la Colonne funeraire de François II. dans la Chapelle d'Orleans aux Celeſtins de Paris. *ibid.*

PIEDESTAL COMPOSE', celui qui eſt d'une forme extraordinaire, comme ronde, quarrée-longue, arondie, ou avec pluſieurs retours, ainſi qu'on en fait pour des Groupes de Figures, Statuës, Vaſes, &c. *ibid.*

PIE'DESTAL IRREGULIER, celui dont les angles ne ſont pas droits, ni les faces égales ou paralleles, mais quelquefois cintrées par la ſujetion de quelque plan, comme d'une tour ronde ou creuſe.

PIE'DESTAL ORNE', celui qui non ſeulement a ſes moulures taillées d'ornemens, mais dont les tables foüillées ou en saillie, ſont enrichies de Bas reliefs, Chifres, Armes, &c. de la même matiere, ou poſtiches comme ſont la plûpart de ceux des Statuës Equeſtres, & des autres ſuperbes Monumens. *pl.* 94. *p.* 313.

PIE'DESTAUX PAR SAILLIES ET RETRAITES, ceux qui ſous un rang de Colonnes, forment un avant corps au droit de chacune, & un arriere-corps dans chaque intervalle, comme les *Piédeſtaux* des Amphitheatres antiques, ceux de l'Arc de Titus à Rome, & comme les Corinthiens & Compoſites de la Cour du Louvre. *p.* 44. & 268. *pl.* 74. La plûpart des Commentateurs de Vitruve, aprés diverſes opinions ſur l'interprétation de ces mots *Scamilli impares*, Eſcabeaux impairs, ſont enfin d'avis, qu'ils ſignifient cette diſpoſition de *Piédeſtaux*.

PIE'DOUCHE; c'eſt une petite Baſe longue ou quarrée en

adouciſſement avec moulures, qui ſert à porter un Buſte, ou une petite Figure. Ce mot vient de l'Italien *Peduccio*, le pied d'un animal. *Pl.* 56. *p.* 165. & *Pl.* 75. *p.* 271.

PIE'DROIT ; c'eſt la partie du Trumeau ou Jambage d'une Porte ou d'une Croiſée, qui comprend le bandeau ou chambranle, le tableau, la feüillure, l'embraſure & l'écoinçon. On donne auſſi ce nom à chaque pierre, dont le *Piédroit* eſt composé. *p* 144. *pl.* 51. & *p.* 237. 66 A. Tous les *Piédroits*, Jambages & Doſſerets ſont appellez *Paraſtatæ*, ou *Orthoſtatæ* par Vitruve.

PIERRE. Matiere la plus utile pour bâtir, qui ſe tire dure ou tendre des Carrieres, & qui doit être conſiderée ſelon ſes eſpeces, ſes qualitez, ſes façons, ſes uſages & ſes défauts. *p.* 202. &c.

PIERRE-DURE *ſuivant ſes eſpeces, dont on ſe ſert à Paris & aux environs.*

PIERRE D'ARCUEIL *prés de Paris*, porte de hauteur de banc nette & taillée, depuis 14. juſqu'à 21. pouces : & le *Bas apareil d'Arcueil*, 9. à 10. pouces. *p.* 202.

PIERRE DE BELLE-HACHE ; c'eſt la plus dure de toutes les *Pierres*, quoique moins parfaite que le *Liais feraut*, à cauſe des cailloux qui s'y rencontrent, auſſi s'en ſert-on rarement. Elle ſe tire vers Arcueil, d un endroit appellé la *Carriere Royale*, & porte de hauteur 18. à 19. pouces.

PIERRE DE BONBANC, qui ſe tire vers *Vaugirard*, porte depuis 15. juſqu'à 24. pouces de hauteur. *p.* 204.

PIERRE DE CAEN *en Normandie*, eſt une eſpece de *pierre* noire, qui tient de la *pierre d'ardoiſe*, mais qui eſt beaucoup plus dure, elle reçoit le poli, & ſert dans les compartimens de Pavé. *pl.* 102. *p.* 353.

PIERRE DE LA CHAUSSE'E *prés Bougival*, à côté de S. Germain en Laye, porte 15. à 16. pouces. *p.* 205.

PIERRE DE CLIQUART *prés d'Arcueil*, qu'on appelle auſſi *Bas-apareil*, porte 6. à 7. pouces. *p.* 202.

PIERRE DE S. CLOUD, qui ſe tire au lieu du même nom prés

Paris, ſe trouve depuis 18. juſqu'à 24. pouces de hauteur nette & taillée. *p.* 203.

PIERRE DE FECAMP, qui ſe tire dans la Vallée de ce nom prés Paris, a de hauteur 15. à 18. pouces. *p.* 205.

PIERRE DE LAMBOURDE, qui ſe trouve prés d'*Arcueil*, porte depuis 20. pouces juſqu'à 5. pieds; mais on la delite. Il y a auſſi de la *Lambourde* qui ſe tire hors du Faubourg S. Jacques, & qui a depuis 18. juſqu'à 24. pouces. *p.* 203. & 204.

PIERRE DURE DE S. LEU, ſe tire aux côtes de la montagne du même lieu. *p.* 207.

PIERRE DE LIAIS, ſe trouve de pluſieurs eſpeces. Le *Franc-Liais*, & le *Liais Feraut*, qui eſt plus dure que le *Franc*, ſe tirent tous deux de la même Carriere hors la Porte S. Jacques. Le *Liais roſe*, qui eſt le plus doux & reçoit un beau poli au grais, ſe tire vers S. Cloud; Et le *Franc Liais de S. Leu*, ſe prend le long des côtes de la montagne. Toutes ces eſpeces de *Liais*, portent depuis 6. juſqu'à 8. pouces de hauteur. *p.* 203.

PIERRE DE MEUDON *prés Paris*, ſe trouve depuis 14. juſqu'à 18. pouces: & celle qu'on nomme *Ruſtic de Meudon*, plus dure & plus troüée, eſt de pareille hauteur. *p.* 204. & 205.

PIERRE DE MONTESSON *prés Nanterre* à deux lieuës de Paris, porte 9. à 10. pouces. 205.

PIERRE DE SAINT NOM, au bout du Parc de Verſailles, ſe trouve depuis 18. juſqu'à 22. pouces. *p.* 203.

PIERRE DE SENLIS, qui ſe prend à *S. Nicolas* lez *Senlis* à dix lieuës de Paris, porte 14. à 15. pouces. *p.* 206.

PIERRE DE SOUCHET, qui ſe tire hors du Faubourg S. Jacques, porte depuis 12. juſqu'à 16. pouces. *p.* 204.

PIERRE DE TONNERRE *en Bourgogne*, a depuis 16. juſqu'à 18. pouces.

PIERRE DE VAUGIRARD, qui eſt dure & griſe, porte 18. à 19. pouces. *p.* 204.

PIERRE DE VERGELE', qui ſe tire à *S. Leu*, à dix lieuës de Paris, porte 18. à 20. pouces. *p.* 207.

PIERRE DE VERNON à douze lieuës de Paris, porte depuis 2. juſqu'à 3. pieds. *p.* 206.

PIERRE TENDRE *ſuivant ſes eſpeces.*

PIERRE DE S. LEU à dix lieuës de Paris, porte de hauteur depuis 2. pieds juſqu'à 4. *p.* 206. & 207.

PIERRE DE MAILLET & de TROCY, ſe prennent auſſi à Saint Leu. Le *Trocy* eſt de toutes les *pierres*, celle dont le lit eſt le plus difficile à connoître, & qu'on ne découvre que par de petits trous. *p.* 207.

PIERRE DE CRAYE. *Voyez* CRAYE.

PIERRE DE TUF. *Voyez* TUF.

PIERRE D'ARDOISE. *Voyez* ARDOISE.

PIERRE *ſuivant ſes qualitez.*

PIERRE DE TAILLE; c'eſt toute *pierre* dure ou tendre, qui peut être équarrie & *taillée* avec paremens ou Architecture, pour la ſolidité & la décoration des Bâtimens. Lat. *Lapis quadratus* ſelon Vitruve.

PIERRE VIVE; c'eſt ſelon Palladio *Liv.* 1. *Ch.* 3. celle qui fait maſſe dans une Carriere, & qui ſe durcit auſſi bien dedans que hors de la Carriere, comme font les *Marbres*, le *Tevertin*, le *Peperin*, &c. On nomme auſſi *pierre vive*, celle qui conſerve ſes arêtes vives & ſon Architecture liſſe & unie.

PIERRE FRANCHE. On appelle ainſi toute *pierre* parfaite dans ſon eſpece, qui ne tient point de la dureté du Ciel, ni du tendre du Moilon de la Carriere. *p.* 205.

PIERRE SAINE ET ENTIERE, celle qui eſt ſans fils, moyes, ni bouzin.

PIERRE PLEINE. Toute *pierre dure* qui n'a point de cailloux, de coquillages, de trous, ni de moyes, comme le plus beau Liais, & la *pierre* de Tonnerre. *p.* 203.

PIERRE GELISE VERTE, celle qui eſt nouvellement tirée, & qui n'a pas encore jetté ſon eau de Carriere. *p.* 204.

PIERRE TROÜE'E OU POREUSE, celle qui a des *trous*, comme le Ruſtic de Meudon, le Tuf & toutes les *pierres* de Meuliere. On l'appelle auſſi *Choqueuſe. ibid.*

PIERRE FIERE, celle qui eſt difficile à travailler, à cauſe qu'elle eſt ſeche, comme la plûpart des *pierres* dures ; mais particulierement la Belle-hache & le Liais.

PIERRE FUSILIERE. Eſpece de *pierre* dure & ſeche, qui tient de la nature du caillou. Il y en a de griſe, comme celle dont une partie du Pont Nôtre-Dame eſt bâti : & de la petite noire, (qui eſt la *pierre à fuſil*) dont on pave les Terraſſes, & les Baſſins de Fontaine. *p.* 351.

PIERRE DE COULEUR, celle qui étant rougeâtre, griſâtre, ou noirâtre, cauſe une varieté agreable dans les Bâtimens. *p.* 338.

PIERRE A CHAUX. Sorte de *pierre* graſſe qui ſe trouve ordinairement aux côtes des Montagnes, & qu'on calcine pour faire de la *Chaux*. *p.* 214. Lat. *Lapis calcarius.*

PIERRE A PLATRE. Sorte de *pierre* qui ſe tire aux environs de Paris, qu'on cuit dans des Fours, & qu'on pulveriſe enſuite pour faire le *Plâtre*. *p.* 215. Lat. *Lapis gypſarius.*

PIERRE *ſelon ſes façons.*

PIERRE AU BINARD ; c'eſt tout gros Bloc de *pierre*, qui eſt apporté de la Carriere ſur un *Binard* attelé de pluſieurs couples de chevaux ; parce qu'il ne le peut être par les charois ordinaires. *ibid.*

PIERRE D'ECHANTILLON ; c'eſt un Bloc de *pierre* de certaine meſure neceſſaire, commandée exprés aux Carriers. *p.* 207.

PIERRE BIENFAITE, ſe dit d'un quartier de voye, ou d'un carreau de *pierre*, qui approche le plus de la figure quarrée, & où il y a peu de déchet pour l'équarrir.

PIERRE DE BAS-APAREIL, celle qui porte peu de hauteur de banc, comme le *Bas-apareil* d'Arcueil, le Liais, &c. *p.* 204.

PIERRE EN DEBORD, celle que les Carriers font voiturer prés des Atteliers, quoiqu'elle ne ſoit pas commandée, & que l'Attelier ſoit même ceſſé.

PIERRE VELÜE. Toute *pierre* brute, telle qu'on l'amene de la Carriere. *p.* 237.

Pierre en chantier, celle qui eſt calée par le Tailleur de *pierre*, & diſpoſée pour être taillée. *p.* 237.

Pierre tranche'e, celle où l'on fait une *tranche*, dans ſa hauteur avec le marteau pour en couper, parce qu'elle eſt trop grande.

Pierre debite'e, celle qui eſt ſciée. La *pierre dure*, ſe *débite* à la ſcie ſans dents avec l'eau & le grais : & la *tendre*, comme le Saint Leu, le Tuf, la Craye, &c. avec la ſcie à dents.

Pierre ebouzine'e, celle dont on a abbatu le *Bouzin* ou tendre. *p.* 235.

Pierre nette, celle qui eſt équarrie & atteinte juſqu'au vif & dur. *p.* 203.

Pierre retourne'e, celle dont les paremens oppoſez les uns aux autres, ſont d'équerre & paralleles. *p.* 237.

Pierre esmille'e, celle qui eſt équarrie, & taillée groſſierement avec la pointe du marteau, pour être ſeulement employée dans le garni des gros Murs, & le rempliſſage des Piles, Culées de Pont, &c.

Pierre pique'e, celle dont les paremens ſont *piquez* proprement à la pointe, & dont les ciſelures ſont relevées *p.* 208.

Pierre hache'e, celle dont les paremens ſont dreſſez avec la *hache* du marteau bretelé, pour être enſuite layée ou ruſtiquée.

Pierre louve'e, celle où l'on a fait un trou pour recevoir la Louve qui eſt un morceau de fer avec un œil comme une main qu'on ſerre dans un trou avec deux Louveteaux, qui ſont deux coins de fer, ce qui ſert à l'enlever du chantier ſur le tas.

Pierre fusible, celle qui par l'opération du feu change de nature, & devient tranſparente.

Pierre rustique'e, celle qui aprés avoir été dreſſée & hachée, eſt piquée groſſierement avec la pointe.

Pierre laye'e, celle qui eſt travaillée à la *laye*, ou marteau avec bretures. *p.* 235.

PIERRE TRAVERSE'E, celle où les traits des bretures ſont croiſez. *ibid.*

PIERRE RAGRE'E AU FER, celle qui eſt paſſée au riflard, eſpece de ciſeau large avec des dents. *ibid.*

PIERRE POLIE. Toute *pierre* dure, qui prend le *poli* avec le grais, en ſorte qu'il n'y paroît aucun coup d'outil. *ibid.*

PIERRE FAITE, celle qui eſt entierement taillée, & prête à être enlevée pour être miſe en place.

PIERRES FICHE'ES, celles dont le dedans des Joints, eſt rempli de mortier clair & de coulis. *p.* 231.

PIERRES JOINTOYE'ES, celle dont le dehors des *Joints*, eſt bouché & ragréé de mortier ſerré, de plâtre ou de ciment. *ibid.*

PIERRE PARPAIGNE, celle qui traverſe l'épaiſſeur d'un mur, & en fait les deux paremens. *p.* 237. Lat. *Lapis frontatus* ſelon Vitruve.

PIERRE D'ENCOGNURE, celle qui ayant deux paremens, cantonne l'angle d'un Bâtiment de quelque Avant-corps.

PIERRES A BOSSAGE ou de REFEND, celles qui étant en œuvre, ſont ſéparées par des canaux, & ſont d'une même hauteur, parce qu'elles repréſentent les aſſiſes de *pierre* : & dont les joints de lit doivent être cachez dans le haut des *Refends*; & lorſqu'elles ſont en liaiſon, les joints montans ſont dans l'un des angles du *Refend. pl.* 45. *p.* 125.

PIERRES FEINTES. Ornement d'un mur de face, dont les crepits ou enduits ſont ſéparez & compartis en maniere de boſſages en liaiſon.

PIERRES ARTIFICIELLES; ce ſont ſelon Palladio, *Liv* I. *Ch.* 3. les différentes eſpeces de Briques, Carreau, & Tuiles paîtries & moulées, cuites ou cruës. *p.* 331.

PIERRE STATUAIRE, celle qui étant d'échantillon, eſt propre & deſtinée pour faire une *Statuë*. On dit auſſi *Marbre ſtatuaire p.* 206.

PIERRE RETAILLE'E, non ſeulement celle qui ayant été coupée, eſt *retaillée* avec déchet ; mais encore toute *pierre* tirée

d'une démolition, & refaite pour être derechef miſe en œuvre. Les Latins nommoient cette derniere eſpece de *pierre*, *Lapis redivivus.*

PIERRE *par raport à ſes uſages.*

PREMIERE PIERRE. On nomme ainſi un gros quartier de *pierre* dure ou de Marbre, qu'on met dans les fondemens d'un Edifice, & où l'on enferme dans un entaille de certaine profondeur, quelques Médailles & une Table de bronze, ſur laquelle eſt gravée une Epitaphe ou Inſcription; ce qui s'obſerve plus ſpecialement pour les Bâtimens Royaux & publics, que pour les particuliers. Cette coûtume s'eſt pratiquée de tout temps, comme on le peut remarquer par les Médailles qu'on a trouvées, & qu'on trouve encore dans les recherches & démolitions des Bâtimens antiques. On appelle *Derniere pierre*, une Table où eſt une Inſcription qui marque le temps qu'un Bâtiment a été achevé. *p.* 263.

PIERRES PERDUES, celles qui ſont jettées à plomb dans la Mer, ou dans un Lac, pour fonder; lorſqu'on n'y peut pas faire des Bâtardeaux: & que l'on met le plus ſouvent dans des caiſſons. On nomme auſſi *Pierres perduës*, celles qui ſont jettées à bain de mortier pour bloquer.

PIERRES JECTISSES. Toutes celles qui peuvent être *jettées* avec la main, comme les gros & menus cailloux qui ſervent à affermir les aires des grands Chemins, & à paver les Grotes, Fontaines, & Baſſins: & qui étant ſciées, entrent dans les ouvrages de raport & de Moſaïque.

PIERRE INCERTAINE, celle dont les pans & les angles ſont inégaux, & que les Anciens employoient ainſi pour paver. Les Ouvriers la nomment aujourd'hui *Pierre de pratique*, parce qu'ils la font ſervir de toutes grandeurs. *Planch.* 102. *p.* 349.

PIERRE D'ATTENTE. Toute *Pierre* en boſſage, pour recevoir quelque ornement ou inſcription. On appelle auſſi *Pierres d'attente*, les Harpes & Arrachemens. *Planch.* 66 B. *p.* 241.

Pierre percée. Dale de *pierre* avec trous, qui s'encaſtre en feüillure dans un chaſſis auſſi de *pierre* ſur une Voute, pour donner de l'air & un peu de jour à une Cave, ou pour donner paſſage dans un Puiſard aux eaux pluviales d'une Cour. On nomme auſſi *Pierre à chaſſis*, une Dale de *pierre* ronde ou quarrée ſans trous, qui s'encaſtre de même, & ſert de fermeture à un Regard, ou à une Foſſe d'Aiſance.

Pierre a laver. Eſpece d'Auge plate, pour *laver* la vaiſſelle dans une Cuiſine. *pl. 60. p.* 175.

Pierres milliaires. On appelloit ainſi chez les Romains certains Dez ou Bornes de *pierre* eſpacées à un *mille* l'une de l'autre ſur les grands Chemins, pour marquer la diſtance des Villes de l'Empire. Ces *pierres* ſe comptoient depuis le *Milliaire doré* du milieu de Rome, comme on voit dans les Auteurs par ces mots : *primus, ſecundus, tertius, &c, ab Urbe Lapis.* L'uſage des *pierres milliaires*, eſt aujourd'hui pratiqué dans toute la Chine. *p.* 309. & 350.

Pierre precieuse. Toute *pierre* rare, dont on enrichit les ouvrages de Marbre & de Marqueterie, comme l'Agate, le Lapis, l'Avanturine, le Criſtal. Le Tabernacle de l'Egliſe des Carmelites à Lion eſt fait de Marbre & pierres précieuſes, & les ornemens de bronze. *p.* 310.

Pierres de raport. Petites *pierres* de diverſes couleurs, qui ſervent aux compartimens de Pavé, aux ouvrages de Moſaïque, & aux Meubles précieux *p.* 338.

Pierre de touche. Eſpece de Marbre noir, que les Italiens nomment *Pietra di paragone*, *pierre* de comparaiſon, parce qu'elle ſert à éprouver les métaux ; c'eſt pourquoy Vitruve l'appelle *Index*. C'eſt de cette *pierre* qu'ont été faites la pluſpart des Divinitez, des Sphinx, des Fleuves & autres Figures des Egyptiens. *p.* 211.

Pierre speculaire ; c'étoit chez les Anciens, une *pierre* tranſparente, qui ſe débitoit par feüilles, comme le Talc, & qui leur ſervoit de Vitres. La meilleure venoit d'Eſpagne ſelon Pline. Martial fait mention de cette ſorte de *Pier-*

re, Liv. 8. Epigram. 14.

PIERRE NOIRE. *Voyez* CRAYON.

PIERRE *ſelon ſes défauts*.

PIERRE DE SOUPIE'; c'eſt dans les Carrieres de S. Leu, la *pierre* du Banc le plus bas, dont on ne ſe ſert point, parce qu'elle eſt troüée & défectueuſe.

PIERRE DE SOUCHET. On nomme ainſi en quelques endroits la *pierre* du Banc le plus bas, qui n'étant pas formée non plus que le bouzin, eſt de nulle valeur.

PIERRE COQUILLERE OU COQUILLEUSE, celle où ſe rencontrent de petites *coquilles* ou rochers, qui rendent ſon parement troüé, comme la *pierre* de S. Nom. *p.* 202. &c.

PIERRE GRASSE, celle qui étant humide, eſt ſujette à ſe geler, comme le Cliquart. *ibid.*

PIERRE DELITE'E, celle qui eſt fenduë à l'endroit d'un fil de *lit*, & qui taillée avec déchet, ne ſert qu'a faire des Araſes. *p.* 204.

PIERRE MOYE'E, celle dont la *Moye* ou tendre, eſt abbatu avec perte; parce que ſon lit n'eſt pas également dur, comme il arrive à la *pierre* de la Chauſſée. *p.* 203.

PIERRE FEUILLETE'E, celle qui ſe délite par *feüillets* ou écailles, à cauſe de la gelée, comme la Lambourde, *p.* 204.

PIERRE FESLE'E, celle qui eſt caſſée par un fil, ou vêne courante ou traverſante; & *pierre entiere*, c'eſt le contraire. Le ſon ſous le marteau fait connoître ces deux qualitez de la pierre.

PIERRE MOULINE'E, celle qui eſt graveleuſe, & s'égraine à la lune, ou à l'humidité, comme la même Lambourde. *ibidem.*

PIERRE GAUCHE, celle dont les paremens & les côtez oppoſez, ne ſe bornoyent pas; parce qu'ils ne ſont pas paralleles. *p.* 237.

PIERRE COUPE'E, celle qui eſt gâtée, parce qu'étant mal taillée, elle ne peut ſervir où elle étoit deſtinée.

PIERRE EN DELIT, celle qui n'eſt pas poſée ſur ſon *lit* de

Carriere dans un cours d'aſſiſe, mais ſur ſon parement ou *delit en joint*, *p*.238.

PIERRE'E. Canal ſoûterrain ſouvent conſtruit à pierres ſeches, & glaiſé dans le fond, qui ſert à conduire les eaux des Fontaines, des Cours & des Combles. *p*. 175.

PIEUX. Pieces de bois de chêne, qu'on employe de leur groſſeur pour faire les Palées des Ponts de bois, ou qu'on équarrit pour les Fils de pieux qui retiennent les Berges de terre, les Digues, &c. qui ſervent à conſtruire les Baſtardeaux. Ils ſont pointus & ferrez comme les pilotis. Les *Pieux* ſont différens des Pilotis, en ce qu'ils ne ſont jamais tout-à-fait enfoncez dans la terre, & que ce qui en paroît au dehors, eſt ſouvent équarri. *p* 243. Lat. *Pali* & *Sublicæ*.

PIEUX DE GARDE. Ceux qui ſont au-devant d'un pilotis, plus peuplez & plus hauts que les autres, & recouverts d'un chapeau. On en met ordinairement au-devant de la pile d'un pont, & au pied d'un mur de Quay ou de Rempart pour le garder du heurt des bâteaux & des glaçons, & empêcher le dégravoyement.

PIGEON. *Voyez* EPIGEONNER.

PIGNON; c'eſt le haut d'un Mur mitoïen ou d'un Mur de face, qui termine en pointe, & où vient finir le Comble. Le *Pignon* de la Salle du Legat de l'Hôtel-Dieu de Paris, qui eſt riche de Sculpture, eſt un des plus grands, & a été bâti ſous le Roi François I. par le Cardinal Antoine Duprat. Ce mot vient du Latin *Pinna* ou *Pinnaculum*, Pinacle ou Sommet. *p*. 199. *Tertiarium* dans Vitruve, ſignifie auſſi-bien le *Pignon* que la Ferme d'un Comble.

PIGNON A REDENTS; c'eſt à la tête d'un Comble à deux égouts, un *Pignon* dont les côtez ſont par retraites en maniere de degrez, & qu'on faiſoit anciennement pour monter ſur le Faiſte du Comble, lorſqu'il en faloit reparer la couverture; ce qui ſe pratique encore aujourd'hui dans les païs froids, où les Combles ſont fort pointus, & plûtôt par ornement, que pour cet uſage.

PIGNON ENTRAPETE', ſe dit d'un bout de mur à la tête d'un Comble, dont le Profil n'eſt pas triangulaire; mais à cinq pans, comme celui d'une Manſarde, ou même à quatre, comme un *Trapeze*. *p*. 334.

PILASTRE; c'eſt une maniere de Colonne quarrée par ſon plan, quelquefois iſolée, mais plus ſouvent engagée dans le mur; en ſorte qu'elle ne paroît que le quart ou le cinquiéme de ſon épaiſſeur. Le *Pilaſtre* eſt different ſelon les Ordres, dont il emprunte le nom de chacun, ayant les mêmes proportions, & les mêmes ornemens que les Colonnes. *p*.156. *pl*.54. &c. Le mot *Antæ*, ſe doit entendre dans Vitruve des *Pilaſtres* engagez: & celui de *Paraſtatæ*, des *Pilaſtres* iſolez.

PILASTRE DIMINUE', celui qui étant derriere ou à côté d'une Colonne, en retient le même contour, & a de la *diminution* par le haut, pour empêcher qu'il n'excede l'aplomb de l'Entablement, comme au Portail de l'Egliſe de S. Gervais, & à celui du College Mazarin à Paris.

PILASTRE GRESLE, celui qui derriere une Colonne, eſt plus étroit que ſa proportion; parce qu'il n'a de largeur parallele que le diametre de la diminution de la Colonne, pour éviter un reſſaut dans l'Entablement, comme à l'Ordre Dorique du gros Pavillon du Château de Clagny, & au grand Portail de l'Egliſe de S. Loüis des Invalides. On nomme auſſi *Pilaſtre greſle*, celui qui a de hauteur plus de diametres que le caractere de ſon Ordre, comme les *Pilaſtres* Corinthiens de l'Egliſe des Religieuſes Feüillantines du Faubourg S. Jacques à Paris, qui ont plus de douze diametres, au lieu qu'ils n'en devroient avoir que dix.

PILASTRE CANNELE', celui qui a ſuivant les regles ordinaires, ſept *cannelures* dans chaque face de ſon Fuſt. *Planch*. 75. *p*. 271.

PILASTRE RUDENTE', celui dont les cannelures ſont remplies juſqu'au tiers, d'une *rudenture* ronde, comme ceux de la Grande Galerie du Louvre: ou d'une *rudenture* plate, comme ceux de l'Egliſe du Val-de-Grace: ou enfin de pareils or-

nemens que les Colonnes *rudentées. p.* 300. *Pl.*90.

PILASTRE BANDÉ, celui qui à l'imitation des Colonnes *bandées*, a des *Bandes* ſur ſon Fuſt uni ou cannelé, comme les petits *Pilaſtres* Toſcans de la Galerie du Louvre du côté de la Riviere. *p.* 302. *pl.* 91.

PILASTRE RAVALÉ, celui dont le parement eſt refoüillé, & incruſté d'une tranche de marbre bordée d'une moulure, ou avec des ornemens, comme on en voit aux *Pilaſtres* de l'Arc des Orphévres : ou bien avec des compartimens en relief, ou de marbre de diverſes couleurs, comme à ceux des Chapelles Sixte & Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome. *p.* 341.

PILASTRE CINTRÉ, celui dont le plan eſt curviligne, parce qu'il ſuit le contour du mur circulaire d'une tour ronde ou creuſe, comme ceux d'un Chevet d'Egliſe, d'un Dome, &c. *pl.* 44. B. *p.* 189.

PILASTRE ANGULAIRE OU CORNIER, celui qui cantonne l'*Angle* ou l'encognure d'un Bâtiment, comme au Portail du Louvre. *p.* 304. *pl.* 92.

PILASTRE DANS L'ANGLE, celui qui ne préſente qu'une encognure, & n'a de ſaillie de chaque coſté, que le 6e ou 7e de ſon diametre, comme au même Portail du Louvre. *ibid*

PILASTRE PLIÉ, celui qui eſt partagé en deux moitiez dans un Angle rentrant, comme au fonds de la grande Place où étoit l'Hôtel de Vandôme. *ibid.*

PILASTRE EBRASÉ, celui qui eſt plié en angle obtus par ſujetion d'un Pan coupé, comme on le pratique aux Egliſes qui ont un Dome ſur leur Croiſée. *ibid.*

PILASTRE FLANQUÉ, celui qui eſt accompagné de deux *Demi pilaſtres* avec une mediocre ſaillie, comme les Corinthiens de l'Egliſe de S. André de La Valle à Rome. *ibid,*

PILASTRES ACCOUPLEZ, ceux qui ſont deux à deux, comme les Compoſites de la Grande Galerie du Louvre. *Pl.* 70. *p.* 253.

PILASTRE DOUBLE, celui qui eſt formé de deux *Pilaſtres* en-

tiers, qui ſe joignent en angle droit & rentrant, & qui ont leurs Baſes & Chapiteaux confondus, comme les *Pilaſtres* Corinthiens du grand Salon de Clagny: ou en angle obtus, comme ceux qui ſont derriere les huit Colonnes Corinthiennes du dedans de l'Egliſe des Invalides. *pl.92. p.305.*

Pilastre engage', celui qui étant derriere une Colonne qui lui eſt adoſſée, n'en ſuit pas le contour; mais eſt contenu entre deux lignes paralleles, & a ſa Baſe & ſon Chapiteau confondus avec ceux de la Colonne, comme aux quatre Chapelles d'encognure de la même Egliſe des Invalides.

Pilastre lie'. On peut appeller ainſi, non-ſeulement un *Pilaſtre* qui eſt joint à une Colonne par une languette, comme le Cavalier Bernin l'a pratiqué à la Colonnade de Saint Pierre de Rome; mais encore ceux qui ont quelques parties de leurs Baſes & Chapiteaux jointes enſemble, comme les *Pilaſtres* Doriques du Portail des Minimes de la Place Royale à Paris. *pl. 92. p. 305.*

Pilastre coupe', celui qui eſt traverſé par un Impoſte, qui paſſe pardeſſus; ce qui fait un mauvais effet, comme on le peut voir aux *Pilaſtres* Ioniques des Portiques du Palais des Thuileries.

Pilastre en guaine de terme, celui qui eſt plus étroit par le bas que par le haut, comme les grands *Pilaſtres* ruſtiques de la haute terraſſe de Meudon. *p. 288. pl. 84.*

Pilastre attique: c'eſt un petit *Pilaſtre* d'une proportion particuliere, & plus courte qu'aucune de ceux des cinq Ordres. Il y en a de ſimples, comme à la Porte de l'Hoſtel de Jars, du deſſein de François Manſard ruë de Richelieu à Paris: & de ravalez, comme l'Attique du Château de Verſailles. *Pl. 74. p. 269.*

Pilastre rampant, celui qui bien qu'aplomb, ſuivant la *Rampe* d'un Eſcalier, ſe trouve d'équerre ſur les Paliers, & ſert pour la décoration des murs de la Cage ou de l'Echifre: ou celui qui eſt aſſujeti par quelque autre pente, comme les *Pilaſtres* Doriques des Aîles, qui communiquent la Colon-

nade avec le Portail de S. Pierre de Rome.

Pilastre de rampe. On appelle ainſi tous les petits *Pilaſtres* à hauteur d'apui, qui ont quelquefois des Baſes & Chapiteaux, & qui ſervent à retenir les travées de Baluſtres des *Rampes* d'Eſcalier, & des Balcons. *p.* 218. *pl.* 65. D.

Pilastre de lambris. Eſpece de Montant le plus ſouvent ravalé entre les Panneaux de *Lambris* d'apui & de revêtement. *p.* 170. *pl.* 59. & *p.* 341.

Pilastre de fer. On appelle ainſi dans la Serrurerie, certains montans à jour, qu'on met d'eſpace en eſpace, pour entrenir les travées de Grilles, avec des ornemens convenables, comme il y en a aux Grilles du Château & des Ecuries de Verſailles. *pl.* 44. A. *p.* 117.

Pilastre de vitre. Eſpece de Montant de *verre*, qui a Baſe & Chapiteau avec des ornemens peints, & qui termine les coſtez de la forme d'un *Vitrail* d'Egliſe. *p.* 335.

Pilastre de treillage. Corps d'Architecture long & étroit, fait d'échalas en compartiment, pour décorer les Portiques & Cabinets de *Treillage* dans les Jardins. *p.* 197. & 309.

PILE; c'eſt un Maſſif de forte maçonnerie, dont le plan eſt le plus ſouvent hexagone barlong, & qui ſepare & porte les Arches d'un Pont de pierre, ou les Travées d'un Pont de bois. *p.* 243. & 348. Lat. *Pila* ſelon Vitruve.

Pile percée, celle qui au lieu d'Avantbecs d'amont & d'aval, eſt ouverte par une petite Arcade au deſſus de la Creche pour faciliter le courant rapide des groſſes eaux d'une Riviere ou d'un Torrent, comme aux Ponts des Villes du S. Eſprit & d'Avignon ſur le Rhoſne.

PILIER. Eſpece de Colonne ronde & iſolée, trop maſſive ou trop greſle, ſans proportion, comme ſont les *Piliers* qui portent les Voutes des Bâtimens Gothiques. *pl.* 66. A. *p.* 237. Lat. *Pila*.

Pilier de dome. On appelle ainſi dans une Egliſe à *Dome*, chacun des quatre Corps de maçonnerie iſolez, qui ont un

pan coupé à une de leurs encognures, & qui étant proportionnez à la grandeur de l'Egliſe, portent un *Dome* ſur leur Croiſée. Ceux du *Dome* de S. Pierre de Rome, occupent chacun plus de cent toiſes de ſuperficie. *pl. 69. p. 251.*

PILIER QUARRE'; c'eſt un Maſſif appellé auſſi *Jambage*, qui ſert pour porter les Arcades, les Platebandes, & les Retombées des Voutes. *p. 10. pl. 3.*

PILIER BUTANT; c'eſt un Corps de maçonnerie élevé, pour contretenir la pouſſée d'une Voute ou d'un Arc. Il y en a de différens profils, comme en adouciſſement ou en enroulement, & quelquefois avec des Arcades, comme à la pluſpart des nouvelles Egliſes. *p. 136. & 276.*

PILIER BUTANT EN CONSOLE. Eſpece de Pilaſtre Attique, dont la partie inferieure forme un enroulement par ſon profil, comme une *Conſole* renverſée; ce qui ſert autant pour *buter* contre un Arc ou une Voute, que pour racorder deux Plans ronds l'un ſur l'autre, différens de diametre, par une large retraite, comme on en voit à l'Attique du Dome des Invalides à Paris. *pl. 78. p. 277.*

PILIER DE MOULIN A VENT; c'eſt le maſſif de maçonnerie, qui termine en cone, & porte la Cage d'un *Moulin à vent*, laquelle tourne verticalement ſur un pivot, pour en expoſer les volans au *vent*.

PILIERS DE CARRIERE; ce ſont des Maſſes de pierre, qu'on laiſſe d'eſpace en eſpace, pour ſoûtenir le Ciel d'une *Carriere*. Lat. *Moles ſaxea.*

PILOTAGE; c'eſt dans l'eau, ou ſur un terrein de mauvaiſe conſiſtence, un eſpace peuplé de *Pilotis* ſur lequel on fonde. Lat. *Palatio* ſelon Vitruve.

PILOTER; c'eſt enfoncer des Pieux ou des *Pilotis* avec la Sonnette ou l'Engin juſqu'au refus du Mouton ou de la Hie.

PILOTIS. Piece de bois de cheſne ronde, employée de ſa groſſeur, affilée par un bout quelquefois armé d'un fer pointu & à quatre branches, & fretée en ſa couronne, d'une frette de fer. On nomme *Pilotis de bordage*, ceux qui bordent ou

environnent le *pilotage*, & qui portent les Patins & Racinaux : Et *Pilotis de remplage*, ceux qui garniſſent l'eſpace *piloté*. Il en entre 18. à 20. dans une toiſe ſuperficielle. Le *Pilotis* eſt différent du Pieu, en ce qu'il eſt tout-à-fait enfoncé dans la terre, & que partie du Pieu en paroît au dehors ou au deſſus de l'eau dans une Palée. *p.* 233. & 243. Lat. *Palus fiſtucarius.*

PIQUER ; c'eſt *en Maçonnerie*, ruſtiquer les paremens ou les lits d'une pierre, d'un moilon ou d'un quartier de grais, avec la pointe du marteau. Et c'eſt *en Charpenterie*, marquer une piece de bois avec le traceret, pour la tailler & façonner. *p.* 337.

PIQUETS. Petits morceaux de bois pointus, qu'on enfonce dans la terre pour tendre des cordeaux, lorſqu'on veut planter un Bâtiment, ou un Jardin. On nomme *Taquets*, ceux qu'on enfonce à tête perduë dans la terre, afin qu'on ne les arrache pas, & qu'ils ſervent de repéres dans le beſoin. *p.* 232. Lat. *Paxilli.*

PIQUEUR, c'eſt dans un Attelier, un homme prépoſé par l'Entrepreneur, pour recevoir par compte les materiaux, en garder les tailles, veiller à l'emploi du temps, marquer les journées des Ouvriers, & *piquer* ſur ſon rôle, ceux qui s'abſentent pendant les heures du travail, afin de retrancher de leurs ſalaires. On appelle *Chaſſavants*, les moindres *Piqueurs*, qui ne font que hâter les Ouvriers. *p.* 244.

PIRAMIDE, ou PYRAMIDE, du Grec *Pyr*, le feu, parce qu'elle termine en pointe, comme la flame ; c'eſt un corps ſolide, dont la Baſe eſt quarrée, triangulaire ou polygone, & qui depuis cette Baſe, va en diminuant juſques à ſon ſommet. On éleve quelquefois des *Piramides* pour quelque évenement ſingulier ; mais comme elles ſont le ſymbole de l'Immortalité, elles ſervent plus ſouvent de Monumens funeraires, ainſi que celle de Ceſtius à Rome, & celles d'Egypte autant fameuſes pour leur grandeur, que pour leur antiquité. *Pl.* †. *p.* j. & 4. *Voyez* les Obſervations de Bel-

lon, & les Voyages de Pierre Gilles, de Pietro de la Vallée, & de M. Thevenot.

PIRAMIDE D'AMORTISSEMENT. Petite *Piramide*, qui termine quelque décoration d'Architecture, comme il y en a ſur les Piliers butans de l'Egliſe de S. Nicolas du Chardonnet à Paris, & au Portail de Sainte Marie del Horto à Rome. Il y a auſſi de ces *Piramides* qui ſervent d'enfaiſtement, comme on en voit ſur l'Egliſe des Invalides.

PISCINE; c'étoit chez les Anciens un grand Baſſin dans une Place publique, où la Jeuneſſe apprenoit à nager, & qui étoit fermé d'un mur, pour empêcher qu'on y jettât des ordures. C'étoit auſſi le Baſſin quarré du milieu d'un Bain. Ce mot vient du Latin *Piſcis*, Poiſſon; parce que les hommes imitent les Poiſſons en nageant, & qu'on en conſervoit auſſi dans quelques-unes de ces *Piſcines*. *p.* 309.

PISCINE PROBATIQUE; c'étoit un Reſervoir d'eau prés le Parvis du Temple de Salomon, ainſi nommé du Grec *Probaton*, brebis; parce qu'on y lavoit les animaux deſtinez au Sacrifice. On voit encore cinq Arcades du Portique, les degrez & une partie du Baſſin de cette *Piſcine*, où Jeſus-Chriſt guérit le Paralitique.

PISCINE OU LAVOIR; c'eſt chez les Turcs au milieu de la Cour d'une Moſquée, ou ſous les Portiques qui l'environnent, un grand Baſſin ordinairement quarré-long, conſtruit de pierre ou de marbre, avec quantité de robinets, où les Turcs ſe *lavent*, avant que de faire leurs prieres; parce qu'ils croyent que l'ablution efface leurs pechez.

PISTON; c'eſt un court cilindre de metail, qui étant agité par une manivelle dans le corps d'une Pompe, ſert par ſon mouvement à tirer ou aſpirer l'eau, ou à la comprimer ou refouler. Lat. *Embolus* ou *Fundulus ambulatilis* ſelon Vitruve.

PIVOT. Morceau de fer ou de bronze, qui étant arondi à l'extrémité, & attaché au Ventail d'une Porte, entre par le bas dans une Crapaudine, & par le haut dans une Femelle, pour le faire tourner verticalement. Cette maniere eſt la plus du-

rable pour pendre les Portes, comme on le peut remarquer à celles du Pantheon à Rome, qui ſont de bronze, & dont les Ventaux chacun de 23. pieds de haut ſur 7. de largeur, n'ayant pas ſurplombé depuis le ſiecle d'Auguſte qu'elles ſubſiſtent, s'ouvrent & ſe ferment avec autant de facilité qu'une ſimple Porte cochere. *p.* 243. Lat. *Axis* ſelon Vitruve.

PIVOT D'ARBRE; c'eſt la partie la plus baſſe du tronc dés laquelle la racine commence à ſe fourcher. On appelle auſſi *Pivot* ce qui reſte d'un *Arbre* lorſqu'on le ſcie tout à l'entour pour en faire pendant quelque temps couler la ſeve devant que de l'abatre, ſelon le conſeil de Philbert de Lorme.

PLACAGE; c'eſt dans les ouvrages de Menuiſerie, la maniere d'adapter des morceaux de bois ſur les membrures ou panneaux, pour y pouſſer des moulures & y tailler des ornemens qui n'ont pas pû être élegis dans la même piece, parce qu'ils ont été faits aprés coup. C'eſt auſſi le recouvrement de la Menuiſerie d'aſſemblage, avec des bois durs & précieux colez par feüilles. *p.* 341.

PLACARD, c'eſt une décoration de Porte d'Apartement, compoſée d'un Chambranle couronné de ſa friſe ou gorge, & de ſa Corniche portée quelquefois ſur des Conſoles: & qui ſe fait de bois, de pierre, ou marbre. Mais ce mot s'entend plus particulierement du revêtement d'une Porte de Menuiſerie garnie de ſes Ventaux. *p.* 170. *Pl.* 59. & *Pl.* 99. *p.* 339.

PLACARD DOUBLE, celui qui dans une Baye de Porte, eſt repeté devant & derriere, avec embraſures entre deux ſur l'épaiſſeur d'un mur ou d'une cloiſon.

PLACARD CINTRE', celui d'une Arcade ou d'une Porte ronde: ou plûtôt celui dont le plan eſt curviligne, comme on en fait dans les Salons & Veſtibules ronds, & comme il y en a au Porche ou Tambour de Menuiſerie de l'Egliſe des PP. Chartreux à Paris.

PLACARD FEINT, celui qui ne ſert que de Lambris, pour faire

ſimmétrie avec une porte parallele ou oppoſée. *p.* 170.

PLACE. Eſpace de figure reguliere ou irreguliere, deſtinée pour bâtir, qu'on appelloit anciennement *Parterre. p.* 175. Lat. *Area.*

PLACE PUBLIQUE. Grande *Place* découverte, entourée de Bâtimens de ſimmétrie, pour la magnificence, comme la *Place* où étoit l'Hôtel de Vendôme à Paris, & celle de S. Charles à Turin : ou pour l'utilité, comme une Halle ou un Marché, ainſi que la *Place* Navonne à Rome, & le Marché de Verſailles. *p.* 307. &c. Lat. *Forum* ſelon Vitruve.

PLAFOND ; c'eſt le deſſous d'un Plancher droit ou cintré, lambriſſé de lattes & de plâtre. Quand il eſt de Menuiſerie, on l'appelle *Soſtra. p.* 188. & 346. Lat *Cœlum* ſelon Vitruve.

PLAFOND DE PIERRE ; c'eſt le deſſous d'un Plancher fait de dales de pierre dure, ou de pierres de leur hauteur d'apareil. Ces *Plafonds* ſont, ou ſimples, comme celui du Porche de l'Egliſe de l'Aſſomption ruë S. Honoré, ou avec compartimens & ſculpture, comme au Portail du Louvre. *p.* 239.

PLAFOND DE PEINTURE, celui qui eſt enrichi de *Peinture* par compartimens, ornemens ou ſujets d'Hiſtoire ſur le plâtre, la toile ou le bois. On en fait auſſi d'Architecture en perſpective, qui font un percé merveilleux, comme eſt le *Plafond* cintré de la Salle Clementine du Vatican à Rome. *p.* 347.

PLAFOND MAROUFLE', celui qui eſt peint ſur une toile tenduë ſur un ou pluſieurs chaſſis, & retenuë (de peur que l'humidité ne la faſſe bouffer) avec des cloux dans les endroits moins conſiderables de la peinture, qu'on recouvre enſuite de couleurs. On marouфle de la même maniere des plafonds cintrez ; il faut que la toile ſoit humectée ou colée par derriere, afin qu'en ſe ſechant elle ſe bande & s'uniſſe. C'eſt de cette ſorte qu'eſt marouflé le plafond de la grande Galerie de Verſailles.

PLAFOND DE CORNICHE ; c'eſt le deſſous du Larmier d'une Corniche, qu'on appelle encore *Sofite*, & qui eſt ou ſimple, ou enrichi de Sculpture. *p.* 34. *Pl.* 13. & 14. C'eſt ce que Vitruve entend par le mot *Planitia.*

PLAFONNER; c'eſt revêtir le deſſous d'un Plancher ou d'un Cintre de Charpente, avec des ais ou du mairain. *p.* 333.

PLAIN-PIED, ſe dit dans une Maiſon, d'une ſuite de plusieurs Pieces ſur une ligne de niveau parfait ou de niveau de pente ſans pas ni reſſauts, ſoit au rez-de-chauſſée, ou aux autres Etages de deſſus. *p.* 180. & 333.

PLAN, que Vitruve nomme *Ichnographie;* c'eſt la repréſentation de la poſition des corps ſolides, qui compoſent les parties d'un Bâtiment, pour en connoître la diſtribution. On appelle *Plan geometral,* celui dont les ſolides & les eſpaces ſont de leur naturelle proportion. *Plan relevé,* celui où l'élevation eſt élevée ſur le geometral; en ſorte que la diſtribution en eſt cachée. Et *Plan perſpectif,* celui qui eſt par dégradations, ſelon les regles de la Perſpective. Pour rendre les *Plans* intelligibles, on en marque les maſſifs d'un lavis noir: les ſaillies qui poſent à terre, ſe tracent par des lignes pleines: & celles qui ſont ſuppoſées au deſſus, par des lignes ponctuées. On diſtingue les augmentations ou réparations à faire, d'une couleur différente de ce qui eſt conſtruit: & les teintes ou lavis de chaque *Plan,* ſe font plus clairs, à meſure que les Etages s'élevent. *p.* 172. &c. *pl.* 60. &c.

PLAN REGULIER, celui qui eſt compris par des figures parfaites, dont les angles & les côtez oppoſez ſont égaux: Et *Plan irregulier*, celui qui eſt au contraire biais ou de travers en tout ou en partie par quelque ſujetion.

PLAN FIGURÉ, celui qui eſt hors des *figures* ordinaires, & eſt compoſé de pluſieurs retours avec enfoncemens quarrez ou circulaires, angles ſaillans, pans coupez & autres *figures* capricieuſes qui peuvent tomber dans l'imagination des Architectes, & qu'ils mettent en œuvre pour ſe diſtinguer par des productions extraordinaires, comme cela ſe voit à tous les ouvrages du Cavalier Boromini, qui s'eſt fait une maniere d'Architecture différente de tout ce qui l'a précedé. *p.* 353.

PLAN DE JARDIN, celui qui eſt ordinairement relevé ſur ſon geometral, & dont les arbres, les treillages, & la broderie

ſont colorez de verd, les eaux de bleu, & la terre de gris, ou de rougeâtre. *pl.* 65 A. *p.* 191.

Plan en grand, celui qui eſt tracé auſſi grand que l'ouvrage, ou ſur le terrein avec des lignes ou cordeaux attachez à des piquets, pour en marquer les encognures, les retours & les centres, & pour faire l'ouverture des fondations : ou ſur une aire, pour ſervir d'épure aux Apareilleurs, & planter avec exactitude le Bâtiment.

PLANCHE. *Voyez* AIS.

Planche de jardin ; c'eſt un eſpace de terre plus long que large, en maniere de platebande iſolée. On appelle *Planche coſtiere*, celle qui eſt au pied d'une Muraille ou d'une Paliſſade. Ces ſortes de *Planches*, dans les beaux *Jardins* potagers, ſont ſouvent bordées de fines herbes. *p.* 199. Lat. *Pulvinus olitorius.*

PLANCHER. Ce mot ſe dit autant d'une certaine épaiſſeur faite de ſolives, qui ſépare les Etages, & que Vitruve nomme *Tabulatio* & *Contignatio*, que de l'aire qu'elle porte, & ſur laquelle on marche. Il ſe prend auſſi pour le deſſous à bois apparent ou lambriſſé. *p.* 158. *pl.* 55. & *p.* 352.

Plancher hourdé, celui dont les entrevoux étant couverts par des ais ou des lattes, eſt enſuite maçonné groſſierement, pour recevoir la charge & le carreau, ou les lambourdes du parquet. *p.* 352. Lat. *Tabulatum ruderatum.*

Plancher ruiné & tamponné, celui dont les entrevoux ſont remplis de plâtre & plâtras retenus par des *tampons* ou fentons de bois, avec *ruinures* hachées aux côtez des ſolives. Ce *Plancher* eſt ordinairement enduit d'aprés les ſolives pardeſſous, & quelquefois pardeſſus, ſans aire ni charge. *p.* 352.

Plancher enfoncé, celui dont le deſſous eſt à bois apparent, avec des entrevoux couverts d'ais ou enduits de plâtre ſur un lattis. *ibid.*

Plancher afaissé ou arené, celui qui n'étant plus de niveau, penche d'un côté ou d'un autre, ou qui eſt courbe vers

le milieu , à cauſe que ſa charge eſt trop peſante , ou que ſes bois ſont trop foibles. Lat. *Tabulatum delumbatum.*

PLANCHER DE PLATEFORMES ; c'eſt ſur un eſpace peuplé de pilotis, une Aire faite de *Plateformes*, ou madriers poſez par enchevauchure ſur des patins & racinaux, pour recevoir les premieres aſſiſes de pierre de la Culée ou de la Pile d'un Pont, d'un Mole, d'une Digue, &c. Lat. *Stratum* ſelon Vitruve.

PLANCHER CREUX , celui qui eſt latté pardeſſus à lattes jointives , & recouvert pardeſſus d'une fauſſe aire de 2. à 3. pouces pour porter le carreau, & enduit pardeſſous de plâtre au ſas ſur un pareil lattis pour le plafonner.

PLANCHER PLEIN , celui dont les entrevoux ſont remplis de maçonnerie, & enduits à fleur de ſolive, & dont les bois reſtent apparens, ou ſont recouverts de plâtre, comme on le pratiquoit autrefois ; mais cette ſorte de plancher n'eſt plus en uſage, à cauſe que la grande charge fait plier les ſolives.

PLANCHEYER ; c'eſt couvrir un *Plancher* d'ais joints à rainure & languette, & cloüez ſur des lambourdes. C'eſt auſſi faire un Plafonds d'ais minces de ſapin cloüez contre des ſolives. *p.* 352.

PLANIMETRIE. *Voyez* ARPENTAGE.

PLANT D'ARBRES. Eſpace planté d'*Arbres* avec ſimmétrie, comme ſont les Avenuës, Quinconces, Boſquets, &c. Ce mot ſe dit auſſi d'une Pepiniere d'*Arbriſſeaux* plantez ſur pluſieurs lignes paralleles. *p.* 195.

PLANTER UN BASTIMENT ; c'eſt en diſpoſer les premieres aſſiſes de pierre dure ſur la maçonnerie des Fondemens, dreſſée de niveau, ſuivant les cottes & meſures avec toute l'exactitude poſſible. *p.* 231. &c.

PLANTER UN PARTERRE , c'eſt former des compartimens & Rinceaux de Broderie avec du buis nain ſur un terrein bien dreſſé , en ſuivant exactement la trace du deſſein.

PLANTER UN ARBRE , c'eſt aprés en avoir rafraîchi les racines , le mettre dans un trou proportionné à ſa groſſeur,

en garnir enſuite les racines avec de la terre neuve, & combler le trou au niveau du terrein.

PLANTER EN MOTTE OU EN MANEQUIN, c'eſt aprés avoir levé d'une Pepiniere un arbre en motte, c'eſt-à-dire avec la terre qui eſt autour de ſes racines, les mettre dans un manequin d'ozier pour pouvoir plus facilement le tranſporter où l'on veut avec le manequin même qu'on coupe, afin que les racines puiſſent s'étendre plus facilement.

PLANTER DES PIEUX; c'eſt les enfoncer avec la Sonnette ou l'Engin, juſqu'au refus du Mouton ou de la Hie.

PLAQUE. *Voyez* CONTRECOEUR.

PLAQUER LE PLATRE. Maniere de l'employer en le jettant fortement avec la main, comme pour gobeter & hourder. Et *Plaquer le bois*; c'eſt l'appliquer par feüilles minces ſur un aſſemblage d'autre bois, comme le pratiquent les Ebeniſtes. *p.* 341.

PLAQUIS; c'eſt une eſpece d'incruſtation d'un morceau mince de pierre ou de marbre, malfaite & ſans liaiſon, qui dans l'Apareil eſt un plus grand défaut, qu'un petit Clauſoir dans un Trumeau ou un Cours d'aſſiſe. *p.* 316.

PLASTRON. Ornement de ſculpture en maniere d'anſe de panier avec deux enroulemens, imité du Bouclier naval antique. *pl.* B. *p.* VII.

PLAT DE VERRE; c'eſt un rond de *Ver de France*, de deux pieds & demi de diamétre ou environ, avec un œil ou boudine au milieu. *p.* 227.

PLATEBANDE. Moulure quarrée plus haute que ſaillante, comme ſont les faces d'un Architrave, & la *Platebande* des Modillons d'une Corniche. *pl.* 11. *p.* 31. &c. La *Platebande* eſt ſignifiée dans Vitruve par ces mots *Faſcia*, *Tænia* & *Corſa*.

PLATEBANDE DE BAYE; c'eſt la fermeture quarrée, qui ſert de Linteau, à une Porte ou à une Fenêtre, & qui eſt faite d'une piece ou de pluſieurs claveaux, dont le nombre doit être impair, afin qu'il y en ait un dans le milieu, qui ſerve de clef. Elles ſont ordinairement traverſées de barres de fer,

quand

quand elles ont une grande portée ; mais il vaut mieux les ſoulager par des arcs de décharge baſtis au-deſſus. *planch.* 66. A. *p.* 237. &c.

PLATEBANDE BOMBE'E & REGLE'E; c'eſt la fermeture ou Linteau d'une Porte ou d'une Croiſée, qui eſt *bombé* dans l'embraſure ou dans le tableau, & droit par ſon profil. *ibid.*

PLATEBANDE CIRCULAIRE, celle d'un Temple ou d'un Porche de figure ronde, comme la *platebande* de l'Entablement Ionique de l'Egliſe de S. André ſur le Quirinal à Rome, qui ſubſiſte avec beaucoup de portée par l'artifice de ſon apareil.

PLATEBANDE ARASE'E, celle dont les claveaux ſont à têtes égales en hauteur, & ne font point de liaiſon avec les Aſſiſes de deſſus. *ibid.*

PLATEBANDE DE COMPARTIMENT; c'eſt une face entre deux moulures, qui bordent des panneaux en maniere de Cadres de pluſieurs figures dans les *Compartimens* des Lambris & des Plafonds. Les Guillochis ſont formez de *platebandes* ſimples. *p.* 347.

PLATEBANDE DE PAVE'. Toute Dale de pierre ou Tranche de marbre, qui dans les compartimens du *pavé*, renferme quelque figure. On nomme auſſi *platebandes de pavé*, les compartimens en longueur, qui répondent ſous les Arcs doubleaux des Voutes. *pl.* 102. *p.* 349. & *pl.* 103. *p.* 353.

PLATEBANDE DE FER. Barre de *fer* encaſtrée ſous les claveaux d'une *platebande* de pierre, dont elle ſoulage la portée. *p.* 218.

PLATEBANDE DE PARQUET; c'eſt un Aſſemblage étroit & long avec compartiment en loſange, qui ſert de bordure au *Parquet* d'une Piece d'Apartement, & qui n'eſt pas quelquefois parallele, pour racheter le biais de cette Piece, quand il y en a.

PLATEBANDE DE PARTERRE. Eſpece de Planche garnie d'arbriſſeaux & de fleurs, & bordée de buis nain, qui continuë ou coupée par ſes retours, forme des compartimens, ou en-

ferme une piece de broderie dans un *parterre.* On appelle auſſi *platebande* , une Planche de terre continuë le long des murs & des paliſſades d'un Jardin. Les moindres *platebandes* ont trois pieds de large , & les grandes ſix,& ſont bombées ou en dos d'aſne. *pl.* 65. A. *p.* 191. &c.

PLATE'E ; c'eſt un Maſſif de Fondement , qui comprend toute l'étenduë d'un Bâtiment, comme ſont fondez les Aqueducs, les Arcs-de triomphes , & pluſieurs Bâtimens antiques. *p.* 234.

PLATEFORME. Maniere de Terraſſe , pour découvrir une belle vûë dans un Jardin. On appelle auſſi *plateforme* , la couverture d'une Maiſon ſans Comble, & couverte en Terraſſe, de pierre , de ciment ou de plomb. *Vie de Vign.* & *pl* 73. *p.* 259.

PLATEFORMES DE FONDATION. Pieces de bois plates , arreſtées avec des chevilles de fer ſur un Pilotage, pour aſſeoir la maçonnerie deſſus : ou poſées ſur des racinaux dans le fonds d'un Reſervoir , pour y conſtruire un mur de douve. *p.* 243. Lat. *Stratum* ſelon Vitruve.

PLATEFORMES DE COMBLE. Pieces de bois plates aſſemblées par des entretoiſes;en ſorte qu'elles forment deux cours ou rangs, dont celui de devant reçoit dans des pas entaillez par embrevement , les chevrons d'un Comble , & qui portent ſur l'épaiſſeur des murs. Quand ces *plateformes* ſont étroites, comme ſur les mediocres murs , on les nomme *Sablieres. pl.* 64. A. *p.* 187.

PLATINE ; c'eſt une petite plaque de fer ſur laquelle eſt attaché un veroux ou une targette, &c. On appelle Platine à panaches celle qui eſt chantournée en maniere de feüillages ; & Platine ciſelée, celle qui eſt amboutie ou relevée de ciſelures.

PLATRAS. Morceaux de *plâtre* qu'on tire des démolitions, & dont les plus gros ſervent pour faire le haut des Murs de pignon , les Panneaux des Pans de bois & de Cloiſon , les Jambages de Cheminée, &c. *p.* 343 Lat. *Rudus vetus.*

PLATRE. Pierre cuite & miſe en poudre, qu'on employe gachée aux ouvrages de Maçonnerie, & qui doit être conſiderée ſelon ſes bonnes ou mauvaiſes qualitez, & ſon emploi. *p.* 215. Lat. *Gypſum.*

PLATRE *ſelon ſes qualitez.*

Platre crû; c'eſt la pierre de *plâtre* propre à cuire, dont on ſe ſert auſſi quelquefois, au lieu de moilon dans les Fondations, & dont le meilleur eſt celui qu'on laiſſe quelque temps à l'air avant que de l'employer.

Platre gras, celui qui étant cuit à propos, eſt le plus doux à manier, & le meilleur à l'employ; parce qu'il ſe prend, ſe durcit promptement, & fait bonne liaiſon. *p.* 215.

Platre blanc, celui qui a été rablé, c'eſt-adire, dont on a oſté le charbon dans la *Plâtriere.* Et *plâtre gris*, celui qui ne l'a pas été. *ibid.*

Platre verd, celui qui n'étant pas aſſez cuit, ſe prend trop toſt en le gachant, & ſe diſſoud, ou ne fait pas corps.

Platre evente', celui qui ayant été long-temps à l'air, a perdu ſa bonne qualité, ſe pulveriſe, s'écaille & ſe gerſe, & ne prend point. *p.* 215.

Platre moüille', celui qui ayant été expoſé à la pluye, n'eſt d'aucune valeur.

PLATRE *ſelon ſon employ.*

Gros platre, celui qu'on employe, comme il vient du Four de la *plâtriere*, & dont on ſe ſert pour épigeonner, &c. On appelle auſſi *gros plâtre*, les Gravois de *plâtre*, qui ont été criblez, & qu'on rebat pour s'en ſervir à renformir, hourder & gobeter. *p.* 215.

Platre au panier, celui qui eſt paſſé au manequin, & ſert pour les Crépis: & *plâtre au ſas*, ou *plâtre fin*, celui qui paſſé au ſas ſert pour les Enduits, l'Architecture & la Sculpture. *ibid.*

Platre serre', celui où il y a peu d'eau, & ſert pour les ſoudures des Enduits. *Plâtre clair*, celui où il y a plus d'eau & ſert pour ragréer les moulures traînées. Et enfin *plâtre*

noyé, celui où il y a encore plus d'eau, & ne ſert que de coulis pour ficher les joints.

Platre. On nomme ainſi generalement tous les menus ouvrages de *plâtre* d'un Bâtiment, comme les Lambris, Corniches, Manteaux de Cheminée, &c. C'eſt pourquoi on les marchande ſéparément des autres ouvrages à des Compagnons Maçons. *p.* 337

Platres de couverture, ceux qui ſervent à arreſter les tuiles, & les racorder avec les murs & les lucarnes, comme ſont les ruilées, ſolins, areſtieres, creſtes, croſſettes, cueillies, devantures, paremens, filets, &c. *p.* 336.

PLATRIERE. Ce mot ſe dit auſſi bien de la Carriere d'où l'on tire la pierre de *plâtre*, que du lieu où elle eſt cuite dans des Fours. Les meilleures *plâtrieres* ſont celles de Montmartre prés Paris *p.* 328.

PLEIN. On dit le *Plein d'un mur*, pour en ſignifier le maſſif. *p.* 137. *Voyez* VUIDE.

PLEURS DE TERRE. On appelle ainſi les eaux qu'on ramaſſe de diverſes hauteurs à la Campagne, par le moyen de Puiſards, qu'on fait pour les découvrir, & des Pierrées glaiſées dans le fonds, avec goulettes de pierre pour les conduire à un Regard commun appellé *Receptacle*, où elles ſe purifient avant que d'entrer dans un Aqueduc. Le Regard de la Lanterne à Belleville prés Paris, reçoit de ces *pleurs* de divers endroits de la montagne, dont les eaux ſont de différente ſaveur, & charient auſſi chacune un limon de différente couleur.

PLI; c'eſt l'effet contraire d'un Coude dans la continuité d'un Mur. *p.* 358. Lat. *Ancon* ſelon Vitruve.

PLINTHE, du Grec *Plinthos*, Brique quarrée; c'eſt une table quarrée ſous les moulures des Baſes d'une Colonne & d'un Piédeſtal. *pl* 5. *p.* 15. &c.

Plinthe arondi, celui dont le plan eſt *rond*, ainſi que le Tore, comme au Toſcan de Vitruve. *p.* 8.

Plinthe de mur. Toute moulure plate & haute, qui dans

les Murs de face, marque les Planchers, & ſert à porter l'égoût du Châperon d'un Mur de clôture, & le Larmier d'une Souche de Cheminée. *p.* 163. & 357.

PLINTHE RAVALE', celui qui a une petite table refoüillée, quelquefois avec des ornemens, comme des poſtes, guillochis, & entrelas, &c. Ainſi qu'on en voit au Palais Farnéſe à Rome. *pl.* 98. *p.* 329.

PLINTHE DE FIGURE; c'eſt la Baſe plate, ronde ou quarrée, qui porte une *Figure*. *p.* 150.

PLOMB. Métail tendre, qui ſert dans les Bâtimens pour les Couvertures, les Terraſſes, les Goutieres, les Scellemens, &c. & dans les Jardins, pour les Tuyaux & Baſſins. On appelle *Plomb noir*, le plus commun fondu par tables: & *Plomb blanchi*, celui qui eſt froté d'étain fondu avec des étoupes. *p.* 224.

PLOMB DE VITRES; c'eſt du *Plomb* fondu par petits lingots ou bandes dans une Lingotiere, & enſuite étiré par verges à deux rainures dans un Tireplomb, pour s'en ſervir à entretenir & former les Panneaux de *Vitres*; ou à une rainure pour les grands carreaux: mais l'on ne s'en ſert plus guere, parce qu'il ne défendent pas du vent coulis. Le meilleur uſage eſt d'arreſter ces carreaux avec une eſpece de maſtic qui s'endurcit à l'air, & qui couvre la Vitre de 2. ou 3. lignes au pourtour, comme dans la pluſpart des grands Hôtels, ou bien avec des pointes & des bandes de papier. On appelle *Plomb de chef-d'œuvre*, le plus étroit & le plus propre, qui ſert pour les Pieces d'experience & les Chef-d'œuvres. *p.* 227.

PLOMB D'ENFAITEMENT; c'eſt celui qui couvre le faiſte d'un Comble d'ardoiſe, & qui doit avoir 1. ligne ou 1. ligne $\frac{1}{2}$ d'épaiſſeur ſur 18. à 20. pouces de largeur. Celui des Lucarnes a 1. ligne d'épaiſſeur ſur 15. pouces de large.

PLOMB DE REVETEMENT, celui dont on revêt ou couvre la charpente des Lucarnes damoiſelles, & qui ne doit avoir qu'une ligne d'épaiſſeur pour former le contour des moulures.

PLOMB D'OUVRIER. Petit poids de quelque métail, attaché au bout d'une ligne ou cordeau paſſé dans une plaque de

cuivre appellée *Chas*, duquel les *Ouvriers* ſe ſervent pour élever perpendiculairement un Mur ou un Pan de bois: pour juger de ſon *Aplomb* & *Surplomb* : ou enfin pour prendre en contrebas, des hauteurs inacceſſibles avec la Toiſe. *pl.66*. A. *p*. 237. Lat. *Perpendiculum* ſelon Vitruve.

PLOMBER ; c'eſt juger par un *plomb*, de la droiture, du fruit, ou du talut d'un mur, ou de tout autre Ouvrage de Maçonnerie. *p*. v.

PLOMBER UN ARBRE ; c'eſt aprés qu'il eſt planté d'alignement dans la terre meuble, & comblé juſques au niveau de l'Allée, peſer du pied ſur la terre pour l'affermir & l'aſſurer à demeure.

PLUMÉE. On dit faire une *plumée*, lorſqu'on dreſſe à la regle avec le marteau, les bords du parement d'une pierre pour la dégauchir. *p*. 358.

POELE. Fourneau fait de plaques de fer fondu, qui a un conduit par où s'exhale la fumée du bois qu'on y brûle, pour échauffer une Chambre ſans voir le feu. On en fait auſſi de poterie. Les *Poëles* ſont d'un grand uſage dans les païs froids, & on en voit de magnifiques & d'une grande dépenſe en Allemagne, où ils donnent le même nom aux Chambres qu'ils échaufent. *p*. 158. & 163. Vitruve nomme *Hypocauſta* les *Poëles* & les Etuves.

POINÇON, ou AIGUILLE ; c'eſt la piece de bois debout, où ſont aſſemblez les petites Forces & le Faiſte d'une Ferme, & que Vitruve nomme *Columen*. C'eſt auſſi en dedans des vieilles Egliſes, qui ne ſont pas voûtées, une piece de bois aplomb de la hauteur de la montée du cintre, qui étant retenuë avec des étriers & boulons, ſert à lier l'entrait avec le tirant. On nomme encore *Poinçon*, l'arbre d'une Machine, ſur lequel elle tourne verticalement, comme d'une Gruë, d'un Gruau, &c. *pl*. 64. A. *p*. 187.

POINT PHYSIQUE ; c'eſt l'objet le moins ſenſible de la vûë, marqué avec la plume ou la *pointe* du Compas. *pl*. †. *p* j.

POINT CENTRAL ; c'eſt le *Point milieu* d'une Figure reguliere

ou irreguliere, comme le *Point* de ſection des deux diagonales d'un Parallelogramme, d'un Rhomboïde, &c.

POINT DE SECTION OU D'INTERSECTION ; c'eſt l'endroit où deux lignes ſe coupent. *ibid.*

POINTS DE DIVISION, ſont ceux qui partagent une ligne en parties égales ou inégales. *p.* 100. &c.

POINTS PERDUS, ſont trois *points*, qui n'étant pas donnez ſur une même ligne, peuvent être compris dans une portion de cercle, dont le centre ſe trouve par une operation Geometrique; ce qui ſert pour les cherches ralongées. On appelle auſſi *points perdus*, des centres par leſquels on trace des portions circulaires, qui étant recroiſées forment des loſanges curvilignes, qu'on rend differens par les couleurs des marbres & la varieté des ornemens. Le Pavé ſous la Coupe & dans les Chapelles de l'Egliſe du Val-de-Grace, & celui de l'Aſſomption ruë S. Honoré à Paris, ſont faits de cette maniere. *pl.* 103. *p.* 353. & 354.

POINTS COURANS. Petites lignes en maniere de hachures, qui ſervent à marquer dans les Plans, les Sillons des terres labourées, & les Couches de Jardin.

POINTS DE NIVEAU; ce ſont dans l'operation du *Nivellement*, les extrémitez de la ligne horizontale bornoyée avec l'œil.

POINT D'APUI. *Voyez* ORGUEIL.

POINT DE VEÜE; c'eſt en perſpective un *Point* dans la ligne horizontale, où ſe termine le principal rayon viſuel, & auquel tous les autres qui lui ſont paralleles, vont aboutir. *pag.* 180.

POINT D'ASPECT; c'eſt l'endroit où l'on s'arreſte à une diſtance fixée, pour joüir de l'*Aſpect* le plus avantageux d'un Bâtiment. Ce *Point* ſe prend ordinairement à une diſtance pareille à la hauteur du Bâtiment : par exemple, ſi l'on veut conſiderer avec jugement l'Enſemble de l'Egliſe des Invalides, il ne s'en faut éloigner que de 35. toiſes, qui ſont environ ſa hauteur; pour juger enſuite de l'Ordonnance de ſa Façade, & la regularité de ſes Ordres, on n'en doit eſtre

éloigné qu'autant que le Portail eſt haut, c'eſt-à-dire, de 16. toiſes ou environ; & enfin pour examiner la correction des Profils, & le goût de la Sculpture, n'en eſtre éloigné que ſelon l'élevation de l'Ordre Dorique, laquelle eſt de 7. toiſes & demi, parce que ſi l'on en étoit plus prés, les parties trop racourcies ne paroîtroient plus de proportion. Le *Point vague* eſt différent du *Point d'aſpect*, en ce que regardant un Bâtiment d'une diſtance indéterminée, on ne peut que ſe former une idée de la grandeur de ſa maſſe, par raport aux autres Edifices qui lui ſont contigus.

POINTAL, de l'Italien, *Puntale*, Poinçon; c'eſt toute piece de bois qui miſe en œuvre à plomb, ſert d'étaye aux poutres qui menacent ruine, ou à quelque autre uſage. *p.* 144. Lat. *Fulcrum*.

POINTE; c'eſt toute extremité d'un angle aigu, comme l'encognure d'un Bâtiment, du bout d'une Iſle, d'un Mole, &c. Ce mot ſe dit auſſi du ſommet d'un Clocher, d'un Obeliſque, d'un Comble, &c. *p.* 351.

POINTE DE PAVE'; c'eſt la jonction en maniere de fourche, des deux ruiſſeaux d'une Chauſſée en un ruiſſeau entre deux Revers de *Pavé. pl.* 102. *p.* 351.

POINTES; ce ſont en Serrurerie des clouds longs & déliez avec une petite tête ronde, qui ſervent à attacher les Targettes, les Veroux, &c. & dont on ferre les grandes fiches.

POINTER UNE PIECE DE TRAIT; c'eſt ſur un Deſſein de Coupe de pierre, raporter avec le compas, le Plan ou le Profil au dévelopement des Panneaux. C'eſt auſſi faire la même operation en grand avec la fauſſe-équerre ſur des cartons ſeparez, pour en tracer les pierres. *p.* 358.

POITRAIL. Groſſe piece de bois, comme une poutre, pour porter ſur des Piédroits, ou Jambes étrieres un Mur de face ou un pan de bois, & qui doit être poſée un peu en talut par dehors pour empêcher le deverſement du Pan de bois. *p.* 183. *pl.* 64. B. Lat. *Trabs* ſelon Vitruve.

POLYEDRE; c'eſt un corps compris par pluſieurs plans recti-

lignes, équilateraux, & égaux entr'eux, & qui eſt regulier ou irregulier. Les *Polyedres reguliers*, ſont le *Tetraëdre* compoſé de quatre triangles: l'*Exaëdre*, ou *Cube* formé de ſix quarrez: l'*Octoëdre*, de huit triangles: le *Dodecaëdre*, de douze pentagones: & l'*Icoſaëdre*, de vingt triangles. Les *Polyedres irreguliers*, ſont ceux dont les plans ne ſont point égaux entr'eux.

POLYGONE; c'eſt une figure qui a pluſieurs angles & pluſieurs côtez. Celle de quatre s'appelle *Tetragone*: celle de cinq *Pentagone*: de ſix, *Hexagone*: de ſept, *Heptagone*: de huit, *Octogone*: de neuf, *Enneagone*: de dix, *Decagone*, &c. La figure qui a plus de côtez, ſe nomme *Polygone* avec le nombre des côtez, comme *Polygone à vingt côtez*, &c. Le *Polygone regulier*, eſt celui qui a ſes angles & ſes côtez égaux. L'*irregulier* au contraire. Tous ces noms dérivent du Grec. *pl.* †. *p.* j.

POMME DE PIN. Ornement de ſculpture qui ſe met dans les angles du Plafond d'une Corniche avec denticules: ou ſur les Vaſes d'amortiſſement, &c. *p.* 90. & 278. *pl.* 79.

POMPE, du Grec *Pompe* dérivé de *pempein*, porter ou élever, c'eſt une machine qui ſert à élever les eaux, & qui eſt compoſée d'un Tuyau, dont partie eſt appellée *Corps de pompe*, & le reſte *Tuyau montant*, ou *Tuyau de conduite*: d'un *Piſton* qui a ſon jeu dans ce *Corps de pompe*: & de deux *Soupapes* ou *Clapets*, par où entre l'eau. Il y a de pluſieurs ſortes de *pompes*, qui peuvent toutes ſe reduire à ces quatre, qui ſont la *pompe Aſpirante*, la *Soulevante*, la *Refoulante*, & la *Mixte*. On appelle auſſi *pompe*, le Pavillon qui renferme cette machine, comme celui de pierre qui eſt au milieu du grand Cloître des PP. Chartreux de Paris, & celui de Chantilly, appellé le Pavillon de Manſe: ou comme ceux de bois portez ſur pilotis au Pont-Neuf & au Pont Nôtre-Dame. *p.* 200. & 244.

POMPE ASPIRANTE, celle qui par le mouvement d'un Piſton creux garni d'une Soupape ou Clapet, attire l'eau au-deſſus de la Soupape du Corps de *pompe*, juſqu'à la hauteur de 31.

pieds & demi ou environ, ſuivant la peſanteur de l'air qui en eſt le principe; ce Piſton élevant en même temps l'eau, qu'il avoit fait paſſer au deſſus de ſa Soupape en s'abbaiſſant. *pag*, 244.

POMPE SOULEVANTE OU A ETRIER, celle qui ayant ſon corps de *pompe* renverſé, & l'action de ſon Piſton creux garni d'une Soupape ſe faiſant dans l'eau par le moyen d'un *Etrier* ou chaſſis de fer, ſouleve l'eau & la pouſſe au deſſus de la Soupape du Corps de *pompe* dans le Tuyau de conduite ou d'élevation. *ibid.*

POMPE REFOULANTE OU DE COMPRESSION, celle qui à la difference des autres, a ſon Tuyau montant à côté du Corps de *pompe*, & dont le Corps de *pompe* même & le Piſton ſont à peu prés ſemblables à une ſeringue ordinaire, en ce que ce Piſton n'étant pas creux & n'ayant pas de Soupape comme les autres, l'eau ne paſſe pas au travers, mais il l'attire ſeulement en s'élevant au deſſus de la Soupape du Corps de *pompe*, & la pouſſe en s'abaiſſant au-deſſus de l'autre Soupape qui eſt au bas du Tuyau montant. *ibid.*

POMPE MIXTE, celle qui eſt compoſée en partie de la *pompe Aſpirante*, & en partie de la *Refoulante.* On voit de toutes ces eſpeces de *pompes* à la Machine de Marly. *ibid.*

PONCEAU. Petit *pont* d'une Arche, pour paſſer un Ruiſſeau ou un Canal d'eau, comme ceux de la Ville de Veniſe, où l'on en compte 363. Lat. *Ponticulus.*

PONT; c'eſt un Bâtiment de pierre ou de bois, compoſé d'une ou pluſieurs arcades, pour traverſer une riviere, un foſſé, &c. & pour communiquer facilement d'un lieu a un autre. *p.* 105. & 348.

PONT DE PIERRE, celui qui eſt fait avec Piles, Arcades, & Culées de pierre de taille. *ibid.* Lat. *Pons lapideus.*

PONT DE BOIS, celui qui eſt fait avec Palées & Travées de groſſes pieces de bois: ou avec Travées ſur des Piles de pierre. Lat. *Pons ſublicius.*

PONT-LEVIS, celui qui étant fait en maniere de plancher, ſe

leve & ſe baiſſe devant la Porte d'une Ville ou d'un Château par le moyen des fléches, des chaînes & d'une baſcule. On appelle *pont à fléche*, celui qui n'a qu'une fléche avec une anſe de fer qui porte deux chaînes pour enlever un petit *pont* au devant du Guichet. *pl.* 72. *p.* 257. Lat. *Pons ſubductarius.*

Pont dormant, celui qui ne differe du *Pont Levis*, qu'en ce qu'il eſt fixe, & qu'au lieu de chaînes pour gardefous, il a des bras ou contrevents de bois.

Pont a bascule, celui qui ſe leve d'un côté, & ſe baiſſe de l'autre, étant porté ſur un eſſieu par le milieu. *p* 257. Lat. *Pons Arrectarius.*

Pont a coulisse. Petit *pont*, qui ſe gliſſe dans œuvre pour traverſer un Foſſé, comme au Château de S. Germain en Laye. Lat. *Pons canalitius.*

Pont tournant, celui qui *tourne* ſur un pivot, pour laiſſer paſſer les bateaux. Lat. *Pons verſatilis.*

Pont volant, celui qui eſt fait d'un ou de deux bateaux joints enſemble par un Plancher entouré d'une Baluſtrade ou Gardefou, avec un ou pluſieurs maſts, où eſt attaché par un bout un long cable porté de diſtance en diſtance ſur des petits bateaux, juſqu'à une ancre, où l'autre bout eſt arreſté au milieu de l'eau ; enſorte que ce *pont* ſe meut, comme une Pendule d'un coſté de la Riviere à l'autre, par le moyen d'un gouvernail ſeulement. Il ſe fait quelquefois à deux étages, pour paſſer plus de monde, ou de la Cavalerie & de l'Infanterie en même temps. On appelle encore *pont-volant*, tout *pont* fait de pontons de cuivre, de bateaux de cuir, de tonneaux, ou de poutres creuſes, qu'on jette ſur une Riviere, & qu'on couvre de planches pour faire paſſer promptement une Armée. Lat. *Pons ductarius.*

PORCELAINE ; c'eſt une terre fine, blanche, & tranſparente, dont on fait des vaſes & des carreaux de diverſes formes, grandeurs & couleurs, qui ſervent dans les compartimens des plus ſuperbes Edifices des Orientaux. La plus belle vient du Japon & de la Chine, & il y a prés de Nanking

Capitale de ce Royaume, une Tour octogone à huit étages & de 90. coudées de hauteur, revêtuë de *porcelaine* par dehors, & incruſtée de marbre par dedans : que les Tartares forcerent les Chinois de bâtir, il y a 700. ans, pour ſervir de Trophée à la conqueſte qu'ils firent pour lors de ce Royaume, & qu'ils ont reconquis au commencement de ce ſiecle. *p*.340.

PORCHE. Diſpoſition de Colonnes iſolées, ordinairement couronné d'un Fronton, qui forme un lieu couvert devant un Temple ou un Palais, & qu'on appelle *Tetraſtyle*, quand il y a quatre Colonnes de front : *Exaſtyle*, quand il y en a ſix : *Octoſtyle*, huit : *Decaſtyle*, dix, &c. *p*. 210. C'eſt ce que Vitruve nomme *Pronaos*, & *Prodomos*.

Porche cintre', celui dont le plan eſt ſur une ligne courbe, comme au Palais Maſſimi, du deſſein de Baltazar de Sienne à Rome.

Porche circulaire, celui dont le plan eſt en rond, comme devant l'Egliſe de Nôtre-Dame de la Paix reſtaurée par Pietre de Cortone à Rome.

Porche ferme'. Eſpece de Veſtibule devant une Egliſe avec Portes de fer, comme à S. Pierre de Rome & à S. Germain l'Auxerrois à Paris. Lat. *Propyleum*.

Porche, ou tambour ; c'eſt en dedans de la Porte d'une Egliſe, une Cage de Menuiſerie couverte d'un plafond, autant pour empêcher la vûë des paſſans, que pour garantir du vent par une double porte, comme celui de l'Egliſe de Sorbonne. Il y en a de cintrez par leurs encognures, comme ceux de la Sainte Chapelle & des Peres Chartreux à Paris. Lat. *Diathyrum* ſelon Vitruve.

PORPHYRE. *Voyez* MARBRE.

PORT. Endroit au bord de la Mer ou d'une Riviere, où abordent les Vaiſſeaux & autres Bâtimens, qui peuvent y reſter en ſûreté, tant par la diſpoſition du lieu, que parce qu'il eſt fermé d'un Mole ou d'une Digue avec Fanal & chaîne. On nomme auſſi *Havres*, les *Ports* de Mer. *p*. 307. & 348.

PORTAIL ; c'eſt la décoration d'Architecture de la Façade d'une Egliſe, qu'on nomme auſſi *Frontiſpice*. Il y en a de Gothiques, comme ceux de Nôtre-Dame de Paris, de Reims, &c. & d'Architecture antique, comme ceux de S. Gervais, de S. Loüis des Invalides, & des plus nouvelles Egliſes de Paris & de Rome. On appelle encore *Portail*, la grande ou maîtreſſe porte d'un Palais, d'un Château, Maiſon de Plaiſance, &c. *p.* 20. &c.

PORTE, s'entend auſſi-bien de l'ouverture cintrée ou quarrée d'un mur, pour ſervir d'entrée à un lieu, que de l'aſſemblage de menuiſerie qui la ferme. On appelle *Porte de devant*, celle de l'entrée principale d'une Maiſon. *Porte de derriere*, (que Vitruve nomme *Poſticum*) celle de la ſortie : & *Portes laterales*, celles des côtez. *p.* 114. &c.

PORTE DE VILLE ; c'eſt une *porte publique* à l'entrée d'une grande ruë, & qui prend ſon nom, ou de la ville voiſine, ou de quelque fait ou uſage particulier. On peut appeller *Porte Triomphale*, une *Porte* bâtie plûtôt par magnificence que par neceſſité en memoire de quelque expedition militaire, comme celles de S. Denis & de S. Martin à Paris. *p.* 115. 270. &c.

PORTE DE FAUBOURG OU FAUSSEPORTE, celle qui eſt à l'entrée d'un *Faubourg*. *p.* 115.

PORTE CRENELE'E, celle d'un vieux Château qui a des creneaux comme dans la continuité de ſon mur.

PORTE DE CROISE'E ; c'eſt la *porte* à droite ou à gauche de la *Croiſée* d'une grande Egliſe. Quand cette Egliſe eſt ſituée conformément aux Canons, & qu'elle a ſon Portail tourné vers le Couchant, & ſon grand Autel vers le Levant, la *porte droite* de la *Croiſée*, eſt celle du Nord, comme à Nôtre-Dame de Paris, eſt la *porte* du Puits : & la *gauche*, celle du Midi, comme la *porte* du côté de l'Archevêché. *pl.* 69. *p* 251 Lat. *Porta lateralis*.

PORTE DE CLÔTURE. Moyenne *porte* dans un Mur de *Clôture*. *p.* 115.

PORTE COCHERE, celle par où les Carroſſes peuvent paſſer ;

leur largeur doit être de 7. pieds $\frac{1}{2}$ au moins, & leur hauteur d'une largeur & demie, ou plûtoſt de deux largeurs. *ibid.*

PORTE CHARTIERE. Simple *porte* dans le mur d'un Clos, pour le paſſage des Charois. *ibid.*

PORTE BASTARDE, celle qui ſervant d'entrée à une Maiſon, a cinq à ſix pieds de large. *ibid.*

PORTE SECRETTE, c'eſt une petite porte pratiquée dans le bas d'un Château ou d'une grande Maiſon pour y entrer & en ſortir ſecrettement.

PORTE BOURGEOISE, celle qui a ordinairement quatre pieds de largeur. *ibid.*

PORTE CROISÉE. Feneſtre ſans apui, qui ſert de paſſage pour aller ſur un Balcon ou une Terraſſe. *p.* 184. *pl.* 63. B. Lat. *Valvata Feneſtra* ſelon Vitruve.

PORTE D'ENFILADE. On nomme ainſi toutes les *portes* qui ſe rencontrent d'alignement dans les Apartemens. *p.* 119.

PORTE DE DEGAGEMENT. Petite *porte* qui ſert pour ſortir des Apartemens, ſans repaſſer par les principales Pieces. *p.* 118.

PORTE AVEC ORDRE, celle qui étant ornée de Colonnes ou de Pilaſtres, prend ſon nom de l'*Ordre*, dont ces Colonnes ou ces Pilaſtres ſont, comme *porte Toſcane, porte Dorique*, &c. *p.* 114. & *pl.* 45. *p.* 125.

PORTE ATTIQUE OU ATTICURGE, celle qui ſelon Vitruve, a le Seüil plus long que le Linteau, ſes Piédroits n'étant pas paralleles, comme la *Porte* du Temple de Veſta ou de la Sybille à Tivoli prés de Rome. *p.* 114. Lat. *Porta Atticurges.*

PORTE EN NICHE, celle qui eſt en maniere de *Niche*, comme la grande *porte* de l'Hôtel de Conty à Paris, laquelle eſt du deſſein de François Manſard. *p.* 121.

PORTE À PANS, celle qui a ſa fermeture en trois parties, dont l'une eſt de niveau & les deux autres rampantes, comme la *porte* Pie à Rome, & celle de l'Hôtel de Condé à Paris. *p.* 270. *pl.* 75.

PORTE EN TOUR RONDE, celle qui eſt percée dans un mur

circulaire, & vûë par dehors. Et *porte en tour creuſe*, celle qui fait l'effet contraire. *pl.* 66. A. *p.* 237. Lat. *Porta plano-curva.*

Porte sur le coin, celle qui ayant une Trompe au deſſus, eſt en pan coupé ſous l'encognure d'un Bâtiment. *ibid.* Lat. *Porta angularis exterior.*

Porte dans l'Angle, celle qui eſt à pan coupé dans l'*Angle* rentrant d'un Bâtiment. *ibid.* Lat. *Porta angularis interior.*

Porte rustique, celle dont les paremens des pierres ſont en boſſages *ruſtiquez. p.* 122. *pl.* 44. B. Lat. *Porta ruſtica.*

Porte bombée, celle dont la fermeture eſt en portion de cercle. *p.* 116. Lat. *Porta arcuata.*

Porte surbaissée, celle dont la fermeture eſt en anſe de panier. *ibid. Porta delumbata.*

Porte biaise, celle dont les tableaux ne ſont pas d'équerre avec le mur. *p.* 239. Lat. *Porta obliqua.*

Porte rampante, celle dont le cintre ou la platebande eſt *rampante*, comme dans un mur d'échifre. Lat. *Porta declivis.*

Porte ebrasée, celle dont les tableaux ſont à pans coupez en dehors, comme la porte du Seminaire de S. Sulpice à Paris, & la pluſpart de celles des Egliſes Gothiques. Lat. *Porta explicata.*

Porte flamande, celle qui eſt compoſée de deux Jambages avec un couronnement & une fermeture de grilles de fer, comme les deux *portes* du Cours-la-Reine à Paris. *p.* 117.

PORTE MOBILE; c'eſt toute fermeture de bois, de fer ou de bronze, qui remplit la baye d'une *porte*, & s'ouvre à un ou deux ventaux *p.* 120. & *pl.* 46. *p.* 127. Vitruve nomme *Fores*, toutes les *portes mobiles.*

Porte colée & emboitée, celle qui eſt faite d'ais debout *colez*, & chevillez avec *emboitures*, qui les traverſent par le haut & par le bas. 342.

Porte traversée, celle qui étant ſans emboitures eſt faite d'Ais debout croiſez quarrément par d'autres ais retenus par des clouds diſpoſé en compartiment loſangé. Les plus

propres *portes* de cette maniere ont p.és du bord un quadre fait d'une moulure rapportée pour former une feüillure ſur l'Areſte de la baye qu'elles ferment. Ces *portes* ſe font de bois tendres, tels que le Sapin, l'Aube, le Tillot, &c. dans les lieux où le Chêne eſt rare.

PORTE ARASE'E, ſe dit d'une *porte* de Menuiſerie, dont l'Aſſemblage n'a point de ſaillie, & eſt tout uni. *ibid.*

PORTE D'ASSEMBLAGE; c'eſt tout Ventail de *porte*, dont le baſti renferme des cadres & des panneaux à un ou à deux paremens. *p.* 121. & *pl.* 71. *p.* 255.

PORTE A PLACARD, celle qui eſt d'aſſemblage de Menuiſerie avec Cadres, Chambranle, Corniche, & quelquefois avec Fronton. *p.* 121.

PORTES A DEUX VENTAUX, celle qui eſt en deux parties appellées *Ventaux* ou *Battans* attachez aux deux Piédroits de ſa Baye. *p.* 120. Vitruve nomme *Bifores*, les *Portes à deux Ventaux*.

PORTE BRISE'E, celle dont la moitié ſe double ſur l'autre, & que Vitruve appelle *Conduplicabiles Fores*. On nomme encore *Porte briſée*, celle qui eſt à deux Ventaux *p.* 342.

PORTE COUPE'E, celle qui eſt à deux ou quatre Ventaux attachez à un ou aux deux piédroits de la Baye: & ces Ventaux ſont, ou *coupez* à hauteur d'apui; comme aux Boutiques: ou à hauteur de paſſage, comme aux *Portes Croiſées*, dont quelquefois la partie ſuperieure reſte dormante. Les *Portes* à deux Ventaux *coupez*, ſont appellées de Vitruve, *Didicles*, c'eſt-à-dire à deux clefs, & celles à quatre Ventaux, *Quadrifores. ibid.*

PORTE DOUBLE, celle qui eſt oppoſée à une autre dans une même Baye, ſoit pour la ſeureté ou le ſecret du lieu, ſoit pour y conſerver la chaleur.

PORTE VITRE'E, celle qui eſt partagée en tout ou à moitié avec des croiſillons de petit bois, dont les vuides ſont remplis de carreaux de verre ou de glaces.

PORTE A JOUR, celle qui eſt faite de grilles de fer ou de bar-

reaux de bois,& qu'on nomme auſſi *Porte à claire voye. pl.* 44.A *p.* 117. Lat. *Porta cancellata.*

Porte cochere ; c'eſt un grand aſſemblage de menuiſerie, qui ſert à fermer la Baye d'une *porte*, où peuvent paſſer les caroſſes,& qui eſt composé de deux Ventaux faits au moins chacun de deux battans ou montans & de trois traverſes, qui en forment le baſti, & renferment des cadres & panneaux, avec un Guichet dans l'un de ces Ventaux. Les plus belles *portes cocheres* ſont ornées de corniches,conſoles,basreliefs,armes,chifres,& autres ornemens de ſculpture, avec ferrures de fer poli, comme les *portes* des Hôtels de Biſeüil, de Puſſort,& autres. Quelquefois ces ornemens ſont poſtiches,& faits de bronze,comme on en voit aux *portes* de l'Hôtel de Ville & de l'Egliſe du Val-de-grace à Paris. Cette ſorte de *porte* eſt araſée par derriere & rarement à deux paremens : quand la Baye en eſt cintrée ou trop haute, elle eſt ſurmontée d'un dormant d'aſſemblage qui en reçoit le battement. *p.* 121.

Porte en decharge, celle qui eſt composée d'un baſti de groſſes membrures, dont les unes ſont de niveau, & les autres inclinées en *Décharge*,toutes aſſemblées par entailles de leur demi-épaiſſeur & chevillées, en ſorte qu'elles forment une grille recouverte par dehors de gros ais à rainures & languettes, cloüez deſſus, avec ornemens de bronze ou de fer fondu, comme les Portes de l'Egliſe de Nôtre-Dame de Paris. Lat. *Porta decumana.*

Porte de fer,celle qui eſt composée d'un chaſſis de *fer*, qui retient des barreaux & traverſes ou des panneaux avec enroulemens de *fer* plat & de tole ciſelée, comme on en voit d'une ſinguliere beauté au Château de Verſailles, & à celui de Maiſons. On appelle encore *porte de fer*, celle dont le chaſſis & les barreaux ſont recouverts de plaques de tole,& qui ſert pour plus de ſûreté aux lieux qui renferment des choſes précieuſes, & où l'on craint auſſi le danger du feu, comme les *portes* des Treſors & des Archives. *pl.* 44.A. *p.*117.

Porte de bronze, celle qui eſt jettée en bronze,& dont les parties,qui imitent les compartimens d'une Porte de menuiſerie, ſont attachées & rivées ſur un baſti de forte menuiſerie,& ſont enrichies d'ornemens poſtiches de ſculpture,comme celles du Pantheon & de S. Jean de Latran à Rome. On fait auſſi de ces *portes*,qui ſont parties de lames de cuivre ciſelées & frappées, & partie fonduës, qui recouvrent un gros aſſemblage de bois,comme celles de S. Denis en France, & de S. Pierre du Vatican à Rome. *p.*120.

Porte feinte ; c'eſt une décoration de *porte* de pierre ou de marbre, ou un Placard de menuiſerie avec des ventaux dormans, oppoſé ou parallele à une vraye *porte* pour la ſimmetrie. *p.* 120. & *pl.* 61.*p.* 177. Lat. *Pſeudothyrum.*

Portes de moüille & de teste. *Voyez* ECLUSE.

PORTE'E ; c'eſt ce qui reſte en l'air d'une Platebande entre deux Colonnes ou deux Piédroits. C'eſt auſſi la longueur d'un Poitrail entre ſes Jambages : d'une Poutre entre deux murs : & d'une Travée entre deux poutres. Les corbeaux ſoulagent la *portée* des poutres, mais la groſſeur des ſolives doit être proportionnée à leur *portée* dans les travées. Le mot de *portée* s'entend auſſi du ſommier d'une Platebande, d'un Arrachement de Retombée,ou du bout d'une piece de bois qui entre dans un mur ou *porte* ſur une ſabliere ; c'eſt pourquoi une poutre doit avoir ſa *portée* dans un mur mitoïen juſques à deux pouces prés de ſon parpain. *Portée* ſe prend auſſi quelquefois pour ſaillie au-delà d'un mur de face, comme celle d'une Goutiere, d'un Auvent, d'une Cage de Croiſée, &c. *p.* 26. & 282.

PORTER. Terme qui s'entend de pluſieurs manieres dans l'Art de bâtir. On dit qu'une piece de bois,ou qu'une pierre *porte* tant de long & de gros,pour ſignifier qu'elle a tant de longueur & de groſſeur. Les deux pierres ſervant de Cimaiſe au Fronton du Portail du Louvre,*portent* chacune 52. pieds de long ſur 8. de large & 18. pouces d'épaiſſeur. *Porter de fonds ;* c'eſt *porter* à plomb, & par empatement dés le rez-

de-chauſſée. *Porter à crû.* On dit qu'un corps *porte à crû*, lorſqu'il eſt ſans empatement ou retraite, comme les Anciens ont traité la Colonne Dorique. Et *porter à faux*; c'eſt *porter* en ſaillie & par encorbellement, comme un Balcon en ſaillie & le Retour d'angle de l'Entablement Toſcan de la Grote de Meudon. On dit auſſi qu'une Colonne ou qu'un Pilaſtre *porte à faux*, quand il eſt hors de ſon aplomb. *p.* 117. 140. & 324.

PORTIQUE. Eſpece de Galerie avec Arcades ſans fermeture mobile, où l'on ſe promene à couvert: le plus ſouvent voutée & publique, comme à la grande Place où étoit l'Hôtel de Vandôme ſuivant le premier deſſein: & quelquefois avec ſofite, ou plancher, comme les *Portiques* de la grande Cour de l'Hôtel Royal des Invalides. Quoique ce mot ſoit dérivé de celui de *porte*, on ne laiſſe pas d'appeller encore de ce nom toute diſpoſition de Colonnes en Galerie. Les plus celebres *Portiques* de l'Antiquité étoient ceux du Temple de Salomon, qui formoient l'*Atrium*, & environnoient le Sanctuaire. Celui d'Athenes bâti pour le plaiſir du Peuple, & où s'entretenoient les Philoſophes; ce qui donna occaſion aux Diſciples de Zenon de s'appeller Stoïques, du Grec *Stoa* un *Portique*. Celui de Pompée à Rome élevé par magnificence, & formé de pluſieurs rangs de Colonnes qui portoient une Platteforme de grande étenduë, & dont Serlio a donné le deſſein dans ſes Bâtimens Antiques; & entre les modernes le Portique de la Place de S. Pierre du Vatican à Rome. *Voyez* COLONNADE HOLYSTYLE. *pl.* 3. *p.* 11. 23. &c.

PORTIQUE RHODIEN, C'étoit chez les Grecs celui des quatre Portiques, qui regnant au pourtour d'une cour, étoit plus large que les autres, & expoſé au midi ſelon Vitruve. Liv. 6. Ch. 10.

PORTIQUE CIRCULAIRE, c'eſt une Galerie avec Arcades à l'entour d'une Cour ronde, comme les *portiques* du Château de Caprarole. *p.* 257, *pl.* 72. & 73.

PORTIQUE DE TREILLAGE; c'eſt une décoration d'Archite-

ſture de Pilaſtres, Montans, Fronton, &c. faits de barres de fer & d'échalas de cheſne maillez, & qui ſert pour l'entrée d'un Berceau dans un Jardin. *p.* 197. *pl.*65. B. Lat. *Porticus pergulana.*

Portiques d'Apui. Eſpeces de petites Arcades en tiers-point, qui ſervent de Baluſtres, & garniſſent les *Apuis* évidez des Baſtimens Gothiques. *p.* 324.

Portiques. *Voyez* CANAUX.

POSER; c'eſt parmi les Ouvriers mettre une pierre en place & à demeure: & *Dépoſer*, c'eſt l'oſter de ſa place, ou parce qu'elle ne la remplit pas, étant trop maigre, ou qu'elle eſt défectueuſe, ou enfin qu'elle eſt en délit. *Poſer à ſec*, c'eſt conſtruire ſans mortier, ce qui ſe fait en frotant les pierres avec du grais & de l'eau par leurs joints de lit bien dreſſez, juſqu'à ce qu'il n'y reſte point de vuide: & c'eſt de cette maniere que ſont conſtruits la pluſpart des Baſtimens antiques, & qu'eſt commencé l'Arc de Triomphe du Faubourg S. Antoine à Paris. *Poſer à crû*; c'eſt dreſſer ſans fondation un pilier, une étaye ou un pointal, pour ſoûtenir quelque choſe. *Poſer de champ*; c'eſt mettre une Brique ſur ſon coſté le plus mince, & une Piece de bois ſur ſon fort, c'eſt-à dire ſur ſa face la plus étroite. *Poſer de plat*; c'eſt le contraire. Et *poſer en décharge*; c'eſt *poſer* obliquement une Piece de bois, pour empêcher la *charge*, pour arcbouter & contreventer. On dit la *poſe* d'une pierre, pour ſignifier l'endroit où elle eſt placée à demeure. *p.* 124. *pl.* B. 64. *p* 189. & 284.

POSEUR; c'eſt l'Ouvrier qui reçoit la pierre de la Gruë, & qui la met en place de niveau, d'alignement, & à demeure: & *Contrepoſeur*, celui qui aide au *Poſeur*. *p.* 232. & 244.

POSITIF. *Voyez* ORGUE.

POSTES. Ornemens de Sculpture, plats en maniere d'enroulemens, répetez & ainſi nommez, parce qu'ils ſemblent courir l'un aprés l'autre. Il y en a de ſimples & d'autres fleuronnez avec des roſettes. On en fait auſſi de fer pour les ouvrages de Serrurerie. *pl.* B, VIII. & *pl.* 44. A. *p* 110.

POSTICHE. On dit qu'un ornement de Sculpture eſt *poſtiche*, lorſqu'il eſt ajoûté aprés coup: qu'une Table de marbre ou de toute autre matiere, eſt auſſi *poſtiche*, lorſqu'elle eſt incruſtée dans une décoration d'Architecture, &c. Ce mot eſt fait de l'Italien *Poſticcio*, ajoûté *p* 339.

POTAGER; c'eſt dans une Cuiſine une Table de Maçonnerie à hauteur d'apui, où il y a des rechauts ſcellez. Les Fourneaux ou Potagers ſont faits par arcades de 2. pieds de large, poſez ſur de petits murs de 8. à 9. pouces d'épaiſſeur, & dont la table eſt retenuë par les bords d'une bande de fer ſur le champ, recourbée d'équerre, ſcellée dans le mur. *pl.* 55. *p.* 159. & *pl.* 60. *p.* 175.

POTAGER. *Voyez* JARDIN POTAGER.

POTEAU; c'eſt en Charpenterie, toute piece de bois poſée debout, qui eſt de différente groſſeur ſelon ſa longueur & ſes uſages. *pl.* 64. B. *p.* 189. Lat. *Poſtis*.

POTEAU CORNIER. Maîtreſſe piece des coſtez d'un Pan de bois, ou à l'encognure de deux, laquelle eſt ordinairement d'un ſeul brin, ou au moins de 9. à 10. pouces de gros, parce qu'on y aſſemble les ſablieres dans chaque étage. *ibid.*

POTEAU DE MEMBRURE. Piece de bois de douze à quinze pouces de gros, reduite à ſept à huit d'épaiſſeur juſqu'à la Conſole ou Corbeau, qui la couronne, & qui eſt pris dans la Piece même, laquelle ſert à porter de fonds les poutres dans les Cloiſons & Pans de bois.

POTEAU DE FONDS. Tout *poteau*, qui porte à plomb ſur un autre dans tous les Etages d'un Pan de bois. *pl.* 64. B. *p.* 189.

POTEAU DE REMPLAGE, celui qui ſert à garnir un Pan de bois, & qui eſt de la hauteur de l'Etage. *ibid.*

POTEAU DE DECHARGE, celui qui eſt incliné en maniere de Guette, pour ſoulager la *charge* dans une Cloiſon, ou un Pan de bois.

POTEAU D'HUISSERIE OU DE CROISÉE, celui qui fait le coſté d'une Porte, ou d'une Feneſtre. Ces Poteaux doivent avoir 6. à 8. pouces de gros; & quand on veut qu'ils ſoient ap-

parens dans une Cloiſon recouverte des deux coſtez, il faut qu'ils ayent au moins deux pouces de gros plus que les autres. *p.* 222. Lat. *Scapus Cardinalis.*

Poteau de cloison, celui qui eſt poſé à plomb, retenu à tenons & mortoiſes dans les ſablieres d'une *Cloiſon.* Ces Poteaux ſont de 4. à 6. pouces dans les étages de 10. à 12. pieds : de 5. à 7. dans ceux de 14. à 16 ; & de 6. à 8. dans ceux de 18. à 20. & les ſablieres ſur quoi ils poſent, doivent avoir un pouce de gros davantage. *ibid.* Lat. *Poſtis craticius.*

Poteaux de lucarne, ceux qui à coſté d'une *Lucarne*, ſervent à en porter le Chapeau. *pl.* 64. A. *p.* 187.

Poteaux d'ecurie. Morceaux de bois tournez d'environ quatre pieds de haut hors de terre, & de quatre pouces de gros chacun, qui ſervent à ſeparer les places des Chevaux dans les *Ecuries. pl.* 61. *p.* 177.

Poteau montant ; c'eſt dans la conſtruction d'un Pont de bois, une piece retenuë à plomb par deux contrefiches au-deſſous du lit, & par deux décharges au-deſſus du Pavé, pour en entretenir les Lices ou Garde-fous.

POTELETS. Petits *Poteaux*, qui garniſſent les Pans de bois ſous les Apuis des Croiſées, ſous les Décharges dans les Fermes des Combles, les Echifres des Eſcaliers. *pl.* 64. B. *p.* 189.

POTENCE. Piece de bois debout, comme un Pointal, couverte d'un chapeau ou ſemelle pardeſſus, & aſſemblée avec un ou deux liens ou contrefiches, qui ſert pour ſoulager une Poutre d'une trop longue portée, ou pour en ſoûtenir une éclatée. *p.*329 Vitruve nomme les *Potences, Interpenſiva.*

Potence de fer. Maniere de grande Conſole en ſaillie ornée d'enroulemens, & de feüillages de tole, pour porter des Balcons, Enſeignes de Marchands, Poulies de Puits, Lanternes, &c. *pl.* 65. C. *p.* 217.

POUCE. Douziéme partie du Pied, laquelle ſe diviſe auſſi en douze parties, qu'on appelle *Lignes.* Le *pouce ſuperficiel quarré* a 144. de ces lignes : & le *pouce cube* en a 1728.

Pouce d'eau; c'eſt une quantité *d'eau* courante paſſant continuellement par une ouverture ronde d'un *pouce* de diametre; enſorte que la ſuperficie de l'eau demeure toûjours plus haute d'une ligne, que la partie ſuperieure de cette ouverture, & fourniſſant dans une minute 13. pintes d'eau, & dans une heure 800. pintes, ou 2. muids 224. pintes de Paris. *Voyez l'Architecture de Savot chap.* 30.

POUF. Les Ouvriers diſent qu'une pierre ou qu'un marbre eſt *pouf*, lorſqu'il s'égraine ſous l'outil, comme le Grais tendre. *p.* 337.

POULIE. Petite rouë ordinairement de cuivre, avec un canal ſur ſon épaiſſeur : laquelle tourne ſur un goujon qui la traverſe, & dont on ſe ſert aux Gruës, Engins & autres Machines, pour empêcher le frottement des cordages en élevant les fardeaux. C'eſt ce qui eſt indifféremment ſignifié dans Vitruve par ces mots *Trochlea, Orbiculus,* & *Rechamus.*

POURTOUR; c'eſt la longueur ou l'étenduë de quelque choſe à l'entour d'un eſpace : ainſi on dit qu'une Souche de Cheminée, une Corniche de Chambre, un Lambris, &c. ont tant de *pourtour*, c'eſt-à dire de longueur ou d'étenduë dedans ou dehors œuvre. C'eſt auſſi la circonference d'un corps rond, comme d'un Dome, d'une Colonne, &c. ce que les Geometres nomment *Peripherie. p.*160. & 334.

POUSSE'E; c'eſt l'effort que fait un Arc ou une Voute pour *pouſſer* au vuide, & qu'on retient par des arcs ou piliers butans. Plus un Arc eſt large & ſurbaiſſé, plus il a de *pouſſée*. Ce mot ſe dit auſſi de l'effort ſemblable que font les terres d'un Quay ou d'une Terraſſe, & le Corroy d'un Baſtardeau. *p.* 235. & 350.

POUSSER. On dit qu'un mur *pouſſe au vuide*, lorſqu'il boucle ou fait ventre. *Pouſſer à la main*; c'eſt couper les ouvrages de plâtre faits à la main, & qui ne ſont pas traînez ; & tailler des Moulures ſur de la pierre dure. C'eſt auſſi en Menuiſerie travailler à la main des Baluſtres, Moulures, &c. *pl.* 64. B. *p.* 189. & 341.

POUSSIER ; c'eſt la poudre des recoupes de pierres paſſées à la claye, qu'on mêle avec le plâtre en carrelant, pour empêcher qu'il boute. On met du *pouſſier* de charbon entre les Lambourdes d'un Parquet, pour le garantir de l'humidité. *pag.* 352.

POUSOLANE. Terre rougeâtre qui tient lieu de ſable en Italie, & qui mêlée avec la chaux, fait un mortier qui durcit à l'eau. La meilleure ſe tire des environs de Bayes & de Cumes dans le Royaume de Naples. *p.* 331. *Voyez* Palladio, Liv. I. Ch. 3. *Pulvis puteolanus.*

POUTRE ; c'eſt la plus groſſe piece de bois qui entre dans un Bâtiment, & qui ſoûtient les travers des Planchers. Il y en a de différentes longueurs & groſſeurs. Celles qui ſont en mur mitoyen, doivent ſelon la Coûtume de Paris *Art.* 208. porter plûtoſt dans toute l'épaiſſeur du mur, à deux ou trois pouces prés, qu'à moitié : à moins qu'elles ne ſoient directement oppoſées à celles du Voiſin ; car en ce cas elles ne peuvent porter que dans la moitié du mur, & leur portée eſt ſoulagée de chaque côté par des corbeaux de pierre: & pour empêcher que ces deux *poutres* oppoſées, s'échauffent & ſe corrompent, on met une table de plomb entre les deux bouts. On ne ſe ſert plus gueres dans les planchers de ces Poutres, mais bien de ſolives paſſantes qui ſe poſent ſur les murs. *p.* 168. *pl.* 58. & *p.* 222. Lat. *Trabs.*

POUTRE FEÜILLE'E, celle qui a des *feüillures* ou des entailles pour porter par cet encaſtrement le bout des Solives. Lat. *Trabs incardinata.*

POUTRE QUARDERONNE'E, celle ſur les areſtes de qui on a pouſſé un *Quard de rond*, une Doucine, ou quelque autre moulure entre deux filets ; ce qui ſe fait plûtoſt pour ôter le flâche, que pour ornement. *p.* 189. & 332. Lat. *Trabs everganea.*

POUTRE ARME'E, celle ſur qui ſont aſſemblées deux décharges en abouts avec une clef, retenuës par des liens de fer ; ce qui ſe pratique, quand on veut faire porter à faux un Mur de

refend

refend, ou lorſque le Plancher eſt d'une ſi grande étenduë, qu'on eſt obligé de ſe ſervir de cet expedient pour ſoulager la portée de la *poutre*, en faiſant un faux plancher pardeſſus l'Armature. *pl.*64. B. *p.* 189. Lat. *Trabs compactilis.*

POUTRELLE. Petite *poutre* de 10. à 12. pouces d'équarriſſage, qui ſert à porter un mediocre Plancher, & à d'autres uſages. *p.* 222. & 347.

PRATIQUE ; c'eſt l'operation manuelle dans l'exercice d'un Art, *Pref.* & *p.* 201. & 355. Lat. *Fabrica* ſelon Vitruve.

PRATIQUE. On dit qu'un homme eſt *pratique* dans les Bâtimens, quand il a de l'experience dans l'execution des ouvrages.

PRATIQUER ; c'eſt dans la diſtribution d'un Plan, diſpoſer les pieces avec œconomie, & entente, pour les proportionner & dégager avantageuſement.

PREAU. On appelle ainſi toute Cour, même celle d'une Priſon, quand elle eſt ſpatieuſe, & qu'il y croît librement du gazon. Mais ce nom ſe donne plus particulierement à l'eſpace ordinairement quadrilatere, couvert de gazon, & environné des Portiques d'un Cloître, comme le *Preau* du grand Cloître de la Chartreuſe de Paris.

PRESBYTERE, du Grec *Presbyterion*, Aſſemblée de *Preſtres*; c'eſt à la Campagne la Maiſon où demeure le Curé d'une Paroiſſe, & c'eſt à Paris une Maiſon prés d'une Egliſe Paroiſſiale, où logent & mangent en Communauté les *Preſtres* habituez qui la deſſervent. *p.* 332.

PRESENTER. Terme qui ſelon les Ouvriers, ſignifie poſer une piece de bois, une barre de fer, ou toute autre choſe, pour connoître ſi elle conviendra à la place où elle eſt deſtinée ; afin de la reformer, & de la rendre juſte, avant que de l'aſſurer à demeure.

PRESSOIR ; c'eſt une Machine, qui ſert à *preſſurer* les fruits pour en tirer quelque liqueur, & qui donne ſon nom au lieu qui la renferme. On appelle *Preſſoir banal*, celui d'un Seigneur, où des Vaſſaux ſont obligez de faire *preſſurer* leurs

fruits. *pag.* 328. Lat. *Torcular.*

PRETOIRE ; c'étoit chez les Anciens, le Palais où le *Préteur* ou Magiſtrat logeoit & rendoit la Juſtice au Public, comme celui de Jeruſalem, dont l'Ecriture Sainte fait mention. Il y avoit de ces *Prétoires* dans toutes les Villes de l'Empire Romain, & on en voit même encore les veſtiges d'un à Niſmes en Languedoc. *p.* 357.

PRISME ; c'eſt un corps ſolide, dont les plans rectilignes reguliers oppoſez ſont égaux, & les faces du pourtour égales. Lorſque ces plans ſont triangles, il eſt appellé *Triangulaire*, & lorſqu'ils ſont quarrez, *Quadrangulaire. pl.* †. *p.* j. Lat. *Priſma*, du Grec *Priein*, qui ſignifie ſcier ou couper.

PRISON ; c'eſt un lieu d'une forte conſtruction & ſeurement gardé, où l'on enferme les Débiteurs & les Criminels, & où il y a des *Cachots*, c'eſt-à-dire des Caveaux, dont les uns ſont noirs & ſans lumiere, & les autres clairs, à cauſe du jour qu'ils reçoivent par des Soupiraux. Palladio *Liv.*3. *Ch.*16. raporte qu'il y avoit anciennement de trois ſortes de *Priſons*, ſeparées les unes des autres, pour les Débauchez, les Débiteurs, & les Criminels. *Pref.*

PRISON DES VENTS, ou PALAIS D'EOLE ; c'eſt un lieu ſoûterrain, comme une Carriere, où les *Vents* frais étant conſervez, ſe communiquent par des Conduites ou Voutes ſoûterraines (appellées en Italien *Ventidotti*) dans des Salles, pour les rendre fraîches pendant l'Eſté. *Voyez* Palladio, *Liv.* 1. *Chap.* 27.

PRIVE'. *Voyez* CABINET D'AISANCE.

PROFIL ; c'eſt le contour d'un Membre d'Architecture, comme d'une Baſe, d'une Corniche, &c. C'eſt pourquoi on dit *profiler*, pour contourner à la regle, au compas, ou à la main, ce Membre, ou toute autre ſaillie. *p.* IV. X. *pl.* C. &c.

PROFIL DE BASTIMENT ; c'eſt le Deſſein d'un *Baſtiment* coupé ſur ſa longueur, ou ſa largeur, pour en voir les dedans & les épaiſſeurs des Murs, Voutes, Planchers, Combles, &c. ce qu'on nomme encore *Coupe, Sciographie, & Section perpen-*

diculaire. pag. 184. *planch.* 63. B.

PROFIL DE TERRES ; c'eſt la ſection d'une étenduë de *terre* en longueur, comme elle ſe trouve naturellement, & dont les coups de niveau & les ſtations du nivellement, marquées par des lignes ponctuées, font connoître le rapport de la ſuperficie de cette *terre* avec une baſe horizontale qu'on établit; ce qui ſe fait pour dreſſer un terrein de niveau, ou avec une pente reglée, quand il s'agit de diſpoſer un Jardin, planter des Avennës d'arbres, tracer des Routes dans un Bois, &c. On fait ordinairement ces ſortes de *profils* ſur une même échelle pour la baſe & les aplombs; quelquefois auſſi on réduit cette baſe ſur une plus petite échelle que les aplombs des ſtations, pour acourcir le deſſein d'un *profil* de trop grande longueur; mais cette derniere maniere eſt incommode, parce qu'on ne peut pas tracer ſur ce deſſein, les pentes, chûtes, & autres moyens qui ſe pratiquent pour le racordement des terreins. *p.* 195.

PROJECTURE. *Voyez* SAILLIE.

PROJET ; c'eſt dans l'Art de bâtir, une Eſquiſſe de la diſtribution d'un Bâtiment, établie ſur l'intention de celui qui deſire faire bâtir. C'eſt auſſi un Memoire en gros de la dépenſe à laquelle peut monter la conſtruction de ce Bâtiment, pour prendre des reſolutions ſuivant le lieu, le temps & les moyens. *Preface.*

PROMENOIR. Terme general qui ſignifie un lieu couvert ou decouvert, fermé par des Arcades ou des Colonnes, ou planté d'arbres pour s'y *promener* pendant le beau temps. Vitruve *Liv.* 5. *Ch.* 9. appelle *Promenoir*, un eſpace derriere la Scene du Theatre, clos d'une muraille, & planté d'arbres en Quinconce. *p.* 196. Lat. *Ambulacrum.*

PROPORTION ; c'eſt la juſteſſe des membres de chaque partie d'un Bâtiment, & la relation des parties au tout enſemble, comme une Colonne dans ſes meſures par rapport à l'Ordonnance du Bâtiment. C'eſt auſſi la différente grandeur des membres d'Architecture, & des Figures, ſelon que les

doivent paroître, par rapport à la diſtance d'où elles doivent être vûës. Les opinions des plus celebres Architectes, ſont partagées ſur ce ſujet : les uns prétendent qu'elles doivent augmenter ſuivant leur exhauſſement, & les autres qu'elles doivent reſter dans leur grandeur naturelle. *Pref.*&c. *Voyez* la 5[e] Partie du Cours d'Architecture de M. Blondel: les Notes de M. Perrault ſur Vitruve, & ſon Livre des cinq eſpeces de Colonnes.

PROPORTIONNELLE. *V.* LIGNE PROPORTIONNELLE.

PROSTYLE. *Voyez* TEMPLE.

PROTHYRIDE. Vignole appelle quelquefois ainſi la clef d'une Arcade, & elle ſe voit à ſon Ordre Ionique, faite d'un rouleau de feüilles d'eau entre deux regles & deux filets, & couronnée d'une Cimaiſe Dorique, ſa figure étant preſque pareille à celle des Modillons.

PRYTANE'E ; c'étoit anciennement dans Athenes, un Bâtiment conſiderable où le Senat s'aſſembloit pour tenir conſeil, & où étoient logez & entretenus ceux qui avoient rendu de grands ſervices à la Republique. Lat. *Prytaneum*.

PSEUDO-DIPTERE. *Voyez* TEMPLE.

PUISARD ; c'eſt dans le corps d'un mur ou le noyau d'un Eſcalier à vis, une eſpece de *Puits*, avec un tuyau de plomb ou de bronze, par où s'écoulent les eaux des Combles. C'eſt auſſi au milieu d'une Cour un *Puits* bâti à pierre ſeche, & recouvert d'une pierre ronde troüée, où ſe rendent les eaux pluviales qui ſe perdent dans la terre. *pag.* 331. Lat. *Compluvium erectum*.

PUISARDS D'AQUEDUC ; ce ſont dans les *Aqueducs* qui portent des conduites de fer ou de plomb, certains trous pour vuider l'eau qui peut s'échaper des tuyaux dans le canal, comme on en voit à l'*Aqueduc* de Maintenon.

PUISARDS DE SOURCES ; ce ſont certains *Puits*, qu'on fait d'eſpace en eſpace pour la recherche des *Sources*, & qui ſe communiquent par des Pierrées qui portent toutes leurs eaux dans un Regard ou Receptacle, d'où elles entrent dans

un Aqueduc. Lat. *Putei* ſelon Vitruve.

PUITS, eſt une profondeur de terre, foüillée juſques au deſſous de la ſurface de l'eau, & revêtuë de maçonnerie. Le *Puits* eſt ordinairement rond, & quand il ſert à deux Proprietaires ſur un mur mitoyen, il eſt ovale avec une languette de pierre dure qui en fait la ſéparation juſqu'à quelques pieds au deſſous de la hauteur de ſon apui. Il doit eſtre conſtruit de pierre ou de moilon piqué en dedans, & au dehors de moilon émillé, & maçonné de mortier de chaux & de ſable, & poſé ſur un Roüet de charpente. Les Puits couverts n'ont pas leur eau ſi bonne que ceux à découvert, parceque les vapeurs ne peuvent pas s'exhaler de même qu'à ceux à découvert. *pl* 60. *p.* 175.

PUITS COMMUN, celui qui ayant plus de largeur qu'un *Puits* particulier, & ſes eaux bonnes à boire, eſt ſitué dans une Ruë ou dans une Place pour la commodité du Public.

PUITS PERDU, celui dont le fonds eſt d'un ſable ſi mouvant, qu'il ne retient pas ſon eau, & n'en a pas deux pieds en Eſté, qui eſt la moindre hauteur qu'il puiſſe avoir pour puiſer.

PUITS DECORE', celui dont le profil de l'apui eſt en forme de Baluſtre ou de Cuve, & qui a deux ou trois Colonnes, Termes ou Conſoles, pour porter la traverſe où eſt attachée la poulie. On en voit un de cette eſpece du deſſein de Michel-Ange dans la Cour de S. Pierre in Vincoli à Rome.

PUITS DE CARRIERE. Ouverture ronde de douze à quinze pieds de diametre, creuſée à plomb, par où l'on tire les pierres d'une *Carriere* avec une rouë, & dans laquelle on deſcend par un Echelier ou Rancher.

PUREAU ou ECHANTILLON ; c'eſt ce qui paroît à découvert d'une Ardoiſe ou d'une Tuile miſe en œuvre. Ainſi quoi qu'une Ardoiſe ait 15. ou 16. pouces de longueur, elle ne doit avoir que 4. à 5. pouces de *Pureau*, & la Tuile 3. à 4. ce qui eſt égal aux intervalles des Lattes. *p.* 225. & 226.

PURGEOIRS. Eſpeces de Baſſins avec ſable & gravois, où l'eau des ſources paſſe pour ſe purifier, avant que d'entrer

dans ſes tuyaux. Il doit y avoir deux ou trois de ces Purgeoirs à certaine diſtance l'un de l'autre, & il faut en changer les gravois & les ſables tous les ans.

PYCNOSTYLE; c'eſt le moindre Entre-colonne de Vitruve, qui eſt d'un diametre & demi, ou de trois modules. Ce mot eſt fait du Grec *Pychnos*, ſerré, & *Stylos*, Colonne. *p.*9.

PYRAMIDE. *Voyez* PIRAMIDE.

Q

QUADRE; c'eſt toute Bordure quarrée qui renferme un Bas-relief, un Panneau, un Tableau, &c. *Voyez* CADRE.

QUARDERONNER; c'eſt rabattre les areſtes d'une Poutre, d'une Solive, d'une Porte, &c. en y pouſſant un *Quart de rond* entre deux filets. *p.* 232.

QUARRE'. *Voyez* LISTEL.

QUARRE' PARFAIT, ou QUADRILATERE. Figure reguliere, dont les quatre côtez & les quatre angles ſont égaux. *Pl* †. *pag.* j.

QUARRE'-LONG. *Voyez* PARALLELOGRAMME.

QUART-DE-CERCLE; c'eſt la quatriéme partie de la circonference d'un *Cercle*, qui contient 90. degrez qui font l'ouverture de l'Angle droit. On appelle proprement *Quart-de-cercle*, ou *Quart de nonante*, l'inſtrument ſur lequel ſont diviſez ces 90. degrez, & par le moyen duquel on peut raporter ſur le papier, tout Angle plus ſerré que le droit. *p.* ij.

QUART-DE-ROND. Les Ouvriers appellent generalement ainſi toute moulure, dont le contour eſt un cercle parfait ou approchant de cette figure, & que les Architectes nomment *Ove*. *p.* ij. *Pl.* A. &c.

QUARTIER. Ce mot ſe dit dans une Ville, de pluſieurs Iſles enſemble ſéparées d'un autre *Quartier* par une Riviere ou une grande Ruë, comme les vingt *Quartiers* de la Ville de Paris. La Ville de Rome a été pluſieurs fois diviſée differem-

ment en *Quartiers* appellez *Regions* ſuivant ſon acroiſſement, comme on le peut remarquer dans les Topographies d'Aurelius Victor, d'Onuphre Panvinius, de Marillan, de Pyrro Ligorio, de Boiſſard, & autres Antiquaires. *p.* 182. & 336.

Quartier tournant ; c'eſt dans un Eſcalier un nombre de Marches d'angle, qui par leur colet tiennent à un Noyau *pag.* 241. C'eſt ce qu'on peut entendre dans Vitruve par le mot *Inverſura.*

Quartier de vis suspendu; c'eſt dans une Cage ronde, une portion d'Eſcalier à *vis ſuſpenduë*, pour racorder deux Apartemens qui ne ſont pas de plein pied *ibid.*

Quartier de voye. On appelle ainſi les groſſes pierres, dont une ou deux font la charge d'une Charette attelée de quatre chevaux, & qui ſervent ordinairement pour les jambes d'encognure & jambes étrieres à la teſte des murs mitoyens. *p.* 206.

QUAY ; c'eſt un gros mur en talut fondé ſur pilotis, & élevé au bord d'une Riviere, pour retenir les terres des Berges trop hautes, & empêcher les débordemens. *p.* 205. & 243. Lat. *Crepido ſaxea.*

QUEUE DE PIERRE ; c'eſt le bout brut ou équarri d'une *Pierre* en boutiſſe, qui eſt opposé à la teſte ou parement, & qui entre dans le Mur ſans faire parpain. 331.

Queüe de paon. On nomme ainſi tous les Compartimens de diverſes formes & grandeurs, qui dans les Figures circulaires, vont s'élargiſſant depuis le centre juſques à la circonference, & imitent en quelque maniere les plumes de la *Queuë d'un Paon. pl.* 103. *p.* 353.

Queüe d'aronde. *V.* Assemblage a queüe d'aronde.

QUINCONGE, ou QUINCONCE, du Latin *Quincunx*, qui a cinq onces ou parties ; c'eſt un Plant d'arbres diſpoſé dans ſon origine en quatre arbres, qui font un quarré avec un cinquiéme arbre au milieu; enſorte que cette diſpoſition repetée reciproquement, forme un Bois planté en ſimmetrie, & préſente par la vûë d'angle d'un Quarré ou Parallelo-

gramme rectangle, des Allées égales & paralleles. C'eſt de cette ſorte de *Quinconce*, que parlent Ciceron dans *Cato Major*, & Quintilien *Liv*.8. *Ch*.3. Nos *Quinconces*, ſe font aujourd'hui de même que ceux des Anciens, à l'exception du cinquiéme arbre qui n'y eſt pas ; de maniere qu'étant maillez, & leurs Allées ſe voyant par le flanc du Rectangle, ils forment un Echiquier parfait, comme ceux à côté du Cours de la Reine à Paris, & du Jardin de Marly. *p*. 196.

R

RABOT. Sorte de Liais ruſtique, dont on ſe ſert pour paver certains lieux, & pour faire les bordures des Chauſſées de Pavé de grais. Les Latins le nommoient ***Rudus novum***, quand il étoit neuf, & ***Rudus redivivum***, quand il étoit manié à bout, & qu'on le faiſoit reſervir, *p*. 350.

RACHETTER ; c'eſt parmi les Ouvriers corriger un biais par une figure reguliere, comme une Platebande qui n'étant pas parallele, racorde un Angle hors d'équerre avec un Angle droit dans un compartiment. Ce mot ſignifie encore, dans la Coupe des pierres, joindre par racordement deux Voutes de différentes eſpeces. Ainſi on dit qu'un Cû-de-four *rachette* un Berceau, lorſque le Berceau y vient faire lunette: que quatre Pendentifs *rachettent* une Voute ſpherique, ou la Tour ronde d'un Dome, parce qu'ils ſe racordent avec leur plan circulaire, &c. *p*. 239.

RACINAL. On appelle ainſi la piece de bois, dans laquelle eſt encaſtrée la Crapaudine du Seüil d'une Porte d'Ecluſe. *p*. 243.

RACINAUX. Pieces de bois, comme des bouts de Solives, arrêtées ſur des pilotis, & ſur leſquelles on poſe les Madriers & Plateformes, pour porter les murs de douve des Reſervoirs. Ce mot ſe dit auſſi des pieces de bois plus larges qu'épaiſſes, qui s'attachent ſur la tête des pilotis, & ſur

leſquelles

leſquelles poſe la Plateforme. *p.* 243.

RACINAUX DE GRUË. Pieces de bois croiſées, qui font l'empatement d'une *Gruë*, & dans leſquelles ſont aſſemblez l'Arbre, & les Arcboutans. On les nomme *Solles*, quand elles ſont plates.

RACINAUX DE COMBLE. Eſpeces de Corbeaux de bois, qui portent en encorbellement ſur des conſoles, le pied d'une Ferme ronde, qui couvre en ſaillie le Pignon d'une vieille maiſon. *p.* 329.

RACINAUX D'ECURIE. Petits poteaux qui arrêtez debout dans une *Ecurie*, ſervent à porter la Mangeoire des chevaux. *pl.* 61. *p* 177.

RACORDEMENT; c'eſt la réunion de deux corps à un même niveau ou ſuperficie, ou d'un vieux ouvrage avec un neuf, comme il a été pratiqué avec beaucoup d'entente par François Manſart à l'Hôtel de Carnavalet ruë de la Coûture ſainte Catherine à Paris, pour conſerver la ſculpture de la Porte, faite par Jean Goujon, où la Façade neuve, qui eſt un des plus excellens ouvrages d'Architecture, ſe *racorde* parfaitement bien, tant au dedans qu'au dehors, avec le reſte de cette ancienne Maiſon, qu'on tient être de Jean Bulan Architecte. On appelle encore *Racordement*, la jonction de deux terreins inégaux par pentes ou perrons dans un Jardin. *Racorder*; c'eſt faire un *Racordement*. *p.* 134. & 256

RAGRE'ER; c'eſt aprés qu'un Bâtiment eſt fait, repaſſer le marteau & le fer aux paremens de ſes murs, pour les rendre unis & ôter les balevres. Ce mot ſignifie encore mettre la derniere main à un ouvrage de Menuiſerie, de Serrurerie, &c. On dit auſſi *faire un ragrément*, pour *Ragréer*. *p* 231. & 337.

RAINURE, ou RENURE; c'eſt un petit Canal fait ſur l'épaiſſeur d'une planche, pour recevoir une languette, ou pour ſervir de couliſſe. *p* 342. Lat. *Canaliculus*.

RAIS DE-COEUR. Ornement accompagné de feüilles d'eau qui ſe taille ſur les Talons. *pl.* B. *p.* VIII.

RALONGEMENT D'ARESTIER *V.* RECULEMENT.

RAMPANT ; c'eſt en fait de Bâtiment, tout ce qui n'eſt pas de niveau & qui a de la pente, comme un Arc *rampant*, une Deſcente, &c. *p.* 237. & 239. Lat. *Declivitas*.

RAMPART, de l'Eſpagnol *Amparo*, qui ſignifie défenſe. Ce mot ſe prend en Architecture civile pour l'eſpace qui reſte vuide en dedans la muraille d'une Ville, juſqu'aux plus proches maiſons. C'eſt ce que les Romains appelloient *Pomœrium*, où il étoit défendu de bâtir, & où on plantoit des Allées d'arbres pour le plaiſir du Peuple, comme le Cours qui a été fait depuis quelques années à Paris, & qui commence à la Porte S. Antoine, & finit à celle de S. Honoré. *pag.* 243.

RAMPE D'ESCALIER ; c'eſt autant une ſuite de degrez, droite ou circulaire par ſon plan, entre deux Paliers, que leur Baluſtrade à hauteur d'apui, qui ſe fait de Baluſtres de pierre ronds ou quarrez, ou de Baluſtres de bois tournez ou pouſſez à la main, ou enfin de fer avec Baluſtres ou Panneaux, Friſes, Pilaſtres, Conſoles & autres ornemens. *pl* 61. *p.* 177. 178. & *pl.* 65. D. *p.* 219. Les *Rampes* ſont appellées de Vitruve *Scalaria*.

Rampe courbe ; c'eſt une portion d'Eſcalier à vis ſuſpenduë ou à noyau, laquelle ſe trace par une cherche ralongée, & dont les marches portent leur délardement pour former une coquille, ou ſont poſées ſur une Voute *rampante*, comme la Vis S. Gilles ronde. *pl.* 66. B. *p.* 241.

Rampe par ressaut, celle dont le contour eſt interrompu par des Paliers ou Quartiers tournans. *p.* 177.

Rampe de chevron ; c'eſt l'inclinaiſon des *Chevrons* d'un Comble : ainſi on dit faire un exhauſſement au deſſus d'un dernier plancher juſques ſous la *rampe des chevrons*.

Rampe de menuiserie ; c'eſt non-ſeulement celle qui eſt droite & ſans ſujettion, comme on en fait pour de petits Eſcaliers dégagez ; mais auſſi celle qui étant courbe, ſuit le contour d'un Pilier rond, comme on en voit à pluſieurs Chaires de Predicateur, & dont l'ouvrage eſt un des plus

difficiles de la *Menuiſerie. pag.* 342.

RAMPER ; c'eſt pencher ſuivant une pente donnée. *p.* 342.

RANCHER. *Voyez* ECHELIER.

RANGE DE PAVÉ ; c'eſt un *rang de pavez* d'une même grandeur le long d'un ruiſſeau ſans caniveaux ni contrejumelles, comme on le pratique dans les petites Cours. *Pl.* 102. *pag.* 349.

RAPORT ; c'eſt le jugement par écrit de Gens experts & connoiſſans nommez d'office ou par convention, ſur la qualité, quantité & prix des ouvrages, & le partage des heritages. *p.* 332. *Voyez* la Coûtume de Paris, *Art.* 184.

RAPORTEUR. Inſtrument fait en demi-cercle, & diviſé en 180. degrez, qui ſert à prendre les ouvertures des Angles & à les *raporter* du Graphometre ſur le papier. Il ſe fait ordinairement de cuivre ; mais les plus commodes pour travailler ſur le papier, ſont de corne tranſparente, au travers de laquelle on voit plus préciſément les dégrez qui couvrent les lignes des Angles. On le nomme auſſi *Demi Cercle. p* 358.

RATELIER ; c'eſt dans une Ecurie une eſpece de Baluſtrade faite de roulons tournez, où l'on met le foin pour les chevaux, au deſſus de la Mangeoire. Il doit être élevé à telle hauteur de la Mangeoire, que les chevaux tirant de haut leur foin ou paille, s'accoûtument à lever la teſte, & à ſe manier mieux ſur le devant.

RAVALEMENT ; c'eſt dans des Pilaſtres & Corps de maçonnerie ou de menuiſerie, un petit renfoncement ſimple ou bordé d'une baguette ou d'un talon. *p.* 244. & 248.

RAVALER ; c'eſt faire un enduit ſur un mur de moilon, & y obſerver des champs, naiſſances & tables de plâtre ou de crépi : ou repaſſer avec la laye ou la ripe, une Façade de pierre ; ce qui s'appelle auſſi *Faire un Ravalement*, parce qu'on commence cette façon par en haut, & qu'on la finit par en bas en *ravalant. p.* 337.

RAYONS. *Voyez* LIGNES EN RAYONS.

RECEPTACLE ; c'eſt un Baſſin où pluſieurs Canaux d'A-

queduc ou Tuyaux de Conduite, ſe viennent rendre pour être enſuite diſtribuez en d'autres Conduites. On nomme auſſi cette eſpece de Reſervoir, *Conſerve*, comme le Baſſin rond qui eſt ſur la Bute de Montboron prés Verſailles. *p.* 244.

RECUEILLIR. Terme qui ſignifie racorder une repriſe par ſous œuvre d'un mur de face ou mitoyen avec ce qui eſt au deſſus; c'eſt pourquoi on dit *ſe recüeillir*, lorſqu'on érige à plomb la partie du mur à rebâtir, & qu'elle eſt conduite de telle ſorte qu'elle ſe racorde avec la partie ſupérieure du mur eſtimée bonne à conſerver, ou du moins avec un petit porte-à-faux en encorbellement, qui ne doit être au plus que du ſixiéme de l'épaiſſeur dudit mur.

RECHAUFOIR. Petit potager prés la Salle à manger, où l'on fait *rechauffer* les viandes, lorſque la Cuiſine en eſt trop éloignée.

RECHERCHE DE COUVERTURE; c'eſt la réparation d'une *Couverture*, où l'on met quelques tuiles ou ardoiſes à la place de celles qui manquent: & la réfection des Ruilées, Solins, Areſtieres & autres plâtres. On dit auſſi *Faire une recherche de pavé*, pour en racommoder les flaches & mettre des pavez neufs à la place des briſez. *p.* 351.

RECHERCHER; c'eſt particulierement en Sculpture & en Ciſelure, réparer avec divers outils & finir un ouvrage avec art & propreté; en ſorte que les moindres parties en ſoient bien terminées.

RECIPIANGLE. *Voyez* SAUTERELLE.

RECOUPEMENS. On nomme ainſi des retraites fort larges, faites à chaque aſſiſe de pierre dure, pour donner plus d'empatement à de certains ouvrages conſtruits ſur un terrein ou pente roide, ou à d'autres fondez dans l'eau, comme les Piles de Pont, les Digues, les Maſſifs de Moulin, &c.

RECOUPES. On appelle ainſi ce qu'on abbat des pierres qu'on taille pour les équarrir. Quelquefois on mêle du pouſſier ou poudre de *Recoupes* avec de la chaux & du ſable, pour

faire du mortier de la couleur de la pierre : & le plus gros des *Recoupes*, particulierement des pierres les plus dures, ſert à affermir le ſol des Caves, & à faire des aires dans les Allées des Jardins. *p.* 193. & 237. Lat. *Segmenta lapidea.*

RECULEMENT ou RALONGEMENT D'ARESTIER ; c'eſt la ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe, juſqu'au pied de l'*Areſtier*, qui porte ſur l'encognure de l'Entablement. On le nomme auſſi *Trait rameneret. pl.* 64 A. *p.* 187.

REDENS ; ce ſont dans la conſtruction d'un Mur ſur un terrein en pente, pluſieurs reſſauts qu'on fait d'eſpace en eſpace à la retraite pour la conſerver de niveau par intervalles. Ce ſont auſſi dans les Fondations diverſes retraites cauſées par l'inégalité de la conſiſtence du terrein, ou par une pente fort ſenſible. *p.* 234.

REDUIRE UN DESSEIN ; c'eſt en faire la copie plus ou moins grande que l'original, par le moyen d'une échelle qui porte les mêmes diviſions plus grandes ou plus petites. *Préf.*

REDUIT ; c'eſt un petit lieu retranché d'un grand, pour le proportionner, ou pour quelque autre commodité, comme les petits Cabinets à côté des Cheminées & des Alcoves.

REFECTION ; c'eſt une groſſe réparation, qu'une malfaçon, caducité, incendie ou inondation a obligé de faire. *p.* 244.

REFECTOIRE. Grande Salle où l'on mange en communauté. Celui des PP. Benedictins de S. Georges Major à Veniſe, du deſſein de Palladio, eſt un des plus beaux qui ſe voyent, & celui de l'Abbaye de S. Denis en France, un des plus hardiment bâtis. *p.* 332. & 342. Lat. *Cœnaculum.*

REFEND. *Voyez* BOSSAGES, MUR, ET PIERRES DE REFEND.

REFENDRE ; c'eſt *en Charpenterie,* débiter de groſſes pieces de bois avec la ſcie, pour en faire des ſolives, chevrons, membrures, planches, &c. ce qui s'appelle encore *Scier de long,* & ce qui ſe pratique auſſi *en Menuiſerie* ; c'eſt pourquoi les Menuiſiers nomment *Refend*, un morceau de bois, ou tringle ôtée d'un ais trop large. *Refendre en Serrurerie,* c'eſt

couper le fer à chaud ſur ſa longueur avec la tranche & la maſſe. *En Couverture ;* c'eſt diviſer l'Ardoiſe par feüillets avant de l'équarrir. Et enfin *en Terme de Paveur* ; c'eſt partager de gros pavez en deux, pour en faire du pavé *fendu* pour les Cours, Ecuries, &c.

REFEUILLER ; c'eſt faire deux *feüillures* en recouvrement, pour loger un Dormant, ou recevoir les ventaux d'une Porte ou les volets d'une Croiſée. *p.* 358.

REFLET, dans les deſſeins d'Architecture, c'eſt une demie teinte claire qui s'obſerve à l'extrémité d'une ombre, pour faire paroître un corps rond ou cilindrique, comme le long du contour d'une Colonne du côté de l'ombre.

REFUITE ; c'eſt le trop de profondeur d'une Mortoiſe, d'un Trou de boulin, &c. On dit auſſi qu'un trou a de la *refuite,* quand il eſt plus profond qu'il ne faut pour encaſtrer une piece de bois ou de fer qui ſert de linteau entre les deux tableaux d'une Porte. *p.* 323.

REFUS. On dit qu'un Pieux ou qu'un Pilotis eſt enfoncé au *refus* du mouton, lorſqu'il ne peut entrer plus avant, & qu'on eſt obligé d'en couper la couronne. *p.* 243.

REGAIN. Les Ouvriers diſent qu'il y a du *regain* à une pierre, à une piece de bois, &c. lorſqu'elle eſt plus longue qu'il ne faut pour la place à laquelle elle eſt deſtinée, & qu'on en peut couper. *p.* 323.

REGALEMENT, c'eſt la reduction d'une Aire ou de toute autre ſuperficie, à un même niveau, ou ſelon ſa pente.

REGALER ou APLANIR ; c'eſt aprés qu'on a enlevé des terres maſſives, mettre à niveau ou ſelon une pente reglée, le terrein qu'on veut dreſſer. On appelle *Regaleurs,* ceux qui étendent la terre avec la pêle, à meſure qu'on la décharge, ou qui la foulent avec des battes. *p.* 350. Lat. *Complanare.*

REGARD ; c'eſt une eſpece de Pavillon, où ſont renfermez les robinets de pluſieurs Conduites d'eau, avec un petit Baſſin pour en faire la diſtribution. C'eſt auſſi un petit Caveau ſervant à même uſage, où l'on deſcend par un chaſſis

de pierre. *p.* 244. Lat. *Caſtellum* ſelon Vitruve.

REGLE. Inſtrument le plus ſouvent de bois dur, mince & étroit, avec lequel on trace des lignes droites, & qui ſert mécaniquement à tous les Ouvriers. *p* v. & 358.

REGLE D'APAREILLEUR, celle qui eſt ordinairement de quatre pieds, & diviſée en pieds & pouces. *pl.* 66 A. *p.* 237.

REGLE DE POSEUR, celle de douze ou quinze pieds de long, qui ſert ſous le niveau, pour *regler* un Cours d'aſſiſe, & pour égaler les Piédroits ou des premieres Retombées, *ibidem.* Toute *Regle* ou table, qui ſert à établir un niveau, eſt nommée en Latin *Amuſſium.*

REGLE DE CHARPENTIER, celle qui eſt piétée de ſix pieds de long, c'eſt-à-dire, qui eſt diviſée en autant de pieds.

REGLÉ. On dit qu'une piece de trait eſt *reglée*, quand elle eſt droite par ſon profil, comme ſont quelquefois les Larmiers, Arriere-vouſſures, Trompes, &c. *pl.* 66 A. *p.* 237. & 239.

REGLET. Petite moulure plate & étroite, qui dans les Compartimens & Panneaux, ſert à en ſéparer les parties, & à former des guillochis & entrelas. Le *Reglet* eſt différent du Filet ou Liſtel, en ce qu'il ſe profile également, comme une *regle.* *pl.* A. *p.* iij. Lat. *Tæniola.*

REGNER. Terme dont on ſe ſert en Architecture pour exprimer qu'une même choſe, comme un Ordre, une Corniche, une Impoſte, &c. eſt continuée dans l'étenduë d'une Façade, & dans le Pourtour du dehors ou du dedans d'un Bâtiment. *p.* 60. &c.

REGRATER; c'eſt emporter avec le marteau & la ripe, la ſuperficie d'un vieux mur de pierre de taille pour le blanchir, comme on l'a fait à la Façade de l'Hôtel de Ville de Paris. 311. & 337. Lat. *Renovare.*

REINS DE VOUTE; c'eſt la Maçonnerie de moilon avec plâtre, qui remplit l'Extrados d'une *Voute* juſqu'à ſon couronnement. On appelle *Reins vuides*, ceux qui ne ſont pas remplis pour ſoulager la charge; ainſi qu'il a été pratiqué à

preſque toutes les Voutes Gothiques, ou ſur les Piles des Ponts de pierre qui portent des maiſons, pour y ménager des Caves, comme à ceux de Paris. *pl.* 66 B. *p.* 241. & 343.

REJOINTOYER; c'eſt lorſque les *Joints* des pierres d'un vieux Bâtiment ſont cavez par ſucceſſion de temps ou par l'eau, les remplir & ragreer avec le meilleur mortier, comme de chaux & de ciment; ce qui ſe fait auſſi avec du plâtre ou du mortier aux *Joints* des Voutes, lorſqu'ils ſe ſont ouverts; parce que le Bâtiment étant neuf, a taſſé inégalement, ou qu'étant vieux, il a été mal étayé en y faiſant quelque repriſe par ſous-œuvre.

RELEVER LES CISELURES. *Voyez* CISELURES.

RELIEF; c'eſt la ſaillie de tout ornement ou *Bas relief*, qui doit être proportionnée à la grandeur de l'Edifice qu'il décore, & à la diſtance d'où il doit être vû. On appelle *Figure de Relief*, ou de *ronde-Boſſe*, celle qui eſt iſolée & terminée en toutes ſes vûës. *p.* ix. & 62. Lat. *Opus anaglyphon.*

REMANIER ABOUT. *Voyez* MANIER ABOUT.

REMBLAY; c'eſt un travail de terres rapportées & battuës, ſoit pour faire une levée, ſoit pour aplanir ou régaler un terrein, ou pour garnir le derriere d'un revêtement de terraſſe que l'on aura *déblayée* pour la conſtruction de la muraille. *p.* 350.

REMENÉE. Eſpece de petite Voute en maniere d'Arriere-vouſſure, au deſſus de l'embraſure d'une Porte ou d'une Croiſée *pl.* 66 A. *p.* 237.

REMISE; c'eſt un renfoncement ſous un Corps-de logis, ou un Angar dans une Cour, pour y ranger le Carroſſe. Il y en a de ſimples & de doubles pour un ou deux Carroſſes. *p* 176. *pl.* 61. Lat. *Cella Rhedaria.*

REMISE DE GALERE, c'eſt dans un Arcenal de Marine un grand Angar ſéparé par des rangs de piliers, qui en ſuportent la couverture, ou l'on tient à flot ſéparément les *Galeres* deſarmées, comme dans l'Arcenal de Veniſe.

REMONTER *Voyez* MONTER.

REMPLAGE, ſe dit de la Maçonnerie des Reins d'une Voute. *pl.* 66. B. *p.* 241.

REMPLISSAGE. *Voyez* GARNI.

RENARD. Terme vulgaire, qui dans l'Art de baſtir a pluſieurs ſignifications. Les Maçons appellent ainſi les petits moilons qui pendent aux bouts de deux lignes attachées à deux lattes & bandées, pour élever un Mur de pareille épaiſſeur dans toute ſa longueur. Ils donnent auſſi ce nom à un mur orbe décoré pour la ſimmetrie, d'une Architecture pareille à celle d'un Bâtiment qui lui eſt oppoſé. Les Fonteniers appellent encore *Renard*, un petit pertuis ou fente, par où l'eau d'un Baſſin ou d'un Reſervoir ſe perd, parce qu'ils ont de la peine à la découvrir, pour la reparer. Enfin ce mot ſe dit pour ſignal entre des hommes qui battent enſemble des pieux ou des pilotis à la Sonnette, de ſorte qu'un d'entr'eux criant *au Renard*, ils s'arreſtent tous en même temps, ou pour ſe repoſer aprés certain nombre de coups, ou pour ceſſer au refus du mouton. Il crie auſſi *au Lard* pour les faire recommencer.

RENCONTRE. *Voyez* TRAIT DE SCIE.

RENFLEMENT DE COLONNE; c'eſt une petite augmentation au tiers de la hauteur du Fuſt d'une Colonne, qui diminuë inſenſiblement juſqu'aux deux extrémitez. *pl.* 39. *p.* 101. &c. C'eſt ce que Vitruve nomme *Entaſis*, c'eſt-à-dire augmentation.

RENFONCEMENT, ſe dit d'un parement au dedans du nû d'un mur, comme d'une Table foüillée, d'une Arcade ou d'une Niche feinte. *pl.* 68. *p.* 249. & 284.

RENFONCEMENT DE SOFITE; c'eſt la profondeur qui reſte entre les Poutres d'un grand Plancher, leſquelles étant plus prés que les Travées, cauſent des compartimens quarrez, ornez de Corniches architravées, comme aux *Sofites* des Baſiliques de Saint Jean de Latran, de Sainte Marie Majeure à Rome, &c. ou avec de petites Calotes dans ſes eſpaces, comme à une des Salles du Château de Maiſons. C'eſt ce que Daniel

Barbaro entend par le mot de *Lacus*, qui peut auſſi ſignifier les *Renfoncemens* quarrez d'une Voute, comme ceux de la Coupe du Pantheon à Rome. *p.* 334. & 347.

Renfoncement de theatre ; c'eſt la profondeur d'un *Theatre*, augmentée par l'éloignement que fait paroître la perſpective de la décoration.

RENFORMIR ou RENFORMER ; c'eſt reparer un vieux Mur, en mettant des pierres ou des moilons aux endroits où il en manque, & en boucher les trous de boulins. C'eſt auſſi lorſqu'un mur eſt trop épais en un endroit & foible en un autre, le hacher, le charger & l'enduire ſur le tout. *p.*337.

RENFORMIS ; c'eſt la reparation d'un vieux mur, à proportion de ce qu'il eſt dégradé. Les plus forts *Renformis*, ſont eſtimez pour un tiers de mur. *ibid.*

RENURE. *Voyez* RAINURE.

REPARATION ; c'eſt une reſtauration neceſſaire pour l'entretien d'un Bâtiment. Un Proprietaire eſt chargé des *groſſes reparations*, comme murs, planchers, couvertures, &c. Et un Locataire eſt obligé aux *menuës*, telles que ſont les vitres, carreaux, dégradations d'Atres, de Planchers, &c. *p.* 119. & 168.

REPARER ; c'eſt rechercher avec le Ciſelet, & emporter avec le ciſeau les bavures qui ſe rencontrent és joints d'un morceau de Sculpture qui a été jetté en moule, ſoit en plâtre, cuivre ou autres métaux.

REPERE ; c'eſt une marque qu'on fait ſur un mur pour donner un alignement, & arrêter une meſure de certaine diſtance, ou pour marquer des traits de niveau autant ſur un Jalon que ſur un endroit fixe. Ce mot vient du Lat. *reperire* retrouver, parce qu'il faut retrouver cette marque, pour eſtre ſeur d'une hauteur ou d'une diſtance. Les Menuiſiers nomment auſſi *Repéres*, les traits de pierre noire ou blanche, dont ils marquent les pieces d'aſſemblage pour les monter en œuvre: & les Paveurs, certains Pavez qu'ils mettent d'eſpace en eſpace, pour conſerver leur niveau de pente. *p.* 233. & 353.

REPERTOIRE ANATOMIQUE ; c'eſt une grande Salle prés l'Amphitheatre des Diſſections, où l'on conſerve avec ordre les Squelets tant humains que d'animaux, comme le *Repertoire* du Jardin du Roy à Paris. *p.* 353.

REPOS. *Voyez* PALIER.

REPOSOIR ; c'eſt une décoration d'Architecture feinte qui renferme un Autel avec des gradins qui portent des Vaſes, Chandeliers, & autres ouvrages d'Orphevrerie; le tout accompagné de tapiſſeries, tableaux & meubles précieux, pour les Proceſſions de la Feſte-Dieu. On en fait de magnifiques à l'Hôtel des Gobelins à Paris, avec des meubles de la Couronne.

REPOSOIR DE BAIN ; c'étoit chez les Anciens une partie du *Bain* en maniere de Portique, où avant que de ſe baigner on ſe *repoſoit*, en attendant qu'il y eût place dans le Baſſin. Vitruve appelle cette partie *Schola*, parce qu'on s'y entretenoit de diverſes choſes, & qu'on y apprenoit les uns des autres. *p.* 338.

REPOUS. On nomme ainſi les petits plâtras qui proviennent de la vieille maçonnerie, & qu'on bat & mêle avec du tuileau, ou de la brique concaſſée, pour affermir les aires des Chemins, & ſecher le ſol des lieux humides. *p.* 352. Lat. *Rudus.*

REPRENDRE UN MUR ; c'eſt en reparer les fractions dans ſa hauteur, ou le refaire par ſous-œuvre petit à petit avec peu d'étayes & chevalemens. *p.* 244.

REPRISE ; c'eſt toute ſorte de refection de Mur, Pilier, &c. faite par ſous-œuvre, qui doit ſe raporter en ſon milieu d'épaiſſeur, l'empatement étant égal de part & d'autre, ou dans ſon pourtour. *ibid.* Lat. *Subſtructio.*

RESEPER ; c'eſt couper avec la cognée, ou la ſcie, la teſte d'un Pieu ou d'un Pilotis, qui refuſe le mouton, parce qu'il a trouvé de la roche, ou pour le mettre de niveau avec le reſte du Pilotage.

RESERVOIR ; c'eſt dans un corps de Bâtiment, un Baſſin

ordinairement de bois revêtu de plomb, où l'on *reſerve* les eaux qui doivent être diſtribuées par des Fontaines. C'eſt auſſi un grand Baſſin de forte maçonnerie avec un double mur appellé de douve, & glaiſé ou pavé dans le fonds, où l'on tient l'eau pour les Fontaines jailliſſantes des Jardins, comme les quatre *Reſervoirs* de la Bute de Montboron prés Verſailles, dont chacun a 85. toiſes de longueur ſur 54. de largeur, & 12. pieds de profondeur : & celui du Trou d'Enfer ſur le haut de Marly, qui a une profondeur ſuffiſante ſur 50. arpens de ſuperficie, pour contenir cent mille toiſes cubes d'eau. *p.* 200. & 244.

RESSAUT; c'eſt l'effet d'un corps qui avance ou recule plus qu'un autre & n'eſt plus d'alignement ou de niveau, comme un Socle, un Entablement, une Corniche, &c. qui regne ſur un Avant-corps & Arriere-corps. *p.* 234.

RESSAUT D'ESCALIER; c'eſt lorſqu'une Rampe d'apui n'eſt pas de ſuite & *reſſaute* aux retours, comme au grand Eſcalier du Palais Royal à Paris. *p.* 177.

RESSENTI. Terme uſité en Architecture, comme en Peinture, pour ſignifier le contour ou le renflement d'un corps plus bombé ou plus fort qu'il ne doit eſtre, comme le contour d'une Colonne fuſelée. *p.* 103.

RESTAURATION; c'eſt la refection de toutes les parties d'un Baſtiment dégradé & déperi par malfaçon ou par ſucceſſion de temps, enſorte qu'il eſt remis en ſa premiere forme, & même augmenté conſiderablement, comme celle que le Roy a fait faire au vieux Château de S. Germain en Laye baſti par François I. *p.* 282. & 354.

RESTAURER; c'eſt rétablir un Baſtiment ou remettre en ſon premier état une Figure mutilée. La pluſpart des Statuës antiques ont eſté *reſtaurées*, comme l'Hercules de Farneſe, le Faune de Borgheſe à Rome, les Luiteurs de la Galerie du Grand Duc de Florence, la Venus d'Arles qui eſt dans la Galerie du Roy à Verſailles: & ces *Reſtaurations* n'ont été faites que par les plus habiles Sculpteurs. *p.* 39.

RETABLE; c'eſt l'Architecture de marbre, de pierre, ou de bois, qui compoſe la décoration d'un Autel. Et *Contreretable* eſt le fonds en maniere de lambris, pour mettre un tableau ou un bas-relief, & contre lequel eſt adoſſé le Tabernacle avec ſes gradins. *p.* 154. *pl.* 53.

RETOMBE'E. On appelle ainſi chaque aſſiſe de pierre qu'on érige ſur le Couſſinet d'une Voute ou d'une Arcade, pour en former la Naiſſance, & qui par leur poſe peuvent ſubſiſter ſans cintre. *pl.* 3. *p.* 11. *pl.* 66. A. & 66. B. *p.* 237. &c.

RETONDRE; c'eſt couper du haut d'un mur ou d'une ſouche de cheminée, ce qui eſt ruiné pour le refaire. C'eſt auſſi retrancher des ſaillies ou ornemens inutiles ou de mauvais goût, lorſqu'on regrate la Façade d'un Baſtiment. C'eſt encore repaſſer l'Architecture avec divers outils appellez *Fers à retondre*, pour la mieux terminer, & en rendre les areſtes plus vives. *p.* 311.

RETOUR; c'eſt le profil que fait un Entablement ou toute autre partie d'Architecture dans un Avant-corps. On nomme auſſi *Retour*, l'encognure d'un Baſtiment. *p.* 60. & 232. Lat. *Verſura* ſelon Vitruve.

RETOUR D'EQUERRE; c'eſt une encognure en angle droit. On dit auſſi *ſe retourner d'équerre*, pour ſignifier établir une perpendiculaire ſur la longueur ou l'extrémité d'une ligne effective ou ſuppoſée. *p.* 231. & 232.

RETRAITE; c'eſt la diminution d'un mur en dehors, au deſſus de ſon empatement & de ſes aſſiſes de pierre dure. *p.* 188 & 231. Lat. *Contractio.*

RETRANCHEMENT, s'entend non ſeulement de ce qu'on *retranche* d'une trop grande Piece, pour la proportionner, ou pour quelque autre commodité: mais auſſi des avances & ſaillies, qu'on oſte des ruës & voyes publiques pour les rendre plus praticables, & d'alignement. *p.* 308.

REVERS DE PAVE'; c'eſt l'un des côtez en pente du *pavé* d'une Ruë depuis le ruiſſeau juſqu'au pied du mur. *p* 349 &c.

REVERSEAU; Piece de bois attachée au bas du chaſſis d'une

porte croiſée, qui en recouvrement ſur ſon ſeüil ou tablette, empêche que l'eau n'entre dans la feüillure, & quand elle eſt ſur l'apui d'une fenêtre on la nomme piece d'apui.

REVESTIR; c'eſt *en Maçonnerie*, fortifier l'Eſcarpe & la Contreſcarpe d'un Foſſé avec un mur de pierre ou de moilon: & faire un mur à une Terraſſe, pour en ſoûtenir les terres; ce qui s'appelle auſſi *Faire un Reveſtement. Reveſtir en Charpenterie*; c'eſt peupler de poteaux, une Cloiſon, ou un Pan de bois. *En Menuiſerie*; c'eſt couvrir un Mur d'un Lambris, qui pour ce ſujet s'appelle *Lambris de reveſtement.* Et *en Jardinage*; c'eſt garnir de gazon, un glacis droit ou circulaire, ou paliſſer de charmille, de filaria, d'if, &c. un Mur de clôture ou de terraſſe, pour le couvrir. *p.* 184. 210. & 335.

REZ-DE-CHAUSSE'E; c'eſt la ſuperficie de tout lieu conſiderée au niveau d'une *Chauſſée*, d'une Ruë, d'un Jardin, &c. *Rez-de-Chauſſée* des Caves ou du premier Etage d'une Maiſon, ſe dit improprement. *p.* 176. *pl.* 61. Lat. *Solum.*

REZ-MUR; c'eſt le nû d'un *Mur* dans œuvre. Ainſi on dit qu'une Poutre, qu'une Solive de brin, &c. a tant de portée de *Rez-mur*, c'eſt-à-dire depuis un *Mur* juſqu'à l'autre.

REZ-TERRE, ſe doit entendre d'une ſuperficie de *Terre* ſans reſſauts ni degrez.

RHOMBE; c'eſt un Quadrilatere, qui a les quatre côtez égaux, & les angles oppoſez auſſi égaux. On l'appelle encore *Loſange.* Ce mot vient du Grec *Rombos*, dérivé de *Reimbein*, entourer. *pl.* †. *p.* j.

RHOMBOIDE. Figure quadrilatere qui a les angles & les côtez oppoſez égaux, ſans être équiangle ni équilaterale. *ibid.* Lat. *Rhomboïdes.*

RIDEAU. On nomme ainſi la berge élevée au deſſus du ſol d'un chemin eſcarpé, ſur le penchant d'une Montagne, & qui fait en contre-haut, ce que l'épaulement fait en contre bas.

RIGOLE; c'eſt une ouverture longue & étroite foüillée en

terre, pour conduire l'eau, comme on le pratique, lorſqu'on veut faire l'eſſay d'un Canal, pour juger de ſon niveau de pente : ce qu'on nomme *Canal de dérivation*. On appelle auſſi *Rigoles*, les petites Fondations peu profondes, & certains petits Foſſez qui bordent un Cours, ou une Avenuë, pour en conſerver les rangs d'arbres. La *Rigole* eſt différente de la Tranchée, en ce que, pour l'ordinaire, elle n'eſt pas creuſée quarrément. *p.* 234 Lat. *Incile*.

RIGOLE DE JARDIN ; c'eſt une eſpece de Tranchée foüillée le plus ſouvent quarrément de ſix pieds de large ſur deux pieds & demi de profondeur, pour placer une Platebande de fleurs, & des Arbriſſeaux dans un *Jardin*. Le mot de *Rigole* vient du Latin *Rigare*, arroſer.

RINCEAU ; c'eſt une eſpece de branche, qui prenant ordinairement naiſſance d'un culot, eſt formée de grandes feüilles naturelles, ou imaginaires, & refenduës, comme l'Acanthe & le Perſil, avec fleurons, roſes, boutons & graines, & qui ſert à décorer les Friſes, Gorges & Panneaux d'ornemens. On voit dans la Vigne de Medicis à Rome des *Rinceaux* antiques de marbre d'une ſinguliere beauté. *pl.* 35. *p* 85. & *pl.* 101. *p.* 343.

ROCAILLE. Compoſition d'Architecture ruſtique, qui imite les Rochers naturels, & qui ſe fait de pierres troüées, de coquillages, & de petrifications de diverſes couleurs, comme on en voit aux Grotes & Baſſins de Fontaine. On appelle *Rocailleur*, celui qui compoſe, qui conduit, ou qui travaille aux *Rocailles*. *p.* 199.

ROCHE, ſe dit de la pierre la plus ruſtique & la moins propre à eſtre taillée, comme de celles qui tiennent de la nature du caillou, d'autres qui ſe délitent par écailles, &c. *p.* 202.

ROCHER D'EAU, Eſpece de Fontaine adoſſée ou iſolée, & cavée en maniere d'Antre, d'où ſortent des boüillons & napes d'*eaü* par pluſieurs endroits, comme la Fontaine de la Place Navone à Rome, qui eſt un *Rocher* fait de pierre de Tevertin, & percé à jour en ſes quatre faces, qui porte à

ſes encognures quatre Figures de marbre avec leurs attributs, qui repréſentent les quatre plus grands Fleuves de la Terre, & ſur lequel eſt élevé un Obeliſque antique de Granit tiré du Cirque de Caracalla. Cet ouvrage merveilleux a eſté fait par le Cavalier Bernin, ſous le Pape Innocent X. On appelle auſſi *Rocher d'eau*, une eſpece d'Ecüeil maſſif, d'où ſort de l'*eau* par divers endroits, comme celui de la Vigne d'Eſte à Tivoli prés de Rome.

ROND-D'EAU. Grand Baſſin d'*eau* de figure ronde, pavé de grais, ou revêtu de plomb ou de ciment, & bordé d'un cordon de gazon ou d'une tablette de pierre, comme le *Rond-d'eau* du Palais Royal à Paris. Quelquefois ces ſortes de Baſſins ſervent de Décharge ou de Reſervoir dans les Jardins. *pl.* 65. B. *p.* 201.

ROSACE ou ROSON. Grande *Roſe*, qui ſe fait de differentes manieres, & dont on orne & remplit les Caiſſes des compartimens de Voutes, Plafonds, &c. *pl.* 8. *p.* 25.

ROSE. Ornement taillé dans les Caiſſes qui ſont entre les Modillons ſous les plafonds des Corniches, & dans le milieu de chaque face des Tailloirs des Chapiteaux Corinthien & Compoſite. *pl.* 36. *p.* 89. & *pl.* 87. *p.* 295.

Rose de moderne; c'eſt dans une Egliſe à la Gothique un grand Vitrail rond avec croiſillons & nervûres de pierre qui forment un compartiment en maniere de *Roſe*. Celles de S Denis en France ſont des plus belles qui ſe voyent.

Rose de compartiment. On appelle ainſi tout *Compartiment* formé en rayons par des platebandes, guillochis, entrelas, étoiles, &c. & renfermé dans une figure circulaire, duquel on orne un Cû-de-four, un Plafond, un Pavé de marbre rond ou ovale, &c. On appelle auſſi *Roſes de compartiment* certains Fleurons ou bouquets ronds, triangulaires ou loſanges, qui rempliſſent les renfoncemens de Sofite, de Voute, &c. *pl.* 101. *p.* 343. & 345.

Rose de pavé'. Compartiment rond de pluſieurs rangées de *pavé* de grais, de pierre noire de Caën, & de pierre à fuſil

mêlées.

mêlées alternativement, dont on orne les Cours, Grotes, Fontaines, &c. On en fait auſſi de pierre & de marbre de diverſes ſortes. *pl.* 102 *p.* 349. & *pl.* 103. *p.* 353.

Rose de serrurerie. Ornement rond, ovale, ou à pans, qui ſe fait, ou de tolle relevée par feüilles, ou de fer contourné par compartiment à jour, & qui entre dans les Dormans des Portes cintrées, & dans les Panneaux de *Serrurerie*. *pl.* 44. A. *p.* 117. & *pl.* 65. D. *p.* 219.

ROSEAUX. Ornemens en forme de cannes ou baſtons, dont on remplit juſques au tiers les cannelures des colonnes rudentées. *p.* 300. *pl* 90.

ROSETTE; c'eſt en Serrurerie un ornement de tolle ciſelée en maniere de Roſe, qui ſe met ſous le bouton d'une roſe.

ROTIE; c'eſt un exhauſſement ſur un mur de clôture mitoïen, de la demie épaiſſeur de ce mur, c'eſt-à-dire d'environ 9. pouces, avec petits contreforts d'eſpace en eſpace qui portent ſur le reſte du mur: qu'on fait, ou pour ſe couvrir de la vûë d'un Voiſin, ou pour paliſſer les branches d'un Eſpalier de belle venuë & en belle expoſition. Cet exhauſſement avec la hauteur du mur, ne doit pas exceder dix pieds ſous le chaperon, ſuivant la Coûtume, à moins de payer les charges.

ROTONDE. Terme vulgaire pour ſignifier tout Bâtiment *rond* par dedans & par dehors, ſoit une Egliſe ou un Salon, un Veſtibule, &c. La plus fameuſe *Rotonde* de l'Antiquité, eſt le Pantheon de Rome, qui fut dedié à Cibele, & à tous les faux Dieux par Agrippa gendre d'Auguſte; mais qui depuis a été conſacré par le Pape Boniface IV. à la Sainte Vierge & aux Saints Martyrs. La Chapelle de l'Eſcurial, qui eſt la Sepulture des Rois d'Eſpagne, eſt appellée à cette imitation le *Pantheon*, parce qu'elle eſt baſtie en *Rotonde*. La Chapelle des Valois à S. Denis, eſt encore une *Rotonde*, auſſi-bien que l'Egliſe de l'Aſſomption à Paris, &c. *p.* 64.

ROUET. Aſſemblage circulaire à queuë d'aronde de quatre ou pluſieurs plateformes de bois de cheſne, ſur lequel on

poſe en retraite la premiere aſſiſe de pierre ou de moilon à ſec, pour fonder un Puits ou un Baſſin de Fontaine. On appelle auſſi *Roüet*, la grande ou petite Enrayeure ronde ou à pans d'une Fléche de Clocher de bois. *p.* 175.

ROUGE-BRUN. *Voyez* COULEURS.

ROULEAU. Eſpece de cilindre de bois, qui ſert à mouvoir les plus peſans fardeaux, pour les conduire d'un lieu à un autre. Il y a de ces *Rouleaux*, qu'on nomme *ſans fin*, ou *Tours terrieres;* parce qu'on les fait tourner par le moyen de Leviers: & qui ſont aſſemblez ſous un poulin avec des entretoiſes ou des moiſes.

ROULEAUX. Les Ouvriers appellent ainſi les Enroulemens des Modillons & des Conſoles, & même ceux des Panneaux & ornemens repetez de Serrurerie. *Voyez* ENROULEMENS DE PARTERRE.

ROULONS. On appelle ainſi les petits barreaux ou échelons d'un Ratelier d'Ecurie, quand ils ſont faits au tour en maniere de Baluſtres ralongez, comme il y en a dans les belles Ecuries. On nomme encore *Roulons*, les petits Baluſtres des Bans d'Egliſe.

ROUTE; c'eſt dans un Parc une Allée d'arbre ſans Aire de recoupes, ni ſable, où les Carroſſes peuvent rouler. *p.* 194. Lat. *Semita.*

RUBANS. Ornement tortillé ſur les Baguettes & les Rudentures, qui ſe taille de bas-relief, ou évidé. *pl.* B. *p.* VII.

RUDENTURE, du Latin *Rudens*, un Cable. On appelle ainſi certain bâton ſimple ou taillé en maniere de corde ou de roſeau, dont on remplit juſqu'au tiers les Cannelures d'une Colonne, qui pour ce ſuiet ſont appellées *Cannelures rudentées.* Il y a auſſi des *Rudentures* de relief ſans cannelures ſur quelques Pilaſtres en gaine, comme on en voit aux Pilaſtres compoſez de l'Egliſe de la Sapience à Rome. *pl.* 84. *p.* 289. & 300. *pl.* 90.

RUDERATION, s'entend dans Vitruve, *Liv.* 7. *Ch.* 1. de la plus groſſiere Maçonnerie, qui ſe fait pour hourder un

Mur. Ce mot peut venir du Latin *Rudis*, qui ſignifie inégal & raboteux. *p.* 336.

RUE ; c'eſt dans une Ville un chemin libre bordé de maiſons ou de murs, pavé ordinairement de pierre dure, comme du grais, du caillou, &c. les plus belles ſont les plus droites & les plus larges, qui ont leur pente d'environ un pouce par toiſe pour l'écoulement des eaux: les moindres ont un ruiſſeau, & les plus larges une chauſſée entre deux revers. Les *Ruës* chez les Romains, étoient de deux ſortes ſelon Ulpian, grandes ou publiques. & petites ou particulieres. Ils nommoient les premieres *Royales*, *Prétoriennes*, *Conſulaires*, ou *Militaires* ; & les autres *Vicinales*, c'eſt-à-dire, *Ruës de traverſe*, par leſquelles les grandes ſe communiquoient les unes aux autres. Ce mot vient du bas Latin *Rua*, qui ſignifie la même choſe : ou de *Rudus*, Aire pavée de mortier, de h aux & de ciment. *p.* 309. & 336. Lat. *Vicus*.

RüES DE CARRIERES ; ce ſont dans les *Carrieres* le long des Côtes de montagnes, des chemins de quatre à cinq toiſes pour le paſſage des Charois. *p.* 336.

RUELLE. Petite *Ruë*, où les Charrois ne peuvent paſſer, & qui ſert pour dégager les grandes. Lat. *Angiportus*.

RUILLE'E. Enduit de plâtre pour racorder la tuile, ou l'ardoiſe avec les murs ou les Joüées de Lucarne. *p.* 336.

RUILER ou CUEILLIR ; c'eſt faire des repaires avec du mortier ou du plâtre, pour dreſſer toutes ſortes de plans ou ſurfaces.

RUINES. Ce mot ſe dit des Bâtimens conſiderables déperis par ſucceſſion de tems, & dont il ne reſte que des materiaux confus, comme les *Ruines* de la Tour de Babel ou Tombeau de Belus à deux journées de Bagdat en Syrie, ſur les bords de l'Euphrate, qui ne ſont plus qu'un monceau de Briques cuites & cruës, maçonnées avec du bitume, & dont on ne reconnoît que le Plan qui étoit quarré. Il y a auſſi prés de Schiras en Perſe, les *Ruines* d'un fameux Temple ou Palais, que les Antiquaires diſent avoir été bâti par Aſſuerus, &

que les Perſans nomment aujourd'hui *Tchelminar*, c'eſt-à-dire, les Quarante Colonnes ; parce qu'il en reſte quelques-unes en pied avec les veſtiges des autres, & quantité de Bas-reliefs & de caracteres inconnus, qui font connoître la grandeur & la magnificence de l'Architecture antique. *p.* 282. & 308. Lat. *Rudera. Voyez* les Voïages de Pietro de la Valée.

RUINER & TAMPONNER ; c'eſt hacher des poteaux de Cloiſon par les côtez, & y mettre des *Tampons* ou groſſes chevilles, pour retenir les Panneaux de maçonnerie. *p.* 358.

RUINURE ; c'eſt l'entaille faite avec la coignée aux côtez des Poteaux ou des Solives, pour retenir les Panneaux de maçonnerie dans un Pan de bois, ou une Cloiſon, & les Entrevoux dans un Plancher. *p.* 352. Lat. *Sulcus.*

RUISSEAU ; c'eſt l'endroit où deux revers de Pavé ſe joignent par leurs morces, & qui ſert pour écouler les eaux. Les *Ruiſſeaux* des Pointes ſont fourchus. On appelle *Ruiſſeau en biſeau,* celui qui n'a ni caniveaux, ni contrejumelles pour faire liaiſon avec le revers, comme dans les ruelles, où il ne paſſe point de Charois. *p.* 351. Lat. *Pavimenti Incile.*

RUSTIQUE. Maniere de bâtir dans l'imitation plûtoſt de la Nature que de l'Art. *p.* 9. & 122. *pl.* 44. B. *Voyez* BOSSAGE ET ORDRE RUSTIQUE.

RUSTIQUER ; c'eſt piquer une pierre avec la pointe du marteau entre les ciſelures relevées.

S

SABLE, du Latin *Sabulum.* Terre graveleuſe qu'on mêle avec la chaux, pour faire le mortier. Il y en a *de Cave*, qui eſt noir, *de Riviere*, qui eſt jaune, *de rouge* & *de blanc* ſelon les différens terreins. On appelle *Sable mâle*, celui qui dans un même lit, eſt d'une couleur plus forte qu'un autre, qu'on nomme *Sable femelle.* Le gros *Sable* s'appelle

Gravier, & on en tire le *Sable* fin & délié, en le paſſant à la claye ſerrée, pour *ſabler* les Aires battuës des Allées de Jardin. 213. Lat. *Arena*.

SABLIERE. Piece de bois qui ſe poſe ſur un poitrail, ou ſur une aſſiſe de pierre dure, pour porter un Pan de bois, ou une Cloiſon. C'eſt auſſi la piece qui à chaque étage d'un Pan de bois, en reçoit les poteaux & porte les ſolives du Plancher. *pl.* 64. B. *p.* 189.

SABLIERE DE PLANCHER. Piece de bois de ſept à huit pouces de gros, qui étant ſoûtenuë par des corbeaux de fer, ſert à porter les ſolives d'un *Plancher*. On appelle auſſi *Sablieres*, des eſpeces de membrures qu'on attache aux côtez d'une poutre pour n'en pas alterer la force, & qui reçoivent par enclave les ſolives dans leurs entailles. *p.* 189.

SABLIERES. *Voyez* PLATEFORMES.

SABLONNIERE. Lieu d'où l'on tire du *Sable*. La *Sablonniere* de gros ſable, eſt appellée *Sabuletum* par Pline: & celle de menu ſable, *Arenaria* par Vitruve.

SACOME. Terme tiré du Parallele de l'Architecture, & traduit de l'Italien *Sacoma*, qui ſignifie le vif profil de tout Membre & Moulure d'Architecture. Quelques-uns le prennent auſſi pour la Moulure même. *p.* 323.

SACRISTIE; c'eſt au plein-pied d'une Egliſe une eſpece de Salle, où l'on ſerre les choſes ſacrées & les ornemens, & où les Prêtres ſe préparent & s'habillent pour officier. Elles doivent être revêtuës d'un Lambris avec armoires & tables. Celle des Prêtre de l'Oratoire de la *Chieſa nova* à Rome, du deſſein de Boromini, eſt une de plus magnifiques. *pl.* 72. *p.* 257. & 264. Lat. *Sacrarium*.

SAGETTE. *Voyez* FLECHE.

SAIGNE'E; c'eſt une petite rigole qu'on fait pour étancher l'eau d'une fondation ou d'un foſſé, quand le fond en eſt plus haut que le plus prochain terrein, & que par conſéquent il y a de la pente.

SAILLIE, ou PROJECTURE; c'eſt l'avance qu'ont les

Moulures & Membres d'Architecture, au-delà du Nû de Mur, & qui eſt proportionnée à leur hauteur. C'eſt auſſi toute avance portée par encorbellement au-delà du Mur de face, comme Fermes de Pignons, Balcons, Menianes, Galeries de charpente, Trompes, &c. Les *Saillies* ſur les Voyes publiques, ſont reglées par les Ordonnances. *pl. 6. p.* 17. & 328. Lat. *Projectura.*

SALLE; c'eſt la plus grande Piece d'un bel Apartement: & chez les Miniſtres d'Etat & les Magiſtrats, c'eſt le lieu où ils donnent audience. Le mot de *Sala* chez les Italiens, s'entend auſſi de la plus grande Piece de l'Apartement de ceremonie, où ſe tiennent les gens de livrée. Vitruve *Liv. 6. Ch.* 5. rapporte de trois ſortes de *Salles.* La *Tetraſtyle* ou à quatre Colonnes, qui ſoûtiennent un Sofite ou Plafond. La *Corinthienne*, qui avoit des Colonnes à l'entour engagées dans le mur, avec ou ſans Piédeſtal, & qui étoit voutée en Arc-de-Cloître. Et l'*Egyptienne*, qui avoit dans ſon pourtour un Periſtyle de Colonnes Corinthiennes iſolées, qui portoient un ſecond Ordre avec un plafond. Elles ſe nommoient *Oeci.* Le mot de *Salle* vient, ſelon Voſſius, de l'Alemand *Sahl*, qui a la même ſignification. *p.* 148. & *pl.* 61. *p.* 177.

SALLE A MANGER. Piece au rez-de-chauſſée prés du grand Eſcalier, & ſeparée de l'Apartement. *pl. 61. p.* 177. Lat. *Triclinium.* Ces ſortes de *Salles* étoient appellées *Cyzicenes* chez les Anciens. *Voyez* CYZICENES.

SALLE DU COMMUN. Piece prés de la Cuiſine & de l'Office, où mangent les Domeſtiques, *p.* 174. *Pl. 6*o. Lat. *Cœnaculum domeſticum.*

SALLE DES GARDES. Premiere Piece de l'Apartement d'un Prince, où ſe tiennent les Officiers de la *Garde.* Lat. *Cohortis pratoriæ Exedra.*

SALLE D'AUDIENCE. Piece du grand Apartement d'un Prince, pour recevoir & donner *Audience* à des Ambaſſadeurs & autres Miniſtres des Princes Etrangers. *p.* 283. Lat. *Aula oratoria*

SALLE DE BAL. Grande Piece en longueur, qui ſert pour les concerts & les danſes, avec Tribunes élevées pour la Muſique, comme celle du grand Apartement du Roy a Verſailles. *p.* 322. Lat *Aula ſaltatoria.*

SALLE DE BALETS, DE COMEDIE, ET DE MACHINES. *Voyez* THEATRE DE COMEDIE.

SALLE DE BAIN; c'eſt la principale Piece de l'Apartement du *Bain*, où eſt le Baſſin ou la Cuve pour ſe baigner. *p.* 338.

SALLES D'ARMES. Eſpece de Galerie ſervant de Magazin d'*Armes* rangées en ordre, & bien entretenuës, pour *armer* certain nombre d'hommes, comme celle qui eſt à Rome ſous la Bibliotheque du Vatican. Lat. *Armamentarium.* On nomme auſſi *Salle d'Armes*, le lieu où l'on fait l'exercice des *Armes* dans une Academie. *p.* 332. Lat. *Rudiaria Palæſtra.*

SALLE DE JARDIN; c'eſt un grand eſpace de figure reguliere bordé de Treillage, & renfermé dans un Boſquet, pour ſervir à donner des Feſtins, ou à tenir Bal dans la belle ſaiſon, comme la *Salle* du Bal du petit Parc de Verſailles, qui eſt entouré d'un Amphitheatre avec ſieges de gazon, & une eſpace ovale au milieu un peu élevé, & en maniere d'Arene, pour y pouvoir danſer la nuit à la lumiere des flambeaux. *p.* 195.

SALLE D'EAU. Eſpece de Fontaine plus baſſe que le Rez-de-chauſſée, où l'on deſcend par quelques degrez, & qui eſt pavée de compartimens de marbre avec divers jets d'*eau*, & entourée d'une Baluſtrade, comme la *Salle d'eau* de la Vigne du Pape Jules à Rome. *p.* 322.

SALON. Grande piece au milieu d'un Corps-de-logis, ou à la teſte d'une Galerie, ou d'un grand Apartement, laquelle doit eſtre de ſimmetrie en toutes ſes faces; & comme ſa hauteur comprend ordinairement deux étages, & a deux rangs de Croiſées, l'enfoncement de ſon Plafond doit être cintré ainſi qu'on le pratique dans les Palais d'Italie. Il y a des *Salons* quarrez, comme celui de Clagny: de ronds & d'ovales, comme ceux de Vaux & de Rincy: d'octogones,

comme celui de Marly : & d'autre figure. *p.* 180 *pl.*62. & *p.* 248. & 333. Lat. *Aula.*

Salon de treillage. Eſpece de grand Cabinet rond ou à pans, fait de *treillage* de fer & de bois, & couvert de verdure dans un Jardin. *p.* 200 *pl* 65. B.

SALPETRIERE ; c'eſt ordinairement dans un Arcenal, une grande *Salle* au rez-de-chauſſée, où ſont pluſieurs rangs de Cuves & de Fourneaux, pour faire le *Salpetre*, comme la *Salpetriere* de l'Arcenal de Paris *p.* 328.

SANCTUAIRE ; c étoit chez les Juifs la partie la plus retirée & la plus ſainte du Temple de Salomon, où le Grand Preſtre n'entroit qu'une fois l'an ; & c'eſt aujourd'hui dans le Chœur d'une Egliſe l'endroit où eſt l'Autel, renfermé d'une Baluſtrade : & même la Chapelle du S. Sacrement, qui eſt dans l'enceinte du Chœur d'une Paroiſſe derriere le Maître-Autel comme à S. Euſtache à Paris. On peut encore appeller particulierement de ce nom la Chapelle de *San Salvator*, qui eſt au haut de l'Echelle Sainte à Rome, & qu'on nomme *Sancta Sanctorum* ; parce qu'elle renferme l'Image de Noſtre Sauveur, & quelques Reliques de l'Ancien Teſtament. *pl.* 68. *p.* 249. & 322.

SAPER ; c'eſt abbatre par ſous-œuvre & par le pied un Mur, avec des marteaux, maſſes & pinces, ou une Bute en la chevalant & étreſillonnant pardeſſous avec des étayes & doſſes qu'on brûle enſuite par le pied pour faire ébouler : ou enfin une Roche par le moïen d'une mine. On appelle *Sape*, autant l'ouverture, que l'action de *Saper.*

SAPINES. Solives de bois de *ſapin*, qu'on ſcelle de niveau ſur des Taſſeaux, quand on veut tendre des cordeaux pour ouvrir les terres & dreſſer les murs. On fait des Planchers de longues *ſapines*, & on s'en ſert auſſi dans les Echafaudages. *pag.* 232.

SAVONNERIE. Grand Bâtiment en longueur avec reſervoirs à huile & ſoude, cuve & fourneaux au rez-de chauſſée, pour faire le *Savon*, avec pluſieurs étages, où ſont les Miſes

pour

pour le figer, & Sechoirs pour le ſecher. Une des plus belles *Savonneries* de France;eſt celle de la Napoule, Port de Mer prés de Cannes en Provence. *p.* 328.

SAUTERELLE. Inſtrument composé de deux regles de bois d'égale largeur & longueur, & aſſemblées par un de leurs bouts en charniere, comme un compas ; de ſorte que ſes bras étant mobiles, il ſert à prendre & à tracer toutes ſortes d'Angles. On l'appelle quelquefois *Fauſſe-équerre*, ou *Equerre mobile. Pl. 66. A. p.* 237.

SAUTERELLE GRADUE'E, celle qui a autour du centre d'un de ſes bras, un demi cercle gravé & diviſé en 180. degrez, dont le diametre eſt d'équerre avec les côtez de ce bras; enſorte que le bout de l'autre bras étant coupé en angles droits juſqu'auprés du centre, marque à meſure qu'il ſe meut, la quantité de degrez qu'a l'ouverture de l'Angle que l'on prend. On l'appelle auſſi *Pantometre* & *Recipiangle.*

SCABELLON, du Latin *Scabellum*, Eſcabeau; c'eſt une eſpece de Piédeſtal ordinairement quarré ou à pans, haut & menu le plus ſouvent en gaine de Terme, ou profilé en maniere de Baluſtre, pour porter un Buſte, une Pendule, &c. *p.* 317. & *pl.* 99. *p.* 339.

SCELLER ; c'eſt arreſter avec le plâtre ou le mortier, des pieces de bois ou de fer. *Sceller en plomb* ; c'eſt arreſter dans des trous avec du plomb fondu, des crampons & barreaux de fer ou de bronze. On dit auſſi *Faire un ſcellement* pour *Sceller. p.* 185. 217. & 232.

SCENE; c'eſt la décoration du Theatre, laquelle étoit d'Architecture de pierre chez les Anciens, avec trois grandes Portes, dans leſquelles paroiſſoient des décorations perſpectives, ſçavoir, de Palais pour les Tragedies, de Maiſons & de Ruës pour les Comedies, & de Foreſts pour les Paſtorales. Ces décorations étoient *verſatiles*, ou tournantes ſur un pivot, comme les décrit Vitruve, ou *ductiles*, c'eſt-à-dire gliſſantes par feüillets dans des couliſſes, comme celles de nos Theatres. Le Plancher un peu en pente ſur lequel les Acteurs

declamoient, étoit appellé *Proſcene*, & le derriere où ils s'habilloient, *Poſcene* ou *Paraſcene*. *p.* 302. Lat. *Scena*, fait du Grec *Skene*, Tente ou Pavillon.

SCENOGRAPHIE. *Voyez* PERSPECTIVE.

SCIOGRAPHIE. *Voyez* PROFIL.

SCOTIE, du Grec *Scotos*, obſcurité; c'eſt une moulure concave & obſcure entre les Tores d'une Baſe de Colonne. Elle eſt auſſi appellée *Nacelle*, *Membre creux*, & *Trochile*, du Grec *Trochilos*, qui ſignifie une poulie, dont elle a la forme. *p.* ij. *pl.* A. & 38. *p.* 97. Lat. *Scotia*.

SCOTIE INFERIEURE; c'eſt la plus grande des deux d'une Baſe Corinthienne; & SUPERIEURE, la plus petite qui eſt au deſſus. *Pl.* 27. *p.* 65. & 294. *pl.* 87. &c.

SCULPTURE; c'eſt l'Art de faire des Figures & autres ſujets de Relief, ce qui s'entend en Architecture, de l'ouvrage même, comme de tous les ornemens, Bas-reliefs & Figures qu'on y taille pour la décorer. On appelle *Sculpture iſolée*, celle qui eſt en ronde boſſe : & *Sculpture en bas-relief*, celle qui n'a aucune partie détachée. *Sculpteur*, eſt celui qui modele & qui travaille de marbre, de pierre, de bois, &c. des Figures & des ornemens de *Sculpture*. *Pref.* &c. Lat. *Ars ſtatuaria*.

SEC. Terme uſité par métaphore, pour ſignifier ce qui eſt deſſiné dur & de mauvais goût. *Pref.* & *p.* 92.

SECTEUR. Portion de ſuperficie circulaire, compriſe entre deux rayons & un arc, & dont la quantité eſt connuë par l'ouverture de l'angle du centre. *pl.* †. *p.* j.

SECTION; c'eſt la ſuperficie qui paroiſt d'un corps coupé. C'eſt auſſi l'endroit, où les Lignes & les Plans ſe coupent. Les *Sections coniques*, qui ſont elliptiques, paraboliques ou hyperboliques, ſervent dans la Coupe des pierres, pour avoir connoiſſance des diverſes eſpeces d'Arcs. *pl.* †. *p.* j. *Voyez* les Elemens des *Sections coniques* de M. de la Hire.

SECTION HORIZONTALE. *V.* ICHNOGRAPHIE.

SEGMENT. Portion de ſuperficie circulaire, compriſe entre l'arc & la corde d'un Cercle, & plus petite ou plus grande

que le demi-cercle. *Planch.* †. *pag.* 1.

SELLERIE. Lieu prés d'une grande Ecurie, où l'on tient en ordre les *Selles* & Harnois des chevaux, comme les *Selleries* des Ecuries du Roy à Verſailles. *p.* 357. Lat. *Ephippiarium Reconditorium.*

SELLETTE. Piece de bois en maniere de Moiſe arondie par les bouts, qui accolant l'arbre d'un Engin, ſert avec deux liens à en porter le Fauconneau.

SEMELLE. Eſpece de Tirant fait d'une Plateforme, où ſont aſſemblez les pieds de la Ferme d'un Comble, pour en empêcher l'écartement. *pl.* 64. A, *p.* 187. Lat. *Catena.*

SEMELLE D'ETAYE. Piece de bois couchée à plat ſous le pied d'une *Etaye*, d'un Chevalement, ou d'un Pointal.

SEMINAIRE; c'eſt une Maiſon de Communauté, où l'on inſtruit pour les Ordres ſacrez les perſonnes deſtinées à l'Egliſe, & dont les principales Pieces ſont les Salles pour les Exercitans, & les petites Chambres ou Cellules pour les retraites, comme celui de S. Sulpice à Paris. *p.* 332. Lat. *Seminarium*, qui ſignifie auſſi une Pepiniere.

SENTIERS; ce ſont dans les Parterres de petits Chemins paralleles qui en diviſent les compartimens, & qui ſont ordinairement de la largeur de la moitié des Platebandes. On appelle auſſi *Sentiers*, de petits Chemins droits ou obliques, qui ſéparent des heritages à la Campagne. *p.* 193. & 336. Lat. *Semita.*

SEPTIZONE. On appelloit ainſi le Mauzolée de la Famille des Antonins, qu'Aurelius Victor rapporte avoir été élevé dans la dixiéme Region de la Ville de Rome, & qui étoit un grand Bâtiment iſolé avec ſept étages de Colonnes, dont le Plan étoit quarré: & les étages ſuperieurs faiſant une large retraite, rendoient cette maſſe de figure piramidale, terminée par la Statuë de l'Empereur Septime Severe qui l'avoit fait conſtruire. Ce Mauzolée fut appellé *Septizone*, du Latin *Septem* & *zona*, c'eſt-à-dire, à ſept cintures ou rangs de Colonnes. Les Hiſtoriens font encore mention d'un autre

Septizone plus ancien que celui de Septime Severe, & prés des Thermes d'Antonin. *p.* 329. Lat. *Septizonium.*

SEPULCHRE. *Voyez* TOMBEAU.

SEPULTURE, ſe dit du lieu où ſont les Tombeaux d'une Famille, comme la Chapelle des Valois à S. Denis en France. Les Mahometans ſont curieux de *Sepultures*, qu'ils bâtiſſent en forme de petites Chapelles d'une Architecture fort délicate. Ils appellent *Tarbe*, celles des Fondateurs des Moſquées qui en ſont proches. *p.* 264. & 313.

SERAIL; c'eſt chez les Levantins un Palais ou un Hoſtel; mais on donne plus particulierement ce nom au Palais du Grand Seigneur. Ce mot eſt Perſan, & a la même ſignification. *p.* 340.

SERPENTIN. *Voyez* MARBRE SERPENTIN.

SERRE; c'eſt une eſpece de Salle de trois à quatre toiſes de largeur ſur certaine longueur au rez-de-chauſſée d'un Jardin, expoſée pour le mieux au Midy, bien percée pour en recevoir le Soleil, & cloſe de Portes & Chaſſis doubles: dans laquelle on *ſerre* les Arbriſſeaux, les Orangers, les fleurs & les fruits qui ne peuvent pas ſouffrir la rigueur de l'hyver. *p.* 197. & 200.

SERRURE. Principale piece des menus ouvrages de *Serrurerie*, qui a différens noms, garnitures & formes ſelon les Portes qu'elle doit ouvrir & fermer, & qui eſt au moins compoſée d'un peſne qui la ferme, d'un reſſort qui le fait agir, d'un foncet qui couvre ce reſſort, d'un canon qui conduit la clef, & de pluſieurs autres pieces renfermées dans ſa cloiſon avec une entrée ou écuſſon au dehors. Les *Serrures Bénardes* s'ouvrent des deux côtez: celles à *reſſort*, ſe ferment en tirant la Porte, & s'ouvrent en dedans avec un bouton: celles à *peſne dormant* de pluſieurs façons, ne ſe ferment & ne s'ouvrent qu'avec la clef: celles à *clenche*, ſont pour les Portes cocheres: celles qu'on nomme *Paſſe-partout*, pour les Portes d'Entrée de Maiſon: & celles à *Boſſe*, ſont pour les Portes de Cave, & on les noircit à la corne pour empê-

cher la roüille. *p.* 216. *pl.* 65. C. Lat. *Sera.*

SERRURERIE, ſe dit auſſi-bien de l'ouvrage, que de l'Art de travailler le Fer : & *Serrurier*, ſe dit auſſi bien du Maître que du Compagnon. *p.* 218.

SERVICE. Ce mot s'entend dans l'Art de baſtir, du tranſport des materiaux du Chantier au pied du Bâtiment qu'on éleve, & de cet endroit ſur le Tas. Ainſi plus l'Edifice eſt haut, plus le *Service* en eſt long & difficile en l'achevant. *p.* 243.

SERVITUDE ; c'eſt par raport à l'Art de baſtir, un droit ſur l'heritage d'autrui pour un Paſſage, un Jour, un Evier, ou quelque autre ſujettion; ce qui s'appelle *Servitude active*, qui eſt *Paſſive* à l'égard de celui qui la ſouffre : & quand deux Voiſins ont l'un ſur l'autre un pareil droit, on le nomme *Servitude reciproque.* Il y a des *Servitudes* pour un temps, & d'autres à perpetuité. *p.* 332. *Voyez* la Coût. de Paris *Titre* 9. *& l'Architecture de Savot Ch.* 34.

SESQUIALTERE ; c'eſt en Geometrie & Arithmetique, une proportion faite du compoſé d'une fois & demi par raport à un nombre ſimple, comme de 6. à 9. de 8. à 12. &c. dont le dernier nombre contient le premier & la moitié plus *p.* 90.

SEUIL ; c'eſt la partie inferieure d'une Porte, ou la pierre qui eſt entre ſes tableaux, & qui ne differe du Pas, qu'en ce qu'elle eſt araſée d'aprés le mur. Le *Seüil* a quelquefois une feüillure pour recevoir le battement de la porte mobile. *p.* 128. *pl.* 47. Lat. *Limen.*

SEÜIL D'ECLUSE. Piece de bois qui étant poſée de travers entre deux poteaux au fond de l'eau, ſert à appuyer par le bas la porte ou les aiguilles d'une *Ecluſe* ou d'un Pertuis. *p.* 244.

SEÜIL DE PONT-LEVIS. Groſſe piece de bois avec feüillure, arreſtée aux bords de la Contreſcarpe d'un Foſſé, pour recevoir le battement d'un *Pont-levis*, quand on l'abbaiſſe. On l'appelle auſſi *Sommier.*

SIEGE D'AISANCE ; c'eſt la devanture & la lunette d'une *Aiſance. pl.* 61. *p.* 177.

SIGNAGE ; c'eſt le deſſein d'un compartiment de Vitres

tracé en blanc ſur le verre, ou à la pierre noire ſur un ais blanchi, pour faire les Panneaux & les Chefs d'œuvres de Vitrerie. *p.* 335.

SIMBLEAU. *Voyez* TRACER AU SIMBLEAU.

SIMMETRIE ou SYMMETRIE, du Grec *Symmetria*, avec meſure, c'eſt le rapport de parité, ſoit de hauteur, de largeur ou de longueur de parties, pour compoſer un beau tout. Elle conſiſte, ſelon Vitruve, en l'union & en la conformité du rapport des membres d'un ouvrage à leur tout, & de chacune des parties ſéparées à la beauté toute entiere de la maſſe, eu égard à une certaine meſure, en la maniere que le corps eſt fait avec ſimmetrie, par le rapport que le bras, le coude, le doigt & ſes autres parties ont entr'elles & à leur tout. Elle naît de la proportion que les Grecs appellent *Analogie*, laquelle eſt un rapport de convenance de toutes les parties dans un Edifice, & de leur tout à une certaine meſure d'où dépend la nature de ſimmetrie. On appelle en Architecture *Simmetrie uniforme*, celle dont l'ordonnance regne d'une même maniere dans un pourtour. Et *Simmetrie reſpective*, celle dont les côtez oppoſez ſont pareils entr'eux *p.* 172.

SIMPULE. Petit vaſe en maniere de Lampe, qui dans les Sacrifices anciens, ſervoit aux Libations des Augures.

SINGE. Machine compoſée de deux croix de S. André avec un treüil à bras ou à double manivelle, qui ſert à enlever des fardeaux, à tirer la foüille d'un Puits, & à y deſcendre le moilon & le mortier pour le fonder. *p.* 243. Lat. *Aſellus.*

SINGLER; c'eſt dans le Toiſé contourner avec le cordeau le cintre d'une voute, les marches, la coquille d'un Eſcalier, les moulures d'une Corniche, & toute autre partie qui ne peut eſtre meſurée avec le pied & la toiſe.

SINGLIOTS. Ce ſont les foyers ou diametres de l'ovale du Jardinier, ſur leſquels il faut attacher les deux bouts d'un cordeau pour tracer cette ovale : ce ſont auſſi les foyers de l'Hyperbole.

SISTYLE. *Voyez* SYSTYLLE.

SITUATION, ſe dit de toute eſpace de terrein pour élever un Bâtiment, ou pour planter un Jardin, qui eſt d'autant plus avantageux, que le fonds en eſt bon, l'expoſition heureuſe & les vûës belles ; c'eſt ce que le Vulgaire nomme *Aſſiette. p.* 202. & 256. Lat. *Situs.*

SOCLE ou ZOCLE ; c'eſt un Corps quarré plus bas que ſa largeur, qui ſe met ſous les Baſes des Piédeſtaux, des Statuës, des Vaſes, &c. Ce mot vient de l'Italien *Zoccolo*, ou du Latin *Soccus*, Chauſſure antique des Acteurs de Comedie. *p.* 14. *pl.* 5. &c. Lat. *Quadra* ſelon Vitruve.

SOCLE CONTINU. *Voyez* SOUBASSEMENT.

SOFITE, de l'Italien *Soffitto.* Ce mot ſe dit particulierement de tout Plafond ou Lambris de Menuiſerie (qu'on nomme à l'Antique) formé par des poutres croiſées, ou des corniches volantes, dont les compartimens par renfoncemens quarrez, ſont enrichis de Sculpture, de Peinture & de Dorure, comme on en voit aux Baſiliques & Palais d'Italie. C'eſt ce qui eſt ſignifié en Latin par *Lacunar* & *Laquear*, avec cette difference que *Lacunar* s'entend de tout *Sofite*, qui a des renfoncemens appellez *Lacus* : & que *Laquear*, ſe dit de celui qui eſt fait par compartimens entrelaſſez de platebandes, en maniere de Las de corde appellé *Laqueus. p.* 347.

SOFITE DE CORNICHE ROND. Celui qui eſt contourné en rond d'arc, dont les naiſſances ſont poſées ſur l'Architrave, comme au Temple de Mars à la Place des Preſtres à Rome.

SOL, du Latin *Solum*, Rez-de-chauſſée. Terme qui dans la Coûtume de Paris *Art.* 187. ſignifie la proprieté du fonds d'un heritage; ainſi elle dit que qui a le *Sol*, a le deſſous & le deſſus, s'il n'y a titre au contraire. Les Proprietaires ſuperficiaires qui bâtiſſent ſur le fonds d'autrui, pour en joüir pendant certain nombre d'années, n'ont que le deſſus. *p.* 348.

SOLES. On appelle ainſi toutes les pieces de bois poſées de plat, qui ſervent à faire les empatemens des Machines, comme des Gruës, Engins, &c. On les nomme *Racinaux*,

quand au lieu d'eſtre plates, elles ſont preſque quarrées.

SOLES *en Maçonnerie* : Ce ſont les jettées du plaſtre au panier que les Maçons font avec la truelle pour former les enduits.

SOLIDE, ſe dit auſſi-bien de la conſiſtance d'un terrein ſur lequel on fonde, que d'un Maſſif de maçonnerie de groſſe épaiſſeur ſans vuide au dedans. On nomme encore *Solide*, toute Colonne ou Obeliſque fait d'une ſeule pierre. *Angle ſolide* ſe dit de toute encognure que le vulgaire nomme *Carne*. *Voyez* CORPS.

SOLINS; ce ſont les bouts des entrevoux des *ſolives* ſcellées avec du plaſtre ſur les poutres, ſablieres ou murs. Ce ſont auſſi les enduits de plâtre, pour retenir les premieres tuiles d'un Pignon. *p*. 332. & 336.

SOLIVE, du Latin *Solum*, Plancher, Piece de bois de brin ou de ſciage, dont on peuple les Planchers. Il y en a de pluſieurs groſſeurs ſelon la longueur de leur portée : les moindres ſont de 5. à 7. pouces de gros pour les travées depuis 9. juſqu'à 15. pieds: les Solives de 18. pieds ont 6. pouces ſur 8 : celles de 21. pieds ont 8. pouces ſur 9 : celles de 25. pieds, 9. pouces ſur 10 : & celles de 27. ont dix pouces ſur 11. Celles d'une grande portée doivent eſtre liées enſemble avec des liernes entaillées & poſées en travers par deſſus, ou avec des étreſillons entre chacune. Les Solives, hors celles d'encheveſtrure, ne ſe peuvent mettre dans un mur non mitoyen. *Art*. 206. de la Coûtume, ni même dans un mur mitoyen; mais elles doivent porter ſur des ſablieres. On les poſe de champ & à diſtances égales à leur hauteur, ce qui fait que leurs intervalles ont plus de grace. *pl*. 64. B. *p*. 189. & 222. Lat. *Tignum*.

SOLIVE DE BRIN, celle qui eſt de toute la groſſeur d'un arbre équarri. *p* 188.

SOLIVE PASSANTE, celle de bois de brin, qui fait la largeur d'un Plancher ſans poutre : ces ſortes de Solives ſe poſent ſur les murs de refend plûtoſt que ſur les murs de face,

parce qu'elles en diminuënt la ſolidité, & ſe pourriſſent dans le mur. Ou bien quand on eſt obligé de les y mettre, elles ſont portées par des ſablieres ſoûtenuës de corbeaux. *p.* 347.

Solive de sciage, celle qui eſt debitée dans un gros Arbre ſuivant ſa longueur. *p.* 222.

Solives d'enchevestrure; ce ſont les deux plus fortes *ſolives* d'un Plancher, qui ſervent à porter le *Cheveſtre*, & ſont ordinairement de brin. On donne auſſi ce nom aux plus courtes, qui ſont aſſemblées dans le *Cheveſtre. pl.* 55. *p.* 159. & 161. Lat. *Tignum incardinatum.*

SOLIVEAU, Moyenne piece de bois d'environ 5. à 6. pouces de gros, plus courte qu'une *ſolive* ordinaire. *p.* 343. Lat. *Tigillum.*

SOMME ou PANIER DE VERRE. C'eſt une quantité de 24. plats de *Verre de France.*

SOMMELERIE. Lieu au Rez-de-chauſſée d'une grande Maiſon & prés de l'Office, où l'on garde le vin de la Table, & qui a ordinairement communication à la Cave par une deſcente particuliere. *p.* 351. Lat. *Promptuarium vinarium.*

SOMMET; c'eſt la pointe de tout corps, comme d'un Triangle, d'une Parabole, d'une Piramide, d'un Fronton, d'un Pignon, &c. *p.* 110. 195. &c.

SOMMIER; c'eſt la pierre qui poſant ſur un Piédroit ou ſur une Colonne, eſt en coupe pour recevoir le premier claveau d'une Platebande. *pl.* 44. B. *p.* 123. & *pl.* 66. A. *p.* 237.

Sommier *en Charpenterie*; c'eſt une groſſe piece de bois, qui portée ſur deux Piédroits de Maçonnerie, ſert de linteau à une Porte ou à une Croiſée. C'eſt auſſi la piece de bois qui portant une groſſe Cloche, ſert de baſe à la hune, & aux bouts de laquelle ſont attachez les tourillons de fer: ce ſont auſſi des pieces de bois comme des Poutres, qui portent le Plancher d'un Pont de bois. Il y a encore des *ſommiers*, qui ſervent à pluſieurs uſages dans les Machines. *p.* 2.

Sommier. *Voyez* Seüil de pont-levis.

SONDER UN TERREIN : c'eſt le ſonder profondément avec une Sonde en forme de gros Tarier, dont les bras de fer de la longueur de 3. pieds chacun s'emboitent l'un à l'autre avec de bonnes clavettes. Quelque bon que paroiſſe un terrein, il ne faut pas fonder deſſus, qu'aprés l'avoir bien ſondé.

SONNETTE. Machine compoſée de deux montans à plomb avec poulies, ſoutenus de deux arboutans & d'un Rancher; le tout porté ſur un Aſſemblage de ſoles : laquelle par le moyen du Mouton, que des hommes enlevent à force de bras avec des cordages, ſert à enfoncer des pieux & des pilotis. A chaque corvée que ces hommes font pour frapper, on leur crie, aprés certain nombre de coups, *au Renard*, pour les faire ceſſer tous en même temps : & *au Lard*, pour les faire recommencer. *p.* 243.

SOUBASSEMENT ; c'eſt une large retraite, ou une eſpece de Piédeſtal continu, qui ſert à porter un Edifice, & que les Architectes nomment *Stereobate* & *Socle continu* quand il n'y a ni baſe ni corniche. *p.* 182. *Pl.* 63. A. Lat. *Stereobata*, ſelon Vitruve.

SOUCHE DE CHEMINE'E; c'eſt un ou pluſieurs tuyaux de *Cheminée* enſemble, qui paroiſſent au-deſſus d'un Comble, & qui ne doivent eſtre que de trois pieds plus haut que le Faiſte. Les tuyaux d'une *Souche de Cheminée* ſont, ou adoſſez au devant les uns des autres, comme on les faiſoit anciennement, ou rangez ſur une même ligne, & joints par leur épaiſſeur, comme on le pratique quand ils ſont dévoyez. Les Souches de Cheminées ſe font ordinairement de plâtre pur, pigeonné à la main, & enduits de plâtre au panier des deux coſtez. Dans les Bâtimens conſiderables elles ſe font de pierre ou de brique de 4. pouces, avec mortier fin & crampons de fer. *p.* 163. & *pl.* 63. A. *p.* 183.

SOUCHE FEINTE : celle qu'on éleve ſur un toit à l'endroit où il n'y en a point, pour répondre à la hauteur, à la figure, & à la ſituation des autres, & ainſi leur faire ſimmetrie.

Souche ronde; c'eſt un tuyau de Cheminée de figure cilindrique en maniere de Colonne creuſe, qui ſort hors du Comble, comme on en voit quelques-unes au Palais à Paris. Ces ſortes de *ſouches*, ne ſe partagent point par des languettes pour pluſieurs tuyaux, mais ſont accouplées ou groupées, comme celles du Château de l'Eſcurial à 7. lieuës de Madrid en Eſpagne.

SOUCHET. *Voyez* PIERRE, *ſuivant ſes eſpeces & ſuivant ſes défauts.*

SOUCHEVER; c'eſt dans une Carriere oſter avec la maſſe & les coins de fer la pierre *ſouchet*, pour faire tomber le Banc de volée. 358.

SOUDURE; c'eſt un mêlange fait de deux livres de plomb avec une livre d'étain, qui ſert à joindre les tables de plomb, ou de cuivre, & qu'on nomme auſſi *ſoudure au tiers. p.* 224. Lat. *Plumbatura.*

Soudure en losange ou en e'pi; c'eſt une groſſe *ſoudure* avec bavûres en maniere d'areſte de poiſſon. On la nomme *ſoudure plate*, quand elle eſt plus étroite, & qu'elle n'a d'autre ſaillie que ſon areſte. *p.* 351.

Soudure *en Maçonnerie*; c'eſt le plâtre ſerré, dont on racorde deux enduits, qui n'ont pû être faits en même temps, ſur un Mur ou ſur un Lambris.

SOUFAISTE. *Voyez* FAISTE.

SOUPAPE; c'eſt une platine de cuivre, ronde comme une aſſiette, avec un trou au milieu en forme d'entonnoir, qui reçoit quelquefois une boule, mais plus ordinairement une autre platine ajuſtée & uſée, enſorte qu'elle le bouche exactement, étant dirigée par ſa tige, qui paſſe dans la guide ſoudée au deſſous de la premiere platine. On s'en ſert dans le fonds des Reſervoirs & des Baſſins pour les vuider, en les ouvrant avec une baſcule ou une vis : dans les Corps-de-pompes, pour laiſſer paſſer l'eau pouſſée par deſſous par le piſton, & la retenir enſuite au deſſus : dans le commencement des conduites, pour les pouvoir mettre à ſec ſans vuider les Reſer

voirs, quand on y veut travailler. On met auſſi des *ſoupapes* renverſées dans les Ventouſes des Conduites, pour laiſſer paſſer le vent, & empêcher l'eau de ſortir. Les *Clapets* ſont differens des *ſoupapes*, en ce qu'ils n'ont qu'un ſimple trou couvert d'une plaque, qui s'éleve & s'abbaiſſe par le moyen d'une charniere : & ils peuvent ſervir par tout où l'on met des *ſoupapes*. Lat. *Axis* ſelon Vitruve.

SOUPENTE. Eſpece d'Entre-ſole, qui ſe fait de planches jointes à rainure & languette, & portées ſur des chevrons ou ſoliveaux ; & qu'on pratique dans un lieu de beaucoup de hauteur, pour avoir plus de logement. *p.* 333.

Soupente de cheminée. Eſpece de potence, ou lien de fer, qui retient la hotte ou le faux manteau d'une *Cheminée* de Cuiſine.

Soupente de machine. Piece de bois, qui retenuë à plomb par le haut, eſt ſuſpenduë pour ſoûtenir le Treüil & la Rouë d'une Machine, comme les *ſoupentes* d'une Gruë : qui ſont retenuës par la grande Moiſe, pour en porter le Treüil & la Rouë à tambour. Dans les Moulins à eau ces *ſoupentes* ſe hauſſent & ſe baiſſent par des coins & des crans ſelon la cruë & décruë des eaux, pour en faire tourner les rouës par le moyen de leurs alichons.

SOUPIRAIL. Ouverture en glacis entre deux Joüées rampantes, pour donner de l'air & un peu de jour à une Cave, ou à un Celier. Le glacis d'un *ſoupirail* doit ramper de telle ſorte que le Soleil n'y puiſſe jamais entrer. *p.*132. Lat. *ſpiramentum*.

Soupirail d'aqueduc. On appelle ainſi certaine ouverture en Abajour dans un *Aqueduc* couvert, ou à plomb dans un *Aqueduc* ſoûterrein : laquelle ſe fait d'eſpace en eſpace, pour donner échapée aux vents, qui étant renfermez, empêcheroient le cours de l'eau. Lat. *Æſtuarium*, ſelon Philander.

SOURCES ce ſont dans un Boſquet planté ſans ſimmetrie ſur un terrein en pente, pluſieurs rigoles de plomb, de rocaille, ou de marbre, bordées de mouſſes ou de gazon, qui par leurs

ſinuoſitez & détours, forment une eſpece de labyrinthe d'eau, & ont quelques jets aux endroits où elles ſe croiſent, comme les *ſources* du Jardin de Trianon. *p.* 244. Lat. *Vortices.*

SOUS-CHEVRON. Piece de bois d'un Dome ou d'un Comble en Dome, dans laquelle eſt aſſemblé un bout de bois appellé *clef*, qui retient deux *Chevrons* courbes.

SPHERE, du Grec *ſphaira,* Globe; c'eſt un corps parfaitement rond, qu'on nomme auſſi *Globe* & *Boule. Pl* †. *p.* j.

SPHERE ARMILLAIRE. Machine ronde & mobile de fer ou de bronze, compoſée de pluſieurs cercles, qui repreſente la diſpoſition des Cieux, & ſert pour en obſerver les mouvemens. Elle ſert auſſi d'amortiſſement à une Colonne Aſtronomique. *pl.* 93 *p.* 307.

SPHEROIDE; c'eſt un corps qui n'eſt pas parfaitement rond, mais un peu oblong, ayant deux diametres inégaux. Le contour d'un Dome doit avoir la moitié d'un *Spheroïde*, parce qu'il doit eſtre plus haut qu'une demi ſphere, pour paroître d'enbas d'une belle proportion. *Pl.* 64. B. *p.* 189. Lat. *Spheroïdes.*

SPHINX; c'eſt un monſtre imaginaire, qui a la tête & le ſein d'une Fille & le corps d'un Lion, & qui ſert d'ornement en Architecture, comme aux Rampes, Perrons, &c. Ainſi que le *Sphinx* de l'Eſcalier qui porte ce nom à Fontainebleau: les deux de marbre blanc devant le Parterre à la Dauphine à Verſailles: & les deux autres de Pierre à la Porte de l'Hôtel de Fieubet, & enfin deux autres avec des enfans dans l'Hôtel Sallé au Marais à Paris. Le mot *Sphinx* vient du Grec *Sphigein*, embarraſſer; parce que les Poëtes ont feint, qu'il propoſoit des énigmes aux Paſſans, & qu'il les devoroit, quand ils n'en pouvoient donner la ſolution. Il eſtoit auſſi le Symbole de la Religion chez les Egyptiens, à cauſe de l'obſcurité de ſes myſteres. *p.* 211. & 285.

SPIRAL. *Voyez* LIGNE SPIRALE.

SPIRE. *Voyez* BASE.

STADE, du Grec *Stadion*, lieu où l'on court; c'eſtoit ſelon

Vitruve chez les Grecs,un eſpace découvert de la longueur de 125. pas qui faiſoient environ 90. toiſes entre deux bornes ; le long duquel il y avoit un Amphitheatre,pour y voir des Athletes s'exercer à la courſe & à la lutte.Il y avoit auſſi *des Stades* couverts environnez de Portiques & de Colonnades , qui ſervoient aux mêmes exercices pendant le mauvais temps. *Voyez* PALESTRE.

STATION ; c'eſt dans le Nivellement l'endroit où l'on poſe le Niveau, pour en faire l'operation; c'eſt pourquoi un coup de Niveau eſt compris entre deux *ſtations. p.* 195.

STATIQUE. Science qui a pour objet la ponderation,l'équilibre & le mouvement des Corps ſolides; elle eſt neceſſaire à l'Architecte pour avoir connoiſſance de la peſanteur des fardeaux , afin de proportionner les forces mouvantes pour les tranſporter & élever.

STATUE; c'eſt la repréſentation en relief & iſolée,de pierre, de marbre, ou de métail, d'une perſonne diſtinguée par ſa naiſſance , par ſon merite , ou par quelque belle action , & qui fait l'ornement d'un Palais: ou qui eſt expoſée dans une Place publique, pour en conſerver la memoire. On diſtingue ordinairement quatre eſpeces de Statuës. La premiere eſt de celles qui ſont plus petites que le naturel ; on en voit de figures d'Hommes , de Rois & de Dieux même. La deuxiéme, de celles qui ſont égales au naturel ; c'eſt de cette maniere que les Anciens faiſoient faire aux dépens du Public les Statuës des perſonnes d'une vertu ou d'un ſçavoir diſtingué, ou de ceux qui avoient rendu de grands ſervices. La troiſiéme , eſt de celles qui ſurpaſſent le naturel , entre leſquelles, celles qui ne le ſurpaſſoient qu'une fois & demie ,étoient pour les Rois & Empereurs : & celles qui alloient juſqu'au double du naturel , étoient deſtinées aux Heros. La quatriéme enfin , étoit de celles qui alloient juſqu'au triple du naturel ou même au-delà ; on les appelloit Coloſſes . & l'on ne les emploïoit que pour repréſenter les Figures des Dieux ; quoi qu'il y ait eu des Empereurs &

des Rois qui ſe les ſont attribuez à eux-mêmes. Toute *Statuë* qui reſſemble à la perſonne qu'elle repreſente, eſt appellée *Statua Iconica.* On nomme particulierement *Statuë*, une Figure en pied à cauſe que ce mot vient du Latin *Statura*, la taille du corps : ou de *Stare*, être debout. *p.* 156. *pl.* 54. & *p.* 313.

STATÜE GRECQUE, s'entend d'une *Statuë* nuë, & antique, comme les *Grecs* repréſentoient leurs Divinitez, les Athletes des Jeux Olympiques, & les Heros ; c'eſt pourquoi ils appelloient ces dernieres, *Statuas Achilleas*, parce qu'il s'en voyoit quantité d'Achille dans la pluſpart des Villes de *Grece. p.* 313.

STATÜES ROMAINES, celles qui étant vêtuës, recevoient divers noms de leurs habillemens ; c'eſt pourquoi celles des Empereurs avec un long manteau ſur leurs armes, étoient appellées *Statuæ paludatæ* : celles des Capitaines, & des Chevaliers avec cotte d'armes, *Thoracatæ*: celles des Soldats avec cuiraſſe, *Loricatæ* : celles des Senateurs, & Augures, *Trabeatæ* : celles des Magiſtrats avec robe longue, *Togatæ*: celles du Peuple avec une ſimple tunique, *Tunicatæ*: & enfin celles des Femmes avec de longs habillemens, *Stolatæ.* Les *Romains* diviſoient encore leurs *Statuës* en trois eſpeces : ils nommoient *Divines*, celles qui étoient conſacrées aux Dieux, comme Jupiter, Mars, Apollon, &c. *Heroïques*, celles des Demi-Dieux, comme Hercules, &c. Et *Auguſtes*, celles qui repréſentoient des Empereurs, comme les deux de Ceſar & d'Auguſte, qui ſe voyent ſous le Portique du Capitole. *ibid.*

STATÜE PEDESTRE, celle qui eſt en *pied* ou debout, comme les deux de bronze qui ont été élevées à la gloire du Roy, l'une dans la Place des Victoires, & faite par le Sieur des Jardins, & l'autre dans l'Hôtel de Ville de Paris, faite par le Sieur Coyſevox. *Pl.* 93. *p.* 307. & 316.

STATÜE EQUESTRE, celle qui repreſente un homme illuſtre à cheval, comme celles de Marc-Aurele à Rome, d'Henri

IV. de Loüis XIII. & de Loüis XIV. à Paris &c. *ibid.*

STATÜE CURRULE. On appelle ainſi les *Statuës*, qui ſont dans des Chariots de courſe tirez par des biges ou quadriges, c'eſt-à-dire, par deux ou quatre chevaux, comme il y en avoit aux Cirques, Hipodromes, &c. ou dans des Chars, comme on en voit à des Arcs de Triomphe ſur quelques Médailles antiques.

STATÜE ALLEGORIQUE; celle qui repréſente par l'image de la Figure humaine, quelque ſymbole, comme les parties de la Terre, les ſaiſons, les âges, les élemens, les tempéramens, les heures du jour, &c. ainſi que la plûpart des *Statuës* modernes de marbre du Parc de Verſailles.

STATÜE HYDRAULIQUE; c'eſt toute Figure qui ſert d'ornement à quelque Fontaine & Grote, ou qui fait office de jet ou de robinet par quelqu'une de ſes parties, ou par un attribut qu'elle tient; ce qui ſe peut entendre auſſi de tout animal qui ſert au même uſage, comme les Groupes des deux Baſſins quarrez du haut Parterre de Verſailles. *p.* 314.

STATÜE SACRE'E. On peut appeller ainſi toute Image de Dieu, de la ſainte Vierge, ou de quelque Saint, deſtinée au culte de nôtre Religion, dont on décore les Autels, & le dedans & le dehors des Egliſes

STATÜE COLOSSALE, celle qui excede le double ou le triple du naturel, & que les Anciens élevoient à leurs Divinitez, comme le *Coloſſe* de bronze d'Apollon à Rhodes, qui avoit 70. coudées de haut, & celui de la même Divinité, de marbre blanc de 30. coudées, qui fut élevé dans Apollonie Ville du Royaume du Pont, & dont on voit encore un pied & une main dans la Cour du Capitole à Rome. *pag.* 150. Lat. *Coloſſus.*

STATÜE PERSIQUE; c'eſt toute figure d'homme entiere ou en Terme, qui fait office de Colonne dans les Bâtimens, & que Vitruve nomme *Telamon* & *Atlas*. On appelle *Statuë Caryatique*, celle d'une femme qui ſert au même uſage. *Voyez* ORDRE PERSIQUE & CARYATIQUE.

STELES. Les Grecs nommoient ainſi les pierres quarrées dans leur baſe, qui conſervoient une même groſſeur dans toute leur longueur ; d'où ſont venus les Pilaſtres & Colonnes Attiques : & ils appelloient *Styles*, celles qui étant rondes en leur baſe finiſſoient en pointe par le haut, d'où ſont venuës les Colonnes diminuées.

STEREOBATE. *Voyez* SOUBASSEMENT.

STEREOMETRIE, du Grec *Stereos*, ſolide, & *Metron*, meſure ; c'eſt une ſcience qui a pour objet la meſure des ſolides, comme d'un cube, d'une ſphere, d'un cilindre, &c. *p.* 357.

STEREOTOMIE ; c'eſt une ſcience qui enſeigne la coupe des ſolides, comme dans les profils d'Architecture, les murs, voutes & autres ſolides coupez. Ce mot vient auſſi du Grec *Stereos*, ſolide, & *Tome*, ſection. *ibid.*

STRIURES. *Voyez* CANNELURES.

STUC, de l'Italien *Stucco* ; c'eſt une compoſition de chaux & de poudre de marbre blanc, dont on fait des Figures & des ornemens de Sculpture ; ce qui eſt ſignifié dans Pline par *Marmoratum opus* : & ce que M. Perrault entend par *Albarium opus* dans ſes Notes ſur Vitruve. On appelle *Stucateur*, un Ouvrier qui travaille de *Stuc. p.* 215. & 331. Lat. *Tector* ſelon Vitruve.

STYLOBATE. *Voyez* PIE'DESTAL.

SVELTE. Mot fait de l'Italien *Svelto*, pour ſignifier leger, égayé & menu, comme eſt la Colonne Corinthienne, &c. *p.* 148. & 300.

SUPERFICIE ; c'eſt la ſurface d'un corps ſolide, qui a longueur & largeur ſans profondeur. On appelle *Superficie plane*, celle qui n'a aucune inégalité, comme creux ou boſſe, dans ſon étenduë : *Superficie convexe*, l'exterieur d'un corps orbiculaire : & *Superficie concave*, l'interieur. *Superficie curviligne*, celle qui eſt renfermée par des lignes courbes, comme la *Rectiligne* par des droites *pl.* †. *p.* j.

SURBAISSEMENT ; c'eſt le trait de tout Arc bandé en

portion circulaire ou elliptique, qui a moins de hauteur que la moitié de ſa baſe, & qui eſt par conſéquent au deſſous du plein cintre : Et *ſurhauſſement*, le contraire. On dit auſſi *ſurhauſſer* & *ſurbaiſſer*, pour donner à un arc plus ou moins de hauteur, que la moitié de ſa baſe.

SURPLOMB. On dit qu'un mur eſt en *ſurplomb*, quand il deverſe & qu'il n'eſt pas *à plomb*. *Surplomber*, c'eſt être en *ſurplomb*.

SYMMETRIE. *Voyez* SIMMETRIE.

SYSTYLE. Maniere d'eſpacer les Colonnes ſelon Vitruve, qui eſt de deux diametres, ou de quatre modules entre deux Fuſts. *p.* 8. & 9.

T

TABERNACLE, du Latin *Tabernaculum*, une Tente ; c'étoit chez les Iſraëlites une Chapelle portative faite de 48. planches de bois de cedre revêtuës de lames d'or, qu'ils dreſſoient dans chaque endroit, où ils campoient dans le Deſert, pour y renfermer l'Arche d'Alliance : & c'eſt aujourd'hui un petit Temple de bois doré, ou de matiere plus précieuſe, qu'on met ſur un Autel, pour renfermer le Saint Sacrement. On appelle *Tabernacle iſolé*, celui dont les quatre faces reſpectivement oppoſées, ſont pareilles, comme le *Tabernacle* de l'Egliſe de ſainte Geneviéve du Mont, & celui des Peres de l'Oratoire ruë S. Honoré à Paris. *pag.* 306. & 341.

TABERNACLE. *Voyez* NICHE EN TABERNACLE.

TABLE, du Latin *Tabula*, Planche ; c'eſt une partie unie & ſimple de diverſe figure, mais plus ſouvent quarré-longue dans la décoration de l'Architecture. *p.* 12. &c. *Corona plana* dans Vitruve, ſe peut entendre de toute *Table* unie.

TABLE EN SAILLIE, celle qui excede le nû du parement d'un Mur, d'un Piédeſtal, ou de toute autre partie qu'elle

décore. *pag.* 80. & *pl.* 63. A. *p.* 183.

TABLE FOUILLE'E, celle qui eſt renfoncée dans le Dé d'un Piédeſtal & ailleurs, & ordinairement entourée d'une moulure en maniere de ravalement. *p.* 80.

TABLE DE CREPI; c'eſt un Panneau de *crépi* entouré de naiſſances badigeonnées dans les murs de face les plus ſimples: & de piédroits, montans, ou pilaſtres & bordures de pierre dans les plus riches. *p.* 337.

TABLE D'ATTENTE. Boſſage qui ſert dans les Façades pour y graver une Inſcription, pour y tailler de la Sculpture. C'eſt ce que Monſieur Perrault entend par le mot *Abacus* dans Vitruve.

TABLE A CROSSETTE, celle qui eſt cantonnée par des *croſſettes* ou oreillons, comme on en voit à beaucoup de Palais en Italie. *pl.* 99. *p.* 339.

TABLE COURONNE'E, celle qui eſt couverte d'une Corniche, & dans laquelle on taille un Bas-relief, ou on incruſte une tranche de marbre noir pour une inſcription. *ibid.*

TABLE RUSTIQUE, celle qui eſt piquée, & dont le parement ſemble brut, comme on en voit aux Grotes & Bâtimens *Ruſtiques.* *p.* 326. *pl.* 97.

TABLE D'AUTEL; c'eſt une grande dale de pierre portée ſur des petits piliers ou jambages, ou ſur un maſſif de maçonnerie, laquelle ſert pour dire la Meſſe. *Pl.* 53. *p.* 155.

TABLE DE CUIVRE; ce ſont des planches ou lames de *cuivre*, dont on couvre les Combles en Suede, où on en voit même de taillées en écailles ſur quelques Palais. *p.* 225.

TABLE DE PLOMB, c'eſt une piece de *plomb* fonduë de certaine épaiſſeur, longueur & largeur, pour ſervir à differens uſages. *p.* 224. & 351.

TABLES DE VERRE. Morceaux de *Verre* de Lorraine, qui ſont de figure quarré-longue. *p.* 227.

TABLEAU; c'eſt un ſujet de Peinture, ordinairement peint à l'huile ſur de la toile ou ſur un fonds de bois, & renfermé dans un cadre ou bordure. Les *Tableaux* contribuent beau-

coup à décorer les dedans des Bâtimens ; les grands ſervent dans les Egliſes, Salons, Galeries, & autres grands lieux : les moyens, qu'on nomme *Tableaux de chevalet*, ſe mettent dans les Manteaux de Cheminée, les Deſſus de Porte, & Panneaux de Lambris, ou ſur les tapiſſeries contre les murs: & les petits ſe diſpoſent avec ſimmetrie dans les Chambres & Cabinets des Curieux. *Pl.* 57. *p.* 167. &c.

TABLEAU DE BAYE ; c'eſt dans la *Baye* d'une porte ou d'une Feneſtre, la partie de l'épaiſſeur du mur qui paroît au dehors depuis la feüillure, & qui eſt le plus ſouvent d'équerre avec le parement. On nomme auſſi *Tableau*, le côté d'un Piédroit ou d'un Jambage d'Arcade ſans fermeture. *Pl.* 50. *p.* 143. &c.

TABLETTE ; c'eſt une pierre débitée de peu d'épaiſſeur, pour couvrir un mur de Terraſſe, un bord de Reſervoir ou de Baſſin : toutes les Tablettes ſe font de pierre dure. *p.* 196. &c. Lat. *Podiolum.*

TABLETTE D'APUI, celle qui couvre l'*Apui* d'une Croiſée, d'un Balcon, &c. *Pl.* 45. *p.* 125. & 142. *Pl.* 50.

TABLETTE DE JAMBE ETRIERE ; c'eſt la derniere pierre, qui couronne une *Jambe étriere*, & porte quelque moulure en ſaillie ſous un ou deux Poitrails. On la nomme *Impoſte* ou *Couſſinet*, quand elle reçoit une ou deux retombées d'Arcade. *Pl.* 64. B. *p.* 189.

TABLETTE DE CHEMINÉE ; c'eſt une planche de bois ou une tranche de marbre profilée d'une moulure ronde, ſur le chambranle au bas d'une Attique de *Cheminée*. *Pl.* 57. *p.* 167.

TABLETTE DE BIBLIOTHEQUE, eſt un aſſemblage de pluſieurs ais traverſans, ſoûtenus de montans, rangez avec ordre & ſimmetrie, & eſpacez les uns des autres à certaine diſtance, pour porter des livres dans une *Bibliotheque*. Ces ſortes de *Tablettes* ſont quelquefois décorées d'Architecture compoſée de montans, pilaſtres, conſoles, corniches, &c. & ſont auſſi appellées *Armoires*. *p.* 342.

TABLETTE. *Voyez* BANQUETTE.

TAILLEUR DE PIERRE, eſt celui qui équarrit & *taille*

les pierres, aprés que l'Appareilleur les lui a tracées. *pag.* 244. & 337. Lat. *Lapicida.*

TAILLOIR ; c'eſt la partie ſuperieure d'un Chapiteau, qui eſt ainſi nommée, parce qu'eſtant quarrée, elle reſſemble aux aſſiettes de bois, qui anciennement avoient cette forme. On l'appelle auſſi *Abaque*, particulierement quand elle eſt échancrée ſur ſes faces. *Pl.* 6. *p.* 17. &c. Lat. *Abacus.*

TALON ; c'eſt une moulure concave par le bas & convexe par le haut, qui fait l'effet contraire de la Doucine. On l'appelle *Talon renverſé*, lorſque la partie concave eſt en haut. *p* ij. *Pl.* A. &c.

TALUT, du Latin *Talus*, Talon ; c'eſt l'inclinaiſon ſenſible du dehors d'un mur de Terraſſe, cauſée par la diminution de ſon épaiſſeur en enhaut pour pouſſer contre les terres. Lat. *Propes.* On dit auſſi *Taluter*, pour donner du *Talut. p.* 233. & *pl.* 73. *p.* 259.

TAMBOUR ; c'eſt une Aſſiſe ronde de pierre ſelon ſon lit de Carriere, ou une hauteur de marbre, dont pluſieurs forment le Fuſt d'une Colonne, & ſont plus bas que ſon diametre. On appelle auſſi *Tambour* chaque pierre pleine ou percée, dont le Noyau d'un Eſcalier à vis eſt compoſé. *p.* 302. *Pl.* 91.

TAMBOUR. *Voyez* CAMPANE & PORCHE.

TAMPONNER. *Voyez* RUINER.

TAMPONS ; ce ſont des Chevilles de bois qui ſe mettent dans des trous que l'on perce dans un mur de pierre, pour y faire entrer une patte, un clou, &c. ou que l'on met dans les ruinures des poteaux d'une Cloiſon, pour en tenir les Panneaux de maçonnerie : ou dans celles des ſolives d'un Plancher, pour en arrêter les Entrevoux. On appelle auſſi *Tampons*, des petites pieces, dont les Menuiſiers rempliſſent les trous des neuds de bois, & cachent les clous à teſte perduë des Lambris & Parquets. *p.* 342.

TANNERIE. Grand Bâtiment prés d'une Riviere, avec Cours & Angars, où l'on façonne le Cuir pour le *tanner* & durcir, comme les *Tanneries* du Fauxbourg S. Marcel à Paris.

TAPIS DE GAZON, ou PELOUSE ; c'eſt toute piece de *gazon* pleine ſans découpure, & plûtoſt quarré-longue que de quelqu'autre figure. Il en faut tondre le *gazon* quatre fois l'an, pour le rendre plus velouté. Lat. *Stibadium*.

TAQUETS ; ce ſont de petits piquets qu'on enfonce à teſte perduë dans la terre, à la place des Talons, afin qu'on ne les arrache pas, & qu'ils ſervent de repere dans le beſoin.

TARGE. Ornement en maniere de croiſſant arondi par les extremitez, fait de traits de buis, qui entre dans les Compartimens des Parterres, & qui eſt imité des *Targes* ou *Targues*, Boucliers antiques, dont ſe ſervoient les Amazones, & qui étoient moins riches que ceux de Combat naval des Grecs. *p.* 192. C'eſt ce que Virgile nomme *Pelta lunata*.

TARGETTE. *Voyez* VERROU.

TAS, ſignifie dans l'Art de bâtir, le bâtiment même qu'on éleve ; ainſi on dit Retailler une pierre ſur le *Tas*, avant que de l'aſſûrer à demeure. Ce mot vient ſelon Voſſius du Latin *Taſſus*, Monceau. *pag.* 235. & 244.

TAS DE CHARGE. On appelle ainſi dans les Voutes Gothiques ſelon Philibert de Lorme *Liv.* 4. *Chap.* 8. les Couſſinets à branches, d'où prennent naiſſance les Ogives, Formerets, Arcs doubleaux, &c. C'eſt auſſi une maniere de vouter. *Voyez* VOUTE EN TAS DE CHARGE.

TAS DROIT ; c'eſt une Range de Pavé ſur le haut d'une Chauſſée, d'aprés laquelle s'étendent les Aîles en pente à droit & à gauche juſques aux Ruiſſeaux d'une large Ruë, ou juſques aux Bordures de pierre ruſtique d'un grand Chemin pavé. *Pl.* 102. *p.* 349.

TASSE', ſe dit d'un Bâtiment qui a pris ſa charge dans toute, ou partie de ſon étenduë. *p.* 234.

TASSEAU. Petit morceau de bois arrêté par tenon & mortoiſe ſur la Force d'un Comble, pour en porter les Pannes. On appelle auſſi *Taſſeaux* les petites tringles de bois qui ſervent à ſoûtenir les tablettes d'Armoire. *Pl.* 64. A. *p.* 187.

TASSEAUX ; ce ſont de petits Dez de moilons maçonnez de

plâtre, où l'on ſcelle des Sapines, afin de tendre ſeurement des lignes pour planter un Bâtiment.

TAUDIS : c'eſt un petit Grenier dans le Faux-comble d'une Manſarde. C'eſt auſſi un petit lieu pratiqué ſous la Rampe d'un Eſcalier, pour ſervir de Bucher, ou pour quelque autre commodité.

TELAMONES. Statuës d'hommes qui ſervent à porter des Entablemens.

TEMOIN; c'eſt dans la Foüille des terres maſſives, une petite bute le plus ſouvent couverte de gazons, que les Terraſſiers laiſſent, afin de juger de l'état des terres pour les toiſer. On peut appeller *Faux-témoins*, ces butes ſur le ſommet deſquelles on a rapporté occultement des tranches de terre pour augmenter les cubes contre la verité. *p.* 350.

TE'MOINS DE BORNE ; ce ſont de petits tuileaux de certaine forme, que les Arpenteurs poſent auſſi de certaine maniere ſous les *Bornes* qu'ils plantent, ou à certaine diſtance pour ſeparer des heritages, dont ils font mention dans leur procez verbal, & qui ſervent en cas qu'on tranſporte ces *Bornes* par fraude & uſurpation, à reconnoître leur premiere ſituation. *ibidem.*

TEMPLE, du vieux mot Latin *Templare*, regarder, contempler; c'étoit chez les Payens un lieu deſtiné au culte de leurs fauſſes Divinitez. Les Romains qui en avoient de pluſieurs eſpeces, nommoient par excellence *Templum*, celui qui étoit de Fondation Royale, conſacré par les Augures, & où l'exercice de la Religion ſe faiſoit regulierement. Ils appelloient *Ædes*, ceux qui n'étoient pas conſacrez : *Ædicula*, les petits *Temples* couverts : *Sacella*, ceux qui étoient découverts ; *Fana* & *Delubra*, quelques autres Edifices ſacrez par rapport à leurs miſteres: & tous ces *Temples* ſelon Vitruve avoient auſſi differens noms ſuivant leur conſtruction, comme ils ſont raportez ci-aprés Ce mot ſe dit encore au ourd'hui chez les Juifs & les Heretiques, du lieu où ils s'aſſemblent pour prier: les premiers le nomment auſſi

Sinagogue , & les Calviniſtes *Prêche*. *p*. VI. 298. &c.

TEMPLE A ANTES ; c'étoit ſelon Vitruve le plus ſimple de tous les *Temples* , qui n'avoit que des Pilaſtres angulaires (appellez *Antes* ou *Paraſtates*) à ſes encognures , & deux Colonnes d'Ordre Toſcan aux côtez de ſa porte.

TEMPLE TETRASTYLE , du Grec *Tetraſtylos*, qui a quatre Colonnes de front , comme le *Temple* de la Fortune virile à Rome. *p*. 330.

TEMPLE PROSTYLE , du Grec *Proſtylos* , fait de *pro* , devant, & *Stylos*, Colonne ; c'étoit celui qui n'avoit des Colonnes qu'à la Face anterieure, comme le *Temple* d'Ordre Dorique de Cerés Eleuſis en Grece. *ibid*. *Voyez* Vitruve *Preface du Liv*. 7.

TEMPLE AMPHIPROSTYLE, ou DOUBLE PROSTYLE, celui qui avoit des Colonnes devant & derriere , & qui étoit auſſi *Tetraſtyle*. *ibid*.

TEMPLE PERIPTERE, celui qui étoit décoré de quatre rangs de Colonnes iſolées en ſon pourtour, & étoit *Exaſtyle*, c'eſt à dire avec ſix Colonnes de front, comme le *Temple* de l'Honneur & de la Vertu à Rome. *Voyez* Vitruve *Liv*. 3. *Chap*. 1. *Periptere* eſt fait du Grec *peri* , à l'entour, & *pteron* , aîle.

TEMPLE DIPTERE, du Grec *Dipteros*, qui a deux aîles ; c'étoit celui qui avoit deux rangs de Colonnes en ſon pourtour, & étoit *Octoſtyle* , ou avec huit Colonnes de front, comme le Temple de Diane à Epheſe. Vitruve. *ibid*.

TEMPLE PSEUDODIPTERE OU DIPTERE IMPARFAIT, celui qui avoit auſſi huit Colonnes de front avec un ſeul rang de Colonnes qui regnoient au pourtour, comme le *Temple* de Diane dans la Ville de Magneſie en Grece. Vitr. *ibid*.

TEMPLE appellé HYPETRE, du Grec *Ypaitras* , lieu découvert : celui dont la partie interieure étoit à découvert. Il étoit *Decaſtyle* ou avec dix Colonnes de front , & avoit deux rangs de Colonnes en ſon pourtour exterieur , & un rang dans l'interieur, comme le *Temple* de Jupiter Olympien à Athenes. Vitruve. *Pref. du Liv*. 7.

Temple monoptere, celui qui étant rond & ſans murailles, avoit un Dome porté ſur des Colonnes, comme le *temple* d'Apollon Pythien à Delphes. Vitr. *ibid.*

Temple periptere rond, celui dont un rang de Colonnes forme un Porche circulaire qui environne une Rotonde, comme les *temples* de Veſta à Rome, & de la Sibille à Tivoli, & une petite Chapelle prés de S. Pierre in Montorio à Rome, baſtie par Bramante fameux Architecte.

TENIE. *Voyez* BANDELETTE.

TENON ; c'eſt le bout d'une piece de bois ou de fer, diminué quarrément environ du tiers de ſon épaiſſeur, pour entrer dans une Mortoiſe. On appelle *Epaulemens*, les côtez du *Tenon*, qui ſont coupez obliquement, lorſque la piece eſt inclinée, & *Decolement*, la diminution de ſa largeur pour cacher la gorge de ſa Mortoiſe. *p.* 189. & *pl.* 110. *p.* 341. Les *Tenons* ſont nommez par Vitruve, *Cardines*.

Tenon en about, celui qui n'eſt pas d'équerre avec ſa Mortoiſe, mais coupé en diagonale, parce que la piece eſt rampante pour ſervir de décharge, ou inclinée pour contreventer & arbalêtrer, comme ſont les *tenons* des Contrefiches, Guettes, Croix de S. André, &c. *pl.* 64. B. *p.* 189.

Tenon a queue d'aronde, celui qui eſt taillé en *queuë d'aronde*, c'eſt-à-dire, qui eſt plus large à ſon about qu'à ſon decolement, pour eſtre encaſtré dans une Entaille. Ces eſpeces de *tenons* ſont appellez par Vitruve *Subſcudes* ou *Securiclæ*. *Pl.* 100. *p.* 341.

Tenons de sculpture ; ce ſont des boſſages dans les ouvrages de *ſculpture*, qui en entretiennent les parties qui paroiſſent détachées, comme ceux qu'on laiſſe derriere les feüilles d'un Chapiteau pour les conſerver. Les Sculpteurs laiſſent auſſi des *tenons* aux Figures, dont les parties détachées & iſolées ſe pourroient rompre en les tranſportant, & ils ont coûtume de les ſcier, lorſque ces Figures ſont en place. 296.

TERME, du Grec *Terma*, limite. Ce mot ſe dit d'une Statuë d'homme ou de femme, dont la partie inferieure ſe termine

en gaine, & qu'on a coûtume de mettre au bout des Allées & Paliſſades dans les Jardins, comme à Verſailles. Quelquefois les *termes* tiennent lieu de Conſoles, & portent des Entablemens dans les Edifices, comme dans le Couvent des PP. Theatins à Paris. Il y en a qui écrivent *Thermes* du mot *Hermes*, qui étoit le nom que les Grecs donnoient à Mercure, dont la Statuë de cette maniere, ſe voyoit dans pluſieurs Carrefours de la Ville d'Athenes. *p.* IX.

TERME ANGELIQUE. Figure d'*Ange* en demi-corps, dont la partie inferieure eſt en gaine, comme ceux du Chœur des grands Auguſtins à Paris.

TERME RUSTIQUE, celui dont la gaine ornée de boſſages ou glaçons, porte la Figure de quelque Divinité champeſtre, & qui convient aux Grotes & Fontaines, comme on en voit à la teſte du Canal de Vaux.

TERME MARIN, celui qui au lieu de Gaine, a une double queuë de poiſſon tortillée. Il convient auſſi aux décorations des Grotes & Fontaines, comme ceux de la Fontaine de Venus dans la Vigne Pamphile à Rome.

TERME EN CONSOLE, celui dont la Gaine finit en enroulement, & dont le corps eſt avancé pour porter quelque choſe, comme les *termes Angeliques* de métail doré au principal Autel de l'Egliſe de S. Severin à Paris.

TERME EN BUSTE, celui qui eſt ſans bras & n'a que la partie ſuperieure de l'eſtomac, comme on en voit à l'Entrée du Château de Fontainebleau & dans les Jardins de Verſailles. *Pl.* 59. *p.* 165.

TERME DOUBLE, celui d'où ſortent d'une même Gaine deux demi-corps, ou deux Buſtes adoſſez; en ſorte qu'ils préſentent deux faces, l'une devant & l'autre derriere, comme on voyoit autrefois à la Grille du Château de Trianon.

TERMES MILLIAIRES; c'étoient chez les Grecs certaines teſtes de Divinitez poſées ſur des Bornes quarrées de pierre, ou des Gaines de *terme*, qui ſervoient à marquer les Stades des Chemins. C'eſt ce que Plaute entend par *Lares viales*.

Ces *termes* étoient ordinairement dediez à Mercure; parceque les Grecs croyoient que ce Dieu préſidoit à la ſeureté des grands Chemins. Il y en avoit auſſi à quatre teſtes, comme on en voit encore deux ſemblables à Rome au bout du Pont Fabricien, nommé aujourd'hui pour cette raiſon, *Ponte di quattro capi*, repréſentant ainſi Mercure que les Latins appelloient *Mercurius quadrifrons*, parce qu'ils prétendoient que ce Dieu étoit le premier qui euſt montré aux hommes les Lettres, la Muſique, la Lutte & la Geometrie. *p.*309.

TERRASSE; c'eſt un ouvrage de *terre* élevé & revêtu d'une forte muraille, pour racorder l'inégalité d'un *terrein*. Celle du Château de S. Germain en Laye, eſt conſiderable pour ſa longueur; & celle de Meudon pour ſa hauteur. On en fait auſſi dont le talut eſt revêtu de gazon. On appelle *Contre terraſſe*, une *Terraſſe* élevée au-deſſus d'une autre pour quelque racordement de terrein, ou élevation de Parterre. *p.*196. &c.

TERRASSE DE BASTIMENT; c'en eſt la couverture en Plateforme, qui ſe fait de plomb ou de dales de pierre, comme celle du Periſtyle du Louvre, ou celle de l'Obſervatoire, qui eſt pavée de pierre à fuſil à bain de mortier, de ciment & de chaux. *p.* 180. *pl.*61. & 63. B. *p.* 185. & 351.

TERRASSE DE SCULPTURE; c'eſt le deſſus du plinthe quelquefois en maniere de *terre* en pente ſur le devant, où poſe une Figure, une Statuë, un Groupe, &c. *p.* 314.

TERRASSE DE MARBRE; c'eſt un tendre & un défaut dans les *Marbres*, comme le bouzin dans les pierres, qui ſe repare avec de petits éclats & de la poudre du même marbre mêlée avec du maſtic de pareille couleur.

TERRASSIER. On donne ce nom auſſi bien à l'Entrepreneur qui ſe charge de la foüille & du tranſport des *terres*, qu'aux gens qui travaillent ſous lui à la tache, ou à la journée. *p.* 244.

TERRE, s'entend non-ſeulement de la conſiſtence du terrein ſur lequel on bâtit; mais encore de celui où l'on plante un Jardin. Ainſi la *terre* doit être conſiderée par raport à l'Art de bâtir, & au Jardinage ſuivant ſes bonnes ou mauvaiſes

qualitez & ſes façons. *p.* 199 & 233.

TERRE *par rapport à l'Art de baſtir.*

TERRE NATURELLE, celle qui n'a point encore été éventée, ni foüillée; on la nomme auſſi terre neuve. *p.* 233.

TERRE RAPORTE'E, celle qui a été tranſportée d'un lieu à un autre, pour combler quelque Foſſe, & pour regaler & dreſſer de niveau un terrein. *ibid.*

TERRE MASSIVE; c'eſt toute *Terre* conſiderée ſolide & ſans vuide, & toiſée cubiquement ou reduite à la toiſe cube, pour faire l'eſtimation de ſa foüille. *ibid.*

TERRES JECTISSES. On appelle ainſi non-ſeulement les *Terres* qui ſont remuées pour être enlevées; mais encore celles qui reſtent pour faire quelque exhauſſement de Terraſſe ou de Parterre dans un Jardin. Si cet exhauſſement ſe fait contre un mur mitoyen, comme il eſt à craindre que la pouſſée de ces *Terres jectiſſes* ne le faſſe perir, parce que les Rez-de-chauſſée des deux heritages ne ſont plus pareils; la Coûtume de Paris *Art.* 192 veut que pour reſiſter à cette pouſſée, on faſſe un Contre-mur ſuffiſant, reduit au tiers de l'exhauſſement, & même avec des éperons du côté des *Terres.* au dire de Gens experts & connoiſſans. *p.* 350.

TERRE FRANCHE. Eſpece de *terre* graſſe ſans gravier, dont on fait du mortier & de la bauge en quelques endroits. *p* 116.

TERRE GLAISE. *Voyez* GLAISE.

TERRE *par rapport au Jardinage, & à ſes bonnes qualitez.*

TERRE BONNE OU FERTILE, celle où tout ce qui eſt ſemé ou planté, croît aiſément & ſans beaucoup d'amandement & de façon. Elle eſt ordinairement noire, graſſe & legere.

TERRE FRANCHE, celle qui n'étant point mélangée, eſt ſaine ſans pierre ni gravois, & qui étant graſſe tient aux doigts, & ſe paîtrit aiſément, comme le fonds des bonnes prairies.

TERRE NEUVE, celle qui n'a encore rien produit, comme une *terre* tirée à 5. ou 6. pieds de la ſuperficie.

TERRE MEUBLE, celle qui eſt legere & en pouſſiere, & que les Jardiniers appellent *Miette.* Elle eſt propre à garnir le deſſous

d'un arbre, quand on le plante, & à l'entretenir à plomb.

TERRE HATIVE, celle qui eſt d'une bonne qualité & en belle expoſition, comme au midi ſur une Micôte, & où ce qu'on plante, produit de bonne heure.

TERRE *ſuivant ſes mauvaiſes qualitez.*

TERRE FORTE, celle qui tient de l'Argile ou de la Glaiſe, & qui étant trop ſerrée, ne vaut rien ſans eſtre amendée.

TERRE GROÜETTE, celle qui eſt pierreuſe, & qu'on paſſe à la claye pour l'ameliorer.

TERRE CHAUDE OU BRULANTE, celle qui étant legere & ſéche, fait perir les plantes dans la chaleur, ſi elle n'eſt amendée. On l'employe ordinairement pour les eſpaliers.

TERRE FROIDE, celle qui étant humide a peine à s'échaufer au Printemps, & eſt tardive; mais qu'on amende avec du fumier.

TERRE MAIGRE, celle qui eſt ſablonneuſe, ſéche & ſterile, & ne vaut pas la peine d'eſtre façonnée.

TERRE VEULE, celle où les plantes ne peuvent prendre racine, parce qu'elle eſt trop legere, & qui s'amende avec de la *terre* franche.

TERRE TUFIERE, celle qui approche du *Tuf*, & ainſi étant trop ingrate, & maigre, on l'oſte d'un Jardin; parce qu'elle coûteroit plus à amender, qu'à y apporter de la bonne *terre.*

TERRE *ſuivant ſes façons.*

TERRE AMENDE'E, celle qui aprés avoir été pluſieurs fois labourée & fumée, eſt propre à recevoir toutes ſortes de plantes. On appelle auſſi *terre amendée*, celle dont on a corrigé les mauvaiſes qualitez par le mélange de quelque autre.

TERRE REPOSE'E, celle qui a été un an ou deux en Jachere, c'eſt-à-dire, ſans travailler, ni eſtre cultivée.

TERRE RAPORTE'E; c'eſt la bonne *terre* qu'on met dans les endroits, dont on a oſté la méchante pour y planter.

TERRE PREPARE'E, celle qui eſt mélangée pour chaque eſpece de plante ou de fleur.

Terre usée, celle qui a travaillé long-temps ſans être cultivée ni amendée.

TERREAU. Terre noire mêlée de fumier pourri, dont on fait des couches dans les Jardins Potagers, & qui ſert pour garnir les platebandes, & pour détacher de leur fonds les feüilles des Parterres de broderie, où l'on peut cependant mettre plus à propos du machefer, parce que les herbes n'y croiſſent pas ſi facilement. *p.*192.

TERREIN; c'eſt le fonds ſur lequel on baſtit, & qui eſt de différentes conſiſtences, comme de roche, de tuf, de gravier, de ſable, de glaiſe, de vaſe, &c. *p.* 233. & 350.

Terrein de niveau; c'eſt une étenduë en ſuperficie de *terre* dreſſée ſans aucune pente. *p.* 190. & 233.

Terrein par chûtes, celui dont la continuité interrompuë, eſt racordée avec un autre *terrein* par des perrons ou glacis. *ibid.*

TERREPLEIN, ſe dit en Architecture civile de toute *terre* rapportée entre deux murs de maçonnerie, pour ſervir de terraſſe ou de chemin pour communiquer d'un lieu à un autre. *p.* 351. Lat. *Terrenus Agger.*

TESTE. Ornement de Sculpture qui ſert à la Clef d'un Arc, d'une Platebande, & à d'autres endroits. Ces ſortes de *teſtes* repréſentent des Divinitez, des Vertus, des Saiſons, des Ages, &c. avec leurs attributs, comme un Trident à Neptune, un Caſque à Mars, un Caducée à Mercure, un Diademe à Junon, une Couronne d'épics de bled à Cerés, &c. On employe auſſi des *teſtes* d'animaux par raport aux lieux, comme une *teſte* de Bœuf ou de Belier pour une Boucherie, de Chien pour un Chenil, de Cerf ou de Sanglier pour un Parc, de Cheval pour une Ecurie, &c. *pl.* 38. *p.* 97.

Teste de voussoir; c'eſt la partie de devant ou de derriere d'un *Vouſſoir* d'Arc. *pl.* 66. A. *p.* 237.

Teste de mur; c'eſt ce qui paroiſt de l'épaiſſeur d'un *mur* dans une ouverture, qui eſt le plus ſouvent revêtu d'une chaîne de pierre, ou d'une jambe étriere. *pl.* 63. A. *p.* 183.

TESTE DE CHEVALEMENT. Piece de bois qui porte ſur deux étayes pour ſoûtenir quelque pan de mur ou quelque encognure, pendant qu'on fait une repriſe par ſous-œuvre.

TESTE DE CANAL; c'eſt l'entrée d'un *canal* & la partie la plus proche du Jardin, où les eaux viennent ſe rendre aprés le Jeu des Fontaines. C'eſt auſſi un Baſtiment Ruſtique en maniere de Grote avec fontaines & caſcades au bout d'une longue Piece d'eau, comme *la teſte* du *canal* de Vaux le Vicomte, qui eſt un ouvrage de Graiſſerie fort conſiderable.

TESTE DE BEUF OU DE BELIER DECHARNE'E. Ornement de Sculpture des Temples des Payens par raport à leurs Sacrifices, qui entroit dans les Métopes de la Friſe Dorique, & en d'autres endroits, comme on en voit à une Sepulture de la Famille Metella prés de Rome, appellée pour ce ſujet *Capo di bove. pl.* 11. *p.* 31.

TESTE PERDUE. On appelle ainſi toutes les *teſtes* des boulons, vis & clous, qui n'excedent point le parement de ce qu'ils attachent ou retiennent.

TETRAGONE. *Voyez* POLYGONE.

TETRASTYLE. *Voyez* TEMPLE.

TEVERTIN. Pierre dure rouſſâtre ou griſâtre, & la meilleure dont on ſe ſerve à Rome *p.* 256. Lat. *Lapis Tiburtinus.*

THEATRE; c'étoit chez les Anciens un Edifice public composé d'un Amphitheatre en demi-cercle entouré de Portiques & garni de ſieges de pierre, qui environnoient un eſpace appellé *Orcheſtre*, au devant duquel étoit le *Proſcenium* ou *Pulpitum*, c'eſt-à-dire le Plancher du *theatre*, avec la *Scene* qui étoit une grande Façade décorée de trois Ordres d'Architecture, & derriere laquelle étoit le lieu appellé *Poſcenium*, où les Acteurs ſe préparoient. Ce *theatre* chez les Grecs & chez les Romains avoit trois ſortes de Scenes mobiles de Perſpectives peintes, la Tragique, la Comique & la Satyrique. Le plus celebre *theatre* qui reſte de l'Antiquité, eſt celui de Marcellus à Rome. *p.* 20. Lat. *Theatrum*, du Grec *Theatron*, Spectacle.

THEATRE DE COMEDIE ; c'eſt aujourd'hui une grande Salle, dont une partie eſt occupée par la Scene qui comprend le *theatre* même, les décorations & les machines ; le reſte eſt diſtribué en un eſpace nommé *parterre*, terminé par un *Amphitheatre* quarré ou circulaire, oppoſé au *theatre* avec pluſieurs rangs de ſieges & loges par étages au pourtour. Celui des *Comediens* du Roy à Paris, du deſſein de M. Dorbay Architecte du Roy, eſt un des mieux ordonnez, & le ſeul qui ait une Façade décorée ſur la ruë. Les *theatres* des Maiſons Royales, ſont appellez *Salles de Comedie, de Balets, de Machines*, &c. *p.* 38.

THEATRE ANATOMIQUE ; c'eſt dans une Ecole de Medecine & de Chirurgie, une Salle avec pluſieurs rangs de ſieges en Amphitheatre circulaire, & une table poſée ſur un pivot au milieu pour la diſſection & la demonſtration des Cadavres, comme le *Theatre Anatomique* du Jardin Royal des Plantes à Paris. *p.* 353.

THEATRE DE JARDIN ; c'eſt dans un *jardin* une eſpece de Terraſſe élevée, ſur laquelle eſt une décoration perſpective d'Allées d'arbres ou de charmille, pour joüer des paſtorales. L'Amphitheatre circulaire qui lui eſt oppoſé, a pluſieurs degrez de gazon ou de pierre : & l'eſpace plus bas entre le *theatre* & l'Amphitheatre, tient lieu de Parterre. L'on en voit un de cette eſpece dans le Jardin des Thuileries à Paris. *p* 195.

THEATRE D'EAU ; c'eſt une diſpoſition d'une ou pluſieurs Allées d'*eau*, ornées de rocailles, de figures, &c. pour former divers changemens dans une décoration perſpective, & repréſenter les ſpectacles, comme le *theatre d'eau* de Verſailles.

THEATRE, ſe prend enfin en Architecture (particulierement chez les Italiens) pour l'enſemble de pluſieurs Baſtimens, qui par une heureuſe diſpoſition & élevation, préſentent une agréable ſcene à ceux qui les regardent, comme la pluſpart des Vignes de Rome, mais principalement celle de Montedragone à Freſcati, & en France le Château neuf de S.

Germain

Germain en Laye du coſté de la Riviere.

THEORIE, du Grec *theoria*, ſpeculation, c'eſt la ſcience ſpeculative d'un Art ſans la Pratique. *Pref.* &c. Lat. *Ratiocinatio* ſelon Vitruve.

THERMES. *Voyez* BAINS.

TIERCER ; c'eſt réduire au *tiers*, ainſi on dit que le pureau des Tuiles ou Ardoiſes d'une couvertu e ſera *tiercé* à l'ordinaire, c'eſt-àdire, que les deux *tiers* en ſeront recouverts; enſorte que ſi c'eſt de la Tuile au grand moule qui a 12. à 13. pouces de longueur, on lui en donnera 4. de Pureau ou Echantillon.

TIERCERONS; ce ſont dans les Voutes Gothiques, des Arcs qui naiſſent des angles; & vont ſe joindre aux Liernes. *p.* 342.

TIERCINE. *Voyez* PIECES DE TUILE.

TIERS-POINT ; c'eſt le *point* de ſection, qui ſe fait au ſommet d'un Triangle équilateral, ou au deſſus ou au deſſous. Il eſt ainſi nommé, parce qu'il eſt le troiſiéme *point* aprés les deux qui ſont ſur la Baſe. *pl. 66.* A. *p.*237.

TIERS-POTEAU. Piece de bois de ſciage de 3. ſur 5. pouces & demi de groſſeur, faite d'un *poteau* de 5. & 7. pouces refendu ; laquelle ſert pour les Cloiſons legeres, & celles qui portent à faux. *p.* 223.

TIGE. On appelle ainſi le Fuſt d'une Colonne. *Voyez* FUST.

TIGE DE RINCEAU, c'eſt une eſpece de branche, qui part d'un culot ou d'un fleuron, & qui porte les feüillages d'un *Rinceau* d'ornement. Lat. *Caulis.*

TIGE DE FONTAINE. Eſpece de Baluſtre creux ordinairement rond, qui ſert à porter une ou pluſieurs Coupes de *fontaine* jailliſſante, & qui a ſon profil different à chaque étage. *p.* 317.

TIGETTE ; c'eſt dans le Chapiteau Corinthien une maniere de *tige* ou cornet, le plus ſouvent cannelé & orné de feüilles, d'où naiſſent les Volutes & les Helices. *p* 66. Lat. *Cauliculus* ſelon Vitruve.

TIL, Ecorce d'arbre dont on fait les cordes de puits, & dont les Appareilleurs nouënt des morceaux déliez les uns au

bout des autres, pour faire une longueur neceſſaire à tracer leurs épures : cette eſpece de cordeau ne s'alongeant point comme la corde.

TIMPAN, ou TYMPAN, du Grec *tympanon*, tambour ; c'eſt la partie qui reſte entre les trois Corniches d'un Fronton triangulaire, ou les deux d'un Fronton cintré, & qui eſt ou liſſe, ou ornée de ſculpture en bas-relief, comme au Temple de Caſtor & de Pollux à Naples, & au Portail de l'Egliſe des PP. Minimes à Paris. *pl.* 63. A. 183. & *pl.* 67. *p.* 247.

TIMPAN D'ARCADES ; c'eſt une Table triangulaire dans les encognures d'une *Arcade*. Les plus ſimples de ces *timpans* n'ont qu'une Table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de cheſne, &c. ou des Trophées, Feſtons, &c. comme au Chaſteau de Trianon, & conviennent aux Ordres Doriques & Ioniques. Les plus riches qui ſont propres au Corinthien & Compoſite, reçoivent des Figures volantes, comme des Renommées, ainſi qu'on en voit aux Arcs-de-triomphes antiques, ou des Figures aſſiſes, telles que ſont des Vertus, comme dans l'Egliſe du Val-de-grace, ou des Beatitudes, comme dans celle du College Mazarin à Paris, &c. *pl* 8. *p.* 25. & 94.

TIMPAN DE MENUISERIE ; c'eſt un Panneau dans l'Aſſemblage du Dormant d'une baye de Porte ou de Croiſée, qui eſt quelquefois évidé & garni d'un treillis de fer, pour donner du jour ; ce qui ſe pratique auſſi dans les *timpans* de pierre pour le même ſujet. *pl.* 84. *p.* 289.

TIMPAN DE MACHINE, ſe dit de toute Roüe creuſe, qu'on nomme auſſi *à tambour*, & dans laquelle un ou pluſieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une Grüe, d'une Calandre, & de certains Moulins.

TIRANT. Longue piece de bois de toute la largeur d'un lieu qui arrêtée dans ſes extrémitez par des ancres, ſert ſous une Forme de Comble, pour en empêcher l'écartement, auſſi-bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *tirans* dans les vieilles Egliſes, qui ſont chamfrainez & à huit pans,

& qui ſont aſſemblez avec le maître Entrait du Comble, par une aiguille ou un poinçon. *pl.* 64. A. *p.* 187. Lat. *Tranſtrum*, ſelon Vitruve.

TIRANT DE FER. Groſſe & longue barre de *fer*, avec un œil ou trou au bout, dans lequel paſſe une ancre, laquelle ſert pour empêcher l'écartement d'une Voute, & pour retenir un mur, un pan de bois, ou une ſouche de Cheminée. *p.* 216. Lat. *Catena*, ſelon Vitruve.

TOISE. Meſure de différente grandeur ſelon les lieux, où elle eſt en uſage. Celle de Paris établie en quelques autres Villes du Royaume, eſt de ſix pieds de Roy, & ſon étalon ou meſure originale, eſt expoſée au Châtelet de Paris ; c'eſt pourquoi elle eſt appellée *toiſe du Châtelet.* On donne auſſi ce nom à l'inſtrument avec lequel on meſure. Monſieur Ménage prétend que le mot de *toiſe* vient du Latin *Teſa*, qui a été fait de *tenſus*, étendu. *pl.* 54. *p.* 157. &c. Lat. *Pertica hexapeda.*

TOISE D'ECHANTILLON. On appelle ainſi la *toiſe* de chaque lieu, où l'on meſure, quand elle eſt différente de celle de Paris, comme la *toiſe* de Bourgogne, qui eſt de ſept pieds & demi.

TOISE DE ROY ; c'eſt la *toiſe* de Paris, dont on ſe ſert dans tous les Ouvrages que le *Roy* fait faire, même dans les Fortifications, ſans avoir égard à la *toiſe* d'aucun lieu.

TOISE COURANTE, celle qui eſt meſurée ſuivant ſa longueur ſeulement, comme une *toiſe* de Corniche, ſans avoir égard au détail de ſes moulures, une *toiſe* de Lambris ſans conſiderer s'il eſt d'apui ou de revêtement.

TOISE QUARRE'E OU SUPERFICIELLE, celle qui eſt multipliée par ſes deux côtez, & dont le produit eſt de trente-ſix pieds. *p.* 208. &c.

TOISE CUBE MASSIVE OU SOLIDE, celle qui étant meſurée en largeur, longueur, ou profondeur, produit 216. pieds *cubes. p.* 206.

TOISE A MUR ; c'eſt une reduction de pluſieurs ſortes d'ou-

vrage de maçonnerie par raport d'une *toiſe* de gros *mur*, ainſi on dit *toiſe à mur* de gros ou de legers ouvrages.

TOISE'; c'eſt le memoire ou dénombrement par écrit des *toiſes* de chaque ſorte d'ouvrage qui entre dans la conſtruction d'un Bâtiment, lequel ſe fait pour juger de la dépenſe, ou pour eſtimer & regler les prix & quantitez de ces mêmes ouvrages. *p.* 223.

TOISER; c'eſt meſurer un ouvrage avec la *toiſe*, pour en prendre les dimenſions, ou pour en faire l'eſtimation. Et *retoiſer*, c'eſt *toiſer* de nouveau, quand les Experts ne ſont pas convenus du *toiſé*. *p.* 230.

TOISER LA TAILLE DE PIERRE; c'eſt reduire la *taille* de toutes les façons d'une *pierre* aux paremens ſeulement, meſurez à un pied de hauteur ſur ſix pieds courans pour *toiſe*. Si c'eſt des moulures, chaque membre couronné de ſon filet eſt compté pour un pied de toiſe, dont les ſix font la toiſe, c'eſt à dire, que ſix membres couronnez ſur une toiſe de long, qui ne ſont comptez que pour une toiſe à l'Entrepreneur, ſont comptez pour ſix toiſes au Tailleur de pierre qui travaille à ſa tâche.

TOISER AUX US ET COÛTUMES; c'eſt meſurer tant plein que vuide, & toutes les ſaillies; enſorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un pied, lorſque la pierre eſt piquée & qu'il y a un enduit, &c.

TOISER A TOISE BOUT AVANT; c'eſt *toiſer* les ouvrages ſans retour ni demi-face, & les murs tant plein que vuide, & le tout quarrément ſans avoir égard aux ſaillies, qui doivent neanmoins eſtre proportionnees au lieu qu'elles décorent.

TOISER LE BOIS; c'eſt reduire & évaluer les pieces de *bois* de pluſieurs groſſeurs à la quantité de 3. pieds cubes, ou de 12. pieds de long ſur 6. pouces de gros, reglée pour une piece. *p.* 223.

TOISER LA COUVERTURE; c'eſt en meſurer la ſuperficie ſans avoir égard aux ouvertures ni aux croupes, & c'eſt en évaluer les Lucarnes, Yeux de bœuf, Areſtieres, Egoûts,

Faiſtes, &c. pour *toiſes* ou pieds ſuivant l'uſage. *p.* 227.

Toiser le pave'; c'eſt le meſurer à la toiſe quarrée ſuperficielle ſans aucun retour. Le prix eſt différent ſelon l'ouvrage. *Toiſer les ouvrages de Fortification*; c'eſt les meſurer à la toiſe cube, dont 216. pieds font la toiſe.

TOIT. *Voyez* COMBLE.

TOLE. Fer mince ou en feüille, qui ſert à faire les cloiſons des moyennes Serrures, les platines des Verroux & Targettes, & les ornemens de relief amboutis, c'eſt-à-dire ciſelez en coquille. On fait auſſi des ornemens de *tole* évidée ou découpée à jour, comme on en voit aux clôtures des Chapelles de l'Egliſe des PP. Minimes à Paris. *pl.* 44. A. *p.* 117. & 218. *pl.* 65. Lat. *Ferrum bracteatum.*

TOMBE, du Grec *Tumbos*, Sepulchre; c'eſt une Dale de pierre ou Tranche de marbre, dont on couvre une Sepulture, & qui ſert de Pavé dans une Egliſe ou un Cloître. *p.* 353.

TOMBEAU ou SEPULCHRE; c'eſt la principale partie d'un Monument funeraire, où repoſe le Cadavre. C'eſt ce que les Anciens nommoient *Arca*, & qu'ils faiſoient de terre cuite, de pierre ou de marbre creuſé quarrément ou à fonds de cave, au ciſeau, & couvert de dales de pierre ou de tranche de marbre avec des Bas-reliefs & inſcriptions, comme on en voit encore quantité en pluſieurs endroits. Il y en avoit même d'une eſpece de pierre qui conſumoit les corps en peu de temps, & qui à cauſe de cela étoit appellée *Sarcophagus*, c'eſt à dire mange-chair, d'où eſt venu le nom de Cercueil. On nomme *Cenotaphe*, un *Tombeau* vuide (ſuivant cette étimologie Grecque *Kenotaphion*, qui ſignifie la même choſe,) parce que le corps de la perſonne pour qui il a été élevé, a été perdu dans une bataille, ou dans un naufrage: & c'eſt ce que les Latins appelloient *Sepulcrum inane. p.* 209. & 339.

TONDIN. *Voyez* TORE.

TONNEAU DE PIERRE; c'eſt la quantité de 14. pieds

cubes, qui ſert de meſure pour la *pierre* de S. Leu, & qui peut peſer environ un millier ou dix quintaux; ce qui fait la moitié d'un *tonneau* de la Cargaiſon d'un Vaiſſeau. Lorſque la Riviere à 7. ou 8. pieds d'eau, la Navée d'un grand Bateau pour porter 400. à 450. *tonneaux de pierre. p.* 207.

TONNELLE. Vieux mot encore en uſage parmi le Vulgaire pour ſignifier un Berceau ou un Cabinet de verdure, & dont Jean Martin s'eſt ſervi pour ſignifier auſſi un Berceau en plein cintre. C'eſt de ce mot qu'a été apparemment fait celui de *Tonnellerie* ou Portique de Halle.

TORCHERE. Eſpece de grand Gueridon, dont le Pied triangulaire & la Tige, ſont enrichis de ſculpture, & ſoûtiennent un plateau pour porter de la lumiere. On en voit de métail dans la Salle du Bal du petit Parc de Verſailles. Cet ornement peut, comme les Candelabres, ſervir d'amortiſſement à l'entour des Domes & Lanternes, & aux Illuminations. *pl.* 64. B. *p.*189.

TORCHIS. Eſpece de mortier fait de terre graſſe détrempée & mêlée avec de la paille coupée, pour faire des Murailles de bauge, & garnir les Panneaux des Cloiſons, & les Entrevoux des Planchers, des Granges, & Métairies de la Campagne. Lat. *Lutum paleatum.*

TORE. Groſſe Moulure ronde ſervant aux Baſes des Colonnes. Ce mot vient du Grec *Toros,* un cable, dont il a la reſſemblance, ou du Latin *Torus,* un lit des Anciens; parce que cette moulure reſſemble aux bords d'un matelas. On le nomme auſſi *Tondin, Boudin, Gros bâton, & Boſel. p.* ij. *pl.* A.

TORE INFERIEUR; c'eſt le plus gros d'une Baſe Attique ou Corinthienne: & TORE SUPERIEUR, le plus petit. *pl.* 38. *p.* 97. & *pl* 87. *p.* 295.

TORE CORROMPU, celui dont le contour eſt ſemblable à un demi-cœur. Les Maçons & les Menuiſiers nomment cette moulure *Brayette,* ou *Brague de Suiſſe. Pl.* A. *p.* iij.

TORSE. Ce mot qui vient de l'Italien, ſe dit d'une Figure mutilée de ſes bras, de ſes jambes & même de ſa teſte, com-

me le *torſe* antique de Belveder à Rome, & la Venus de Richelieu. *p.* 313.

TORSER, du Latin *torquere*, tordre; c'eſt contourner le Fuſt d'une Colonne en ſpirale ou vis, pour la rendre *torſe. p.* 106. &c.

TORTILLIS; c'eſt une maniere de vermoulure faite à l'outil ſur un Boſſage ruſtiqué, comme on en voit à quelques Chaînes d'encognure au Louvre & à la Porte de S.Martin à Paris. *p.* 9 Lat, *Scalptura vermiculata.*

TOSCAN. *Voyez* ORDRE TOSCAN.

TOUR; c'eſt un Corps de Bâtiment élevé, rond, quarré, ou à pans, qui flanque les Murs de l'enceinte d'une Ville, ou d'un Château auquel il ſert de Pavillon, & qui eſt quelquefois Seigneurial, & marque un Fief. *p* 304.

TOUR ISOLE'E, celle qui eſt détachée de tout Bâtiment, & ſert à pluſieurs uſages, comme de *Clocher*, ainſi que la *Tour* ronde panchée de Piſe: de *Fort*, comme celles qui ſont ſur les Coſtes de Mer, ou ſur les Paſſages d'importance: de *Fanal*, comme celles de Cordoüan & de Genes: de *Pompe*, comme la *Tour* de Marly, &c. *ibid.*

TOUR D'EGLISE; c'eſt un gros Bâtiment élevé le plus ſouvent quarré, & accompagné d'un ſemblable, qui fait partie du Portail d'une *Egliſe*. Ces ſortes de *Tours*, qui ſont de pareille ſimmetrie aux *Egliſes Cathedrales*, ſont ou couvertes en Terraſſe, comme à Nôtre-Dame de Paris, ou terminées par des Aiguilles ou Fléches, comme à Nôtre-Dame de Reims. On appelle *Tour chaperonnée*, celle qui a un petit Comble apparent, comme à S. Jean en Gréve à Paris. *ibid.*

TOUR DE DOME; c'eſt le Mur circulaire ou à pans, qui porte la Coupe d'un *Dome*, & eſt percé de Vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. *pl.* 64. B. *p.* 189. & 251.

TOUR DE MOULIN A VENT; c'eſt un Mur circulaire qui porte de fond, & dont le Chapiteau de charpente couvert de bardeau, tourne verticalement pour expoſer au *vent* les Volans ou Aîles du *Moulin p.* 328.

TOUR RONDE ; c'eſt ſelon les Ouvriers le dehors, & TOUR CREUSE le dedans d'un Mur circulaire. *pl. 66.* A. *p.* 237. & *pl. 66.* B. *p.* 241.

TOUR MOBILE. Grand Aſſemblage de Charpente à pluſieurs étages, que les anciens faiſoient mouvoir avec des rouës pour aſſieger les Villes, avant l'invention du Canon, & que Vitruve décrit *Liv.* 10. *Ch.* 9. On fait aujourd'hui des *tours mobiles* de Charpente, pour ſervir à reparer & peindre les Voutes, & à tondre & dreſſer les Paliſſades des Jardins. Les Jardiniers les nomment *Chariots*. On fait encore des *tours* fixes de Charpente, pour élever des eaux, comme celle qui ſervoit à la Machine de Marly, & qui eſt à preſent à l'Obſervatoire de Paris. Toute *tour mobile* ſe dit en Latin *turris ambulatoria*.

TOUR DE COUVENT ; c'eſt dans un *Couvent* de Filles une eſpece de Machine en maniere de gros boiſſeau, ouverte en partie, & poſée verticalement à hauteur d'apui dans une baye de mur de reffend, où elle *tourne* ſur deux pivots pour faire paſſer diverſes choſes dans le *Couvent*, & en faire ſortir d'autres. On appelle auſſi *tour*, la Chambre où eſt cette Machine.

TOUR DU CHAT ET DE LA SOURIS. *V.* CONTREMUR.

TOURELLE. Petite *tour* ronde ou quarrée, portée par encorbellement, ou ſur un Cû-de-lampe, comme on en voit à quelques encognures de Maiſons à Paris. *p.* 336.

TOURELLE DE DOME. Eſpece de Lanterne ronde ou à pans, qui porte ſur le maſſif du Plan d'un *Dome*, pour l'accompagner & couvrir quelque Eſcalier à vis, comme on en voit aux *Domes* de le Sorbonne & du Val de-grace à Paris. *ibid.*

TOURILLON ; c'eſt toute groſſe cheville ou boulon de fer qui ſert d'eſſieu, comme les deux d'un Pont à baſcule, celles qui portent la groſſe cloche dans un Béfroi, & pluſieurs autres ſervant à divers uſages. *p* 243. Lat. *Cnodax* ſelon Vitruve.

TOURNER ; c'eſt dans l'Art de baſtir expoſer & diſpoſer avec avantage un Baſtiment. Ainſi on dit qu'une Egliſe eſt

bien

bien *tournée*, quand elle a conformément aux Canons de l'Egliſe ſon Portail vers l'Occident, & ſon grand Autel vers l'Orient. On dit auſſi qu'une Maiſon eſt bien *tournée*, lorſqu'elle eſt dans une agreable expoſition, & que ſes parties ſont placées ſuivant leurs uſages. On dit enfin qu'un Apartement eſt bien *tourné*, quand il y a de la proportion & de la ſuite entre ſes Pieces, avec des dégagemens neceſſaires. *p.* 172. & 173.

TOURNER AU TOUR; c'eſt donner ſur le *Tour*, la derniere forme à un Baluſtre de bois ébauché. On finit auſſi au *Tour* les Baſes des Colonnes, les Vaſes, Baluſtres de pierre & de marbre avec la rape & la peau de chien de mer, & ceux de bronze avec divers outils. *p.* 310.

TOURNIQUET. Eſpece de Moulinet ordinairement de bois; à quatre bras, qui *tourne* verticalement ſur un poteau à hauteur d'apui dans une Ruelle, ou à côté d'une Barriere, pour empêcher les chevaux d'y paſſer. Il y én a de fer & de bronze dans les Cours & Jardins de Verſailles. *p.*243. Lat. *Sucula* ſelon Vitruve.

TRABEATION. *Voyez* ENTABLEMENT.

TRACER; c'eſt marquer par des lignes les extrémitez d'un corps, pour lui donner une forme. *p.* 237.

TRACER EN GRAND; c'eſt en Maçonnerie *tracer* ſur un mur ou une aire une épure pour quelque piece de Trait, ou diſtribution d'ornemens. Et en Charpenterie; c'eſt marquer ſur un ételon une Enrayeure, une Ferme, &c. le tout auſſi grand que l'ouvrage. *p.* 232. & 238.

TRACER AU SIMBLEAU; c'eſt *tracer* d'aprés pluſieurs centres les Ellipſes, Arcs ſurbaiſſez, rampans, corrompus, &c. avec le *Simbleau*, qui eſt un cordeau de chanvre, ou plûtoſt de tille qui eſt meilleure, parce qu'elle ne ſe relâche point. On ſe ſert ordinairement du *Simbleau*, pour *tracer* les figures plus grandes que la portée du compas. *Pl.* †. *p.* j.

TRACER EN CHERCHE; c'eſt décrire par pluſieurs points trouvez géometriquement une ligne courbe irreguliere, comme

une ellipſe, une parabole, une hyperbole, & tout autre arc d'une ſection conique, & d'aprés cette *Cherche* levée ſur l'épure, *tracer* ſur la pierre; ce qui ſe fait auſſi à la main, pour donner de la grace aux Arcs rampans de diverſes eſpeces. *p.* 239.

TRACER PAR EQUARISSEMENT OU DEROBEMENT; c'eſt dans la conſtruction des Pieces de *Trait* ou Coupe de pierre, une maniere de *tracer* les pierres par des figures priſes ſur l'épure & cottées pour trouver les racordemens des panneaux de teſte, de doüelle, de joint, &c. *p.* 238.

TRACER SUR LE TERREIN; c'eſt faire de petits ſillons ſuivant les lignes ou cordeaux, pour l'ouverture des Tranchées des Fondations. Et en Jardinage; c'eſt ſur un *Terrein* bien dreſſé & labouré, marquer avec le *Traçoir*, qui eſt un long bâton pointu, les compartimens, enroulemens, rouleaux & feüillages des Parterres, pour y planter les traits de buis. *p.* 233.

TRAINER EN PLATRE; c'eſt faire une Corniche ou un Cadre avec le calibre, qu'on *traîne* ſur deux regles areſtées, en garniſſant de plâtre clair ce Cadre, ou cette Corniche, & les repaſſant à pluſieurs fois juſqu'à ce que les moulures ayent leur contour parfait. *p.* 331.

TRAIT; c'eſt une ligne pour marquer un repére ou un coup de niveau. Ce mot ſe dit auſſi de l'Art de la Coupe des pierres, & de toute ligne qui forme quelque figure. *p.* 232. &c.

TRAIT QUARRE'; c'eſt une ligne qui en coupant une autre perpendiculairement & à angles droits, rend les Angles d'équerre. Et *Trait biais*, une ligne inclinée ſur une autre, ou en diagonale dans une figure. *Pl.* † *p.* j.

TRAIT CORROMPU, celui qui n'eſt fait ni au compas ni à la regle; mais à la main & hors des figures regulieres de la Geometrie. *p.* IV.

TRAIT RAMENERET. *V.* RECULEMENT D'ARESTIER.

TRAIT DE SCIE; c'eſt le paſſage que fait la *Scie* en coupant une piece de bois, ſoit pour l'acourcir, ou pour la refendre.

Les Scieurs de long appellent *Rencontre*, l'endroit où à deux ou trois pouces prés, les deux *Traits de ſcie* ſe rencontrent, & où la piece ſe ſépare. On doit oſter ces *Rencontres* & *Traits de ſcie* avec la beſaiguë aux bois apparens des Planchers & autres ouvrages propres de Charpenterie.

TRAIT DE BUIS; c'eſt un filet de *Buis* nain continué & étroit, qui forme la Broderie d'un Parterre, & renferme les platebandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an en certains temps de la Lune, pour le faire profiter, ou l'empêcher de monter plus vîte. *p.* 192.

TRANCHE DE MARBRE. On appelle ainſi un morceau de *marbre* mince, qu'on incruſte dans un compartiment, ou qui ſert de table pour recevoir une inſcription. *p.* 351.

TRANCHE'E; c'eſt une ouverture en terre creuſée en long & quarrément, pour fonder un Bâtiment, ou pour poſer & reparer des Conduites de plomb, de fer ou de terre; ou pour planter des Arbres. *p.* 334. & 350.

TRANCHE'E DE MUR; c'eſt une ouverture en longueur, hachée dans un *Mur*, pour y recevoir & ſceller une ſolive, ou un poteau de Cloiſon, ou une tringle qui ſert à porter de la Tapiſſerie. C'eſt auſſi une entaille dans une Chaîne de pierre au dehors d'un *Mur*, pour y encaſtrer l'ancre du tirant d'une poutre, & la recouvrir de plâtre. On fait encore des tranchées pour retenir des Tuyaux de Cheminées, qu'on adoſſe contre un mur. *p* 334.

TRANCHIS; c'eſt le rang d'ardoiſes ou de tuiles échancrées, qui ſont en recouvrement ſur d'autres entieres dans l'Angle rentrant d'une Nouë, ou d'une Fourchette. *p.* 226.

TRAPE. Fermeture de bois compoſée d'un fort chaſſis & d'un ou deux ventaux, qui étant au niveau de l'Aire de l'Etage au rez-de-chauſſée, couvre une Deſcente de Cave. *p.* 334.

TRAPEZE; c'eſt une figure quadrilatere, dont deux côtez oppoſez ſont paralleles & inégaux, & les deux autres égaux. On nomme *Trapeze iſoſcele*, celui dont les deux angles, & les deux côtez ſur la baſe ſont égaux. Lat. *Trapezium*, fait

du Grec *Trapeza*, table à quatre pieds. *Pl.* † *.p j.*

TRAPEZOIDE. Figure quadrilatere irreguliere, dont les quatre angles & les quatre côtez ſont inégaux. *ibid.*

TRAVAILLER, s'entend de pluſieurs manieres dans l'Art de bâtir. On dit qu'un Bâtiment *travaille*, lorſque n'étant pas bien fondé ou conſtruit, les Murs bouclent & ſortent de leur aplomb, les Voutes s'écartent, les Planchers s'afaiſſent, &c. On dit auſſi que du Bois *travaille* lors qu'étant employé verd ou mis en œuvre dans quelque lieu trop humide, il ſe tourmente, enſorte que les panneaux s'ouvrent & ſe cambrent, les languettes quittent leurs rainures, & les tenons leurs mortoiſes. *Travailler par épaulées*; c'eſt reprendre peu à peu, & non pas de ſuite, quelque ouvrage par ſous œuvre, ou fonder dans l'eau; c'eſt auſſi employer beaucoup de temps à conſtruire quelque Bâtiment, parce que les matieres ou les moyens, ne ſont pas en état pour l'executer diligemment. *Travailler à la tâche*; c'eſt pour un prix convenu, faire une partie d'ouvrage comme la taille d'une pierre, où il y a de l'Architecture, de la Sculpture, &c. *Travailler à la piece*; c'eſt faire des pieces pareilles pour un prix égal, comme Baſes, Chapiteaux, Baluſtres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler à la toiſe*; ceſt marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toiſe cube courante ou ſuperficielle de différens ouvrages, comme taille de pierres, gros & legers ouvrages de Maçonnerie, &c. *Travailler à la journée*. *Voyez* JOURNE'E.

TRAVAISON. Terme dont s'eſt ſervi M. Blondel dans ſon Cours d'Architecture, pour *Trabeation* ou *Entablement*, & qui autrefois ſe diſoit de toutes les *Travées* d'un Plancher.

TRAVE'E; c'eſt un rang de ſolives poſées entre deux poutres dans un Plancher. Ce mot vient du Latin *Trabs* une poutre, ou plûtoſt de *Tranſverſus*, qui eſt en travers, comme ſont les ſolives entre deux poutres. *p.* 189. Lat. *Intertignium*, qui ſignifie auſſi un Entrevoux.

TRAVE'E DE COMBLE; c'eſt ſur deux ou pluſieurs pannes,

la diſtance d'une Ferme à une autre, peuplée de chevrons des quatre à la latte : elle ſe fait de 9. en 9. ou de 12. en 12. pieds, & à chaque Travée il y a des Fermes poſées ſur un tirant. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

Trave'e de pont ; c'eſt une partie du Plancher d'un *Pont* de bois, contenuë entre deux Fils de pieux, & faite de *Travons* ſoulagez par des liens ou contrefiches, dont les entrevoux ſont recouverts de groſſes doſſes ou madriers, pour en porter le Couchis. Les Travées du Pont de bois ſur la Saone à Lyon ſont d'une prodigieuſe longueur, & ſoûtenuës en décharge avec des Etriers de fer ; mais les Caroſſes ne paſſent pas ſur ce Pont.

Trave'e de Balustre ; c'eſt un rang de *Baluſtres* de bois, de fer, ou de pierre entre deux piédeſtaux. *Pl.* 45. *pag.* 125. & 320.

Trave'e de grille de fer ; c'eſt un rang de barreaux de *fer*, entretenu par les traverſes entre deux Pilaſtres, ou Montans à jour, ou deux Piliers de pierre. *Pl.*44 A. *p.* 117.

Trave'e d'impression ; c'eſt la quantité de 216. pieds, ou ſix toiſes ſuperficielles *d'impreſſion* de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on reduit les Planchers plafonnez, les Lambris, les Placards, & autres ouvrages de differentes grandeurs imprimez dans les Bâtimens, pour en faire le toiſé. Les *Travées* des Planchers à bois apparent, ſe comptent doubles, à cauſe des enfonçures de leurs Entrevoux. *p.* 230.

TRAVERSE. Piece de bois qui s'aſſemble avec les Battans d'une Porte, ou qui ſe croiſe quarrément ſur le Méneau montant d'une Croiſée. On appelle auſſi *Traverſes*, des Barres de bois poſées obliquement & cloüées ſur une Porte de menuiſerie. *Pl.* 46. *pag.* 127. Les *Traverſes* ſont appellées par Vitruve *Impages*, & celles des Machines *Juga*.

Traverse de fer. Groſſe Barre, qui avec une pareille retient par le haut & par le bas les Montans de coſtiere & de battement, & les barreaux d'un Ventail de Porte de *fer*. Il y a de ces *Traverſes*, qui ſe mettent à hauteur de Serrure pour

entretenir les barreaux de trop grande longueur, & ſervent à renfermer les ornemens des Friſes & bordures de Serrurerie. Les Grilles de *fer* ont auſſi des *Traverſes*, qui en fortifient les barreaux. *p* 117.

TRAVONS, ou SOMMIERS ; ce ſont dans un Pont de bois les maîtreſſes pieces qui en *traverſent* la largeur, autant pour porter les *Travées* de poutrelles, que pour ſervir de Chapeau au Fil de pieux. *p.* 244. *Voyez* Palladio *Liv.* 3. *Ch.* 7. Lat. *Sublicæ.*

TREFLES, du Latin *Trifolium*, Herbe à trois feüilles ; c'eſt un ornement qui ſe taille ſur les Moulures. Il y en a à palmettes & à fleurons. *Pl.* B. *p.* VII.

TREFLES DE MODERNE ; ce ſont dans les Compartimens des Vitraux, Pignons & Frontons Gothiques, de petites roſes à jour faites de pierre dure avec nervûres, & formées par trois portions de cercle, ou par trois petits arcs en tiers-point. *p* 324.

TREILLAGE ; c'eſt un ouvrage fait d'échalas droits & planez, qui liez quarrément avec du fil de fer, forment des mailles de cinq à ſept pouces dans la conſtruction des Berceaux & des Paliſſades contre les murs des Jardins. Les *Treillages* doivent eſtre peints de blanc ou de verd à l'huile, autant pour les décorer que pour les conſerver. Ce mot vient, ſelon Scaliger, du Latin *Trichila*, *Treille* ou ombrage. *p.* 197. &c.

TREILLE. Allée couverte en Plafonds ou cintrée, & faite de perche, ou de menuë charpente, ou enfin de barres de fer avec échalas, pour ſoûtenir les Seps de Vigne & donner de l'ombre dans un Jardin.

TREILLIS, ſe dit de toute Fermeture dormante de fer, ou de bronze, comme le Dormant de la Porte du Pantheon à Rome, ou les Grilles des Priſons de Veniſe. Il eſt pourtant different de la Grille, en ce que ſes barres ſont maillées en loſange. Lat *Clathri. Treilliſſer* ; c'eſt fermer de *Treillis.* *p.* 358.

Treillis de fil de fer ; c'eſt un Chaſſis de verges de *fer* maillé de petits loſanges de gros *fil de fer*, qu'on met audevant des Vitraux, comme à ceux du bas d'un Edifice, pour empêcher que les Vitres en ſoient caſſées par des coups de pierre : ou à ceux du haut, ainſi qu'aux Domes, & à une certaine diſtance de la Vitre, pour réſiſter à l'impetuoſité des vents, qui en pourroient enfoncer les panneaux.

TREMEAU. *Voyez* TRUMEAU.

TREMION. Barre de bois, qui ſert à ſoûtenir la Hotte ou *Tremie* d'une Cheminée. *Pl.* 55. *p.* 159.

TRESOR ; c'eſt un lieu ſeparé & proche d'une Egliſe, où ſont renfermées les Reliques, & autres choſes précieuſes, comme celui de la Sainte Chapelle à Paris. *Treſor* eſt auſſi dans un Palais ou dans un Château la Chambre forte, où ſont conſervées les Archives & Chartes, comme celui du Palais d'Orleans ou Luxembourg à Paris, qui eſt dans le Dome audeſſus de l'entrée & éloigné des dangers du feu. *p.* 353. Lat. *Archivum.*

Tresor public ; c'étoit chez les Romains un fort Bâtiment qu'ils appelloient *Ærarium*, & où étoit gardé l'argent deſtiné pour les beſoins de la Republique, comme le *Treſor* de Valerius Publicola qui fut pillé par Céſar. On frapoit auſſi la Monnoye dans ce lieu-là. On appelle aujourd'hui à Rome *Treſor*, la Banque du Saint-Eſprit & le Mont de Pieté, où l'on garde en dépôt les deniers & les hardes du *Public. ibid.*

TREUIL ; c'eſt dans les Mécaniques un gros rouleau de bois à teſtes quarrées, qui eſtant poſé horizontalement, ſe tourne par manivelle, bras, ou rouë échellée, ou à tambour, & dévide un cable qui enleve quelque fardeau. Toute Machine dont le mouvement circulaire eſt le principe, ſe nomme *Rotundatio* dans Vitruve. *p.* 243.

TRIANGLE. Figure à trois côtez & à trois *angles*. Ses differences ſe tirent, ou de ſes côtez, ou de ſes *angles*. *Pl.* †. *p.* j.

TRIANGLE *par raport aux côtez.*

TRIANGLE EQUILATERAL, celui qui a trois côtez égaux. *Pl. †. p. j.*

TRIANGLE ISOSCELLE, celui dont deux coſtez ſont égaux *ib.* Lat. *Iſoſceles*, fait du Grec *Iſos*, égal, & *Skelos*, jambe.

TRIANGLE SCALENE, celui dont les trois coſtez ſont inégaux. *ibid* Lat. *Scalenum*, fait du Grec *Skalanon* dérivé de *Skolios*, tortu.

TRIANGLE *par rapport aux Angles.*

TRIANGLE RECTANGLE, celui qui a un *angle* droit. *Pl. †. p.* j.

TRIANGLE AMBLYGONE, celui qui a un *angle* obtus. *ib.* Lat. *Amblygonium*, du Grec *Amblys*, obtus, & *Gonia*, angle.

TRIANGLE OXYGONE, celui qui a les trois *angles* aigus. *ibid.* Lat. *Oxygonium*, du Grec *Oxys*, aigu, &c.

TRIANGLE SPHERIQUE; c'eſt une portion *Triangulaire* d'une *Sphere* ou *Spheroïde*. Les Pendentifs, Fourches, ou Panaches d'un Dome ſont des *Triangles Spheriques.*

TRIANON; c'eſt dans un Parc un Pavillon éloigné du Château, comme le *Trianon* de Saint Cloud & autres. Ces ſortes de Pavillons ont pris leur nom de celui que le Roy avoit fait conſtruire prés Verſailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le *Caſino* des Italiens eſt un Bâtiment de cette eſpece, & de pareil uſage pour plus de retraite & de fraîcheur, comme il y en a à preſque toutes les grandes Vignes en Italie. *p.* 193. & 354.

TRIBUNAL; c'eſt dans une Baſilique ou Salle pour rendre la Juſtice, le ſiege avec les bancs, où ſont aſſis le Preſident & les Conſeillers. Ce mot qui eſt auſſi Latin, tire ſon origine du Siege élevé, où le *Tribun* du Peuple Romain ſe mettoit pour rendre la Juſtice. *p.* 322.

TRIBUNE; c'eſtoit chez les Romains le lieu élevé prés du Temple & dans la Place appellée *pro roſtris*, ou des prouës, pour haranguer le Peuple aſſemblé par *Tribus*. On donne aujourd'hui ce nom aux Galeries élevées dans les Egliſes pour chanter la Muſique ou entendre l'Office, comme à l'Egliſe de Saint Loüis des PP. Jeſuites ruë Saint Antoine à Paris.

Ce mot ſe dit auſſi du Balcon qui eſt autour de la Lanterne d'un Dome, comme à S. Pierre de Rome. Les Italiens ſe ſervent du mot *Tribuna*, pour ſignifier le Chevet d'une Egliſe. *Pl.* 70. *p.* 253. & 324.

Tribune en saillie, celle qui avance, & eſt ſoûtenuë par des Colonnes ou des Figures, comme celle de la Salle des Suiſſes du vieux Louvre à Paris : ou portée en encorbellement par des Conſolles & Trompes, comme on en voit une dans la grande Salle de la Maiſon de Ville à Lion.

TRIGLYPHE ; c'eſt par intervalles égaux dans la Friſe Dorique, une eſpece de boſſage, qui a deux gravûres entieres en anglet appellées *Glyphes* ou Canaux, & ſeparées par trois Cuiſſes ou coſtes d'avec les deux demi-canaux des coſtez. Ce mot vient du Grec *Triglyphos*, qui a trois gravûres. *Pl.* 11. *p.* 318. &c.

TRINGLE. Eſpece de regle longue, qui encaſtrée & ſcellée au deſſous des Corniches des Chambres, ſert à porter la tapiſſerie, & à divers uſages dans la Menuiſerie. *p.* 334.

TRINGLER ; c'eſt ſur une piece de bois marquer une ligne droite avec le cordeau froté de pierre blanche, noire ou rouge, pour la façonner. *p.* 358.

TRIPOT. *Voyez* JEU-DE-PAUME.

TROCHILE. *Voyez* SCOTIE.

TROMPE. Eſpece de Voute en saillie, qui ſemble ſe ſoûtenir en l'air, & qui eſt ainſi nommée, ou parce que ſa figure eſt ſemblable à une *Trompe*, ou Conque marine, ou parce qu'elle *trompe*, ou ſurprend ceux qui la regardent, & qui n'ont pas connoiſſance de l'artifice de ſon apareil. *p.* 240. *Pl.* 66. B. C'eſt ce que Vitruve entend par *Concha*.

Trompe sur le coin, celle qui porte l'encognure d'un Bâtiment, pour faire un Pan coupé au rez-de-chauſſée, comme il y en a une au Village de Saint Cloud ; mais la plus conſiderable qui ſe voye, eſt celle qui a été conſtruite par le Sieur Deſargues, au bout du Pont de pierre ſur la Saone à Lion, lequel par cet ouvrage a laiſſé à ſa Patrie, un monu-

ment de ſa capacité dans l'Art de la Coupe de pierres. *ibid.*

TROMPE DANS L'ANGLE, celle qui eſt dans le coin d'un *Angle* rentrant, comme on en voit une dans la ruë de la Savaterie à Paris, que Philibert de Lorme rapporte *Liv.* 4. *Ch.* 2. avoir faite pour un Banquier. *ibid.*

TROMPE REGLE'E, celle qui eſt droite par ſon profil, comme on en voit une derriere l'Hôtel de Duras prés la Place Royale à Paris. *ibid.*

TROMPE EN NICHE, celle qui eſt concave en maniere de coquille, & qui n'eſt pas reglée par ſon profil, comme la *Trompe* qui porte le bout de la Galerie de l'Hôtel de la Vrilliere ruë neuve des bons Enfans à Paris. On la nomme auſſi *Trompe Spherique. ibid.*

TROMPE EN TOUR RONDE, celle dont le plan ſur une ligne droite, rachette une *Tour ronde* par le devant, & eſt faite en maniere d'éventail, comme les *Trompes* du bout de la Galerie de l'Hôtel de la Feüillade à la Place des Victoires. *ibid.*

TROMPE DE MONTPELLIER. Eſpece de *Trompe* dans l'angle, qui eſt en tour ronde, & differente des autres en ce qu'elle a de montée deux fois la largeur de ſon cintre. Il y en a auſſi dans la même Ville de *Montpellier*, à l'encognure de la maiſon de M. de Saret au quartier du Palais, une Barlongue qui eſt plus eſtimée, & qui a environ 7. pieds de large ſur 11. de long.

TROMPE ONDE'E, celle dont le plan eſt cintré en *ondes* par ſa fermeture, comme la *Trompe* du Château d'Anet, qui a été démontée de l'endroit, où Philibert de Lorme l'avoit bâtie pour ſervir de Cabinet au Roy Henri II. & remontée en une autre place avec beaucoup de ſoin par le Sieur Girard Vyet Architecte de M. le Duc de Vendôme. *p.* 240.

TROMPILLON; c'eſt une petite *Trompe* de peu de plan & de portée, comme les trois *Trompes* ſur le coin qui portent le petit Pavillon à l'encognure des murs de l'Abbaye de S. Germain des Prez à Paris.

TROMPILLON DE VOUTE, c'eſt la pierre ronde qui ſert de Couſſinet aux Vouſſoirs du Cû de-four d'une Niche, & pour porter les premieres retombées d'une *Trompe*. Il y a auſſi des *Trompillons* ſous les Quartiers tournans, & Paliers des Eſcaliers *voutez* en arc-de-cloître. *Pl. 66.* B. *p.* 241.

TRONC. Ce mot ſe dit du Fuſt d'une Colonne, & du Dé d'un Piédeſtal. *p.* 16. &c. Lat. *Truncus*.

TRONÇON; c'eſt un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois ou quatre poſez de lit en joint, forment le Fuſt d'une Colonne. *p.* 307.

TRONCHE. Groſſe & courte piece de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un Eſcalier. *p.* 322.

TRONE, du Grec *Thronos*, Chaire ou Siege magnifique; c'eſt un Siege Royal enrichi d'Architecture & de Sculpture de matiere précieuſe, élevé ſur pluſieurs degrez, & couvert d'un dais, comme il y en a dans les Salles d'Audience des Rois & autres Souverains. *p.* 322.

TROPHE'E; c'étoit chez les Anciens un amas d'armes & de dépoüilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le Champ de bataille, dont on a fait enſuite la repreſentation en pierre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *Trophées* antiques ſont d'Armes Greques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'Armes de diverſes Nations de noſtre temps, comme on en voit d'iſolez à l'Arc-de-Triomphe du Fauxbourg S. Antoine, & ſur la Baluſtrade du Château de Verſailles. Il s'en fait de Bas-relief, comme à la Colonne Trajane, & à l'Attique de la Cour du Louvre. La beauté des *Trophées* conſiſte principalement dans le choix, la diſpoſition & le rapport qu'ils doivent avoir au deſſein general de l'Edifice. Il y en a de diverſes eſpeces. *Trophée de Marine*, eſt celui qui eſt compoſé de Poupes & Proües de Vaiſſeaux, de Becs & Eperons de Galeres, d'Anchres, de Rames, de Flames, Pavillons, &c. *Trophée de Sciences*, celui qui eſt fait de Livres, de Sphe-

res, de Globes, &c. *Trophée ruſtique*; celui qui eſt compoſé d'inſtrumens ſervant au labourage & au ménage ruſtique. *Trophée de muſique*; celui qui eſt compoſé de Livres & d'Inſtrumens qui ont rapport à cet Art : & ainſi de pluſieurs autres. Ce mot eſt fait du Latin *Trophæum*, qui vient ſelon Voſſius du Grec *Trope*, Fuite de l'ennemi. *Pl. 63.* A. *p.* 183.

TROU, ſe dit de toute cavité en pierre & en plâtre creuſée quarrément, dans laquelle on ſcelle des pates, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque Croiſée, Porte, Vitrail, &c. *p.* 244. Lat. *Foramen palmare.*

Trous de boulins. *Voyez* BOULINS.

TRUELLE. C'eſt un outil de fer poli, ou de cuivre, emmanché dans une poignée de bois, pour rendre unis les enduits de plâtre frais. Il y en a de triangulaires, dont deux côtez ſont tranchants pour gratter & nettoyer les enduits de plâtre au ſas, & dont l'autre côté eſt breté ou bretelé, c'eſt-à-dire, avec de petites hoches en maniere de ſcie, pour faire des bretures, graveures ou rayes qui imitent celles de la pierre de taille en badigeonnant.

TRULLIZATION, s'entend dans Vitruve *Liv. 7. Ch. 3.* de toutes ſortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle au dedans des Voutes : ou bien des hacheures qu'on fait ſur la couche de mortier, pour retenir l'enduit du ſtuc. *p* 336.

TRUMEAU, ou TREMEAU; c'eſt une partie du Mur de face entre deux Croiſées, & qui porte le fonds des Sommiers des Platebandes. Les moindres *Trumeaux* ſont érigez d'une ſeule pierre à chaque Aſſiſe. *p* 137.

TUF, ou TUFEAU, du Latin *Tophus*, pierre ruſtique; c'eſt un terrein qui fait maſſe ſolide, & ſur lequel on peut fonder. On en tire une pierre tendre & troüée, dont on bâtit en quelques endroits de France & en pluſieurs d'Italie. Le *Tuf* trop prés de la ſuperficie de la terre, rend les Jardins ſteri-

les ; c'eſt pourquoi on l'oſte pour y mettre de la bonne terre, avant que d'y planter des Arbres. *p.* 233.

TUILE ; c'eſt un Carreau de terre graſſe paîtrie, ſechée & cuite de certaine épaiſſeur, dont on couvre les Bâtimens. La *Tuile* ſe fait au grand & au petit moule; pour celle du moule bâtard, ou de moyenne grandeur, elle n'eſt plus en uſage. Celle du petit moule porte environ 10. pouces ſur 6. de large ; on lui donne 3. pouces de pureau, & il en faut un peu moins de 300. pour la toiſe : celle du grand moule porte 13. pouces de long ſur 8. & demie de large, & le millier garnit environ 7. toiſes de ſuperficie. La Tuile, pour eſtre bonne, doit eſtre faite d'une argile bien graſſe, ni trop rouge ni trop blanche, mais ſi bien ſechée & ſi bien cuite qu'elle rende un ſon clair. Vitruve appelle *Hamata Tegulæ*, les *Tuiles* qui ont un crochet qui les retient ſur la latte. Le mot de *Hamatæ*, vient de *Hamus*, un hameçon, & *Tegulæ* de *tegere*, couvrir. *p.* 226.

TUILE FAISTIERE ; c'eſt une *Tuile creuſe*, dont pluſieurs couvrent le *Faiſte* d'un Comble. Cette ſorte de *Tuile* étant retournée, ſert à couronner un Oeil-de beuf. C'eſt ce que Pline nomme *Laterculus frontatus. ibid.* & *p.* 336.

TUILE GIRONNÉE, qu'on nomme auſſi GIRON, celle qui eſt plus large au bas du pureau qu'au haut vers ſon crochet, & qui ſert à couvrir les Chapiteaux des Tours rondes, & des Colombiers. *ibid.* Lat. *Tegula pinnulata.*

TUILE FLAMANDE ; c'eſt une *Tuile* creuſe, dont le profil eſt en S. *p.* 226. & *Pl.* 71. *p.* 255. Lat. *Imbrex.*

TUILE DE GUYENNE ; c'eſt auſſi une *Tuile* creuſe, dont le profil eſt en demi-canal, & de laquelle on ſe ſert en quelques endroits de France. Lat. *Tegula animata*, ſuivant l'opinion de M. Perrault dans ſes Notes ſur Vitruve.

TUILE VERNISSÉE, celle qui eſt plombée, & ſert à faire des Compartimens ſur les Couvertures. *p.* 336. Lat. *Tegula plumbata.*

TUILE HACHÉE, celle qu'on échancre avec la *hachette* pour

les Areſtieres, les Noüës, & les Fourchettes.

TUILEAUX. Morceaux de *Tuiles* caſſées, dont on fait les Voutes des Fours, & les Contre-cœurs des Atres de Cheminées : & dont on ſe ſert pour ſceller en plâtre des corbeaux, gonds, & autres pieces de fer : ils ſervent auſſi étant concaſſez, à faire du ciment. *p.* 214.

TUILERIE. Grand Bâtiment accompagné de Fours, & d'un Hâle, qui eſt un lieu couvert & percé de tous côtez de pluſieurs embraſures, par où le vent paſſe pour donner du hâle, & faire ſecher à l'ombre la *Tuile*, la Brique & le Carreau, parce que le Soleil les feroit gerſer & gauchir, avant que de les mettre au four. On l'appelle auſſi *Briqueterie. p.* 328. Lat. *Lateraria.*

TURCIE. Eſpece de Digue ou de Levée en forme de Quay, pour réſiſter aux inondations, comme il y en a le long de la Riviere de Loire. On diſoit autrefois *Turgie*, du Latin *turgere*, enfler ; parce que l'effet de la *Turcie*, eſt d'empêcher le débordement des eaux enflées. *p.* 348.

TUYAU ; c'eſt un corps long, rond & creux, qui ſert pour conduire l'eau. Il y en a de fer, de plomb, de terre cuite & de bois. *p.* 224. Lat. *Tubus. Voyez* CONDUITE D'EAU.

TUYAU DE DESCENTE, celui qui dans ou hors œuvre d'un Mur, conduit en bas les eaux pluviales d'un Comble, étant retenu de diſtance en diſtance avec des eſpeces de gaches. On lui donne ordinairement deux lignes d'épaiſſeur, & trois pouces de diametre. *ibid.* & 224. Lat. *Fiſtula* ſelon Vitruve.

TUYAU DE CHEMINÉE ; c'eſt le conduit par où paſſe la fumée, depuis le deſſus du Manteau d'une *Cheminée*, juſques hors du Comble. On appelle *Tuyau apparent*, celui qui eſt pris hors d'un mur, & dont la ſaillie paroît de ſon épaiſſeur dans une Piece d'Apartement : *Tuyau dans œuvre*, celui qui eſt dans le corps d'un Mur : *Tuyau adoſſé*, celui qui eſt doublé ſur un autre, comme on le pratiquoit anciennement : Et *Tuyau dévoyé*, celui qui eſt détourné de ſon aplomb, & à

côté d'un autre. Les Tuyaux de Cheminées ſe font de plâtre pur, de brique, ou de pierre de taille. Lorſqu'ils ſont joints contre les murs, il y faut faire des tranchées, & y mettre des fantons de fer de pied en pied, & des équerres de fer pour lier les tuyaux enſemble. *pag.* 158. *Planch.* 55. Lat. *Infumibulum*.

TYMPAN. *Voyez* TIMPAN.

V

VANNES. Gros Ventaux de bois de cheſne, qui ſe hauſſent & qui ſe baiſſent dans des couliſſes, pour lâcher ou retenir l'eau d'un Etang, ou d'une Ecluſe. On nomme auſſi *Vannes* les deux cloiſons d'un Baſtardeau. *p.* 243.

VASE. On appelle ainſi le corps du Chapiteau Corinthien & du Compoſite. *Voyez* CAMPANE.

VASE. Ornement de Sculpture iſolé & creux, qui poſé ſur un ſocle ou un piédeſtal, ſert pour décorer les Bâtimens & les Jardins, comme on en voit de bronze & de marbre de differens profils, enrichis d'ornemens ou de Bas-reliefs à Verſailles. *p.* 193. & 199.

VASES DE SACRIFICE, ceux qui ſervoient dans les *Sacrifices* chez les Anciens, & qui étoient ſouvent employez dans les Bas-reliefs de leurs Temples, comme étoient les *Vaſes* qu'ils nommoient *Præfericulum*, *Simpulum*, &c. Le premier étoit une eſpece de grande Burette ornée de Sculpture, ainſi qu'on en voit encore une à la Friſe Corinthienne du Temple de Jupiter Tonnant, rapporté dans le Livre des Edifices antiques de Rome du Sieur des Godetz: Le Simpule étoit un plus petit *Vaſe* en maniere de Lampe, qui ſervoit aux Libations des Augures. On a introduit ces ſortes de *Vaſes* dans quelques Bâtimens modernes: mais ceux de nôtre Religion, comme ſont les Calices, Burettes, Benitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de

nos Egliſes, ainſi qu'on le peut voir dans celles de Saint Roch & de Saint François Xavier du Noviciat des PP. Jeſuites à Paris.

VASES D'AMORTISSEMENT, ceux qui terminent la décoration des Façades, & ſont ordinairement iſolez, ornez de guirlandes, & couronnez de flâmes. On en fait auſſi de demi-relief, comme à l'Hôtel de Fieubet à Paris. Cette ſorte d'ornement s'employe encore au dedans des Bâtimens, au deſſus des Portes, Cheminées, &c. *p.* IX.

VASES D'ENFAISTEMENT, ceux qui ſe mettent ſur les poinçons des Combles, & ſont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au Château de Verſailles. *Pl.* 64. A. *p.* 187.

VASE DE TREILLAGE. Ornement à jour fait de verges de fer, & de bois de boiſſeau contourné ſelon un profil: qui ſert d'amortiſſement ſur les Portiques & Cabinets de *Treillage*. Les plus riches de ces *Vaſes*, ſont remplis de fleurs & de fruits, qui imitent le naturel, & ont des ornemens pareils à ceux de ſculpture, comme on en voit de fort beaux dans les Jardins des Hôtels de Louvois & de S. Poüanges à Paris. *p.* 197.

VASES DE THEATRE; ce ſont ſelon Vitruve, *Liv.* 5. *Chap.* 5. de certains Vaiſſeaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle *Echeia*) qui ſe mettoient en des endroits cachez ſous les degrez de l'Amphitheatre, & qui ſervoient pour la repercution de la voix. On tient qu'il y en a de cette ſorte dans l'Egliſe Cathedrale de Milan, qui eſt fort harmonieuſe. *p.* 343.

VASE. Terrein marécageux & ſans conſiſtence. On ne peut fonder ſur la *Vaſe* ſans grille ou pilotage. *p.* 348.

VEAU. Les Charpentiers appellent ainſi le morceau de bois qu'ils oſtent avec la ſcie, du dedans d'une Courbe droite ou rampante pour la tailler.

VENES DE PIERRE: c'eſt un défaut qui procede le plus ſouvent d'une inégalité de conſiſtence par le dur & le tendre,

qui

qui fait que la *Pierre* ſe moye & ſe délite en cet endroit: & quelquefois c'eſt une tache au parement, qui fait rebuter la *Pierre* dans les ouvrages propres, *p.* 235.

VENES DE MARBRE ; c'eſt une varieté qui fait la beauté des *Marbres* mêlez. Les *Vênes* griſes ſont un défaut dans les *Marbres* blancs pour la Sculpture, quoi qu'elles faſſent la beauté des blancs *vênez*. *p.* 210.

VENES DE BOIS ; c'eſt auſſi une varieté qui fait la beauté des *Bois* durs pour le Placage, & c'eſt un défaut dans ceux d'aſſemblage de Menuiſerie, parce que c'eſt une marque de tendre ou d'aubier.

VENES D'EAU ; ce ſont dans la terre, des filets *d'eau* qui viennent d'une petite Source, ou qui ſe ſéparent d'une groſſe branche, & qu'on recueille, comme les Pleurs de terre, dans des Reſervoirs.

VENTAIL ; c'eſt la partie mobile, compoſée d'une ou de deux feüilles d'Aſſemblage, qui ſert à fermer une porte ou une croiſée, & qu'on nomme auſſi *Battant*. *pag.* 114. & *Planch.* 99. *pag.* 339. Les *Ventaux* ſont appellez des Latins *Valvæ*.

VENTOUSE. Bout de Tuyau de plomb debout, qui ſort hors de terre, & eſt ordinairement ſoudé aux coudes des Conduites, pour faciliter l'échapée des vents qui s'engendrent dans les Tuyaux. Les *Ventouſes* des grandes Conduites ſont toûjours auſſi hautes que la ſuperficie du Reſervoir, à moins qu'on n'y mette une Soupape renverſée. *p.* 343. *Columnarium* ſelon Vitruve.

VENTOUSE D'AISANCE. Bout de Tuyau de plomb ou de poterie, qui communique à une Chauſſe d'*Aiſance*, & ſort au deſſus du Comble, pour diminuer la mauvaiſe odeur du Cabinet d'*Aiſance*. *p.* 181. Lat. *Spiramentum*.

VENTOUSE. *Voyez* BARBACANE.

VENTRE. Terme de Maçonnerie pour ſignifier le bombement d'un Mur trop vieux, foible ou chargé, qui boucle & eſt hors de ſon aplomb. Ainſi quand un Mur eſt en cet état,

on dit qu'il *fait ventre* & menace ruine. *p.* 337.

VERBOQUET. Contre-lien ou cordeau, qu'on attache à l'un des bouts d'une piece de bois ou d'une Colonne, & au gros cable qui la porte, pour la tenir plus en équilibre, & empêcher qu'elle touche à quelque ſaillie ou échafaut, & qu'elle tournoye, quand on la monte. Lat. *Ductarius funiculus.*

VERD. *Voyez* COULEURS.

VERGE. Meſure qui en quelques endroits ſur le Rhin paſſe pour 12. pieds de Roy; mais qui reduite au pied de Leyde, n'a que 11. pieds 7. pouces. *p.* 359.

VERGER. Jardin planté d'Arbres fruitiers en plein vent. On appelle *Ceriſaye*, celui qui eſt planté ſeulement de Ceriſiers: *Prunelaye*, de Pruniers; & *Pommeraye*, de Pommiers. *p.* 199. Lat. *Viridarium*, ou plûtoſt *Pomarium*, qui ſignifie encore la Serre où l'on conſerve les fruits.

VERIN. Machine en maniere de Preſſe, compoſée de deux fortes pieces de bois poſées horizontalement, & de deux groſſes vis, qui font élever un pointal enté ſur le milieu de la piece de deſſus: laquelle ſert pour redreſſer des Jambes en ſurplomb, reculer des Pans de bois, & à d'autres uſages. *p.* 243.

VERNIS. *Voyez* COULEURS.

VERRE. Matiere tranſparente & plate faite par le moyen du feu, dont on garnit les Vitraux & Croiſées. Il y en a de pluſieurs ſortes. Le *Verre blanc* eſt le plus clair, & vient de Cherbourg en Normandie, &c. Le *Verre de France* eſt un peu verdâtre, ſe fait en plat ou rond avec un nœud ou boudine au milieu, & vient de Picardie & de Normandie. Le *Verre de Lorraine* eſt le moins beau, parce qu'il eſt verdâtre, graveleux & ſombre; il ſe jette en ſable par des tables barlongues. Le *Verre fin* eſt d'une matiere plus épurée que celle dont on fait le *Verre moyen*, qui eſt encore plus beau que le *Verre de rebut*, qui ſe fait du fonds des écuelles du fourneau. Il y a du *Verre double* pour les Vitraux d'Egliſe, qui a juſ-

ques à deux lignes d'épaiſſeur. *pag.* 227.

Verre peint, celui qui bien que fort épais, eſt penetré d'une ſeule couleur ſans apreſt ni demi-teinte, comme ceux des Vitraux des anciennes Egliſes. *p.* 335.

Verre d'aprest, celui où les carnations, draperies & dégradations de couleurs, ſont obſervées ſelon l'Art de peindre. Les plus vives couleurs ne ſe donnent au *Verre*, que par l'operation du feu. *ibid.* *Voyez* les Principes des Arts de M. Felibien. *Lib.* 1. *Ch.* 21.

Verre defectueux. On appelle ainſi tout *Verre* qui a des défauts, comme l'*Aigre*, qui ſe caſſe en le taillant: le *Catilleux*, qui ſe caſſe facilement pour n'avoir pas eu aſſez de recuitte au fourneau: le *Moucheté*, qui a des petites taches: l'*Ondé*, qui a des vênes: & ceux qui ont des boüillons, boutons, gravier, &c.

Verre dormant; c'eſt un Panneau de Vitre ſcellé en plâtre dans une Vûë de ſervitude derriere un Treillis de fer. *Voyez* la Coût. de Paris, *Art.* 201. Il y a auſſi de ces *Verres dormans* ſcellez en plâtre dans les Croiſillons des Vitraux des Egliſes Gothiques. *p.* 358.

VERRERIE; c'eſt par rapport à l'Architecture un grand corps de Baſtiment diſtribué en pluſieurs Logemens, Buchers, Fourneaux, Salles, Galeries & Magazins, pour faire les ouvrages de *Verre*. Il y a deux ſortes de *Verrerie*, l'une pour ſoufler les *Verres*, Vaſes, &c. comme à Nevers: l'autre pour fondre les Glaces, comme à Cherbourg, ou pour les polir, comme à celle de Paris. De toutes les *Verreries* la plus conſiderable eſt celle de Muran Faubourg de Veniſe. *p* 328. Lat. *Officina Vitraria.*

VERROU. Piece des menus ouvrages de Serrurerie, qu'on fait mouvoir dans des crampons ſur une platine de tole ciſelée ou gravée, pour ouvrir ou fermer une Porte. Il y en a de grands à queuë avec bouton ou poignée tournante, pour les grandes Portes & Feneſtrages; & de petits, qu'on nomme *Targettes*, attachez avec cramponets ſur des écuſſons pour

les Guichets des Croiſées. Les unes ſont à bouton, & s'attachent en ſaillie, & les autres à queuë recourbée en dedans avec bouton, ſont entaillées dans les battans des volets, afin que ces volets ſe puiſſent doubler facilement : il y en a auſſi à panache. *Pl.* 55. C. *p.* 217. Lat. *Obex*.

VERTUGADIN. Terme de Jardinage, qui ſignifie un Glacis de gazon en Amphitheatre, dont les lignes circulaires qui le renferment, ne ſont point paralleles. Ce mot vient de l'Eſpagnol *Verdugado*, le bourlet du haut d'une jupe, auquel cette figure reſſemble. *p.* 358.

VESTIBULE ; c'eſtoit chez les Anciens, un grand eſpace vuide devant la Porte ou à l'entrée d'une Maiſon, qu'ils appelloient *Atrium Propatulum*, & *Veſtibulum* ; parce qu'au rapport de Martinius, il eſtoit dédié à la Deeſſe *Veſta* d'où il fait dériver ce mot, comme qui diroit *Veſtæ Stabulum* ; d'autant qu'on s'y arreſtoit avant que d'entrer, & que comme ils avoient coûtume de commencer leurs Sacrifices publics par ceux qu'ils offroient à cette Déeſſe ; c'eſtoit auſſi par le *Veſtibule* qui lui eſtoit conſacré, qu'ils commençoient à entrer dans la Maiſon. Ce mot peut encore venir du Latin *Veſtis*, une robe, & *Ambulare*, marcher ; parce que le *Veſtibule* eſtant aujourd'hui dans un Logis, un lieu ouvert au bas d'un grand Eſcalier, pour ſervir de paſſage & conduire à diverſes iſſuës, c'eſt dés ce lieu qu'on commence à laiſſer traîner les robes pour les viſites de ceremonie. On appelle encore improprement *Veſtibule*, une eſpece de petite Antichambre, avant que d'entrer dans un mediocre Apartement. *Pl.* 61. *p.* 177.

VESTIBULE SIMPLE, celui qui a ſes faces oppoſées également décorées d'Arcades vrayes ou feintes, comme le *Veſtibule* du Palais des Thuileries à Paris, & celui de la Maiſon de Ville de Lyon. *p.* 338.

VESTIBULE FIGURE', celui dont le plan n'eſt pas contenu entre quatre lignes droites ou une circulaire ; mais qui par des retours, forme des avant-corps & des arriere-corps revêtus

de Pilaſtres & de Colonnes avec ſimmetrie, comme celui du Château de Maiſons. *ibid.*

Vestibule tetrastyle, celui qui a quatre Colonnes iſolées & reſpectives à des Pilaſtres ou à d'autres Colonnes engagées, comme celui de l'Hôtel Royal des Invalides.

Vestibule octostyle rond, celui qui a huit Colonnes adoſſées, comme le *Veſtibule* du Palais d'Orleans dit Luxembourg : ou iſolées, comme celui de l'Hôtel de Beauvais à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs Colonnes Doriques.

Vestibule a ailes ; celui qui outre le grand paſſage du milieu couvert en berceau, eſt ſeparé par des Colonnes des *Aîles* ou Bas-côtez plafonnez de ſofites, comme le *Veſtibule* du Palais Farneſe à Rome, ou voutez, comme celui du Gros Pavillon du Louvre. *p.* 292.

Vestibule en peristyle, celui qui eſt diviſé en trois parties avec quatre rangs de Colonnes iſolées, comme le *Veſtibule* du milieu du Château de Verſailles.

VEUE ou BE'E. Terme de la Coûtume de Paris pour ſignifier toutes ſortes d'ouvertures par où l'on reçoit le jour. Les *Veuës d'apui*, ſont les plus ordinaires, à trois pieds d'enſeüillement, & au deſſous. *p.* 358. Lat. *Lumen.*

Veue ou jour de coûtume, qu'on nomme auſſi *Veuë haute* ; c'eſt dans un Mur non mitoyen une Feneſtre, dont l'apui doit eſtre à 9. pieds d'enſeüillement du Rez-de-chauſſée pris au dedans de l'heritage de celui qui en a beſoin, & à 7. pour les autres Etages, & même à 5. ſelon l'exhauſſement des planchers ; le tout à fer maillé & verre dormant. Ces ſortes de *Veuës* ſont encore appellées dans le Droit *Veuës mortes* *ibid.*

Veüe de servitude, celle qu'on eſt obligé de ſouffrir en vertu d'un titre, qui en donne la joüiſſance au Voiſin. *ibidem.*

Veüe a temps, celle dont on joüit par titre pour un *temps* limité. *ibid*

Veüe de soufrance, celle dont on a la joüiſſance par to-

lerance ou conſentement d'un Voiſin, ſans titre. *ibid.*

Veüe droite, celle qui eſt directement oppoſée à l'heritage, maiſon, ou place d'un Voiſin, & qui ne peut être à hauteur d'apui, s'il n'y a ſix pieds de diſtance pris du milieu du Mur mitoyen juſques à la même *Veuë*; mais ſi elle eſt ſur une Ruelle qui n'ait que trois à quatre pieds de largeur, cela ſuffit; parce que c'eſt un paſſage public. *ibid.*

Veüe de costé, celle qui eſt priſe dans un Mur de face & eſt diſtante de deux pieds du milieu d'un Mur mitoyen en retour juſqu'au tableau de la Croiſée. On la nomme plûtoſt *Bée* que *Veuë*. *ibid.*

Veüe derobée. Petite Feneſtre pratiquée audeſſus d'une Plinthe ou d'une Corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en Abajour des Entreſoles ou petites Pieces, & pour ne point corrompre la décoration d'une Façade. *ib.*

Veüe enfilée. Feneſtre directement oppoſée à celle d'un Voiſin, eſtant à même hauteur d'apui. *ibid.*

Veüe superieure, celle qui eſtant à ſix pieds d'un Mur mitoyen, domine ſur l'heritage d'un Voiſin, à cauſe de ſon exhauſſement. Lorſque ces ſortes de *Veuës* ſont élevées par indiſcretion, comme pour voir dans une Maiſon Religieuſe, on les fait condamner & murer par autorité de Juſtice; parce qu'elles ſont inſultantes & déraiſonnables.

Veüe de terre. Eſpece de Soupirail au Rez-de-chauſſée d'une Cour ou même d'un lieu couvert, qui ſert à éclairer quelque Piece d'un Etage ſoûterrain par le moyen d'une pierre percée, d'une grille ou d'un treillis de fer, comme celui de la Cave de ſaint Denis de la Chartre à Paris *ibid.*

Veüe faistiere, ſe dit de tout petit Jour, comme d'une Lucarne, d'un Oeil-de-bœuf pris vers le *Faiſte* d'un Comble ou la pointe d'un Pignon, &c.

Veüe de prospect; c'eſt une *Veuë* libre, dont on joüit par titre ou par autorité ſeigneuriale juſqu'à certaine diſtance & largeur, devant laquelle perſonne ne peut bâtir ni mê-

me planter aucun arbre. *ibid.*

VEÜE DE BASTIMENT ; c'en eſt l'aſpect qu'on nomme *Veuë de front*, lorſqu'on le regarde du point milieu ; *Veuë de coſté*, lorſqu'on le voit par le flanc : & *Veuë d'Angle*, par l'encognure. *p.* 190. & 194. Lat. *Proſpectus.*

VEÜE D'OISEAU ; c'eſt la repreſentation d'un Plan relevé en perſpective ſuppoſé *veu* en l'air.

VEÜE A PLOMB ; c'eſt une inſpection perpendiculaire du deſſus des Combles & Terraſſes d'un Bâtiment, conſiderez dans leur étenduë ſans racourci : ce que quelques-uns nomment improprement *Plan des Combles. Pl.* 64. A. *p.* 187. &c.

VIF. Ce mot ſe dit non-ſeulement du Tronc ou du Fuſt d'une Colonne, mais encore du dure d'une pierre, dont on a oſté le bouzin ; c'eſt pourquoi on dit qu'un moilon ou qu'une pierre eſt ébouzinée juſqu'au *vif*, quand on en atteint le dur avec la pointe du marteau. *Pl* 5. *p.*15. &c.

VIGNE. *Voyez* MAISON DE PLAISANCE.

VILLE ; c'eſt par rapport à l'Architecture civile, un Compartiment d'Iſles & de Quartiers diſpoſez avec ſimmetrie & décoration, de Ruës & Places publiques percées d'alignement en belle & ſaine expoſition avec pentes neceſſaires pour l'écoulement des eaux. *p.* 336. *Voyez* Vitruve Liv. 1. *Chap.* 6.

VINDAS. Machine compoſée de deux tables de bois & d'un treüil à plomb appellé *Fuſée*, qu'on tourne avec des bras, laquelle ſert à traîner les fardeaux d'un lieu à un autre. *p.* 243. c'eſt ce que Vitruve appelle *Ergata.*

VINTAINES. *Voyez* CABLES.

VIS ; c'eſt un cylindre environné d'une cannelure en ſpirale avec une rainure, qui étant tourné dans un écrou, eſt d'un grand ſecours dans les Mécaniques pour élever & retenir les fardeaux. On appelle *Vis ſans fin*, celle dont le cylindre tourne entre deux pivots fixes, & dont un ou deux pas ſeulement, entrent ſucceſſivement dans les dents d'une

rouë, & la font tourner continuellement. La *Vis d'Archimede* ſert dans les Machines hydrauliques, eſtant poſée obliquement pour vuider l'eau d'un Vaiſſeau dans un autre en l'élevant. Lat. *Cochlea*.

VIS DE COLONNE; c'eſt le contour en ligne ſpirale du Fuſt d'une *Colonne* Torſe. C'eſt auſſi l'Eſcalier d'une *Colonne* creuſe. *Pl.* 41. *p.* 107. & *Pl.* 92. *p.* 305.

VIS D'ESCALIER. *Voyez* ESCALIER ROND, &c.

VIS POTOYERE. Eſcalier d'une Cave, qui tourne autour d'un Noyau, & porte de fonds ſous l'Eſcalier d'une Maiſon.

VIS A TESTE RONDE, celle qui ſert pour attacher une ſerrure, un verrou, &c. *Vis à teſte quarrée*, ſont les grandes qui ſervent à attacher les ſerrures, & dont la teſte entre de ſon épaiſſeur dans le bois. *Vis à teſte perduë*, celle dont la teſte n'excede point le parement de ce qu'elle attache ou retient.

VITRAGE, s'entend de toutes les *Vitres* d'un Bâtiment. *p.* 335. Lat. *Vitreaminum*.

VITRAIL. Grande Feneſtre d'une Egliſe ou d'une Baſilique, avec croiſillons de pierre ou de fer. *Pl.* 68. B. *p.* 241. & 335.

VITRERIE, s'entend de tout ce qui appartient à l'Art d'employer le Verre. *p.* 227. Lat. *Ars vitraria*.

VITRES. Panneaux de pieces de verre par compartimens de pluſieurs formes. Ce mot ſe dit des carreaux, comme des panneaux de bornes. *p.* 227. Lat. *Specularia*.

VIVIER ou PISCINE. Grand Baſſin d'eau dormante ou courante, bordé de maçonnerie, dans lequel on met du poiſſon pour peupler. Les plus beaux ſont bordez d'une Tablette ou d'une Baluſtrade, comme celui de la Vigne Montalte à Rome. *Pl.* 72. *p.* 257. & 308. Lat. *Piſcina*.

UNION. Terme de Peinture, qui dans l'Architecture peut ſignifier l'harmonie des couleurs dans les materiaux, laquelle contribuë avec le bon goût du deſſein à la décoration des Edifices. *p.* 339.

VOLE'E Terme qui dans les Mécaniques ſignifie l'avance de quelque choſe. Ainſi on dit que le Gruau a plus de *Volée* que l'Engin, & la Gruë plus que le Gruau, à cauſe de la plus grande longueur de leur bec. On nomme auſſi *Volée*, le travail de pluſieurs hommes rangez de front, qui battent une Allée de Jardin ſur ſa largeur en même temps; c'eſt pourquoi lorſqu'on dit qu'une Allée a été battuë à deux, trois, quatre, &c. *Volées*, c'eſt-à-dire autant de fois dans toute ſon étenduë.

VOLET. Petit lieu dans la maiſon d'un Particulier, où il nourit des pigeons, & qui n'a qu'un petit jour fermé d'un ais ou d'une jalouſie. Lat. *Columbarium penſile.*

VOLETS ou GUICHETS. Fermeture de bois ſur les Chaſſis. Ils s'appellent *Volets briſez*, quand ils ſe plient ſur l'écoinçon, ou qu'ils ſe doublent dans l'embraſure: & *Volets à deux paremens*, quand ils ont des moulures devant & derriere. *p.*142. *Pl.* 30.

VOLETS D'ORGUE. Eſpece de grands Chaſſis, partie cintrez par leur plan, & partie droits & garnis de legers panneaux de volice, ou de forte toile imprimée des deux côtez, qui ſervent à couvrir les tuyaux d'un Bufet d'*Orgue*.

VOLIERE. Lieu à l'air avec treillis de fil de fer, où l'on tient enfermez des Oiſeaux de chant, comme la *Voliere* de Fontainebleau, & celle de la Ménagerie de Verſailles. Lat. *Aviarium.* Ce mot ſe dit auſſi d'un *Volet*, où l'on nourit des pigeons domeſtiques. *Pl.* 65. BB. *p.* 200.

VOLUTE; c'eſt un enroulement en ligne ſpirale, qui fait le principal ornement des Chapiteaux Ionique & Compoſite. Il y a auſſi huit *Volutes* angulaires dans le Chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites appellées *Helices. p.* 48. *Pl.* 20. &c. Lat. *Voluta*, fait de *Volvere*, tourner.

VOLUTE ARASE'E, celle dont le Liſtel dans ſes trois contours, eſt ſur une même ligne, comme les *Volutes* Ioniques antiques, & celle de Vignole. *ibid.*

VOLUTE SAILLANTE, celle dont les enroulemens ſe jettent en dehors, comme aux Ordres Ioniques du Portail des PP. Feüillans, & de celui de S. Gervais à Paris.

VOLUTE RENTRANTE, celle dont les circonvolutions *rentrent* en dedans, comme les Ioniques de Michel Ange au Capitole à Rome. *p.* 292. *Pl.* 86.

VOLUTE OVALE, celle qui a ſes circonvolutions plus hautes que larges, comme on les pratique aux Chapiteaux angulaires modernes Ioniques & Compoſites, comme au Temple de la Fortune virile, & au Theatre de Marcellus à Rome. *p.* 39. & 292.

VOLUTE EVIDE'E, celle dont le canal d'une circonvolution eſt détaché du liſtel d'un autre par un vuide à jour. Cette *Volute* eſt la plus legere, & on en voit de pareilles aux Pilaſtres Ioniques de l'Egliſe des PP. Barnabites à Paris.

VOLUTE ANGULAIRE, celle qui eſt pareille dans les quatre faces du Chapiteau, comme au Temple de la Concorde à Rome, & ainſi que l'a faite Scamozzi. *p.* 50. & 84. *Pl.* 35.

VOLUTE A TIGE DROITE, celle dont la *Tige* parallele au Tailloir, ſort de derriere la Fleur de l'Abaque, comme aux Chapiteaux Compoſites de la Grande Salle des Thermes de Diocletien à Rome, & comme celle du Chapiteau de feüilles de Laurier de la *Planche* 88. *p.* 297.

VOLUTE NAISSANTE, celle qui ſemble ſortir du Vaſe par derriere l'Ove, & monte dans le Tailloir, comme elle ſe pratique aux plus beaux Chapiteaux Compoſites. *ibid.*

VOLUTE FLEURONNE'E, celle dont le canal eſt enrichi d'un Rinceau d'ornemens, comme aux Chapiteaux Compoſites des Arcs antiques à Rome. *ibid.*

VOLUTE A L'ENVERS, celle qui au ſortir de la tigette, ſe contourne en dedans, comme on en voit du Cavalier Boromini à S. Jean de Latran & à la Sapience à Rome.

VOLUTES DE MODILLON; ce ſont les deux enroulemens inégaux des coſtez du *Modillon* Corinthien. *Pl.* 36. *p.* 89.

VOLUTES DE CONSOLE ; ce ſont auſſi les enroulemens des côtez d'une *Conſole*, preſque ſemblables à ceux du Modillon Corinthien. *Pl.* 47. *p.* 129. & *Pl.* 48. *p.* 131.

VOLUTES DE PARTERRE. Enroulemens de buis ou de gazon dans un *Parterre*. *Pl.* 65. *pag.* 191. &c.

VOUSSOIRS. On appelle ainſi les pierres qui forment une Voute ou une Arcade. Il y en a qui ſont à teſte égale, c'eſt-à-dire de même hauteur, & d'autres à teſte inégale, comme les carreaux & les boutiſſes pour faire liaiſon. Lat. *Cunei*, parce qu'ils ont la forme d'un Coin. *Pl.* 66. A. *p.* 237.

VOUSSOIR A CROSSETTES, celui qui retourne par enhaut, pour faire liaiſon avec une Aſſiſe de niveau. *Pl.* 3. *p.* 11.

VOUSSOIR A BRANCHES, celui qui étant fourchu, fait liaiſon avec les Pendentifs d'une Voute d'areſte.

VOUSSURE. *Voyez* ARRIERE-VOUSSURE, & MONTÉE.

VOUTE. Corps de Maçonnerie cintré par ſon profil, qui ſe ſoûtient en l'air par l'Apareil des pierres qui le compoſent, pour couvrir quelque lieu. On appelle *Maiſtreſſes Voutes*, les principales des Edifices, à la difference des *petites* qui n'en couvrent que quelque partie, comme un Paſſage, une Rampe, une Porte, une Croiſée, &c. Et on nomme *Double Voute*, celle qui eſtant conſtruite audeſſus d'une autre pour le racordement de la décoration exterieure avec l'interieure, laiſſe une Entrecoupe entre la convexité de l'une & la concavité de l'autre, comme au Dome de S. Pierre de Rome & à celui des Invalides à Paris. *Pl.* 66. A. *p.* 237. &c.

VOUTE EN PLEIN CEINTRE, qu'on appelle auſſi *Berceau droit*, celle dont la courbure eſt en hemicycle ou demi cercle, comme les grands Berceaux de la Salle du Palais à Paris. *ibid.* C'eſt ce que Vitruve nomme proprement *Fornix*.

VOUTE EN CANONIERE. Eſpece de Berceau, qui n'eſtant pas contenu entre deux lignes paralleles, eſt étroit par un bout & large par l'autre, comme au Grand Eſcalier du Vatican. *p.* 343.

VOUTE A LUNETTES, celle qui dans ſa longueur eſt traverſée par des *Lunettes* directement oppoſées, pour en empêcher la pouſſée, ou pour y pratiquer des jours : leſquelles ſont, ou en plein ceintre, comme à la *Voute* de l'Egliſe du Val-de-Grace ; ou en arc parabolique, comme à celle de S. Loüis des PP. Jeſuites à Paris : ou enfin bombées, comme à S. Pierre de Rome. *p.* 239. *Pl.* 66. B. Lat. *Fornix lunulata.*

VOUTE SURBAISSE'E, OU EN ANSE DE PANNIER, celle qui eſt plus baſſe que le demi-cercle, comme la *Voute* de la Salle des Suiſſes du Louvre. Lat. *Fornix delumbata. p.* 239.

VOUTE SURMONTE'E, celle qui eſt plus haute que le demi-cercle parfait, afin que la ſaillie d'une Impoſte ou Corniche, n'en cache pas les premieres retombées, comme à la plûpart des nouvelles Egliſes. *p.* 237. Lat. *Fornix elatior.*

VOUTE BIAISE, ou de CÔTE', celle dont les Murs lateraux ne ſont pas d'équerre avec les Piédroits de l'entrée, & dont les Vouſſoirs ſont *biais* par teſte. *p.* 239. Lat. *Fornix obliqua.*

VOUTE RAMPANTE, celle qui eſt inclinée, ſuivant & parallele à la deſcente d'un Eſcalier. *ibid.* & *Pl.* 66. B. *p.* 241. Lat. *Fornix declivis.*

VOUTE SPHERIQUE, celle qui eſt circulaire par ſon plan & par ſon profil. On la nomme auſſi *Cû-de-four*, & la plus parfaite eſt en plein ceintre. *ibid.* Lat. *Teſtudo.*

VOUTE EN LIMAÇON ; c'eſt toute *Voute ſpherique*, ronde ou ovale, ſurbaiſſée ou ſurmontée, dont les Aſſiſes ne ſont pas poſées de niveau, mais ſont conduites en ſpirale depuis les Couſſinets juſqu'à la Clef, ou Fermeture. Lat. *Teſtudo cochlearis.*

VOUTE D'ARESTE, celle dont les Angles paroiſſent en dehors, & qui eſt faite de la rencontre de quatre Lunettes égales, ou de deux Berceaux qui ſe croiſent, comme aux Portiques des Aîles du Chaſteau de Verſailles. *Pl.* 66. A. *p.* 237. & 240. Lat. *Fornix angulata.*

VOUTE EN ARC-DE-CLOÎTRE, celle qui eſt formée de quatre portions de cercle, & dont les Angles en dedans ſont

un effet contraire à la *Voute* d'areſte ; c'eſt pourquoi elle eſt auſſi appellée *Voute d'Angle. ibid.* Lat. *Camera.*

VOUTE SUR LE NOYAU, celle qui tourne autour d'un Cilindre, & qu'on appelle auſſi *Berceau tournant*, comme dans les deux Tours rondes de l'Orangerie de Verſailles. Il y en a auſſi de quarrées, rampantes ou droites, & telles que la Vis S. Gilles quarrée. *Pl. 66.* B. *p.* 241.

VOUTE D'OGIVE, celle qui eſt compoſée de Formerets, d'Arcs doubleaux, d'*Ogives*, & de Pendentifs, & dont le ceintre eſt fait de deux lignes courbes égales, qui ſe coupent en un point au ſommet. Cette *Voute* eſt auſſi appellée *Gothique*, ou *à la Moderne. Pl. 66.* A. p. 237. Lat. *Fornix decuſſata.*

VOUTE EN COMPARTIMENS, celle dont la doüelle ou parement interieur, eſt orné de panneaux de ſculpture ſéparez par des platebandes. Ces *Compartimens*, qui ſont de différentes figures ſelon les *Voutes*, & dorez ſur un fond blanc, ſe font de ſtuc ſur celles de brique, comme on en voit au reſte du Temple de la Paix, & dans S. Pierre de Rome. On les fait en France de Stuc ou de plâtre ſur des courbes de charpente, comme ceux de la Coupe de l'Egliſe de l'Aſſomption à Paris, du deſſein de M. Errard. Les plus riches *Compartimens* taillez ſur la pierre, ſont ceux des *Voutes* de l'Egliſe du Val-de-Grace & de S. Loüis des Invalides à Paris. *p.* 342 *Pl.* 101.

VOUTES. Ce mot ſe dit des Galeries hautes qui regnent ſur les Bas-côtez d'une Egliſe Gothique, comme celles de Nôtre-Dame de Paris. *p.* 324.

VOUTER; c'eſt conſtruire une *Voute* ſur des ceintres & doſſes, ou ſur un Noyau de maçonnerie. On doit ſelon les lieux préferer les *Voutes* aux Sofites ou Plafonds, parce qu'elles donnent plus d'exhauſſement, & ont plus de ſolidité. *p.* 152. & 236. Lat, *Concamerare.*

VOUTER EN TAS DE CHARGE ; c'eſt mettre les joints de lit partie en coupe du coſté de la doüelle, & partie de niveau du côté de l'Extrados, pour faire une *Voute* ſpherique *Pl* 52

p. 147. & *Pl.* 66. B. *p*. 241.

VOYE. *Voyez* CHEMIN.

VOYE DE PIERRE ; c'eſt une charretée d'un ou de pluſieurs quartiers de *pierre*, qui doit eſtre au moins de quinze pieds cubes. *p*. 206.

VOYE DE PLATRE; c'eſt une quantité de douze ſacs de *plâtre*, chacun de deux boiſſeaux & demi. *p*. 215.

VOYER ; c'étoit autrefois une grande Charge poſſedée par une perſonne de conſideration ſous le titre de Grand *Voyer*, & de Grand Treſorier de France, qui a fini en la perſonne de M. le Duc de Suilly ſous le Roy Loüis XIII. & à laquelle ont ſuccedé Meſſieurs les Treſoriers de France, qui ont ce même titre, & qui compoſent une Juriſdiction. Ils exercent par Generalitez la grande *Voyerie*, dont les fonctions ſont de pourvoir à la conſtruction, entretien & reparation des grands Chemins, Ponts, Chauſſées, & autres Bâtimens publics : d'en ordonner les payemens, & de regler les encognures des Iſles & Quartiers des Villes du Royaume, où ils commettent un homme dans chacune pour exercer la petite *Voyerie*, qui conſiſte à donner les Alignemens des Murs de faces ſur les Ruës, à tenir la main à la police des ſaillies & étalages, & en recevoir les droits fixez par un Edit de 1607. qui ſont affermez à chaque Commis.

URILLES. *Voyez* HELICES.

URNE, du Latin *Urna*, Vaiſſeau à puiſer de l'eau ; c'eſt une eſpece de Vaſe bas & large, qui ſert d'amortiſſement ſur les Baluſtrades, & d'attribut aux Fleuves & Rivieres dans les Grotes & Fontaines des Jardins. *p*, 4.

URNE FUNERAIRE Eſpece de Vaſe couvert, orné de ſculpture, qui ſert d'amortiſſement à un Tombeau, Colonne, Pyramide, & autre Monument *funeraire*, à l'imitation des Anciens, qui renfermoient dans ces ſortes d'*Urnes*, les cendres des corps des Défunts. *p*. 108. & *Pl*. 83. *p*. 307. Lat. *Urna cineraria*.

VUIDANGE DE TERRE ; c'eſt le tranſport des *terres* foüil-

lées, qui ſe marchande par toiſes cubes, & dont le prix ſe regle ſelon la qualité de la terre & la diſtance qu'il y a de la foüille au lieu où elles doivent eſtre portées. On dit auſſi *Vuidange de Foſſe d'Aiſance. p. 350.*

Vuidange d'eau; c'eſt l'étanche qui ſe fait de l'*eau* d'un Baſtardeau, par le moyen de moulins, chapelets, vis d'Archimede & autres machines, pour le mettre à ſec & y pouvoir fonder.

Vuidange de forest; c'eſt l'enlevement des bois abbatus dans une *Foreſt*, qui doit eſtre inceſſamment fait par les Marchands, à qui la coupe en a été adjugée.

VUIDE. Terme dont on ſe ſert pour ſignifier une ouverture ou une Baye dans un mur, comme lorſqu'on dit que les *Vuides* d'un Mur de face, ne ſont pas égaux aux *pleins*, c'eſt-à dire, que ſes Bayes ſont, ou moindres ou plus larges que les Trumeaux ou Maſſifs. *Eſpacer tant plein que vuide*; c'eſt peupler de ſolives un Plancher, enſorte que les entrevoux ſoient de même largeur que les ſolives. On dit auſſi que les Trumeaux *ſont eſpacez tant plein que vuide*, lorſqu'ils ſont de la largeur des Croiſées. *Pouſſer* ou *Tirer au vuide*, c'eſt-à-dire deverſer, & ſortir hors de ſon aplomb. *Pl. 3. p.* 11. 88. 137. & 240.

Vuides; ce ſont dans les Maſſifs de Maçonnerie trop épais, des chambrettes ou cavitez pratiquées autant pour épargner la dépenſe de la matiere, que pour rendre la charge moins peſante, comme on en voit dans le Mur circulaire du Pantheon à Rome, & aux Arcs de Triomphe. *p.* 343.

X

XYSTE; c'étoit chez les Grecs un Portique d'une grande longueur, couvert ou découvert, où les Athletes s'exerçoient à la Lutte ou à la Courſe. Ce mot vient du Grec *Xyſtos* dérivé de *Xyein*, polir; parce que les Athletes avoient

coûtume de ſe polir le corps en ſe frotant d'huile, pour éviter d'y eſtre pris. Les Romains avoient auſſi des *Xyſtes*, qui étoient de grandes Allées à découvert qui ne ſervoient qu'à la promenade. *p.* 308.

Y

YEUX DE BEUF. *Voyez* OEIL DE BEUF.

Z

ZIGZAC. Machine compoſée de pieces droites retenuës deux à deux par le milieu avec des clous ronds, comme une paire de ciſeaux, & par leurs extrémitez à celles d'autres; en ſorte que pluſieurs étant ainſi aſſemblez, un mediocre mouvement les fait alonger ou accourcir conſiderablement. La machine de Marly éleve l'eau de la Riviere au haut de la Montagne par le moyen de balanciers, qui joints les uns aux autres, font une eſpece de *Zigzac*. *Voyez* ALLE'E EN ZIGZAC.

ZOCLE. *Voyez* SOCLE.

ZOPHORE. *Voyez* FRISE.

FIN.

Vannes — Balwin.

[illegible]